Metabolic modeling under non-balanced growth. Application to microalgae for biofuels production

Caroline Baroukh

To cite this version:

Caroline Baroukh. Metabolic modeling under non-balanced growth. Application to microalgae for biofuels production. Life Sciences [q-bio]. Université Montpellier 2 (Sciences et Techniques), 2014. English. NNT : . tel-02794871v2

HAL Id: tel-02794871
https://hal.inrae.fr/tel-02794871v2

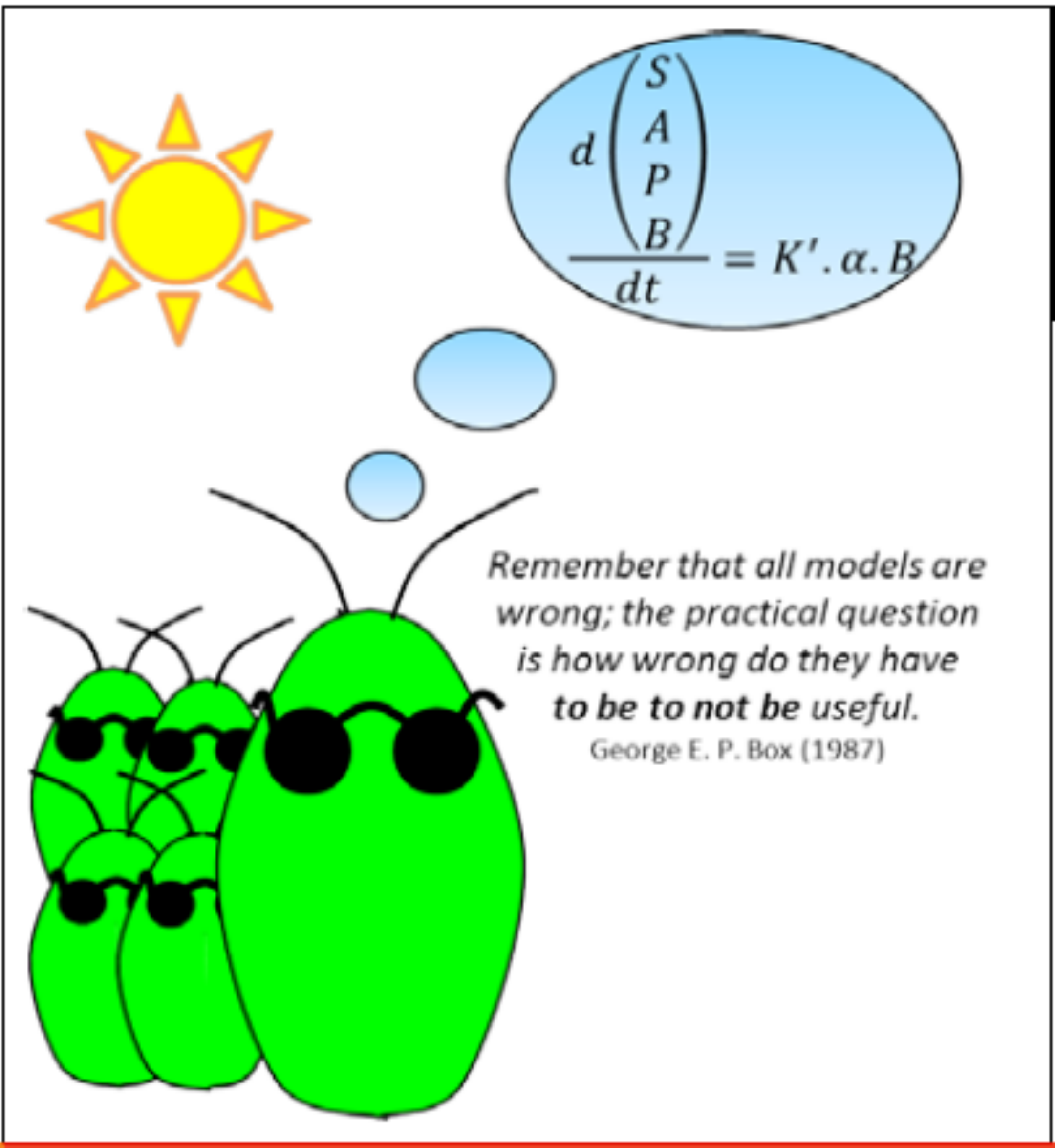
Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Caroline BAROUKH

PhD thesis 2014



$$\frac{d\begin{pmatrix}S\\A\\P\\B\end{pmatrix}}{dt} = K'.\alpha.B$$

Remember that all models are wrong; the practical question is how wrong do they have ***to be to not be*** *useful.*
George E. P. Box (1987)

METABOLIC MODELING UNDER NON-BALANCED GROWTH

APPLICATION TO MICROALGAE FOR BIOFUELS PRODUCTION

MODÉLISATION MÉTABOLIQUE EN CONDITION DE CROISSANCE NON ÉQUILIBRÉE.
APPLICATION À LA CROISSANCE DES MICROALGUES DANS UN CONTEXTE DE BIO-RAFFINERIE ENVIRONNEMENTALE.

Membre fondateur de agreenium

THÈSE

Pour obtenir le grade de
Docteur

Délivré par **l'Université Montpellier 2**

Préparée au sein de l'école doctorale **Sciences des Procédés – Sciences des aliments**

Au sein du **Laboratoire de Biotechnologie de l'Environnement** (LBE, INRA UR0050) et de l'équipe **BIOCORE** (Inria Sophia-Antipolis)

Spécialité : **Microbiologie, Biotechnologie**

Présentée par **Caroline BAROUKH**

Metabolic modeling under non-balanced growth. Application to microalgae for biofuels production.

Soutenue le 10/10/2014 devant le jury composé de

Mr Charles GHOMMIDH, Professeur, UM2 & UMR IATE	Président
Mr Robbert KLEEREBEZEM, Assistant Professeur, TU Delft	Rapporteur
Mme Marie-France SAGOT, Directeur de recherche, Inria Grenoble	Rapporteur
Mr Georges BASTIN, Professeur, UCL	Examinateur
Mr Antoine SCIANDRA, Directeur de recherche, CNRS/UPMC	Examinateur
Mr Jean-Philippe STEYER, Directeur de recherche, INRA Narbonne	Directeur de thèse
Mr Olivier BERNARD, Directeur de recherche, Inria Sophia-Antipolis	Directeur de thèse
Mr Rafael MUNOZ-TAMAYO, Chargé de recherche, INRA –AgroParitech UMR MoSAR	Encadrant

Abstract

Metabolic modeling is a powerful tool to understand, predict and optimize bioprocesses, particularly when they imply intracellular molecules of interest. Unfortunately, the use of metabolic models for time varying metabolic fluxes is hampered by the lack of experimental data required to define and calibrate the kinetic reaction rates of the metabolic pathways. For this reason, metabolic models are often used under the balanced growth hypothesis. However, for some processes such as the photoautotrophic metabolism of microalgae, the balanced-growth assumption appears to be unreasonable because of the synchronization of their circadian cycle on the daily light. Yet, understanding microalgae metabolism is necessary to optimize the production yield of bioprocesses based on this microorganism, as for example production of third-generation of biofuels.

In this PhD thesis, DRUM, a new dynamic metabolic modeling framework that handles the non-balanced growth condition and hence accumulation of intracellular metabolites was developed. The first stage of the approach consists in splitting the metabolic network into sub-networks describing reactions which are spatially and functionally close, and which are assumed to satisfy balanced growth condition. The left metabolites interconnecting the sub-networks behave dynamically. Then, thanks to Elementary Flux Mode analysis, each sub-network is reduced to macroscopic reactions, for which simple kinetics are assumed. Finally, an Ordinary Differential Equation system is obtained to describe substrate consumption, biomass production, products excretion and accumulation of some internal metabolites.

DRUM was applied to the accumulation of lipids and carbohydrates of the microalgae *Tisochrysis lutea* under day/night cycles in normal and nitrogen starvation conditions. The resulting model describes accurately experimental data. It efficiently predicts the accumulation and consumption of lipids and carbohydrates. DRUM was also applied to the microalgae *Chlorella sorokiniana* in dark heterotrophic growth, showing that the balanced-growth assumption was valid in this case.

Keywords: *Modeling, Metabolism, Microalgae, Lipids*

Résumé

La modélisation métabolique est un outil performant pour mieux comprendre, prédire et optimiser les procédés biologiques, particulièrement lorsqu'ils impliquent des molécules d'intérêt. Malheureusement, l'utilisation de ce type de modélisation pour des métabolismes dynamiques est difficile à cause du manque de données expérimentales nécessaires pour définir et calibrer les cinétiques des réactions appartenant aux différents chemins métaboliques. C'est pourquoi, les modèles métaboliques sont souvent utilisés sous l'hypothèse de croissance équilibrée. Cependant, pour certains procédés comme la croissance photoautotrophique des microalgues, l'hypothèse de croissance équilibrée ne semble pas être la plus appropriée à cause de la synchronisation de leur cycle circadien sur la lumière du jour. Dans ces cas-là, il parait nécessaire de développer une nouvelle approche basée sur une compréhension approfondie du métabolisme des microalgues afin d'optimiser les rendements de production de molécules d'intérêts, comme par exemple les lipides pour la production de biocarburants.

Dans cette thèse, DRUM, une nouvelle approche de modélisation métabolique dynamique qui prend en compte la croissance non-equilibrée, a été développée. La première étape de l'approche consiste à découper le réseau métabolique en sous-réseaux décrivant des réactions qui sont spatialement et fonctionnellement proches et supposés satisfaire une croissance équilibrée. Les métabolites interconnectant les sous-réseaux peuvent alors avoir un comportement dynamique. Puis, grâce à l'analyse de modes élémentaires, chaque sous-réseau est réduit à des réactions macroscopiques, pour lesquelles des cinétiques simples sont supposées. Au final, ceci permet d'obtenir un système d'équations différentielles ordinaires qui décrit la consommation des substrats, la production de biomasse et de produits excrétés et l'accumulation de certains métabolites intracellulaires.

DRUM a été appliquée à l'accumulation des lipides et des carbohydrates de la microalgue *Tisochrysis lutea* soumise à des cycles jour/nuits en condition d'azote non carencée et carencée. Le model décrit avec succès et précision les données expérimentales. DRUM a également été appliquée à la microalgue *Chlorella sorokiniana* en croissance hétérotrophique, montrant que la croissance équilibrée est valide dans ce cas-là.

Mots-clés : *Modélisation, Métabolisme, Microalgues, Lipides*

Remerciements

Ainsi s'achève la rédaction de mon manuscrit, par cette courte page qui est, cependant, la plus importante, tant je suis redevable à certaines personnes du bon déroulement de ma thèse. Ainsi j'aimerais remercier par ces quelques lignes les personnes qui m'ont aidée durant ces trois années. C'est avec soulagement d'avoir réussi à mener mes travaux à terme mais aussi avec une certaine nostalgie que je les rédige.

Tout d'abord, je souhaiterais remercier l'INRA pour avoir financé ma thèse pendant trois ans, et pour continuer à financer mon postdoctorat pour encore deux ans. J'aimerai également remercier mes deux directeurs de thèse, Dr Olivier Bernard et Dr Jean-Philippe Steyer de m'avoir confié ce sujet de thèse, alors que vous ne me connaissiez pas et que nous nous n'étions jamais vu. J'aimerai particulièrement remercier Olivier, qui était là dans les moments difficiles pour me conseiller scientifiquement, et qui à la fin de ma thèse m'a consacré un certain nombre d'heures pour la correction de mes publications, de mon manuscrit, de ma présentation mais aussi pour m'aider à choisir mon projet postdoctoral. J'aimerai aussi remercier Rafael qui a toujours été là pour discuter de mes résultats scientifiques, me conseiller et corriger mes travaux de recherche. Par ailleurs, je voudrais remercier les trois laboratoires avec lesquels j'ai travaillé, le LBE, l'équipe BIOCORE et le LOV, qui m'ont toujours accueilli de manière très chaleureuse.

Je voudrais également remercier mes deux rapporteurs, Dr Robbert Kleerebezem et Dr Marie-France Sagot pour avoir évalué mon manuscrit ainsi que les membres de mon jury, Pr Georges Bastin, Dr Antoine Sciandra et Pr Charles Ghommidh.

Par ailleurs, je remercie grandement ma famille et mes amis, pour m'avoir soutenue et encouragée dans mes choix. En particulier, merci à Mélanie, de m'avoir nourrie de nombreuses fois le soir chez toi, de t'être baladée dans les magasins les weekends avec moi et d'avoir râlé de nombreuses fois avec moi contre la situation précaire des chercheurs non-permanents. Enfin merci de m'avoir sauvée en me prêtant ton congélateur de « fin de thèse » qui a aussi été d'une grande aide (vive Picard !). Tu es, et j'espère que tu resteras, pendant longtemps, une de mes meilleures amies.

Merci à Hubert, de m'avoir fait découvrir le métabolisme des microorganismes en me faisant lire le Perry quand j'ai commencé ma thèse. Si Je n'avais pas lu ce livre, je n'aurais probablement pas fait de modélisation métabolique ☺. Merci d'avoir répondu patiemment à toutes mes questions sur la biologie, merci de m'avoir montré comment une expérience microalgues se déroule et merci de m'avoir hébergé de nombreuses fois lorsque je venais à Nice. J'espère que l'on continuera à travailler ensemble et à faire des via ferrata, même si je craque en plein milieu ^^.

Je voudrais aussi remercier Violette, ma co-bureau, qui je crois restera ma meilleure co-bureau de toute ma carrière passée et à venir. Merci pour ces nombreuses discussions sur les microalgues, merci d'avoir accepté que je t'enseigne la modélisation, merci d'avoir fait des expériences complémentaires pour moi, merci de t'être tant investie dans l'organisation de YAS (et en particulier merci de m'avoir aidée à nettoyer et lancer la lagune et le photobioréacteur), et merci de m'avoir écouter râler de nombreuses fois ^^. Tu es également une de mes meilleures amies et j'espère que si tu continues dans la recherche, on collaborera ensemble, car j'ai adoré travaillé avec toi.

Enfin je voudrais remercier mon conjoint, Yan, sans qui cette thèse ne se serait pas déroulée aussi bien. Merci de m'avoir écouté patiemment quand je te parlais de mes travaux de recherche, et pourtant je sais que tu n'aimes ni la modélisation, ni la métabo ^^. Merci d'avoir relu et corrigé de manière pertinente mes articles, ma thèse, ma présentation pour ma soutenance orale. Tu as toujours été d'excellent conseil. Merci aussi à la fin de m'avoir aidé, en me soulageant de mes corvées de tous les jours. Merci aussi de m'avoir fait si souvent rire quand le moral n'était pas toujours là. Merci de m'avoir rassurée et d'avoir toujours cru en moi quand je doutais de moi. Enfin merci pour tous les excellents moments que nous avons partagés ensemble. J'espère qu'ils nous en restent encore beaucoup à venir…

Remember that all models are wrong; the practical question is how wrong do they have ***to be to not be*** *useful.*

George E. P. Box

Contents

Résumé 23

DRUM : Dynamic Reduction of Unbalanced Metabolism 27

Application à *Tisochrysis lutea* soumise à un cycle jour/nuit 29

Application à *Chlorella sorokiniana* en croissance diauxique hétérotrophe sur acétate et butyrate 34

Conclusion & Perspectives 37

Références 39

Introduction 43

References 48

Chapter 1 Microbial metabolism in a nutshell 51

1.1 Introduction 53

1.2 Energy harvesting 53

1.2.1 Charge separation across a membrane: oxidative phosphorylation and photophosphorylation 53

1.2.2 Direct phosphorylation 55

1.3 Chemical element assimilation 56

1.3.1 Transport 56

1.3.2 Carbon assimilation 57

1.3.3 Nitrogen assimilation 58

1.4 Synthesis of precursor metabolites 58

1.4.1 Glycolysis 59

1.4.2 Pentose Phosphate Pathway 60

1.4.3 Tricarboxylic acid cycle 61

1.5 Macromolecules and biomass synthesis 62
1.5.1 Protein synthesis 62
1.5.2 DNA and RNA synthesis 63
1.5.3 Carbohydrates synthesis 64
1.5.4 Lipids synthesis 65
1.6 A systematic view of metabolism 66
1.7 Enzyme and metabolic regulation 67
1.8 Conclusion 68
References 68
Chapter 2 Metabolic modeling in a nutshell 69
2.1 Mathematical representation of metabolism 71
2.2 Kinetic modeling and the balanced-growth hypothesis 73
2.3 Static modeling frameworks 75
2.3.1 Elementary Flux Modes 76
2.3.2 Flux Coupling Analysis 77
2.3.3 Flux Balance Analysis 78
2.3.4 Flux Variance Analysis 79
2.3.5 Gene Deletion Studies 80
2.4 Dynamical modeling frameworks 80
2.4.1 Dynamic Flux Balance Analysis 81
2.4.2 Macroscopic Bioreaction Modeling 82
2.4.3 Hybrid Cybernetic Modeling 84
2.4.4 Lumped Hybrid Cybernetic Modeling 86
2.5 Conclusion 89
References 89
Chapter 3 Metabolism of unicellular microalgae and cyanobacteria 93
3.1 Generalities on the existing metabolic networks 95
3.2 Representation of photosynthesis 98

3.2.1 Light step of photosynthesis 98

3.2.2 Dark step of photosynthesis 102

3.2.3 Differences in photosynthesis representation between cyanobacteria and microalgae 104

3.3 Core carbon and nitrogen metabolic network 104

3.4 Macromolecules, secondary metabolites and biomass 105

3.5 Conclusion 114

References 115

Chapter 4 Mathematical modeling of unicellular microalgae and cyanobacteria metabolism 119

4.1 Introduction 121

4.2 Lessons from the static regime 124

4.2.1 Autotrophy 124

4.2.2 Heterotrophy 127

4.2.3 Mixotrophy 128

4.3 Towards a dynamic regime 128

4.4 Conclusions 131

References 131

Annex A: Simulation details for computing Flux Maps of Figure 4-1 134

Metabolic network adaptations 134

List of reactions 134

List of metabolites 135

Constraints 136

Chapter 5 DRUM: A new metabolic modeling framework under non-balanced growth 139

5.1 Idea of the approach and mathematical translation 141

5.2 Biological justification 145

5.3 Challenges and hurdles 146

5.3.1 Network splitting 146

5.3.2 Network reduction into macroscopic reactions 147

5.3.3 Macroscopic reactions and their kinetics 148
5.3.4 Total biomass and functional biomass 148
5.4 Joining the macroscopic and the metabolic scales: a bottom-up approach 149
5.5 Use of DRUM to guide metabolic engineering 150
5.6 Conclusion 151
5.7 References 151
Chapter 6 Application to *Tisochrysis lutea* in a day/night cycle 155
6.1 Experimental data 157
6.2 Metabolic network reconstruction 157
6.3 Formation and reduction of sub-networks 158
6.3.1 Photosynthesis 160
6.3.2 Upper glycolysis 160
6.3.3 Lower glycolysis 161
6.3.4 Carbohydrates synthesis 161
6.3.5 Lipids synthesis 162
6.3.6 Biomass synthesis 162
6.4 Macroscopic reaction kinetics and ODE system 166
6.5 Simulation and results 168
6.5.1 Metabolites concentration and macroscopic level 168
6.5.2 Metabolic Fluxes 172
6.5.3 Further validations of the model 175
6.6 Discussion 179
6.6.1 Application of DRUM 179
6.6.2 Comparison to other models 180
6.6.3 Use of DRUM to guide metabolic engineering 182
6.7 Conclusion 184
6.8 References 185
Annex A: Metabolic network reconstruction 188

Starting point 188
Lipids synthesis reaction 188
Protein synthesis reaction 189
Biomass synthesis equation 189
Other modifications 191
Annex B: List of reactions 191
Annex C: List of metabolites 195
Annex D: Chemical element composition of macromolecules and metabolites allowed to accumulate *A* 199
Annex E: List of reactions of the sub-networks 199
Chapter 7 Application to *Tisochrysis lutea* submitted to day/night cycles and nitrogen starvation 201
7.1 Introduction 203
7.2 Experimental data 203
7.3 Model derived from non-limiting conditions applied to nitrogen starvation 205
7.4 *In silico* implementation of hypothesis 1: excretion 210
7.5 *In silico* implementation of hypothesis 2: dissipation of light energy at the level of photosynthesis 225
7.6 Discussion 231
7.6.1 The necessity of a regulation mechanisms 231
7.6.2 New insights on the Droop function 233
7.7 Conclusion 233
References 234
Annex A: simulation results for PEP excretion 236
Annex B: simulation results for GAP excretion 238
Annex C: simulation results for GAP excretion dependent of XC/B 240
Annex D: simulation results for CARB excretion dependent of XC/B 243
Annex E: simulation results for PEP dissipation via a futile cycle dependent of XC/B 246
Chapter 8 Application to microalgae heterotrophic metabolism 249

8.1 Introduction 251

8.2 Experimental data 251

8.3 Metabolic Network Construction 252

8.3.1 Starting point 253

8.3.2 Addition of the acetate and butyrate metabolic pathways 253

8.3.3 Biomass synthesis reaction 255

8.4 Definition and reduction of the sub-networks 256

8.4.1 Glyoxysome 257

8.4.2 Biomass synthesis 258

8.5 Macroscopic reactions kinetics and ODE system 259

8.6 Simulation results and discussion 261

8.6.1 Estimated parameters 264

8.6.2 Metabolic yields 264

8.6.3 Flux Maps 265

8.6.4 Accumulation of succinate and QSSA 267

8.6.5 Metabolic regulation 271

8.6.6 Comparison to other heterotrophic models 272

8.7 Conclusion 272

References 273

Annex A: List of reactions 276

Annex B: List of metabolites 280

Chapter 9 General Discussion & Perspectives 285

9.1 Microalgae for third-generation of biofuels 287

9.1.1 Further knowledge is needed 287

9.1.2 Other factors to be taken into account 289

9.1.3 Optimization of lipids productivity for biofuels production 290

9.2 DRUM perspectives 291

9.2.1 Applying DRUM to other microorganisms 291

9.2.2 Exploring the capacity of DRUM for metabolic regulation 293

9.2.3 Automating DRUM 293

9.2.4 Verifying DRUM hypothesis and improving mathematical rigor 294

References 295

Conclusion 299

References 301

References.. 303

List of Figures

Figure 1: Les 4 etapes de DRUM. 29

Figure 2 : Reseau metabolique central de *Tisochrysis lutea* decompose en six sous-reseaux 31

Figure 3: Comparaison entre les resultats de simulation et les donnees experimentales (non-carence) 32

Figure 4 : Flux metaboliques entre les 6 sous-reseaux a differents moments de la journee. 33

Figure 5: Comparaison entre le modele et les donnees experimentales de la croissance heterotrophe de *Chlorella sorokiniana* sur des melanges d'acetate et de butyrate 36

Figure 6: Comparaison entre le modele et les donnees experimentales de la croissance heterotrophe de *Chlorella sorokiniana* sur acetate et butyrate 37

Figure 1-1: Charge separation across a membrane 54

Figure 1-2: Example of a respiratory chain. 55

Figure 1-3: ATP synthesis via photophosphorylation 55

Figure 1-4: ATP synthesis via direct phosphorylation in glycolysis 56

Figure 1-5: Calvin cycle 58

Figure 1-6: Global view of synthesis and degradation reactions of the cell 59

Figure 1-7: Pentose phosphate pathway 60

Figure 1-8: The TCA cycle 61

Figure 1-9: Glyoxylate cycle 62

Figure 1-10: Purine and Pyrimidines nucleotides. 63

Figure 1-11: Origin of the atoms of purine and pyrimidine nucleotides 64

Figure 1-12 : Glucose synthesis. 65

Figure 1-13 : Biosynthesis of an isoprene unit 65

Figure 1-14 : Synthesis of phospholipids and neutral lipids. 66

Figure 1-15: A systematic view of microorganism metabolic network. 67

Figure 2-1: Different representations of metabolic networks: list of reactions, stoichiometric matrix and bipartite graph. 72

Figure 2-2: Different file formats used to encode metabolic networks 73

Figure 2-3: Cone of flux distribution 83

Figure 2-4: The smooth switching functions. 84

Figure 2-5: Schematic representation of the Hybrid Cybernetic Modeling concept 85

Figure 2-6: Yield Analysis 86

Figure 2-7: Schematic view of Lumped Hybrid Cybernetic Modeling 88

Figure 3-1: Central metabolism of phototrophic unicellular microorganisms. 97
Figure 3-2: Electron flow and reactions taking place during the light phase of photosynthesis. 99
Figure 3-3: Carboxylase and Oxygenase reactions of RuBisCO enzyme 103
Figure 3-4: Lipids synthesis in cyanobacteria and eukaryote 106
Figure 4-1: Autotrophic, heterotrophic and mixotrophic central metabolism flux map of a cyanobacteria 125
Figure 4-2: Autotrophic central metabolism flux map of a microalgae 126
Figure 4-3: Evolution of microalgae metabolic modes during a 24h day/night cycle 129
Figure 5-1 : Modeling approach of DRUM decomposed into 4 steps. 142
Figure 6-1: Simplified central carbon metabolic network of a unicellular photoautrotophic microalgae. 158
Figure 6-2 Central carbon metabolic network of a unicellular photoautrotophic microalgae decomposed into 6 sub-networks. 159
Figure 6-3: Projection of elementary flux modes obtained from the biomass synthesis sub-network in the PEP/CO2 yield space. 163
Figure 6-4: Principal component analysis of the elementary flux modes obtained from the biomass synthesis sub-network. 164
Figure 6-5 : Stoichiometric matrix K' describing the bioprocess obtained after formation and reduction of metabolic sub-networks. 166
Figure 6-6 : Comparison of simulation results with experimental data. 169
Figure 6-7 : Fluxes between the 6 sub-networks at different time of the day. 170
Figure 6-8: Predicted photosynthetic quotient during a day/night cycle. 171
Figure 6-9: Metabolic fluxes at different time of the day night cycle 174
Figure 6-10 : Comparison of simulation results on another set of experimental data 176
Figure 6-11 : Comparison of simulation results with another set of experimental data and an adapted functional biomass composition 177
Figure 6-12 : Simulation results when environmental conditions are set constants. 179
Figure 6-13: Comparison of the wild type and MR6-deficient *in silico* models 184
Figure 7-1: Nitrates concentration, incoming nitrates and dilution rate during the experiment 204
Figure 7-2: Comparison of model simulations and experimental data during the 8 days of experiment 206
Figure 7-3 : Comparison of model simulations and experimental data for lipids and carbohydrates in terms of total carbon mass. 207
Figure 7-4: Comparison of model simulations and experimental data after nitrogen starvation 208
Figure 7-5: Hypothesis for model discrepancy during nitrogen starvation 209
Figure 7-6: Three different scenarios for excretion of carbon compounds into the medium 210
Figure 7-7: Comparison of model simulations and experimental data when carbohydrates excretion is present 212
Figure 7-8: Excretion rate and total excretion rate when carbohydrates excretion is present 213
Figure 7-9: Comparison of model simulations and experimental data when PEP excretion is present and is dependent of the XC/B ratio. 216
Figure 7-10: Excretion rate and total excretion rate for PEP excretion dependent of the XC/B ratio. 217

Figure 7-11: Mean cell diameter during the experiment ... 219

Figure 7-12: Membrane lipids (glycolipids and phospholipids) function of the cell surface ... 219

Figure 7-13: Membrane lipids: comparison between experimental data and model predictions ... 219

Figure 7-14: Comparison of model simulations and experimental data when PEP excretion is regulated and PA is considered as the sum of TAGs and Membrane Lipids. ... 220

Figure 7-15: Metabolic fluxes at different time of the day/night cycle at day 0 during nitrogen replete conditions with PEP excretion ... 223

Figure 7-16: Metabolic fluxes at different time of the day/night cycle at day 3 during nitrogen starvation with PEP excretion ... 224

Figure 7-17: Comparison of model simulations and experimental data when dissipation of photons is present ... 227

Figure 7-18: Comparison of photosynthesis rate between the model of Chapter 6 and the model with dissipation of photons ... 228

Figure 7-19: Metabolic fluxes at different time of the day/night cycle at day 3 during nitrogen starvation with dissipation of photons ... 229

Figure 7-20: Comparison of model simulations and experimental data for PEP excretion ... 236

Figure 7-21: Excretion rate and total excretion rate for PEP excretion ... 237

Figure 7-22: Comparison of model simulations and experimental data for GAP excretion ... 238

Figure 7-23: Excretion rate and total excretion rate for GAP excretion ... 239

Figure 7-24: Comparison of model simulations and experimental data for GAP excretion dependent of XC/B ... 241

Figure 7-25: Excretion rate and total excretion rate for GAP excretion dependent of XC/B ... 241

Figure 7-26: Comparison of model simulations and experimental data for CARB excretion dependent of XC/B ... 244

Figure 7-27: Excretion rate and total excretion rate for CARB excretion dependent of XC/B ... 244

Figure 7-28: Comparison of model simulations and experimental data for PEP dissipation via a futile cycle dependent of XC/B ... 247

Figure 7-29: Excretion rate and total excretion rate for PEP dissipation in a futile cycle dependent of XC/B ... 247

Figure 8-1: Simplified central carbon metabolic network of a unicellular heterotrophic microalgae. ... 255

Figure 8-2: Central carbon metabolic network of a unicellular heterotrophic microalgae decomposed into 2 sub-networks. ... 257

Figure 8-3: Projection of elementary flux modes obtained from the biomass synthesis sub-network in the SUC/CO2 yield space ... 258

Figure 8-4 : Stoichiometric matrix of the reduced model ... 261

Figure 8-5: Comparison between the model and experimental data of *Chlorella sorokiniana* heterotrophic growth on acetate or butyrate ... 262

Figure 8-6: Comparison between the model and experimental data of *Chlorella sorokiniana* heterotrophic growth on mixtures of acetate and butyrate ... 263

Figure 8-7: Flux maps of heterotrophic growth of *Chlorella sorokiniana* on acetate and butyrate ... 266

Figure 8-8 : Relative error function of $kMR3$ ... 267

FIGURE 8-9: COMPARISON BETWEEN THE QSSA MODEL AND EXPERIMENTAL DATA OF *CHLORELLA SOROKINIANA* HETEROTROPHIC GROWTH ON ACETATE OR BUTYRATE 269

FIGURE 8-10: COMPARISON BETWEEN THE QSSA MODEL AND EXPERIMENTAL DATA OF *CHLORELLA SOROKINIANA* HETEROTROPHIC GROWTH ON MIXTURES OF ACETATE AND BUTYRATE 270

List of Tables

Table 1-1 : List of precursor metabolites for macromolecules synthesis and their origin 59

Table 1-2: Precursor Metabolites for the synthesis of amino acids grouped by family 63

Table 3-1 : Existing microalgae and cyanobacteria metabolic networks. 96

Table 3-2: Biomass composition of cyanobacteria and microalgae metabolic network 107

Table 3-3: DNA and RNA composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae 108

Table 3-4: Protein composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae 109

Table 3-5: Lipids composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae 110

Table 3-6: Carbohydrates composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae 111

Table 4-1: Metabolic modeling frameworks applied to microalgae and cyanobacteria 122

Table 6-1: Definition and reduction of sub-networks formed from metabolic reactions of a unicellular autotrophic microalgae. 160

Table 6-2: List of macroscopic reactions yielding biomass, obtained by reduction of the biomass synthesis sub-network 164

Table 6-3: List of macroscopic reactions not yielding biomass, obtained by reduction of the biomass synthesis sub-network 165

Table 6-4: Parameters obtained by the calibration of the model 168

Table 6-5: Comparison of existing microalgae models representing carbon storage 181

Table 7-1: Parameters obtained by the calibration of the model with PEP excretion dependent of the $\mathrm{XC/B}$ ratio. 215

Table 7-2: Parameters obtained by the calibration of the model when PEP excretion is regulated and PA is considered as the sum of TAGs and Membrane Lipids. 221

Table 7-3: Parameters obtained by the calibration of the model with dissipation of light energy at the level of photosynthesis 226

Table 7-4: Sum squared-error of the different models 231

Table 7-5: List of macroscopic reactions yielding biomass, obtained by reduction of the biomass synthesis sub-network 232

Table 7-6: Parameters obtained by the calibration of the model with for GAP excretion dependent of $\mathrm{XC/B}$ 242

Table 7-7: Parameters obtained by the calibration of the model with for CARB excretion dependent of $\mathrm{XC/B}$ 245

Table 7-8: Parameters obtained by the calibration of the model with PEP dissipation via a futile cycle dependent of $\mathrm{XC/B}$ 248

Table 8-1: List of all the conditions tested for *Chlorella sorokiniana* during the experiments. 252

Table 8-2: Molecular composition, molar ratio and mass ratio of macromolecules in functional biomass 256

TABLE 8-3: DEFINITION AND REDUCTION OF SUB-NETWORKS FORMED FROM METABOLIC REACTIONS OF *CHLORELLA SOROKINIANA* IN HETEROTROPHIC GROWTH 259
TABLE 8-4 : REACTIONS, INCOMING AND OUTGOING METABOLITES FOR EACH SUB-NETWORKS 259
TABLE 8-5 : MAIN CO_2 DISSIPATING PATHWAYS 259
TABLE 8-6: PARAMETERS OBTAINED BY THE CALIBRATION OF THE MODEL 261
TABLE 8-7: PARAMETERS OBTAINED BY THE CALIBRATION OF THE QSSA MODEL 268
TABLE 8-8: COMPARISON OF EXISTING MICROALGAE MODELS REPRESENTING HETEROTROPHIC GROWTH ON ACETATE OR BUTYRATE 272

Annotations

3PG:	3-phosphoglycerate
AcCoA:	Acetyl-CoEnzyme A
AEF:	Alternative Electron Flow
CEF:	Cyclic Electron Flow
DFBA:	Dynamic Flux Balance Analysis
E4P:	Erythrose-4 phosphate
EFM:	Elementary Flux Mode
F6P:	Fructose-6-phosphate
FBA:	Flux Balance Analysis
FCA:	Flux Coupling Analysis
FVA:	Flux Variance Analysis
G2P:	Glyceraldehyde 2 -phosphate
G3P:	Glyceraldehyde 3-phosphate
G6P:	Glucose-6-phosphate
GAP:	Glyceraldehyde 3-phosphate
GDS:	Gene Deletion Studies
GM:	Generating Mode
GSMN:	Genome Scale Metabolic Network
HCM:	Hybrid Cybernetic Model
LEF:	Linear Electron Flow
LHCM:	Lumped Hybrid Cybernetic Model
MBM:	Macroscopic Bioreaction Models
MR:	Macroscopic Reaction
ODE:	Ordinary Differential Equation
PYR:	Pyruvate
PEP:	Phosphoenolpyruvate
QSSA:	Quasi-Steady-State Assumption
R5P:	ribose 5 phosphate
Ru15DP:	ribulose 1,5-biphosphate
SN	Sub-Network
TAGs:	Triacylglycerols
TCA:	Citric acid cycle
YA:	Yield Analysis

Résumé

Les microalgues et les cyanobactéries sont des microorganismes photosynthétiques qui convertissent les photons solaires en énergie cellulaire afin de pouvoir fixer du carbone inorganique. Ces microorganismes peuvent synthétiser de nombreuses molécules d'intérêt industriel comme des vitamines, des polysaccharides, des lipides, des acides gras insaturés ou des pigments. Ces molécules ont des applications dans des domaines tels que l'agriculture (compléments alimentaires, nourritures animale), les cosmétiques, la santé (production de médicaments quand utilisés comme usine cellulaire), l'énergie (hydrogène, biodiesel, bioéthanol, méthane), la chimie verte (colorants alimentaires) ou encore l'environnement (traitement des eaux usées, recyclage du CO_2) (Chisti, 2007; Mata et al., 2010; Spolaore et al., 2006). Ce large spectre d'applications industrielles explique l'intérêt croissant pour ces microorganismes.

L'augmentation du prix du pétrole et la prise de conscience croissante du réchauffement climatique, ont poussé les microalgues et les cyanobactéries sur le devant de la scène. Ces microorganismes peuvent jouer un rôle important dans le contexte des énergies renouvelables. En effet, ils peuvent recycler le dioxyde de carbone rejeté par les activités humaines tout en produisant des lipides neutres (triglycérides) ou des carbohydrates (amidon), qui peuvent ensuite être transformés en biocarburant de troisième génération (respectivement biodiesel et bioéthanol). La croissance très rapide de ces microorganismes conduit à des productivités à l'hectare beaucoup plus élevées que celles des plantes supérieures (Chisti, 2007; Williams and Laurens, 2010). De plus, leur capacité à croître dans de l'eau saumâtre ou des eaux usées permet de les cultiver sans entrer en compétition avec l'agriculture alimentaire, et sans mobiliser de terres arables.

Même si les rendements de production semblent intéressants, de nombreuses étapes doivent être optimisées afin de produire des biocarburants compétitifs à l'échelle industrielle. Dans cette perspective, les outils de modélisation mathématique des systèmes biologiques peuvent apporter une aide précieuse. En effet, ils peuvent aider à comprendre les mécanismes biologiques mis en jeu, prédire les rendements du système, estimer des variables non mesurées, estimer des paramètres du procédé et leur influence sur les performances du système, contrôler et optimiser le système et enfin détecter des anomalies dans le fonctionnement du procédé (Dochain, 2001).

La modélisation des systèmes biologiques se divise en deux approches principales : la modélisation macroscopique et la modélisation intracellulaire. La première consiste à modéliser de manière macroscopique le système biologique étudié. Les microorganismes sont assimilés à des catalyseurs de réactions biochimiques macroscopiques où le substrat *S* est converti en biomasse *B* et en produits excrétés *P* avec des rendements respectifs Y_S et Y_P ($Y_S.S \xrightarrow{\mu(S)*B} B + Y_P.P$). Les modèles macroscopiques sont généralement de faible dimension et permettent de représenter la dynamique des composés extracellulaires grâce à un bilan de masse. Malheureusement, le nombre de réactions macroscopiques nécessaires, leur forme, les coefficients stœchiométriques associés et leurs cinétiques ne sont pas connus a priori. Ils doivent donc être déterminés expérimentalement, ce qui peut s'avérer complexe. De plus, la modélisation macroscopique ne représente pas les mécanismes intracellulaires et n'est donc pas adapté à l'étude des composés intracellulaires.

La modélisation intracellulaire décrit de manière précise les mécanismes au sein des cellules, tels que les réactions biochimiques entre métabolites catalysées par les enzymes. Ces modèles sont basés sur la connaissance du métabolisme, du génome et des mécanismes de transcription. Ils permettent une meilleure compréhension des mécanismes cellulaires et semblent plus appropriés pour optimiser les bioprocédés industriels pour la synthèse de molécules intracellulaires. Parmi les différentes méthodes de modélisation intracellulaire, la modélisation métabolique s'est avérée être un outil très performant. De nombreux exemples dans la littérature illustrent ce potentiel (Hamilton and Reed, 2013). Par exemple, l'étude *in silico* du métabolisme de *S. cerevisae* a permis d'accroître sa production d'éthanol de 25% à partir d'un mélange glucose/xylose (Bro et al., 2006).

Cependant, la difficulté pour mesurer à haute fréquence les concentrations intracellulaires et leur dynamique pénalise la modélisation intracellulaire (Heijnen and Verheijen, 2013). Une hypothèse classique permet de simplifier le problème, en supposant que le microorganisme ait une croissance équilibrée, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'accumulation de métabolites intracellulaires par unité de biomasse. En d'autres termes, tous les métabolites sont synthétisés en proportions constantes par rapport à la biomasse. Grâce à cette hypothèse, les modèles intracellulaires sont simplifiés et ne dépendent plus que de la stœchiométrie du réseau.

Tous les outils de modélisation métabolique reposent sur cette hypothèse, dont les plus connus sont:

- l'étude des modes élémentaires (Elementary Flux Modes (EFMs)) (Schuster et al., 1999) qui détermine les réactions élémentaires générant toutes les distributions de flux métaboliques possibles,

- l’analyse des flux couplés (Flux Coupling Analysis (FCA)) (Burgard et al., 2004) qui identifie les flux métaboliques couplés,
- le Flux Balance Analysis (FBA) (Orth et al., 2010) qui prédit les distributions de flux métaboliques dans des conditions environnementales données,
- le Flux Variance Analysis (FVA) (Mahadevan and Schilling, 2003) qui permet de savoir les possibles variations de flux dans ces conditions,
- les études de suppression de gènes (GDS) (Burgard et al., 2003; Kim and Reed, 2010; Pharkya et al., 2004; Segre et al., 2002; Shlomi et al., 2005) qui permettent de prédire les conséquences sur les distributions de flux lorsque des gènes sont inhibés/supprimés.

Dans le cas de la production de biocarburants par des microorganismes photosynthétiques, les molécules d’intérêt industriel sont intracellulaires (lipides neutres, carbohydrates). La modélisation métabolique semble donc la plus adaptée. Cependant, l’hypothèse de croissance équilibrée n’est pas adaptée au métabolisme photoautotrophe de ces microorganismes. En effet les microalgues et les cyanobactéries accumulent de l’énergie et du carbone durant le jour pour pouvoir continuer leur croissance et satisfaire leur maintenance cellulaire durant la nuit (Bernard, 2011). Ainsi, les métabolites tels que les carbohydrates ou les lipides sont accumulés durant le jour et consommés durant la nuit. Ce comportement ne peut donc pas être décrit avec l’hypothèse de croissance équilibrée.

Une façon de contourner cette difficulté est de considérer ces métabolites comme des produits excrétés la journée qui deviennent des substrats consommés durant la nuit. Ainsi l’utilisation des outils de modélisation métabolique en régime de croissance équilibré pourrait en théorie représenter le stockage de carbone et clarifier le métabolisme des organismes photosynthétiques soumis à des cycles jour/nuit. Dans la littérature, seul Knoop et al. (2013) ont modélisé les flux métaboliques pour un cycle jour/nuit complet, en utilisant le DFBA. Cependant, cet outil de modélisation requiert une fonction objectif à optimiser, qui est usuellement la maximisation de la croissance. Or, trouver une fonction objectif qui permet de représenter le stockage de carbone durant le jour et sa consommation durant la nuit n’est pas chose facile. En effet, la fonction objectif « maximiser la biomasse » ne fonctionnera pas : tout le carbone entrant dans le microorganisme est alors directement utilisé pour la synthèse de biomasse. Aucun carbone ne va vers le stockage de carbohydrates ou de lipides. Une façon de résoudre ce problème est de forcer les flux de stockage de carbone. C’est ce qu’ont fait Knoop et al., en changeant à chaque pas de temps la composition de la biomasse. Cette méthode a certes permis de prédire de manière dynamique les flux intracellulaires, mais n’a pas permis de prédire les flux de stockage du carbone. De manière similaire, les autres méthodologies de modélisation métabolique dynamique, reposant toute sur l'hypothèse de croissance équilibrée, ne peuvent être aisément appliquées. Prédire les flux de stockage de carbone est essentiel afin de trouver les conditions maximisant l'accumulation de lipides ou de carbohydrates et finalement augmenter la production de biocarburants. Ainsi, la modélisation de ces mécanismes dynamiques requerrait un nouvel outil de modélisation qui permettrait de représenter une croissance non-équilibrée et des dynamiques d'accumulation de métabolites intracellulaires.

Dans cette thèse, nous proposons une nouvelle méthodologie de modélisation métabolique dynamique en croissance non-équilibrée baptisée DRUM (Dynamic Reduction of Unbalanced Metabolism). Cette approche permet de représenter dynamiquement le réseau métabolique d'un microorganisme où l'accumulation de métabolites a un rôle primordial. Elle allie modélisation macroscopique et modélisation intracellulaire : elle permet de déduire du réseau métabolique du microorganisme des réactions macroscopiques qui permettent de prédire aussi bien l'évolution de variables macroscopiques que l'évolution des flux métaboliques et des composés intracellulaires d'intérêt. Cette méthodologie a été appliquée à *Tisochrysis lutea*, une microalgue à vocation énergétique, afin de représenter de manière dynamique l'évolution du métabolisme d'une microalgue soumise à un cycle jour/nuit en conditions normales et en conditions de carence. DRUM a également été appliquée à la croissance hétérotrophe diauxique de la microalgue *Chlorella sorokiniana* sur l'acétate et le butyrate.

Cette thèse se divise en neuf grandes parties. Les deux premières parties présentent un état de l'art du métabolisme des microorganismes, et des outils de modélisation métaboliques existants. Un lecteur familier de la modélisation métabolique pourra lire directement le chapitre trois qui passe en revue les modèles métaboliques développés pour les microorganismes photosynthétiques. En particulier, l'influence de la lumière sur le métabolisme et la difficulté des outils de modélisation existants pour la représenter sont discutés. Dans une quatrième partie, les différentes analyses mathématiques du métabolisme des microorganismes photosynthétiques déjà menées sont présentés. Dans une cinquième partie, la méthodologie de modélisation DRUM est présentée. Son principe, sa traduction mathématique, ses hypothèses et leurs justifications sont discutés. Puis, dans une sixième partie, DRUM est appliquée à *Tisochrysis lutea* soumise à un cycle jour/nuit. La septième partie a consisté à utiliser DRUM pour décrire les conditions de carence azotée en cycle jour/nuit. Dans une huitième partie, DRUM a été appliquée à la croissance hétérotrophe de *Chlorella sorokiniana* sur acétate et butyrate. Enfin les conclusions et les perspectives de ces travaux de thèse sont discutées dans une neuvième partie. Dans ce résumé, seuls les résultats de recherche sont présentés. La bibliographie réalisée n'est pas détaillée.

DRUM : Dynamic Reduction of Unbalanced Metabolism

Soit un bioprocédé continu constitué d'un microorganisme poussant dans un réacteur parfaitement mélangé, de volume constant. Le microorganisme consomme des substrats *S* pour synthétiser de la biomasse *B* et excréter des produits *P.* Le réseau métabolique du microorganisme est représenté par une matrice stœchiométrique $K \in \Re^{n_m \times n_r}$, contenant n_m métabolites et n_r réactions.

Un bilan de masse permet de représenter mathématiquement le bioprocédé à travers le système d'équations différentielles ordinaires suivant :

$$\frac{dM}{dt} = \frac{d\begin{pmatrix} S \\ C \\ P \\ B \end{pmatrix}}{dt} = \begin{pmatrix} K_S \\ K_C \\ K_P \\ K_B \end{pmatrix}.v.B = K.v.B \tag{1}$$

où le vecteur M représente les concentrations des métabolites composés des substrats *S*, des métabolites intracellulaires *C*, des produits excrétés *P* et de la biomasse *B*. Les concentrations sont exprimées en termes de concentration totale dans la solution et non pas en termes de concentrations cellulaires. Le vecteur des cinétiques $v \in \Re^{n_r}$représente les cinétiques des réactions (par unité de biomasse). Les matrices $K_S \in \Re^{n_S \times n_r}$, $K_C \in \Re^{n_C \times n_r}$, $K_P \in \Re^{n_P \times n_r}$ et $K_B \in \Re^{1 \times n_r}$ sont les matrices stœchiométriques du réseau métabolique pour les substrats, les produits, les métabolites intracellulaires et la biomasse ($n_S + n_C + n_P + 1 = n_r$).

L'hypothèse de croissance équilibrée, aussi nommée hypothèse des états-quasi-stationnaires (QSSA), stipule que les métabolites intracellulaires ne s'accumulent pas ($K_C.v = 0$). Dans l'approche DRUM, au lieu d'appliquer un état quasi-stationnaire sur tout le réseau, cet état est seulement appliqué à des sous-réseaux (Figure 1). Les métabolites interconnectant les sous-réseaux, que l'on nomme ici *A* ($A \subsetneq C$), ne sont alors pas contraints par l'hypothèse de croissance équilibrée. Ils sont donc autorisés à s'accumuler et peuvent ainsi avoir un comportement dynamique, ce qui entraine la dynamique de tout le réseau métabolique (Figure 1).

L'hypothèse des états quasi-stationnaires sur les sous-réseaux est justifié par *i)* la présence de chemins métaboliques correspondants à des fonctions métaboliques précises *ii)* la présence de groupe de réactions régulées conjointement *iii)* la présence de différents compartiments dans la cellule (ex : mitochondries). Les sous-réseaux sont donc déterminés en prenant en compte ces mécanismes intracellulaires. Les métabolites restants (notés *A*), interconnectant les sous-réseaux formés suivant ces règles, sont alors situés soit à l'embranchement de plusieurs chemins métaboliques, soit des produits finaux du métabolisme (ex : macromolécules, produits excrétés).

Mathématiquement, la découpe du réseau métabolique en sous-réseaux se traduit par la découpe de la matrice stœchiométrique en sous-matrices colonnes :

$$K = (K_{SN_1} \dots K_{SN_k}) \tag{2}$$

Chaque sous-réseau est supposé à l'état quasi-stationnaire, ce qui, grâce à l'analyse des modes élémentaires (Klamt and Stelling, 2003; Provost et al., 2006; Song and Ramkrishna, 2009a) se traduit par :

$$\forall\, i = 1..k \;\; K_{SN_i}.v_{SN_i} = 0 \Rightarrow \quad v_{SN_i} = E_{SN_i}.\alpha_{SN_i} \quad \alpha_{SN_i} \geq 0 \tag{3}$$

où E_{SNi} est la matrice des modes élémentaires du sous-réseau SN_i et α_{SNi} son spectre associé. α_{SNi} peut être interprété comme les cinétiques de réactions macroscopiques décrites par la matrice stœchiométrique $K_{SN_i}.E_{SN_i}$ (Song and Ramkrishna, 2009a) :

$$\left(K_{S_{SN_i}}.E_{SN_i}\right).S_{SN_i} \xrightarrow{\alpha_{SN_i}} \left(K_{P_{SN_i}}.E_{SN_i}\right).P_{SN_i} \tag{4}$$

Le système (1) peut alors être réduit à

$$\frac{dM'}{dt} = \frac{d\begin{pmatrix} S \\ P \\ A \\ B \end{pmatrix}}{dt} = \begin{pmatrix} K'_S \\ K'_A \\ K'_P \\ K'_B \end{pmatrix}.\alpha.B = K'.\alpha.B \quad \text{avec} \quad K' \text{ sous-matrice de} \tag{5}$$

$K_E = \left(K_{SN_1}.E_{SN_1} \dots K_{SN_k}.E_{SN_k}\right)$ correspondant aux lignes des substrats *S*, des produits *P*, de la biomasse *B* et des métabolites *A* autorisés à accumuler

Le système (5) est une version simplifiée du système (1), avec une structure similaire mais de dimension beaucoup plus petite, où l'accumulation de certains métabolites intracellulaires (*A*) est autorisée. Seules les cinétiques α des réactions macroscopiques déduites des sous-réseaux doivent êtres postulées. Une fois déterminées, les flux métaboliques peuvent être calculés grâce à l'équation suivante:

$$v = \begin{pmatrix} v_{SN\,1} \\ \cdots \\ v_{SN_k} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} E_{SN_1}.\alpha_{SN_1} \\ \cdots \\ E_{SN_k}.\alpha_{SN_k} \end{pmatrix} \tag{6}$$

En résumé, l'approche DRUM consiste à (Figure 1) :

i) Construire le réseau métabolique du microorganisme étudié.

ii) Grouper les réactions métaboliques en sous-réseaux et les supposer à l'état quasi-stationnaire.

iii) Réduire chaque sous-réseau à un ensemble de réactions macroscopiques en utilisant l'analyse des modes élémentaires.

iv) Postuler des cinétiques sur les réactions macroscopiques ainsi obtenues et en déduire un système d'équations différentielles ordinaires de petite dimension.

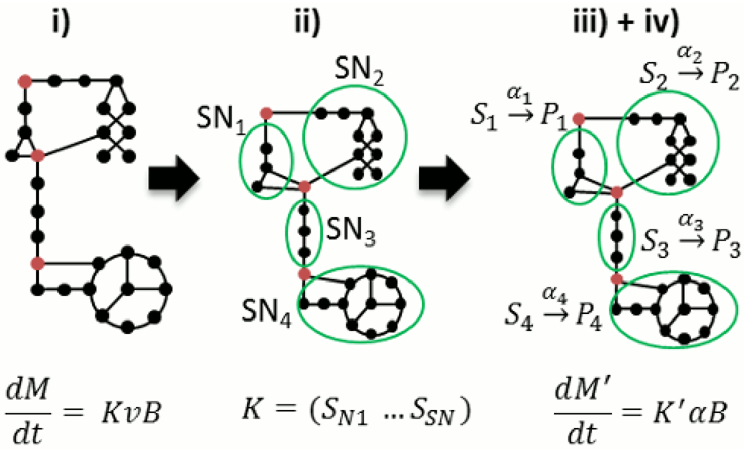

i)
ii)
iii) + iv)
SN_1
SN_2
SN_3
SN_4
$S_1 \overset{\alpha_1}{\rightarrow} P_1$
$S_2 \overset{\alpha_2}{\rightarrow} P_2$
$S_3 \overset{\alpha_3}{\rightarrow} P_3$
$S_4 \overset{\alpha_4}{\rightarrow} P_4$
$\frac{dM}{dt} = KvB$
$K = (S_{N1} \dots S_{SN})$
$\frac{dM'}{dt} = K'\alpha B$

Figure 1: Les 4 étapes de DRUM.

Le réseau métabolique est décomposé en sous-réseaux (SN) (étape i) supposés à l'état quasi-stationnaire (étape ii). Ces sous-réseaux sont alors réduits à des réactions macroscopiques ($S \overset{\alpha}{\rightarrow} P$) (étape iii), pour lesquelles des cinétiques sont postulées (étape iv). Les métabolites interconnectant les sous-réseaux sont autorisés à s'accumuler (ronds rouges) ou être consommés, ce qui entraine la dynamique de tout le réseau. De l'étape iv), un système d'équations différentielles ordinaires peut être déduit, représentant l'évolution des variables macroscopiques (substrats, biomasse) et les variables intracellulaires (flux métaboliques, métabolites accumulés). Dans le modèle décrit à l'étape i) $K \in \mathfrak{R}^{n_m \times n_r}$, $v \in \mathfrak{R}^{n_r}$, tandis que pour le modèle construit grâce à notre approche, $K' \in \mathfrak{R}^{n_{m'} \times n_E}$ et $\alpha \in \mathfrak{R}^{n_E}$, tels que $n_m' \ll n_m$ et $n_E \ll n_r$.

Application à *Tisochrysis lutea* soumise à un cycle jour/nuit

Afin de valider la méthode DRUM, les données expérimentales d'une culture continue d' *Isochrysis affinis galbana* (clone T-iso, CCAP 927/14) soumise à des cycles jour/nuit ont été utilisées (Lacour et al., 2012). Cette microalgue, connue pour accumuler de grandes quantités de lipides, a récemment été renommée *Tisochrysis lutea* (Bendif et al., 2013). Les cultures ont été réalisées en duplicat dans des réacteurs cylindriques de 5L à température constante (22°). Le pH était régulé à 8.2 grâce à l'injection automatique de CO_2. Les mesures suivantes ont été effectuées : nitrates, carbone organique, azote organique, chlorophylle, carbohydrates et lipides neutres (Lacour et al., 2012).

La première étape de DRUM consiste à construire le réseau métabolique. Dans le cas de *Tisochrysis lutea*, comme cette microalgue n'a pas encore été séquencée, aucune reconstruction de réseau métabolique à l'échelle du génome n'est possible. En utilisant les réseaux métaboliques d'autres espèces de microalgues eucaryotes déjà construits (*Chlorella pyrenoidosa* (Yang et al., 2000), *Chlamydomonas reinhardtii* (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Cogne et al., 2011; Dal'Molin et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Manichaikul et al., 2009), *Ostreococcus tauri* et

Ostreococcus lucimarinus (Krumholz et al., 2012)), un réseau métabolique cœur, commun à toutes les microalgues, a été déduit. Il comprend les réseaux carbonés centraux tels que la photosynthèse, la glycolyse, la voie des pentoses phosphates, le cycle de Krebs, la phosphorylation oxydative, la synthèse de chlorophylle, de carbohydrates, de lipides, d'acides aminés et de nucléotides. Les chemins métaboliques espèces-spécifiques n'ont pas été représentés car ils ne sont pas connus dans le cas de *Tisochrysis lutea* et sont supposés négligeables en terme de flux. Conformément à la littérature, les réactions de synthèses des macromolécules (protéines, lipides, ADN, ARN, biomasse) ont été réduites à des réactions génériques où les coefficients stœchiométriques sont déterminés grâce aux données expérimentales (Lacour et al., 2012). Le réseau métabolique ainsi obtenu est composé de 157 métabolites et 162 réactions.

Dans une seconde étape, les réactions ont été groupées en sous-réseaux en prenant en compte les fonctions principales du métabolisme. Six sous-réseaux ont été obtenus, correspondant à i) la photosynthèse ii) la glycolyse haute iii) la synthèse de carbohydrates iv) la glycolyse basse v) la synthèse de lipides vi) la synthèse de biomasse (Figure 2). Les métabolites intracellulaires autorisés à accumuler (*A*) sont, dans ce cas, le phosphoenolpyruvate (PEP), le glyceraldéhyde-3-phosphate (GAP), le glucose-6-phosphate (G6P), les carbohydrates, les lipides et les cofacteurs. Puis, grâce à l'analyse des modes élémentaires, chaque sous-réseau a été réduit à des réactions macroscopiques. En tout, 8 réactions macroscopiques ont été déduites, pour lesquelles des cinétiques proportionnelles simples ont été postulées. Le modèle résultant, composé de 21 métabolites et 8 réactions macroscopiques, possède en tout 10 degrés de liberté, représentés par 10 paramètres cinétiques à déterminer. Ces derniers ont été estimés grâce aux données expérimentales disponibles.

Dans des conditions de croissance non-carencée, le modèle prédit avec précision l'accumulation des lipides et des carbohydrates la journée et leur consommation durant la nuit (Figure 3). Le stock de carbone prédit est minimal une heure et demie après le lever du soleil, lorsque la lumière est assez intense pour pouvoir compenser la perte de carbone par respiration (Figure 3D). De manière similaire, les stocks de carbone sont à leur maximum trois heures avant le coucher du soleil, lorsque la lumière ne suffit plus à compenser les pertes générées par la respiration (Figure 3D). Le carbone organique total a un comportement similaire, suggérant de récolter les microalgues en fin de journée, trois heures avant le coucher du soleil, lorsque les lipides sont à leur maximum (Figure 3A et Figure 3D). A midi, lorsque la lumière est à son intensité maximale, le stockage de carbone sous forme de lipides neutres et carbohydrates est également à son maximum. A ce moment, seulement un tiers du carbone entrant dans la cellule est utilisé pour la synthèse de la biomasse. Le reste est stocké sous forme de carbohydrates (37.1%) et de lipides (34.2%) (Figure 4). A la fin de la nuit et au début de la journée, le métabolisme est très ralenti, car très peu de carbone sous forme de

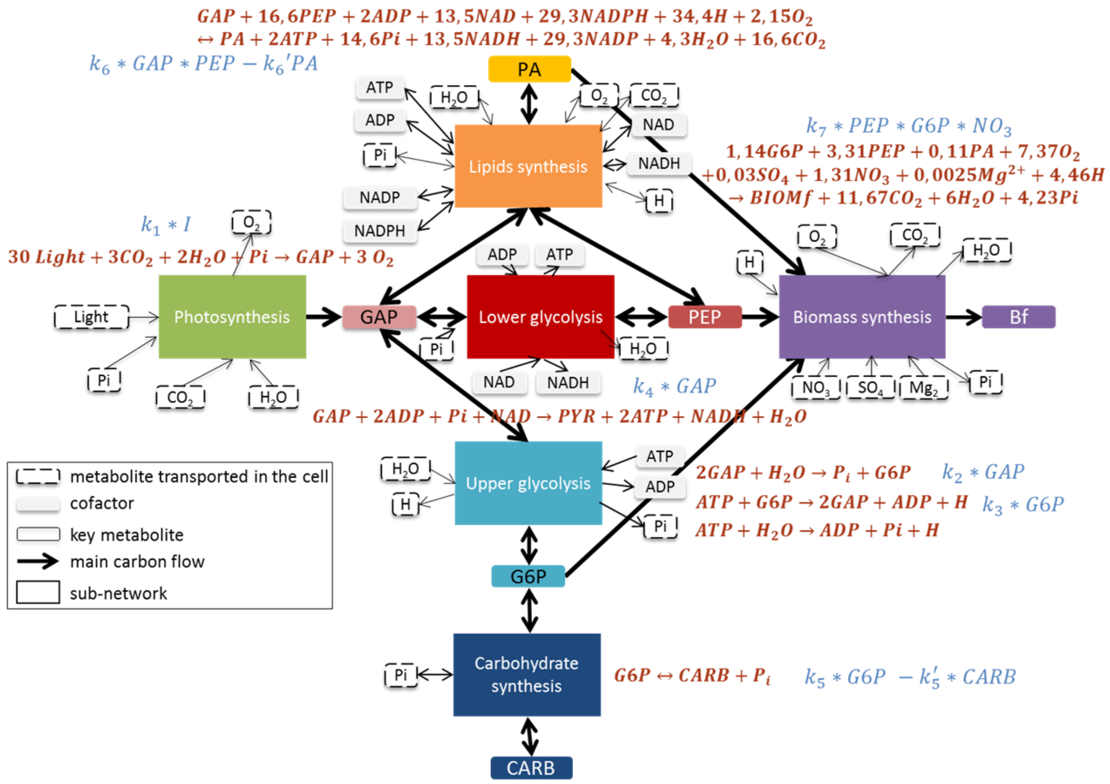

$GAP + 16,6PEP + 2ADP + 13,5NAD + 29,3NADPH + 34,4H + 2,15O_2$
$\leftrightarrow PA + 2ATP + 14,6Pi + 13,5NADH + 29,3NADP + 4,3H_2O + 16,6CO_2$
$k_6 * GAP * PEP - k_6'PA$
PA
ATP
H_2O
O_2
CO_2
ADP
NAD
Pi
Lipids synthesis
NADH
NADP
H
NADPH
$k_7 * PEP * G6P * NO_3$
$1,14G6P + 3,31PEP + 0,11PA + 7,37O_2$
$+0,03SO_4 + 1,31NO_3 + 0,0025Mg^{2+} + 4,46H$
$\rightarrow BIOMf + 11,67CO_2 + 6H_2O + 4,23Pi$
$k_1 * I$
O_2
$30\ Light + 3CO_2 + 2H_2O + Pi \rightarrow GAP + 3\ O_2$
ADP
ATP
O_2
CO_2
H_2O
H
Light
Photosynthesis
GAP
Lower glycolysis
PEP
Biomass synthesis
Bf
Pi
H_2O
Pi
CO_2
H_2O
NAD
NADH
$k_4 * GAP$
NO_3
SO_4
Mg_2
Pi
$GAP + 2ADP + Pi + NAD \rightarrow PYR + 2ATP + NADH + H_2O$
metabolite transported in the cell
cofactor
key metabolite
main carbon flow
sub-network
H_2O
H
Upper glycolysis
ATP
ADP
Pi
$2GAP + H_2O \rightarrow P_i + G6P$
$k_2 * GAP$
$ATP + G6P \rightarrow 2GAP + ADP + H$
$k_3 * G6P$
$ATP + H_2O \rightarrow ADP + Pi + H$
G6P
Pi
Carbohydrate synthesis
$G6P \leftrightarrow CARB + P_i$
$k_5 * G6P \ - k_5' * CARB$
CARB

Figure 2 : Réseau métabolique central de *Tisochrysis lutea* décomposé en six sous-réseaux

Les métabolites interconnectant les sous-réseaux sont autorisés à s'accumuler et sont soit situés à l'embranchement de plusieurs chemins métaboliques (glycéraldéhyde-3-phosphate (GAP), glucose-6-phosphate (G6P), phosphoénolpyruvate (PEP)), soit des produits finaux du métabolisme (lipides (PA), carbohydrates (CARB), biomasse fonctionnelle (B)), soit des cofacteurs (ATP, ADP,NADH, NAD, NADPH, NADP), soit des métabolites transportés dans la cellule (Light, CO_2,O_2,Pi,H_2O,H,NO_3,SO_4,Mg). B correspond à la biomasse fonctionnelle qui est composée des protéines, de l'ADN, de l'ARN, de la chlorophylle et des lipides membranaires.

réserve est disponible pour la croissance (Figure 4). Après 24h, le comportement de la microalgue redevient similaire, illustrant la périodicité du métabolisme des organismes photosynthétiques soumis à des cycles jour/nuit (Figure 3 et Figure 4). Enfin, il est intéressant de noter l'évolution des concentrations de PEP, G6P et GAP prédites par le modèle (Figure 3F). Par construction, celles-ci sont négligeables en termes de masse de carbone, montrant que la majorité du stockage du carbone s'effectue avec les lipides neutres et les carbohydrates. Cependant, leurs concentrations ne sont pas constantes dans le temps, et diffèrent particulièrement entre le jour et la nuit, ce qui confère une certaine flexibilité au réseau métabolique lorsque les conditions environnementales changent régulièrement (ici la lumière). Cette flexibilité est liée à certains métabolites, qui agissent comme des «buffers » qui s'accumulent, ce qui n'aurait pas été possible avec une hypothèse de croissance équilibrée. C'est un des avantages clé de l'approche DRUM.

Dans le cas d'une carence en azote, le modèle prédit correctement toutes les variables du système sauf les lipides et le carbone organique total qui sont surestimés jusqu'à deux fois plus que ce qui a

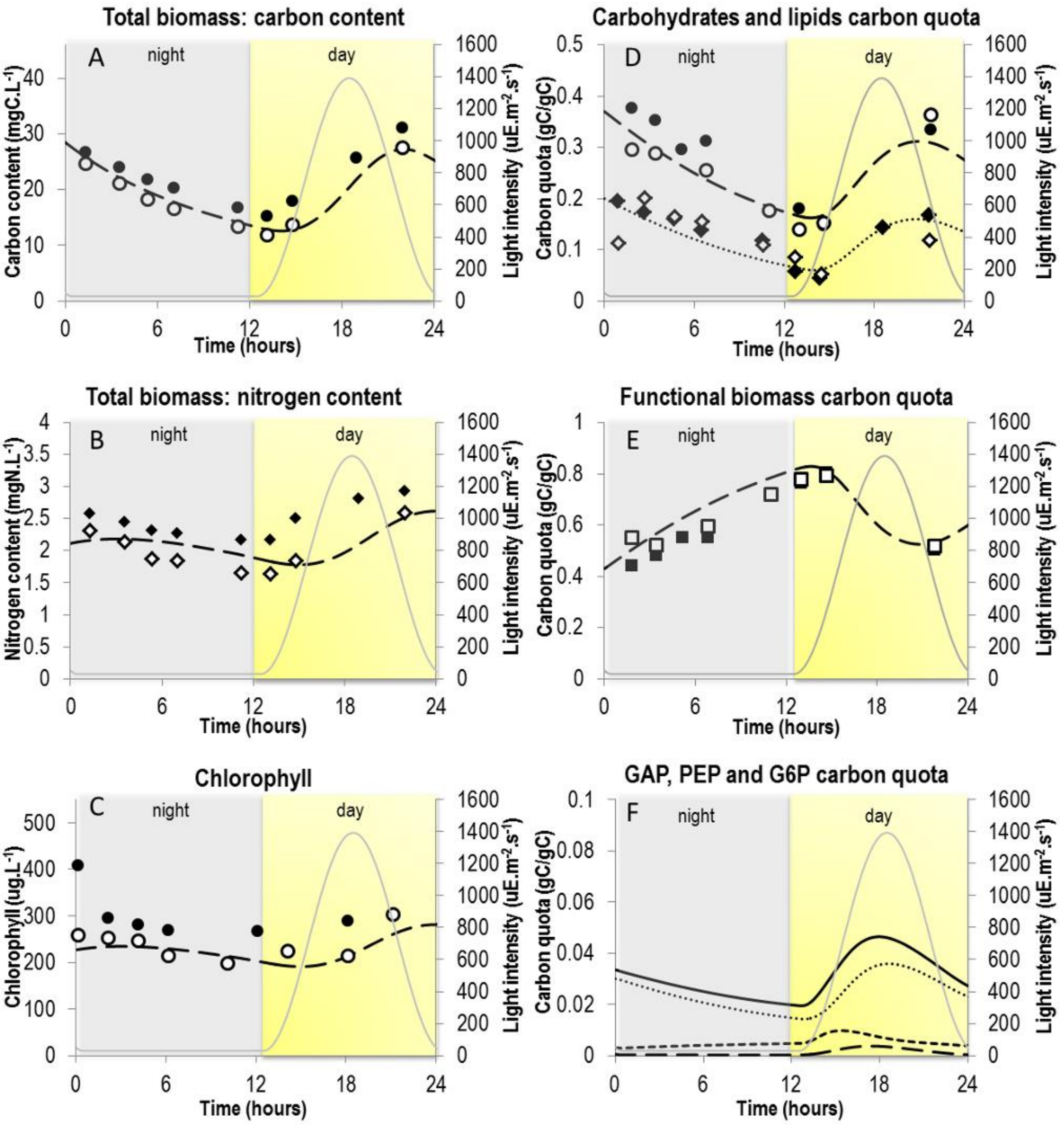


Figure 3: Comparaison entre les résultats de simulation et les données expérimentales (non-carencé)

A- Evolution de la biomasse totale en termes de carbone organique. — — modèle ; ● , ○ données expérimentales ; —— intensité lumineuse. B- Evolution de la biomasse totale en termes d'azote organique. — — modèle ; ● , ○ données expérimentales ; —— intensité lumineuse C- Evolution de la chlorophylle (supposée fixe par unité de biomasse fonctionnelle. — — modèle ; ● , ○ données expérimentales ; —— intensité lumineuse. D- Evolution des métabolites de stockage d'énergie et de carbone. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ……… , ◇ , ◆ lipides (PA) ; —— intensité lumineuse. E- Evolution de la biomasse fonctionnelle (protéines, ADN, ARN, chlorophylle, lipides membranaires). — — modèle ; ■ , □ données expérimentales ; —— intensité lumineuse. F- Evolution des métabolites « buffer » situés à l'embranchement de plusieurs chemins métaboliques. — — glyceraldehyde-3-phosphate (GAP) ; ……… glucose 6-phosphate (G6P) ; – – – phosphoénolpyruvate (PEP); —— GAP + PEP + G6P ; —— intensité lumineuse.

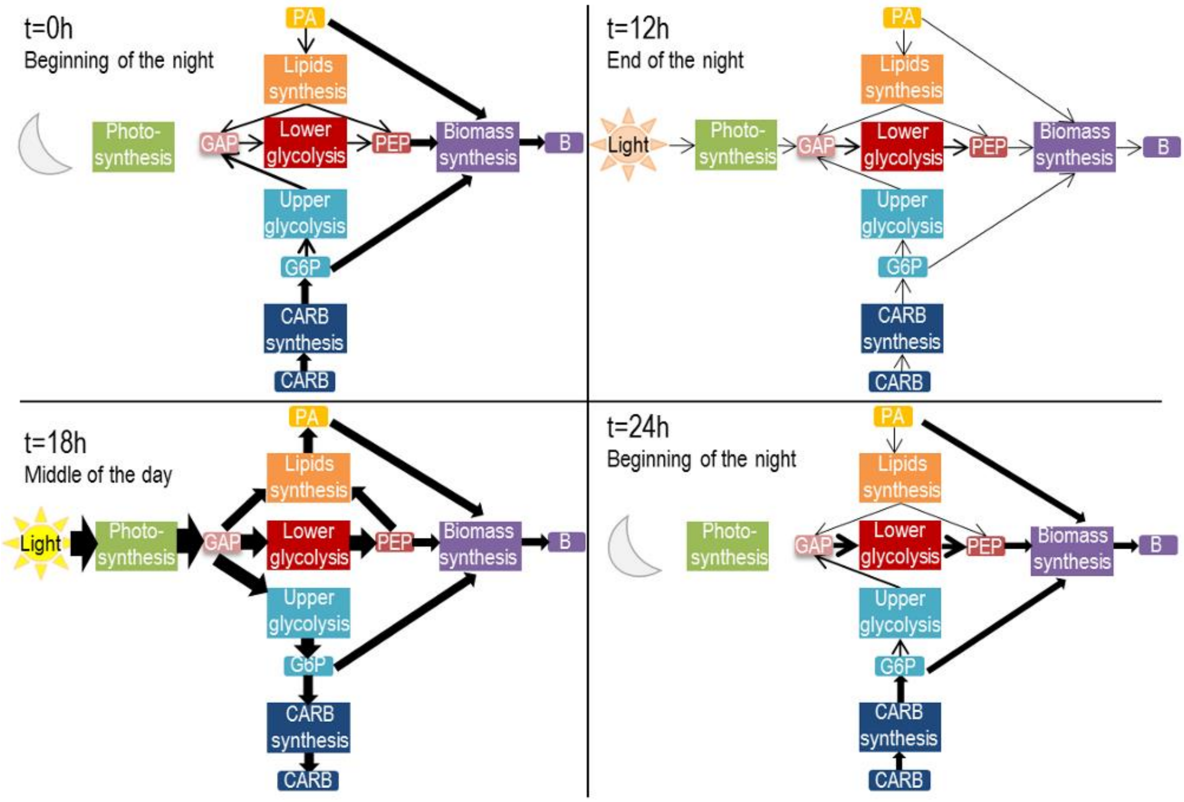

t=0h
Beginning of the night
PA
Lipids synthesis
Photo-synthesis
GAP
Lower glycolysis
PEP
Biomass synthesis
B
Upper glycolysis
G6P
CARB synthesis
CARB
t=12h
End of the night
Light
t=18h
Middle of the day
t=24h
Beginning of the night

Figure 4 : Flux métaboliques entre les 6 sous-réseaux à différents moments de la journée.
Les flux ont été estimés grâce au modèle développé et sont normalisés par moles de carbone produits ou consommés. La largeur d'une flèche représente l'intensité du flux.
Au début de la nuit (t=0h), les carbohydrates et lipides sont déjà consommés pour la croissance de la biomasse fonctionnelle. A la fin de la nuit (t=12h), le métabolisme est au ralenti, car les pools de carbones de réserve ont presque été entièrement consommés. A midi (t=18h), lorsque l'intensité lumineuse est à son maximum, un tiers du carbone entrant dans la cellule est utilisé pour la synthèse de biomasse. Le reste est stocké sous forme de carbohydrates (37,1%) et de lipides (34,2%).

été mesuré expérimentalement, malgré la diminution correctement prédite de la concentration de la chlorophylle, et donc de l'absorption des photons entrainant une diminution du flux de carbone inorganique.

Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette surestimation du carbone entrainant une surestimation des lipides, dont deux ont été retenues puis testées in silico : i) la diminution de l'entrée en carbone dans la cellule par des mécanismes de régulation ou des chemins dissipatifs au niveau de la photophosphorylation (non représentés jusque-là), ii) l'excrétion de carbone organique dans le milieu sous forme, par exemple, d'exopolysaccharides. La première hypothèse a été implémentée en rendant la cinétique macroscopique d'entrée en carbone dépendante du quota C/N de la cellule. Il a été possible, dans ce cas, de prédire correctement le carbone organique total ainsi que les lipides du système. La seconde hypothèse a été implémentée en ajoutant une réaction de sécrétion au niveau des carbohydrates ou du phosphoenolpyruvate (PEP) ou du glycéraldéhyde-3-phosphate (GAP), dont la cinétique est supposée proportionnelle au pool de carbohydrates, PEP ou

GAP présent. Dans ce cas, il n'a pas été possible de prédire correctement le carbone organique total du système, qui reste largement surestimé. Les mêmes sécrétions ont alors été testées avec une cinétique dépendant du ratio C/N de la cellule, comme pour l'hypothèse i). Dans ce cas-là, il a été possible de prédire correctement le carbone organique total ainsi que les lipides.

Ainsi, il semblerait qu'une régulation fonction du quota C/N de la cellule soit nécessaire afin de prédire correctement les variables du système, cette régulation ayant une grande importance lors de la carence azotée. Afin de vérifier ces prédictions in silico, une expérience devrait être mise en place, où en plus des mesures effectuées par Lacour et al. en (2012), les mesures d'absorption de lumière par unité de biomasse, l'état des photosystèmes (grâce au PAM), le carbone organique excrété vont être mesurés. Cela permettra de savoir dans quelle mesure des phénomènes d'excrétion et de diminution de l'acquisition du carbone ont lieu. Il est à noter que DRUM a permis, dans ces conditions de culture, de tester diverses régulations à divers endroits du réseau métabolique qui permettent de coller aux données. DRUM a donc permis de révéler des mécanismes de régulation prenant probablement place en condition de carence azotée.

Application à *Chlorella sorokiniana* en croissance diauxique hétérotrophe sur acétate et butyrate

DRUM a également été appliquée à la croissance diauxique hétérotrophe de *Chlorella sorokiniana* sur acétate et butyrate. *Chlorella sorokiniana* est une microalgue d'eau fraiche qui peut accumuler de grandes quantités de lipides neutres. C'est donc une espèce prometteuse pour la production de biocarburants. Les données expérimentales utilisées avaient pour vocation d'étudier le couplage possible entre la fermentation sombre et la croissance des microalgues pour produire des biocarburants (biohydrogène et biodiesel) à partir de déchets complexes (déchets ménagers, déchets d'agriculture, digestats, …) (Turon et al., 2014). L'idée était de faire pousser les microalgues sur les effluents issus de la fermentation sombre, principalement composés d'acétate et de butyrate (Rafrafi et al., 2013).

Chlorella sorokiniana a poussée en batch dans le noir à différentes concentrations d'acétate (de 0 à 1 g.L^{-1}), de butyrate (de 0 à 1 g.L^{-1}) et à divers mélanges acétate-butyrate (Turon et al., 2014). La température et le pH étaient constants (25°C et pH 6.5), et tous les substrats autres que l'acétate et le butyrate ont été fournis en quantité non-limitantes. Les consommations de l'acétate et du butyrate ont été mesurées par chromatographie gazeuse ; la biomasse a été mesurée par densité optique et en masse sèche (Turon et al., 2014).

Chlorella sorokiniana n'a pas encore été séquencée. De manière similaire à *Tisochrysis lutea* en croissance autotrophe, un réseau générique composé des principaux chemins métaboliques d'une microalgue a été utilisé (glycolyse, voies des pentoses phosphates, cycle de Krebs, photosynthèse, synthèses des carbohydrates, des lipides, des protéines, de l'ADN, de l'ARN et de la chlorophylle). La photosynthèse a été supposée non-utilisée, et l'ajout d'un glyoxysome avec les voies de consommation de l'acétate et du butyrate a été effectué, en accord avec la littérature (Caspi et al., 2006; Dal'Molin et al., 2011). La composition de la biomasse ainsi que le terme de maintenance associé à la croissance ont été adaptés en se basant sur des données issues de la littérature (Boyle and Morgan, 2009; Liang et al., 2009).

Dans une seconde étape, le réseau métabolique a été découpé en deux sous-réseaux : i) le glyoxysome ii) la synthèse de biomasse. Seul le succinate, métabolite sortant du glyoxysome, a été supposé pouvoir s'accumuler. Grâce aux modes élémentaires, les deux sous-réseaux ont été réduits à 3 réactions macroscopiques. Une réaction représente la conversion de l'acétate en succinate. La seconde représente la conversion du butyrate en acétate, et la troisième correspond à la synthèse de biomasse à partir du succinate. Une cinétique de Michaelis-Menten a été supposée pour la conversion de l'acétate et une cinétique de Haldane augmenté d'un terme d'inhibition par diauxie a été utilisée pour la conversion du butyrate. Enfin, une cinétique linéaire a été supposée pour la formation de biomasse. Le modèle résultant, composé de 12 métabolites et 3 réactions macroscopiques, possède en tout 7 degrés de liberté, représentés par 7 paramètres cinétiques à déterminer. Ces derniers ont été estimés grâce aux données expérimentales disponibles.

Le modèle ainsi obtenu a reproduit avec précision les données expérimentales, même pour les données non utilisées pour l'estimation des paramètres (Figure 8-6, Figure 8-5). La croissance diauxique est particulièrement bien représentée, ainsi que la biomasse finale, montrant que les rendements biomasse/substrat ont été bien prédits par la connaissance métabolique (Figure 8-6, Figure 8-5). De manière intéressante, il n'y avait pas de différences dans les distributions relatives de flux métaboliques entre les deux substrats excepté au niveau du transport dans la cellule. Ceci souligne le fait qu'à part sur le transport, probablement aucune autre régulation ne prend part pour adapter le métabolisme à chaque substrat.

De plus, il a été montré que le succinate ne se cumulait pas au sein de la cellule. L'hypothèse de croissance équilibrée est donc juste dans ces conditions de croissance. Ainsi, les approches standards de modélisation métaboliques pouvaient être utilisées. Ceci est principalement dû au fait que pour ce type de croissance, le carbone et l'énergie sont liés. Lorsque plus de carbone n'est disponible, plus d'énergie n'est disponible et donc aucun processus intracellulaire ne peut prendre place.

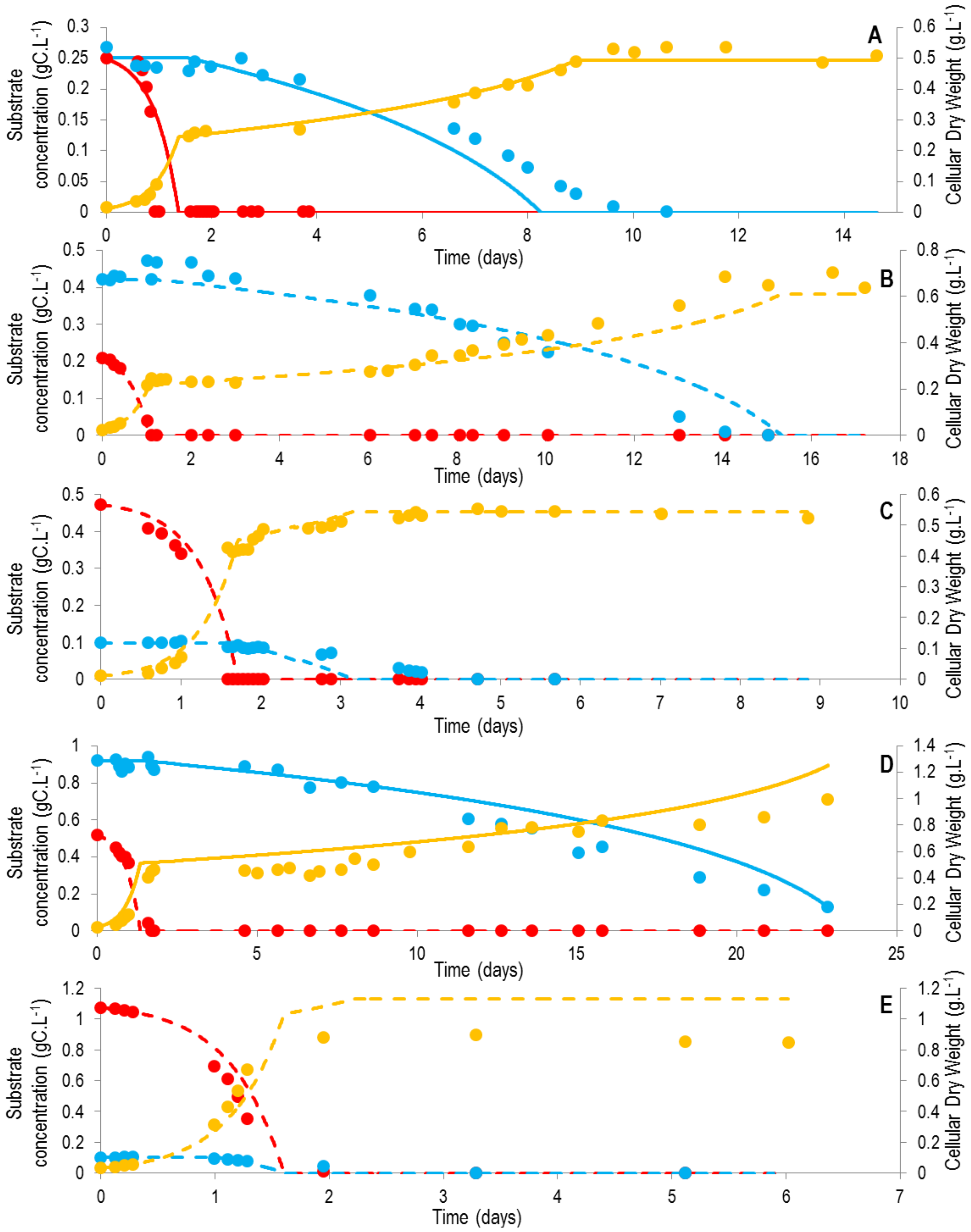


Figure 5: Comparaison entre le modèle et les données expérimentales de la croissance hétérotrophe de *Chlorella sorokiniana* sur des mélanges d'acétate et de butyrate

Les résultats de simulations sont représentés par des lignes tirets (validation du modèle) ou des lignes plaines (estimation du modèle). Les données expérimentales sont représentées par des points. ● , — : acétate (gC. L^{-1}) ; ● , — : butyrate (gC. L^{-1}) ; ● , — : biomasse (g.L^{-1})

A. Croissance sur 0.25 gC.L^{-1} d'acétate et 0.25 gC.L^{-1} de butyrate.

B. Croissance sur 0.25 gC.L^{-1} of acétate et 0.5 gC.L^{-1} de butyrate.

C. Croissance sur 0.4 gC.L^{-1} of acétate et 0.1 gC.L^{-1} de butyrate.

D. Croissance sur 0.5 gC.L^{-1} of acétate et 0.9 gC.L^{-1} de butyrate.

E. Croissance sur 0.9 gC.L^{-1} of acétate et 0.1 gC.L^{-1} de butyrate.

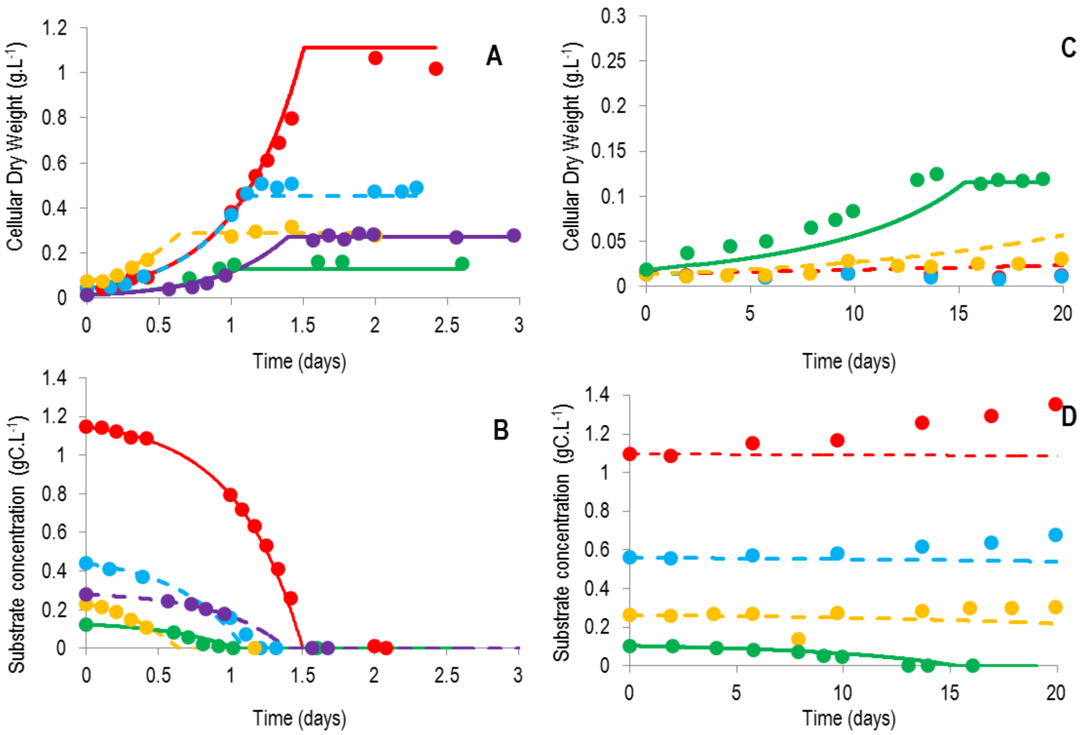


Figure 6: Comparaison entre le modèle et les données expérimentales de la croissance hétérotrophe de *Chlorella sorokiniana* sur acétate et butyrate

Les résultats de simulations sont représentés par des lignes tirets (validation du modèle) ou des lignes entières (estimation du modèle). Les données expérimentales sont représentées par des points. ● , — : 1 (gC. L^{-1}) ; ● , — : 0.5 (gC. L^{-1}) ; ● , — : 0.25 (g.L^{-1}) ; ● , — : 0.25 (gC.L^{-1}) ; ● , — : 0.1 (gC.L^{-1})

A. Concentration de la biomasse (g. L^{-1}) pour la croissance sur acétate seul.
B. Concentration de l'acétate (gC. L^{-1}).
C. Concentration de la biomasse (g. L^{-1}) pour la croissance sur butyrate seul.
D. Concentration du butyrate (gC. L^{-1}).

L'avantage de DRUM par rapport aux approches de modélisation macroscopiques classiques est que les coefficients stœchiométriques des réactions macroscopiques n'ont pas eu besoin d'être estimés expérimentalement. Ils ont été déduits directement de la connaissance métabolique, leur conférant une justification plus biologique et mécanistique. De plus, DRUM a pour la première permis de prédire en même temps l'échelle macroscopique et intracellulaire de la croissance hétérotrophe des microalgues.

Conclusion & Perspectives

La méthode DRUM (Dynamic Reduction of Unbalanced Metabolism), est une nouvelle approche de modélisation métabolique dynamique en croissance non-équilibrée. Celle-ci permet de prédire de manière dynamique l'accumulation de métabolites intracellulaires en utilisant la connaissance du réseau métabolique. La stratégie proposée résulte d'un compromis entre complexité et représentativité. Elle concilie les échelles intracellulaires et macroscopiques dans un environnement fluctuant.

DRUM a été appliquée à la microalgue unicellulaire photoautotrophe *Tisochrysis lutea*, ce qui a permis de construire un modèle mathématique décrivant l'accumulation des lipides et des carbohydrates chez une microalgue soumise à des cycles jour/nuit. Les résultats obtenus sont en accord avec les données expérimentales, et permettent de mieux appréhender le métabolisme carboné lors du cycle jour/nuit. Le modèle permet également des premiers éléments d'optimisation du bioprocédé. Par exemple, l'efficacité de la production dépendra fortement de l'heure de récolte.

De manière générale, DRUM permet de mieux appréhender les mécanismes intracellulaires en jeu au niveau métabolique lorsque le système biologique est soumis à des conditions environnementales fluctuantes. Ceci n'était pas possible avant, car les modèles ne permettaient pas l'accumulation de métabolites intracellulaires.

De nombreuses perspectives à ces travaux de thèse peuvent être imaginées. La première consiste à mettre en place la vérification expérimentale des prédictions in silico faites lors de la carence azotée, dans le cas de *Tisochrysis lutea.* Des améliorations sur certaines parties du réseau métabolique peuvent également être envisagées, telle que l'ajout de différentes classes de lipides ou carbohydrates. Ceci pourrait permettre, par exemple, de prédire les lipides d'intérêt et leurs longueurs de chaine carbonée, car ces derniers ont une influence sur la combustion dans les moteurs (Stansell et al., 2011). De manière plus théorique, des données métabolomiques pourraient permettre de vérifier les hypothèses émises dans le cadre de DRUM, i.e. la non-accumulation au sein de sous-réseaux métaboliques et l'accumulation des métabolites faisant le lien entre ces sous-réseaux. D'un point de vue mathématique, une découpe automatique du réseau métabolique en sous-réseaux pourrait être envisagée, en s'appuyant sur les résultats de Flux Coupling Analysis (Marashi et al., 2012), ou en utilisant plus simplement des méthodes de clustering reposant sur la topologie du réseau métabolique (degré des noeuds, gene ontology etc.). La comparaison des résultats d'un modèle construit grâce à DRUM à un modèle cinétique complet (issue de données expérimentales ou artificielles) pourrait également être intéressante afin de valider la méthodologie développée. Enfin, DRUM pourrait être appliqué aux écosystèmes mixtes, afin de mieux comprendre les interactions qui prennent place entre les différentes espèces qui composent la communauté microbienne. En effet, même si l'échelle est différente, les mêmes principes peuvent être utilisés (la compartimentation ayant lieu à une autre échelle entre individus et communautés) pour découper le méta-réseau métabolique.

Références

Bendif, E.M., Probert, I., Schroeder, D.C., Vargas, C. de, 2013. On the description of Tisochrysis lutea gen. nov. sp. nov. and Isochrysis nuda sp. nov. in the Isochrysidales, and the transfer of Dicrateria to the Prymnesiales (Haptophyta). J. Appl. Phycol. 25, 1763–1776.

Bernard, O., 2011. Hurdles and challenges for modelling and control of microalgae for CO2 mitigation and biofuel production. J. Process Control 21, 1378–1389.

Boyle, N.R., Morgan, J.A., 2009. Flux balance analysis of primary metabolism in Chlamydomonas reinhardtii. BMC Syst. Biol. 3, 1–14.

Bro, C., Regenberg, B., Förster, J., Nielsen, J., 2006. In silico aided metabolic engineering of Saccharomyces cerevisiae for improved bioethanol production. Metab. Eng. 8, 102–111.

Burgard, A.P., Nikolaev, E. V, Schilling, C.H., Maranas, C.D., 2004. Flux coupling analysis of genome-scale metabolic network reconstructions. Genome Res. 14, 301–312.

Burgard, A.P., Pharkya, P., Maranas, C.D., 2003. Optknock: a bilevel programming framework for identifying gene knockout strategies for microbial strain optimization. Biotechnol. Bioeng. 84, 647–657.

Caspi, R., Foerster, H., Fulcher, C. a, Hopkinson, R., Ingraham, J., Kaipa, P., Krummenacker, M., Paley, S., Pick, J., Rhee, S.Y., Tissier, C., Zhang, P., Karp, P.D., 2006. MetaCyc: a multiorganism database of metabolic pathways and enzymes. Nucleic Acids Res. 34, D511–6.

Chang, R.L., Ghamsari, L., Manichaikul, A., Hom, E.F.Y., Balaji, S., Fu, W., Shen, Y., Hao, T., Palsson, B.Ø., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J.A., 2011. Metabolic network reconstruction of Chlamydomonas offers insight into light-driven algal metabolism. Mol. Syst. Biol. 7, 1–13.

Chisti, Y., 2007. Biodiesel from microalgae. Biotechnol. Adv. 25, 294–306.

Cogne, G., Rügen, M., Bockmayr, A., Titica, M., Dussap, C.-G., Cornet, J.-F., Legrand, J., 2011. A model-based method for investigating bioenergetic processes in autotrophically growing eukaryotic microalgae: application to the green algae Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Prog. 27, 631–640.

Dal'Molin, C.G.D.O., Quek, L.-E., Palfreyman, R.W., Nielsen, L.K., 2011. AlgaGEM-a genome-scale metabolic reconstruction of algae based on the Chlamydomonas reinhardtii genome. BMC Genomics 12 Suppl 4, 1:10.

Dochain, D., 2001. Automatique des bioprocédés. Hermès science publications.

Hamilton, J.J., Reed, J.L., 2013. Software platforms to facilitate reconstructing genome-scale metabolic networks. Environ. Microbiol. 16, 49–59.

Heijnen, J.J., Verheijen, P.J.T., 2013. Parameter identification of in vivo kinetic models: Limitations and challenges. Biotechnol. J. 8, 768–775.

Kim, J., Reed, J.L., 2010. OptORF: Optimal metabolic and regulatory perturbations for metabolic engineering of microbial strains. BMC Syst. Biol. 4, 1–19.

Klamt, S., Stelling, J., 2003. Two approaches for metabolic pathway analysis? Trends Biotechnol. 21, 64–69.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Knoop, H., Gründel, M., Zilliges, Y., Lehmann, R., Hoffmann, S., Lockau, W., Steuer, R., 2013. Flux Balance Analysis of Cyanobacterial Metabolism: The Metabolic Network of Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS Comput. Biol. 9, 1–15.

Krumholz, E.W., Yang, H., Weisenhorn, P., Henry, C.S., Libourel, I.G.L., 2012. Genome-wide metabolic network reconstruction of the picoalga Ostreococcus. J. Exp. Bot. 63, 2353–2362.

Lacour, T., Sciandra, A., Talec, A., Mayzaud, P., Bernard, O., 2012. Diel Variations of Carbohydrates and Neutral Lipids in Nitrogen-Sufficient and Nitrogen-Starved Cyclostat Cultures of Isochrysis Sp. J. Phycol. 48, 966–975.

Liang, Y., Sarkany, N., Cui, Y., 2009. Biomass and lipid productivities of Chlorella vulgaris under autotrophic, heterotrophic and mixotrophic growth conditions. Biotechnol. Lett. 31, 1043–1049.

Mahadevan, R., Schilling, C.H., 2003. The effects of alternate optimal solutions in constraint-based genome-scale metabolic models. Metab. Eng. 5, 264–276.

Manichaikul, A., Ghamsari, L., Hom, E., Chin, C., Murray, R., Chang, R., Balaji, S., Hao, T., Shen, Y., Chavali, A., Thiele, I., Yang, X., Fan, C., Mello, E., Hill, D., Vidal, M., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J., 2009. Metabolic network analysis integrated with transcript verification for sequenced genomes. Nat. Methods 6, 589–592.

Marashi, S.-A., David, L., Bockmayr, A., 2012. On flux coupling analysis of metabolic subsystems. J. Theor. Biol. 302, 62–69.

Mata, T.M., Martins, A.A., Caetano, N.S., 2010. Microalgae for biodiesel production and other applications: A review. Renew. Sustain. Energy Rev. 14, 217–232.

Orth, J., Thiele, I., Palsson, B., 2010. What is flux balance analysis? Nat. Biotechnol. 28, 245–248.

Pharkya, P., Burgard, A., Maranas, C., 2004. OptStrain: a computational framework for redesign of microbial production systems. Genome Res. 14, 2367–2376.

Provost, A., Bastin, G., Agathos, S.N., Schneider, Y.-J., 2006. Metabolic design of macroscopic bioreaction models: application to Chinese hamster ovary cells. Bioprocess Biosyst. Eng. 29, 349–366.

Rafrafi, Y., Trably, E., Latrille, E., Hamelin, J., Meynial-Salles, I., Benomar, S., Guidici-Orticoni, M.T., Steyer, J.P., 2013. Sub-dominant bacteria as keystone species in microbial communities producing bio-hydrogen. Int. J. Hydrogen Energy 38, 4975–4985.

Schuster, S., Dandekar, T., Fell, D.A., 1999. Detection of elementary flux modes in biochemical networks: a promising tool for pathway analysis and metabolic engineering. Trends Biotechnol. 17, 53–60.

Segre, D., Vitkup, D., Church, G., 2002. Analysis of optimality in natural and perturbed metabolic networks. Proc. Natl. Acad. Sci. 99, 15112–15117.

Shlomi, T., Berkman, O., Ruppin, E., 2005. Regulatory on/off minimization of metabolic flux after genetic perturbations. PNAS 102, 7698–7700.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009. When is the Quasi-Steady-State Approximation Admissible in Metabolic Modeling? When Admissible, What Models are Desirable? Ind. Eng. Chem. Res. 48, 7976–7985.

Spolaore, P., Joannis-Cassan, C., Duran, E., Isambert, A., 2006. Commercial applications of microalgae. J. Biosci. Bioeng. 101, 87–96.

Stansell, G.R., Gray, V.M., Sym, S.D., 2011. Microalgal fatty acid composition: implications for biodiesel quality. J. Appl. Phycol. 24, 791–801.

Turon, V., Baroukh, C., Trably, E., Latrille, E., Fouilland, E., Steyer, J.-P., 2014. Use of fermentative metabolites for heterotrophic microalgae growth: yields and kinetics. Bioresour. Technol. Submitted.

Williams, P.J.L.B., Laurens, L.M.L., 2010. Microalgae as biodiesel & biomass feedstocks: Review & analysis of the biochemistry, energetics & economics. Energy Environ. Sci. 554–590.

Yang, C., Hua, Q., Shimizu, K., 2000. Energetics and carbon metabolism during growth of microalgal cells under photoautotrophic, mixotrophic and cyclic light-autotrophic/dark-heterotrophic conditions. Biochem. Eng. J. 6, 87–102.

Introduction

Unicellular photoautotrophic microorganisms convert light photons into cell energy and fix carbon dioxide (CO_2). These eukaryotes (microalgae) or prokaryotes (cyanobacteria) microorganisms can synthesize many products of industrial interest such as vitamin, polysaccharides, lipids, unsaturated long-chain fatty acids or pigments. These molecules can address different markets in agriculture (food supplement, functional food), cosmetics, health (production of drugs), energy (hydrogen, biodiesel, bioethanol, methane), animal feeding (aquaculture, poultry, pigs), green chemistry (food colorants) or environment (wastewater treatment, CO_2 mitigation) (Chisti, 2007; Mata et al., 2010; Spolaore et al., 2006). Initially motivated by the bioenergy potential, phototrophic microorganisms have generated a growing interest due their wide range of possible applications.

These photoautotrophic microorganisms mainly require water, light and inorganics nutrients (nitrogen, phosphorus, magnesium, sulfur…) to grow. They were found to grow in very diverse conditions: from freshwater (e.g.: *Chlorella vulgaris* (Converti et al., 2009)) to hyper salted water (e.g.: *Dunaliella salina* (Gokhman, 1996)), at negative temperatures (*e.g*. *Chlamydomonas nivalis* (Remias et al., 2005)), above 70°C (e.g.: *Synechococcus lividus* (Meeks and Castenholz, 1971)), at pH lower than 2 (*Dunaliella acidophila* (Pick, 1999)) to alkaline conditions above pH 10 (e.g.: *Arthrospira platensis* (Sánchez-Luna et al., 2007). Microalgae and cyanobacteria thus include a very large set of microorganisms and are estimated to be composed from 30000 to several millions different species (Larkum et al., 2012), comprising among others green algae (Chlorophyte), yellow-green algae (Xanthophyta), golden algae (Chrysophyta) and red algae (Rhodophyta) (Koskimaki et al., 2013).

In the recent years, with the depletion of oil reserves and the awareness about global warming, these microorganisms have raised interests for their potential to produce renewable energy. Indeed, they can be used to mitigate CO_2 from human activities and produce neutral lipids (mainly triglycerides (TAGs)) or starch, which can then be transformed into third-generation biofuels (biodiesel or bioethanol, respectively). One drastic advantage about microalgae and cyanobacteria is their fast growth giving very promising production yields compared to other organisms fixing CO_2 as for example high plants (Chisti, 2007). In addition, their capacity to grow in salted waters as well as wastewater is particularly interesting, since they do not necessarily compete with agricultural food neither for land nor for water.

Even if production yields seem promising, many steps need to be optimized to produce biofuels at the industrial scale at a competitive price and in a sustainable way (Lardon et al., 2009). Mathematical modeling can be of great help for better understanding and optimizing these complex nonlinear biological systems. It can allow to better apprehend the biological mechanisms taking place, to predict production yields of the system, estimate non-measurable variables, estimate some of its parameters and their influence on the performances of the system, optimize the system, act on the system to control it and finally detect abnormalities in the functioning of the bioprocess (Dochain, 2001).

Classical modeling approaches of biological systems can be sorted into two main categories: modeling at the macroscopic scale, where microorganisms act as catalysts of macroscopic reactions (Bastin and Dochain, 1990) and modeling at the intracellular scale, which takes into account intracellular mechanisms such as biochemical reactions or genetic regulation (Fell, 1992).

Macroscopic models are usually of low dimension. There are well adapted to support online automatic control algorithms. They can predict well the macroscopic scale of bioprocesses such as substrate consumption and biomass growth (Bastin and Dochain, 1990). Unfortunately, the number and nature of the macroscopic reactions necessary to represent the bioprocess, their stoichiometric coefficients and their kinetics need to be determined experimentally (Bernard and Bastin, 2005a, 2005b). In addition, macroscopic modeling does not take into account intracellular mechanisms and can hardly be used for optimization of intracellular molecules of interest.

On the other hand, intracellular modeling rely on the knowledge of the biochemical reactions, catalyzed by enzymes, occurring inside the cell. These models are based on the knowledge of the metabolic, transcriptomic and genomic networks. They give a more mechanistic understanding of the cellular behavior and seem more appropriate to describe and optimize bioprocesses implying intracellular molecules. Among the intracellular modeling frameworks, metabolic modeling has proven to be a very efficient tool for optimizing bioproduction. Indeed, *in silico* study of metabolism helps to better understand the key mechanisms and opens the routes for optimizing the production of molecules of interest. Many examples illustrating how metabolic modeling can help in better understanding and optimizing a bioprocess can be found in literature (Hamilton and Reed, 2013). For example, the *in silico* study of *S. cerevisae* metabolism lead to increase up to 25% the production yield of ethanol on xylose/glucose mixtures (Bro et al., 2006).

However, the use of metabolic models for time varying processes is hampered by the lack of experimental data required to define and calibrate the kinetic reaction rates of the biochemical reactions (Heijnen and Verheijen, 2013). To overcome these hurdles, a commonly used hypothesis is the balanced-growth hypothesis, also called the Quasi-Steady-State Assumption (QSSA). Internal metabolites are assumed not to accumulate inside the microorganisms, which turns out to be a reasonable hypothesis for most of the microorganisms growing under constant conditions. This implies that every substrate uptake leads to growth and product excretion, without accumulation of intermediate compounds. Thanks to this hypothesis, intracellular models are simplified and thus depend only on the stoichiometry of the network, the reaction reversibility and the uptake rate of the substrates.

Most of the metabolic modeling and analysis frameworks rely on the balanced-growth hypothesis. These frameworks include:

- Elementary Flux Modes (EFMs) (Schuster et al., 1999) which determines the elemental reactions generating the set of all possible metabolic fluxes,
- Flux Coupling Analysis (FCA) (Burgard et al., 2004) which identifies the coupling between metabolic fluxes,
- Flux Balance Analysis (FBA) (Orth et al., 2010) which predicts metabolic fluxes distribution in given environmental conditions,
- Flux Variance Analysis (FVA) (Mahadevan and Schilling, 2003) which assesses the possible fluxes variability in those conditions,
- Gene Deletion Studies (GDS) (Burgard et al., 2003; Kim and Reed, 2010; Pharkya et al., 2004; Segre et al., 2002; Shlomi et al., 2005) which predict the consequences of deleting genes on fluxes distribution.

Overall, these frameworks predict well biomass growth and excreted products synthesis (Edwards et al., 2001; Mahadevan et al., 2002; Song et al., 2009; Zamorano et al., 2013) as long as the balanced-growth hypothesis is verified (Song and Ramkrishna, 2009a).

Metabolic modeling seems very suitable for photoautotrophic microorganisms dedicated to third-generation biofuels since carbohydrates and lipids are the intracellular molecules of interest. However, the balanced-growth hypothesis is unreasonable since they store energy and carbon during the day so as to support growth and maintenance during the night. Their autotrophic metabolism also results in the synchronization of their circadian cycle on the daily light (Mocquet et al., 2013). Therefore, intermediate metabolites such as carbohydrates and lipids accumulate during the day and are remobilized during the night (Lacour et al., 2012). This periodic behavior cannot be described under the balanced-growth assumption.

One way to circumvent this issue is to represent these metabolites as product of the cell during the day and substrate during the night. Therefore, applying one of the above-cited QSSA metabolic modeling frameworks could a priori be possible to represent carbon storage and better understand microalgae metabolism submitted to day/night cycles. In literature, only Knoop et al. [10], using the DFBA framework, computed metabolic fluxes for a full day/night cycle. However, determining an optimization function to represent carbon storage during the day and its consumption during the night is not a trivial task. Indeed, the classical optimization function “maximization of biomass production” does not work: when applying it, all the carbon available will go to biomass synthesis, and none to carbon storage. To circumvent this issue, artificial solutions consist in either forcing fluxes to carbon storage or in forcing the fluxes of biomass synthesis and maintenance ($ATP \rightarrow ADP + P_i$) and other futile cycles. In their work, Knoop et al. [10], forced fluxes to carbon storage by changing the biomass composition at each time step. Their method indeed predicted metabolic fluxes dynamically but did not allow predicting the fluxes toward carbon storage and hence the dynamic change of biomass composition. Prediction of carbon storage fluxes is essential for better understanding the conditions in which microalgae accumulate more lipids or starch and thus to enhance biofuel production yield. Hence, to model such bioprocesses, a metabolic modeling framework that handles non balanced-growth and dynamics behaviors is necessary.

This PhD thesis presents DRUM (Dynamic Reduction of Unbalanced Metabolism), a new metabolic dynamic modeling framework under non-balanced growth. DRUM allows to model dynamically intracellular processes where accumulation of metabolites plays a significant role. DRUM conciliates the macroscopic and metabolic modeling scales: macroscopic reactions are deduced from the metabolic network. It predicts the behavior of macroscopic variables (biomass, substrate consumption,…) as well as metabolic fluxes and accumulation of intracellular metabolites of interest. DRUM was applied to the phototrophic unicellular microalgae *Tisochrysis lutea*, a microalgae specie with high potential for biofuels production, to represent dynamically the metabolism of a microalgae submitted to day/night cycles in normal and nitrogen starvation conditions. DRUM was also applied to *Chlorella sorokiniana* to predict metabolic fluxes during heterotrophic diauxic growth on acetate and butyrate.

The thesis is composed of nine chapters. The first two chapters introduce the microbial metabolism, and present the existing metabolic modeling frameworks. A reader familiar with metabolism or metabolic analysis may skip these first chapters. The next chapter reviews the existing microalgae and cyanobacteria metabolic networks. In particular, the influence of light on the metabolism and the way to model it was studied in details. Then a more methodological chapter reviews the mathematical approaches to analyze their metabolism. DRUM, the proposed metabolic modeling framework, is presented in the fifth chapter. The core idea of the approach, its mathematical translation, its assumptions and its justification are discussed. Then, in Chapter 6, DRUM is applied to *Tisochrysis lutea* submitted to a day/night cycle. Chapter 7 illustrates the application of DRUM in nitrogen starvation and day/night cycles conditions. In Chapter 8, DRUM is applied to the microalgae *Chlorella sorokiniana* growing in dark conditions on acetate and butyrate. Finally, conclusions and perspectives are discussed in Chapter 9.

The results obtained in this thesis were valorized in the following publications:

- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *DRUM: a New Framework for Metabolic Modeling under Non-Balanced Growth. Application to the Carbon Metabolism of Unicellular Microalgae*, **accepted in *Plos One***
- Turon V, Baroukh C, Trably E, Fouilland, E, Steyer, J, *Use of fermentative metabolites mixtures for microalgae growth in heterotrophic conditions: yields and kinetics*, **accepted in *Bioresource Technology***
- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *Mathematical modeling of unicellular microalgae and cyanobacteria metabolism for biofuels production*, **submitted to *Current Opinion in Biotechnology***
- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *A state of the art of metabolic networks of unicellular microalgae and cyanobacteria for biofuels production*, **to be submitted to *Metabolic Engineering***
- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *Metabolic Modeling of the Heterotrophic Diauxic Growth of C. Sorokiniana*, **under writing**
- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *A New Framework for highlighting regulations in metabolic networks. Application to photoautotrophic microalgae submitted to day/night cycles and nitrogen starvation* , **under writing**
- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *A state of the art of metabolic modeling tools*, **under writing**

The results obtained in this thesis have also been presented in international conferences as listed below:

- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *A new framework for metabolic modeling under non-balanced growth. Application to carbon metabolism of unicellular microalgae.* Computer Applications in Biotechnology, 2013 (IFAC) – Mumbai, India **(keynote presentation)**
- Baroukh C, Muñoz-tamayo R, Steyer J, Bernard O, *A new framework for metabolic modelling under non-balanced growth. Application to photoautotrophic microalgae in day/night cycle.* Metabolic Pathway Analysis, 2013 – Oxford, United Kingdom **(oral presentation)**
- Baroukh C, Steyer JP, Bernard O, *A new modeling framework: application to microalgae growth*, First Young Algaeners Symposium, 2012 – Wageningen, The Nertherlands **(poster)**

References

Bastin, G., Dochain, D., 1990. On-line estimation and adaptive control of bioreactors, Elsevier. Elsevier, Amsterdam.

Bernard, O., Bastin, G., 2005a. Identification of reaction networks for bioprocesses: determination of a partially unknown pseudo-stoichiometric matrix. Bioprocess Biosyst. Eng. 27, 293–301.

Bernard, O., Bastin, G., 2005b. On the estimation of the pseudo-stoichiometric matrix for macroscopic mass balance modelling of biotechnological processes. Math. Biosci. 193, 51–77.

Bro, C., Regenberg, B., Förster, J., Nielsen, J., 2006. In silico aided metabolic engineering of Saccharomyces cerevisiae for improved bioethanol production. Metab. Eng. 8, 102–111.

Burgard, A.P., Nikolaev, E. V, Schilling, C.H., Maranas, C.D., 2004. Flux coupling analysis of genome-scale metabolic network reconstructions. Genome Res. 14, 301–312.

Burgard, A.P., Pharkya, P., Maranas, C.D., 2003. Optknock: a bilevel programming framework for identifying gene knockout strategies for microbial strain optimization. Biotechnol. Bioeng. 84, 647–657.

Chisti, Y., 2007. Biodiesel from microalgae. Biotechnol. Adv. 25, 294–306.

Converti, A., Casazza, A. a., Ortiz, E.Y., Perego, P., Del Borghi, M., 2009. Effect of temperature and nitrogen concentration on the growth and lipid content of Nannochloropsis oculata and Chlorella vulgaris for biodiesel production. Chem. Eng. Process. Process Intensif. 48, 1146–1151.

Dochain, D., 2001. Automatique des bioprocédés. Hermès science publications.

Edwards, J.S., Ibarra, R.U., Palsson, B.O., 2001. In silico predictions of Escherichia coli metabolic capabilities are consistent with experimental data. Nat. Biotechnol. 19, 125–130.

Fell, D.A., 1992. Metabolic Control Analysis: a survey of its theoritical and experimental development. Biochem. J. 286, 313–330.

Gokhman, I., 1996. A Salt-resistant Plasma Membrane Carbonic Anhydrase Is Induced by Salt in Dunaliella salina. J. Biol. Chem. 271, 17718–17723.

Hamilton, J.J., Reed, J.L., 2013. Software platforms to facilitate reconstructing genome-scale metabolic networks. Environ. Microbiol. 16, 49–59.

Heijnen, J.J., Verheijen, P.J.T., 2013. Parameter identification of in vivo kinetic models: Limitations and challenges. Biotechnol. J. 8, 768–775.

Kim, J., Reed, J.L., 2010. OptORF: Optimal metabolic and regulatory perturbations for metabolic engineering of microbial strains. BMC Syst. Biol. 4, 1–19.

Koskimaki, J.E., Blazier, A.S., Clarens, A.F., Papin, J.A., 2013. Computational Models of Algae Metabolism for Industrial Applications. Ind. Biotechnol. 9, 185–195.

Lacour, T., Sciandra, A., Talec, A., Mayzaud, P., Bernard, O., 2012. Diel Variations of Carbohydrates and Neutral Lipids in Nitrogen-Sufficient and Nitrogen-Starved Cyclostat Cultures of Isochrysis Sp. J. Phycol. 48, 966–975.

Lardon, L., Helias, A., Sialve, B., Steyer, J., Bernard, O., 2009. Life-cycle assessment of biodiesel production from microalgae. Environ. Sci. Technol. 43, 6475–6481.

Larkum, A.W.D., Ross, I.L., Kruse, O., Hankamer, B., 2012. Selection, breeding and engineering of microalgae for bioenergy and biofuel production. Trends Biotechnol. 30, 198–205.

Mahadevan, R., Edwards, J.S., Doyle, F.J., 2002. Dynamic flux balance analysis of diauxic growth in Escherichia coli. Biophys. J. 83, 1331–1340.

Mahadevan, R., Schilling, C.H., 2003. The effects of alternate optimal solutions in constraint-based genome-scale metabolic models. Metab. Eng. 5, 264–276.

Mata, T.M., Martins, A.A., Caetano, N.S., 2010. Microalgae for biodiesel production and other applications: A review. Renew. Sustain. Energy Rev. 14, 217–232.

Meeks, J., Castenholz, R., 1971. Growth and Photosynthesis in an Extreme Thermophile, Synechococcus Lividus (Cyanophyta). Arch. Mikrobiol. 78, 25–41.

Mocquet, C., Sciandra, A., Talec, A., Bernard, O., 2013. Cell cycle implication on nitrogen acquisition and synchronization in Thalassiosira weissflogii (Bacillariophyceae). J. Phycol. 49, 371–380.

Orth, J., Thiele, I., Palsson, B., 2010. What is flux balance analysis? Nat. Biotechnol. 28, 245–248.

Pharkya, P., Burgard, A., Maranas, C., 2004. OptStrain: a computational framework for redesign of microbial production systems. Genome Res. 14, 2367–2376.

Pick, U., 1999. Dunaliella acidophila-a most extreme acidophilic alga, in: Seckbach, J. (Ed.), Enigmatic Microorganisms and Life in Extreme Environments. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, The Netherlands, pp. 465–478.

Remias, D., Lütz-Meindl, U., Lütz, C., 2005. Photosynthesis, pigments and ultrastructure of the alpine snow alga Chlamydomonas nivalis. Eur. J. Phycol. 40, 259–268.

Sánchez-Luna, L.D., Bezerra Pedrosa, R., Matsudo, M.C., Sato, S., Converti, A., Monteiro de Carvalho, J.C., 2007. Influence of pH, temperature, and urea molar flowrate on Arthrospira platensis fed ‐ batch cultivation: A kinetic and thermodynamic approach. Biotechnol. Bioeng. 96, 702–711.

Schuster, S., Dandekar, T., Fell, D.A., 1999. Detection of elementary flux modes in biochemical networks: a promising tool for pathway analysis and metabolic engineering. Trends Biotechnol. 17, 53–60.

Segre, D., Vitkup, D., Church, G., 2002. Analysis of optimality in natural and perturbed metabolic networks. Proc. Natl. Acad. Sci. 99, 15112–15117.

Shlomi, T., Berkman, O., Ruppin, E., 2005. Regulatory on/off minimization of metabolic flux after genetic perturbations. PNAS 102, 7698–7700.

Song, H.-S., Morgan, J.A., Ramkrishna, D., 2009. Systematic development of hybrid cybernetic models: application to recombinant yeast co-consuming glucose and xylose. Biotechnol. Bioeng. 103, 984–1002.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009. When is the Quasi-Steady-State Approximation Admissible in Metabolic Modeling? When Admissible, What Models are Desirable? Ind. Eng. Chem. Res. 48, 7976–7985.

Spolaore, P., Joannis-Cassan, C., Duran, E., Isambert, A., 2006. Commercial applications of microalgae. J. Biosci. Bioeng. 101, 87–96.

Zamorano, F., Van de Wouwer, A., Jungers, R.M., Bastin, G., 2013. Dynamic metabolic models of CHO cell cultures through minimal sets of elementary flux modes. J. Biotechnol. 164, 409–422.

Chapter 1

Microbial metabolism in a nutshell

This chapter presents the basic principles of cellular metabolism in order to introduce the basic concept of systems biology. This concept of "system" was exploited to define a new metabolic modeling framework that is presented in Chapter 5.

1.1 Introduction 53

1.2 Energy harvesting 53

1.2.1 Charge separation across a membrane: oxidative phosphorylation and photophosphorylation 53

1.2.2 Direct phosphorylation 55

1.3 Chemical element assimilation 56

1.3.1 Transport 56

1.3.2 Carbon assimilation 57

1.3.3 Nitrogen assimilation 58

1.4 Synthesis of precursor metabolites 58

1.4.1 Glycolysis 59

1.4.2 Pentose Phosphate Pathway 60

1.4.3 Tricarboxylic acid cycle 61

1.5 Macromolecules and biomass synthesis 62

1.5.1 Protein synthesis 62

1.5.2 DNA and RNA synthesis 63

1.5.3 Carbohydrates synthesis 64

1.5.4 Lipids synthesis 65

1.6 A systematic view of metabolism 66

1.7 Enzyme and metabolic regulation 67

1.8 Conclusion 68

References 68

1.1 Introduction

Metabolism is the set of life-sustaining chemical reactions taking place inside a living cell. These reactions, catalyzed by enzymes, allow microorganisms to grow and divide. They are organized into sequences called metabolic pathways, in which a chemical compound called metabolite is transformed into another metabolite through several reaction steps.

Metabolism can be roughly divided into two categories:

- catabolism, which uses substrates taken from the environment to harvest chemical elements (carbon, nitrogen…) and energy to sustain growth.
- anabolism, that uses energy and chemical elements to construct structural components of the cell such as cell walls, proteins, nucleic acids, pigments …

1.2 Energy harvesting

Energy in the cell is under the form of small molecules, which allow driving forward thermodynamically unfavorable reactions by donating some of its chemical energy. The key energy molecule present in all living microorganisms is adenosine triphosphate (ATP), formed from adenosine diphosphate (ADP) and inorganic phosphate (Pi). ATP is a universal energy vector, which allows storing the energy lost by exergonic reactions into a practical form, which is thus transported to the endergonic reactions. Even if ATP is common to all forms of life, reactions involved in its synthesis are very diverse. There are two ways of synthesizing ATP: either by establishing a charge separation across a membrane or by taking a phosphate group rich in energy directly from an organic molecule.

Other energy vectors exist in the cell, such as NADH, FADH or NADPH. They are commonly called cofactors. The difference with ATP is that their synthesis reactions are oxidoreduction reactions instead of an enzymatic synthesis reaction. NADH is mainly synthesized in glycolysis (Figure 1-4) and in the Tricarboxylic Acid Cycle (TCA cycle). FADH is mainly synthesized in the TCA cycle, and NADPH is synthesized mainly in the pentose phosphate pathway (PPP). These pathways are further detailed in sections 1.4.1, 1.4.2 and 1.4.3. In the following, only ATP synthesis is detailed.

1.2.1 Charge separation across a membrane: oxidative phosphorylation and photophosphorylation

All living microorganisms are able to establish a charge separation across a cell membrane. It creates an electrochemical potential, which can be converted into chemical energy taking the form of ATP. The electrochemical potential is created by expulsion of protons outside of a membrane.

Accumulation of protons thus creates a positive charge outside the membrane (cathode), whereas a negative charge is present inside the cell (anode). To reestablish balance of charges, protons cross back the membrane through the ATP synthetase enzyme which thus synthesizes ATP from ADP and inorganic phosphate Pi (Figure 1-1).

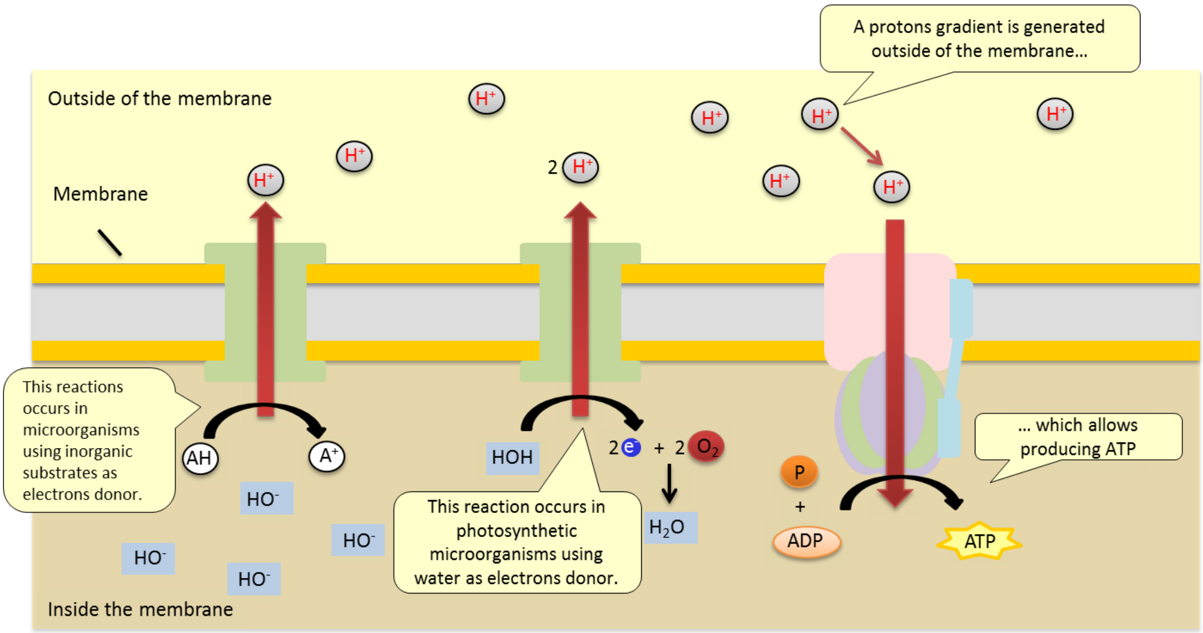
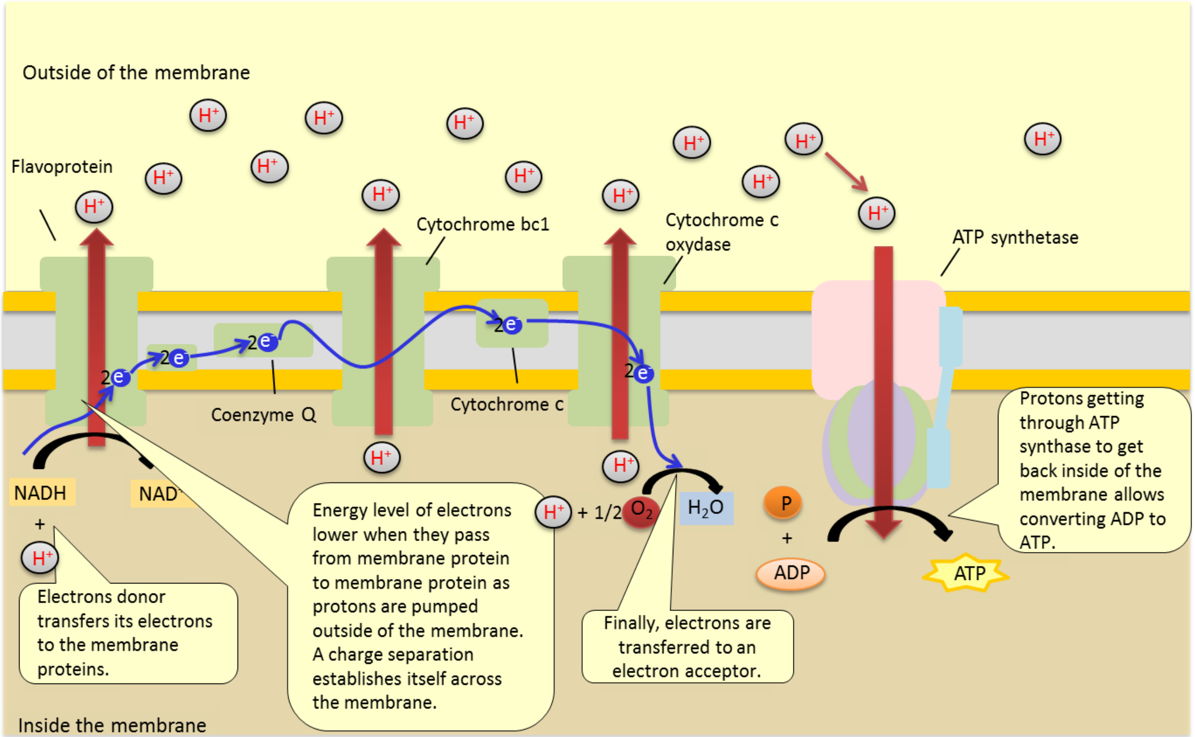

A protons gradient is generated outside of the membrane…
Outside of the membrane
Membrane
H+
2 H+
This reactions occurs in microorganisms using inorganic substrates as electrons donor.
AH
A+
HO-
HOH
2e + 2 O2
H2O
This reaction occurs in photosynthetic microorganisms using water as electrons donor.
P
+
ADP
ATP
… which allows producing ATP
Inside the membrane

Figure 1-1: Charge separation across a membrane

Adapted from (Perry et al., 2004).

Protons can be directly expulsed from metabolites using membrane proteins. Otherwise, oxidoreduction reactions with an electron donor and a membrane protein can occur, where electrons are transferred from the donor to a membrane protein (flavoproteins, cytochromes, quinones …). Then, the electrons are transferred to other proteins of the same membrane, expulsing protons at each step, until electrons reach a final electron acceptor (Figure 1-2). This sequence of electron transfer is commonly called respiratory chain or oxidative phosphorylation. If the final electron acceptor is oxygen, the organism is said aerobic. Otherwise, the organism is said anaerobic. The electron donors and acceptors can either be organic or inorganic molecules.

A particular source of electron is the splitting of water molecules to oxygen thanks to light energy. This process is called photophosphorylation or the light phase of photosynthesis. Microorganisms performing photosynthesis have a light-harvesting system (pigments such as chlorophyll a) collecting photons to a photosystem, which thanks to the energy contained in the photons breaks a molecule of water into oxygen and electrons. Electrons are thus transferred from thylakoid membranes proteins to thylakoid membrane proteins until reaching the NADP electron acceptor, synthesizing NADPH. At each transfer between protein membranes, protons are expulsed to the thylakoid lumen, creating a charge separation. Protons enter back in the chloroplast through the ATP synthetase producing ATP (Figure 1-3).


Outside of the membrane
Flavoprotein
Cytochrome bc1
Cytochrome c oxydase
ATP synthetase
Coenzyme Q
Cytochrome c
2e
NADH
NAD
+
H+
+ 1/2 O2
H2O
P
+
ADP
ATP
Inside the membrane

Electrons donor transfers its electrons to the membrane proteins.

Energy level of electrons lower when they pass from membrane protein to membrane protein as protons are pumped outside of the membrane. A charge separation establishes itself across the membrane.

Finally, electrons are transferred to an electron acceptor.

Protons getting through ATP synthase to get back inside of the membrane allows converting ADP to ATP.

Figure 1-2: Example of a respiratory chain.
Adapted from (Perry et al., 2004).

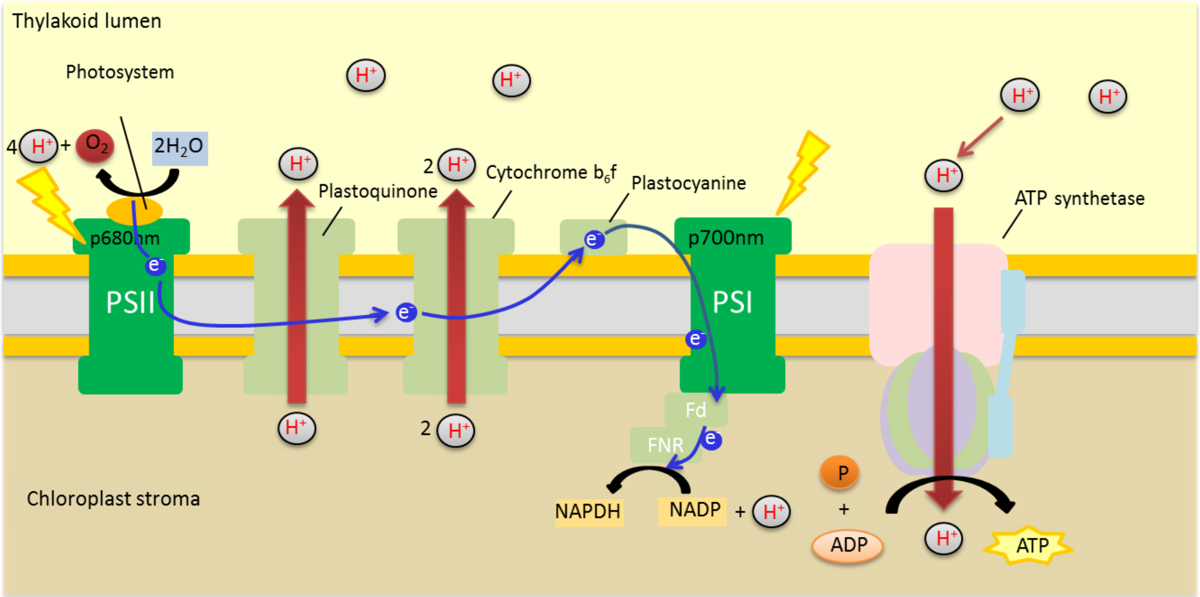

Thylakoid lumen
Photosystem
4 H+ + O2
2H2O
p680nm
PSII
Plastoquinone
2 H+
Cytochrome b6f
Plastocyanine
p700nm
PSI
e
Fd
FNR
ATP synthetase
H+
2 H+
Chloroplast stroma
NAPDH
NADP + H+
P
+
ADP
ATP

Figure 1-3: ATP synthesis via photophosphorylation
Adapted from (Perry et al., 2004).

1.2.2 Direct phosphorylation

Direct phosphorylation corresponds to ATP synthesis thanks to the direct transfer of a phosphate group, rich in energy, of an organic molecule to ADP. This reaction is thus independent of electron transfers and protons gradients.

One of the most common direct phosphorylation is glycolysis, major catabolic pathway in the cell. From a molecule of glucose and one ATP invested, 2 pyruvate molecules and two ATPs are synthesized (Figure 1-4). Glycolysis is further detailed in section 1.4.1.

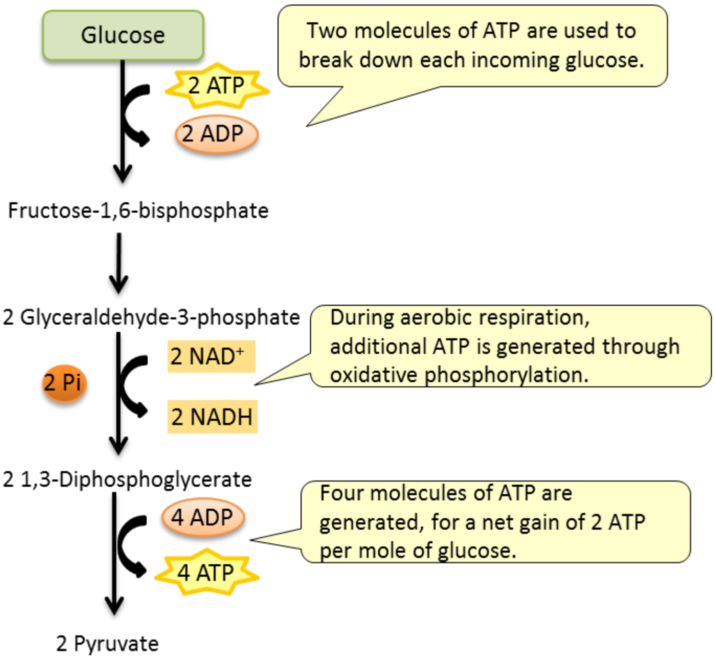

Glucose
2 ATP
2 ADP
Two molecules of ATP are used to break down each incoming glucose.
Fructose-1,6-bisphosphate
2 Glyceraldehyde-3-phosphate
2 Pi
2 NAD+
2 NADH
During aerobic respiration, additional ATP is generated through oxidative phosphorylation.
2 1,3-Diphosphoglycerate
4 ADP
4 ATP
Four molecules of ATP are generated, for a net gain of 2 ATP per mole of glucose.
2 Pyruvate

Figure 1-4: ATP synthesis via direct phosphorylation in glycolysis
Adapted from (Perry et al., 2004).

1.3 Chemical element assimilation

Chemical elements must be harvested to support growth. Beside oxygen and hydrogen, which are essential compounds, the main chemical elements composing a living organism are carbon, nitrogen and phosphorus. Other chemical elements can be necessary, such as iron, sulfur, magnesium, particularly for synthesizing some proteins such as membrane proteins. However, they are generally in minor quantities and correspond to secondary metabolism.

1.3.1 Transport

Before being assimilated in the metabolism, substrates need to be transported inside the cell. Transport mechanisms commonly found in microorganisms are passive diffusion, facilitated diffusion, active transport and group translocation.

Diffusion, whether passive or facilitated, relies on a gradient of concentrations of the molecule to be transported. The molecules pass from the compartment with the higher concentration to the compartment with the lower concentration, until a balance is reached in both compartments.

Only few molecules are transported inside the cell via passive diffusion, mainly because of the hydrophobic character of the membranes, which are mainly composed of phospholipids. Polar molecules, such as sugars and amino acids cannot cross the membranes with this transport mode. Only water, some alcohols and some fatty acids can passively diffuse.

Facilitated diffusion relies on transmembrane proteins called permeases, on which the transported molecules fixe themselves. The proteins thus change their shape to let through the molecule inside the cell. This type of transport does not necessitate any energy. However, permeases only accelerate the diffusion of the molecules inside the cell. There is no possibility to increase concentration in the cell compared to the environment.

On the other hand, active transport consumes energy to transport a molecule inside the cell, even if the molecule is less concentrated in the environment. Accumulation of the molecule can thus happen inside the cell. This type of transport relies on transmembrane proteins. Several active transport systems exist, depending on the molecule to be transported and the energy required for that. Metabolites actively transported are certain sugars, amino acids, organic acids and inorganic ions.

Finally, group translocation is a transport mechanism requiring several enzymes and where the molecule transported is chemically transformed during the transport. This is the case for the transport of sugars such as glucose, which is transformed to glucose-6-phosphate when transported inside the cell.

Eukaryote cells, contrary to prokaryotes, contain organelles with their own non-permeable membranes. Same principles for transport between the different organelles of the cell apply requiring thus an additional energy cost.

1.3.2 Carbon assimilation

In heterotrophic mode, carbon is assimilated from a transported organic molecule. In autotrophic regime, inorganic carbon can be assimilated through different pathways. The most studied CO_2 assimilating pathway is the Calvin Cycle. This metabolic cycle is decomposed into two steps. The first one corresponds to the incorporation of CO_2 thanks to the RuBisCO enzyme from Ribulose-1,5-phosphate (RuBP). The second step consists in regenerating RuBP through several enzymatic steps (Figure 1-5). Calvin cycle is used during the often called dark step of photosynthesis. It corresponds to the pentose phosphate pathway in the reductive mode (cf section 1.4.2).

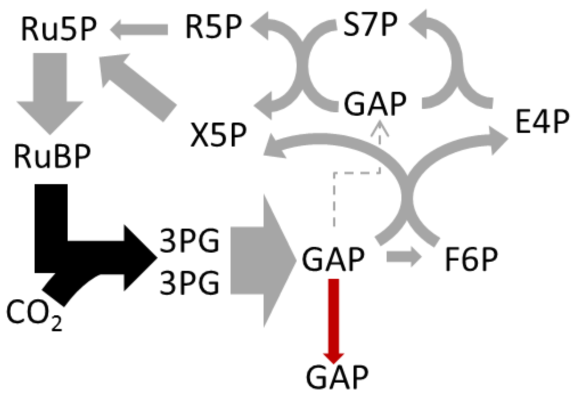


Figure 1-5: Calvin cycle

The black arrow represents the main reaction of the Calvin cycle, which allows assimilating inorganic carbon dioxide in the cell metabolism. The red arrow represents the outcome of the Calvin cycle: a 3-carbons sugar (glyceraldehyde 3-phosphate (GAP)). Arrows thickness represents relative flux values of each reaction for synthesizing a GAP molecule from 3 CO_2.

1.3.3 Nitrogen assimilation

Nitrogen is a major component in living microorganisms, necessary for proteins and nucleic acids synthesis. Nitrogen is either incorporated from inorganic molecules such as ammonium (NH_4^+), nitrate (NO_3^-) or N_2 or directly from organic molecules such as amino acids.

Ammonium is the elemental nitrogen carrier; it is directly assimilated in the metabolism. If the microorganism grows on nitrates or nitrites (NO_2^-), the nitrogen ions are transported inside the cell and transformed into ammonium before their assimilation into the metabolism.

Ammonium is assimilated mainly through two successive reactions:

- Synthesis of glutamate:

$$NH_4^+ + NADPH + \alpha - ketoglutarate \rightarrow Glutamate + NADP + H_2O$$

- Synthesis of glutamine:

$$Glutamate + NH_4^+ + ATP \rightarrow Glutamine + ADP + Pi + H_2O$$

1.4 Synthesis of precursor metabolites

There exist five principal macromolecules inside the cell of a microorganism: proteins, DNA, RNA, carbohydrates and lipids. These macromolecules are synthesized from a limited number of precursor metabolites, which are synthesized in three main metabolic pathways: glycolysis, the TCA cycle and the pentose phosphate pathway (Figure 1-6, Table 1-1). These pathways are described in detail in the following.

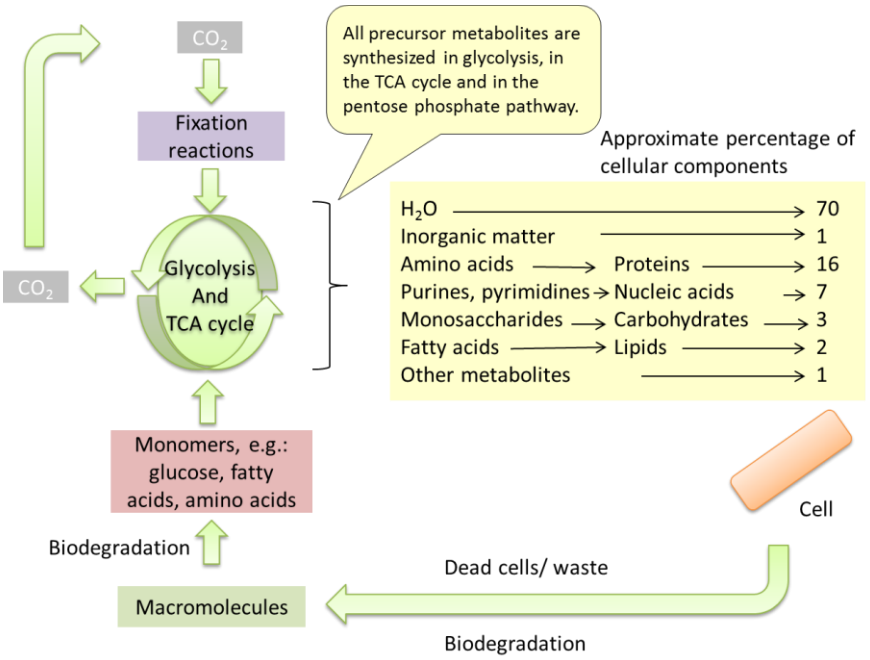

All precursor metabolites are synthesized in glycolysis, in the TCA cycle and in the pentose phosphate pathway.
Approximate percentage of cellular components
H_2O → 70
Inorganic matter → 1
Amino acids → Proteins → 16
Purines, pyrimidines → Nucleic acids → 7
Monosaccharides → Carbohydrates → 3
Fatty acids → Lipids → 2
Other metabolites → 1
CO_2
Fixation reactions
Glycolysis And TCA cycle
CO_2
Monomers, e.g.: glucose, fatty acids, amino acids
Biodegradation
Macromolecules
Cell
Dead cells/ waste
Biodegradation

Figure 1-6: Global view of synthesis and degradation reactions of the cell
Adapted from (Perry et al., 2004).

Table 1-1 : List of precursor metabolites for macromolecules synthesis and their origin

Metabolite	Glycolysis	TCA cycle	Pentose phosphate pathway cycle
Glucose-6-phosphate (G6P)	X		X
Fructose-6-phosphate (F6P)	X		
Ribulose-5-phosphate (R5P)			X
Erythrose-4-phosphate (E4P)			X
Glyceraldehyde-3-phosphate	X		X
3-Phosphoglycerate	X		
Phosphoenolpyruvate	X		
Pyruvate	X		X
Acetyl CoA	X		X
Oxaloacetate		X	
α-ketoglutarate		X	
Succinyl CoA		X	

Taken from (Perry et al., 2004).

1.4.1 Glycolysis

Glycolysis is, in most cells, the pathway with the largest flux of carbon. It involves a series of biochemical reactions by which a molecule of glucose is converted to two molecules of pyruvate (PYR). During the sequential reactions of glycolysis, some energy is also released in the form of ATP and NADH. Similar form of glycolysis exists, such as the Entner-Doudoroff pathway or the Embden-Meyerhof pathway, the latest being presented in details below.

Glycolysis usually takes place within the cytosol of the cell, even if it can also occur inside the chloroplast of photoautotrophic microorganisms. The breakdown of glucose into two molecules of pyruvate occurs in ten steps. During the first five reactions, which is called upper glycolysis, the energy of 2 ATP is invested and the metabolic reactions lead to the formation of glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) (Figure 1-4). Energy is then released as the two molecules of 1,3-bisphosphoglycerate are converted to two molecules of pyruvate in lower glycolysis (Figure 1-4). The net yield is two molecules of ATP per molecule of glucose used. In addition, there is the formation of two molecules of NADH per molecule of glucose, which can create extra ATP thanks to oxidative phosphorylation.

1.4.2 Pentose Phosphate Pathway

The major catabolic fate of glucose 6-phosphate (G6P) is glycolytic breakdown to pyruvate. However, G6P can have other catabolic fates, one of which is the pentose phosphate pathway (PPP) to generate either precursor metabolites necessary for macromolecules synthesis such as Ribose-5-Phosphate (R5P) or Erythrose-4-Phosphate (E4P) or reductive power under the form of NADPH.

During the oxidative phase (Figure 1-7), G6P undergoes oxidation to form R5P and generate two NADPH. When more NADPH is required, the pentose phosphates produced in the oxidative phase of the pathway are recycled into glucose 6-phosphate. In this non-oxidative phase (see Fig. 1.6), R5P and xylulose 5-phosphate (X5P), in a series of rearrangements of the carbon skeletons, are converted to fructose 6-phosphate and glucose 6-phosphate, completing the cycle and allowing continued oxidation of glucose 6-phosphate with production of NADPH.

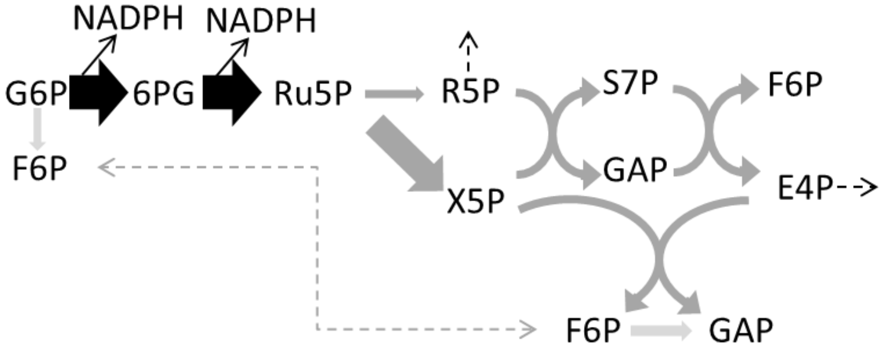


Figure 1-7: Pentose phosphate pathway

Dashed arrows represent precursor metabolites necessary for macromolecules synthesis. Light grey arrows represent metabolic reactions from glycolysis. Black and dark grey arrows represent reactions from the pentose phosphate pathway. Black arrows represent reactions generating NADPH.
Arrows' thickness represents relative fluxes that can be found during heterotrophic growth of *Synechocystis sp PCC 6803* on glucose with the model of Shastri et al. (2005).

Depending on the current need of the cell, glucose 6-phosphate will be used in the glycolysis or in the pentose phosphate pathway. For example, when NADPH is forming faster than it is used for biosynthesis, the first enzyme in the pentose phosphate pathway is inhibited and more glucose 6-phosphate is available for glycolysis.

1.4.3 Tricarboxylic acid cycle

The series of reactions that constitute the citric acid cycle (also known as the tricarboxylic acid cycle, the TCA cycle, or the Krebs cycle) is of central importance in all the living cells. Indeed, this cycle allows producing a number of important precursor metabolites (alpha-ketoglutarate (AKG), oxaloacetate (OA), Succinyl-CoA (SucCoA)) and at the same time it generates energy under the form of the cofactors NADH and FADH. These cofactors can be further transformed into ATP thanks to oxidative phosphorylation. In eukaryotic cells, the TCA cycle occurs in the mitochondria, which also have all necessary enzymes to perform respiration, allowing a direct coupling between the two intracellular pathways.

A complete turn of the cycle implies the conversion of one acetyl-CoA and one molecule of oxaloacetate (OA) into two molecules of CO_2 and one regenerated molecule of oxaloacetate. Oxaloacetate is in principle never removed; one molecule of oxaloacetate can theoretically convert an infinite number of Acetyl-CoA to CO_2. However, some of the intermediate metabolites of the cycle are used for macromolecule synthesis (Table 1-1). These reactions thus exhaust oxaloacetate. To continue the TCA cycle, anaplerotic reactions converting phosphoenolpyruvate (PEP) or pyruvate (PYR) into oxaloacetate are used.

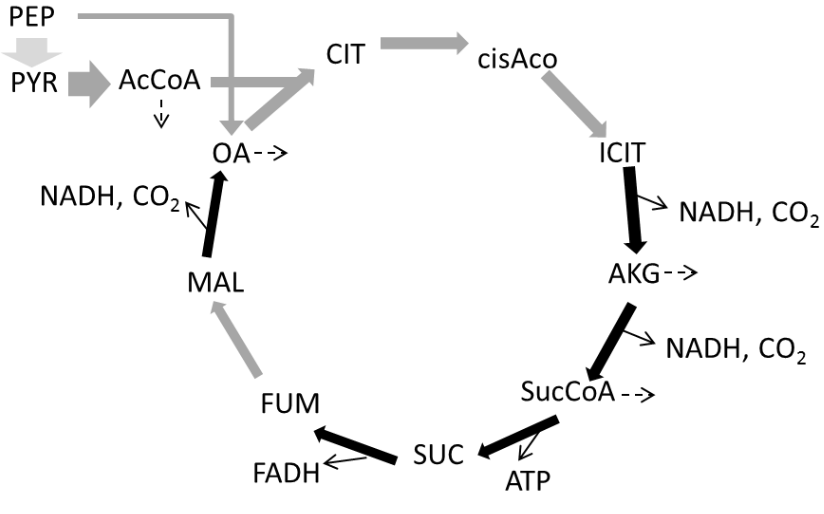


Figure 1-8: The TCA cycle

The dashed arrows represent precursor metabolites necessary for macromolecules synthesis. The light grey arrow represents a reaction from glycolysis. The black and dark grey arrows represent reactions belonging to the TCA cycle. Black arrows represent reactions generating energy under the form of ATP or cofactors.

The TCA cycle is the main source of energy in cell growing on six-carbon organic substrate and using cellular respiration for energy synthesis. Indeed, the TCA cycle is the second step in the breakdown of sugars into carbon dioxide and water in order to generate energy. Glycolysis breaks glucose (a six-carbon-molecule) down into pyruvate (a three-carbon molecule), but releases only a small fraction of the total available energy of the glucose molecule. The two molecules of pyruvate formed by glycolysis still contain most of the chemical potential energy of glucose, energy that can be extracted in the citric acid cycle.

Microorganisms growing on acetate, fatty acids or any other substrate that provides a two-carbons intermediate have a variant version of the TCA cycle called the glyoxylate cycle. It allows, thanks to the glyoxylate shunt composed of the malate synthetase and the isocitrate lyase, to create four-carbon intermediates (malate and succinate) to generate oxaloacetate so that the TCA cycle is possible.

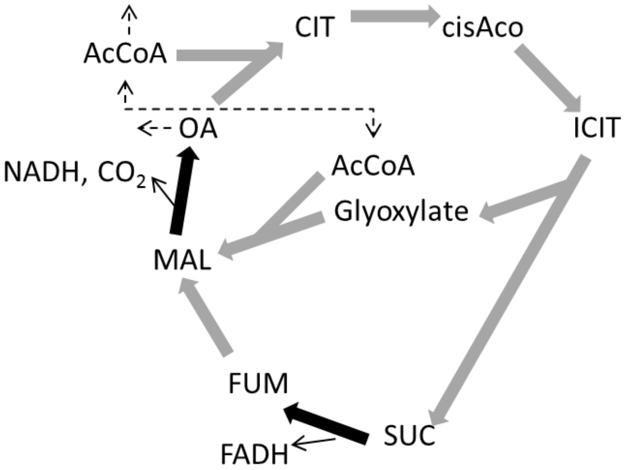


Figure 1-9: Glyoxylate cycle
The dashed arrows represent precursor metabolites necessary for macromolecules synthesis. The black and dark grey arrows represent reactions belonging to the glyoxylate cycle. Black arrows represent reactions generating energy under the form of cofactors.

1.5 Macromolecules and biomass synthesis

1.5.1 Protein synthesis

Proteins are composed of amino acid chains and are very abundant in the cell. There exist 20 amino acids composing proteins. There are synthesized by « family », from a limited number of precursor metabolites presented in Table 1-2.

Although proteins are obtained by joining the same 20 amino acids in different combinations, they can however perform very different biological functions depending on the exact sequences of amino acids that constitute the chains. Since the role of a protein affects its composition and moreover, some proteins are specific to certain microorganisms, a standard protein composition cannot be established for all living organisms. To represent protein synthesis by a net synthetic reaction involving amino acids, the stoichiometric coefficients should be evaluated for each organism and each type of protein.

Table 1-2: Precursor Metabolites for the synthesis of amino acids grouped by family

Family	Precursor Metabolite	Amino acid
Glutamate	α- ketoglutarate	Glutamate
		Glutamine
		Proline
Alanine	Pyruvate	Alanine
		Valine
		Leucine
Serine	3-Phosphoglycerate	Serine
		Glycine
		Cystéine
Aspartate	Oxaloacetate	Aspartate
		Asparagine
		Methionine
		Lysine
		Threonine
		Isoleucine
Aromatics	Phosphoenolpyruvate + erythrose-4-phosphate	Phenylalanine
		Tyrosine
		Tryptophane
Histidine	5-Phosphoribosyl-1-pyrophosphate	Histidine

Taken from (Perry et al., 2004).

1.5.2 DNA and RNA synthesis

DNA and RNA (ribonucleic acid), which contains the information necessary to build proteins, are composed of purine and pyrimidine nucleotides. The different purine and pyrimidine nucleotides are illustrated in Figure 1-10. Adenine and guanine are purine nucleotides whereas thymidine, cytosine and uracil (unique to RNA) are pyrimidine nucleotides.

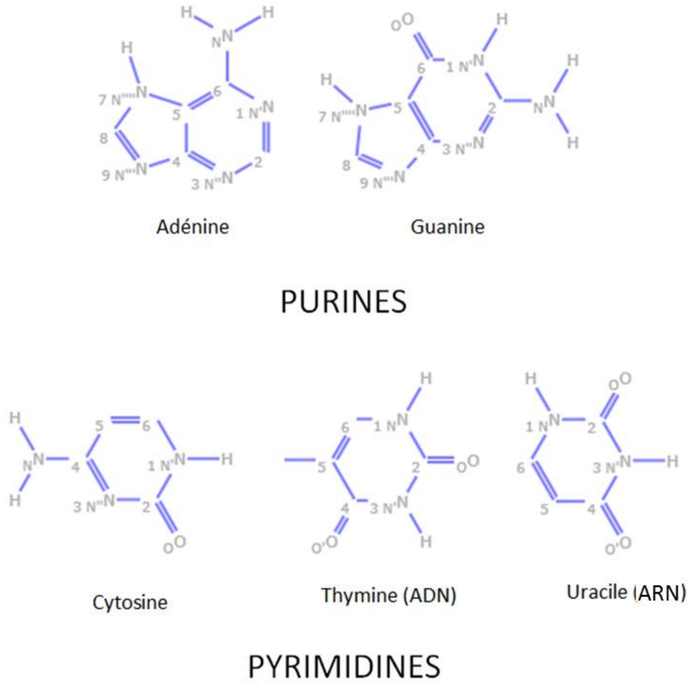


Figure 1-10: Purine and Pyrimidines nucleotides.

The actual biosynthesis of nucleotides is a complex process that proceeds in a different manner for both types of nucleotides. However, their synthesis begins with the same metabolic precursors: aspartate, glutamine, ribose-5-phosphate, CO2, and NH3. The origin of each nuclear element of purines and pyrimidines is exposed in Figure 1-11.

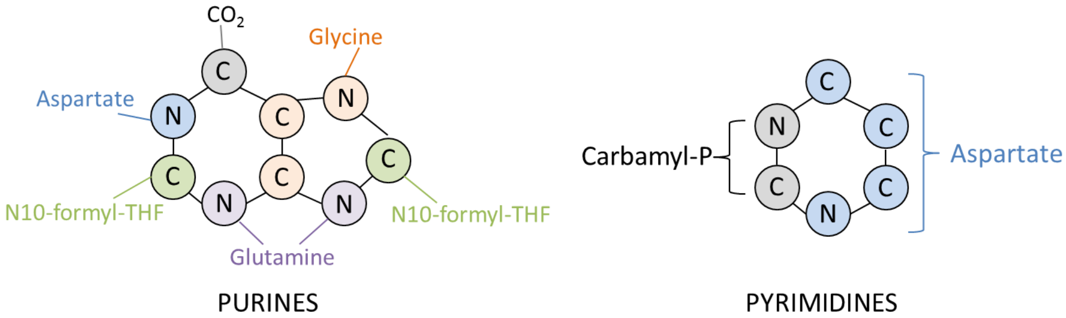


Figure 1-11: Origin of the atoms of purine and pyrimidine nucleotides
Taken from (Perry et al., 2004).

1.5.3 Carbohydrates synthesis

In microorganisms, carbohydrates are most of the time composed of long chains of six–carbon sugars such as glucose. For example, carbohydrates can be formed from glucose-1-phosphate (G1P) thanks to ATP:

$$\begin{cases} G1P \xleftrightarrow{phosphoglucomutase} G6P \\ ATP + G1P \rightarrow ADP - glucose + Pi \\ (glucose)_n + ADP - glucose \rightarrow (glucose)_{n+1} + ADP \end{cases}$$

If not already present in the environment, glucose is synthesized thanks to glycolysis in reverse direction: glyceraldehyde-3-phosphate obtained thanks to the Calvin cycle or lower glycolysis is transformed successively into fructose 1,6-biphosphate (F16P), fructose-6-phosphate (F6P), glucose-6-phosphate (G6P) and finally to glucose (Figure 1-12).

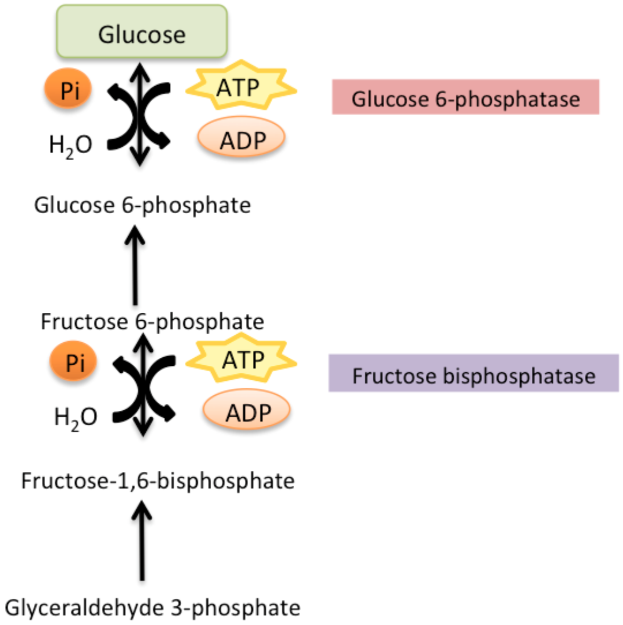

Glucose
Pi
ATP
H_2O
ADP
Glucose 6-phosphatase
Glucose 6-phosphate
Fructose 6-phosphate
Pi
ATP
H_2O
ADP
Fructose bisphosphatase
Fructose-1,6-bisphosphate
Glyceraldehyde 3-phosphate

Figure 1-12 : Glucose synthesis.
Adapted from (Perry et al., 2004).

1.5.4 Lipids synthesis

There exist different types of lipids. They can be roughly divided into three different categories: phospho- and glyco-lipids (constituting membranes), neutral lipids (e.g.: triacylglycerols (TAGs)) and isoprenoids (constituting pigments such as chlorophyll or carotenoids for example). Phospholipids and neutral lipids are usually synthesized from Acetyl-CoA and Malonyl-CoA, which is synthesized itself from carboxylation of Acetyl-CoA (Figure 1-14). Isoprenoids are composed of isoprene units only synthesized from Acetyl-CoA (Figure 1-13).

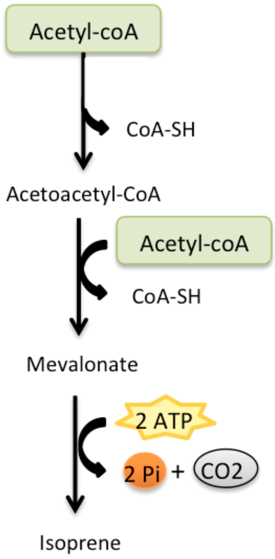

Acetyl-coA
CoA-SH
Acetoacetyl-CoA
Acetyl-coA
CoA-SH
Mevalonate
2 ATP
2 Pi
+
CO2
Isoprene

Figure 1-13 : Biosynthesis of an isoprene unit
Adapted from (Perry et al., 2004).

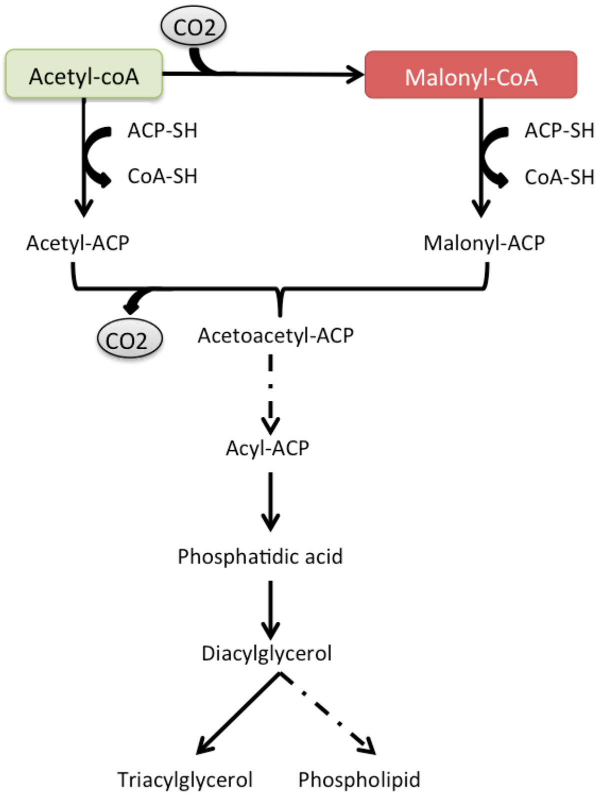

CO2
Acetyl-coA
Malonyl-CoA
ACP-SH
CoA-SH
ACP-SH
CoA-SH
Acetyl-ACP
Malonyl-ACP
CO2
Acetoacetyl-ACP
Acyl-ACP
Phosphatidic acid
Diacylglycerol
Triacylglycerol
Phospholipid

Figure 1-14 : Synthesis of phospholipids and neutral lipids.
Adapted from (Perry et al., 2004).

1.6 A systematic view of metabolism

From the description of the main metabolic pathways in sections 1.1-1.5, a notion of "system" emerges. Indeed, microorganisms' metabolism can be visualized as five primary main functions (Figure 1-15): i) carbon assimilation, ii) nitrogen assimilation iii) assimilation of other chemical elements (phosphate, sulfur, iron, magnesium,…) iv) energy production and v) synthesis of macromolecules to constitute biomass (carbohydrates, lipids, proteins, DNA, RNA,…).In addition, the metabolic network has a bow-tie structure, in which there is a great diversity of inputs (the way chemical elements are assimilated and energy is produced), a great diversity of outputs (carbohydrates, lipids, proteins, DNA, RNA, pigments, vitamins, etc.) but a much smaller diversity in the way the inputs are transformed to outputs, as all metabolites can be produced from 12 key precursor metabolites issued from three metabolic pathways: glycolysis, the pentose phosphate pathway and the TCA cycle.

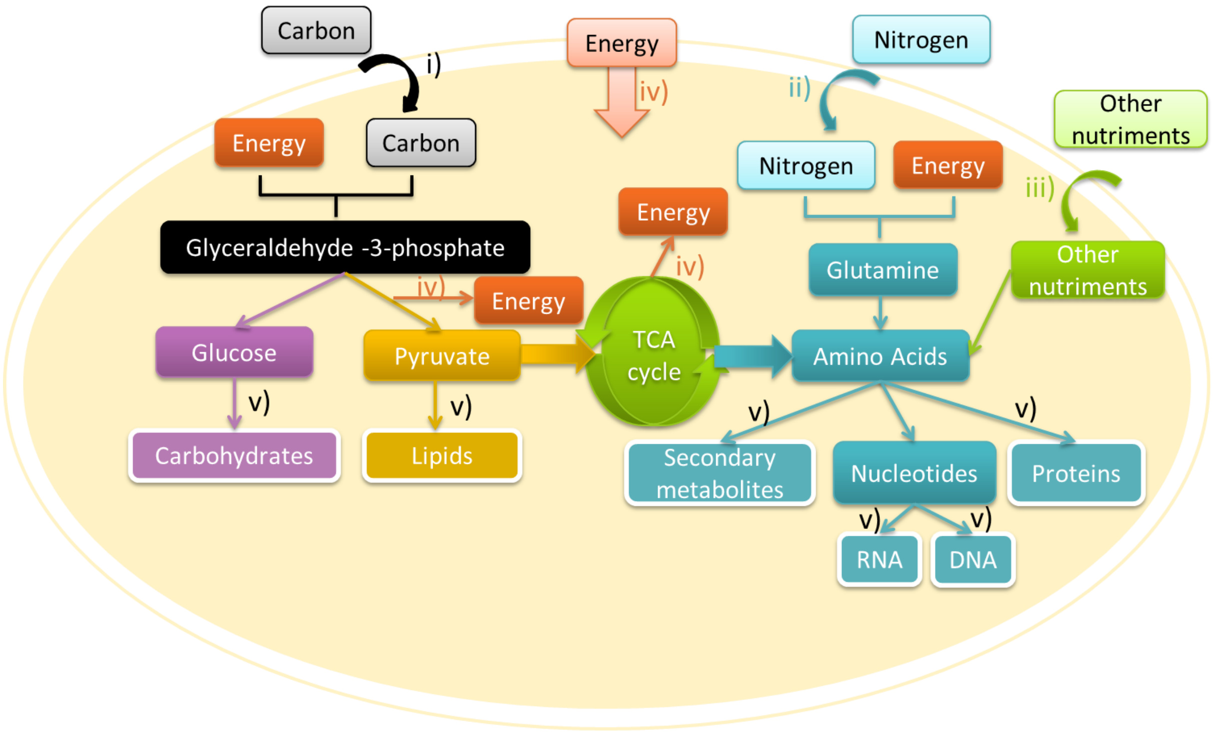

Carbon
i)
Energy
Carbon
Glyceraldehyde -3-phosphate
iv)
Energy
Glucose
Pyruvate
v)
v)
Carbohydrates
Lipids
Energy
iv)
Energy
iv)
TCA cycle
Nitrogen
ii)
Nitrogen
Energy
Glutamine
Other nutriments
iii)
Other nutriments
Amino Acids
v)
v)
Secondary metabolites
Nucleotides
Proteins
v)
v)
RNA
DNA

Figure 1-15: A systematic view of microorganism metabolic network.
Microbial metabolism can be schematically decomposed into: *i)* carbon assimilation, *ii)* nitrogen assimilation *iii)* assimilation of other chemical elements (phosphate, sulfur, iron, magnesium,…) *iv)* energy production and *v)* synthesis of macromolecules to constitute biomass (carbohydrates, lipids, proteins, DNA, RNA,…).

1.7 Enzyme and metabolic regulation

It must be mentioned that the processes occurring in a cell are much more numerous than those described by the metabolism. Metabolism itself is subject to control. Metabolic regulation can occur when the levels of some metabolites or other substances reach a threshold, when the cell receives a signal, etc. In these cases, the cell adapts itself by taking the proper actions.

Metabolic regulation mainly occurs on enzymes, via two types of regulation:

i) Regulation of the quantity of an enzyme, which means regulation at the transcription or translation level. This type of regulation is rather slow, but allows the cell to save energy and nutrients.

ii) Stimulation or inhibition of the activity of the enzyme. This type of regulation, called posttranslational regulation, is faster and takes place after the synthesis of an enzyme.

The result can be that a metabolic pathway is not used anymore or on the contrary, a new route is triggered. However, the changes can be more subtle. For example, the repartition between two pathways can change. Genomic regulation is complex and regulates metabolic pathways in several other ways.

Metabolic network describes the flux of mass within the cell. The flux of information is performed by several regulation networks involving mainly genomic, transcriptomic and proteomic regulations … The resulting behavior of the cells results from the interaction between these different mass and information networks.

1.8 Conclusion

This chapter presented the basic principles of cellular metabolism and the main metabolic pathways common to most of the microorganisms. The reader can refer to Perry et al. (2004) and Willey et al. (2008) for excellent and more detailed references providing the basics of cellular metabolism.

It results that cell are complex dynamical systems, where fluxes of mass, energy and information intricately interact. These fluxes are however structured by specific pathways supporting basic functions and by cell compartmentalization that constraint the set of possible behavior. This notion of nonlinear system has motivated the development of adapted tools derived from the science of dynamical systems. This concept of “dynamical system” was exploited to define the new metabolic modeling framework presented in Chapter 5.

References

Perry, J.J., Staley, J.T., Lory, S., 2004. Biosynthèse des monomères, in: Microbiologie, Cours et Questions de Révision. Dunod, Paris, pp. 206–228.

Shastri, A.A., Morgan, J.A., 2005. Flux balance analysis of photoautotrophic metabolism. Biotechnol. Prog. 21, 1617–1626.

Willey, J., Sherwood, L., Woolverton, C., 2008. Metabolism: Energy, Enzymes, and Regulation, in: Prescott, Harley and Klein’s Microbiology. Mc Graw Hill higher Education, pp. 167–190.

Chapter 2

Metabolic modeling in a nutshell

This chapter is a detailed literature review of the existing metabolic modeling frameworks, their mathematical expression and their use.

2.1 Mathematical representation of metabolism 71

2.2 Kinetic modeling and the balanced-growth hypothesis 73

2.3 Static modeling frameworks 75

2.3.1 Elementary Flux Modes 76

2.3.2 Flux Coupling Analysis 77

2.3.3 Flux Balance Analysis 78

2.3.4 Flux Variance Analysis 79

2.3.5 Gene Deletion Studies 80

2.4 Dynamical modeling frameworks 80

2.4.1 Dynamic Flux Balance Analysis 81

2.4.2 Macroscopic Bioreaction Modeling 82

2.4.3 Hybrid Cybernetic Modeling 84

2.4.4 Lumped Hybrid Cybernetic Modeling 86

2.5 Conclusion 89

References 89

2.1 Mathematical representation of metabolism

Metabolism of a microorganism can be represented by its metabolic network, which is fully determined by a set of n_r biochemical reactions taking the form:

$$s_1 S_1 + \cdots + s_{n_S} S_{n_S} \rightarrow p_1 P_1 + \cdots + p_{n_P} P_{n_P}$$

where $S_i, 1 \leq i \leq n_s$ represents the substrates of the reaction, $P_i, 1 \leq i \leq n_P$ represents the products of the reaction and $s_i, 1 \leq i \leq n_s$ and $p_i, 1 \leq i \leq n_P$ their associated stoichiometric coefficients (Larhlimi et al., 2011). The biochemical reactions can be irreversible (→) or reversible (↔). In general, each reaction is macroscopic and summarizes a set of elemental reactions involving enzymes complexes. As a consequence, the metabolic network (and its size) can vary depending on the description level.

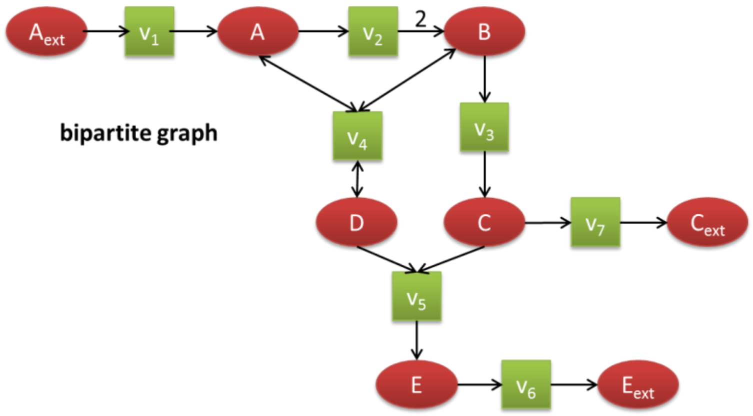
Mathematically, a metabolic network is usually represented as a stoichiometric matrix $K \in \Re^{n_m \times n_r}$ where the rows of the matrix correspond to metabolites (n_m in total) and the columns of the matrix correspond to reactions (n_r in total). Metabolites can include both intracellular metabolites and extracellular metabolites such as substrates or excreted products (Figure 2-1). The reactions can thus comprise transport reactions. The coefficients of the matrix are the stoichiometric coefficients of the reactions (Figure 2-1):

- $K_{i,j} = 0$ if metabolite i does not participate in reaction j
- $K_{i,j} > 0$ if metabolite i is a substrate of reaction j
- $K_{i,j} < 0$ if metabolite i is a product of reaction j

However, in this configuration, reversibility of reactions is not taken into account. To do so, many alternatives are available. For instance, all reversible reactions can be split into two irreversible reactions (a forward and a backward reaction) or the reversibility can be stored into a binary vector rev where $rev_i = 0$ if the reaction is irreversible and $rev_i = 1$ otherwise. Another solution is to store the reversibility into two vectors representing the lower and upper bounds of the reaction flux. If the reaction is reversible, the lower bound is $-\propto$, otherwise it is 0.

list of reactions

$$A_{ext} \xrightarrow{v_1} A$$
$$A \xrightarrow{v_2} 2\,B$$
$$B \xrightarrow{v_3} C$$
$$A + B \overset{v_4}{\leftrightarrow} D$$
$$C + D \xrightarrow{v_5} E$$
$$E \xrightarrow{v_6} E_{ext}$$
$$C \xrightarrow{v_7} C_{ext}$$



stoichiometric matrix

reaction j ↓

$$K = \begin{array}{r|ccccccc|} & v_1 & v_2 & v_3 & v_4 & v_5 & v_6 & v_7 \\ \text{metabolite } i \longrightarrow A_{ext} & -1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ A & 1 & -1 & 0 & -1 & 0 & 0 & 0 \\ B & 0 & 2 & -1 & -1 & 0 & 0 & 0 \\ C & 0 & 0 & 1 & 0 & -1 & 0 & -1 \\ D & 0 & 0 & 0 & 1 & -1 & 0 & 0 \\ E & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & -1 & 0 \\ E_{ext} & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ C_{ext} & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{array} \qquad rev = \begin{array}{|c|l} 0 & v_1 \\ 0 & v_2 \\ 0 & v_3 \\ 1 & v_4 \\ 0 & v_5 \\ 0 & v_6 \\ 0 & v_7 \\ 0 & v_8 \end{array}$$

Figure 2-1: Different representations of metabolic networks: list of reactions, stoichiometric matrix and bipartite graph.

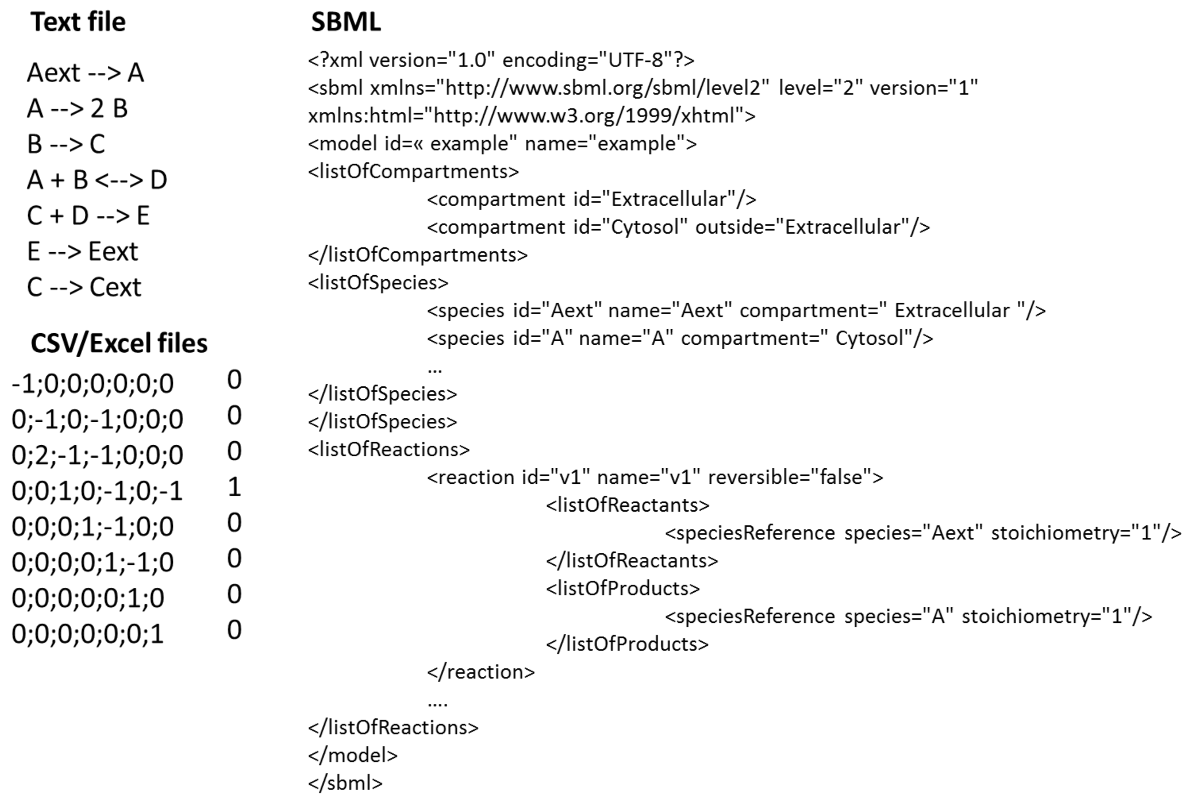
A metabolic network can equivalently be represented as a directed weighted bipartite graph composed of two disjoint sets of nodes (reactions and metabolites) and a set of directed and weighted edges between the two types of nodes (Figure 2-1):

- A direct edge is drawn from a metabolite to a reaction if the metabolite is a substrate of the reaction. Its weight is the stoichiometric coefficient.
- A direct edge is drawn from a reaction to a metabolite if the metabolite is a product of the reaction. Its weight is the stoichiometric coefficient.

However, in the context of metabolic modeling, this representation is only used to visualize the metabolic network and its flux distribution. For a full review of the representations of metabolic network and their uses, the reader is referred to (Larhlimi et al., 2011).

From a computational point of view, a metabolic network can be handled under several file formats, of which the most common are (Figure 2-2):

- 1 or 2 CSV or Excel files (one for the stoichiometric matrix, one for the reversibility vector).
- A text file with the list of biochemical reactions.
- A XML file specifically called SBML in the case of metabolic networks (Hucka et al., 2003).



Text file

```
Aext --> A
A --> 2 B
B --> C
A + B <--> D
C + D --> E
E --> Eext
C --> Cext
```

CSV/Excel files

```
-1;0;0;0;0;0;0    0
0;-1;0;-1;0;0;0   0
0;2;-1;-1;0;0;0   0
0;0;1;0;-1;0;-1   1
0;0;0;1;-1;0;0    0
0;0;0;0;1;-1;0    0
0;0;0;0;0;1;0     0
0;0;0;0;0;0;1     0
```

SBML

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<sbml xmlns="http://www.sbml.org/sbml/level2" level="2" version="1"
xmlns:html="http://www.w3.org/1999/xhtml">
<model id=« example" name="example">
<listOfCompartments>
            <compartment id="Extracellular"/>
            <compartment id="Cytosol" outside="Extracellular"/>
</listOfCompartments>
<listOfSpecies>
            <species id="Aext" name="Aext" compartment=" Extracellular "/>
            <species id="A" name="A" compartment=" Cytosol"/>
            …
</listOfSpecies>
</listOfSpecies>
<listOfReactions>
            <reaction id="v1" name="v1" reversible="false">
                        <listOfReactants>
                                    <speciesReference species="Aext" stoichiometry="1"/>
                        </listOfReactants>
                        <listOfProducts>
                                    <speciesReference species="A" stoichiometry="1"/>
                        </listOfProducts>
            </reaction>
            ….
</listOfReactions>
</model>
</sbml>
```

Figure 2-2: Different file formats used to encode metabolic networks

There is no clear standard and the file format depends on the toolbox or the software used for metabolic modeling and analysis. For example, the COBRA toolbox requires a SBML file, whereas the toolbox *efmtool* accept SBML files, stoichiometric matrices and list of reactions (Becker et al., 2007; Terzer and Stelling, 2008).

2.2 Kinetic modeling and the balanced-growth hypothesis

Kinetic models, also called dynamic models, are usually obtained thanks to a mass-balance, leading to an Ordinary Differential Equation (ODE) system. In the case of metabolism, if the microorganism, grown in a batch reactor, consumes extracellular substrates represented by vector *S* to synthesize biomass *B* and excretes products represented by the vector *P,* and its metabolic network is represented by the stoichiometric matrix $K \in \Re^{n_m \times n_r}$ containing n_m metabolites and n_r reactions, the ODE system obtained is (Savageau, 1970, 1969a, 1969b):

$$\frac{dM}{dt} = \frac{d\begin{pmatrix} S \\ C \\ P \\ B \end{pmatrix}}{dt} = \begin{pmatrix} K_S \\ K_C \\ K_P \\ K_B \end{pmatrix}.v.B = K.v.B \tag{2-1}$$

with $v_i \geq 0$ if v_i is irreversible, $i \in \{1,..,n_r\}$.

where *M* represents the metabolites concentration vector composed of biomass *B*, substrates *S*, intracellular metabolites *C* and excreted products *P*. Here, concentrations are expressed in terms of solution concentrations (mM), not concentrations per unit of cell (mM.mM B^{-1}), which is not always the case in literature. In the following, all concentrations will be expressed in mM. The kinetics vector $v \in \Re^{n_r}$ represents the reactions rates (per biomass unit) of the reactions of the metabolic network; it is a function of M and of possible environmental variables (temperature, light …). By multiplication to *v*, biomass *B* acts as a catalyzer of kinetics *v*. The matrices $K_S \in \Re^{n_S \times n_r}$, $K_C \in \Re^{n_C \times n_r}$, $K_P \in \Re^{n_P \times n_r}$ and $K_B \in \Re^{1 \times n_r}$ are the stoichiometric matrices of the metabolic network for the substrate, the products, the internal metabolites and the biomass ($n_S + n_C + n_P + 1 = n_m$).

The formulation given in (2-1) requires the kinetic rates functions of each metabolic reaction to be defined, especially to represent the transient dynamics of the set of intracellular compounds. However, the experimental difficulty to measure along time the dynamics of intracellular compounds hampers the modeling and calibration of this large set of kinetics associated to the biochemical reactions of the metabolic network (Heijnen and Verheijen, 2013). A striking example is the failed attempt to model glycolysis using *in vitro* kinetics, showing the complexity of determining *in vivo* kinetics (Teusink and Passarge, 2000).

To overcome these hurdles, a commonly used hypothesis is the balanced-growth hypothesis, also called the Quasi-Steady-State Approximation (QSSA). Internal metabolites are assumed not to accumulate inside the microorganisms, which turns out to be a reasonable hypothesis for most of the microorganisms growing under constant conditions. This implies that every substrate uptake leads to microbial growth and products excretion.

Mathematically, the balanced-growth hypothesis means:

$$\frac{d(\frac{C}{B})}{dt} = 0 \Leftrightarrow \frac{dC}{dt} = \mu.C \tag{2-2}$$

with μ the biomass growth rate ($\mu = \frac{dB}{dt}$). Dilution by growth ($\mu.C$) is usually neglected (Song et al., 2009), and system (2-1) can therefore be transformed into:

$$\begin{cases} \frac{d\begin{pmatrix} S \\ P \\ B \end{pmatrix}}{dt} = \begin{pmatrix} K_S \\ K_P \\ K_B \end{pmatrix}.v.B \\ K_C.v = 0 \end{cases} \tag{2-3}$$

with $v_i \geq 0$ if v_i is irreversible, $i \in \{1,..,n_r\}$..

v can thus be deduced by solving the system:

$$K_C . v = 0 \ , v_i \geq 0 \text{ if } v_i \text{ is irreversible, } i \in \{1, .., n_r\}. \quad \text{(2-4)}$$

Hence, thanks to balanced-growth hypothesis, intracellular models are simplified and depend only on the stoichiometry of the network, the reaction reversibility and the uptake rate of the substrates. However, the dimension of the Kernel of the stoichiometric matrix K_C is usually not null ($n = \dim(Kern(K_C)) \neq 0$). Hence, there is an infinity of solutions of system (2-4).

A method consists in studying the space of solutions of system (2-4), instead of solving it. This led to the development of Flux Coupling Analysis (FCA) (Burgard et al., 2004) and of Elementary Flux Modes Analysis (EFMs) (Schuster et al., 1999) and its associated approaches Macroscopic Bioreaction Models (MBM) (Provost et al., 2006), Hybrid Cybernetic Models (HCM) (Song et al., 2009) and Lumped Hybrid Cybernetic Models (L-HCM) (Song et al., 2012).

Another method is to find a way to reduce the number of solutions. For that, two strategies are currently used. The first one consists in using biological knowledge and experimental measurements to make the problem well determined. This was performed, for example, by Cogne et al. (2003) on *Arthrospira (spirulina) platensis* metabolism. However, this method only works for small metabolic networks with few degrees of freedom ($n < 10$), since only a limited number of independent variables can be measured (usually substrate uptake rates, product excretion rates and biomass growth). The second strategy consists in imposing an optimization criterion like maximization of biomass growth. This led to the development of Flux Balance Analysis (FBA) (Orth et al., 2010) and its associated approaches Flux Variance Analysis (FVA) (Mahadevan and Schilling, 2003), Gene Deletion Studies (GDS) (Burgard et al., 2003) and Dynamic Flux Balance Analysis (DFBA) (Mahadevan et al., 2002).

In any cases, all the existing metabolic modeling frameworks rely on the balanced-growth hypothesis. The description of each above-cited framework is detailed in the rest of this chapter.

2.3 Static modeling frameworks

For the analysis of microbial metabolism under static environmental conditions such as constant substrate consumption rate, mathematical frameworks can roughly be divided into two categories. Some of the modeling frameworks yields quantitative information such as fluxes distributions (FBA, GDS), others yield qualitative information about the global network structure such as its flexibility or robustness (FVA, FCA, EFMs, GDS).

2.3.1 Elementary Flux Modes

The solution set of (2-4), $S_{sol} \overset{\text{def}}{=} \{v \in \Re^{n_r} | K_c . v = 0 \;\&\; v_i \geq 0 \text{ if } v_i \text{ is irreversible}, i \in \{1, .., n_r\}\}$, is a cone, and can be described by a set of elementary vectors called Elementary Flux Modes (EFMs) (Schuster et al., 1999). Indeed, if we define the support of a vector v as the set of indices of non-zero element of v, a set S_{EFM} of "non-decomposable" vectors can be found such that any solution $v_{sol} \in S_{sol}$ can be written as positive linear combination of elements of S_{EFM}:

$$\begin{gathered} \forall e \in S_{EFM}, \nexists e' \in C \;\; such\; that\; S^c(\mathrm{e'}) \overset{\text{def}}{=} \{i | e_i' \neq 0\} \subseteq S^c(e) \overset{\text{def}}{=} \{i | e_i \neq 0\} \\ \text{and } \forall\, v_{sol} \in S_{sol}, v_{sol} = \textstyle\sum_{i=1}^{n_E} \alpha_i e_i = E\alpha, e_i \in S_{EFM},\; \alpha_i \geq 0, n_E = di\,m(S_{EFM}), \\ E \in \Re^{n_r * n_E} \; and \; \alpha \in \Re^{+\, n_E} \end{gathered} \tag{2-5}$$

Elementary Flux Modes (EFMs) corresponds to non-decomposable steady-state pathways of the metabolic network. The non-decomposability criterion implies that if any of its contributing reaction is deleted, the EFM will not carry a flux under steady-state conditions. Thus the metabolic pathway will not be available for the network and the metabolic function will not be carried out. **Elementary Flux Modes therefore corresponds to minimal building blocks of the metabolic network.**

EFMs allows enumerating all the minimal metabolic capabilities of the microorganism, which makes it a very powerful tool for understanding the microorganism metabolism and can guide for metabolic engineering. Indeed, EFM can be harnessed to know whether a cell is able to produce a metabolite of interest from a given substrate, and at the same time gives the pathways with the maximum production yield (Klamt and Stelling, 2003). In addition, to disable a particular metabolic function, one can disable the EFMs with this function. For that, it is only needed to target one of its reactions, since EFM are non-decomposable. However, since a reaction usually contributes to several EFMs, other metabolic functions might be disabled. Thus a deletion with minimal impact can be found by exploring all the contributing reactions of the EFMs to disable. Several gene deletions studies were implemented using the properties of EFMs as, for example, Minimal Cut Sets (MCS) (Klamt and Gilles, 2004), and their results were successfully tested experimentally (Zanghellini et al., 2013).

Another potential application of EFMs is the decomposition property of the solution space S_{sol}. Indeed, a flux distribution v_{sol} solution to (2-4) can be decomposed into the EFM base, which gives the minimal building blocks of the metabolic network that are involved in this flux distribution. However the decomposition into the EFM base is not unique (Rügen et al., 2012). An optimization criterion is necessary to impose a unique decomposition.

Several softwares exist to compute elementary flux modes. The most known are *metatool* (von Kamp and Schuster, 2006) or *efmtool* (Terzer and Stelling, 2008). In this thesis, the use of *efmtool* was chosen because of its computation efficiency, which allows the computation of EFM for large metabolic networks. However, because of the exponential explosion of the number of elementary flux modes with the increase size of the metabolic network, EFMs are difficult to compute for genome-scale metabolic networks (GSMN) (Zanghellini et al., 2013) with a large number of reactions (around 1000). EFMs can be computed so far only on medium-scale metabolic networks (around 200 reactions) (Zanghellini et al., 2013).

The concept of extreme pathways (EP) is very close to the concept of EFMs. Indeed, EPs are obtained in a similar way than EFMs, the difference relying in the fact that all reversible reactions are split into two irreversible reactions. However, the solution set has an artificially augmented space (since the reversible reactions are represented as two reactions). This representation constrains the analysis of the metabolic networks and can yield false results such as finding the optimal routes for the production of an excreted product (Klamt and Stelling, 2003; Llaneras and Picó, 2010).

2.3.2 Flux Coupling Analysis

Flux Coupling Analysis (FCA) allows detecting dependencies between reaction fluxes of metabolic networks at QSSA (Burgard et al., 2004). Indeed, the stoichiometric and other constraints not only determine all possible steady-state flux distributions over a network, they also induce coupling relations between the reactions. For example, if a flux through a reaction in steady-state implies a flux through another reaction, then the two reactions are said to be coupled. There are several types of flux coupling (Larhlimi et al., 2012b):

Definition 2-1: Blocked reaction

Let $i \in \{1, \dots, n_r\}$ be a reaction. If $v_{sol,i}$=0, for all $v_{sol} \in S_{sol}$, reaction i is said blocked. Otherwise i is unblocked.

Definition 2-2: Coupling relations

Let $i, j \in \{1, \dots, n_r\}$ be two unblocked reactions. The (un)coupling relationships $i \to j$, $i \leftrightarrow j$, $i \Leftrightarrow j$, and $i \overset{UC}{\leftrightarrow} j$ are defined in the following way:

- i is directionally coupled with j, noted $i \to j$, if for all $v_{sol} \in S_{sol}$, $v_i = 0 \Longrightarrow v_j = 0$
- i is partially coupled with j, noted $i \leftrightarrow j$, if $i \to j$ & $j \to i$
- i is fully coupled with j, noted $i \Leftrightarrow j$, if $i \leftrightarrow j$ and there exist a constant λ such that $\forall v_{sol} \in S_{sol}, v_j = \lambda v_i$
- i is uncoupled to j, noted $i \overset{UC}{\leftrightarrow} j$, if neither $i \to j$ nor $j \to i$ holds.

FCA has been used for exploring various biological questions such as network evolution, gene essentiality, gene regulation or analysis of experimentally measured fluxes (Larhlimi et al., 2012b). Indeed, on the one hand, FCA can help in the curation of reconstructed metabolic networks by verifying whether the coupling between reactions is in agreement with the experimental findings. On the other hand, FCA can help in defining intervention strategies to knock out target reactions.

Several toolboxes exist to perform FCA. The most recent ones, which allows the computation of FCA for genome-scale metabolic networks, are FFCA and F2C2 (David et al., 2011; Larhlimi et al., 2012b).

2.3.3 Flux Balance Analysis

As explained in section 2.2, the solution of (2-4) is not unique and often infinite. To get a smaller set of solutions, an optimization criterion can be used (Orth et al., 2010). The most common optimization criterion is the maximization of biomass growth. Hence the equation system (2-4) becomes:

$$obj = Maximize(v_{biomass}) \text{ such that} \\ \begin{cases} Kv = 0 \\ v_i \geq 0 \, for \, irreversible \, v_i \end{cases} \tag{2-6}$$

To further reduce the solutions space and better understand metabolism in specific environmental conditions, additional constraints can be added to (2-6) such as maximum flux rates, experimentally measured fluxes (m_s) or thermodynamic constraints. The system (2-6) thus becomes:

$$obj = Maximize(v_{biomass}) \text{ such that} \\ \begin{cases} Kv = 0 \\ lower\ bound < v_i < upper\ bound \\ v_S = m_s \end{cases} \tag{2-7}$$

Several others optimization criteria can sometimes be found in literature. There are non-linear objective functions such as maximization of the biomass yield ($Maximize(v_{biomass}/v_{glucose})$) (Schuetz et al., 2007) or multi-objectives functions such as minimizing total overall fluxes and maximizing biomass yield ($Minimize(\sum v)\ and\ Maximize(v_{biomasse}/v_{glucose})$) (Schuetz et al., 2012). The choice of the objective function depends on the available data, the constraints imposed, and the aim of the model. For example, if biomass growth is measured, the biomass flux $v_{biomass}$ can be constrained to the measured growth rate. Hence, the objective function will not be to maximize the biomass growth. It will be, for example, the minimization of substrate consumption. If substrate consumption was also measured, $v_{substrate}$ can be constrained to the measured value and the objective function can become minimization of ATP utilization, or minimization of overall flux values. In this case, for example, the model can be used for estimating maintenance terms (growth associated and non-growth associated) (Kliphuis et al., 2012). But if the model was intended to predict biomass growth, the objective function will be maximization of biomass growth and model prediction of $v_{biomass}$ will be compared to measured growth rate to validate the model. It is worth noting that the FBA solution is the EFM with the best yield, in the case of a linear objective function corresponding to the maximization of a product or biomass (Klamt and Stelling, 2003).

Flux Balance Analysis can thus be used to predict fluxes distributions of intracellular reactions in given environmental conditions. FBA is a widely used approach and one of the few approaches that can be used on genome-scale metabolic networks (GSMN). FBA can, by extension, also be used to compare fluxes between different environmental conditions of different species. The impact of a given reaction on the objective function, whether its flux is diminished (inhibition), highly increased (catalyze) or deleted (gene deletion) can be also studied to help designing new strains.

Several software to compute Flux Balance Analysis exist, of which the most known is the COBRA toolbox available for Matlab (Becker et al., 2007). However, any computing language can be used since only an optimization toolbox is necessary to perform FBA.

2.3.4 Flux Variance Analysis

In FBA, even if an optimization criterion is applied to get one solution of system (2-4), the solution is often not unique. Several optimal flux distributions can be found. To explore all the possible optimal flux distributions, Flux Variance Analysis (FVA) can be used (Mahadevan and Schilling, 2003). For that, once the optimal value of the objective function f_{opt} has been found, each flux are maximized and minimized to get the range of values that each flux can take that are consistent with (2-7):

$$obj2 = Maximize(v_k) \; or \; Minimize(v_k) \text{ such that}$$
$$\forall v_k : \begin{cases} Kv = 0 \\ lower\ bound < v_i < upper\ bound \\ v_S = m_s \\ obj = f_{opt} \end{cases} \tag{2-8}$$

FVA allows to find the parallel optimal routes of the metabolic network and to better understand the robustness of the network. Indeed, biological systems often have redundant parallel pathways which carry the same functional purpose. These redundancies contribute significantly to the robustness of the metabolic network in the context of optimal growth and lead to alternate optimal flux distributions. Some reactions can be found optional if they can carry a null flux in an optimal flux distribution. Others can be found essential if they always carry a non-null flux. However, we need to keep in mind the fact that these results are highly dependent on the constraints used and the choice of the optimal function for the FBA solution.

FVA can be computed thanks to several software, including the COBRA toolbox available for Matlab (Becker et al., 2007). However, any computing language can be used since only an optimization toolbox is necessary.

2.3.5 Gene Deletion Studies

Gene deletion studies (GDS) exploit the Gene-Enzyme-Reaction relationship to predict the effect of the deletion of a gene or several genes on the growth and/or on product synthesis. Indeed, by construction, most of the reactions of metabolic network are linked to its enzyme(s), which are, in their turn, linked to its encoding gene(s). Gene knockout results in deletion of the corresponding reaction(s) in the metabolic network, on which metabolic modeling framework (usually FBA) can be applied and results can be compared to the ones obtained for the wild type strain. In a similar way, gene addition studies can be performed to know the impact of the addition of a gene and hence the addition of a metabolic reaction on the growth of the microorganisms and the synthesis of a product of interest.

However, for large metabolic networks, systematic deletion of all possible combinations of genes to optimize the production of a molecule of interest requires a daunting amount of computing time. To overcome this hurdle, some gene deletion studies frameworks have been proposed: OptKnock (Burgard et al., 2003), OptGene (Patil et al., 2005), OptStrain (Pharkya et al., 2004), OptORF (Kim and Reed, 2010), OptReg (Pharkya and Maranas, 2006), MOMA (Segre et al., 2002), ROOM (Shlomi et al., 2005), Stoichiometric Capacitance (Larhlimi et al., 2012a) … These frameworks allow to guide *in silico* gene knockouts in a systematic and biologically meaningful way. The reader is referred to Chan et al. (2013) for a full review of metabolic *in silico* gene deletions studies.

2.4 Dynamical modeling frameworks

The previously detailed metabolic frameworks are all static. To represent the unsteady behavior of the metabolism, a dynamical modeling framework is necessary. A number of them were already developed, all relying on system (1-3). These frameworks include Dynamical Flux Balance Analysis (DFBA) (Mahadevan et al., 2002), Macroscopic Bioreaction Models (MBM) (Provost et al., 2006), Hybrid Cybernetic Models (HCM) (Song et al., 2009) and Lumped Hybrid Cybernetic Models (L-HCM) (Song et al., 2012).

Thanks to elementary flux mode analysis, the solution of ($K_C.v = 0$ and $v \geq 0$ if *v* is irreversible) can be reduced to a set of macroscopic reactions (Klamt and Stelling, 2003; Provost et al., 2006; Song and Ramkrishna, 2009a) :

$$v = E.\alpha \quad \alpha \geq 0$$
$$(K_S.E).S \overset{\alpha}{\rightarrow} (K_P.E).P + (K_B.E).B \tag{2-9}$$

where E is the matrix of elementary flux modes (EFM) and α is the weight vector of the EFM. α can be interpreted as the kinetics of the macroscopic reactions described by the stoichiometric matrix $K' = \begin{pmatrix} K_S.E \\ K_P.E \\ K_B.E \end{pmatrix}$ (Song and Ramkrishna, 2009a). The equation system (2-3) can thus be simplified to:

$$\frac{d\begin{pmatrix} S \\ P \\ B \end{pmatrix}}{dt} = \begin{pmatrix} K_S \\ K_P \\ K_B \end{pmatrix}.E.\alpha.B = K'.\alpha.B, \text{with } \alpha \geq 0 \tag{2-10}$$

with *K'* a new stoichiometric matrix representing the macroscopic reactions and α their kinetics. Hence to predict dynamically metabolic fluxes, only the kinetics α need to be postulated. This is a delicate task, and unfortunately there is no unique or systematic way of doing it. The choice is left to the researcher's attention and experience and is also relative to the experimental data available. Classical kinetics found in literature are mass-action, power-law, Michaelis-Menten, Hill, cybernetic kinetics (Young and Ramkrishna, 2007).

The limitation of this approach, however, is the combinatorial explosion of the number of Elementary Flux Modes when the size of the metabolic network is large. This results in a high number of kinetics α that need to be postulated. Therefore, the dynamic reduction (QSSA) does not imply a reduction of the model dimension. Each existing dynamic metabolic network brings a solution to this problem. Indeed, the Dynamical Flux Balance Analysis (DFBA) approach consists in choosing only a set of EFMs using an optimization framework (Mahadevan et al., 2002). Macroscopic Bioreaction Models (MBM) (Provost et al., 2006) reduces the number of EFMs using experimental data. Hybrid Cybernetic Models (HCM) (Song et al., 2009) reduces the number of EFM by projection of the modes into the yield space. Finally, another solution consists in grouping EFMs into clusters and creating an average EFM for each cluster. This approach is used in the Lumped Hybrid Cybernetic Models (L-HCM) (Song et al., 2012). Overall, these frameworks predict well biomass growth and excreted products synthesis (Edwards et al., 2001; Mahadevan et al., 2002; Song et al., 2009; Zamorano et al., 2013) as long as the balanced-growth hypothesis is verified (Song and Ramkrishna, 2009a).

2.4.1 Dynamic Flux Balance Analysis

Dynamic Flux Balance Analysis (DFBA) is a dynamic extension of Flux Balance Analysis (FBA) (Mahadevan et al., 2002). As for FBA, the optimization of an objective function allows reducing the number of solutions in choosing only a subset of them, represented by a subset of EFMs. DFBA consist in dividing the time period into *N* time intervals and solving an FBA at each time interval, followed by integration over the interval of the solution. DFBA mathematically translates to:

$$\begin{array}{l} \text{At each time step } t \in [t_0; t_f], \\ \text{solve:} \\ obj = \ Maximize(v_{biomass}(t)) \text{ such that} \\ \begin{cases} Kv = 0 \\ lower\ bound < v_i < upper\ bound \\ v_S(t) = m_s(t) \end{cases} \\ \text{then compute:} \\ \begin{pmatrix} S(t+dt) \\ P(t+dt) \\ B(t+dt) \end{pmatrix} = K.v(t).dt \end{array} \tag{2-11}$$

The optimization problem can be solved using Linear Programming, as for FBA. DFBA was implemented in the COBRA Matlab toolbox (Becker et al., 2007).

2.4.2 Macroscopic Bioreaction Modeling

Macroscopic Bioreaction Models (MBM) (Provost et al., 2006) consist in reducing the number of EFMs using experimental data. Indeed, during a specific growth phase, some of the external metabolites consumption or production rate are constant by biomass unit and can be experimentally measured ($\frac{1}{B}\frac{dM_{mes}}{dt} = cste = \ v_{mes}$ with M_{mes} consisting of substrates S, products P or biomass B). Let us denote $v_{mes} \in \Re^{n_{mes}}$ the vector of the measured consumption or production rate, where n_{mes} represents the number of metabolites measured:

$$\frac{1}{B}\frac{dM_{mes}}{dt} = cste = \ v_{mes} = \ K_{M_{mes}}.v = K_{M_{mes}}.E.\alpha = K'_{M_{mes}}.\alpha \ , \alpha \geq 0 \tag{2-12}$$

The equation system (2-12) is equivalent to:

$$(K_{M_{mes}}.E - v_{mes}).\binom{\alpha}{1} = 0 \tag{2-13}$$

As for the definition of EFM, any solution of equation (2-13) can be written as a positive linear combination of elementary vectors $H \ \in \mathcal{R}^{(n_E+1)\times n_H}$:

$$\binom{\alpha}{1} = H.\beta, \qquad \beta \geq 0 \tag{2-14}$$

Hence if we note $H' = H_{1:n_E,1:n_H}$ the sub-matrix of H without the last row, $\alpha = H'.\beta$ and system (2-10) can be reduced to:

$$\frac{d\begin{pmatrix} S \\ P \\ B \end{pmatrix}}{dt} = K'.\alpha.B = K'.H'.\beta.B = K''.\beta.B \text{ with } \beta \geq 0 \tag{2-15}$$

with *K''* a new stoichiometric matrix representing the macroscopic reactions in accordance with experimental data and β their kinetics. Hence only the kinetics β need to be postulated. It is to be noted that the decomposition β is not unique for a solution of (2-14). The model (2-15) can be viewed as a reduction of (2-10) using experimental data (Figure 2-3). Similarly to EFMs (that represent minimal metabolic pathways), H' represents minimal flux distribution in accordance with experimental measurements.

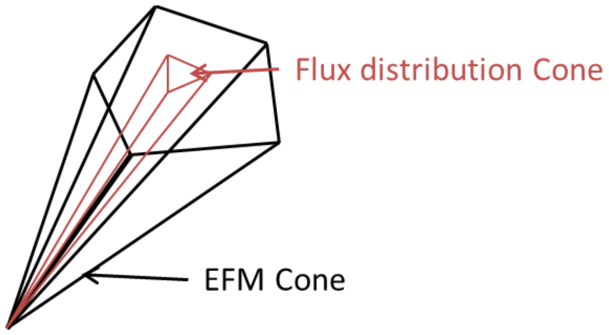


Figure 2-3: Cone of flux distribution

The cone of flux distribution *H'* is embedded into the cone the Elementary Flux Modes *E*. The cone of flux distribution *H'* is thus a reduction of the cone *E*, thanks to experimental data.

However, the necessity to have a fixed measured rate by biomass unit limits the application of this method. Nevertheless, a dynamic metabolic behavior can be decomposed into several time phases during which some external metabolites have a constant consumption or production rate by biomass unit. The method can thus be applied to each phase, and the transition between the phases can be performed thanks to smooth switching functions (Provost et al., 2006). For example, if the biological system undergoes three different metabolic phases (e.g.: growth phase (g), transition phase (t) and death phase (d)), one model can be obtained for each phase and the resulting three equations systems can be merged into one as follows:

$$\frac{d\begin{pmatrix} S \\ P \\ B \end{pmatrix}}{dt} = \Phi_g K''_g . \beta_g . B + \Phi_t K''_{t.} \beta_t . B + \Phi_d K''_{d.} \beta_d . B \tag{2-16}$$

with Φ_g, Φ_t and Φ_d smooth switching functions which are functions of time and whose value is 1 when the phase is active, 0 when the phase is inactive and varies from 0 to 1 during the transition between the inactive state and the active state (Figure 2-4). Yet, a thorough analysis of experimental data is necessary to determine the metabolic phases and the time window of the transitions between each phase.

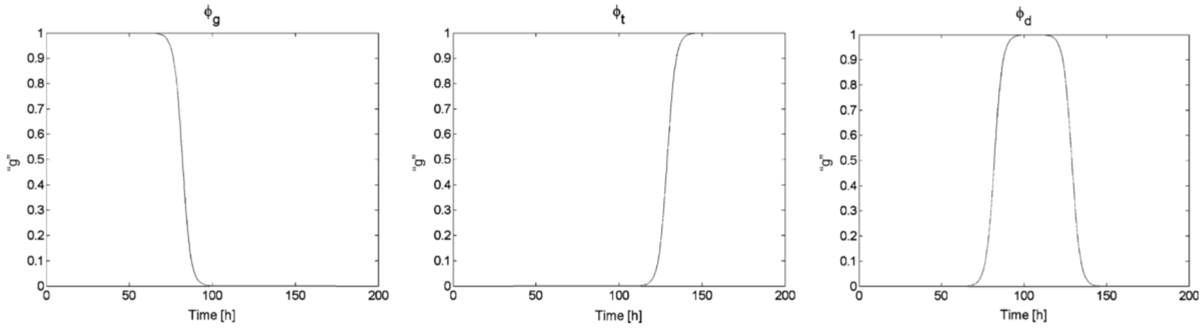


Figure 2-4: The smooth switching functions.
Taken from (Provost et al., 2006).

2.4.3 Hybrid Cybernetic Modeling

Hybrid Cybernetic Modeling (HCM) consists in assuming cybernetic kinetics for the vector α in (2-10) (Song et al., 2009) (Figure 2-5). Cybernetic kinetics consists of classic Michaelis-Menten kinetics catalyzed by an enzyme e with in addition regulatory terms implemented thanks to cybernetic variables u and v. Indeed, the kinetic $\alpha_i = f(S_1, \dots, S_n)$ of a macroscopic reaction i with substrates $S_1, \dots, S_n$ can be written as:

$$\alpha_i = v_i * e_i * \mu_{max,i} * \frac{S_1}{K_{s,S_1} + S_1} * \dots * . \frac{S_n}{K_{s,S_n} + S_n} \tag{2-17}$$

with v_i the cybernetic variable controlling the activity of enzyme e_i, $\mu_{max,i}$ the maximum uptake rate without enzyme regulation and $K_{s,S1}$, …, $K_{s,Sn}$ the demi-saturation constants for each substrate S_1,…,S_n. The dynamics of enzymes e_i are described thanks to:

$$\frac{de_i}{dt} = A_i + u_i * \mu_{max,e_i} * \frac{e_i}{K_{s,e_i} + e_i} - D_i * e_i - \mu * e_i \tag{2-18}$$

with A_i the basal enzyme synthesis rate, u_i the cybernetic variable controlling the enzyme synthesis activity, $\mu_{max,ei}$ the maximum enzyme synthesis rate without regulation, $K_{s,ei}$ the demi-saturation constant, D_i the degradation rate and $\mu * e_i$ represents dilution by growth.

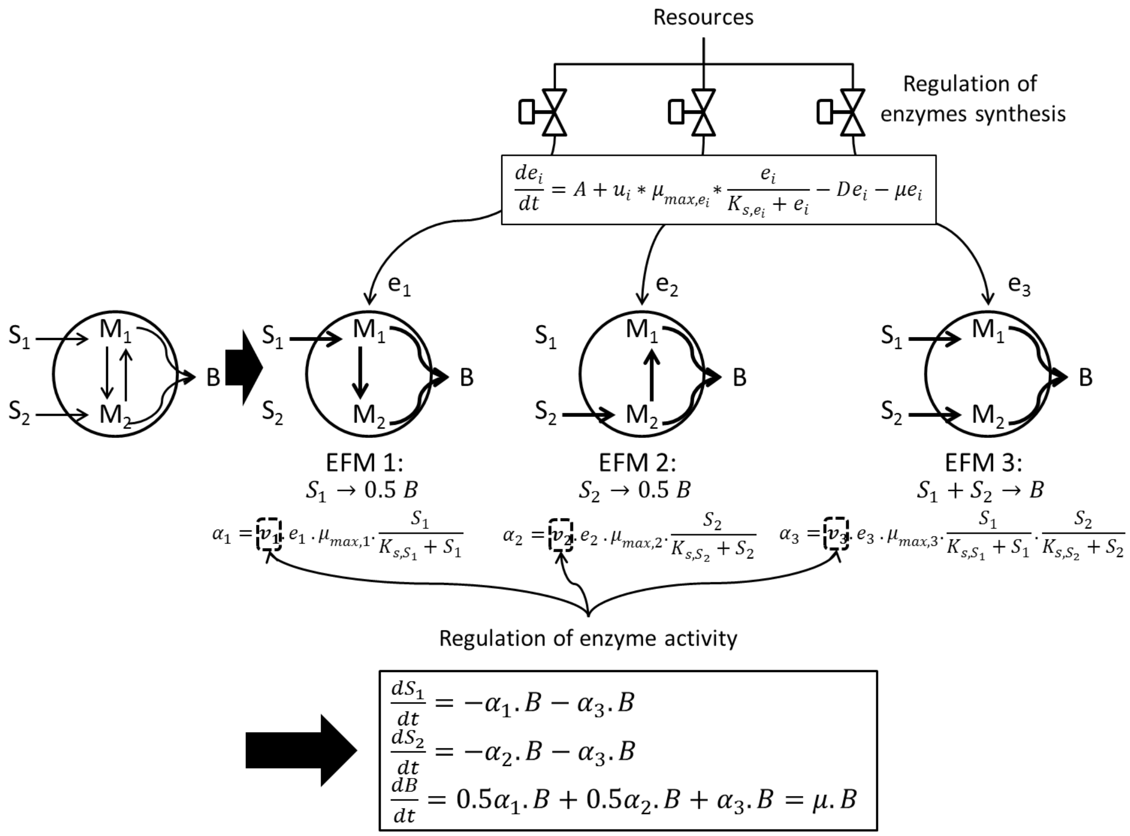

Resources
Regulation of enzymes synthesis
$\frac{de_i}{dt} = A + u_i * \mu_{max,e_i} * \frac{e_i}{K_{s,e_i} + e_i} - De_i - \mu e_i$
e1
e2
e3
S1
S2
M1
M2
B
EFM 1: $S_1 \to 0.5\,B$
EFM 2: $S_2 \to 0.5\,B$
EFM 3: $S_1 + S_2 \to B$
$\alpha_1 = v_1 . e_1 . \mu_{max,1} . \frac{S_1}{K_{s,S_1} + S_1}$
$\alpha_2 = v_2 . e_2 . \mu_{max,2} . \frac{S_2}{K_{s,S_2} + S_2}$
$\alpha_3 = v_3 . e_3 . \mu_{max,3} . \frac{S_1}{K_{s,S_1} + S_1} . \frac{S_2}{K_{s,S_2} + S_2}$
Regulation of enzyme activity
$\frac{dS_1}{dt} = -\alpha_1 . B - \alpha_3 . B$
$\frac{dS_2}{dt} = -\alpha_2 . B - \alpha_3 . B$
$\frac{dB}{dt} = 0.5\alpha_1 . B + 0.5\alpha_2 . B + \alpha_3 . B = \mu . B$

Figure 2-5: Schematic representation of the Hybrid Cybernetic Modeling concept
Taken from (Song et al., 2009)

The cybernetic variables u_i and v_i describe the regulatory mechanisms modulating enzyme synthesis and their activities, respectively. A general form of u_i and v_i can be given as follows:

$$\begin{gathered} u_i = \frac{p_i^+}{(|p_1^+| + \cdots + |p_{n_E}^+|)} \\ v_i = \frac{p_i^+}{\max(p_1^+, \ldots, p_{n_E}^+)} \\ \text{with } p_i^+ = \max(p_i, 0) \end{gathered} \qquad \textbf{(2-19)}$$

with p_i the return-on-investment associated with the i^{th} macroscopic reaction. Determination of p_i requires the specification of a metabolic objective function that a cell may try to maximize towards ensuring survival. The most used one is biomass growth, as for FBA. Substrate uptake rates have also been used as an objective function (Song et al., 2009). In this case, for example, p_i is expressed as:

$$p_i = nb(C) * e_i * \mu_{max,i} \qquad \textbf{(2-20)}$$

with $nb(C)$ the number of carbon element contained in the substrates consumed through EFM i.

To summarize, for each EFM i, a cybernetic kinetic α_i is postulated, for which at least 6 parameters need to be estimated ($\mu_{max,i}, K_{S,S_j}, A_i, D_i, \mu_{max,e_i}, K_{S,e_i}$). A summary of the approach is described in

Figure 2-5. The drawback of representing enzyme and regulation levels, is that it leads to a very high number of parameters which are often hard to estimate. It often results in an over-parameterization of the model with respect to the available measurements. As a result, most of the parameters are assumed to have basic values such as 0.2 for K_S coefficients and have limited impact on the model predictions (Song and Ramkrishna, 2012).

The application of the cybernetic approach is prohibited for genome-scale metabolic networks described by a high number of EFMs. Hence a reduction of EFMs might be necessary to apply this method. For that, Song et al. (2009b) proposed to reduce the number of EFMs by projecting them into the yield space (Figure 2-6). The method is called Yield Analysis (YA). The yield space is the space of yields of extracellular metabolites of interest. For example, if a microorganism consumes substrate *S* to produce product *P* and biomass *B,* the yield space is a 2-D space composed of biomass *B* and product *P* yields with respect to substrate S. Projection of the EFMs in the yield space results in a convex bounded hull, instead of an unbounded polyhedral cone as in the flux space. The convex bounded hull can be defined by its vertices, corresponding to a subset of EFMs, which are called Generating Modes (GMs). Their number is thus smaller than the number of EFMs. An additional reduction can be made by finding the GMs taking into account only a percentage of the convex bounded hull in the yield space (99% of the volume usually). Once the GMs are determined, HCM can be applied to them.

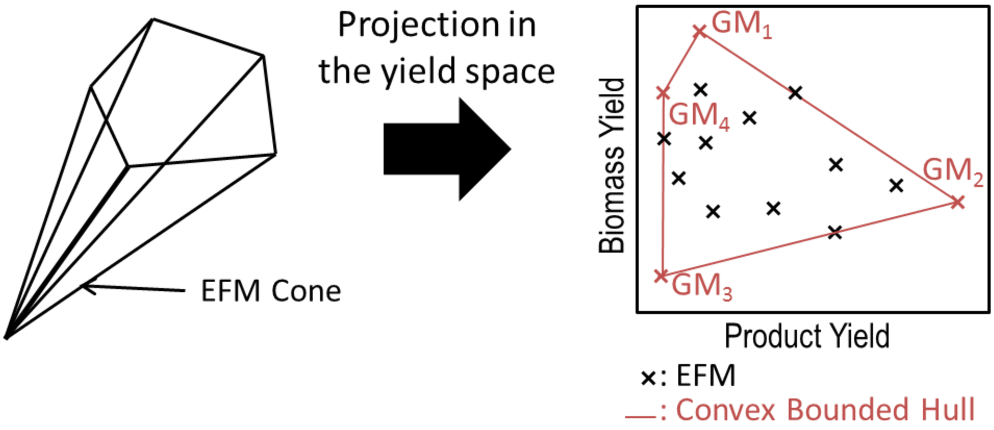


Figure 2-6: Yield Analysis
The EFMs are projected into the yield space. A convex bounded hull is obtained. The EFMs are reduced to its vertices composed of a subset of EFMs, which are called Generating Modes (GMs). The number of EFMs is thus largely reduced.

2.4.4 Lumped Hybrid Cybernetic Modeling

Even if Yield Analysis is performed, this might not be sufficient enough to reduce the number of EFMs for which kinetics need to be postulated. Song et al. (2010), developed a reduction method called

Lumped Hybrid Cybernetic Modeling (LHCM), which consists in clustering EFMs into families and lumping each families to an average L-EFM. The families are determined according to the substrates. For example, if a microorganism consumes substrates S_1 or S_2 to produce biomass *B* and a product *P*, two families will be used: i) one for which substrate S_1 is consumed (with or without substrate S_2) and ii) one for which only substrate S_2 is consumed. In each family, the EFMs are normalized with respect to the chosen substrate and split into two sub-families: one with EFMs yielding biomass and one with EFMs yielding energy (dissipated through the maintenance reaction to assure QSSA). The rest of the EFMs are ignored. It should be mentioned that no predetermined rule is implied for EFM clustering. Although the guidelines above were the ones applied in existing LHCM (Song and Ramkrishna, 2012, 2011, 2010; Song et al., 2012), it is also possible to cluster into families and sub-families according to other criteria. For instance, excreted products *P* can also be used to create sub-families, rather than just biomass and ATP. As an extreme case, the number of EFM families becomes identical to the number of EFMs if they are classified according to the stoichiometry of the EFMs fluxes. Indeed, EFMs are all different in the stoichiometry of their fluxes since they are non-decomposable. If EFMs are grouped according to the stoichiometry of their fluxes, each EFM corresponds to a different family, and hence one obtains as many families as EFMs. In this situation, L-HCM becomes equivalent to the original formulation of HCM.

Each sub-family $SF \in \{F_k^B; F_k^A\}$ (Biomass producing or ATP producing) of family F_k is lumped to an average L-EFM computed as the weighted average of their individual EFMs $E_j \in SF$:

$$E_{SF} = \frac{\sum_{E_j \in SF} E_j n_j^{n_v+2}}{\sum_{E_j \in SF} n_j^{n_v+2}} \tag{2-21}$$

with n_j the weight given to EFM $E_j \in SF$ and n_v the relative importance given to this weight. n_v is here in order to compensate for the effects of lumping the EFMs into an average L-EFM, which might advantage some of the EFM. The parameter n_v needs to be calibrated thanks to experimental data and its biological interpretation is however not clearly defined. The weights n_j are usually taken as:

$$n_j = \begin{cases} Y_{B,j} \; for\ biomass\ producing\ EFMs \\ Y_{A,j} \; for\ ATP\ producing\ EFMs \end{cases} \tag{2-22}$$

with $Y_{B,j}$ and $Y_{A,j}$ respectively the biomass yield and ATP yield with respect to the substrate of the family F_k chosen as reference.

Then, for each family F_k composed of the sub-families (F_k^B and F_k^A), the L-EFM is computed as a weighted average of the two sub-families:

$$E_{F_k} = (1-w) * F_k^A + w * F_k^B \quad ,0 \leq w \leq 1 \tag{2-23}$$

with w determined such that the growth-rate-dependent ATP requirement (GAR) is satisfied. GAR needs to be determined experimentally. Once all families were lumped into L-EFMs E_{F_k}, hybrid cybernetic modeling (HCM) can be applied to them.

In summary, Lumped Hybrid Cybernetic Modeling approach can be decomposed into the following steps (Figure 2-7):

i. Compute all EFMs of the metabolic network.
ii. Group EFMs into families according to substrates.
iii. In each family normalize EFMs according to the substrate of reference.
iv. Divide each family into two sub-families, one with EFMs yielding biomass, one with EFMs yielding ATP. Ignore other EFMs.
v. In each sub-family, compute an average L-EFM thanks to the biomass or ATP yield.
vi. In each family, compute a weighted average L-EFM using the L-EFMs of the sub-families.
vii. Apply a cybernetic kinetic to each L-EFM for each family and deduce the resulting ODE system.

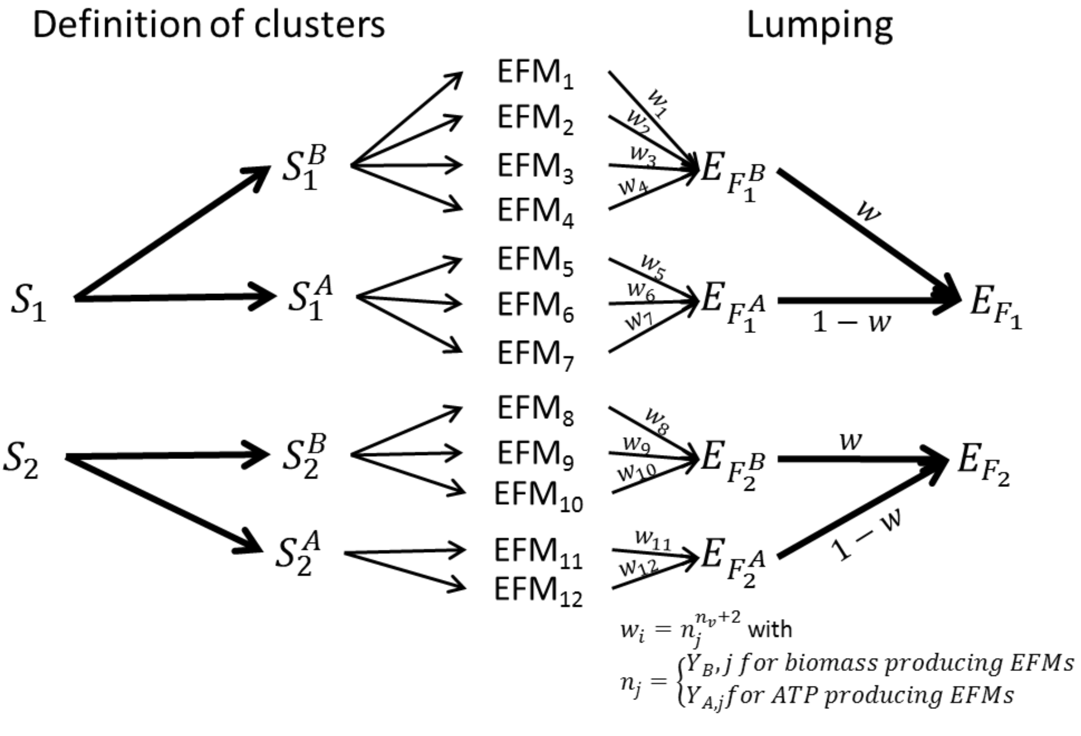

Definition of clusters
Lumping
S_1
S_1^B
S_1^A
S_2
S_2^B
S_2^A
EFM$_1$
EFM$_2$
EFM$_3$
EFM$_4$
EFM$_5$
EFM$_6$
EFM$_7$
EFM$_8$
EFM$_9$
EFM$_{10}$
EFM$_{11}$
EFM$_{12}$
w_1
w_2
w_3
w_4
w_5
w_6
w_7
w_8
w_9
w_{10}
w_{11}
w_{12}
$E_{F_1^B}$
$E_{F_1^A}$
$E_{F_2^B}$
$E_{F_2^A}$
w
$1-w$
E_{F_1}
w
$1-w$
E_{F_2}
$w_i = n_j^{n_v+2}$ with
$n_j = \begin{cases} Y_{B},j \text{ for biomass producing EFMs} \\ Y_{A,j} \text{ for ATP producing EFMs} \end{cases}$

Figure 2-7: Schematic view of Lumped Hybrid Cybernetic Modeling

HCM and LHCM allow obtaining macroscopic reactions of the bioprocess in a systematic manner and at the same time allow representing regulation mechanisms that might take place as for example during a diauxic growth. Unfortunately, the reduction of the numbers of EFMs in both methods is not always sufficient and too many macroscopic reactions might be obtained, particularly in the presence of several substrates consumed and products excreted by the microorganisms. In addition, for each macroscopic reaction, at least 6 kinetics parameters need to be estimated ($\mu_{max,i}, K_{S,S_j}, A_i, D_i, \mu_{max,e_i}, K_{S,e_i}$) and for LHCM, coefficient n_v and w need to be estimated for each family. An explosion of the number of parameters to be estimated rapidly occurs and limits

the method applicability.

2.5 Conclusion

In this chapter, the existing metabolic modeling frameworks were reviewed. Because of the difficulty to measure experimentally intracellular metabolites and expression rates, and to derive kinetic rates, all the frameworks rely on the balance growth hypothesis, where accumulation of intracellular metabolites is assumed negligible. Even though this hypothesis allows overcoming the difficulty of defining intracellular kinetics, many hurdles remain to be solved. Indeed, the daunting amount of degrees of freedom of the metabolic network, particularly at the genome scale, implies many possible flux distributions. To reduce their number, optimization and other reduction techniques can be used. Nevertheless, the solutions are rarely unique and experimental calibration and validation is often complex. In addition, the balance growth hypothesis is questionable in case of fluctuating environment (Song and Ramkrishna, 2009a), such as microalgae submitted to day/night cycles.

References

Becker, S. a, Feist, A.M., Mo, M.L., Hannum, G., Palsson, B.Ø., Herrgard, M.J., 2007. Quantitative prediction of cellular metabolism with constraint-based models: the COBRA Toolbox. Nat. Protoc. 2, 727–38.

Burgard, A.P., Nikolaev, E. V, Schilling, C.H., Maranas, C.D., 2004. Flux coupling analysis of genome-scale metabolic network reconstructions. Genome Res. 14, 301–312.

Burgard, A.P., Pharkya, P., Maranas, C.D., 2003. Optknock: a bilevel programming framework for identifying gene knockout strategies for microbial strain optimization. Biotechnol. Bioeng. 84, 647–657.

Cogne, G., Gros, J.-B., Dussap, C.-G., 2003. Identification of a metabolic network structure representative of Arthrospira (spirulina) platensis metabolism. Biotechnol. Bioeng. 84, 667–676.

David, L., Marashi, S.-A., Larhlimi, A., Mieth, B., Bockmayr, A., 2011. FFCA: a feasibility-based method for flux coupling analysis of metabolic networks. BMC Bioinformatics 12, 1–7.

Edwards, J.S., Ibarra, R.U., Palsson, B.O., 2001. In silico predictions of Escherichia coli metabolic capabilities are consistent with experimental data. Nat. Biotechnol. 19, 125–130.

H. Chan, W., S. Mohamad, M., Deris, S., M. Illias, R., 2013. A Review of Computational Approaches for In Silico Metabolic Engineering for Microbial Fuel Production. Curr. Bioinform. 8, 253–258.

Heijnen, J.J., Verheijen, P.J.T., 2013. Parameter identification of in vivo kinetic models: Limitations and challenges. Biotechnol. J. 8, 768–775.

Hucka, M., Finney, a., Sauro, H.M., Bolouri, H., Doyle, J.C., Kitano, H., Arkin, a. P., Bornstein, B.J., Bray, D., Cornish-Bowden, a., Cuellar, a. a., Dronov, S., Gilles, E.D., Ginkel, M., Gor, V., Goryanin, I.I., Hedley, W.J., Hodgman, T.C., Hofmeyr, J.-H., Hunter, P.J., Juty, N.S., Kasberger, J.L., Kremling, a., Kummer, U., Le Novere, N., Loew, L.M., Lucio, D., Mendes, P., Minch, E., Mjolsness, E.D., Nakayama, Y., Nelson, M.R., Nielsen, P.F., Sakurada, T., Schaff, J.C., Shapiro, B.E., Shimizu, T.S., Spence, H.D., Stelling, J., Takahashi, K., Tomita, M., Wagner, J., Wang, J., 2003. The systems biology markup language (SBML): a medium for representation and exchange of biochemical network models. Bioinformatics 19, 524–531.

Kim, J., Reed, J.L., 2010. OptORF: Optimal metabolic and regulatory perturbations for metabolic engineering of microbial strains. BMC Syst. Biol. 4, 1–19.

Klamt, S., Gilles, E.D., 2004. Minimal cut sets in biochemical reaction networks. Bioinformatics 20, 226–234.

Klamt, S., Stelling, J., 2003. Two approaches for metabolic pathway analysis? Trends Biotechnol. 21, 64–69.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Larhlimi, A., Basler, G., Grimbs, S., Selbig, J., Nikoloski, Z., 2012a. Stoichiometric capacitance reveals the theoretical capabilities of metabolic networks. Bioinformatics 28, 502 – 508.

Larhlimi, A., Blachon, S., Selbig, J., Nikoloski, Z., 2011. Robustness of metabolic networks: a review of existing definitions. Biosystems. 106, 1–8.

Larhlimi, A., David, L., Selbig, J., Bockmayr, A., 2012b. F2C2: a fast tool for the computation of flux coupling in genome-scale metabolic networks. BMC Bioinformatics 13, 1–9.

Llaneras, F., Picó, J., 2010. Which Metabolic Pathways Generate and Characterize the Flux Space ? A Comparison among Elementary Modes, Extreme Pathways and Minimal Generators. J. Biomed. Biotechnol. 1–13.

Mahadevan, R., Edwards, J.S., Doyle, F.J., 2002. Dynamic flux balance analysis of diauxic growth in Escherichia coli. Biophys. J. 83, 1331–1340.

Mahadevan, R., Schilling, C.H., 2003. The effects of alternate optimal solutions in constraint-based genome-scale metabolic models. Metab. Eng. 5, 264–276.

Orth, J., Thiele, I., Palsson, B., 2010. What is flux balance analysis? Nat. Biotechnol. 28, 245–248.

Patil, K.R., Rocha, I., Förster, J., Nielsen, J., 2005. Evolutionary programming as a platform for in silico metabolic engineering. BMC Bioinformatics 6, 1–12.

Pharkya, P., Burgard, A., Maranas, C., 2004. OptStrain: a computational framework for redesign of microbial production systems. Genome Res. 14, 2367–2376.

Pharkya, P., Maranas, C.D., 2006. An optimization framework for identifying reaction activation/inhibition or elimination candidates for overproduction in microbial systems. Metab. Eng. 8, 1–13.

Provost, A., Bastin, G., Agathos, S.N., Schneider, Y.-J., 2006. Metabolic design of macroscopic bioreaction models: application to Chinese hamster ovary cells. Bioprocess Biosyst. Eng. 29, 349–366.

Rügen, M., Bockmayr, A., Legrand, J., Cogne, G., 2012. Network reduction in metabolic pathway analysis: Elucidation of the key pathways involved in the photoautotrophic growth of the green alga Chlamydomonas reinhardtii. Metab. Eng. 14, 458–467.

Savageau, M.A., 1969a. Biochemical systems analysis: I. Some Mathematical Properties of the Rate Law for the Component Enzymatic Reactions. J. Theor. Biol. 25, 365–369.

Savageau, M.A., 1969b. Biochemical systems analysis: II. The steady-state solutions for an n-pool system using a power-law approximation. J. Theor. Biol. 25, 370–379.

Savageau, M.A., 1970. Biochemical systems analysis: III. Dynamic solutions using a power-law approximation. J. Theor. Biol. 26, 215–226.

Schuetz, R., Kuepfer, L., Sauer, U., 2007. Systematic evaluation of objective functions for predicting intracellular fluxes in Escherichia coli. Mol. Syst. Biol. 3, 1–15.

Schuetz, R., Zamboni, N., Zampieri, M., Heinemann, M., Sauer, U., 2012. Multidimensional optimality of microbial metabolism. Science 336, 601–604.

Schuster, S., Dandekar, T., Fell, D.A., 1999. Detection of elementary flux modes in biochemical networks: a promising tool for pathway analysis and metabolic engineering. Trends Biotechnol. 17, 53–60.

Segre, D., Vitkup, D., Church, G., 2002. Analysis of optimality in natural and perturbed metabolic networks. Proc. Natl. Acad. Sci. 99, 15112–15117.

Shlomi, T., Berkman, O., Ruppin, E., 2005. Regulatory on/off minimization of metabolic flux after genetic perturbations. PNAS 102, 7698–7700.

Song, H.-S., Morgan, J.A., Ramkrishna, D., 2009. Systematic development of hybrid cybernetic models: application to recombinant yeast co-consuming glucose and xylose. Biotechnol. Bioeng. 103, 984–1002.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009a. When is the Quasi-Steady-State Approximation Admissible in Metabolic Modeling? When Admissible, What Models are Desirable? Ind. Eng. Chem. Res. 48, 7976–7985.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009b. Reduction of a set of elementary modes using yield analysis. Biotechnol. Bioeng. 102, 554–568.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2010. Prediction of metabolic function from limited data: Lumped hybrid cybernetic modeling (L-HCM). Biotechnol. Bioeng. 106, 271–284.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2011. Cybernetic models based on lumped elementary modes accurately predict strain-specific metabolic function. Biotechnol. Bioeng. 108, 127–140.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2012. Prediction of dynamic behavior of mutant strains from limited wild-type data. Metab. Eng. 14, 69–80.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., Pinchuk, G.E., Beliaev, A.S., Konopka, A.E., Fredrickson, J.K., 2012. Dynamic modeling of aerobic growth of Shewanella oneidensis. Predicting triauxic growth, flux distributions, and energy requirement for growth. Metab. Eng. 15, 25–33.

Terzer, M., Stelling, J., 2008. Large-scale computation of elementary flux modes with bit pattern trees. Bioinformatics 24, 2229–2235.

Teusink, B., Passarge, J., 2000. Can yeast glycolysis be understood in terms of in vitro kinetics of the constituent enzymes? Testing biochemistry. Eur. J. Biochem. 267, 5313–5329.

Von Kamp, A., Schuster, S., 2006. Metatool 5.0: fast and flexible elementary modes analysis. Bioinformatics 22, 1930–1931.

Young, J.D., Ramkrishna, D., 2007. On the matching and proportional laws of cybernetic models. Biotechnol. Prog. 23, 83–99.

Zamorano, F., Van de Wouwer, A., Jungers, R.M., Bastin, G., 2013. Dynamic metabolic models of CHO cell cultures through minimal sets of elementary flux modes. J. Biotechnol. 164, 409–422.

Zanghellini, J., Ruckerbauer, D.E., Hanscho, M., Jungreuthmayer, C., 2013. Elementary flux modes in a nutshell: properties, calculation and applications. Biotechnol. J. 8, 1009–1016.

Chapter 3

Metabolism of unicellular microalgae and cyanobacteria

This chapter is a review of the existing metabolic networks of photoautotrophic microalgae and cyanobacteria with an emphasis on photosynthesis pathways. In particular, in section 1.1, we expose generalities on the different existing metabolic networks of cyanobacteria and microalgae. Then, in section 3.2, 3.3 and 3.4, we highlight the different metabolic representations of photosynthesis, core carbon and nitrogen metabolic pathways, and macromolecules synthesis pathways.

3.1 Generalities on the existing metabolic networks 95
3.2 Representation of photosynthesis 98
  3.2.1 Light step of photosynthesis 98
  3.2.2 Dark step of photosynthesis 102
  3.2.3 Differences in photosynthesis representation between cyanobacteria and microalgae 104
3.3 Core carbon and nitrogen metabolic network 104
3.4 Macromolecules, secondary metabolites and biomass 105
3.5 Conclusion 114
References 115

3.1 Generalities on the existing metabolic networks

Metabolic network reconstruction of photoautotrophic microorganisms has been performed in two different ways. First, metabolic networks were built from common biochemical knowledge by merging the core carbon metabolic pathways (citric acid cycle, glycolysis, pentose phosphate pathways) and the photosynthesis pathways. It was performed for the microalgae *Chlorella pyrenoidosa* (Yang et al., 2000) and the cyanobacteria *Arthrospira platensis* (Cogne et al., 2003). Then, thanks to the emergence of sequenced genomes of some microalgae and cyanobacteria, genome-scale metabolic networks were built. Such methodology led to 21 studies to propose 20 metabolic networks for 5 different species, summarized in Table 3-1. The reader is referred to Steuer et al. (2012) for a detailed review on the issues of genome-scale metabolic reconstruction of photoautotrophic microorganisms.

Even if the metabolic network were built for different microalgae and cyanobacteria species, the core of the network remains relatively conserved across species and some general principles on the structure and the organization of their metabolism can be drawn. Indeed, microalgae and cyanobacteria metabolism can be schematically decomposed as (Figure 3-1):

- Photosynthesis to produce energy and incorporate inorganic carbon.
- Glycolysis to produce energy and generate precursor metabolites.
- Citric acid cycle to produce other precursor metabolites.
- Oxidative phosphorylation to produce energy.
- Pentose phosphate pathway to produce reductive power and precursor metabolites.
- Carbohydrate synthesis and lipids synthesis to produce cell walls and carbon storage,
- Inorganic nitrogen assimilation to produce, with the precursor metabolites, proteins, DNA, RNA, chlorophyll and other secondary metabolites.

The existing metabolic networks mainly differs in the number of reactions and metabolites (Table 3-1) because of *i*) the degree of details of the representation of the photosynthesis step (photophosphorylation, photorespiration) *ii*) the degree of details in the synthesis of certain macromolecules (lipids, carbohydrates, biomass) *iii*) the presence of metabolic pathways synthesizing secondary metabolites (mainly pigments: chlorophyll, carotenoids, etc.) *iv*) the presence of compartments and their definition (duplicated reactions, transported metabolites). In addition, some metabolic networks represent reversible biochemical reactions as two forward reactions, hence

Table 3-1 : Existing microalgae and cyanobacteria metabolic networks.

Specie	References	Reconstruction	Genes	Reactions	Metabolites	Compartments	Photoresp.	Mode
Procaryotes								
Arthrospira platensis	(Cogne et al., 2003)	biochemical	-	121	134	1	N	a
Synechocystis sp PCC 6803	(Shastri and Morgan, 2005)	genomic	NA	70	46	1	N	a,m,hg
	(Hong and Lee, 2007)	genomic	86	56	48	2	N	a,m,hg
	(Fu, 2009)	genomic	633	831	704	1	N	a,m,hg
	(Montagud et al., 2010)	genomic	669	882	790	2	N	a,m,hg
	(Knoop et al., 2010)	genomic	337	380	291	1	Y	a,m,hy
	(Montagud et al., 2011)	genomic	811	956	911	2	N	a,m,hg
	(Yoshikawa et al., 2011)	genomic	393	493	465	2	N	a,m,hg
	(Nogales et al., 2012)	genomic	678	863	795	3	Y	a,m,hg
	(Saha et al., 2012)	genomic	731	1156	996	4	Y	a,m,hy
	(Knoop et al., 2013)	genomic	677	759	601	1	Y	a,m,hy
Cyanothece sp. ATCC 51142	(Saha et al., 2012)	genomic	773	946	811	4	Y	a,m,hy
	(Vu et al., 2012)	genomic	806	719	587	1	Y	a,m,hy
Eucaryotes								
Chlorella pyrenoidosa	(Yang et al., 2000)	biochemical	-	67	61	1	N	a,m,hg
Chlamydomonas reinhardtii	(Manichaikul et al., 2009)	genomic	NA	259	467	6	Y	a
	(Boyle and Morgan, 2009)	genomic	NA	484	458	3	Y	a,m,ha
	(Kliphuis et al., 2012)	genomic	NA	160	164	2	Y	a
	(Cogne et al., 2011)	biochemical based on a genomic	-	280	278	1	N	a
	(Chang et al., 2011)	genomic	1080	2190	1068	9	Y	a,m,ha, hs
	(Dal'Molin et al., 2011)	genomic	NA	1725	1869	3	Y	a,m,ha
Ostreococcus tauri	(Krumholz et al., 2012)	genomic	NA	871	1014	1	Y	NA
Ostreococcus lucimarinus	(Krumholz et al., 2012)	genomic	NA	964	1100	1	Y	NA

Photoresp.: Photorespiration

a: autotrophy, **m**: mixotrophy, **h**: heterotrophy, **ha**: acetate heterotrophy, **hg**: glucose heterotrophy, **hs**: starch heterotrophy, **hy**: glycogen heterotrophy doubling the number of reactions (Boyle and Morgan, 2009). Some metabolic networks also represent the isomeric forms of molecules (e.g.: alpha-D-glucose and beta-D-glucose in (Chang et al., 2011), which can increase in a consequent way the number of metabolites and reactions of the metabolic network.

Even if the degree of details of metabolic networks have increased drastically in the last three years (Chang et al., 2011; Nogales et al., 2012), many improvements are yet to be done, which will be listed in sections 3, 4 and 5. A good illustration is the presence of up to 40% of blocked reactions in some metabolic networks (Montagud et al., 2011). Blocked reactions are reactions carrying a zero-flux in any environmental conditions under a balanced growth assumption (no internal accumulation of compounds). Some reactions are blocked because a reaction step upstream or downstream is missing, implying non-fully functional pathways. Others reactions are blocked because they are present in metabolic pathways not used for biomass growth, such as secondary metabolite synthesis pathways that are not taken into account in the biomass synthesis equation. Nevertheless, with more experimental measurements and a better knowledge of the intracellular mechanisms, more accurate metabolic networks are expected in the next few years.

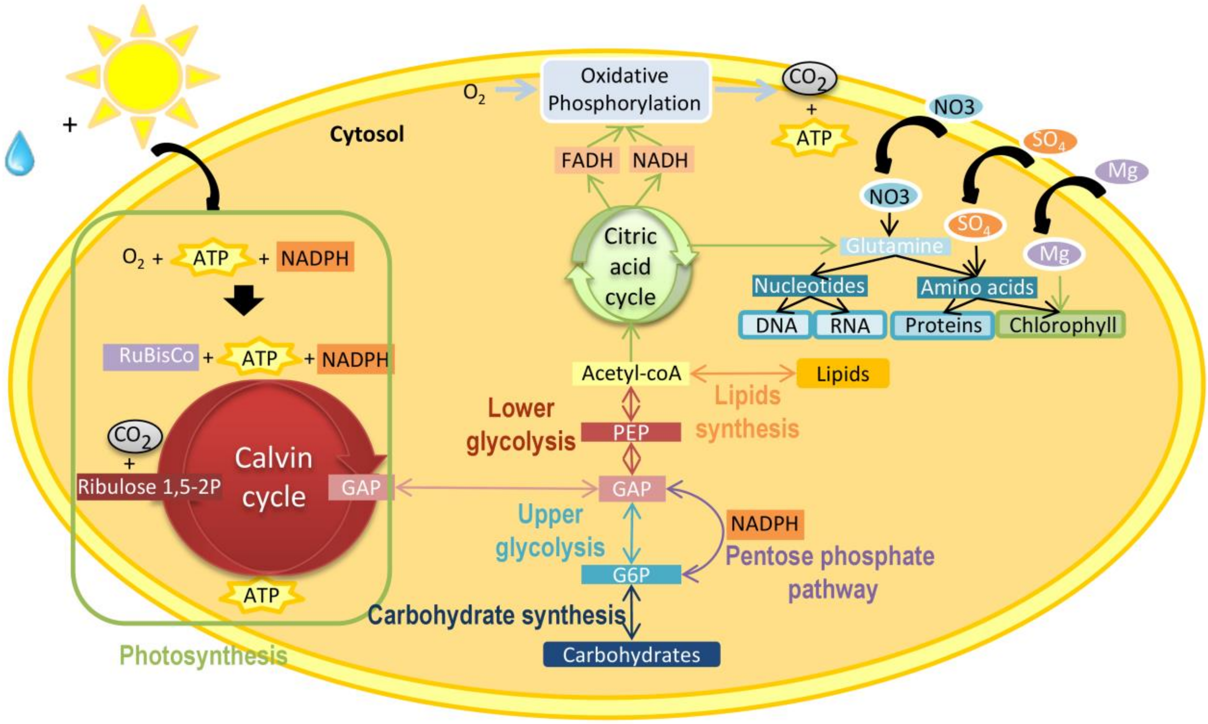

+
Cytosol
O_2
Oxidative Phosphorylation
CO_2
+
ATP
FADH
NADH
NO3
SO_4
Mg
NO3
SO_4
Mg
Citric acid cycle
Glutamine
Nucleotides
Amino acids
DNA
RNA
Proteins
Chlorophyll
O_2 + ATP + NADPH
RuBisCo + ATP + NADPH
CO_2
+
Ribulose 1,5-2P
Calvin cycle
GAP
ATP
Photosynthesis
Acetyl-coA
Lipids
Lipids synthesis
Lower glycolysis
PEP
GAP
Upper glycolysis
NADPH
Pentose phosphate pathway
G6P
Carbohydrate synthesis
Carbohydrates

Figure 3-1: Central metabolism of phototrophic unicellular microorganisms.
In photoautotrophic unicellular microorganisms, the light phase of photosynthesis produce energy by breaking a molecule of water using light. The energy created is mostly reinvested into the Calvin cycle to fix inorganic carbon. A sugar (GAP) is thus synthesized and invested into glycolysis. Upper glycolysis transforms this sugar into carbohydrates. Lower glycolysis transforms this sugar to PEP, synthesizing at the same time ATP. PEP can then either be used for lipids synthesis or invested into the citric acid cycle to create precursor metabolites necessary for DNA, RNA, proteins and chlorophyll synthesis. Citric acid cycle generates at the same time cofactors (NADH, FADH), which can be transformed into ATP thanks to oxidative phosphorylation.

In the following sections, we focus on the main metabolic pathways of photoautotrophic microorganisms, the way they are represented and their specificities compared to model organisms such as *E. coli* or *S. cerevisae*.

3.2 Representation of photosynthesis

The representation of photosynthesis is the main challenge for reconstituting the metabolic network of autotrophic microorganisms. Photosynthesis is decomposed into two steps, namely light and dark phases.

3.2.1 Light step of photosynthesis

The most known pathway of the light step is the linear electron flow (LEF), which is a linear pathway composed of two photosystems and a set of membrane proteins. Four photons are required to excite photosystem II (at 680 nm) allowing to break a molecule of water into oxygen, protons and electrons. Electrons are thus passed to the photosystem I via a pool of plastoquinone, cytochromes and plastocyanines. During this process, protons are expulsed to the thylakoid lumen, producing ATP thanks to the ATP synthetase also present on the thylakoid membrane. Electrons at the second photosystem are re-excited thanks to 4 other photons (at 700nm) and then passed to ferrodoxines, which produce in their turn NADPH (Figure 3-2). The ATP/NADPH ratio of the LEF is 1.28, and the main sink of photophosphorylation is the Calvin-Benson cycle, which requires an ATP/NADPH ratio of 1.5. Hence additional ATP is required (Nogales et al., 2012). To this end, photoautotrophic microorganisms have developed alternative electron flow pathways (AEF), such as the ferredoxin plastoquinone reductase (commonly known as the cyclic electron flow (CEF)), the NADPH dehydrogenase complexes, the plastoquinone oxidase, the cytochrome oxidase, the Mehler reactions and the hydrogenase reactions (see Figure 3-2) (Kramer and Evans, 2011; Nogales et al., 2012). These alternative pathways, in addition to restore an ATP/NADPH ratio of 1.5, are also thought to act as energy valves in case of exceeding light. It also provides a great robustness to cope with permanent light fluctuations (day/night cycles, clouds, waving effect…) (Nogales et al., 2012). The precise role of each AEF and to which extent they are used and cooperate between them and with the LEF is currently under study, and many questions are still open. Metabolic modeling tools have already helped to clarify the mechanisms occurring (Nogales et al., 2012; Vu et al., 2012), and is expected to further help unraveling the precise role of each AEF.

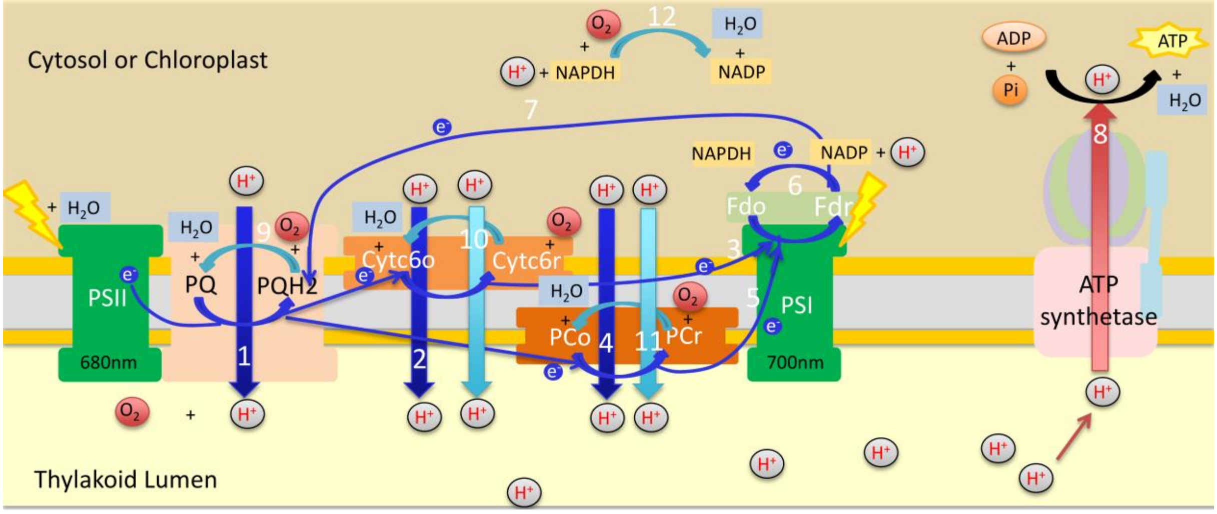


Figure 3-2: Electron flow and reactions taking place during the light phase of photosynthesis.
The linear electron flow (LEF) is a linear pathway composed of two photosystems and a set of membrane proteins. First photons excite photosystem II (at 680 nm) allowing to break a molecule of water into oxygen, protons and electrons. Electrons are thus passed to the photosystem I via a pool of plastoquinone, cytochromes and plastocyanines. During this process, protons are expulsed to the thylakoid lumen, producing ATP thanks to the ATP synthetase also present on the thylakoid membrane. Electrons at the second photosystem are re-excited thanks to photons (at 700nm) and then passed to ferrodoxines, which produce in their turn NADPH. The ATP/NADPH ratio produced is 1.28. To meet the ATP/NADPH demand ratio of 1.5 necessary for the Calvin cycle , photoautotrophic microorganisms have developed alternative electron flow pathways (AEF), such as the cyclic electron flow (CEF), the plastoquinone oxidase, the cytochrome oxidase, the plastocyanine oxidase and the Mehler reactions.
Below are listed the reactions taking place during photophosphorylation as represented by Nogales et al. in (2012).

1	LEF PSII	$2 H^+ + PQ + H_2O + 2$ photon ---> $2 H^+_{thy} + PQH2 + 0.5 O_2$
2	LEF	$2 H^+ + 2$ Cytc6r + PQH2 --> $4 H^+_{thy} + 2$ Cytc6r + PQ
3	LEF PSI	2 Cytc6r + 2 Fdo + 2 photon --> 2 Cytc6o + 2 Fdr
4	LEF	$2 H^+$ + PQH2 + 2 PCo --> $4 H^+_{thy}$ + PQ + 2 PCr
5	LEF PSI	2 PCr + 2 Fdo + 2 photon --> 2 PCo + 2 Fdr
6	LEF	H^+ + NADP + 2 Fdr <--> NADPH + 2 Fdo
7	CEF	$2 H^+$ + PQ + 2 Fdr --> PQH2 + 2 Fdo
8	ATP synthethase	3 ADP + 3 Pi + 14 H^+_{thy} --> 3 ATP + 11 H^+ + 3 H2O
9	Plastoquinone oxidase	PQH2 + $0.5 O_2$ --> PQ + H_2O
10	Cytochrome C oxidase	$4 H^+$ + 2 Cytc6r + $0.5 O_2$ --> $2 H^+_{thy}$ + 2 Cytc6o + H_2O
11	Plastocyanine oxidase	$4 H^+$ + 2 PCr + $0.5 O_2$ --> $2 H^+_{thy}$ + 2 PCo + H_2O
12	MELHER reaction	$H^+ + 0.5 O_2$ + NAPDH --> H_2O + NADP

Several difficulties arise when trying to represent photophosphorylation in metabolic network. First, light energy needs to be represented. This is usually done by representing photons as a substrate of a biochemical reaction even if they are not matter. In addition, the product/photons ratio is always considered constant, which is a debatable hypothesis, since the quantum yield is rapidly decreasing with light intensity, and can be affected by the physiological status of the cell (Williams and Laurens, 2010). Photons' wavelength also needs to be taken into account, since all the photons are not equally absorbed, and transmitted to chlorophyll by accessories pigments when absorbed. At the end, the required excitation is 680nm for PSII and 700nm for PSI. Only Chang et al. (2011) recently took it into account by adding in the metabolic network an artificial reaction splitting the light spectra into 8 spectral bandwidths, for which 4 of them could interact with the photosystems (2 different bandwidths for each photosystems). This spectral approach led to a better quantification of the influence of the light source spectrum on the metabolism of microalgae. Future works using this method could explain the coexistence of several picocyanobacteria species in natural environments (Stomp et al., 2007).

The second difficulty when representing photophosphorylation is the integration of the thylakoid membranes and their numerous proteins. For that, two compartments are often used: cytosol/chloroplast (for cyanobacteria/eukaryote microalgae respectively) and the lumen. The compartmentalization allows representing the expulsion of protons from the cytosol/chloroplast to the lumen so as to create a charge separation for ATP synthesis via the ATP synthethase. Membrane proteins that transfer electrons and eventually eject protons in the lumen are usually represented in two forms: an oxidized rest form and a reductive form, between which they switch when receiving electrons. All membrane proteins can thus be represented, and hence all known AEF (Nogales et al., 2012; Vu et al., 2012).

Many different representations of photophosphorylation can be found in the literature. The degree of details depends on the environmental conditions and the purpose for which the network was built (limit/excess of light, limit/excess of CO_2, nitrogen starvation, study of the photosynthetic process, study of the synthesis of secondary metabolites). Some authors simply represent photophosphorylation as one reaction, where photons converts H_2O into ATP and NADPH with a fixed ratio of 1.5, ratio necessary for the Calvin-Benson Cycle to incorporate CO_2 (X photons + 3 ADP + 3 Pi + H + 2 NADP --> O2 + H2O + 2 NADPH + 3 ATP) (Fu, 2009; Kliphuis et al., 2012; Yang et al., 2000). This reaction indirectly represents the AEF that allows reaching an ATP/NADPH ratio of 1.5 and relies on the assumption that the Calvin-Benson cycle consumes most of the energy issued from photophosphorylation. This assumption seems reasonable when light is limiting since no excess of energy needs to be dissipated. In case of excessive light, however, it makes dissipation of energy with the use of less-efficient AEF pathways impossible (Nogales et al., 2012). Nevertheless, the ATP maintenance reaction (ATP --> ADP + Pi), classically represented in metabolic networks, can act as an energy valve in case of exceeding light. It may however result in overestimation of the overall metabolic fluxes, especially for microalgae if the maintenance reaction is not represented in the chloroplast.

Most of the metabolic networks represent photophosphorylation with at least two uncoupled or partially uncoupled reactions: one for ATP synthesis ('X photons + ADP + Pi --> ATP'), the other one for NADPH and ATP synthesis ('X photons + NADP --> NADPH + 0.5 O_2' or 'X Photons + NADP + Z ADP + Z Pi--> NADPH + Z ATP+ 0.5 O2') (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Cogne et al., 2011; Knoop et al., 2010; Manichaikul et al., 2009; Shastri and Morgan, 2005). In this way, both LEF and CEF are represented and several ATP/NADPH ratio demands can be fulfilled. Other AEF are more rarely represented, since it adds many degrees of freedom in the network (Nogales et al., 2012; Vu et al., 2012). Moreover, there is a risk of overestimating the metabolic fluxes in case of excess light, even if, as in the previous case, the ATP maintenance reaction can dissipate it.

Many phenomena such as the light harvesting process, photoinhibition, non-photochemical quenching and photoacclimation are not yet represented. This is probably due to the lack of knowledge on the involved mechanisms together with their challenging modeling. But taking them into account in the context of biofuels production will be mandatory in the future, since these phenomena can greatly affect the production yield (Olguín, 2012).

Light harvesting via the pigments yields the quantity of light energy coming inside the cell. Representing it could help to understand the underlying mechanisms taking place and highlight the role of each component (pigments, accessory pigments). Metabolic modeling tools could also provide more insights on the regulation mechanisms that might take place, and could finally optimize light harvesting to improve the photosynthesis quantum yield and hence the growth rate.

Photoinhibition results from the decrease of the photosynthesis yield for high light irradiances, because of the production of highly aggressive reactive oxygen species (ROS) and the destruction of the D1 protein of the photosystem II reaction center. It is known to have drastic effect on growth (Olguín, 2012). Its representation could help to understand the underlying mechanisms taking place and propose strategies to avoid it.

Non-photochemical quenching consists in the dissipation of photons as heat and take place via the xanthophyll cycle, which harmlessly dissipates excess excitation energy as heat through molecular vibrations (Niyogi et al., 1997). It results in a very high loss of energy during light harvesting, but at the same time helps to protect the cell. Its representation and the study of its impact on the whole metabolism would be particularly interesting, so as to find the good tradeoff between protection and dissipation of photons.

Finally, photoacclimation, which consists in an adaptation of the light harvesting complexes (size of antennas, number of photosystems) to the current light, should be better represented and studied with metabolic modeling tools. It would probably allow finding the ideal number and size of the light harvesting systems under a given light, in order to optimize the light energy flux transferred to the rest of the cell.

3.2.2 Dark step of photosynthesis

The cofactors produced during the light phase of photosynthesis (ATP, NADPH) are mostly reinvested into the energy-consuming reactions of dark photosynthesis. This step has been extensively studied and is highly conserved between species (Hildebrand et al., 2013). It is composed of the Calvin-Benson cycle, which produces a 3-carbon sugar (3-phosphoglycerate 3GP) by fixing 3 molecules of CO_2 thanks to the RuBisCO enzyme (EC 4.1.1.39). There are no significant variations in its representation through the different authors.

The poorly known part of the dark step of photosynthesis is photorespiration. Photorespiration is the process where the RuBisCO (EC 4.1.1.39) interacts with O_2 (Figure 3-3). When RubisCO fixes CO_2, two molecules of 3GP are produced. One of the 3GP can be used in the central carbon metabolism to synthesize biomass components; the other is used to regenerate Ribulose 1,5-bisphosphate (Ru15P). However, if O_2 is fixed, only one G3P is formed along with one molecule of Glycolate 2-phosphate (G2P). This metabolite is converted into glyoxylate through glycolate and can subsequently be converted back to G3P at the expense of energy, nitrogen and carbon in the form of ATP, CO_2 and ammonium (NH_4^+). The whole process involves a total of 12 metabolic reactions, taking place in different compartments for eukaryotic microalgae (chloroplast, mitochondrion and possibly the peroxisome) (Arnold and Nikoloski, 2013).

Whether photorespiration has a metabolic utility or is just an inevitable process due to the saturation of O_2 in the medium is still unknown. Photorespiration is argued to be only a waste of carbon and energy, and some authors claim that it is negligible (Young et al., 2011), particularly because of the higher affinity of RuBisCO enzyme for CO_2 and the existing carbon concentrating mechanisms (Hildebrand et al., 2013; Young et al., 2011). Others argue that this pathway should have disappeared if it has no metabolic utility, since it does not provide any evolutionary advantage. It might allow the production of certain amino acids (glycine, serine and cysteine), that might not be able to be synthesized otherwise since some enzymes coding for the synthesis of these amino acids have not yet been identified (Knoop et al., 2010). For example, the phosphoserine transaminase (EC 2.6.1.52) and phosphoserine phosphatase (EC 3.1.3.3) have no known homologues in the genome of the cyanobacteria *Synechocystis sp. PCC 6803* (Knoop et al., 2013). Even if these enzymes are not missing, it still seems advantageous to use photorespiration products if this process is inevitable.

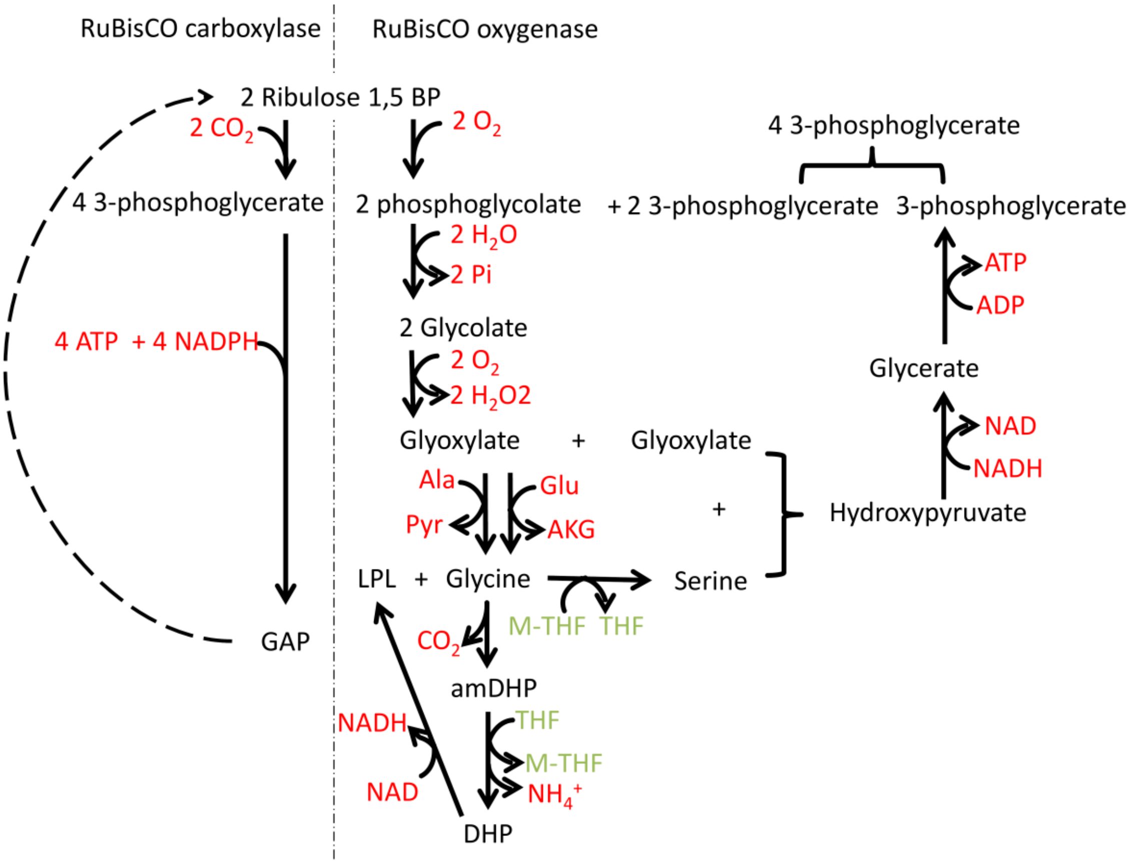

RuBisCO carboxylase
RuBisCO oxygenase
2 Ribulose 1,5 BP
2 CO2
2 O2
4 3-phosphoglycerate
2 phosphoglycolate
+ 2 3-phosphoglycerate
4 3-phosphoglycerate
3-phosphoglycerate
2 H2O
2 Pi
ATP
ADP
4 ATP + 4 NADPH
2 Glycolate
Glycerate
2 O2
2 H2O2
Glyoxylate
+
Glyoxylate
NAD
NADH
Ala
Glu
Pyr
AKG
+
Hydroxypyruvate
LPL
+
Glycine
Serine
GAP
CO2
M-THF
THF
amDHP
NADH
THF
M-THF
NAD
NH4+
DHP

Figure 3-3: Carboxylase and Oxygenase reactions of RuBisCO enzyme

Photorespiration is the process where the enzyme RuBisCO (EC 4.1.1.39), which fixes CO_2, interacts instead with O_2. When RubisCO fixes CO_2, two molecules of 3-phosphoglycerate (3GP) are produced. One of the 3GP can be used in the central carbon metabolism to synthesize biomass components; the other is used to regenerate Ribulose 1,5-bisphosphate (Ru15P). However, if O_2 is fixed, only one G3P is formed along with one molecule of phosphoglycolate. This metabolite is converted into glyoxylate through glycolate and can subsequently be converted back to G3P at the expense of energy in the form of ATP and ammonium (NH_4^+). CO_2 is also lost and needs to be fixed again by the Calvin cycle. The whole process involves a total of 12 metabolic reactions.

AKG: alpha-ketoglutarate, Ala: Alanine, amDHP: aminomethyldihydrolipoylprotein, Glu: Glutamine, LPL: lipoylprotein, M-THF: 5,10-methylenetetrahydrofolate, Pyr: Pyruvate, THF: tetrahydrofolate

In existing metabolic networks, representation of photorespiration varies in a binary way: either photorespiration is represented in details or it is not represented at all (cf Table 3-1). In a recent review of Arnold and Nikoloski (2013), the differences between representation of photorespiration in microalgae and cyanobacteria metabolic network were highlighted. They mainly rely on certain reactions directionality, their compartment locations and the fact that the glycine cleavage system is lumped into one reaction or detailed into several reactions.

In the context of biofuel production, photorespiration might occur, particularly in photobioreactors where the oxygen level can rapidly increase (Williams and Laurens, 2010). It probably results a waste of efficiency. Minimizing photorespiration is thus important and it must be targeted when designing microalgae and cyanobacteria culture processes. Metabolic networks, in this context, should represent photorespiration accurately in order to understand the phenomenon so as to increase carbon fixation efficiency. Some works analyzed photorespiration consequences using metabolic analysis tools (Kliphuis et al., 2011b; Knoop et al., 2013, 2010). However, a good representation of photorespiration has to take into account carbon concentrating mechanisms, which are difficult to represent in metabolic models.

3.2.3 Differences in photosynthesis representation between cyanobacteria and microalgae

The main difference between microalgae and cyanobacteria is the presence of compartments, which has an important impact on the photosynthesis process. Indeed, photosynthesis takes place in the chloroplast in eukaryotic microalgae. Hence, pentose phosphate pathway and Calvin cycle are distinguished, which is not the case in prokaryotic cyanobacteria. Thus, most of the NADPH and ATP requiring processes situated in other parts of the cell (lipids, nucleotides and amino acids synthesis) have to be synthesized de novo from glycolysis, oxidative phosphorylation and the pentose phosphate pathway. This constrains the metabolic network and has an impact on its modeling and analysis. Particularly, the energy and carbon cost of converting energy to an intermediate metabolite, export it to another compartment and convert it back to energy is large and cannot be neglected (Cheung et al., 2013).

3.3 Core carbon and nitrogen metabolic network

The rest of the core carbon metabolism and the core nitrogen metabolism (pentose phosphate pathway, citric acid cycle, oxidative phosphorylation, nitrogen assimilation, amino acids and nucleotide synthesis) is fairly similar to model heterotrophic microorganisms such as *E. coli* or *S. cerevisae*. Hence their representation can be determined in a straightforward way and fewer differences can be found. The main point of disagreement between the existing metabolic networks is the presence and definition of compartments for eukaryote microalgae (chloroplast, mitochondrion, cytosol, carboxyzome).

The central carbon pathways (pentose phosphate pathway, TCA cycle, glycolysis) might be distributed differently among species, depending on the origin of the chloroplast (bacteria with which the endosymbiosis took place) and its evolutionary gene replacement and retargeting (Hildebrand et al., 2013). But many different representations can be found in metabolic networks of the same species. For example, in the case of the eukaryote model microalgae *Chlamydomonas reinhardtii*, transported metabolites from the chloroplast to the cytosol are assumed to be Glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) and Glycerate 3-phosphate (3PG) in (Boyle and Morgan, 2009), Phosphoenolpyruvate (PEP) and Glucose-6-Phosphate (G6P) in (Dal'Molin et al., 2011), Dihydroxyacetone-phosphate (DHAP) in (Kliphuis et al., 2012) or G6P, fructose-6-phosphate (F6P), GAP and 3PG in (Chang et al., 2011). The different representation results from the difficulty to predict compartments and transport reactions during the metabolic reconstruction process. DNA location (plastids or nucleus) does not systematically give the enzymes location and transport reactions, necessary for the communication between compartments, are poorly known because enzymes are poorly annotated and sometimes transport is passive.

Another striking example is the different ways glycolysis is represented in *Chlamydomonas reinhardtii*. In some metabolic networks, glycolysis is entirely duplicated between the chloroplast and the cytosol (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Dal'Molin et al., 2011). This way, synthesis of storage components (lipids, starch) in the chloroplast is possible directly at the exit of photosynthesis while synthesis of precursor metabolites and biomass synthesis is performed in the cytosol. In other representations, only photosynthesis takes place in the chloroplast. One metabolite, a 3-carbon sugar (*e.g*. Dihydroxyacetone phosphate DHAP), is transported to the cytosol to provide carbon to all the other metabolic pathways taking place in the cytosol (Kliphuis et al., 2012). This kind of representation highly constrains the metabolic network, particularly in terms of carbons and energy demands.

It is likely that some arrangements are more advantageous for fuel production than others (Hildebrand et al., 2013). For example, if the lipids and carbohydrates synthesis pathways are present entirely in the chloroplast, energy demands for their synthesis are much lower, since energy necessary for their synthesis can be directly taken from photophosphorylation, instead of oxidative phosphorylation and pentose phosphate pathway. Determining their relative efficiencies using metabolic modeling tools could lead to new strategies for optimizing lipid productivity. It could guide to the finding of the ideal compartmentalization.

3.4 Macromolecules, secondary metabolites and biomass

Representing macromolecules in a metabolic network is a difficult exercise since it encompasses a broad range of molecules, whose proportion can vary greatly in the cell. Usually, macromolecules are represented as their average composition measured in the cell. For example, proteins are represented as an average protein, whose composition is determined thanks to the average amino acid composition measured in the cell.

The main macromolecules of the cell represented in the existing metabolic networks are Proteins, DNA, RNA, Lipids and Carbohydrates (Table 3-2). Proteins, DNA and RNA are described in a relatively similar manner in the metabolic networks (Table 3-3, Table 3-4). However, lipids and carbohydrates can be represented at very different degrees of details (Table 3-5, Table 3-6). Lipids can be roughly represented as a precursor lipid metabolite such as phosphatic acid or free fatty acid with an average experimentally measured carbon tail (Dal'Molin et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Montagud et al., 2011, 2010; Yang et al., 2000; Yoshikawa et al., 2011). But in other representations, nearly all the lipids synthesis pathways are present, including fatty acids, glycerophospholipids, glyceroglycolipids, sphingolipids, sterols and prenols (Figure 3-4, Table 3-5) (Chang et al., 2011). Concerning carbohydrates, some metabolic network represent their synthesis as one reaction converting glucose-6-phosphate to generic term such as glucose, glycogen or starch (Table 3-6) (Boyle and Morgan, 2009; Kliphuis et al., 2012; Montagud et al., 2011, 2010; Saha et al., 2012; Vu et al., 2012; Yang et al., 2000). Others represents different sugars such as mannose, arabinose (Chang et al., 2011) and sugar nucleotides (Knoop et al., 2013). It is interesting to note that cyanophycine, another carbon-storage molecule, is represented in the diazotrophic cyanobacteria *Cyanothece sp. ATCC 51142*.

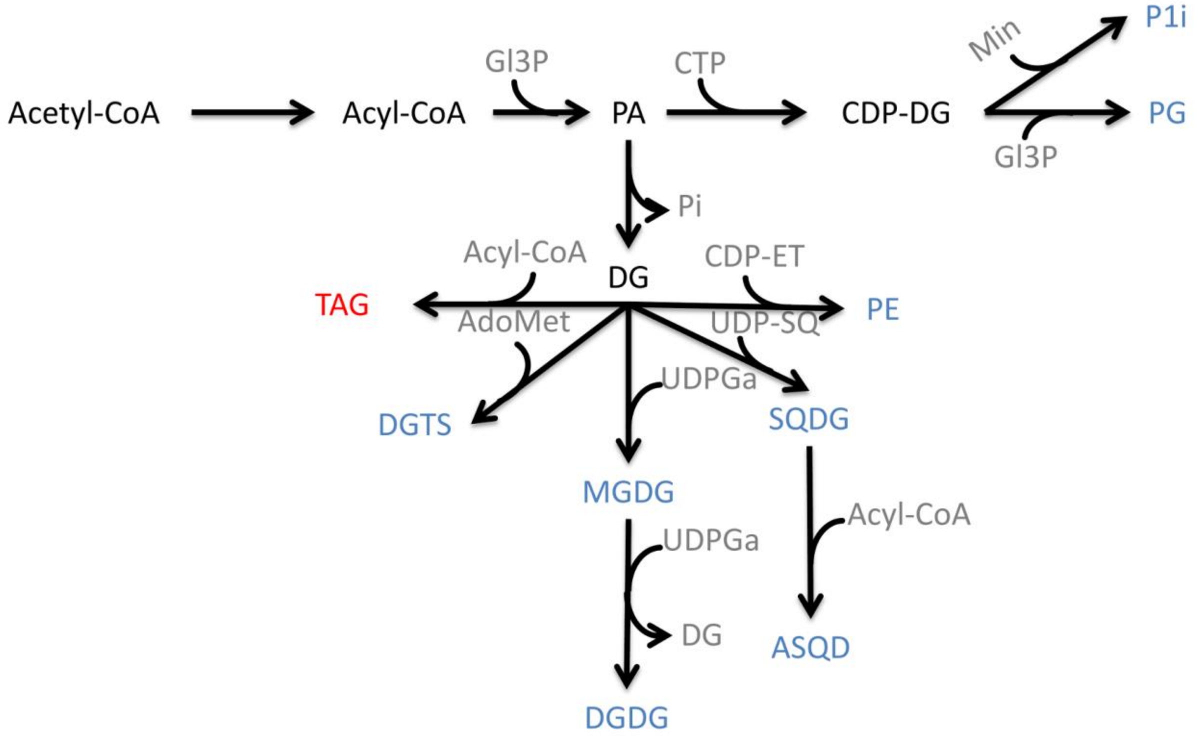


Figure 3-4: Lipids synthesis in cyanobacteria and eukaryote

Metabolites in blue are membrane lipids, metabolites in red are carbon storage lipids.

Gl3P: glycerol-3-phosphate, PA: phosphatidic acid, CTP: cytidine triphosphate, CDP-DG: cytidine diphosphate-diacylglycerol, Min: myo-inositol, P1i: phosphatidyl-1D-myo-inositol, PG : phosphatidylglycerol, DG: diacylglycerol, AdoMet: S-adenosylmethionine, CDP-ET: cytidine diphosphate-ethanolamine, PE: phosphatidylethanolamine, DGTS: diacylglyceryl-N,N,N-trimethylhomoserine, TAG: triacylglycerol, UDP-SQ: uridine diphosphate-sulfoquinovose, UDPGa : uridine diphosphate-galactose MGDG: sonogalactosyldiacylglycerol, DGDG: digalactosyldiacylglycerol, SQDG: sulfoquinovosyldiacylglycerol, ASQD: 2'-O-acyl-sulfoquinovosyldiacylglycerol.

Table 3-2: Biomass composition of cyanobacteria and microalgae metabolic network

Specie	References	Metabolites in biomass equation								
		Prot	**Carb**	**Lip**	**DNA**	**RNA**	**Pigments**	**Vitamins**	**Prec.**	**Others**
Procaryotes										
Arthrospira platensis	(Cogne et al., 2003)	√	√	√	√	√	Chl			
Synechocystis sp PCC 6803	(Shastri and Morgan, 2005)*								Pre1	Acetate
	(Hong and Lee, 2007)	NA								
	(Fu, 2009)*	cf (Shastri and Morgan, 2005)								
	(Montagud et al., 2010)	√	√	√	√	√	Chla, Car			
	(Knoop et al., 2010)	√	√	√	√	√	Chl			
	(Montagud et al., 2011)	cf (Montagud et al., 2010)								
	(Yoshikawa et al., 2011)	√	√	√	√	√	Car1			
	(Nogales et al., 2012)*	√	√	√	√	√	Chla, Car2	Ribo, Ade, Pyr	Pre2	Inorg, Putrescine, Spermidine
	(Saha et al., 2012)*	√	√	√	√	√	Chla, Car2	Ribo, Ade, Pyr	Pre2	Inorg, Putrescine, Spermidine
	(Knoop et al., 2013)[#]	√	√	√	√	√	Chla, Car2			
Cyanothece sp. ATCC 51142	(Saha et al., 2012)*	√	√	√	√	√	Chla, Car3, Phy	Ribo	Pre3	Cyanophycin
	(Vu et al., 2012)[x]	√	√	√	√	√	Chla		Pre3	Cyanophycin
Eucaryotes										
Chlorella pyrenoidosa	(Yang et al., 2000)*	√	√	√	√	√	Chl			
Chlamydomonas reinhardtii	(Manichaikul et al., 2009)*								Pre4	
	(Boyle and Morgan, 2009)*	√	√	√	√	√	Chla, Chlb			
	(Kliphuis et al., 2012)	√	√	√	√	√	Chl			
	(Cogne et al., 2011)	√	√	√	√	√	Chla, Chlb, Car4			
	(Chang et al., 2011)*	√	√	√	√	√	Chla, Chlb, Rhod, Car5			Acetate, Butyrate, Propionate, Glycerol
	(Dal'Molin et al., 2011)	√	√	√	√	√	Chl	Ribo, Fol, Nico, Thia		
Ostreococcus tauri	(Krumholz et al., 2012)	√	√				Car6		Pre5	Propionate, Glycerol, Coumaryl alcohol, Citrate Glucuronate
Ostreococcus lucimarinus	(Krumholz et al., 2012)	cf (Krumholz et al., 2012)								

Prot : Proteins, **Carb**: Carbohydrates, **Lip**: Lipids; **Prec.**: Precursor Metabolites or soluble pool

Chl: Chlorophyll; **Chla**: Chlorophyll a; **Chlb**: Chlorophyll b; **Car**: carotenoids (generic term); **Car1**: Zeaxanthine, Echinone, β- carotene; **Car2**: Zeaxanthine, Echinone, β- carotene, γ- carotene, α- tochophenol, β- tochophenol, γ- tochophenol, δ- tochophenol; **Car3**: Zeaxanthine, Echinone, β - carotene, Mixoxanthophyll; **Car4**: Zeaxanthine, Violaxanthine, β- carotene, Luteine, Neoxanthine; **Car5**: Antheraxanthin, Zeaxanthine, Violaxanthine, Neoxanthine, Loroxanthin, α- carotene, β- carotene, Luteine; **Car6**: α- carotene, β – carotene; **Phy**: Phycocyanobilin, **Rhod**: Rhodopsin

Ade: Adenosylcobalamin; **Fol**: Folate; **Nico**: Nicotinamide; **Pyr**: Pyridoxal 5'-phosphate; **Ribo**: Riboflavin; **Thia**: Thiamine

Pre1: Glucose 6-phosphate, Glyceraldehyde 3-phosphate, 3-phosphoglycerate, Phosphoenolpyruvate, Pyruvate, Ribulose 5-phosphate, Erythrose 4-phosphate, Acetyl-CoA, Oxaloacetate, alpha-ketoglutarate, Succinyl -CoA, Succinate, Fumarate; **Pre2**: Acetyl-CoA, Succinyl-CoA, Malonyl-CoA, Tetrahydrofolate, 5-10-Methylenetetrahydrofolate, 5-Methyltetrahydrofolate, Undecaprenyl diphosphate, 10-Formyltetrahydrofolate, Chorismate, S-Adenosyl-L-methionine; **Pre3:** 5,10-Methylenetetrahydrofolat, 10-Formyltetrahydrofolate, Acetyl-CoA, Succinyl-CoA; **Pre4**: Glucose 6-phosphate, Fructose-6-Phophate, Glyceraldehyde 3-phosphate, 3-phosphoglycerate, Phosphoenolpyruvate, Pyruvate, Ribulose 5-phosphate, Erythrose 4-phosphate, Acetyl-CoA, Oxaloacetate, alpha-ketoglutarate; **Pre5**: Glyoxylate, Malate, Oxaloacetate , Glyceraldehyde 3-phosphate

Inorg: Inorganic Ions

*: three different biomass compositions for autotrophy, mixotrophy and heterotrophy conditions

^{x}: three different biomass compositions for ammonia-limited, light-limited and normal conditions.

$^{\#}$: seven different biomass compositions to represent a day/night cycle

Table 3-3: DNA and RNA composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae

Specie	**References**	**DNA composition**				**RNA composition**				**Remarks**
		dATP	**dTTP**	**dCTP**	**dGTP**	**ATP**	**UTP**	**CTP**	**GTP**	
Procaryotes										
Arthrospira platensis	(Cogne et al., 2003)	1	1.00	0.80	0.80	1.21	1	0.93	1.49	
Synechocystis sp PCC 6803	(Montagud et al., 2010)	1	1.00	0.90	0.90	1.00	1	0.88	0.88	AMP, UMP, CMP and GMP instead
	(Knoop et al., 2010)	1	1.00	0.80	0.80	1.21	1	0.93	1.49	
	(Montagud et al., 2011)	cf (Montagud et al., 2010)								
	(Yoshikawa et al., 2011)	1	1.00	0.91	0.91	1.00	1	0.92	0.92	
	(Nogales et al., 2012)	1	1.00	0.91	0.91	0.99	1	0.90	0.97	
	(Saha et al., 2012)	1	1.00	0.91	0.91	-	1	0.90	0.97	
	(Knoop et al., 2013)	1	1.00	0.80	0.80	1.21	1	0.93	1.49	
Cyanothece sp. ATCC 51142	(Saha et al., 2012)	1	1.00	0.59	0.59	0.16	1	1.00	0.16	
	(Vu et al., 2012)	1	1.00	0.61	0.61	1.00	1	0.61	0.61	
Eucaryotes										
Chlorella pyrenoidosa	(Yang et al., 2000)									Precursor Metabolites
Chlamydomonas reinhardtii	(Boyle and Morgan, 2009)	1	1.00	1.63	1.63	1.00	1	1.63	1.63	
	(Kliphuis et al., 2012)	1	1.00	1.78	1.78	1.00	1	2.13	2.13	
	(Cogne et al., 2011)	1	1.00	1.64	1.64	1.00	1	1.64	1.64	
	(Chang et al., 2011)	1	1.00	1.78	1.78	1.00	1	1.78	1.78	

In all the above-cited articles, DNA and RNA compositions are independent on the environmental conditions (autotrophy, heterotrophy, mixotrophy, ammonia-limited, light-limited).

Table 3-4: Protein composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae

Specie	**References**																					
		Ala	**Arg**	**Asn**	**Asp**	**Cys**	**Gln**	**Glu**	**Gly**	**His**	**Hyd**	**Ile**	**Leu**	**Lys**	**Met**	**Phe**	**Pro**	**Ser**	**Thr**	**Try**	**Tyr**	**Val**
Procaryotes																						
Arthrospira platensis	(Cogne et al. 2003)[a]	1	0.52		0.97	0.07	1.31		0.85	0.14		0.57	0.93	0.36	0.18	0.39	0.38	0.53	0.53	0.09	0.33	0.08
Synechocystis sp PCC 6803	(Montagud et al. 2010)[a,m,h]	1	0.58	0.47	0.47	0.18	0.51	0.51	1.19	0.18		0.57	0.88	0.67	0.30	0.36	0.43	0.42	0.49	0.11	0.27	0.82
	(Knoop et al. 2010)[a,m,h]	1	0.52		0.97	0.07	1.31		0.85	0.14		0.57	0.93	0.36	0.18	0.39	0.38	0.53	0.53	0.09	0.33	0.75
	(Montagud et al. 2011)[a,m,h]	cf (Montagud et al. 2010)																				
	(Yoshikawa et al. 2011)[a,m,h]	1	0.67	0.31	0.71	0.28	0.38	0.89	0.71	0.48		0.44	1.04	0.87	0.26	0.59	0.55	0.23	0.54	0.23	0.53	0.67
	(Nogales et al. 2012)[a,m,h]	1	0.59	0.48	0.59	0.12	0.66	0.71	0.87	0.22		0.74	1.34	0.49	0.23	0.47	0.60	0.68	0.65	0.18	0.34	0.79
	(Saha et al. 2012)[a,m,h]	1	0.31	0.33	0.40	0.09	0.44	0.40	1.03	0.13		0.51	0.92	0.31	0.14	0.26	0.47	0.59	0.49	0.08	0.17	0.60
	(Knoop et al. 2013)[a,m,h]																					
Cyanothece sp. ATCC 51142	(Saha et al. 2012)[a,m,h]	1	0.35	0.51	0.52	0.11	0.48	0.61	1.16	0.17		0.78	1.15	0.52	0.18	0.34	0.53	0.82	0.66	0.10	0.25	0.70
	(Vu et al. 2012)[a,m,h]	1	0.46	0.53	0.54	0.10	0.64	0.77	0.87	0.14		0.48	0.80	0.48	0.20	0.35	0.51	0.58	0.57	0.14	0.34	0.56
Eucaryotes																						
Chlorella pyrenoidosa	(Yang et al. 2000)[a,m,h]	1	0.34	0.21	0.48	0.11	2.33	0.54	0.84	0.28		0.30	0.70	0.53	0.16	0.32	4.29	0.19	0.40	0.10	0.26	0.51
Chlamydomonas reinhardtii	(Boyle and Morgan 2009)[a]	1	0.55	0.25	0.25	0.01	0.30	0.30	0.38	0.00		0.12	0.30	0.07	0.01	0.12	0.17	0.08	0.30	0.00	0.00	0.22
	(Boyle and Morgan 2009)[m]	1	0.34	0.25	0.25	0.04	0.33	0.33	0.41	0.04		0.14	0.33	0.11	0.04	0.14	0.18	0.07	0.12	0.00	0.00	0.23
	(Boyle and Morgan 2009)[h]	1	0.31	0.21	0.21	0.04	0.27	0.27	0.32	0.04		0.11	0.26	0.06	0.04	0.12	0.15	0.08	0.30	0.02	0.02	0.18
	(Kliphuis et al. 2011a)[a]	1	0.42	0.42	0.42	0.11	0.45	0.45	0.85	0.15	0.12	0.32	0.84	0.52	0.20	0.41	0.53	0.50	0.51	0.01	0.28	0.53
	(Cogne et al. 2011)[a,m,h]	1	0.55	0.25	0.25	0.01	0.30	0.30	0.38	0.00		0.12	0.30	0.07	0.01	0.12	0.17	0.08	0.30	0.00	0.00	0.22
	(Chang et al. 2011)[a]	1	0.55	0.25	0.25	0.01	0.30	0.30	0.38	0.00		0.12	0.30	0.07	0.01	0.12	0.17	0.08	0.30	0.00	0.00	0.22
	(Chang et al. 2011)[m]	1	0.34	0.25	0.25	0.04	0.33	0.33	0.41	0.05		0.14	0.33	0.11	0.05	0.14	0.19	0.07	0.12	0.01	0.01	0.23
	(Chang et al. 2011)[h]	1	0.31	0.21	0.21	0.04	0.27	0.27	0.32	0.03		0.11	0.26	0.06	0.03	0.11	0.15	0.07	0.30	0.02	0.02	0.18
	(Dal'Molin et al. 2011)[a,m,h]	1	0.25	0.00	0.25	0.04	0.33	0.33	0.41	0.00		0.14	0.33	0.02	0.05	0.14	0.19	0.08	0.12	0.01	0.01	0.23
Ostreococcus tauri	(Krumholz et al. 2012)*	1	√	√	√	√	√	√	√			√	√	√	√	√	√	√	√	√	√	√
Ostreococcus lucimarinus	(Krumholz et al. 2012)*	1	√	√	√	√	√	√	√			√	√	√	√	√	√	√	√	√	√	√

Ala: Alanine, **Arg**: Arginine, **Asn**: Asparagine, **Asp**: Aspartate, **Cys**: Cysteine, **Gln**: Glutamate, **Glu**: Glutamine, **Gly**: Glycine, **His**: Histidine, **Hyd**: Hydroxyproline, **Ile**: Isoleucine, **Leu**: Leucine, **Lys**: Lysine, **Met**: Methionine, **Phe**: Phenylalanine, **Pro**: Proline, **Ser**: Serine, **Thr**: Threonine, **Try**: Tryptophan, **Val**: Valine

[a]: autotrophy, [m]:mixotrophy, [h] heterotrophy

Table 3-5: Lipids composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae

Species	Reference	Lipids composition												
		Prec. metabo.	**FFA**	**PA**	**TAG**	**DGTS**	**MGDG**	**DGDG**	**SQDG**	**ASQD**	**PE**	**PG**	**P1i**	**Others**
Procaryotes														
Arthrospira platensis	(Cogne et al., 2003)				√		√	√	√			√		
Synechocystis sp PCC 6803	(Montagud et al., 2010)		√											
	(Knoop et al., 2010)	Glycerol 3-phosphate, UDP-gal, UDP-glu, AcCoA												
	(Montagud et al., 2011)	cf (Montagud et al., 2010)												
	(Yoshikawa et al., 2011)		√											Lipid A core oligosaccharide
	(Nogales et al., 2012)						√	√	√			√		Lipid A disaccharide
	(Saha et al., 2012)						√	√	√			√		Lipid A disaccharide
	(Knoop et al., 2013)						√	√	√			√		Lipid A disaccharide
Cyanothece sp. ATCC 51142	(Saha et al., 2012)						√	√	√			√		
	(Vu et al., 2012)						√	√	√			√		
Eucaryotes														
Chlorella pyrenoidosa	(Yang et al., 2000)	AcCoA, GAP												
Chlamydomonas reinhardtii	(Boyle and Morgan, 2009)		√			√	√	√	√		√	√	√	
	(Kliphuis et al., 2012)			√										
	(Cogne et al., 2011)					√	√	√	√	√	√	√	√	
	(Chang et al., 2011)				√	√	√	√	√	√	√	√	√	
	(Dal’Molin et al., 2011)		√											

Prec. Metab.: Precuror Metabolites (UDP-gal: UDP-galactose, UDP-glu: UDP-glucose, AcCoA: Acetyl-CoA, GAP: Glyraldehyde-3-phosphate), **FFA**: Free fatty acids (Acyl-CoA without CoEnzyme A), **PA**: Phosphatidic acids, **TAG**: Triacylglycerol, **DGTS**: Diacylglyceryl-N,N,N-trimethylhomoserine, **MGDG**: Monogalactosyldiacylglycerol, **DGDG** : Digalactosyldiacylglycerol, **SQDG** : Sulfoquinovosyldiacylglycerol, **ASQD**: 2'-O-acyl-sulfoquinovosyldiacylglycerol, **PE**: Phosphatidylethanolamine, **PG** : Phosphatidylglycerol, **P1i**: Phosphatidyl-1D-myo-inositol

A synthetic view of lipids synthesis pathways is available in Figure 3-4.

Table 3-6: Carbohydrates composition in metabolic network of cyanobacteria and microalgae

Specie	References	Carbohydrates composition					
		Sugars	**Sugar nucleotides**	**Glycogen**	**Starch**	**Peptidoglycane**	**Others**
Procaryotes							
Arthrospira platensis	(Cogne et al., 2003)		dTDP-rham, UDP-glc, CMP-N-acetylneuraminate	√		√	cyclitol
Synechocystis sp PCC 6803	(Montagud et al., 2010)			√			
	(Knoop et al., 2010)		dTDP-rham, UDP-glc	√			
	(Montagud et al., 2011)	cf (Montagud et al., 2010)					
	(Yoshikawa et al., 2011)			√		√	
	(Nogales et al., 2012)			√		√	
	(Saha et al., 2012)			√		√	
	(Knoop et al., 2013)		dTDP-rham, UDP-glc	√		√	
Cyanothece sp. ATCC 51142	(Saha et al., 2012)		dTDP-rham, UDP-glc	√			cyanophycine
	(Vu et al., 2012)		UDP-glc	√			cyanophycine
Eucaryotes							
Chlorella pyrenoidosa	(Yang et al., 2000)	generic term			√		
Chlamydomonas reinhardtii	(Boyle and Morgan, 2009)				√		
	(Kliphuis et al., 2012)	generic term			√		
	(Cogne et al., 2011)		UDP-xyl, UDP-ara, UDP-gal, UDP-glc, GDP-man				
	(Chang et al., 2011)	man, ara, gal			√		
	(Dal'Molin et al., 2011)	fru, suc, glc, mal			√		
Ostreococcus tauri	(Krumholz et al., 2012)	fruc, suc, glc, gal, man, xyl	UDP-D-galacturonate				
Ostreococcus lucimarinus	(Krumholz et al., 2012)	fruc, suc, glc, gal, man, xyl	UDP-D-galacturonate				

rham: rhamnose, **glc**: Glucose, **xyl**: xylose, **ara**: arabinose, **gal**: galactose, **man**: mannose, **fru**: fructose, **suc**: sucrose, **mal**: maltose

The different ways macromolecules are represented through average or macroscopic reactions explains to a large extent the differences in the number of reactions and metabolites between existing metabolic networks. Whether these differences have an impact on metabolic modeling results is a difficult question to address. As macromolecules synthesis reactions are determined thanks to experimental data, we conjecture that the differences do not have a crucial impact on FBA solutions, especially on the core carbon and nitrogen metabolic networks. However these artificial reactions constrain the macromolecules to an average composition. It thus prevents any possible model prediction of composition change, characteristic of phototrophic metabolism submitted to day/night cycles (Geider and La Roche, 2002). Artificial corrections like time varying stoichiometric coefficients are sometimes used (Knoop et al., 2013).

Metabolic networks also differ in the way they include synthesis of secondary metabolites. Secondary metabolites are end-product metabolites having low biomass quotas, such as pigments. They are very species-dependent (Perez-Garcia et al., 2011). For example, some microalgae and cyanobacteria can produce lutein (Bendif et al., 2013), others can produce astaxanthin (Remias et al., 2005). Most of metabolic networks only represent chlorophyll a (Cogne et al., 2003; Kliphuis et al., 2012; Montagud et al., 2011, 2010), but some have truly detailed synthesis pathways of secondary metabolites, where many pigments and non-essential lipids are represented (Chang et al., 2011; Knoop et al., 2013; Nogales et al., 2012) (Table 3-2, Table 3-5 and Table 3-6). As secondary metabolites generally represent a marginal fraction of the biomass, and are not always essential to biomass growth, the flux through these pathways are supposed relatively low compared to those of the core metabolic network. Their impact on mathematical modeling is thus estimated to be very low. However, secondary metabolites are targeted for biotechnological applications and hence incorporating them into metabolic networks seems essential to study and optimize their synthesis.

Since biomass is composed of macromolecules and secondary metabolites, the biomass synthesis macroreaction greatly differs between metabolic networks. Some biomass reactions are composed of precursor metabolites or metabolites from the soluble pool of the cell (Fu, 2009; Manichaikul et al., 2009; Shastri and Morgan, 2005; Vu et al., 2012) (Table 3-2) issued from glycolysis, the pentose phosphate pathway, the TCA cycle or the methyltetrahydrofolate (MTHF) metabolism. Others are composed of common macromolecules (proteins, DNA, RNA, lipids, carbohydrates, chlorophyll a) (Boyle and Morgan, 2009; Cogne et al., 2011, 2003; Kliphuis et al., 2012; Knoop et al., 2013, 2010) or of several classes of macromolecules and secondary metabolites (Chang et al., 2011; Nogales et al., 2012; Yoshikawa et al., 2011) (Table 3-2). Nevertheless, most of the biomass equations are determined thanks to experimental data (average composition of macromolecules and secondary metabolites). Thus we estimate that the differences do not have a large influence on flux distributions predictions (FBA solutions), especially on the core carbon and nitrogen metabolic networks.

In a context of biofuels production, it seems essential to have a detailed view of the metabolic pathways of lipids and carbohydrates synthesis. All metabolic network should at least tend towards the degree of details of Chang et al. (2011) or Nogales et al. (2012). However, enzymes coding for carbohydrates and lipids synthesis have not all been found or their activity verified (Chang et al., 2011; Liu and Benning, 2012). It might explain why metabolic engineering studies to improve lipids yield did not have spectacular results yet (Blatti et al., 2013). For lipids, this is mainly due to the fact that their metabolism differs from plants metabolism (Liu and Benning, 2012). It thus demands *de novo* fundamental research into microalgal metabolism and its regulation, which is long and tedious. In addition, a detailed lipid metabolic network is only available for the model organisms *Chlamydomonas reinhardtii* and *Synechocystis sp* PCC 6803, which are not considered as appropriate candidates for biodiesel production since they accumulate low concentrations of TAGs. Indeed, other microalgal species with higher potentials for industrialized biofuels production, such as *Nannochloropsis*, have clearly different lipids metabolism (Liu and Benning, 2012).

Fully detailed pigments metabolic pathways, including photoprotective pigments such as carotenoids seem also essential, particularly to accurately represent non-photochemical quenching via the xanthophyll cycle. The localization of these pathways (lipids, carbohydrates and pigments) is also of essential importance for eukaryote microalgae, so as to represent their direct or undirect coupling with photosynthesis. It would allow a better apprehension of which fraction of inorganic carbon assimilated into the metabolism goes to carbon storage and which are the associated energy costs: energy issued directly from photosynthesis or from the pentose phosphate pathway and oxidative phosphorylation.

3.5 Conclusion

In this chapter, the existing metabolic networks of photoautotrophic microalgae and cyanobacteria were reviewed in a context of biofuels production. It is important to keep in mind microalgae and cyanobacteria comprise a broad variety of species growing in many different environmental conditions. Still, their core metabolic network remains relatively conserved across species and some general principles on the structure and the organization of their metabolism can be drawn. The main particularity is related to photosynthesis, while the core carbon and nitrogen metabolic pathways are fairly similar between photoautotrophic microorganisms, and comparable to model heterotrophic microorganisms such as *E. coli* or *S. cerevisae*.

Metabolic networks are expected to gain in accuracy in a near future, especially for species devoted to biofuel production. In this context, improvements should be done in particular on lipids, carbohydrates and pigments synthesis and degradation pathways. A detailed description of the light photosynthesis step, with the representation of mechanisms involved in light regulation, such as light harvesting, non-photochemical quenching, photoinhibition and photoacclimation will also be necessary. Only then metabolic modeling tools could guide metabolic engineering to optimize carbohydrates and lipids production yields for biofuel production. One can even imagine that it will be possible to optimize carbon chain length in fatty acids for a better combustion in reciprocating engines (Stansell et al., 2011), as it has already been carried out in *E. coli* (Torella et al., 2013)**.**

References

Arnold, A., Nikoloski, Z., 2013. Comprehensive classification and perspective for modelling photorespiratory metabolism. Plant Biol. 15, 667–675.

Bendif, E.M., Probert, I., Schroeder, D.C., Vargas, C. de, 2013. On the description of Tisochrysis lutea gen. nov. sp. nov. and Isochrysis nuda sp. nov. in the Isochrysidales, and the transfer of Dicrateria to the Prymnesiales (Haptophyta). J. Appl. Phycol. 25, 1763–1776.

Blatti, J.L., Michaud, J., Burkart, M.D., 2013. Engineering fatty acid biosynthesis in microalgae for sustainable biodiesel. Curr. Opin. Chem. Biol. 17, 496–505.

Boyle, N.R., Morgan, J.A., 2009. Flux balance analysis of primary metabolism in Chlamydomonas reinhardtii. BMC Syst. Biol. 3, 1–14.

Chang, R.L., Ghamsari, L., Manichaikul, A., Hom, E.F.Y., Balaji, S., Fu, W., Shen, Y., Hao, T., Palsson, B.Ø., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J.A., 2011. Metabolic network reconstruction of Chlamydomonas offers insight into light-driven algal metabolism. Mol. Syst. Biol. 7, 1–13.

Cheung, C.Y.M., Williams, T.C.R., Poolman, M.G., Fell, D.A., Ratcliffe, R.G., Sweetlove, L.J., 2013. A method for accounting for maintenance costs in flux balance analysis improves the prediction of plant cell metabolic phenotypes under stress conditions. Plant J. 75, 1050–1061.

Cogne, G., Gros, J.-B., Dussap, C.-G., 2003. Identification of a metabolic network structure representative of Arthrospira (spirulina) platensis metabolism. Biotechnol. Bioeng. 84, 667–676.

Cogne, G., Rügen, M., Bockmayr, A., Titica, M., Dussap, C.-G., Cornet, J.-F., Legrand, J., 2011. A model-based method for investigating bioenergetic processes in autotrophically growing eukaryotic microalgae: application to the green algae Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Prog. 27, 631–640.

Dal'Molin, C.G.D.O., Quek, L.-E., Palfreyman, R.W., Nielsen, L.K., 2011. AlgaGEM-a genome-scale metabolic reconstruction of algae based on the Chlamydomonas reinhardtii genome. BMC Genomics 12 Suppl 4, 1:10.

Fu, P., 2009. Genome-scale modeling of Synechocystis sp. PCC 6803 and prediction of pathway insertion. J. Chem. Technol. Biotechnol. 84, 473–483.

Geider, R., La Roche, J., 2002. Redfield revisited: variability of C:N:P in marine microalgae and its biochemical basis. Eur. J. Phycol. 37, 1–17.

Hildebrand, M., Abbriano, R.M., Polle, J.E.W., Traller, J.C., Trentacoste, E.M., Smith, S.R., Davis, A.K., 2013. Metabolic and cellular organization in evolutionarily diverse microalgae as related to biofuels production. Curr. Opin. Chem. Biol. 17, 506–514.

Hong, S., Lee, C., 2007. Evaluation of central metabolism based on a genomic database of Synechocystis PCC6803. Biotechnol. Bioprocess Eng. 12, 165–173.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Kliphuis, A.M.J., Martens, D.E., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2011. Effect of O2 : CO2 ratio on the primary metabolism of Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Bioeng. 108, 2390–2402.

Knoop, H., Gründel, M., Zilliges, Y., Lehmann, R., Hoffmann, S., Lockau, W., Steuer, R., 2013. Flux Balance Analysis of Cyanobacterial Metabolism: The Metabolic Network of Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS Comput. Biol. 9, 1–15.

Knoop, H., Zilliges, Y., Lockau, W., Steuer, R., 2010. The metabolic network of Synechocystis sp. PCC 6803: systemic properties of autotrophic growth. Plant Physiol. 154, 410–422.

Kramer, D.M., Evans, J.R., 2011. The importance of energy balance in improving photosynthetic productivity. Plant Physiol. 155, 70–8.

Krumholz, E.W., Yang, H., Weisenhorn, P., Henry, C.S., Libourel, I.G.L., 2012. Genome-wide metabolic network reconstruction of the picoalga Ostreococcus. J. Exp. Bot. 63, 2353–2362.

Liu, B., Benning, C., 2012. Lipid metabolism in microalgae distinguishes itself. Curr. Opin. Biotechnol. 24, 300–309.

Manichaikul, A., Ghamsari, L., Hom, E., Chin, C., Murray, R., Chang, R., Balaji, S., Hao, T., Shen, Y., Chavali, A., Thiele, I., Yang, X., Fan, C., Mello, E., Hill, D., Vidal, M., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J., 2009. Metabolic network analysis integrated with transcript verification for sequenced genomes. Nat. Methods 6, 589–592.

Montagud, A., Navarro, E., Fernández de Córdoba, P., Urchueguía, J.F., Patil, K.R., 2010. Reconstruction and analysis of genome-scale metabolic model of a photosynthetic bacterium. BMC Syst. Biol. 4, 1–16.

Montagud, A., Zelezniak, A., Navarro, E., de Córdoba, P.F., Urchueguía, J.F., Patil, K.R., 2011. Flux coupling and transcriptional regulation within the metabolic network of the photosynthetic bacterium Synechocystis sp. PCC6803. Biotechnol. J. 6, 330–42.

Niyogi, K.K., Björkman, O., Grossman, A.R., 1997. The roles of specific xanthophylls in photoprotection. Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A. 94, 14162–14167.

Nogales, J., Gudmundsson, S., Knight, E.M., Palsson, B.O., Thiele, I., 2012. Detailing the optimality of photosynthesis in cyanobacteria through systems biology analysis. PNAS 109, 2678–2683.

Olguín, E.J., 2012. Dual purpose microalgae-bacteria-based systems that treat wastewater and produce biodiesel and chemical products within a biorefinery. Biotechnol. Adv. 30, 1031–1346.

Perez-Garcia, O., Escalante, F.M.E., de-Bashan, L.E., Bashan, Y., 2011. Heterotrophic cultures of microalgae: metabolism and potential products. Water Res. 45, 11–36.

Remias, D., Lütz-Meindl, U., Lütz, C., 2005. Photosynthesis, pigments and ultrastructure of the alpine snow alga Chlamydomonas nivalis. Eur. J. Phycol. 40, 259–268.

Saha, R., Verseput, A.T., Berla, B.M., Mueller, T.J., Pakrasi, H.B., Maranas, C.D., 2012. Reconstruction and Comparison of the Metabolic Potential of Cyanobacteria Cyanothece sp. ATCC 51142 and Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS One 7, 1–18.

Shastri, A.A., Morgan, J.A., 2005. Flux balance analysis of photoautotrophic metabolism. Biotechnol. Prog. 21, 1617–1626.

Stansell, G.R., Gray, V.M., Sym, S.D., 2011. Microalgal fatty acid composition: implications for biodiesel quality. J. Appl. Phycol. 24, 791–801.

Steuer, R., Knoop, H., Machné, R., 2012. Modelling cyanobacteria: from metabolism to integrative models of phototrophic growth. J. Exp. Bot. 63, 2259–2274.

Stomp, M., Huisman, J., Vörös, L., Pick, F.R., Laamanen, M., Haverkamp, T., Stal, L.J., 2007. Colourful coexistence of red and green picocyanobacteria in lakes and seas. Ecol. Lett. 10, 290–298.

Torella, J., Ford, T., Kim, S., Chen, A., Jeffrey, C., Silver, P., 2013. Tailored fatty acid synthesis via dynamic control of fatty acid elongation. Proc. Natl. Acad. Sci. 110, 11291–11295.

Vu, T.T., Stolyar, S.M., Pinchuk, G.E., Hill, E.A., Kucek, L.A., Brown, R.N., Lipton, M.S., Osterman, A., Fredrickson, J.K., Konopka, A.E., Beliaev, A.S., Reed, J.L., 2012. Genome-scale modeling of light-driven reductant partitioning and carbon fluxes in diazotrophic unicellular cyanobacterium Cyanothece sp. ATCC 51142. PLoS Comput. Biol. 8, 1–15.

Williams, P.J.L.B., Laurens, L.M.L., 2010. Microalgae as biodiesel & biomass feedstocks: Review & analysis of the biochemistry, energetics & economics. Energy Environ. Sci. 554–590.

Yang, C., Hua, Q., Shimizu, K., 2000. Energetics and carbon metabolism during growth of microalgal cells under photoautotrophic, mixotrophic and cyclic light-autotrophic/dark-heterotrophic conditions. Biochem. Eng. J. 6, 87–102.

Yoshikawa, K., Kojima, Y., Nakajima, T., Furusawa, C., Hirasawa, T., Shimizu, H., 2011. Reconstruction and verification of a genome-scale metabolic model for Synechocystis sp. PCC6803. Appl. Microbiol. Biotechnol. 92, 347–358.

Young, J.D., Shastri, A.A., Stephanopoulos, G., Morgan, J.A., 2011. Mapping photoautotrophic metabolism with isotopically nonstationary 13 C flux analysis. Metab. Eng. 13, 656–665.

Chapter 4

Mathematical modeling of unicellular microalgae and cyanobacteria metabolism

This chapter reviews the existing metabolic models of photoautotrophic microalgae and cyanobacteria with an emphasis on the modeling of the influence of light on growth. In a first part, general behaviors of photoautotrophic microorganisms submitted to different metabolic states with respect to light and organic carbon utilization are presented. Then, in a second part, perspectives towards dynamic simulations where light is permanently changing are discussed.

4.1 Introduction 121

4.2 Lessons from the static regime 124

- 4.2.1 Autotrophy 124
- 4.2.2 Heterotrophy 127
- 4.2.3 Mixotrophy 128

4.3 Towards a dynamic regime 128

4.4 Conclusions 131

References 131

Annex A: Simulation details for computing Flux Maps of Figure 4-1 134

- Metabolic network adaptations 134
- List of reactions 134
- List of metabolites 135
- Constraints: 136
  - Autotrophy 136
  - Heterotrophy 136

Mixotrophy 137

4.1 Introduction

To date, the metabolic networks of seven microalgae and cyanobacteria species were built (Table 4-1) and more are to be expected since biofuel interesting species such as *Chlorella Vulgaris* or *Botryoccoccus braunii* were recently sequenced (Blanc et al., 2010; Molnár et al., 2012). Even if they were not set up for the same species and they differ in their size and in the detail description level, all these networks exhibit the same core network. Since these networks are rather similar, we gathered the conclusions of several simulation studies. We review the conclusions of these 23 models, for 8 species, and we discuss the metabolic fluxes they forecast. In particular, we study the influence of light on these fluxes.

In a first part, general behaviors of photoautotrophic microorganisms submitted to different metabolic states with respect to light and organic carbon are presented. Then, in a second part, perspectives towards dynamic simulations where light is permanently changing are discussed.

Table 4-1: Metabolic modeling frameworks applied to microalgae and cyanobacteria

Specie	Ref	#Rea	#Met	FBA	FVA	EFM	FCA	GDS	≠ I$^{a, m}$	D/N cyc	Simu	#Param	Comp q data	# variables	# data points
Procaryotes															
Arthrospira platensis	(Cogne et al., 2003)	121	134	√^{a}	-	-	-	-	√	-	S	1	√	8	8
Synechocystis sp PCC 6803	(Shastri and Morgan, 2005)	70	46	√^{a,m,hg}	-	-	-	-	√	-	S	1	-	-	-
	(Hong and Lee, 2007)	56	48	√^{a,m,hg}	-	-	-	√	-	-	S	1	-	-	-
	(Fu, 2009)	831	704	√^{a,m,hg}	-	-	-	-	√	-	S	1	√	5	102
	(Montagud et al., 2010)	882	790	√^{a,m,lh,hg}	√	-	-	√	-	-	S	1	-	-	-
	(Knoop et al., 2010)	380	291	√^{a,m,hy}	√	-	-	√	√	P	S	1	-	-	-
	(Montagud et al., 2011)	956	911	-	-	-	√^{a,m,hg}	-	-	-	S	1	-	-	-
	(Yoshikawa et al., 2011)	493	465	√^{a,m,hg}	√	-	-	-	√	-	S	1	√	20	36
	(Nogales et al., 2012)	863	795	√^{a,m,lh,hg}	√	-	-	√	√	-	S	1	-	-	-
	(Saha et al., 2012)	1156	996	√^{a,hy}	√	-	-	√	-	-	S	1	√	31	31
	(Knoop et al., 2013)	759	601	√^{a,m,hy}	√	-	-	√	√	√	S & D	45	-	-	-
Cyanothece sp. ATCC 51142	(Saha et al., 2012)	946	811	√^{a,hy}	√	-	-	-	-	-	S	1	-	-	-
	(Vu et al., 2012)	719	587	√^{a,lh,hy}	√	-	-	-	√	-	S	1	√	1	20
Eucaryotes															
Chlorella pyrenoidosa	(Yang et al., 2000)	67	61	√^{a,m,hg}	-	-	-	-	-	-	S	1	-	-	-
Chlamydomonas reinhardtii	(Boyle and Morgan, 2009)	484	458	√^{a,m,ha}	-	-	-	-	√	-	S	2	-	-	-
	(Kliphuis et al., 2012)	160	164	√^{a}	-	-	-	-	√	-	S	3	-	-	-
	(Cogne et al., 2011)	280	278	√^{a}	√	-	-	-	√	-	S	22	√	10	75
	(Rügen et al., 2012)	280	278	√^{a}	-	√	-	-	√	-	S	22	-	-	-
	(Chang et al., 2011)	2190	1068	√^{a,m,ha,hs}	√	-	-	√		-	S	3	√	6	7
	(Dal'Molin et al., 2011)	1725	1862	√^{m,ha}	-	-	-	-		-	S	1	-	-	-
Ostreococcus tauri	(Krumholz et al., 2012)	871	1014	√	-	-	-	-		-	S	0	-	-	-
Ostreococcus lucimarinus	(Krumholz et al., 2012)	964	1100	√	-	-	-	-		-	S	0	-	-	-
Tisochrysis lutea	(Baroukh et al., 2014)	132	157	-	-	-	-	-	√	√	D	10	√	7	50

Ref: Reference, **# Rea**: Number of reactions, **# Met**: Number of metabolites, **FBA**: Flux Balance Analysis, **EFM:** Elementary Flux Mode analysis, **FCA**: Flux Coupling Analysis, **GDS:** Gene Deletion Studies, **≠I$^{a, m}$**: Different light intensities studied in the autotrophic and mixotrophic modes, **D/N cyc**: Day/night cycle simulation, **P**: partial day/night cycle simulated, **Simu**: Mode of simulation (S: Static, D: Dynamic), **#Param**: Number of parameters to estimate, **Comp q data**: Comparison with quantitative experimental data, **# variables**: Number of model's variables compared to experimental data, **# data points**: Total number of experimental data points used for comparison with model's simulation results.

FBA and FCA simulations were performed in ^{a} autrotrophy ^{m} mixotrophy ^{lh} light heterotrophy ^{hg} glucose hetetrotrophy ^{hy}glycogen heterotrophy ^{ha} acetate heterotrophy ^{hs} starch heterotrophy

To compare the models, our definition of “number of parameters to estimate” stands for the number of information needed to simulate the FBA or DFBA models. Light, CO2 or organic carbon fluxes were not counted as parameters, nor was biomass composition. Maintenance terms were counted as parameters to estimate, as they are usually determined so that biomass growth predictions match experimentally measured biomass growth. However, it was not counted as experimental data validation.
When several light regimes were used, the parameters were counted for only one regime since the same parameter was estimated several times.
For (Hong and Lee, 2007), (Fu, 2009) and (Yoshikawa et al., 2011), the parameters to estimate were inherited by the use of the biomass equation developed by Shastri et al. (2005), which includes a maintenance term.
For (Rügen et al., 2012), the parameters to estimate were inherited by the use of the model of Cogne et al. (Cogne et al., 2011) .
For (Knoop et al., 2013), seven biomass compositions were necessary to perform DFBA. We counted six of them as degrees of freedom.

Comments on the most relevant papers of Table 4-1

(Knoop et al., 2013): Using Dynamic Flux Balance Analysis, the authors computed metabolic fluxes for a full day/night cycle. This is the first study to do so. They also used Gene Deletion Studies to test various hypotheses on the utility of photorespiration and different scenarios on how to close the incomplete TCA cycle.

(Nogales et al., 2012): Using Flux Balance Analysis and Gene Deletion Studies, the authors showed that the photosynthetic apparatus is robust to light variations thanks to the Alternative Electron Flows and the photorespiration. They also showed that the rest of the metabolic network is not robust. This result suggests that the presence of alternative photosynthesis pathways allows a homeostatic incoming energy in the metabolism.

(Chang et al., 2011): The authors were the first to test the influence of eleven light sources on biomass growth using Flux Balance Analysis and Flux Variance Analysis. They found that the optimal light source is a red LED with a minimum incident photon flux at 360 $\mu E.m^{-2}.s^{-1.}$

(Vu et al., 2012): The authors studied the effect of an imbalance photon flux between photosystem I and photosystem II using Flux Balance Analysis and Gene Deletion Studies. They showed, in agreement with Nogales et al. in (2012), that Alternative Electron Flows can rebalance the energy imbalance. They validated experimentally their results.

(Saha et al., 2012): The authors compared the metabolic network of two cyanobacteria species (*Cyanothece sp* and *Synechocystis sp).* The comparison revealed that the differences are mainly on reactions, but not on metabolites. In addition, differences were spread among nearly all pathways, not species-specific ones only.

4.2 Lessons from the static regime

Most of the studies have focused on the quasi-steady state under constant light regimes, using the full pallet of metabolic analysis tools (Table 4-1). FBA (Orth et al., 2010), a modeling framework which predicts metabolic fluxes distribution in given environmental conditions, is, however, the most widely used method. It is usually performed by imposing light or CO_2 exchange rates for autotrophy, organic compound consumption for heterotrophy and both for mixotrophy. These fluxes are either determined experimentally or set at several values to study their influence on the metabolism. The objective function supporting the FBA approach is generally the maximization of biomass growth, even if sometimes a two-step optimization is used (biomass growth and then light utilization) (Boyle and Morgan, 2009; Montagud et al., 2010; Shastri and Morgan, 2005). In the following, the fluxes derived by the various modelling approaches in static conditions are discussed for each trophic regime.

4.2.1 Autotrophy

Autotrophy is characterized by high fluxes in the photosynthesis pathways (Figure 4-1, Figure 4-2). Beyond these pathways, fluxes drop considerably in terms of absolute magnitude (Knoop et al., 2013) (Figure 4-1, Figure 4-2). Upper glycolysis is in the glyconeogenic direction to produce carbohydrates and sugar precursors metabolites (PEP, G6P, R5P) necessary for growth (Figure 4-1, Figure 4-2). For cyanobacteria, as Calvin cycle and PPP are mixed, autotrophy is characterized by a PPP in the reductive mode (Shastri and Morgan, 2005). The TCA cycle is non-cyclic and acts as a hinge to produce metabolite precursors for biomass growth (Cogne et al., 2011, 2003; Knoop et al., 2013) (Figure 4-1). This is not as evident for microalgae, for which lower glycolysis, TCA cycle and PPP coupled to oxidative phosphorylation can be used to meet energy demands in other compartments of the cell than the chloroplast (Figure 4-2). Hence TCA can be cyclic and respiration can have a non-negligible flux (Yang et al., 2000) compared to photophosphorylation, which is not as evident in the case of cyanobacteria (Cogne et al., 2003) (Figure 4-2).

Light influence has few impact on qualitative flux distribution as long as light remains the limiting factor (Knoop et al., 2013). However, in the case of excessive light and limiting carbon, it has been showed that the photophosphorylation pathways have a totally different behavior (Nogales et al., 2012). To meet energy and carbon demands of the rest of the metabolism and assure a constant ATP/NADPH ratio of 1.5 necessary for photosynthesis (Nogales et al., 2012), alternative electron flows (AEF) and photorespiration plays a major role in dissipating the excess of energy entering the metabolism. Excess of light energy is thus dissipated at the entrance of the metabolism and the rest of the metabolism stays fairly unchanged in terms of relative fluxes. The presence of these

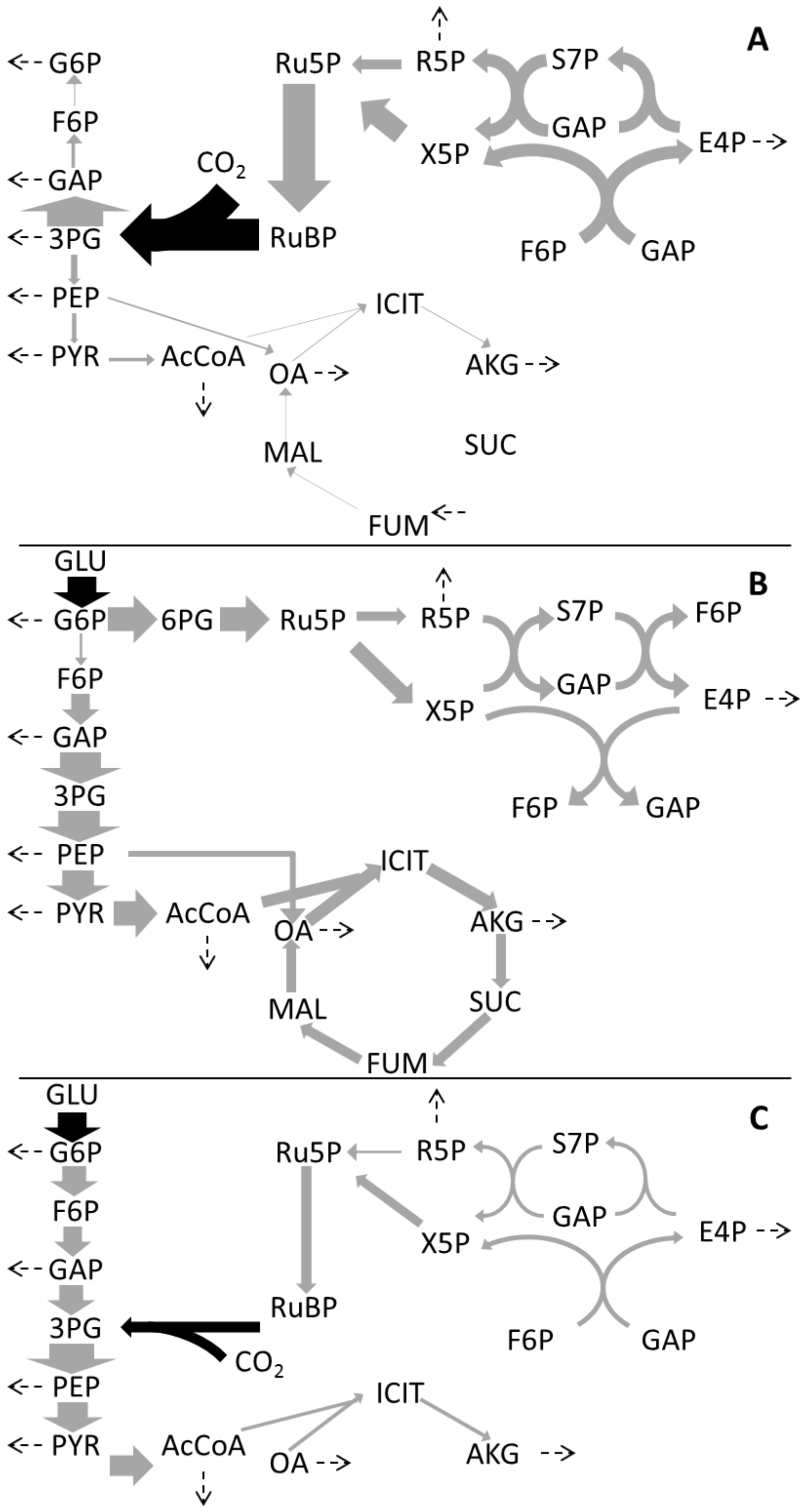

A
G6P
F6P
GAP
3PG
PEP
PYR
AcCoA
Ru5P
R5P
S7P
GAP
X5P
E4P
CO$_2$
RuBP
F6P
GAP
ICIT
OA
AKG
MAL
SUC
FUM
B
GLU
G6P
6PG
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P
F6P
GAP
3PG
PEP
PYR
AcCoA
ICIT
OA
AKG
SUC
MAL
FUM
C
GLU
G6P
F6P
GAP
3PG
PEP
PYR
AcCoA
Ru5P
R5P
S7P
GAP
X5P
E4P
RuBP
CO$_2$
F6P
GAP
ICIT
OA
AKG

Figure 4-1: Autotrophic, heterotrophic and mixotrophic central metabolism flux map of a cyanobacteria

Flux maps were obtained using a modified model of Synechocystis sp PCC 6803 developed by Shastri and Morgan (2005), where the glyoxylate shunt was replaced by a bypass through succinate semialdehyde in accordance with the recent result of Knoop et al. (2013). The details about how the results are obtained are described in Annex A. The dashed arrows indicate flux related to biomass formation.

A. Autotrophy flux map. Net assimilation of 100 moles of CO2.

B. Heterotrophy flux map. Net assimilation of 100 moles of glucose.

C. Mixotrophy flux map. Net assimilation of 100 moles of glucose and 44 moles of CO2.

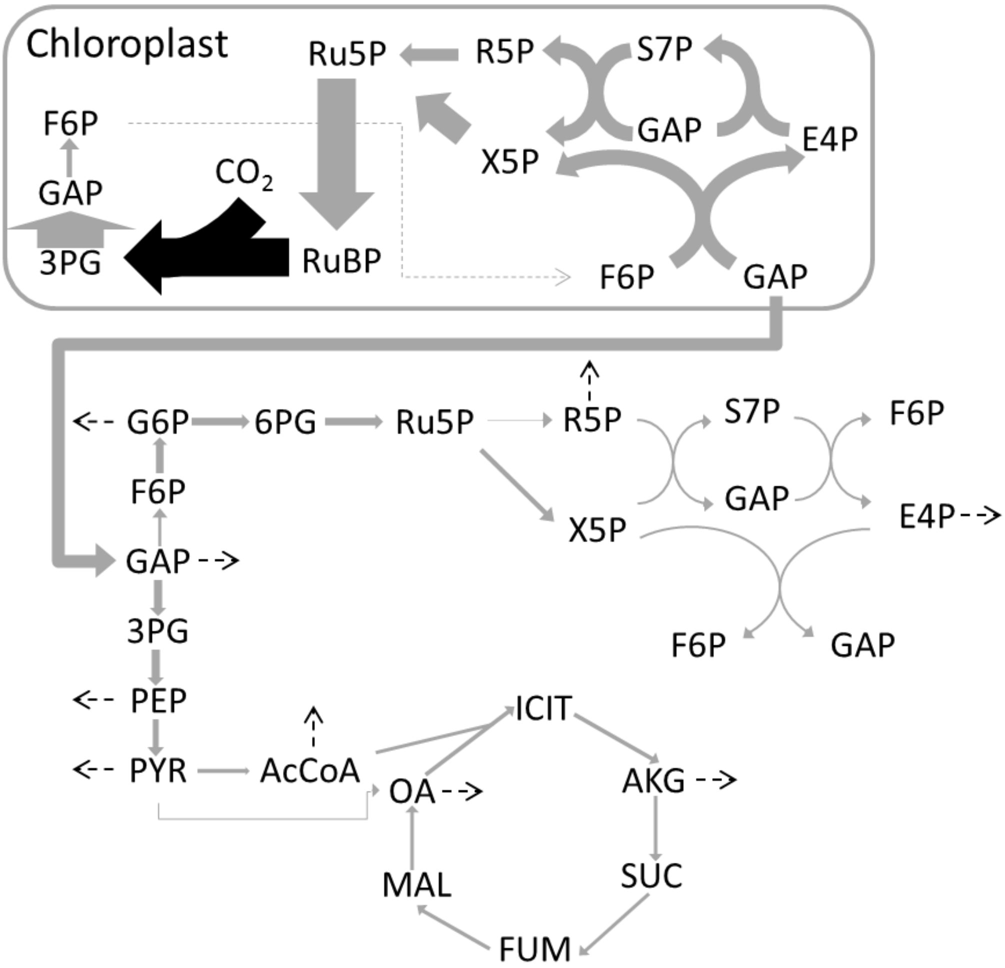


Figure 4-2: Autotrophic central metabolism flux map of a microalgae

Flux maps were obtained from the simulation results of the model of *Chlamydomonas reinhardtii* developed by Kliphuis et al. in (2012). The dashed arrows indicate flux related to biomass formation.

alternative pathways confers a great robustness of the photosynthesis pathways to light changes, giving a homeostatic incoming energy in the metabolism.

Another interesting question is the influence of the light source on photoautotrophic metabolism. Indeed, some light sources are composed of wavelengths less efficiently captured by chlorophyll (680 nm and 700 nm). This can limit energy availability for the metabolism or even provoke an imbalance between photosystem I and photosystem II. Chang et al. (Chang et al., 2011) studied the influence of eleven different light sources on the metabolism and showed that the 674nm red LED with a minimum incident photon flux of 360 muE.m^{-2}.s^{-1} was the optimal light source. Vu et al (Vu et al., 2012) studied the effect of the light source in a more fundamental way, by simulating the effect of an imbalance between photosystem I and photosystem II. They showed the importance of the presence of the AEF to rebalance the energy imbalance created (excess of ATP or excess of NADPH), in accordance with the results of Nogales et al. (Nogales et al., 2012). Thus, AEF are very important pathways to dissipate excess of energy whether it is due to an excess of light or an imbalance between the two photosystems.

4.2.2 Heterotrophy

For heterotrophy, several organic carbon sources have been represented in the models, such as glucose or acetate. If glycogen or glucose is used, upper glycolysis is in the downward direction (Figure 4-1). But if the carbon source used is acetate, glycolysis is in the forward direction for synthesis of carbohydrates and sugar precursors metabolites (PEP, G6P, R5P). The glyoxylate shunt has, in this case, a primordial role (Larhlimi et al., 2012a). However, whether glyoxylate shunt is present is currently under debate for some microalgal species, as for example, for *Synechocystis PCC 6803* (Knoop et al., 2013).

Metabolic fluxes predictions under heterotrophy differ greatly from the one obtained in photoautotrophy (Figure 4-1). The main carbon flux is the TCA cycle so as to produce precursor metabolites for growth and energy thanks to oxidative phosphorylation (Figure 4-1). Energy demands are also met thanks to glycolysis if in downward direction (Figure 4-1). Around 40% of the carbon is lost through respiration (Montagud et al., 2010; Shastri and Morgan, 2005).

Heterotrophy is characterized by an oxidative PPP (in cyanobacteria and in microalgae) to meet demands in NADPH for macromolecules synthesis (lipids, amino acids, nucleotides) (Figure 4-1). However, the presence of NADPH dehydrogenase complex converting NADH to NADPH is usually preferred as source of NADPH implying a nearly null flux into the pentose phosphate pathway (Knoop et al., 2013; Shastri and Morgan, 2005). However, experiments tend to show that NADPH dehydrogenase complex has negligible activity and NADPH synthesis is mainly performed through the pentose phosphate pathway. This *in silico* artefact can be corrected by limiting the flux in the NADPH dehydrogenase complex (Knoop et al., 2013).

Autotrophy and heterotrophy fluxes are different only on the layout of the core carbon network. However, the rest of the metabolic network (synthesis of amino acids, DNA, RNA, Proteins) does not vary much in terms of relative fluxes. This suggests that the anabolic part of the metabolism is independent of the growth condition. This was illustrated by comparing flux coupling analysis results of the autotrophic and the heterotrophic states of cyanobacteria metabolism (Montagud et al., 2011). Even though there were significant differences between the two states, the topology of the coupled reaction networks of the anabolic part was identical. This could be explained by the classical bow tie structure of microorganisms: a great diversity of inputs (photosynthesis or glycolysis), but a much smaller diversity in the way the inputs are transformed to outputs.

4.2.3 Mixotrophy

For mixotrophy, the topology is a weighted mix between autotrophy and heterotrophy, depending on the light/organic compound ratio used for the simulation. How much light is available (or CO_2 in case of limiting CO_2) compared to organic carbon thus defines whether glycolysis is in the gluconeogenic direction, the TCA cycle is not acting as a cycle or the PPP is in the reductive mode for cyanobacteria (Figure 4-1). In any case, oxidative phosphorylation is less stressed, since energy from photophosphorylation can be synthesized (Figure 4-1). Light heterotrophy where light is only used for energy production is of course closest to heterotrophy than mixotrophy.

Shastry and Morgan (Shastri and Morgan, 2005) and Boyle & Morgan (Boyle and Morgan, 2009) showed the existence of a threshold in light intensity (at constant organic carbon input and unlimited CO_2). Light intensities below the threshold induce a heterotrophy-like metabolism while light intensities above the threshold induce autotrophy-like metabolism. However, in the cited studies, the organic carbon flux was constant and only the light flux value changed. Knoop et al. (Knoop et al., 2010) studied the influence of both organic carbon source and light intensity and showed that a shift between heterotrophy-like state to autotrophy-like state still occurred. They showed that with an increasing light and a decreasing use of glycogen, flux through the TCA cycle shifted from a cycle with high fluxes to a less-used non-cyclic pathway. The light step of photosynthesis is used instead to generate energy (ATP and NADPH), and the dark step is used to fix CO_2, when light is high enough.

4.3 Towards a dynamic regime

With the exception of the work of Knoop et al (Knoop et al., 2013), all previously cited studies have been performed in constant environmental conditions (including light). However, for cultivation at large-scale, microalgae and cyanobacteria are submitted to the permanent fluctuating daily light combined with the flashing effect due to mixing (Perner-Nochta and Posten, 2007). The metabolism adaptation in these dynamical conditions is poorly known.

Even if static, these studies provide first insights of photoautotrophic metabolism submitted to day/night cycles. Indeed, heterotrophy can be visualized as nighttime, where metabolism breaks down carbon storage molecules (carbohydrates, lipids) into precursor metabolites and energy to continue growth and maintenance (Knoop et al., 2013, 2010). Similarly, mixotrophy can be visualized as early morning or late afternoon, where light is not intense enough to meet the carbon and energy growth demands, which are palliated by consumption of carbon storage molecules. The rest of the day is mainly autotrophy. Hence a full 24 hours day-night cycle can be viewed as a succession of mixotrophy (early morning), autotrophy (middle of the day), mixotrophy (late afternoon) and heterotrophy (night) states (Figure 4-3) (Knoop et al., 2013, 2010).

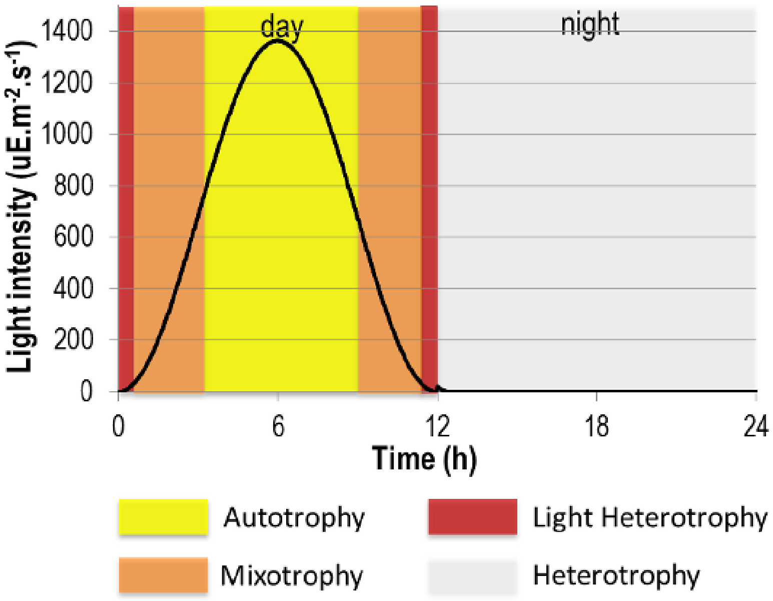


Figure 4-3: Evolution of microalgae metabolic modes during a 24h day/night cycle
Because of permanent fluctuating light intensity, microalgae submitted to day/night cycles switch between several metabolic modes. At the beginning of the day, as light intensity is not strong enough, metabolic fluxes are similar to those of mixotrophy (orange in the figure), where some CO2 is incorporated, but most of the carbon source comes from carbon storage molecules such as TAGs, starch, and glycogen. As the sun rises and more light is available, microalgae metabolism switches to autotrophy (in yellow in the figure), where light provides energy and carbon. As the day moves towards the night, microalgae metabolism switches back to mixotrophy-like mode (in orange in the figure). When the day reaches nighttime, no more light is available to perform photosynthesis (in grey in the figure). Microalgae thus switch to heterotrophy-like metabolism, where the carbon source is carbon storage molecules. At the very beginning of the day and the very end of night, there is a small lapse of time where light intensity is intense enough to produce energy, but not intense enough to fix CO2. In this case, metabolic fluxes look like the light heterotrophy mode (in red in the figure).

Nevertheless, the modeling of a full day-night cycle requires a dynamical modeling framework, particularly to represent carbon accumulation of storage molecules during the day and their consumption during the night. Dynamic metabolic frameworks exist, such as Dynamical Flux Balance Analysis (DFBA) (Mahadevan et al., 2002), Macroscopic Bioreaction Models (MBM) (Provost et al., 2006), Hybrid Cybernetic Models (HCM) (Song et al., 2009) and Lumped Hybrid Cybernetic Models (L-HCM) (Song et al., 2012) (box 1). These approaches rely on the balanced-growth hypothesis which assumes no intracellular accumulation of metabolites (box 1). Under diurnal cycle the balanced-growth hypothesis contradicts the experimental observation of large reserve carbon storage during the day and its consumption during the night (Bernard, 2011; Lacour et al., 2012). One way to circumvent this issue is to represent these metabolites as products of the cell during the day and substrates during the night.

In literature, only Knoop et al. (Knoop et al., 2013), using the DFBA framework, computed dynamic metabolic fluxes for a full day/night cycle. They observed a complex transition in metabolic flux over the 24h period, where the metabolism shifted from heterotrophy-like metabolism during the night represented by a dominant respiration to autotrophic metabolism during the day with inorganic carbon fixation.

However, DFBA, relies on an optimization criterion. Classically, biomass optimization is used. Yet, this criterion does not work for microalgae or cyanobacteria in day/night cycle: all the incoming carbon goes to biomass synthesis, and none to carbon storage. To circumvent this issue, the solution consists in forcing either the fluxes of carbon storage or the fluxes of biomass synthesis, maintenance ($ATP \rightarrow ADP + Pi$) and all other futile cycles (including AEF and photorespiration).

In their work, Knoop et al. (Knoop et al., 2013) forced fluxes to carbon storage by changing the biomass composition at each time step. Their method indeed predicted all metabolic fluxes dynamically but did not predict the fluxes toward carbon storage and hence the periodic change of biomass composition. In a context of better understanding and predicting metabolisms of lipids or carbohydrates for biofuels production, prediction of carbon storage fluxes is essential. However, finding an objective function that allows representing both biomass growth and accumulation of carbon storage molecules is not trivial.

A solution could be a double optimization, with the presence of a maintenance term during the night. The first optimization would be at each time step with the objective of maximizing instant biomass. The second optimization would be on 24h with also the objective of maximizing biomass. A carbon source is necessary to fulfill the maintenance term present during the night. This should select solutions for which there is carbon storage during the day. However, if more than one type of carbon storage molecule is present (e.g. lipids and starch), one molecule could be favored without biological justification.

The other dynamic metabolic modeling frameworks were not used yet to for microalgae or cyanobacteria submitted to day/night cycles. But given the high number of EFMs obtained from the existing metabolic networks (around 30 000) (Rügen et al., 2012), a reduction using experimental data may not drastically reduce this number, which hampers the use of MBM.

HCM or LHCM appears at first sight also difficult to use to obtain a simple model with identifiable parameters. Indeed, these methods rely on families of EFMs determined from substrate measurements. Here, with light, CO_2 and carbon storage molecules as substrates, at least 3 different families are necessary: one for autotrophy (Light + CO_2--> Biomass + Storage Carbon), one for mixotrophy (Light + Storage Carbon --> Biomass + CO_2) and one for heterotrophy (Storage Carbon --> Biomass + CO_2). For HCM, each family will yield at least 3 vertices, implying a high number of kinetics and hence a high number of parameters to estimate, hampering its use. For LHCM, computation of the average EFM representing each family is hindered by the computation of the weights which would need adaptation to take into account the presence of the carbon storage molecule.

Another solution is to relax in a mild way the balanced-growth hypothesis. This allows the accumulation of some intracellular metabolites and at the same time keeps the model simple enough to estimate its parameters thanks to experimental data. This can be done by splitting the full network into sub-networks and assume that only the sub-networks are at balanced-growth. Hence, the metabolites linking the sub-networks are authorized to accumulate and give the dynamics of the whole network. This idea relies on the notion of cell functions, often associated to co-regulation and has been exploited to develop a new modeling framework to account for the non-balanced growth hypothesis [34]. The framework was successfully implemented to represent the dynamic metabolism of *Tisochrysis lutea* during a 24h day/night cycle. The model successfully predicted the intracellular scale (metabolic fluxes and lipids accumulation) and at the same time the macroscopic scale of the bioprocess (biomass, substrate consumption).

4.4 Conclusions

The existing metabolic models of microalgae and cyanobacteria were reviewed, highlighting the specificity of these organisms. It was shown that static studies give first insights of their metabolic fluxes when submitted to dynamical light changes. However, tailored modelling approaches must be set up, relaxing some classical hypotheses of these metabolic analysis tools, to represent a full day/night cycle. This is of crucial importance for predicting outdoor lipids and carbohydrates dynamics.

However, only the influence of light was depicted in the context of renewable energies. But many other environmental factors are highly dynamic and may affect the metabolism in outdoor industrial conditions. Among these factors, temperature has a deep influence on the cell enzymatic processes (Ras et al., 2013) and its effect on the metabolism should be further investigated.

References

Baroukh, C., Muñoz-Tamayo, R., Bernard, O., Steyer, J.-P., 2014. DRUM : a New Framework for Metabolic Modeling under Non- Balanced Growth. Application to the Carbon Metabolism of Unicellular Microalgae. PLoS One In Press.

Bernard, O., 2011. Hurdles and challenges for modelling and control of microalgae for CO2 mitigation and biofuel production. J. Process Control 21, 1378–1389.

Blanc, G., Duncan, G., Agarkova, I., Borodovsky, M., Gurnon, J., Kuo, A., Lindquist, E., Lucas, S., Pangilinan, J., Polle, J., Salamov, A., Terry, A., Yamada, T., Dunigan, D.D., Grigoriev, I. V, Claverie, J.-M., Van Etten, J.L., 2010. The Chlorella variabilis NC64A genome reveals adaptation to photosymbiosis, coevolution with viruses, and cryptic sex. Plant Cell 22, 2943–2955.

Boyle, N.R., Morgan, J.A., 2009. Flux balance analysis of primary metabolism in Chlamydomonas reinhardtii. BMC Syst. Biol. 3, 1–14.

Chang, R.L., Ghamsari, L., Manichaikul, A., Hom, E.F.Y., Balaji, S., Fu, W., Shen, Y., Hao, T., Palsson, B.Ø., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J.A., 2011. Metabolic network reconstruction of Chlamydomonas offers insight into light-driven algal metabolism. Mol. Syst. Biol. 7, 1–13.

Cogne, G., Gros, J.-B., Dussap, C.-G., 2003. Identification of a metabolic network structure representative of Arthrospira (spirulina) platensis metabolism. Biotechnol. Bioeng. 84, 667–676.

Cogne, G., Rügen, M., Bockmayr, A., Titica, M., Dussap, C.-G., Cornet, J.-F., Legrand, J., 2011. A model-based method for investigating bioenergetic processes in autotrophically growing eukaryotic microalgae: application to the green algae Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Prog. 27, 631–640.

Dal'Molin, C.G.D.O., Quek, L.-E., Palfreyman, R.W., Nielsen, L.K., 2011. AlgaGEM-a genome-scale metabolic reconstruction of algae based on the Chlamydomonas reinhardtii genome. BMC Genomics 12 Suppl 4, 1:10.

Fu, P., 2009. Genome-scale modeling of Synechocystis sp. PCC 6803 and prediction of pathway insertion. J. Chem. Technol. Biotechnol. 84, 473–483.

Hong, S., Lee, C., 2007. Evaluation of central metabolism based on a genomic database of Synechocystis PCC6803. Biotechnol. Bioprocess Eng. 12, 165–173.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Knoop, H., Gründel, M., Zilliges, Y., Lehmann, R., Hoffmann, S., Lockau, W., Steuer, R., 2013. Flux Balance Analysis of Cyanobacterial Metabolism: The Metabolic Network of Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS Comput. Biol. 9, 1–15.

Knoop, H., Zilliges, Y., Lockau, W., Steuer, R., 2010. The metabolic network of Synechocystis sp. PCC 6803: systemic properties of autotrophic growth. Plant Physiol. 154, 410–422.

Krumholz, E.W., Yang, H., Weisenhorn, P., Henry, C.S., Libourel, I.G.L., 2012. Genome-wide metabolic network reconstruction of the picoalga Ostreococcus. J. Exp. Bot. 63, 2353–2362.

Lacour, T., Sciandra, A., Talec, A., Mayzaud, P., Bernard, O., 2012. Diel Variations of Carbohydrates and Neutral Lipids in Nitrogen-Sufficient and Nitrogen-Starved Cyclostat Cultures of Isochrysis Sp. J. Phycol. 48, 966–975.

Larhlimi, A., Basler, G., Grimbs, S., Selbig, J., Nikoloski, Z., 2012. Stoichiometric capacitance reveals the theoretical capabilities of metabolic networks. Bioinformatics 28, 502 – 508.

Mahadevan, R., Edwards, J.S., Doyle, F.J., 2002. Dynamic flux balance analysis of diauxic growth in Escherichia coli. Biophys. J. 83, 1331–1340.

Molnár, I., Lopez, D., Wisecaver, J.H., Devarenne, T.P., Weiss, T.L., Pellegrini, M., Hackett, J.D., 2012. Bio-crude transcriptomics: gene discovery and metabolic network reconstruction for the biosynthesis of the terpenome of the hydrocarbon oil-producing green alga, Botryococcus braunii race B (Showa). BMC Genomics 13, 1–28.

Montagud, A., Navarro, E., Fernández de Córdoba, P., Urchueguía, J.F., Patil, K.R., 2010. Reconstruction and analysis of genome-scale metabolic model of a photosynthetic bacterium. BMC Syst. Biol. 4, 1–16.

Montagud, A., Zelezniak, A., Navarro, E., de Córdoba, P.F., Urchueguía, J.F., Patil, K.R., 2011. Flux coupling and transcriptional regulation within the metabolic network of the photosynthetic bacterium Synechocystis sp. PCC6803. Biotechnol. J. 6, 330–42.

Nogales, J., Gudmundsson, S., Knight, E.M., Palsson, B.O., Thiele, I., 2012. Detailing the optimality of photosynthesis in cyanobacteria through systems biology analysis. PNAS 109, 2678–2683.

Orth, J., Thiele, I., Palsson, B., 2010. What is flux balance analysis? Nat. Biotechnol. 28, 245–248.

Perner-Nochta, I., Posten, C., 2007. Simulations of light intensity variation in photobioreactors. J. Biotechnol. 131, 276–285.

Provost, A., Bastin, G., Agathos, S.N., Schneider, Y.-J., 2006. Metabolic design of macroscopic bioreaction models: application to Chinese hamster ovary cells. Bioprocess Biosyst. Eng. 29, 349–366.

Ras, M., Steyer, J.-P., Bernard, O., 2013. Temperature effect on microalgae: a crucial factor for outdoor production. Rev. Environ. Sci. Bio/Technology 12, 153–164.

Rügen, M., Bockmayr, A., Legrand, J., Cogne, G., 2012. Network reduction in metabolic pathway analysis: Elucidation of the key pathways involved in the photoautotrophic growth of the green alga Chlamydomonas reinhardtii. Metab. Eng. 14, 458–467.

Saha, R., Verseput, A.T., Berla, B.M., Mueller, T.J., Pakrasi, H.B., Maranas, C.D., 2012. Reconstruction and Comparison of the Metabolic Potential of Cyanobacteria Cyanothece sp. ATCC 51142 and Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS One 7, 1–18.

Shastri, A.A., Morgan, J.A., 2005. Flux balance analysis of photoautotrophic metabolism. Biotechnol. Prog. 21, 1617–1626.

Song, H.-S., Morgan, J.A., Ramkrishna, D., 2009. Systematic development of hybrid cybernetic models: application to recombinant yeast co-consuming glucose and xylose. Biotechnol. Bioeng. 103, 984–1002.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., Pinchuk, G.E., Beliaev, A.S., Konopka, A.E., Fredrickson, J.K., 2012. Dynamic modeling of aerobic growth of Shewanella oneidensis. Predicting triauxic growth, flux distributions, and energy requirement for growth. Metab. Eng. 15, 25–33.

Vu, T.T., Stolyar, S.M., Pinchuk, G.E., Hill, E.A., Kucek, L.A., Brown, R.N., Lipton, M.S., Osterman, A., Fredrickson, J.K., Konopka, A.E., Beliaev, A.S., Reed, J.L., 2012. Genome-scale modeling of light-driven reductant partitioning and carbon fluxes in diazotrophic unicellular cyanobacterium Cyanothece sp. ATCC 51142. PLoS Comput. Biol. 8, 1–15.

Yang, C., Hua, Q., Shimizu, K., 2000. Energetics and carbon metabolism during growth of microalgal cells under photoautotrophic, mixotrophic and cyclic light-autotrophic/dark-heterotrophic conditions. Biochem. Eng. J. 6, 87–102.

Yoshikawa, K., Kojima, Y., Nakajima, T., Furusawa, C., Hirasawa, T., Shimizu, H., 2011. Reconstruction and verification of a genome-scale metabolic model for Synechocystis sp. PCC6803. Appl. Microbiol. Biotechnol. 92, 347–358.

Annex A: Simulation details for computing Flux Maps of Figure 4-1

Metabolic network adaptations

According to Knoop et al. (Knoop et al., 2013), the glyoxylate shunt is not present in *Synechocystis sp PCC 6803.* Instead, there is a bypass through succinate semialdehyde (Knoop et al., 2013). Hence the metabolic network of Shastri et al. (2005) was modified accordingly (R28 & R29). Simulation results did not vary much between the two metabolic networks.

List of reactions

1 'G6P <--> F6P'
2 'F6P + ATP --> F16P + ADP'
3 'F16P --> F6P'
4 'F16P <--> DHAP + GAP'
5 'GAP <--> DHAP'
6 'GAP + NAD --> PDG + NADH'
7 'PDG + NADPH --> GAP + NADP'
8 '3PG + ATP <--> PDG + ADP'
9 '3PG <--> 2PG'
10 '2PG <--> PEP'
11 'PYR + ATP --> PEP + AMP'
12 'PEP + ADP --> PYR + ATP'
13 'PYR + CoA + NAD --> AcCoA + CO2 + NADH'
14 'G6P + NADP <--> D6PGDL + NADPH'
15 'D6PGDL --> 6PG'
16 '6PG + NADP --> NADPH + CO2 + Ru5P'
17 'Ru5P <--> R5P'
18 'Ru5P <--> X5P'
19 'E4P + X5P <--> F6P + GAP'
20 'GAP + S7P --> F6P + E4P'
21 'E4P + GAP --> S7P'
22 'R5P + X5P <--> S7P + GAP'
23 'Ru5P + ATP --> R15P + ADP'
24 'R15P + CO2 --> 2 3PG'
25 'OA + AcCoA --> CoA + CIT'
26 'CIT <--> ICT'
27 'ICT + NADP --> NADPH + AKG + CO2'
28 'AKG --> SuccSemi + CO2'
29 'SuccSemi + NADP --> SUC + NADPH'
30 'SUC + CoA + ATP <--> SUCCoA + ADP'
31 'SUC + Q --> FUM + QH2'
32 'FUM <--> MAL'
33 'MAL + NAD --> OA + NADH'

34 'AcCoA + ADP <--> ATP + Ac + CoA'
35 'PEP + CO2 --> OA'
36 'NAD + MAL --> NADH + CO2 + PYR'
37 'NADH + Q --> NAD + QH2 + 2 Hex'
38 'QH2 + 0.5 O2 --> Q + 2 Hex'
39 'NADP + NADH + 2 Hex --> NAD + NADPH'
40 'ADP + 4.67 Hex --> ATP'
41 'ATP --> ADP + MAINT'
42 'ATP + AMP <--> 2 ADP'
43 'glucose + ATP <--> G6P + ADP'
44 'NADP + 4 photon + H2O --> NADPH + 6 Hex + 0.5 O2'
45 'photon --> 2 Hex'
46 **Autotrophy:** '53.35 ATP + 0.715 R5P + 3.727 AcCoA + 1.191 G6P + 0.501 E4P + 2.82 NAD + 1.205 3PG + 1.002 PEP + 1.197 PYR + 2.039 OA + 1.233 AKG + 0.16 SUCCoA + 49.06 NADPH + 0.133 GAP --> BIOM + 1.017 CO2 + 3.887 CoA + 53.35 ADP + 49.06 NADP + 0.683 FUM + 0.103 Ac + 0.16 SUC + 2.82 NADH'

Heterotrophy: '39.21 ATP + 0.399 R5P + 4.64 AcCoA + 0.882 G6P + 0.406 E4P + 2.82 NAD + 1.53 PEP + 2.64 PYR + 1.23 OA + 1.04 AKG + 27.22 NADPH + 0.238 GAP --> BIOM + 1.834 CO2 + 4.64 CoA + 39.21 ADP + 27.22 NADP + 2.82 NADH'

Mixotrophy: '38.89 ATP + 0.382 R5P + 3.96 AcCoA + 1.228 G6P + 0.376 E4P + 2.82 NAD + 1.42 PEP + 2.44 PYR + 1.14 OA + 0.886 AKG + 29.01 NADPH + 0.208 GAP --> BIOM + 1.834 CO2 + 3.96 CoA + 38.89 ADP + 29.01 NADP + 2.82 NADH'

47 '# <--> CO2'
48 '# <--> O2'
49 '# --> glucose'
50 '# <--> H2O'
51 '# --> photon'
52 'BIOM --> #'
53 'MAINT --> #'

List of metabolites

1	2PG	2-Phosphoglycerate
2	3PG	3-Phosphoglycerate
3	6PG	6-Phosphogluconate
4	Ac	Acetate
5	AcCoA	Acetyl-CoA
6	ADP	Adenosine diphosphate
7	AKG	2-Oxoglutarate (alpha-ketoglutarate)
8	AMP	Adenosine monophosphate
9	ATP	Adenosine triphosphate
10	BIOM	Biomass
11	CIT	Citrate
12	CO2	Carbone dioxide
13	CoA	Coenzyme A
14	D6PGDL	6 Phosphogluconolactone
15	DHAP	Dihydroxyacetone (Glycerone)
16	E4P	Erythrose 4-phosphate

17	F16P	Fructose 1,6-bisphosphate
18	F6P	Fructose 6-phosphate
19	FUM	Fumarate
20	G6P	Glucose 6-phosphate
21	GAP	Glyceraldehyde 3-phosphate
22	glucose	Glucose
23	H2O	Water
24	Hex	External protons
25	ICT	Isocitrate
26	MAINT	Maintenance generic term
27	MAL	Malate
28	NAD	Nicotinamide oxidized
29	NADH	Nicotinamide reduced
30	NADP	Nicotinamidephosphate oxidized
31	NADPH	Nicotinamidephosphate reduced
32	O2	Oxygen
33	OA	Oxaloacetate
34	PDG	1,3 bi-phosphoglycerate
35	PEP	Phosphoenolpyruvate
36	photon	Photons
37	PYR	Pyruvate
38	Q	Quinone in oxidative form
39	QH2	Quinone in reductive form
40	R15P	Ribulose 1,5-diphosphate
41	R5P	Ribose 5-phosphate
42	Ru5P	Ribulose 5-phosphate
43	S7P	Sedoheptulose 7-phosphate
44	SUC	Succinate
45	SUCCoA	Succinyl Coenzyme A
46	SuccSemi	Succinate semialdehyde
47	X5P	Xylulose 5-phosphate

Constraints

Autotrophy

Flux balance analysis was performed in a two-step optimization. The first step was computed by maximizing the biomass where the net CO_2 exchange flux (R47) was set at 100 moles. The biomass flux thus obtained was 2.43 kg. The second step consisted in minimizing the light utilization (R51) while the net CO_2 exchange flux was set at 100 moles and the biomass synthesis flux was set at 2.43 kg of CO_2. In both simulations, the net glucose exchange flux (R49) was set to 0.

Heterotrophy

Flux balance analysis was performed by maximizing biomass while the net glucose exchange flux (R59) was set at 100 moles and the photon flux exchange (R51) was set to 0. This yielded a biomass synthesis flux of 9.00kg.

Mixotrophy

Flux balance analysis was performed in a two-step optimization. The first step was computed by maximizing the biomass where the net CO_2 exchange flux (R47) was set at -43.8 moles and the net glucose exchange flux (R59) was set at 100 moles. The biomass flux thus obtained was 14.6kg. The second step consisted in minimizing the light utilization (R51) while the net CO_2 exchange flux was set at -43.8 moles, the net glucose exchange flux was set at 100 moles and the biomass synthesis flux was set at 14.6 kg.

Chapter 5

DRUM: A new metabolic modeling framework under non-balanced growth

This chapter presents DRUM (Dynamic Reduction of Unbalanced Metabolism); a new metabolic modeling framework which allows one to model dynamically intracellular processes where accumulation of metabolites plays a significant role. The modeling approach and its mathematical translation are described. Then, the assumptions made in the present approach and their implications are discussed.

5.1 Idea of the approach and mathematical translation 141

5.2 Biological justification 145

5.3 Challenges and hurdles 146

    5.3.1 Network splitting 146

    5.3.2 Network reduction into macroscopic reactions 147

    5.3.3 Macroscopic reactions and their kinetics 148

    5.3.4 Total biomass and functional biomass 148

5.4 Joining the macroscopic and the metabolic scales: a bottom-up approach 149

5.5 Use of DRUM to guide metabolic engineering 150

5.6 Conclusion 151

5.7 References 151

5.1 Idea of the approach and mathematical translation

Let us consider a batch bioprocess implying microorganisms growing in a perfectly mixed stirred-tank reactor with constant volume. The microorganisms consume extracellular substrates represented by vector *S* to synthesize biomass *B* and produce excreted products represented by the vector *P*. The metabolic network of the microorganism is represented by the stoichiometric matrix $K \in \Re^{n_m \times n_r}$ containing n_m metabolites and n_r reactions.

By applying a mass-balance, the bioprocess can be represented by the Ordinary Differential Equation (ODE) system:

$$\frac{dM}{dt} = \frac{d\begin{pmatrix} S \\ C \\ P \\ B \end{pmatrix}}{dt} = \begin{pmatrix} K_S \\ K_C \\ K_P \\ K_B \end{pmatrix}.v.B = K.v.B \qquad \textbf{(5-1)}$$

where *M* represents the metabolites concentration vector composed of biomass *B*, extracellular substrates *S*, intracellular metabolites *C* and excreted products *P*. Concentrations are expressed in terms of solution concentrations, not concentrations per unit of cell. The kinetics vector $v \in \Re^{n_r}$ represents the kinetic rates (per biomass unit) of the reactions of the metabolic network. By multiplication to *v*, biomass *B* acts as a catalyzer of kinetics *v*. Due to a lack of experimental data, *v* is often inferred (Heijnen and Verheijen, 2013). The matrices $K_S \in \Re^{n_S \times n_r}$, $K_C \in \Re^{n_C \times n_r}$, $K_P \in \Re^{n_P \times n_r}$and $K_B \in \Re^{1 \times n_r}$ are the stoichiometric matrices of the metabolic network for the substrate, the internal metabolites, the products and the biomass ($n_S + n_C + n_P + 1 = n_r$). They are based on the knowledge of the metabolic network. The stoichiometric coefficients are thus known a priori, they do not need to be determined experimentally.

The QSSA implies that internal metabolites do not accumulate ($K_C.v = 0$). In the DRUM approach, instead, we assume that the QSSA is applicable only to groups of metabolic reactions that we call sub-networks (SNs). The remaining metabolites interconnecting the sub-networks, which we name *A* ($A \subsetneq C$), are not under the quasi-steady-state condition. They are allowed to accumulate and thus can behave dynamically, which provides the dynamics to the whole network (Figure 5-1).

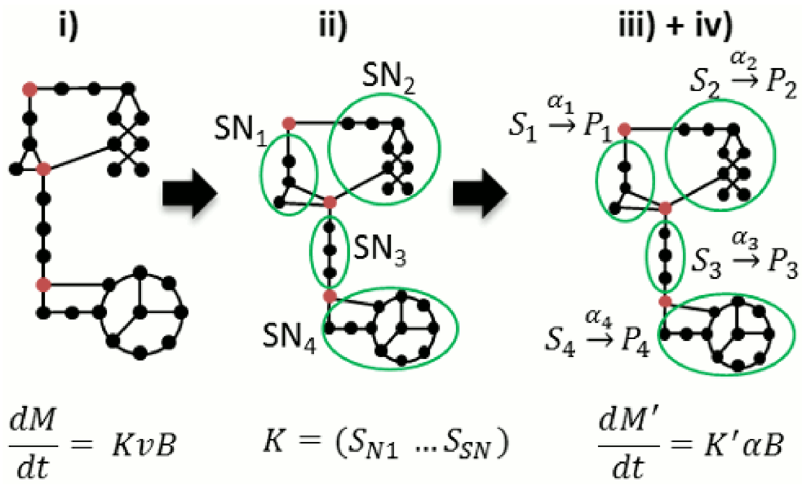

i)
ii)
iii) + iv)
SN$_1$
SN$_2$
SN$_3$
SN$_4$
$S_1 \overset{\alpha_1}{\rightarrow} P_1$
$S_2 \overset{\alpha_2}{\rightarrow} P_2$
$S_3 \overset{\alpha_3}{\rightarrow} P_3$
$S_4 \overset{\alpha_4}{\rightarrow} P_4$
$\frac{dM}{dt} = KvB$
$K = (S_{N1} \dots S_{SN})$
$\frac{dM'}{dt} = K'\alpha B$

Figure 5-1 : Modeling approach of DRUM decomposed into 4 steps.
The complete network (step i) is decomposed into sub-networks (SN) assumed at quasi-steady state (step ii). These are reduced to a set of macroscopic reactions ($S \overset{\alpha}{\rightarrow} P$) (step iii), for which kinetics are defined (step iv). The linking metabolites that interconnects the SNs are allowed to accumulate (red circles) or be reused, which gives the dynamics of the whole network. From step iv), an ordinary differential equation (ODE) system is obtained, representing evolution of the macroscopic scale of the bioprocess as well as intracellular processes and accumulation of metabolites.
In the full model described in step i), $K \in \Re^{n_m \times n_r}$, $v \in \Re^{n_r}$, while for the resulting model provided by our approach, $K' \in \Re^{n_{m'} \times n_E}$ and $\alpha \in \Re^{n_E}$, such that $n_m{}' \ll n_m$ and $n_E \ll n_r$.

The QSSA for sub-networks relies on *i)* the presence of metabolic pathways corresponding to metabolic functions *ii)* the presence of group of reactions regulated together *iii)* the presence of different compartments in a cell (e.g., mitochondrion). Groups of reactions are thus determined taking into account these intracellular mechanisms. It is to be noted that some intracellular reactions can thus belong to several groups of reactions. Mathematically, this is represented by redundant columns in the stoichiometric matrix *K*. The remaining metabolites (*A*) interconnecting the sub-networks formed using these rules are usually either situated at a branching point between several pathways or are end-products of metabolic pathways (e.g.: macromolecules).

The sub-networks correspond mathematically to a partitioning of the stoichiometric matrix *K* into sub-matrices K_{SNi} formed of grouped reactions:

$$K = (K_{SN_1} \dots K_{SN_k}) \quad \textbf{(5-2)}$$

where $K_{SN_i} \in \Re^{n_m \times n_{SN_i}}$ ($\sum_i n_{SN_i} = n_r$) represents the sub-network *i* composed of *i)* incoming and outgoing metabolites S_{SNi} and P_{SNi} allowed to accumulate and *ii)* intermediate metabolites C_{SNi} at quasi-steady state. S_{SNi} and P_{SNi} are either substrates S, products P, biomass B or intracellular metabolites A allowed to accumulate.

Each sub-network is assumed to be in a quasi-steady-state:

$$\forall\, i = 1..k \;\; K_{SN_i}.v_{SN_i} = 0 \tag{5-3}$$

Under these assumptions and using elementary flux mode analysis (Klamt and Stelling, 2003; Provost et al., 2006; Song and Ramkrishna, 2009a), each sub-network can be reduced to a reduced set of macroscopic reactions:

$$\begin{gathered}\forall\, i = 1..k \quad v_{SN_i} = E_{SN_i}.\alpha_{SN_i} \quad \alpha_{SN_i} \geq 0 \\ \left(K_{S_{SN_i}}.E_{SN_i}\right).S_{SN_i} \xrightarrow{\alpha_{SN_i}} \left(K_{P_{SN_i}}.E_{SN_i}\right).P_{SN_i}\end{gathered} \tag{5-4}$$

where E_{SNi} is the matrix of elementary flux modes of sub-network SN_i and α_{SNi} is the weight vector of the elementary flux modes. α_{SNi} can be interpreted as the kinetics of the macroscopic reactions described by the stoichiometric matrix $K_{SN_i}.E_{SN_i}$ (Song and Ramkrishna, 2009a).

By grouping all the sub-networks, the following system is obtained:

$$\begin{aligned}&\frac{dM}{dt} = \left(K_{SN_1} \ldots K_{SN_k}\right)\begin{pmatrix} v_{SN_1} \\ \cdots \\ v_{SN_k}\end{pmatrix}.B \\ &\ldots = K_{SN_1}.E_{SN_1}.\alpha_{SN_1}.B + \cdots + \; K_{SN_k}.E_{SN_k}.\alpha_{SN_k}.B \\ &\ldots = \left(K_{SN_1}.E_{SN_1} \ldots K_{SN_k}.E_{SN_k}\right).\begin{pmatrix} \alpha_{Sn_1} \\ \cdots \\ \alpha_{SN_k}\end{pmatrix}.B \\ &\ldots = K_E.\alpha.B\end{aligned} \tag{5-5}$$

Only metabolites A are authorized to accumulate. Any other metabolite $C_j \in C \backslash A$ are assumed not to accumulate. Thus:

$$\frac{d\left(\frac{C_j}{B}\right)}{dt} = 0 \quad \forall C_j \in C \backslash A \tag{5-6}$$

$C_j \in C \backslash A$ have simple dynamics since their are proportional to B. Hence a reduced dynamic model is obtained, defined by the metabolites vector $M' \in \mathfrak{R}^{n_m}{}'$and the matrix $K' \in \mathfrak{R}^{n_{m'} \times n_E}$, with n_E the number of macroscopic reactions:

$$\frac{dM'}{dt} = \frac{d\begin{pmatrix} S \\ P \\ A \\ B\end{pmatrix}}{dt} = \begin{pmatrix} K'_S \\ K'_A \\ K'_P \\ K'_B\end{pmatrix}.\alpha.B = K'.\alpha.B \tag{5-7}$$

System (5-7) is a simplified version of (5-1) with the same structure but of much lower dimension, where accumulation of some internal metabolites (A) is allowed. Only the kinetics α of the resulting macroscopic reactions need to be determined. Classical kinetics found in literature are mass-action, power-law, Michaelis-Menten, Hill, cybernetic kinetics (Young and Ramkrishna, 2007). The choice is often arbitrary and the total number of parameters in the kinetics models needs to match the experimental data available so that a model validation is achievable. Once kinetics α are determined, all the metabolic fluxes can be computed using:

$$v = \begin{pmatrix} v_{SN_1} \\ \cdots \\ v_{SN_k} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} E_{SN_1}.\alpha_{SN_1} \\ \cdots \\ E_{SN_k}.\alpha_{SN_k} \end{pmatrix} \tag{5-8}$$

In the DRUM approach, particular attention has to be drawn to the definition of biomass *B*, which is no longer the conventional one. Biomass *B* is usually represented as an average composition of macromolecules present in the cell. With QSSA, any chemical element of substrate *S* ends up in either biomass *B* or excreted products *P*. But in the present approach, accumulation of internal metabolites is allowed. Hence, not all chemical elements from substrate *S* ends up in biomass *B* or products *P*; they can also be present in *A*. Biomass *B* corresponds here to the catalytic/functional biomass of the cell. A detailed discussion on the significance of its significance is given in section 5.3.4.

Total biomass (noted *X*) can then only be determined thanks to a mass-balance on each chemical element:

$$X_Z(t) = \sum\nolimits_A Z_A.A(t) + Z_B.B(t) \tag{5-9}$$

where *Z* correspond to a chemical element ($Z \in \{C; N; O; H; P; S; \dots\}$), Z_A and Z_B corresponds to the number of chemical element *Z* per mole of accumulating metabolites *A* and biomass *B*, *A(t)* and *B(t)* correspond to the concentrations of *A* and *B* at time *t,* and $X_Z(t)$ correspond to the concentration of chemical element *Z* in total biomass *X* at time *t*.

To sum up, the DRUM approach is based on the following methodology, which is decomposed into a 4-step process (Figure 5-1):

i. Find in the literature or build the metabolic network of the microorganism under study.
ii. Group metabolic reactions into sub-networks assumed to follow the QSSA.
iii. Reduce each sub-network to a set of macroscopic reaction using elementary modes analysis.
iv. Define kinetics for macroscopic reactions obtained and deduce an ODE system.

5.2 Biological justification

The main assumption of the DRUM approach is the quasi-steady state assumption on sub-networks of the metabolic network. This assumption is supported by the idea of cell function and cell compartment, often associated to co-regulation and substrate channeling.

Indeed, in a cell, metabolic pathways composed of grouped reactions regulated together are omnipresent. These reactions are often synchronous: intermediate metabolites produced by a reaction are nearly immediately consumed by the next reaction in the cascade. This implies a quasi-steady state for the intermediate metabolites. Many examples of such pathways can be found in literature. One of the most illustrative ones is reactions in cascade where the first reaction of the pathway is submitted to feedback inhibition by the end-product of the last reaction (Willey et al., 2008). In addition, spatial and molecule crowding are not negligible phenomena in a cell. When not taken into account, they imply that any intracellular metabolite can be consumed in any reactions of the cell, even if the reaction occurs at a far loci or in a different compartment where the molecule cannot be transported to and needs to be resynthesized. This often leads to erroneous metabolic flux distributions when using flux balance analysis and to a combinatorial explosion of the number elementary flux modes representing the metabolic network. For example, in the case of the metabolic network of *Chlamydomonas reinhardtii* (Kliphuis et al., 2012), when ATP of the chloroplast is constrained to stay in the chloroplast, the number of EFMs reduces from 4909 to 452. We thought reasonable to assume that for a given compartment, the reactions involved in a given metabolic function are synchronous. For example, the light and dark steps of photosynthesis can be assumed synchronized so that all ATP and NADPH produced by the first step are directly consumed in the second step.

An extreme illustration of spatial phenomena supporting our quasi-state assumption is substrate channeling, where an intermediate metabolite is, instead of being released in the solution, passed from enzyme to enzyme so as to avoid any loss to competing pathways (Ovádi and Saks, 2004). In this case, the notion of metabolic reaction is difficult to define since the reaction is already a macroscopic reaction composed of synchronous elementary reactions where intermediate metabolites are under QSSA.

Even if regulation, substrate channeling and reactions loci in the cell are not always well-known, we assumed that QSSA is a biologically reasonable assumption for a group of reactions taking place in the same compartment, synthesizing a same pathway end-product or fulfilling a similar metabolic function. QSSA on sub-network is a mild way to relax the balanced growth hypothesis, without constraining the full network anymore. In most cases, the main sub-networks will be the same, defined on metabolic functions: upper glycolysis, lower glycolysis, TCA cycle, Calvin cycle (for photoautotrophs), macromolecules synthesis.

It is very important to keep in mind that the DRUM approach does not only split the initial network into sub-networks, but it also duplicates some reactions that take place simultaneously at different part of the cell within different functions. This point is very important in order to keep a sound meaning to the reduced networks derived from the EFM analysis.

5.3 Challenges and hurdles

5.3.1 Network splitting

Network splitting into groups of reactions is performed on the basis of the above-mentioned criteria. However, these intracellular mechanisms are not always well known. Hence, it is difficult to split the network only taking into account experimentally proved report of these phenomena on the microorganism studied. To overcome this hurdle, network splitting can be performed thanks to educated guesses using the topology of the metabolic network, the known metabolic functions of some groups of reactions, the experimentally known accumulating metabolites (e.g., lipids, carbohydrates) and the key topological place of some metabolites. The metabolites *A* allowed to accumulate are thus end-products of metabolic pathways (e.g., macromolecules) or situated at a branching point between several pathways. This approach was used in the application case studies analyzed in chapters 6, 7, 8

In a general way, only few decompositions work, but some have close performances. Only experimental data will allow favoring one from the other. The presence of these equivalent decompositions is still beneficial since it points out the dynamic measurement of metabolites to perform so as to discriminate the best model.

The method, in its first developmental stage, is not automatic yet. However, systematic network splitting techniques could be developed. For example, the network could be splitted according to the metabolites participating in more than a threshold number of metabolic reactions (Schuster et al., 2002). The network could also be splitted using flux coupling analysis, where totally coupled reactions could be used as a starting point for sub-networks (Larhlimi et al., 2012b). Finally, any other network clustering techniques could be used, from metabolic function annotations to topology (Barabási and Oltvai, 2004; Verwoerd, 2011). In addition, automation of the method will allow discriminating the different possible decompositions. Indeed, the automated decomposition algorithm will yield a finite number of possibilities, which will be explored. For each of them, a finite number of simple kinetics will be tested and their kinetic parameters estimated to fit experimental data. For selecting the *best* candidate model, scores representing a tradeoff between model complexity (parsimony) and fitting capabilities can be used. One of these scores is for example the Akaike Information Criterio (Akaike, 1974). However, selecting the best decomposition imposes an additional challenge since global identification procedures are computationally demanding and requires high level of expertise.

5.3.2 Network reduction into macroscopic reactions

Once network splitting into sub-networks is performed, network reduction is straightforward as it consists in computing Elementary Flux Modes (EFMs) for each sub-network and reducing them to macroscopic reactions by keeping only the transport reaction of incoming and outgoing metabolites. This can be performed automatically using softwares like *efmtool* (Terzer and Stelling, 2008) to compute the EFMs and a small script to deduce the macroscopic reactions from the EFMs obtained.

However there is an exponential explosion of the number of Elementary Flux Modes (EFMs) when the number of reactions increases, which implies an exponential explosion of the kinetics parameters to be estimated. This could make the approach intractable and annihilate the advantage of DRUM compared to a full kinetics model when using large sub-networks resulting, for example, from the splitting of a genome-scale metabolic network. To overcome this difficulty, small sub-networks should be favored and there are available methods to reduce the number of EFMs such as the use of experimental data (Provost et al., 2006), a projection of the EFMs space into the yield space (Song and Ramkrishna, 2009b) or the clustering of EFMs into phenotypic families (Song and Ramkrishna, 2010). These methods are semi-automatic, well documented and already proved to be efficient to model biological systems (Provost et al., 2006; Ramkrishna and Song, 2012; Zamorano et al., 2013). Flux Balance Analysis (FBA) and by extent Dynamic Flux Balance Analysis (DFBA) can also be seen as methods to reduce the number of EFMs using optimization. Indeed, a solution of FBA corresponds to a positive linear combination of EFMs and the solution for any optimal product/substrate ratio always coincide with an elementary mode (Schuster et al., 1999). Thus, when applying DRUM, such above-mentioned methods can be automatically applied if the number of EFMs for some sub-network is too high.

In addition, DRUM drastically reduces the number of EFM compared to a QSSA applied to the whole network thanks to the application of QSSA only on sub-networks. Indeed, as EFMs are only computed on small sub-networks and as the explosion of the number of EFMs is exponential with the number of reactions, the sum of the number of EFMs obtained from each sub-network is smaller than the number of EFMs obtained for a QSSA on the whole network. However, this rule only relies on intuition and observations made in chapter 6, 7 and 8 and by Schuster et al. (2002), but a strict mathematical proof is non-existent yet. For some microorganisms, this rule might not hold.

5.3.3 Macroscopic reactions and their kinetics

Once all macroscopic reactions modes are obtained, their kinetics need to be defined, which is the final step of DRUM. This is a delicate task, and unfortunately there is no unique or systematic way of doing it. The choice is left to the researcher's attention and experience and is also relative to the experimental data available. Classical kinetics found in literature are mass-action, power-law, Michaelis-Menten, Hill, cybernetic kinetics (Young and Ramkrishna, 2007), or more complex allosteric regulations kinetics (Curien et al., 2009). However, DRUM is an approach looking for a model with a reduced complexity and hence a minimum number of parameters.

In future works, methods such as the one developed by *Curien et al.* (2009), based on an *in vitro* reconstitution of the sub-network, could provide a way to experimentally determine the kinetics of each sub-network. Alternatively, a multi-level optimization such as in (Zomorrodi and Maranas, 2012) could also be used. It would avoid the need to postulate kinetics and estimate their parameters by defining objectives function for each sub-network and one for the microorganism in whole. Yet, defining the objective function is not a trivial task.

5.3.4 Total biomass and functional biomass

Biomass *B* is a variable used to predict the macroscopic biomass production, which is generally measured in dry weight mass or in carbon mass. In metabolic models, biomass *B* is usually represented as an average composition of macromolecules present in the cell. For example, in the case of *Chlamydomonas reinhardtii*, the biomass is composed of 64.17% of proteins, 27.13% of carbohydrates, 4.53% of lipids, 3.05% of RNA, 1.02% of chlorophyll and 0.11% of DNA in average (Kliphuis et al., 2012). An artificial metabolic reaction of biomass synthesis is thus added to the metabolic network, where the stoichiometric coefficients of the reaction are the measured molar proportions of each macromolecule present in the cell. In system (1), biomass B acts as a growth catalyzer. This reflects the fact that the proteins, nucleic acids and other macromolecules that are part of the biosynthetic apparatus and structural material (e.g., cell walls) catalyze the intracellular reactions and hence growth.

In the DRUM approach, some macromolecules can accumulate and will therefore not appear in biomass *B*. We assumed that macromolecules catalyzing growth such as proteins do not accumulate and end up in biomass *B*, which we rename functional biomass *B*. This relies on the assumption that storage compounds of a cell does not have any other metabolic functions than to store chemical elements (e.g., carbon) so as to supply energy and chemical elements demands to continue growth when these resources are no longer available in the environment. The term α*B* in (7) is thus still meaningful, since functional biomass *B* catalyzes growth as the term *vB* does in (1). An estimation of the total actual biomass can then be obtained by summing up functional biomass *B* and the storage terms *A* (cf equation (5-9)).

5.4 Joining the macroscopic and the metabolic scales: a bottom-up approach

Classical modeling approaches of bioprocesses can be sorted into two main categories: modeling at the macroscopic scale, where microorganisms act as catalyzers of macroscopic reactions (Bastin and Dochain, 1990) and modeling at the intracellular scale, which takes into account intracellular mechanisms such as biochemical reactions or genetic regulation.

Macroscopic models have usually a low dimension, allow one to account for time varying experimental data and predict well the macroscopic scale of bioprocesses such as substrate consumption and biomass growth (Bastin and Dochain, 1990). Unfortunately, the number of macroscopic reactions necessary to represent the bioprocess, their expression, their stoichiometric coefficients and their kinetics need to be determined experimentally (Bernard and Bastin, 2005a, 2005b). In addition, macroscopic modeling does not take into account intracellular mechanisms and thus can hardly be used for optimization of intracellular molecules of interest.

On the other hand, intracellular modeling describes accurately mechanisms occurring inside the cell such as reactions between metabolites catalyzed by enzymes, translation and transcription of genes. These models are based on the knowledge of the metabolic, transcriptomic and genomic networks. They allow a better understanding of the cellular mechanisms and seem more appropriate to describe and optimize bioprocesses implying intracellular molecules. However, the use of intracellular models for time varying experiments is hampered by the lack of experimental data required to define and calibrate the kinetic reaction rates of the biochemical reactions (Heijnen and Verheijen, 2013). The common assumption found in the literature to overcome this hurdle is the balanced-growth assumption.

While these two modeling approaches bring answers to different objectives, a remaining challenging question is how to couple macroscopic and intracellular models to enlarge the prediction capabilities of the model while keeping a model structure with a low complexity level?

Two strategies can be applied in the attempt to couple the two scales: a top-down approach, where some intracellular mechanisms are included in details in a macroscopic model, or a bottom-up approach where intracellular mechanisms are simplified and linked to the macroscopic scale. The first approach consists in finding and representing in details the preponderant intracellular mechanisms that have an impact at the macroscopic scale. All others intracellular mechanisms are assumed negligible. This approach is microorganism dependent and cannot easily be generalized. Still, even if limited, this approach usually improves the prediction of the macroscopic scale and helps to better understand the bioprocess (Koutinas et al., 2011; Ross and Geider, 2009).

On the other hand, the reduction of intracellular mechanisms to represent in a simple way the macroscopic scale of a bioprocess is a difficult task, particularly given the lack of knowledge of intracellular mechanisms and the lack of experimental data available. Still, thanks to the balanced-growth hypothesis, systematic reduction frameworks were already developed for the metabolic scale. Indeed, QSSA allows to link statically (Orth et al., 2010) or dynamically (Provost et al., 2006; Song et al., 2012) the intracellular scale (metabolic fluxes) to the macroscopic scale (biomass growth). Even if some difficulties still remain (e.g., a high number of elementary flux modes, no accumulation of intracellular metabolites, balance of cofactors), predictions are in good agreement with experimental data and allow insightful understanding and optimization of bioprocesses (Provost et al., 2006; Song et al., 2012; Zamorano et al., 2013). DRUM is the next generation of these existing bottom-up approaches, where dynamics and intracellular accumulation are taken into account, as well as spatial phenomena and regulation to some extent, thanks to the network splitting.

5.5 Use of DRUM to guide metabolic engineering

Gene deletion studies (GDS) exploit the Gene-Enzyme-Reaction relationship to predict the effect of the deletion of one or several genes on the growth and/or on product synthesis (Burgard et al., 2003; Kim and Reed, 2010; Pharkya et al., 2004; Segre et al., 2002; Shlomi et al., 2005). Metabolic engineering can thus be guided thanks to *in silico* models by GDS to find ideal gene targets to improve production yields of molecules of interest. The DRUM approach could extend these approaches at the levels of the metabolic functions or of the reactions.

The first level will consistin targeting metabolic functions represented by the macroscopic reactions deduced from the EFMs of each sub-networks. Deleting a metabolic function is hence equivalent to delete a macroscopic reaction. In a practical way, as EFMs are minimal metabolic behaviors of the cell (Zanghellini et al., 2013), targeting an EFM is the same as targeting one of the EFM non-null reactions, since EFMs are non-decomposable vectors by definition (Zanghellini et al., 2013). However one needs to be careful that the deletion of one reaction does not affect another EFM using the same reaction.

The second level is the deletion of a reaction in the metabolic network. This could yield to the same result as deleting one metabolic function, yet it could also imply accumulation of a previously non-accumulating metabolite hence modifying the decomposition of the sub-networks. It could also imply obtaining different EFMs and hence different macroscopic reactions (e.g.: stoichiometric coefficients). This could require a new decomposition and reduction of the sub-networks, and new kinetics to postulate and parameters to estimate.

5.6 Conclusion

This chapter presented DRUM, a new metabolic modeling framework, which allows one to predict dynamically accumulation of intracellular metabolites using metabolic knowledge. The proposed strategy results from a tradeoff between complexity and representativeness. It conciliates intracellular and macroscopic models in a fluctuating environment.

DRUM helps to better understand intracellular mechanisms at the metabolic level when the biological system undergoes environmental perturbations. In addition, DRUM could be used in dynamic control frameworks to optimize the bioprocess. This was not possible before, as models were static and did not allow accumulation of intracellular metabolites.

In the next chapters, the capabilities of DRUM are illustrated by analyzing three case studies on the carbon metabolism of unicellular microalgae under different operational conditions.

5.7 References

Akaike, H., 1974. A new look at the statistical model identification. IEEE Trans. Automat. Contr. 19, 716–723.

Barabási, A.-L., Oltvai, Z.N., 2004. Network biology: understanding the cell's functional organization. Nat. Rev. Genet. 5, 101–113.

Bastin, G., Dochain, D., 1990. On-line estimation and adaptive control of bioreactors, Elsevier. Elsevier, Amsterdam.

Bernard, O., Bastin, G., 2005a. Identification of reaction networks for bioprocesses: determination of a partially unknown pseudo-stoichiometric matrix. Bioprocess Biosyst. Eng. 27, 293–301.

Bernard, O., Bastin, G., 2005b. On the estimation of the pseudo-stoichiometric matrix for macroscopic mass balance modelling of biotechnological processes. Math. Biosci. 193, 51–77.

Burgard, A.P., Pharkya, P., Maranas, C.D., 2003. Optknock: a bilevel programming framework for identifying gene knockout strategies for microbial strain optimization. Biotechnol. Bioeng. 84, 647–657.

Curien, G., Bastien, O., Robert-Genthon, M., Cornish-Bowden, A., Cárdenas, M.L., Dumas, R., 2009. Understanding the regulation of aspartate metabolism using a model based on measured kinetic parameters. Mol. Syst. Biol. 5, 1–14.

Heijnen, J.J., Verheijen, P.J.T., 2013. Parameter identification of in vivo kinetic models: Limitations and challenges. Biotechnol. J. 8, 768–775.

Kim, J., Reed, J.L., 2010. OptORF: Optimal metabolic and regulatory perturbations for metabolic engineering of microbial strains. BMC Syst. Biol. 4, 1–19.

Klamt, S., Stelling, J., 2003. Two approaches for metabolic pathway analysis? Trends Biotechnol. 21, 64–69.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Koutinas, M., Kiparissides, A., Silva-Rocha, R., Lam, M.-C., Martins Dos Santos, V. a P., de Lorenzo, V., Pistikopoulos, E.N., Mantalaris, A., 2011. Linking genes to microbial growth kinetics: an integrated biochemical systems engineering approach. Metab. Eng. 13, 401–413.

Larhlimi, A., David, L., Selbig, J., Bockmayr, A., 2012. F2C2: a fast tool for the computation of flux coupling in genome-scale metabolic networks. BMC Bioinformatics 13, 1–9.

Orth, J., Thiele, I., Palsson, B., 2010. What is flux balance analysis? Nat. Biotechnol. 28, 245–248.

Ovádi, J., Saks, V., 2004. On the origin of intracellular compartmentation and organized metabolic systems. Mol. Cell. Biochem. 256-257, 5–12.

Pharkya, P., Burgard, A., Maranas, C., 2004. OptStrain: a computational framework for redesign of microbial production systems. Genome Res. 14, 2367–2376.

Provost, A., Bastin, G., Agathos, S.N., Schneider, Y.-J., 2006. Metabolic design of macroscopic bioreaction models: application to Chinese hamster ovary cells. Bioprocess Biosyst. Eng. 29, 349–366.

Ramkrishna, D., Song, H., 2012. Dynamic models of metabolism: Review of the cybernetic approach. AIChE J. 58, 986–997.

Ross, O., Geider, R., 2009. New cell-based model of photosynthesis and photo-acclimation: accumulation and mobilisation of energy reserves in phytoplankton. Mar. Ecol. Prog. Ser. 383, 53–71.

Schuster, S., Dandekar, T., Fell, D.A., 1999. Detection of elementary flux modes in biochemical networks: a promising tool for pathway analysis and metabolic engineering. Trends Biotechnol. 17, 53–60.

Schuster, S., Pfeiffer, T., Moldenhauer, F., Koch, I., Dandekar, T., 2002. Exploring the pathway structure of metabolism: decomposition into subnetworks and application to Mycoplasma pneumoniae. Bioinformatics 18, 351–361.

Segre, D., Vitkup, D., Church, G., 2002. Analysis of optimality in natural and perturbed metabolic networks. Proc. Natl. Acad. Sci. 99, 15112–15117.

Shlomi, T., Berkman, O., Ruppin, E., 2005. Regulatory on/off minimization of metabolic flux after genetic perturbations. PNAS 102, 7698–7700.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009a. When is the Quasi-Steady-State Approximation Admissible in Metabolic Modeling? When Admissible, What Models are Desirable? Ind. Eng. Chem. Res. 48, 7976–7985.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009b. Reduction of a set of elementary modes using yield analysis. Biotechnol. Bioeng. 102, 554–568.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2010. Prediction of metabolic function from limited data: Lumped hybrid cybernetic modeling (L-HCM). Biotechnol. Bioeng. 106, 271–284.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., Pinchuk, G.E., Beliaev, A.S., Konopka, A.E., Fredrickson, J.K., 2012. Dynamic modeling of aerobic growth of Shewanella oneidensis. Predicting triauxic growth, flux distributions, and energy requirement for growth. Metab. Eng. 15, 25–33.

Terzer, M., Stelling, J., 2008. Large-scale computation of elementary flux modes with bit pattern trees. Bioinformatics 24, 2229–2235.

Verwoerd, W.S., 2011. A new computational method to split large biochemical networks into coherent subnets. BMC Syst. Biol. 5, 1–25.

Willey, J., Sherwood, L., Woolverton, C., 2008. Metabolism: Energy, Enzymes, and Regulation, in: Prescott, Harley and Klein's Microbiology. Mc Graw Hill higher Education, pp. 167–190.

Young, J.D., Ramkrishna, D., 2007. On the matching and proportional laws of cybernetic models. Biotechnol. Prog. 23, 83–99.

Zamorano, F., Van de Wouwer, A., Jungers, R.M., Bastin, G., 2013. Dynamic metabolic models of CHO cell cultures through minimal sets of elementary flux modes. J. Biotechnol. 164, 409–422.

Zanghellini, J., Ruckerbauer, D.E., Hanscho, M., Jungreuthmayer, C., 2013. Elementary flux modes in a nutshell: properties, calculation and applications. Biotechnol. J. 8, 1009–1016.

Zomorrodi, A.R., Maranas, C.D., 2012. OptCom: a multi-level optimization framework for the metabolic modeling and analysis of microbial communities. PLoS Comput. Biol. 8, 1–13.

Chapter 6

Application to *Tisochrysis lutea* in a day/night cycle

This chapter illustrates the application of DRUM to the unicellular photoautotroph microalgae *Tisochrysis lutea* submitted to a day/night cycle. In a first part, experimental data are briefly presented. Then, the application of the DRUM method to *Tisochrysis lutea* is described. Finally simulation results are discussed.

6.1 Experimental data 157
6.2 Metabolic network reconstruction 157
6.3 Formation and reduction of sub-networks 158
  6.3.1 Photosynthesis 160
  6.3.2 Upper glycolysis 160
  6.3.3 Lower glycolysis 161
  6.3.4 Carbohydrates synthesis 161
  6.3.5 Lipids synthesis 162
  6.3.6 Biomass synthesis 162
6.4 Macroscopic reaction kinetics and ODE system 166
6.5 Simulation and results 168
  6.5.1 Metabolites concentration and macroscopic level 168
  6.5.2 Metabolic Fluxes 172
  6.5.3 Further validations of the model 175
6.6 Discussion 179
  6.6.1 Application of DRUM 179
    6.6.1.1 Network splitting into groups of reactions 179

6.6.1.2 Network reduction into macroscopic reactions 180
6.6.2 Comparison to other models 180
6.6.3 Use of DRUM to guide metabolic engineering 182
6.7 Conclusion 184
6.8 References 185
Annex A: Metabolic network reconstruction 188
Starting point 188
Lipids synthesis reaction 188
Protein synthesis reaction 189
Biomass synthesis equation 189
Other modifications 191
Annex B: List of reactions 191
Annex C: List of metabolites 195
Annex D: Chemical element composition of macromolecules and metabolites allowed to accumulate *A* 199
Annex E: List of reactions of the sub-networks 199

6.1 Experimental data

To assess DRUM, experimental data of a continuous culture of *Isochrysis affinis galbana* (clone T-iso, CCAP 927/14) under day/night cycle was used (Lacour et al., 2012). This microalgae clone, known to accumulate high quantities of lipids was recently renamed *Tisochrysis lutea* (Bendif et al., 2013). Cultures were grown in duplicates in 5L cylindrical vessels at constant temperature (22°) and pH (8.2, maintained by automatic injection of CO_2). The following measurements were performed: nitrates, particulate carbon and nitrogen, chlorophyll, total carbohydrates and neutral lipid concentrations (Lacour et al., 2012).

6.2 Metabolic network reconstruction

With regards to the metabolic network, since *Tisochrysis lutea* has not been sequenced yet, no genome-scale metabolic network reconstruction was possible. Using the metabolic network of eukaryotic microalgae available (*Chlorella pyrenoidosa* (Yang et al., 2000)*, Chlamydomonas reinhardtii* (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Cogne et al., 2011; Dal'Molin et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Manichaikul et al., 2009)*, Ostreococcus tauri* and *Ostreococcus lucimarinus* (Krumholz et al., 2012))*,* we deduced a core carbon metabolic network common to unicellular photoautotrophic microalgae containing the central metabolic pathways (photosynthesis, glycolysis, pentose phosphate pathway, citric acid cycle, oxidative phosphorylation, chlorophyll, carbohydrates, amino acid and nucleotide synthesis). We did not represent species-specific pathways such as the synthesis of secondary metabolites since we assumed these pathways to have negligible fluxes compare to the main pathways and thus small impact on the other pathways. Indeed, secondary metabolites have very low biomass concentration compared to proteins, lipids, carbohydrates, DNA, RNA and chlorophyll. The reactions of synthesis of the macromolecules (proteins, lipids, DNA, RNA and biomass) were lumped, as classically done, into generic reactions where stoichiometric coefficients of the precursors metabolites were determined for *Tisochrysis* lutea thanks to their measured average quota in those macromolecules (Lacour et al., 2012). The detailed description of metabolic network reconstruction is available in Annex A.

The resulting metabolic network is composed of the light and dark steps of photosynthesis in the chloroplast, the transport reaction from chloroplast to cytosol, glycolysis, carbohydrate synthesis, citric acid cycle, pentose phosphate pathway, lipids synthesis, oxidative phosphorylation, protein, DNA, RNA, chlorophyll and biomass synthesis (Figure 6-1). The network is composed of 157 internal metabolites and 162 reactions, including 13 exchange reactions with the environment and 1 internal exchange reaction (between the chloroplast and the cytosol). List of reactions and metabolites are available in Annex B and Annex C.

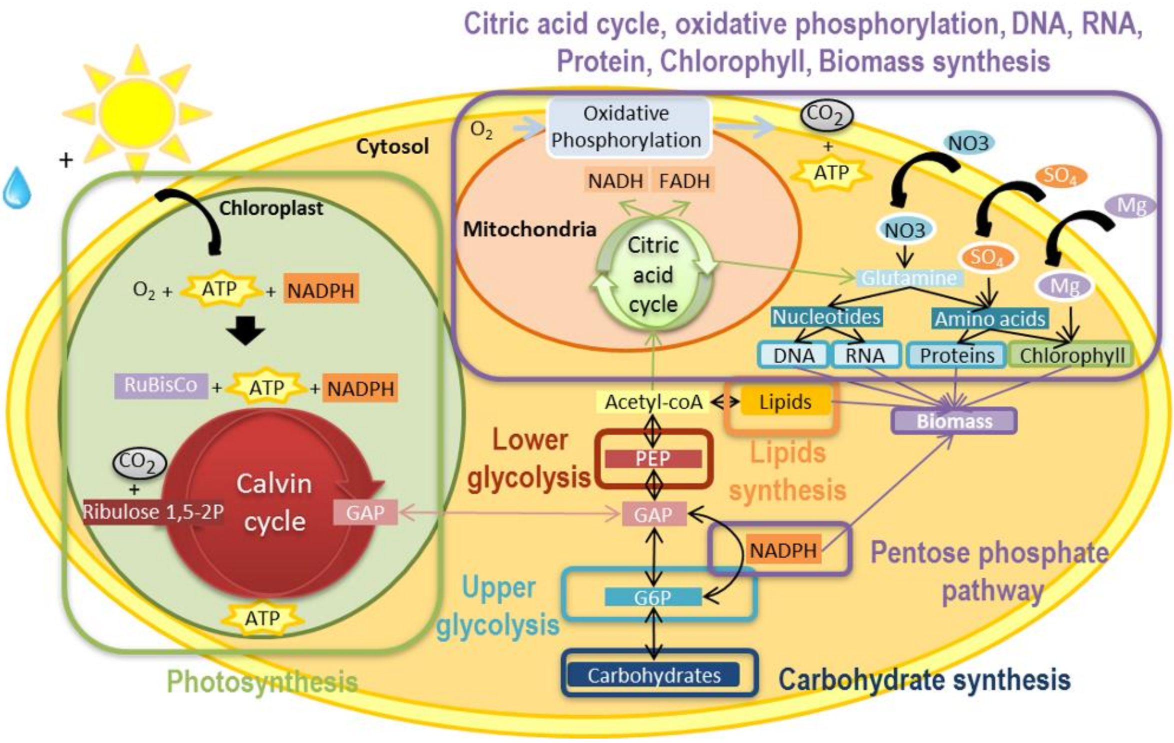

Citric acid cycle, oxidative phosphorylation, DNA, RNA, Protein, Chlorophyll, Biomass synthesis
+
Cytosol
Chloroplast
O_2 + ATP + NADPH
RuBisCo + ATP + NADPH
CO_2
+
Ribulose 1,5-2P
Calvin cycle
GAP
ATP
Photosynthesis
O_2
Oxidative Phosphorylation
CO_2
+
ATP
NADH FADH
Mitochondria
Citric acid cycle
NO3
SO_4
Mg
Glutamine
Nucleotides
Amino acids
DNA
RNA
Proteins
Chlorophyll
Acetyl-coA
Lipids
Biomass
Lower glycolysis
PEP
Lipids synthesis
GAP
NADPH
Pentose phosphate pathway
Upper glycolysis
G6P
Carbohydrates
Carbohydrate synthesis

Figure 6-1: Simplified central carbon metabolic network of a unicellular photoautrotophic microalgae.

Central carbon metabolic network is composed of photosynthesis in the chloroplast, transport reaction from the chloroplast to cytosol, glycolysis, carbohydrate synthesis, citric acid cycle, pentose phosphate pathway, lipids synthesis, oxidative phosphorylation, protein, DNA, RNA, chlorophyll and biomass synthesis.
Photosynthesis is decomposed into two steps: the light step, which generates energy (ATP and NADPH) and oxygen using light and water and the dark step, which uses the generated energy to incorporate carbon dioxide. The end-product of photosynthesis is a 3 carbon sugar (here glyceraldehyde 3-phoshate written GAP), exported to the cytosol.
GAP is situated in the center of glycolysis, and splits it into two parts: upper glycolysis and lower glycolysis. Upper glycolysis generates glucose 6-phosphate (G6P), which is then either invested for carbohydrates synthesis or in the pentose phosphate pathway to generate NADPH. Lower glycolysis generates phosphoenolpyruvate (PEP), which is then invested either in lipids synthesis or in the citric acid cycle, which produces necessary intermediate metabolites for proteins, DNA, RNA, chlorophyll and biomass synthesis. Cofactors (FADH, NADH) generated by citric acid cycle are transformed into energy (ATP) thanks to oxidative phosphorylation.

6.3 Formation and reduction of sub-networks

Metabolic reactions were grouped by metabolic functions, taking into account cell compartments and metabolic pathways. Six sub-networks were obtained (Figure 6-2) corresponding to *i)* photosynthesis, *ii)* upper part of glycolysis *iii)* carbohydrate synthesis *iv)* lower part of glycolysis, *v)* lipids synthesis, *vi)* biomass synthesis. Then, each sub-network was reduced to macroscopic reactions thanks to elementary flux mode analysis (Klamt and Stelling, 2003). To compute elementary flux modes (EFMs) the software *efmtool* was used (Terzer and Stelling, 2008). For all six sub-networks, the EFM could be computed easily, and their number was low (less than 30). It should be noted that an EFM analysis of the full network leads to 18776 modes.

In the following sections, the formation and reduction of each sub-network is developed. The results are summarized in Table 6-1.

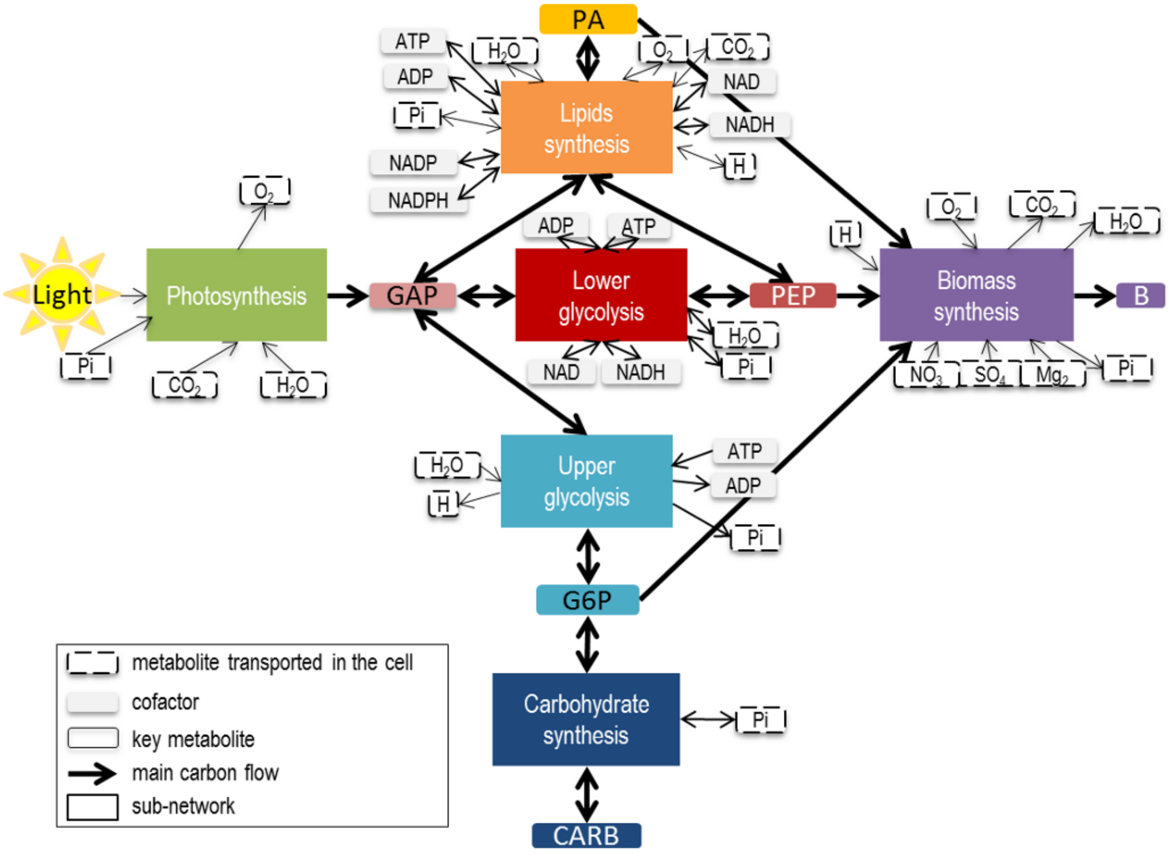

PA
ATP
H_2O
ADP
Pi
NADP
NADPH
Lipids synthesis
O_2
CO_2
NAD
NADH
H
O_2
Light
Photosynthesis
Pi
CO_2
H_2O
GAP
ADP
ATP
Lower glycolysis
NAD
NADH
PEP
H_2O
Pi
H
O_2
CO_2
H_2O
Biomass synthesis
B
NO_3
SO_4
Mg_2
Pi
H_2O
H
Upper glycolysis
ATP
ADP
Pi
G6P
Carbohydrate synthesis
Pi
CARB
metabolite transported in the cell
cofactor
key metabolite
main carbon flow
sub-network

Figure 6-2 Central carbon metabolic network of a unicellular photoautrotophic microalgae decomposed into 6 sub-networks.

The metabolic network was built by deducing a core carbon metabolic network common to unicellular photoautotrophic microalgae containing the central metabolic pathways of eukaryotic microalgae available (*Chlorella pyrenoidosa* (Yang et al., 2000), *Chlamydomonas reinhardtii* (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Cogne et al., 2011; Dal'Molin et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Manichaikul et al., 2009), *Ostreococcus tauri* and *Ostreococcus lucimarinus* (Krumholz et al., 2012)) and experimental data of *Tisochrysis lutea* (Lacour et al., 2012). Details of the network reconstruction process and lists of reactions and metabolites are available in Annex A-C.

Metabolic reactions were grouped into sub-networks taking into account compartments and metabolic pathways. After reduction, 6 sub-networks were obtained corresponding to i) photosynthesis, ii) upper part of glycolysis iii) carbohydrate synthesis iv) lower part of glycolysis, v) lipids synthesis, vi) biomass synthesis.

The resulting metabolites interconnecting the sub-networks and allowed to accumulate are either at branching points of metabolic pathways (glyceraldehyde 3-phosphate (GAP), glucose-6-phosphate (G6P) and phosphoenolpyruvate (PEP)) or end-products of metabolic pathways (lipids (PA), carbohydrates (CARB) and functional biomass (B)) or energy metabolites (ATP, ADP,NADH, NAD, NADPH, NADP) or metabolites transported in the cell (Light, CO_2,O_2,Pi,H_2O,H,NO_3,SO_4,Mg). B corresponds to functional biomass and is composed of proteins, DNA, RNA, chlorophyll and lipids. List of macroscopic reactions for each sub-network is available in Table 6-1.

Table 6-1: Definition and reduction of sub-networks formed from metabolic reactions of a unicellular autotrophic microalgae.

Sub-network	Macroscopic reactions	Kinetics
Photosynthesis	30 Light + 3 CO_2 + 2 H_2O + P_i --> GAP + 3 O_2 (MR1)	$v_{MR1} = k_{MR1}*I$
Upper glycolysis	ATP + H_2O --> ADP + P_i + H (MR2)	$v_{MR2} = 0$
	2 GAP + H_2O --> G6P + P_i (MR3)	$v_{MR3} = k_{MR3}*GAP$
	G6P + ATP --> H + ADP + 2 GAP (MR4)	$v_{MR4} = k_{MR4}*G6P$
Lower glycolysis	GAP + ADP + P_i + NAD <--> PEP + ATP + NADH + H_2O + H (MR5)	$v_{MR5} = k_{MR5}*GAP – k'_{MR5}*PEP$
Carbohydrate synthesis	G6P <--> CARB + P_i (MR6)	$v_{MR6} = k_{MR6}*G6P – k'_{MR6}*CARB$
Lipids synthesis	GAP + 16.61 PEP + 2 ADP + 13.46 NAD + 29.3 NADPH + 34.48 H + 2.15 O2 <--> PA + 14.61 Pi + 2 ATP + 13.46 NADH + 29.3 NADP + 4.31 H2O + 16.61 CO2 (MR7)	$v_{MR7} = k_{MR7}*PEP*GAP – k'_{MR7}*PA$
Biomass synthesis	3.13 PEP + 7.37 O_2 + 4.46 H + 1.31 NO_3 + 1.14 G6P + 0.11 PA + 0.03 SO_4 + 0.0025 Mg -->B + 11.67 CO_2 + 4.23 Pi + 6 H_2O (MR8)	$v_{MR8} = k_{MR8}*PEP*G6P*NO_3$

Each sub-network was decomposed into a set of macroscopic reactions thanks to elementary flux mode analysis. List of reactions, incoming and outgoing metabolites for each sub-network are available in Annex E. I corresponds to light intensity, expressed in µE.m^{-2}.s^{-1}.

6.3.1 Photosynthesis

Photosynthesis allows phototrophic organisms to generate cell energy and incorporate carbon autotrophically. The process takes place in the chloroplast and is decomposed into two steps commonly called the light and dark steps. The light step consists in the generation of cell energy (ATP, NADPH) from water and photons, producing oxygen (R1). Thanks to the energy of the light step, the dark step incorporates carbon dioxide through Calvin cycle producing one 3 carbon sugar (3-phosphoglycerate written G3P). Then G3P is transformed in glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) and transported to the cytosol of the cell (R14).

As both the dark and light step of photosynthesis takes place in the chloroplast and they both have the same metabolic function (to incorporate inorganic carbon), the reactions of the two steps were grouped into a sub-network and assumed at quasi-steady state. Elementary flux mode analysis yielded only one Elementary Flux Mode (EFM) (Table 6-1), giving one macroscopic reaction (MR1). The stoichiometry of the macroscopic reaction obtained is in agreement with literature: a quota of 10 photons are needed per carbon incorporated (Kliphuis et al., 2012; Williams and Laurens, 2010).

6.3.2 Upper glycolysis

As GAP is the end-product of photosynthesis and is situated at the center of glycolysis, glycolysis was split according to GAP into two sub-networks: lower glycolysis and upper glycolysis. In addition, dividing glycolysis into two parts is meaningful since upper glycolysis and lower glycolysis have different metabolic goals. Indeed, upper glycolysis synthesizes glucose 6-phosphate (G6P) to produce reductive power (NADPH) or to produce carbon storage compounds (carbohydrates), whereas lower glycolysis produces phosphenolpyruvate (PEP), which is then invested either in lipids synthesis or in the citric acid cycle to generate precursor metabolites for protein, DNA, RNA, chlorophyll and biomass synthesis.

G6P, instead of glucose, was chosen as the output of upper glycolysis because G6P is at a branching point between two metabolic pathways with different metabolic functions: carbon storage through the synthesis of carbohydrates and synthesis of NADPH reducing power through the pentose phosphate pathway.

Metabolic reactions of upper glycolysis were grouped and assumed at steady-state. Elementary flux mode analysis resulted in 3 macroscopic reactions (Table 6-1). Reaction (MR2) corresponds to a futile cycle since energy (ATP) is dissipated without creation of any metabolic product. This occurs when two metabolic pathways run simultaneously in opposite directions and have no overall effect other than to dissipate energy in the form of heat. Reaction (MR3) corresponds to G6P synthesis whereas reaction (MR4) corresponds to its consumption. The two equations cannot be compiled into one reversible reaction because of the irreversibility of the reactions transforming fructose 6-phosphate into fructose 1,6-biphosphate and fructose 1,6-biphosphate into fructose 6-phosphate (R17-R18). Stoichiometry agrees with literature, since 1 ATP needs to be invested to transform 6-carbon sugars (G6P) into simpler ones (GAP) before getting 2 ATP back with lower glycolysis (Perry et al., 2004).

6.3.3 Lower glycolysis

Lower glycolysis is a cascading set of reactions which generates the key metabolite phosphoenolpyruvate (PEP) and energy cofactors (ATP, NADH) from GAP. Lower glycolysis was cut at PEP instead of acetyl-coA (AcCoA) because of the presence of the anaplerotic reactions (R35, R36), converting oxaloacetate into PEP and vice-versa.

Lower glycolysis was assumed at steady state. One macroscopic reaction (MR5) was obtained with Elementary flux mode analysis (Table 6-1). Stoichiometry is in accordance with literature: after investment of one ATP in the upper part of glycolysis, 2 ATP are returned with one phosphoenolpyruvate (Perry et al., 2004).

6.3.4 Carbohydrates synthesis

Carbohydrates (CARB) are complex sugars stored in the cell. They are formed from 6-carbon sugars (here G6P) by reverse glycolysis. All the reactions participating to carbohydrate synthesis were grouped and assumed to be in quasi-steady state. One reversible macroscopic reaction (MR6) was obtained by reduction thanks to elementary flux mode analysis (Table 6-1).

6.3.5 Lipids synthesis

Lipids include a broad group of different macromolecules present in a cell. They contain at least one hydrophobic part and are constituted of long carbon chains linked to a sugar by an ether bound. In microalgae, only Triacylglycerols (TAGs) can be transformed into biofuels (Chisti, 2007). Unfortunately, lipid metabolism of microalgae is poorly known and it differs from bacteria and plants (Liu and Benning, 2012). In the present network, lipids are represented by phosphatidic acids (PAs), precursors of many lipids including glycolipids and phospholipids for the membrane and TAGs for carbon storage.

All the reactions participating in lipids synthesis were grouped and assumed at quasi-steady state. One reversible macroscopic reaction (MR7) for the synthesis of PAs was obtained with elementary flux mode analysis (Table 6-1). Stoichiometric coefficients are non-integers because PAs are composed of two carbon chains with different lengths (C12-C20). To group all PAs under one entity, a generic reaction synthesizing an “average” PA (R123) was used. Its stoichiometric coefficients were determined experimentally using the proportion of the various fatty acids present in the cell (see Annex A for more details).

The macroscopic reaction obtained satisfies balance of the cofactors. For example 2 ADP yield 2 ATP, and 29.3 NADPH yield 29.3 NADP. Interestingly, when lipids are synthesized, some carbon atoms are lost through the production of CO_2 and conversely some carbon atoms are gained when consuming lipids.

6.3.6 Biomass synthesis

Protein, DNA, RNA and chlorophyll are necessary to synthesize biomass. Hence, all their synthesis reactions were grouped into a sub-network and assumed at quasi-steady state. Reactions for PA synthesis were not included because a dedicated sub-network is already present in the model. Therefore the biomass synthesis sub-network includes citric acid cycle, oxidative phosphorylation, pentose phosphate pathway, N and S assimilation, amino acids synthesis and nucleotide synthesis. Citric acid cycle takes place in the mitochondrion and transforms PEP into many precursor monomers for nitrogen assimilation, nucleotide and amino acids synthesis. For each run of the cycle, energy cofactors are generated (NADH, FADH2) and can be breathed into ATP thanks to oxidative phosphorylation. ATP is then reinvested into amino acids and nucleotide synthesis, necessary for DNA, RNA, protein and chlorophyll synthesis. Finally, reductive power (NADPH) necessary for nucleotide and amino acids synthesis is synthesized through the pentose phosphate pathway.

The reduction of this sub-network leads to 30 macroscopic reactions, in which 24 yields biomass (Table 6-2). All macroscopic reactions not synthesizing biomass correspond to futile cycles where carbon is converted to energy, which is then dissipated (Table 6-3). In terms of carbon, the 24 macroscopic reactions, once normalized by unit of biomass synthesis flux, were only different in their consumption of PEP and hence their production of CO_2 (Figure 6-3). A principal component analysis on the EFMs revealed that the difference was mainly due to two metabolic functions (incorporation of nitrogen and alanine synthesis) that could be performed following different pathways, some less energy-efficient than others explaining the difference of CO_2 production (Figure 6-4). Indeed, for the first component (61.72% of information data), CO_2 excretion (R150) and O_2 consumption (R151) are correlated with PEP consumption through the citric acid cycle (R26-R33) and oxidative phosphorylation (R50-R51). If more PEP is used, the citric acid cycle is more used and thus CO_2 excretion and O_2 consumption increase. The difference of PEP consumption is due to the way nitrogen is incorporated: either with glutamine (R55) or with glutamate (R56-R57). Incorporation of azote with glutamate is energetically less efficient that with glutamine, as nitrogen incorporation with glutamine only requires NADPH whereas incorporation with glutamate requires NADPH and ATP. For the second component (19.29% of data information), EFM are different mainly because of the way alanine is synthesized. Indeed, alanine is either synthesized directly from glutamine and pyruvate (R62), or from glyoxylate (R58,R88-R89,R92-93).

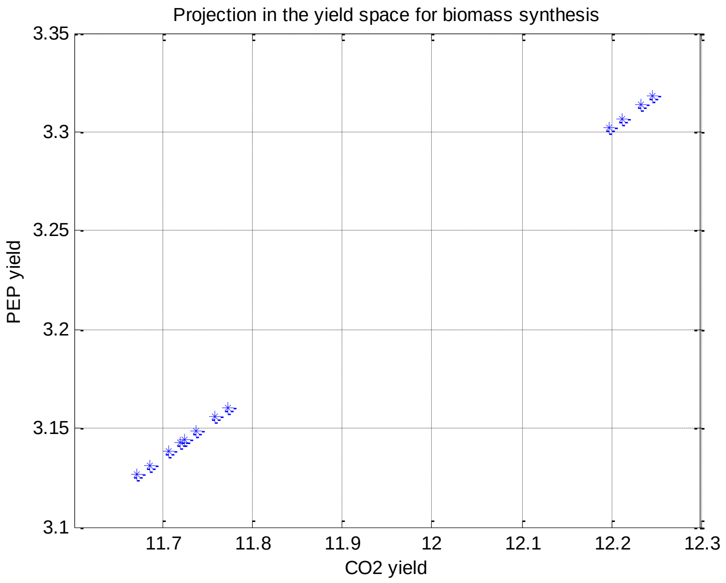


Figure 6-3: Projection of elementary flux modes obtained from the biomass synthesis sub-network in the PEP/CO2 yield space.

The reduction of the biomass synthesis sub-network leads to 30 macroscopic reactions, in which 24 yields biomass. In terms of carbon, the 24 macroscopic reactions were only different in their consumption of PEP and hence their production of CO_2. A projection in the yield space PEP = f(CO_2) reveals two distinct metabolic behaviors.

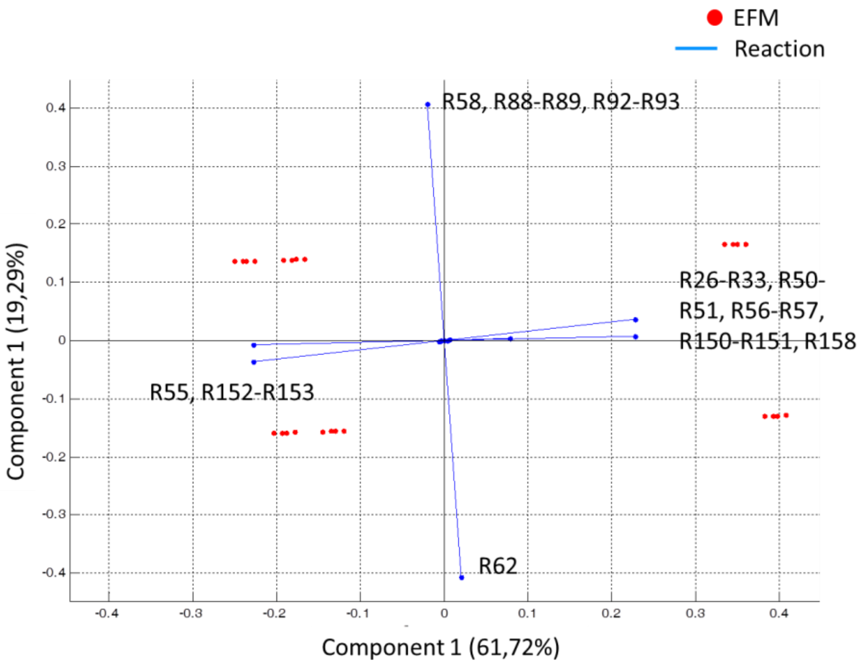


Figure 6-4: Principal component analysis of the elementary flux modes obtained from the biomass synthesis sub-network.

The difference in the PEP/CO2 yield is mainly due to two metabolic functions (incorporation of nitrogen (x-axis) and alanine synthesis (y-axis)) that can be performed thanks to different pathways, some less energy-efficient than others explaining the difference in CO_2 production.

Table 6-2: List of macroscopic reactions yielding biomass, obtained by reduction of the biomass synthesis sub-network

N°	Macroscopic reaction
MR8.1	7.36572 O2 + 4.45869 H + 3.1265 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.22672 Pi + 6.00312 H2O + 11.6706 CO2
MR8.2	7.36572 O2 + 4.45869 H + 3.1265 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.22672 Pi + 6.00312 H2O + 11.6706 CO2
MR8.3	7.37689 O2 + 4.46315 H + 3.13097 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.23119 Pi + 6.00759 H2O + 11.684 CO2
MR8.4	7.37689 O2 + 4.46315 H + 3.13097 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.23119 Pi + 6.00759 H2O + 11.684 CO2
MR8.5	7.39476 O2 + 4.4703 H + 3.13812 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.23834 Pi + 6.01474 H2O + 11.7055 CO2
MR8.6	7.39476 O2 + 4.4703 H + 3.13812 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.23834 Pi + 6.01474 H2O + 11.7055 CO2
MR8.7	7.40593 O2 + 4.47477 H + 3.14259 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.24281 Pi + 6.0192 H2O + 11.7189 CO2
MR8.8	7.40593 O2 + 4.47477 H + 3.14259 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.24281 Pi + 6.0192 H2O + 11.7189 CO2
MR8.9	7.40952 O2 + 4.4762 H + 3.14402 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.24424 Pi + 6.02064 H2O + 11.7232 CO2
MR8.10	7.40952 O2 + 4.4762 H + 3.14402 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.24424 Pi + 6.02064 H2O + 11.7232 CO2
MR8.11	7.42069 O2 + 4.48067 H + 3.14849 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.24871 Pi + 6.02511 H2O + 11.7366 CO2
MR8.12	7.42069 O2 + 4.48067 H + 3.14849 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.24871 Pi + 6.02511 H2O + 11.7366 CO2
MR8.13	7.43856 O2 + 4.48782 H + 3.15564 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4

	+ 0.0025 Mg --> 1 B + 4.25586 Pi + 6.03225 H2O + 11.758 CO2
MR8.14	7.43856 O2 + 4.48782 H + 3.15564 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.25586 Pi + 6.03225 H2O + 11.758 CO2
MR8.15	7.44973 O2 + 4.49229 H + 3.16011 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B+ 4.26033 Pi + 6.03672 H2O + 11.7714 CO2
MR8.16	7.44973 O2 + 4.49229 H + 3.16011 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg2 --> 1 B + 4.26033 Pi + 6.03672 H2O + 11.7714 CO2
MR8.17	7.80512 O2 + 4.63445 H + 3.30226 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.40248 Pi + 6.17888 H2O + 12.1979 CO2
MR8.18	7.80512 O2 + 4.63445 H + 3.30226 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.40248 Pi + 6.17888 H2O + 12.1979 CO2
MR8.19	7.81629 O2 + 4.63891 H + 3.30673 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.40695 Pi + 6.18335 H2O + 12.2113 CO2
MR8.20	7.81629 O2 + 4.63891 H + 3.30673 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.40695 Pi + 6.18335 H2O + 12.2113 CO2
MR8.21	7.83416 O2 + 4.64606 H + 3.31388 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.4141 Pi + 6.1905 H2O + 12.2328 CO2
MR8.22	7.83416 O2 + 4.64606 H + 3.31388 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.4141 Pi + 6.1905 H2O + 12.2328 CO2
MR8.23	7.84533 O2 + 4.65053 H + 3.31835 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.41857 Pi + 6.19496 H2O + 12.2462 CO2
MR8.24	7.84533 O2 + 4.65053 H + 3.31835 PEP + 1.30971 NO3 + 1.14172 G6P + 0.1118 PA + 0.0303876 SO4 + 0.0025 Mg --> 1 B + 4.41857 Pi + 6.19496 H2O + 12.2462 CO2

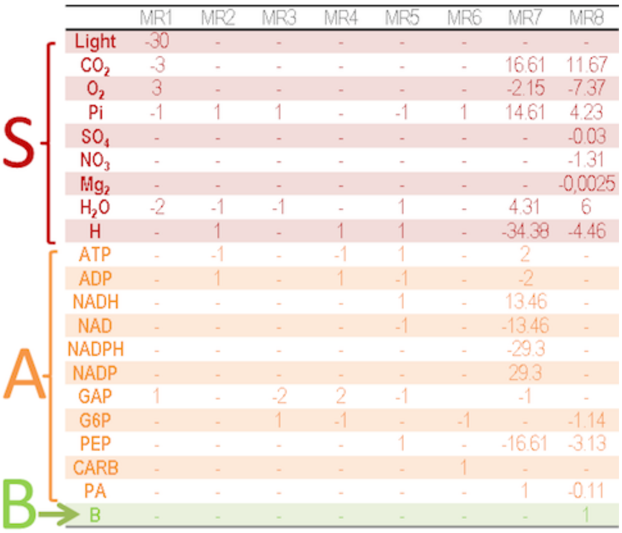
Table 6-3: List of macroscopic reactions not yielding biomass, obtained by reduction of the biomass synthesis sub-network

N°	Macroscopic reaction	Reactions taking place	Explanation
MR8.25	2.5 O2 + 1 PEP + 1 H --> 1 H2O + 1 Pi + 3 CO2	R25-R35, R50-R51	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + anaplerotic reactions
MR8.26	2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R35-R36, R50-R51	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + anaplerotic reactions
MR8.27	2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R50-R51, R54	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + maintenance
MR8.28	2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R50-R51, R97, R101	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + THF metabolism
MR8.29	2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R50-R51, R95-R96, R100	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + THF metabolism
MR8.30	-	R25, R34, R36	Anaplerotic reactions

We assumed that the cell was maximizing biomass growth, and hence minimizing carbon loss when synthesizing biomass. Therefore, the elementary flux mode normalized by unit of biomass synthesis flux with the best PEP/ CO_2 yield was chosen (Table 6-1). The resulting macroscopic reaction MR8 consumes PEP and NO_3 for carbon and nitrogen sources, PA for functional and membrane lipids, G6P for NADPH synthesis through pentose phosphate pathway, SO_4 and Mg for proteins and chlorophyll synthesis and O_2 for ATP synthesis through oxidative phosphorylation. 42.4% of incoming carbon ends up in functional biomass; the rest is breathed through the TCA cycle because of energy demands met thanks to oxidative phosphorylation.

6.4 Macroscopic reaction kinetics and ODE system

After splitting the network into sub-networks and obtaining the EFMs for each sub-network, a reduced model described by 16 metabolites and 8 macroscopic reactions was obtained. The number of macroscopic reactions is similar to the model of Guest et al (Guest et al., 2013), where 10 lumped metabolic reactions were obtained. Mathematically, these first two steps of the DRUM approach translated into a reduced stoichiometric matrix *K'* (Figure 6-5) of much lower dimension (16x8) than the starting one (157x162). The definition of the reaction kinetics is the final building block of DRUM. For each macroscopic reaction obtained after the reduction step, simple proportional kinetics were assumed (Table 6-1).



		MR1	MR2	MR3	MR4	MR5	MR6	MR7	MR8
S	Light	-30	-	-	-	-	-	-	-
	CO_2	-3	-	-	-	-	-	16.61	11.67
	O_2	3	-	-	-	-	-	-2.15	-7.37
	Pi	-1	1	1	-	-1	1	14.61	4.23
	SO_4	-	-	-	-	-	-	-	-0.03
	NO_3	-	-	-	-	-	-	-	-1.31
	Mg_2	-	-	-	-	-	-	-	-0,0025
	H_2O	-2	-1	-1	-	1	-	4.31	6
	H	-	1	-	1	1	-	-34.38	-4.46
A	ATP	-	-1	-	-1	1	-	2	-
	ADP	-	1	-	1	-1	-	-2	-
	NADH	-	-	-	-	1	-	13.46	-
	NAD	-	-	-	-	-1	-	-13.46	-
	NADPH	-	-	-	-	-	-	-29.3	-
	NADP	-	-	-	-	-	-	29.3	-
	GAP	1	-	-2	2	-1		-1	-
	G6P	-	-	1	-1	-	-1	-	-1.14
	PEP	-	-	-	-	1	-	-16.61	-3.13
	CARB	-	-	-	-	-	1	-	-
	PA	-	-	-	-	-	-	1	-0.11
B	B	-	-	-	-	-	-	-	1

Figure 6-5 : Stoichiometric matrix K' describing the bioprocess obtained after formation and reduction of metabolic sub-networks

K' as a much lower dimension (16x8) than the starting metabolic network (157x162). Lines of *K'* correspond to kept metabolites whereas columns correspond to macroscopic reactions obtained thanks to elementary flux mode analysis on each sub-networks. *K'* can be divided into sub-matrices K_S*'* (in red), K_A*'* (in orange) and K_B*'* (in green), according to the lines corresponding to substrates *S*, intracellular metabolites allowed to accumulate *A* and functional biomass *B*.

According to Chapter 5, the model is described by the following ODE system:

$$\frac{dM'}{dt} = \frac{d\begin{pmatrix}S\\A\\B\end{pmatrix}}{dt} = K'.\alpha.B - D.M' + D.\begin{pmatrix}S_{in}\\0\\0\end{pmatrix} \tag{6-1}$$

where *M'* is the vector of kept metabolites (16x1) composed of substrate *S*, metabolites authorized to accumulate *A* and functional biomass *B*; *K'* is the reduced stoichiometric matrix (16x8); α is the kinetics vector (8x1) (Figure 6-5 and Table 6-1); *D* is the dilution rate and S_{in} the incoming substrate (nitrates) concentration.

As explained in Chapter 5, biomass *B* corresponds to functional biomass. Total biomass, in terms of particulate carbon and nitrogen, is computed using the following formulae:

$$X_C(t) = \sum_A C_A . A(t) + C_B . B(t)$$
$$X_N(t) = \sum_A N_A . A(t) + N_B . B(t) \qquad \textbf{(6-2)}$$

where $A \in \{CARB; PA; PEP; G6P; GAP\}$, C_A and C_B correspond to the number of carbon atoms per molecule of *A* and *B*, N_A and N_B correspond to the number of nitrogen atom per molecule of *A* and *B*, *A(t)* and *B(t)* correspond to the concentration of *A* and *B* at time *t*, and $X_C(t)$ and $X_N(t)$ correspond to the concentration of carbon and nitrogen in total biomass *X*. As carbon and nitrogen biomass were measured experimentally, we simulated carbon and nitrogen content of the biomass. However, other chemical elements can be easily computed using the formula above. No additional parameters would be necessary as the above formula only uses chemical element composition and concentrations of *A* and *B*. Chemical element composition for *A* and *B* is given in Annex D . In addition, energy cofactors are not taken into account in equation (6-2), as we assume their contribution negligible in terms of carbon and nitrogen compared to functional biomass and other molecules authorized to accumulate (CARB, PA, PEP, G6P & GAP).

Here, only the core metabolic network of a unicellular autotrophic microalgae was represented. It does not take into account energy necessary for mechanisms not represented by the network, like for instance the turnover of macromolecules and other so-called futile cycles. As it is well documented in the literature, energetic cofactors ATP, NADH, NADPH and FADH2 are difficult to balance (Zamorano et al., 2010). Usually, balancing is done through maintenance terms like equation MR2, which are determined so that growth rate and substrate consumption fits experimental data (Cheung et al., 2013; Kliphuis et al., 2012). Here, as carbon incorporation was not measured (light absorbed per unit of biomass was not measured, nor was CO_2 dissolved concentration), estimation of maintenance and hence cofactors balance is difficult to perform. We thus decided not to consider the balance of energetic cofactors, and we did not describe their fate (ATP, ADP, NADPH, NADP, NADH, NAD).

The dynamic model has 10 degrees of freedom, each degree represented by a parameter that needs to be calibrated. To estimate parameters, we minimized the squared-error between simulation and experimental measurements (taken as an average of the duplicates) using the following formula:

$$error = \sum_x \sum_t \left(x_{measured}(t) - x_{simulated}(t)\right)^2 \text{ where } x \in \{CARB; PA; X_C; X_N\} \quad (6\text{-}3)$$

To minimize the error, the Nelder-Mead algorithm (Nelder and Mead, 1965) (function *fminsearch* under Scilab (http://www.scilab.org)) was used. To reduce the risk of local minima, several optimizations were performed with random initial parameters set. Then, the set fitting the best experimental data was chosen. As very few data were available, all data were used to estimate model parameters. Results of parameter identification are presented in Table 6-4.

Table 6-4: Parameters obtained by the calibration of the model

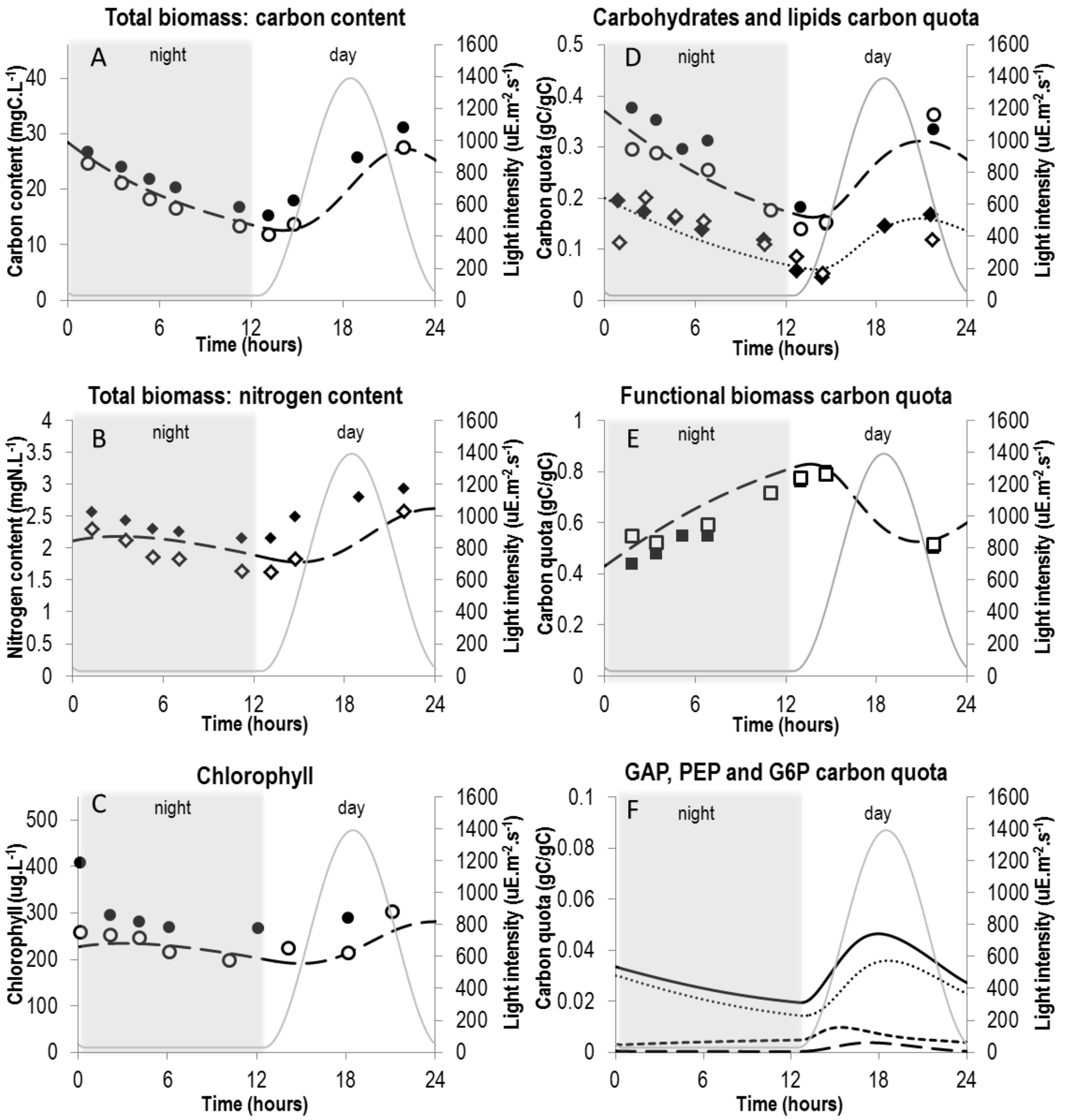
Parameters	Value
k_{MR1}	$11.07*10^{-3}$ $\mu E^{-1}.m^2.s.mM.h^{-1}.mMB^{-1}$
k_{MR3}	223.53 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR4}	10.30 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR5}	436.95 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR5}	5.00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR6}	70. 00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR6}	6.50 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR7}	4.50 * 10^3 $mM^{-1}.h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR7}	0.60 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR8}	$2.18*10^4$ $mM^{-2}.\ h^{-1}.mM\ B^{-1}$

6.5 Simulation and results

Model simulation reproduces accurately experimental data (see Figure 6-6). In particular, the model correctly represents lipids and carbohydrates accumulation during the day and their consumption during the night (Figure 6-6 D). The distribution of fluxes during a classical day/night cycle is displayed in Figure 6-7 and Figure 6-9.

6.5.1 Metabolites concentration and macroscopic level

The model predicts a minimum of carbon storage (lipids and carbohydrates) one hour and a half after sunrise (13h37 and 13h17), when light intensity is sufficient to catch up with carbon loss through respiration. In a similar way, the maximum is reached three hours before sunset (20h50 and 21h02), when light intensity is insufficient to catch up with carbon loss through respiration (Figure 6-6 D). Total carbon biomass follows a similar trend (minimum at 13h19 and maximum at 21h17), suggesting that an adequate harvesting time for biofuels production is three hours before sunset (21h), when lipids are at their maximum. Interestingly, carbohydrates synthesis begins after and ends before lipids synthesis (respectively 13h31 and 22h08 against 12h58 and 23h26). This is due to the fact that there is a higher carbon demand for functional biomass synthesis from carbohydrates (through G6P)



Total biomass: carbon content

Carbohydrates and lipids carbon quota

Total biomass: nitrogen content

Functional biomass carbon quota

Chlorophyll

GAP, PEP and G6P carbon quota

Figure 6-6 : Comparison of simulation results with experimental data.

Simulation results were obtained by simulation of system (7) and are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — —model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — —model ; ◇ , ◆ experimental data ; —— light intensity

C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — —model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

D. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ……… , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity. Accumulation of carbon and energy metabolites during the day and their consumption during the night for growth and maintenance purpose is well represented.

E. Evolution of functional biomass *B*. — —model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity

F. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ……… glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— GAP + PEP + G6P ; —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 4%).

than from lipids: 6.84 carbons from carbohydrates are required per unit of functional biomass against 4.27 carbons from lipids. At midday (t=18h), when light intensity is at its maximum, carbohydrates and lipids synthesis are also at their maximum. At this time, slightly less than a third of incoming carbons go to functional biomass (28.6%). The rest goes to carbohydrates (37.1%) and lipids (34.2%) storage (Figure 6-7).

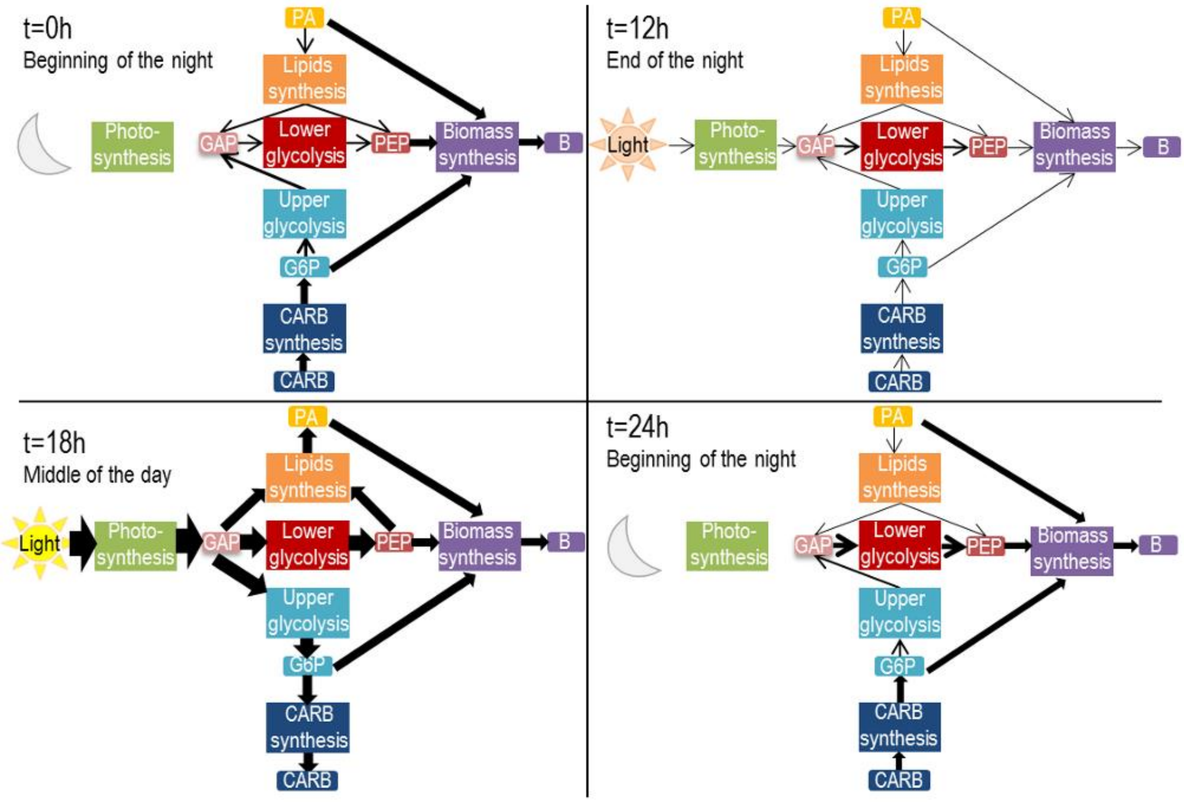

t=0h
Beginning of the night
PA
Lipids synthesis
Photo-synthesis
GAP
Lower glycolysis
PEP
Biomass synthesis
B
Upper glycolysis
G6P
CARB synthesis
CARB
t=12h
End of the night
PA
Lipids synthesis
Light
Photo-synthesis
GAP
Lower glycolysis
PEP
Biomass synthesis
B
Upper glycolysis
G6P
CARB synthesis
CARB
t=18h
Middle of the day
PA
Lipids synthesis
Light
Photo-synthesis
GAP
Lower glycolysis
PEP
Biomass synthesis
B
Upper glycolysis
G6P
CARB synthesis
CARB
t=24h
Beginning of the night
PA
Lipids synthesis
Photo-synthesis
GAP
Lower glycolysis
PEP
Biomass synthesis
B
Upper glycolysis
G6P
CARB synthesis
CARB

Figure 6-7 : Fluxes between the 6 sub-networks at different time of the day.

Fluxes were estimated thanks to model simulations. They were normalized per moles of carbon consumed or produced. Thickness of arrows depends on intensity of the flux.

At the beginning of the night (t=0h), carbohydrates and lipids are already consumed so as to continue functional biomass growth. Most of carbohydrates and lipids are directly invested for biomass and only few of their carbons are used for PEP synthesis.

At the end of the night (t=12h), the metabolism is slow, because very few carbons are left for growth and energy.

At midday (t=18h), when light intensity is at its maximum, slightly less than a third of incoming carbons goes to functional biomass (28.6%). The rest of it is stored into carbohydrates (37.1%) and lipids (34.2%).

After one day (t=24h), the biological systems has similar fluxes to the beginning (t=0h), showing the cyclic behavior of the metabolic network of a unicellular photoautotrophic microalgae submitted to a day/night cycle.

Contrary to carbon storage, functional biomass carbon quota increases three hours before sunset until two hours after dawn, taking carbon from the lipids and carbohydrates pool (Figure 6-6D and E, Figure 6-7). Most of carbohydrates (through G6P) and most of lipids are directly consumed for functional biomass production. Only few of their carbons are used for PEP synthesis (Figure 6-7). At the end of the night and beginning of the day, the metabolism is really slow, because very few carbons in the storage pools are left for growth (Figure 6-7). Conversely, functional biomass carbon quota decreases during the day because of its dilution in the total biomass due to carbon storage. These obtained metabolic behavior are in agreement with the description of flux distribution given by Ross and Geider in (2009).

Total biomass can be visualized in terms of particulate carbon and nitrogen (Figure 6-6A and B). Carbon follows a similar trend to carbohydrates and lipids, because carbon is only incorporated through photosynthesis during the day, and is lost during the night because of respiration to meet energy demands for continuing functional biomass growth. The diurnal photosynthetic quotient (moles of oxygen released per mole dioxide fixed) varies between 1.29 and 1.60 (Figure 6-8), depending on the light intensity, which agrees with the typical range of 1.0 – 1.8 for algae (Boyle and Morgan, 2009). During the day, 79% of carbon loss is due to respiration and 21% to lipids synthesis. During the night, 10% of carbon lost by respiration is gained back by lipids consumption.

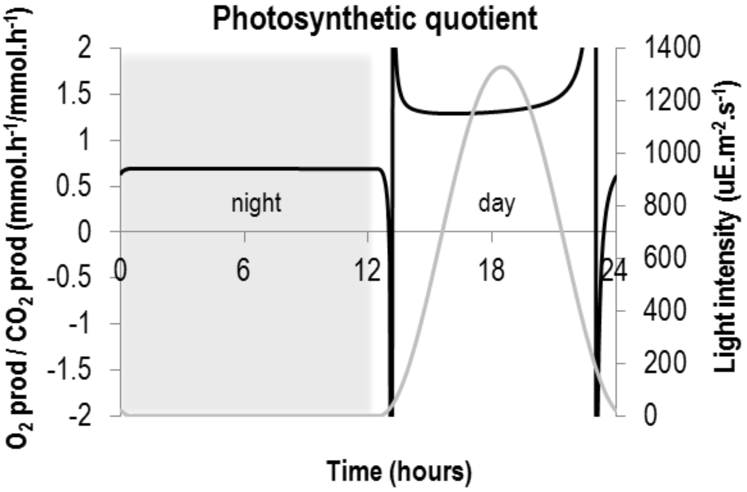


Figure 6-8: Predicted photosynthetic quotient during a day/night cycle.
The quotient varies between 1.29 and 1.60, depending on the light intensity, which agrees with the typical range of 1.0 – 1.8 for algae (Boyle and Morgan, 2009).

In the model, nitrogen content has exactly the same trend as functional biomass, since functional biomass is the only intracellular metabolite with nitrogen. It can be observed that there is slight delay in the uptake of nitrogen between the model and experimental data. In experimental data, the minimum is at sunrise and the maximum at sunset, meaning that *Tisochrysis lutea* stops incorporating nitrates as soon as the night starts. This time period corresponds to the period where cells divide (Lacour et al., 2012). Mocquet et al. in (Mocquet et al., 2013) have shown that nitrate uptake is stopped during cell division, which could explain the difference between predicted values and experimental data. However, including such mechanisms at this stage in the model would be debatable. Chlorophyll is also well predicted by the model, validating the hypothesis of a constant ratio by unit of functional biomass.

Finally, it is interesting to look at the evolution of PEP, G6P and GAP concentrations predicted by the model. First, their concentrations are sufficiently low in terms of carbon, showing that carbon storage is mainly done with lipids and carbohydrates. However, their concentrations over time are not constant, and are particularly different between day and night. Indeed, their concentrations are much higher during the day than during the night, giving certain flexibility to the metabolic network when environmental conditions changes rapidly (here light). The ability of metabolic network to face permanent fluctuating environmental conditions consolidates one of the advantages of the DRUM approach. Such flexibility is acquired through certain metabolites, which can accumulate and therefore act as buffers. This could not be achieved with a steady-state assumption.

6.5.2 Metabolic Fluxes

In addition to the metabolic fluxes of the macroscopic reactions, all metabolic fluxes can be computed inside the cell thanks to the following formulae, as explained in Chapter 5:

$$v = \begin{pmatrix} v_{SN1} \\ \cdots \\ v_{SN_k} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} E_{SN_1}.\alpha_{SN_1} \\ \cdots \\ E_{SN_k}.\alpha_{SN_k} \end{pmatrix} \tag{6-4}$$

The metabolic fluxes of the core carbon metabolic network for three different times (t=06h00, t=18h00 and t=23h30) is displayed in Figure 6-9. Each flux map corresponds to a specific metabolic mode (autotrophic, mixotrophic-like mode, heterotrophic-like mode).

As observed for the macroscopic flux reactions, fluxes are relatively low during the night, compared to the day, the maximum being reached at midday. Because of the presence of the chloroplast, contrary to cyanobacteria, the pentose phosphate pathway is always in the reductive mode and the TCA cycle is always cyclic, so as to meet energy demands (under the form of ATP, NADH, FADH and NADPH) of the cytosol for functional biomass growth. What differs between the three different metabolic modes is the glycolysis direction, the carbon storage direction (consumption or accumulation of lipids and carbohydrates) and the relative distribution between carbon storage sources and photosynthesis.

At t=6h00, in the middle of the night, the flux map obtained is similar to a heterotrophic map on glucose growth (Shastri and Morgan, 2005). Indeed, as no light is available, all the photosynthesis reactions taking place in the chloroplast are not used. Instead, carbohydrates and lipids are used as carbon and energy sources. Most of the carbon from carbohydrates is used to synthesize NADPH reductive power thanks to the pentose phosphate pathway. The rest is injected into glycolysis, which is in the downward direction so as to create functional biomass precursor metabolites (PEP, GAP), energy (ATP, NADH) and Acetyl-CoA (AcCoA) for the TCA cycle. The TCA cycle is used to synthesize precursor metabolites (oxaloacetate OA and alpha-ketoglutarate AKG) for functional biomass growth, but also for energy production thanks to the coupling with oxidative phosphorylation, since it is cyclic.

At midday (t=18h00), when light intensity is at its maximum, the flux map obtained is similar to a autotrophic flux map (Shastri and Morgan, 2005). Indeed, the flux map has high fluxes in the photosynthesis pathways and beyond these pathways, fluxes drop considerably in terms of absolute magnitude (Knoop et al., 2013). Upper glycolysis is in the glyconeogenic direction, to produce carbohydrates and sugar precursors metabolites (G6P, R5P, E4P) necessary for functional biomass production. The TCA cycle produces metabolite precursors for biomass growth and energy since photosynthesis energy is only exported under the form of GAP from the chloroplast. Similarly, the pentose phosphate pathway is in the reductive mode to produce reducing power necessary for functional biomass growth.

At t=23h30, just before dawn, the obtained flux map is similar to a mixotrophic flux map (Shastri and Morgan, 2005). Indeed, light intensity is not intense enough to sustain functional biomass synthesis. Hence carbohydrates and lipids also act as carbon sources. The topology is a weighted mix between autotrophy and heterotrophy topologies, depending on the light/carbohydrates and lipids ratio of the time instant. How much light is available compared to lipids and carbohydrates thus defines the relative intensity of the core cytosolic carbon metabolic network compared to photosynthesis and whether glycolysis is in the gluconeogenic direction or not.

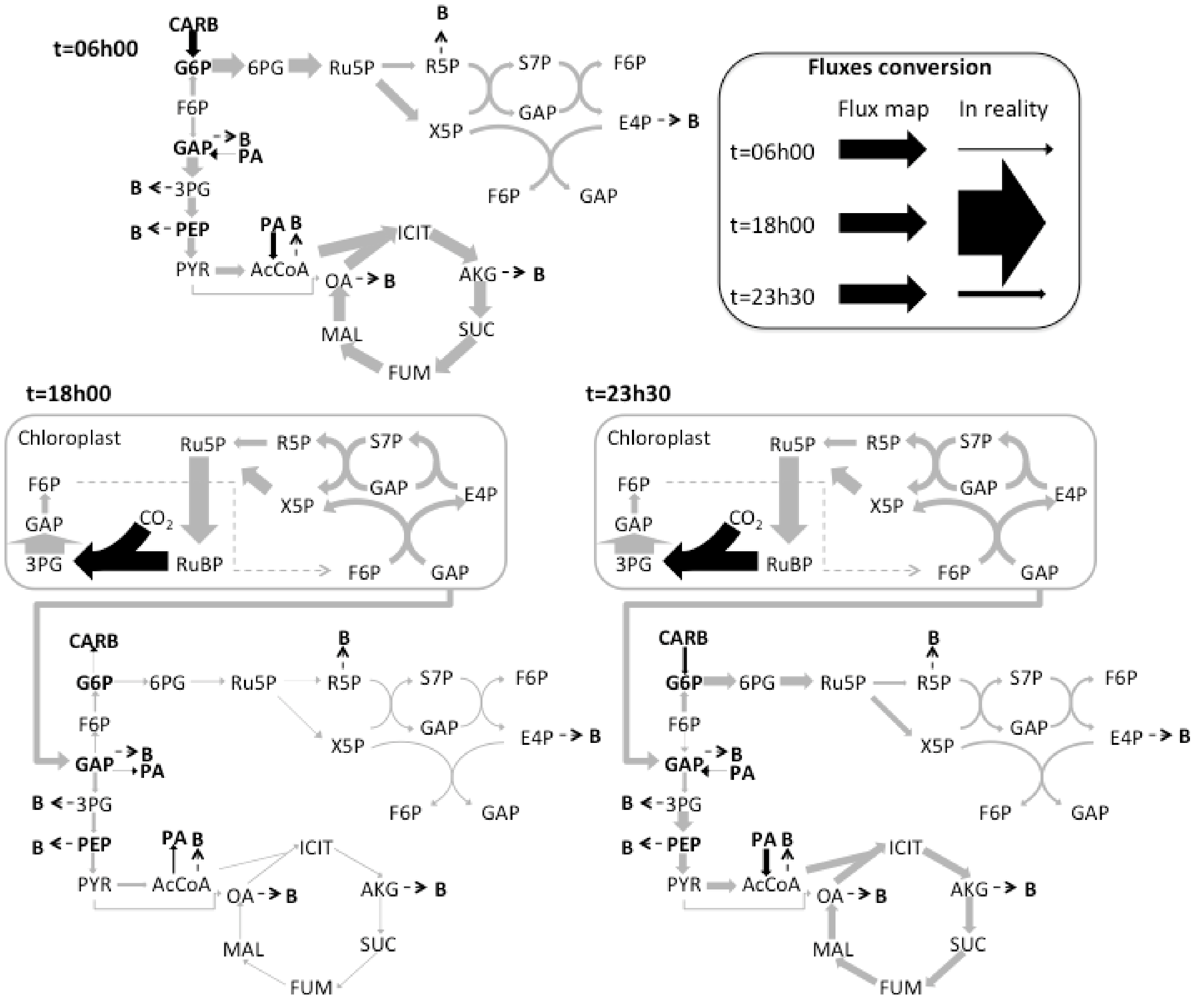

t=06h00
CARB
G6P
6PG
Ru5P
R5P
B
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P -> B
F6P
GAP
F6P
GAP -> B
PA
B <- 3PG
B <- PEP
PYR
AcCoA
PA B
ICIT
OA -> B
AKG -> B
MAL
SUC
FUM
Fluxes conversion
Flux map
In reality
t=06h00
t=18h00
t=23h30
t=18h00
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P
GAP
CO2
3PG
RuBP
F6P
GAP
t=23h30
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P
GAP
CO2
3PG
RuBP
F6P
GAP
CARB
G6P
6PG
Ru5P
R5P
B
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P -> B
F6P
GAP
F6P
GAP -> B
PA
B <- 3PG
B <- PEP
PYR
AcCoA
PA B
ICIT
OA -> B
AKG -> B
MAL
SUC
FUM

Figure 6-9: Metabolic fluxes at different time of the day night cycle

For each flux map, fluxes were normalized by the maximum flux of the flux map. The conversion between each flux map is given is the legend box of the figure. Dashed arrows indicate flux related to functional biomass formation. Dark arrows indicate carbon source fluxes. Bold metabolites indicate metabolites *A* allowed to accumulate.
t=06h00: Metabolic fluxes during the middle of the night. The flux map is similar to a heterotrophic growth on carbohydrates and lipids.
t=18h00: Metabolic fluxes at midday. The flux map is similar to an autotrophic growth.
t=23h30: Metabolic fluxes just before dawn. The flux map is similar to a mixotrophic growth.

6.5.3 Further validations of the model

In order to further validate the model obtained in this chapter, we used another experimental data set taken from (Lacour et al., 2012). The experimental conditions were the same: *Tisochrysis lutea* was grown in duplicates in 5L cylindrical vessels at constant temperature (22°) and pH (8.2, maintained by automatic injection of CO_2). The same measurements were performed: nitrates, particulate carbon and nitrogen, chlorophyll, total carbohydrates and neutral lipid concentrations. The difference was the average biomass in the continuous stirred-tank reactors, which was of around 12 $mgC.L^{-1}$ instead of 20 $mgC.L^{-1}$.

The simulation was first performed with the previous model not modified. The simulation results are in good agreement with the experimental data (Figure 6-10). However, chlorophyll content is clearly overestimated (Figure 6-10 C). This might be due to the fact that the microalgae were photoadapted at a higher light intensity since the content of chlorophyll per unit of biomass decreases when light intensity increases (MacIntyre et al., 2002). Indeed, the average chlorophyll nitrogen quota in this experiment was $0.0053\,\mathrm{gN.gN^{-1}}$ instead of $0.0077\,\mathrm{gN.gN^{-1}}$. To take into account this photoadaptation, we computed *de novo* the functional biomass synthesis equation by taking into account the new chlorophyll nitrogen quota as in Annex A. The new functional biomass synthesis equation obtained was:

32.687 ATP + 32.687 H2O + 0.8717 PROTEIN + 0.0018 Chlorophyll + 0.0414 RNA + 0.0015 DNA + 0.0835 PA --> B + 32.687 H + 32.687 ADP + 32.687 Pi

The new macroscopic reaction for the functional biomass sub-network was then recomputed as in section 6.3.6 and yielded the following equation:

3.13 PEP + 7.39 O2 + 4.50 H + 1.35 NO3 + 1.17 G6P + 0.0835 PA + 0.03 SO4 + 0.0018 Mg -->B + 11.76 CO2 + 4.26 Pi + 6.10 H2O (MR8’)

The simulation was then performed with this new macroscopic reactions (MR8’) but with the same parameters as the previous model. The simulations results fitted well experimental data (Figure 6-11), and chlorophyll predictions were improved (Figure 6-11 C).

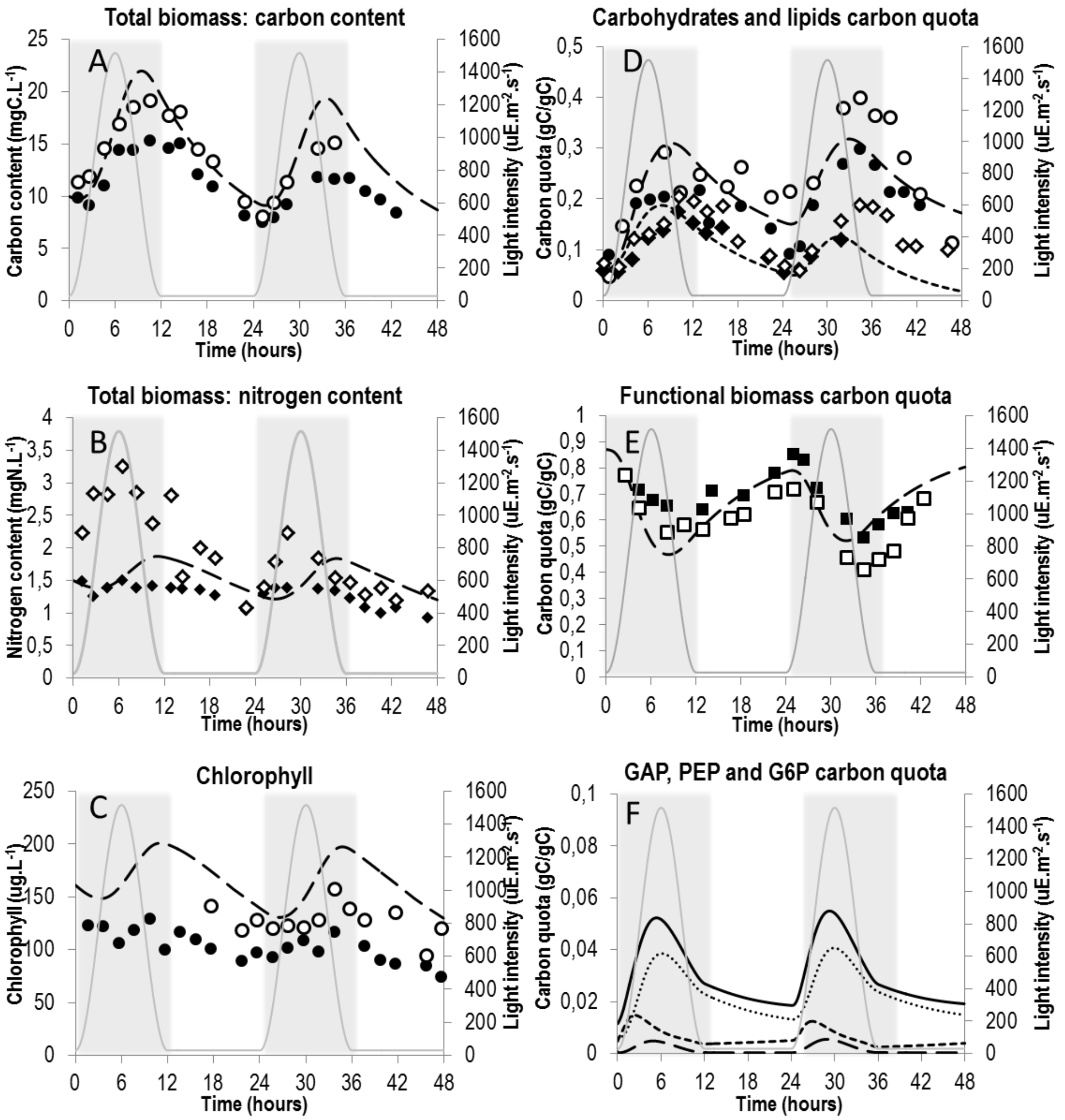


Figure 6-10: Comparison of simulation results on another set of experimental data

A. Simulation results were obtained by simulation of system (6-1)and are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares.

B. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — —model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

C. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — —model ; ◇ , ◆ experimental data ; —— light intensity

D. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — —model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

E. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ⋯⋯ , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity. Accumulation of carbon and energy metabolites during the day and their consumption during the night for growth and maintenance purpose is well represented.

F. Evolution of functional biomass *B*. — —model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity

G. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ⋯⋯ glucose 6-phosphate (G6P) ; – – – phosphoenolpyruvate (PEP); —— GAP + PEP + G6P ; —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

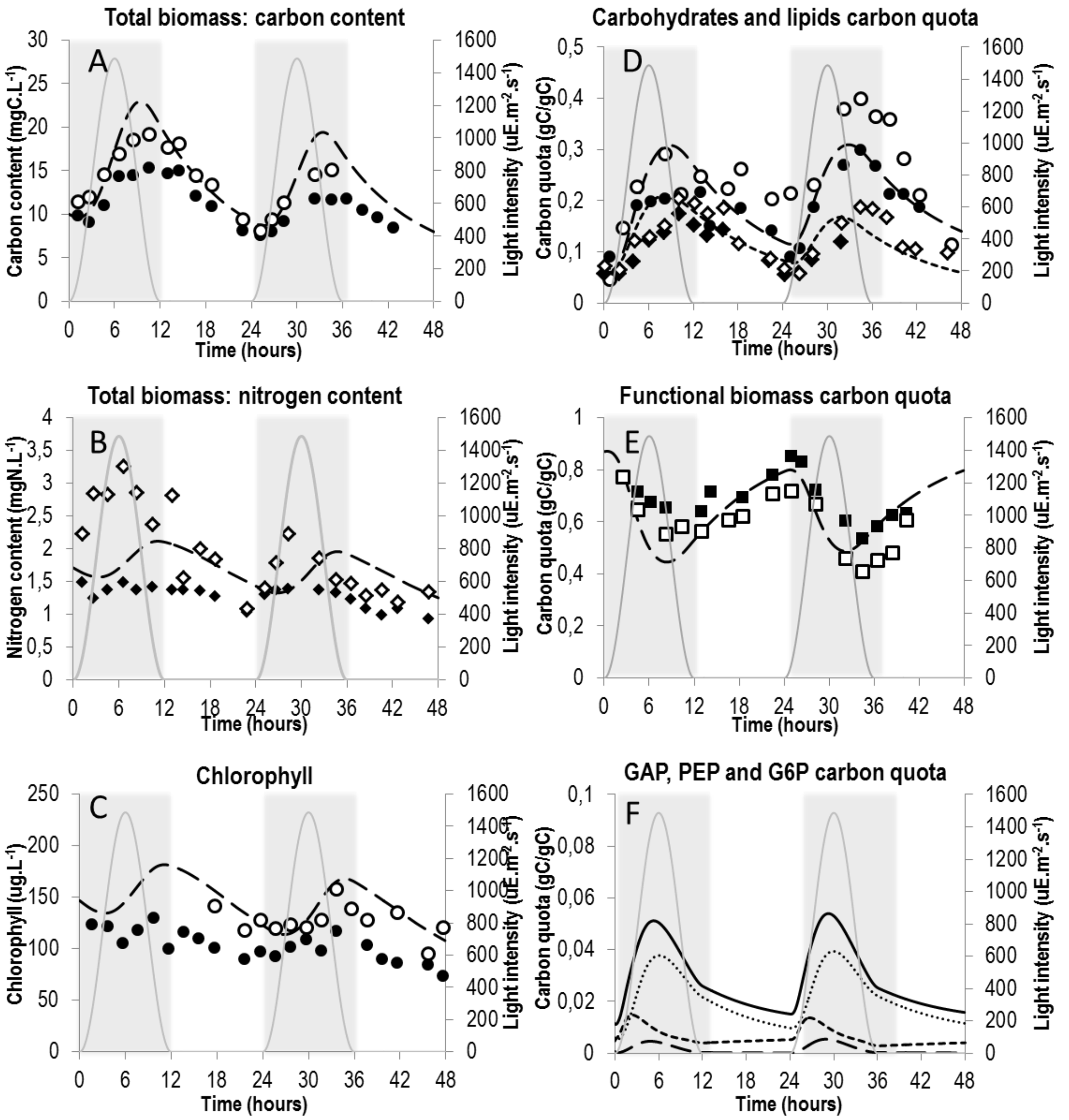


Figure 6-11: Comparison of simulation results with another set of experimental data and an adapted functional biomass composition

Simulation results were obtained by simulation of system (6-1)and are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — —model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — —model ; ◇ , ◆ experimental data ; —— light intensity

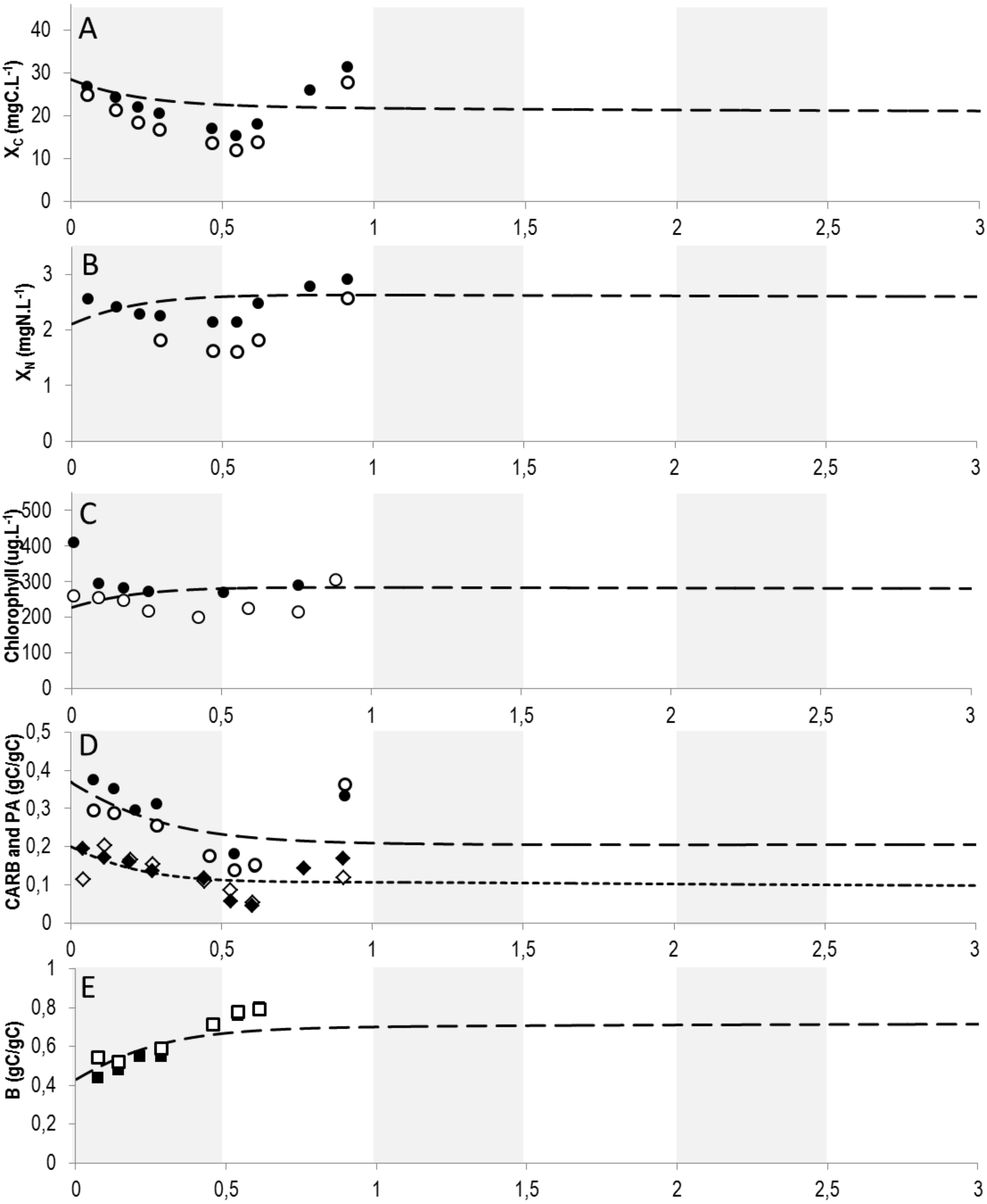
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — —model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

D. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ……. , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity. Accumulation of carbon and energy metabolites during the day and their consumption during the night for growth and maintenance purpose is well represented.

E. Evolution of functional biomass *B*. — —model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity

F. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ……. glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— GAP + PEP + G6P ; —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

In addition, we tested the model submitted to constant light (332.6 $\mu E.m^{-2}.s^{-1}$), constant dilution rate (1 day^{-1}) and constant incoming nitrates concentration (4.018 gN.L^{-1}). The light intensity chosen (332.6 $\mu E.m^{-2}.s^{-1}$) corresponds to the mean light intensity perceived during a day/night cycle by the microalgae. In this case, the model rapidly reaches a steady-state, where each variable reaches a steady-state value close to the mean values observed on 24h during a day night cycle (Figure 6-12).



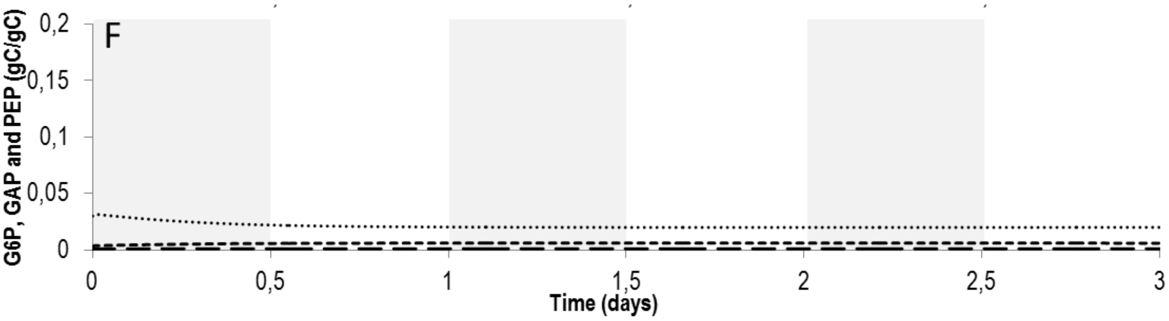


Figure 6-12: Simulation results when environmental conditions are set constants.
Simulation results were obtained by simulation of system (6-1)and are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — —model ; ● , ○ experimental data ; ——— light intensity

B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — —model ; ◇ , ◆ experimental data ; ——— light intensity

C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — —model ; ● , ○ experimental data ; ——— light intensity

D. Evolution of “energy and carbon” metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; …….. , ◇ , ◆ lipids (PA) ; ——— light intensity. Accumulation of carbon and energy metabolites during the day and their consumption during the night for growth and maintenance purpose is well represented.

E. Evolution of functional biomass *B*. — —model ; ■ , □ experimental data ; ——— light intensity

F. Evolution of “buffer” metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; …….. glucose 6-phosphate (G6P) ; – – – phosphoenolpyruvate (PEP); ——— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 4%).

6.6 Discussion

In the following section, critical features of DRUM, already mentioned in Chapter 5 section 5.3-5.5, will be discussed in the case of microalgae metabolism.

6.6.1 Application of DRUM

6.6.1.1 Network splitting into groups of reactions

Network splitting is a difficult task, and was performed thanks to educated guesses using the topology of the metabolic network, the known metabolic functions of some groups of reactions, the experimentally known accumulating metabolites (e.g., lipids, carbohydrates) and the key topological place of some metabolites.

The presence of the chloroplast compartment was used to assume QSSA for photosynthesis. For the rest of the metabolic network, reactions were grouped according to known metabolic functions: carbohydrate synthesis, upper glycolysis, lower glycolysis, lipids synthesis, biomass synthesis. The accumulated metabolites GAP, PEP, G6P were chosen because situated at branching points of several metabolic pathways. Indeed, GAP, the output of photosynthesis, is situated at the middle of glycolysis and is also an output of the pentose phosphate pathway. G6P is situated at the branching point between carbohydrates synthesis and the pentose phosphate pathway. Finally, PEP is situated at the branching point between lipids synthesis, the TCA cycle for precursor metabolites necessary for biomass synthesis and the anaplerotic reactions.

However, the choice of the decomposition is not totally straightforward. The splitting of *Tisochrysis lutea* metabolic network was performed by trial and errors with different possible decompositions. Several possible configurations were tested and the one fitting the best experimental data was kept. For example, the metabolic network was cut, instead of glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) at glycerone-phosphate (DHAP) and instead of phosphoenolpyruvate (PEP) at pyruvate (PYR). To cut at PEP seemed a better choice to fit functional biomass data, but cutting at DHAP did not influence the results since DHAP and GAP are interchangeable metabolites ('DHAP <--> GAP' (EC 5.3.1.1)). Whether the network should be cut at GAP or DHAP could only be answered with additional experimental measurements.

6.6.1.2 Network reduction into macroscopic reactions

An issue that can arise when reducing sub-networks to macroscopic reactions is the presence of a high number of Elementary Flux Modes (EFMs), particularly for sub-networks with a high number of reactions. In the case of *Tisochrysis lutea*, the issue arose only for the biomass synthesis sub-network composed of 105 reactions. The calculation of the EFMs resulted in 24 macroscopic reactions. Note that the number of macroscopic reactions is already lower than the number of reactions of the original sub-network. For a further reduction, we kept the EFM with best PEP/CO_2 yield when normalized by unit of biomass synthesis flux, which was the same as optimizing biomass growth since we minimized carbon loss through oxidative phosphorylation.

For the whole network, DRUM reduced the number of EFM from 18776 down to 11. This implies a low number of degrees of freedom (10 parameters) compared to the other methods (cf Table 6-5) where degrees of freedom are often hidden in factors (e.g.: biomass composition) or imposed fluxes (substrate consumption, product formation, biomass growth, maintenance) varying along discrete time instants.

Once all macroscopic reactions modes are obtained, their kinetics need to be defined, which is the final step of DRUM. This is a delicate task. In the case of *Tisochrysis Lutea,* since one parameter per reaction turns out to be sufficient to explain the data, we kept this minimum structure to follow a parsimony principle.

6.6.2 Comparison to other models

Microalgae models exist for more than 60 years and can be divided into two main categories: dynamical macroscopic models (see (Bernard, 2011) for a full review) and static metabolic models

(Boyle and Morgan, 2009; Cogne et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Knoop et al., 2013; Rügen et al., 2012).

Table 6-5: Comparison of existing microalgae models representing carbon storage

Reference	Modeling type	Macroscopic reactions	Metabolic Fluxes	Metabolites concentrations	Degrees of freedom
(Guest et al., 2013)	Macroscopic, Dynamic	11	0	7	12
(Ross and Geider, 2009)	Macroscopic, Dynamic	5	0	7	18
(Packer et al., 2011)	Macroscopic, Dynamic	3	0	4	12
(Mairet et al., 2011a)	Macroscopic, Dynamic	6	0	7	9
(Quinn et al., 2011)	Macroscopic, Dynamic	4	0	5	15
(Tevatia et al., 2012)	Macroscopic, Dynamic	1	0	2	5
(Yang et al., 2011)	Macroscopic, Dynamic	2	0	3	7
(Fleck-Schneider et al., 2007)	Macroscopic, Dynamic	11	0	7	8
(Mairet et al., 2011b)	Macroscopic, Dynamic	6	0	7	7
(Kliphuis et al., 2012)	Metabolic, Static	0	160	0	1
(Boyle and Morgan, 2009)	Metabolic, Static	0	484	0	2
(Cogne et al., 2011) & (Rügen et al., 2012)	Metabolic, Static	0	280	7	22
(Knoop et al., 2013)	Metabolic, Static & Dynamic	0	760	9	45
DRUM	Metabolic & Macroscopic, Dynamic	7	162	14	10

To compare the models, our definition of "degrees of freedom" stands for the number of information needed to simulate the models. For macroscopic models, degrees of freedom relate to the kinetic parameters of the model. For FBA models, degrees of freedom relate to the number of constraints needed to determine the flux distribution. Incoming light and biomass composition were not considered as degrees of freedom.

For (Tevatia et al., 2012) and (Yang et al., 2011), no macroscopic reactions are obtained per se, as growth is independent of nutrient uptake. Only population growth is represented ($X \xrightarrow{\mu(X)} 2X$).

For (Knoop et al., 2013), 7 biomass compositions were necessary to perform DFBA. We counted 6 of them as degrees of freedom.

To date, there is only nine macroscopic models representing carbon storage (particularly lipids) in microalgae (Fleck-Schneider et al., 2007; Guest et al., 2013; Mairet et al., 2011a, 2011b; Packer et al., 2011; Quinn et al., 2011; Ross and Geider, 2009; Tevatia et al., 2012; Yang et al., 2011). However, these models are empirical and do not rely on metabolic knowledge. They describe efficiently some key metabolites, but does not allow understanding the intracellular mechanisms taking place in the cell and stay limited in the number of variables for which accumulation dynamics can be forecasted (Table 6-5). Only the models of (Guest et al., 2013) and (Fleck-Schneider et al., 2007) tried to incorporate some metabolic knowledge. Guest et al (Guest et al., 2013) used lumped metabolic reactions taken from literature and for which stoichiometric coefficients were determined depending on the environmental conditions. Fleck-Schneider et al (Fleck-Schneider et al., 2007) used a hybrid modeling technique where ordinary differential equations described the macroscopic scale of the bioprocess whereas flux optimization on a lumped metabolic model was performed at each time-step at the metabolic scale.

For metabolic models, only static flux predictions under constant light were made, where lipids and carbohydrates were at a constant ratio in biomass (Boyle and Morgan, 2009; Cogne et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Knoop et al., 2013; Rügen et al., 2012). Even if, sometimes, the influence of light intensity on metabolic fluxes and biomass composition was studied (Kliphuis et al., 2012; Rügen et al., 2012), only the recent model of Knoop et al (Knoop et al., 2013) tried to simulate, thanks to dynamic flux balance analysis, the evolution of metabolic fluxes during a day/night cycle. The simulation was performed thanks to a time-dependent biomass reaction based on literature, which allowed forcing the value of the fluxes to the storage compounds. This involves a much higher degree of freedom (45, cf Table 6-5) than with DRUM (10) since the biomass composition must be postulated at each time instant (or at some key instants and then interpolated). However, a more systematic method for representing carbon accumulation and consumption over time is lacking. Contrary to the work of Knoop and al. (2013), DRUM allows predicting at the same time all metabolic fluxes and the change of biomass composition without forcing carbon storage to a given value computed at each time step. This is the real advantage of our method, where we can predict at the same time the macroscopic scale (biomass synthesis, substrate consumption, and products synthesis) and the intracellular scale (metabolic fluxes). To the authors' knowledge, DRUM is the first modeling framework that allows to predict, in a dynamic fashion, the macroscopic and intracellular scales of metabolism by handling the non-balanced growth condition.

6.6.3 Use of DRUM to guide metabolic engineering

The DRUM approach extends Gene Deletion Studies at both the levels of the metabolic function and the level of the reaction. DRUM can thus be used to guide metabolic engineering thanks to *in silico* gene deletion. For *Tisochrysis* lutea, the goal of our microalgae model was to better apprehend the carbon metabolism of microalgae in day/night cycles. It is clear that such a model has many direct implications for metabolic engineering with microalgae. The fact that cells can store very high amounts of lipids with a daily pattern has clear consequences on the harvesting period (section 6.5). It also indicates the paths and the enzymes to be targeted in order to more efficiently accumulate lipids.

For example, we can target the carbohydrates production (MR6 forward reaction) and simulate *de novo* the model to see whether it has an impact on lipids accumulation. For that, two models were then simulated for 48h, one with $k_{carb} = 0\,\mathrm{h}^{-1}.\mathrm{mM\,B}^{-1}$, the other one with

$k_{carb} = 70.00\ \mathrm{h}^{-1}.\mathrm{mM\ B}^{-1}$. The dilution rate and the incoming substrate concentrations were set at 1 days^{-1} and 4.018 $\mathrm{mgN.L}^{-1}$.

The results suggests, as expected, that the carbohydrates storage pool diminished quickly at the expense of the lipids and functional biomass pool (Figure 6-13). Interestingly, most of the extra carbon goes to the functional biomass pool instead of the lipids pool, improving very slightly the lipids content. Since the functional biomass pool increases, the nitrogen biomass content also increases, as nitrates are not limiting in those conditions. In addition, G6P accumulates during the day and is consumed during the night, standing in for the carbohydrates storage pool. The only difference is that at the end of the night, the G6P pool is completely depleted. What is also interesting is that the total carbon biomass X stays the same: only a shift of carbon between the different pools is observed. The day/night cycle growth still occurs and takes place at a similar rate, which was not straightforward since glucose-6-phosphate concentration could have been too low to allow functional biomass synthesis during the night.

In a general way, DRUM could be used to target any macroscopic reaction or metabolic reaction of the model so as to see the impact on the lipids and biomass productivity. It would allow finding the ideal reaction to target in metabolic engineering. Nevertheless, results need to be taken with care, since they might be dependent on the set of kinetic parameters found. Indeed, the model was difficult to identify. Hence several sets of parameters might allow a good fitting. Yet parameters have a great influence on metabolic engineering *in silico*. For example, the fact that the biomass has a high velocity compared to lipids synthesis might explain why, when deleting the carbohydrates consumption macroscopic reaction, the carbon goes in a predominant manner to functional biomass and not lipids.

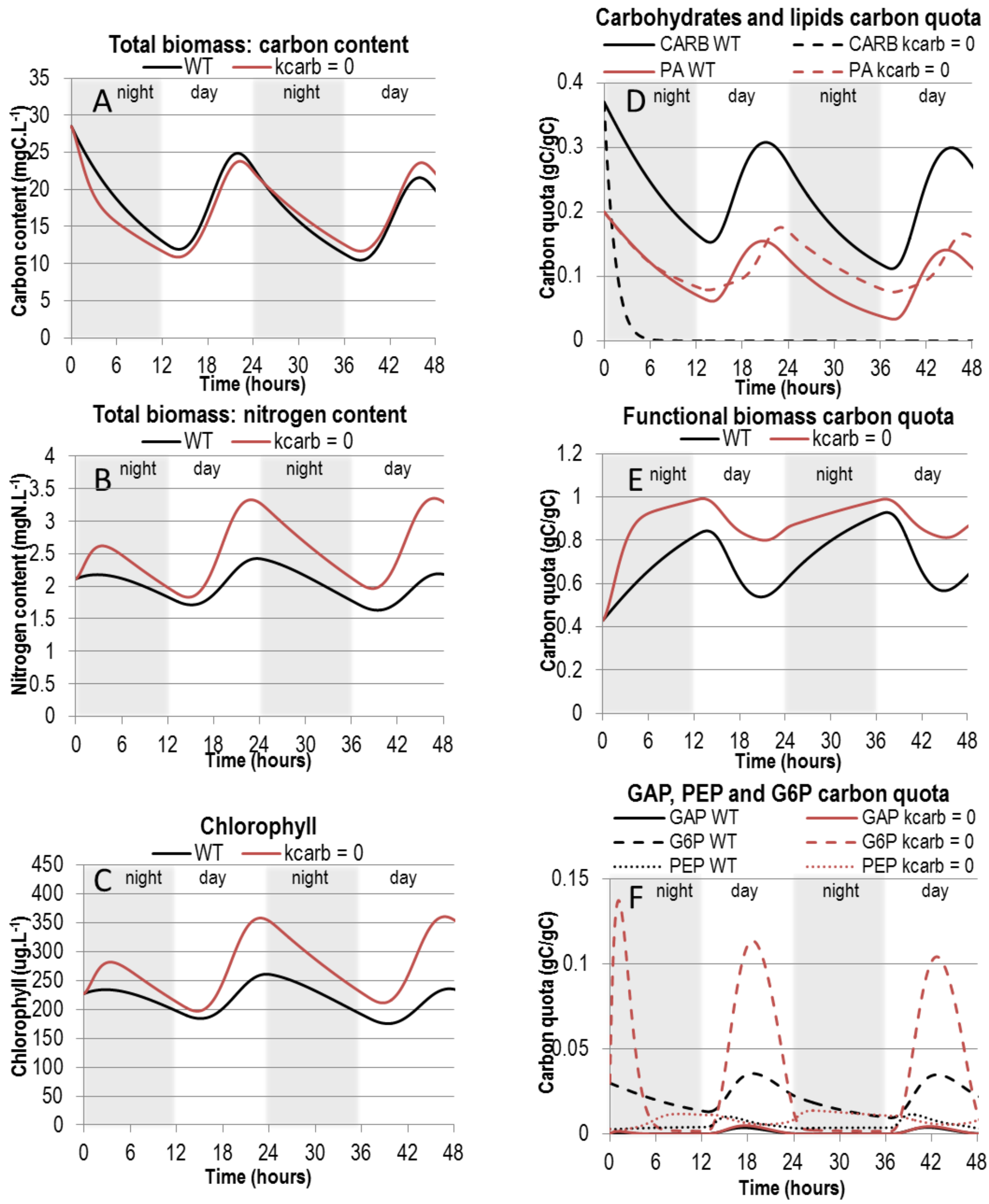


Figure 6-13: Comparison of the wild type and MR6-deficient *in silico* models

The two models were then simulated for 48h, one with $k_{carb} = 0\ \mathrm{h}^{-1}.\mathrm{mM\ B}^{-1}$, the other one with $k_{carb} = 70.00\ \mathrm{h}^{-1}.\mathrm{mM\ B}^{-1}$. The dilution rate and the incoming substrate concentrations were set at 1 days^{-1} and 4.018 mgN.L^{-1}.

6.7 Conclusion

DRUM was applied successfully to the phototrophic unicellular microalgae *Tisochrysis lutea* and led to a model describing well the accumulation of lipids and carbohydrates under day/night cycles. Eight macroscopic reactions with simple proportional kinetics implying 10 degrees of freedom were sufficient to simulate the metabolism's behavior during a day/night cycle. In addition, the presence of the metabolites PEP, G6P and GAP, acting as buffers, gave enough flexibility to the metabolic network so that accumulation of lipids and carbohydrates was possible.

In relation to the existing microalgae models DRUM, the new framework proposed in this thesis, allowed for the first time to predict dynamically at the same time the macroscopic scale of the bioprocess (particulate carbon and nitrogen) and the metabolic scale (lipids, carbohydrates, chlorophyll and all metabolic fluxes) during a full day/night cycle.

The goal of the developed model was to better apprehend the carbon metabolism of microalgae in day/night cycles. It is clear that such a model has many direct implications for microalgae based bioprocesses. The fact that cells can store very high amounts of lipids with a daily pattern has clear consequences on the harvesting period. It could also indicate the paths and the enzymes to be targeted in order to more efficiently accumulate lipids.

6.8 References

Bendif, E.M., Probert, I., Schroeder, D.C., Vargas, C. de, 2013. On the description of Tisochrysis lutea gen. nov. sp. nov. and Isochrysis nuda sp. nov. in the Isochrysidales, and the transfer of Dicrateria to the Prymnesiales (Haptophyta). J. Appl. Phycol. 25, 1763–1776.

Bernard, O., 2011. Hurdles and challenges for modelling and control of microalgae for CO2 mitigation and biofuel production. J. Process Control 21, 1378–1389.

Boyle, N.R., Morgan, J.A., 2009. Flux balance analysis of primary metabolism in Chlamydomonas reinhardtii. BMC Syst. Biol. 3, 1–14.

Brown, M.R., 1991. The amino-acid and sugar composition of 16 species of microalgae used in mariculture. J. Exp. Mar. Bio. Ecol. 145, 79–99.

Chang, R.L., Ghamsari, L., Manichaikul, A., Hom, E.F.Y., Balaji, S., Fu, W., Shen, Y., Hao, T., Palsson, B.Ø., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J.A., 2011. Metabolic network reconstruction of Chlamydomonas offers insight into light-driven algal metabolism. Mol. Syst. Biol. 7, 1–13.

Cheung, C.Y.M., Williams, T.C.R., Poolman, M.G., Fell, D.A., Ratcliffe, R.G., Sweetlove, L.J., 2013. A method for accounting for maintenance costs in flux balance analysis improves the prediction of plant cell metabolic phenotypes under stress conditions. Plant J. 75, 1050–1061.

Chisti, Y., 2007. Biodiesel from microalgae. Biotechnol. Adv. 25, 294–306.

Cogne, G., Rügen, M., Bockmayr, A., Titica, M., Dussap, C.-G., Cornet, J.-F., Legrand, J., 2011. A model-based method for investigating bioenergetic processes in autotrophically growing eukaryotic microalgae: application to the green algae Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Prog. 27, 631–640.

Dal'Molin, C.G.D.O., Quek, L.-E., Palfreyman, R.W., Nielsen, L.K., 2011. AlgaGEM-a genome-scale metabolic reconstruction of algae based on the Chlamydomonas reinhardtii genome. BMC Genomics 12 Suppl 4, 1:10.

Fleck-Schneider, P., Lehr, F., Posten, C., 2007. Modelling of growth and product formation of Porphyridium purpureum. J. Biotechnol. 132, 134–141.

Geider, R., La Roche, J., 2002. Redfield revisited: variability of C:N:P in marine microalgae and its biochemical basis. Eur. J. Phycol. 37, 1–17.

Griffiths, M.J., Hille, R.P., Harrison, S.T.L., 2011. Lipid productivity, settling potential and fatty acid profile of 11 microalgal species grown under nitrogen replete and limited conditions. J. Appl. Phycol. 24, 989–1001.

Guest, J.S., van Loosdrecht, M.C.M., Skerlos, S.J., Love, N.G., 2013. Lumped Pathway Metabolic Model of Organic Carbon Accumulation and Mobilization by the Alga Chlamydomonas reinhardtii. Environ. Sci. Technol. 47, 3258–3267.

Klamt, S., Stelling, J., 2003. Two approaches for metabolic pathway analysis? Trends Biotechnol. 21, 64–69.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Knoop, H., Gründel, M., Zilliges, Y., Lehmann, R., Hoffmann, S., Lockau, W., Steuer, R., 2013. Flux Balance Analysis of Cyanobacterial Metabolism: The Metabolic Network of Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS Comput. Biol. 9, 1–15.

Krumholz, E.W., Yang, H., Weisenhorn, P., Henry, C.S., Libourel, I.G.L., 2012. Genome-wide metabolic network reconstruction of the picoalga Ostreococcus. J. Exp. Bot. 63, 2353–2362.

Lacour, T., Sciandra, A., Talec, A., Mayzaud, P., Bernard, O., 2012. Diel Variations of Carbohydrates and Neutral Lipids in Nitrogen-Sufficient and Nitrogen-Starved Cyclostat Cultures of Isochrysis Sp. J. Phycol. 48, 966–975.

Liu, B., Benning, C., 2012. Lipid metabolism in microalgae distinguishes itself. Curr. Opin. Biotechnol. 24, 300–309.

MacIntyre, H., Kana, T., Anning, T., 2002. Photoacclimation of Photosynthesis Irradiance Response Curves and Photosynthetic Pigments in Microalgae and Cyanobacteria. J. Phycol. 38, 17–38.

Mairet, F., Bernard, O., Lacour, T., Sciandra, A., 2011a. Modelling microalgae growth in nitrogen limited photobiorector for estimating biomass, carbohydrate and neutral lipid productivities. Proc. 18th IFAC World Congr. 1, 1–6.

Mairet, F., Bernard, O., Masci, P., Lacour, T., Sciandra, A., 2011b. Modelling neutral lipid production by the microalga Isochrysis aff. galbana under nitrogen limitation. Bioresour. Technol. 102, 142–149.

Manichaikul, A., Ghamsari, L., Hom, E., Chin, C., Murray, R., Chang, R., Balaji, S., Hao, T., Shen, Y., Chavali, A., Thiele, I., Yang, X., Fan, C., Mello, E., Hill, D., Vidal, M., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J., 2009. Metabolic network analysis integrated with transcript verification for sequenced genomes. Nat. Methods 6, 589–592.

Mocquet, C., Sciandra, A., Talec, A., Bernard, O., 2013. Cell cycle implication on nitrogen acquisition and synchronization in Thalassiosira weissflogii (Bacillariophyceae). J. Phycol. 49, 371–380.

Nelder, J., Mead, R., 1965. A simplex method for function minimization. Comput. J. 7, 308–313.

Packer, A., Li, Y., Andersen, T., Hu, Q., Kuang, Y., Sommerfeld, M., 2011. Growth and neutral lipid synthesis in green microalgae: a mathematical model. Bioresour. Technol. 102, 111–117.

Perry, J.J., Staley, J.T., Lory, S., 2004. Biosynthèse des monomères, in: Microbiologie, Cours et Questions de Révision. Dunod, Paris, pp. 206–228.

Quinn, J., de Winter, L., Bradley, T., 2011. Microalgae bulk growth model with application to industrial scale systems. Bioresour. Technol. 102, 5083–5092.

Ross, O., Geider, R., 2009. New cell-based model of photosynthesis and photo-acclimation: accumulation and mobilisation of energy reserves in phytoplankton. Mar. Ecol. Prog. Ser. 383, 53–71.

Rügen, M., Bockmayr, A., Legrand, J., Cogne, G., 2012. Network reduction in metabolic pathway analysis: Elucidation of the key pathways involved in the photoautotrophic growth of the green alga Chlamydomonas reinhardtii. Metab. Eng. 14, 458–467.

Shastri, A.A., Morgan, J.A., 2005. Flux balance analysis of photoautotrophic metabolism. Biotechnol. Prog. 21, 1617–1626.

Terzer, M., Stelling, J., 2008. Large-scale computation of elementary flux modes with bit pattern trees. Bioinformatics 24, 2229–2235.

Tevatia, R., Demirel, Y., Blum, P., 2012. Kinetic Modeling of Photoautotropic Growth and Neutral Lipid Accumulation in terms of Ammonium Concentration in Chlamydomonas reinhardtii. Bioresour. Technol. 119, 419–424.

Williams, P.J.L.B., Laurens, L.M.L., 2010. Microalgae as biodiesel & biomass feedstocks: Review & analysis of the biochemistry, energetics & economics. Energy Environ. Sci. 554–590.

Yang, C., Hua, Q., Shimizu, K., 2000. Energetics and carbon metabolism during growth of microalgal cells under photoautotrophic, mixotrophic and cyclic light-autotrophic/dark-heterotrophic conditions. Biochem. Eng. J. 6, 87–102.

Yang, J., Rasa, E., Tantayotai, P., Scow, K.M., Yuan, H., Hristova, K.R., 2011. Mathematical model of Chlorella minutissima UTEX2341 growth and lipid production under photoheterotrophic fermentation conditions. Bioresour. Technol. 102, 3077–3082.

Young, J.D., Shastri, A.A., Stephanopoulos, G., Morgan, J.A., 2011. Mapping photoautotrophic metabolism with isotopically nonstationary 13 C flux analysis. Metab. Eng. 13, 656–665.

Zamorano, F., Van de Wouwer, A., Bastin, G., 2010. A detailed metabolic flux analysis of an underdetermined network of CHO cells. J. Biotechnol. 150, 497–508.

Annex A: Metabolic network reconstruction

Starting point

The metabolic network of Kliphuis et al. in (2011) was used as a starting point since this metabolic network is rather small and generic (152 metabolites, 160 reactions) and represents only the core metabolic network common to eukaryote microalgae (photosynthesis, glycolysis, pentose phosphate pathway, TCA cycle, oxidative phosphorylation, carbohydrate, lipids, protein, DNA, RNA, chlorophyll 6 and biomass synthesis). Indeed, their representation is in large agreement with others metabolic network reconstruction of eukaryotic microalgae (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Cogne et al., 2011; Dal'Molin et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Krumholz et al., 2012; Manichaikul et al., 2009; Yang et al., 2000). Some minor modifications of the metabolic network were performed (e.g.: transport reaction from the chloroplast) and reactions of macromolecules synthesis (lipids, proteins, DNA, RNA and biomass) were determined using experimental data of (Lacour et al., 2012).

Lipids synthesis reaction

Lipids are classically represented as phosphatic acids (PA), composed of a glycerol 3-phosphate molecule with two average acetyl-ACP tails. The average acetyl-ACP chain was determined thanks to the molar fractions of the various fatty acids of *Isochrysis galbana* from (Griffiths et al., 2011). This yielded the metabolic equations:

ACP + AcCoA + H <--> AcACP + CoA

ATP + AcCoA + CO2 + H2O <--> ADP + H + MalCoA + Pi

ACP + MalCoA <--> CoA + MalACP

12 H + 12 NADPH + 6 MalACP + AcACP <--> C14:0ACP + 6 ACP + 6 CO2 + 6 H2O + 12 NADP

C14:0ACP + H + NADH + O2 <--> C14:1ACP + NAD + 2 H2O

14 H + 14 NADPH + 7 MalACP + AcACP <--> C16:0ACP + 7 ACP + 7 CO2 + 7 H2O + 14 NADP

C16:0ACP + H + NADH + O2 <--> C16:1ACP + NAD + 2 H2O

C16:1ACP + H + NADH + O2 <--> C16:2ACP + NAD + 2 H2O

C16:2ACP + H + NADH + O2 <--> C16:3ACP + NAD + 2 H2O

16 H + 16 NADPH + 8 MalACP + AcACP <--> C18:0ACP + 8 ACP + 8 CO2 + 8 H2O + 16 NADP

C18:0ACP + H + NADH + O2 <--> C18:1ACP + NAD + 2 H2O

C18:1ACP + H + NADH + O2 <--> C18:2ACP + NAD + 2 H2O

C18:2ACP + H + NADH + O2 <--> C18:3ACP + NAD + 2 H2O

C18:3ACP + H + NADH + O2 <--> C18:4ACP + NAD + 2 H2O

18 H + 18 NADPH + 9 MalACP + AcACP <--> C20:0ACP + 9 ACP + 9 CO2 + 9 H2O + 18 NADP

C20:0ACP + H + NADH + O2 <--> C20:1ACP + NAD + 2 H2O

C20:1ACP + H + NADH + O2 <--> C20:2ACP + NAD + 2 H2O

C20:2ACP + H + NADH + O2 <--> C20:3ACP + NAD + 2 H2O

C20:3ACP + H + NADH + O2 <--> C20:4ACP + NAD + 2 H2O

C20:4ACP + H + NADH + O2 <--> C20:5ACP + NAD + 2 H2O

GLYC3P + 0.524 C14:0ACP + 0.020 C14:1ACP + 0.222 C16:0ACP + 0.096 C16:1ACP + 0.016 C16:3ACP + 0.012 C18:0ACP + 0.724 C18:1ACP + 0.106 C18:2ACP + 0.102 C18:3ACP + 0.142 C18:4ACP + 0.036 C20:5ACP <--> PA + 2 ACP + 2 H

Protein synthesis reaction

Proteins are represented as an average protein determined thanks to the molar fraction of each amino acids present in the cell. Brown in (Brown, 1991) showed that the average composition of amino acids in microalgae does not significantly vary between microalgae species. Hence, we assume that the average composition of amino acids in *Tisochrysis lutea* is similar to the one of *Chlamydomonas reinhardtii*, and we used the protein synthesis reaction of (Kliphuis et al., 2012). In a similar way, we assumed that DNA and RNA were not significantly varying between eukaryote microalgae species and hence we also took the DNA and RNA synthesis reactions from (Kliphuis et al., 2012).

Biomass synthesis equation

As we take into account accumulation of intracellular metabolites in our methodology, biomass B has no longer the same significance. Indeed, the biomass is usually represented as an average composition of macromolecules present in the cell. For example, in the case of *Chlamydomonas reinhardtii*, the biomass is in average composed of 64.17% of protein, 27.13% of carbohydrates, 4.53% of lipids, 3.05% of RNA, 1.02% of Chlorophyll and 0.11% DNA (molar ratios). But this average representation of the biomass constrains carbohydrates and lipids to a fixed percentage, which is not the case for microalgae under day/night cycles (Lacour et al., 2012). Hence lipids and carbohydrates are no longer part of the biomass equation and instead are metabolites authorized to accumulate (A). Biomass is then uniquely composed of proteins, DNA, RNA and Chlorophyll, which we rename as functional biomass. Biomass composed of all the macromolecules of the cell is then the sum of metabolites authorized to accumulate A and functional biomass B:

$$X_Z(t) = \sum\nolimits_A Z_A * A(t) + Z_B * B(t) \tag{6-5}$$

where Z correspond to a chemical element ($Z \in \{C; N; O; H; P; S; \dots\}$), Z_A and Z_B corresponds to the number of chemical element Z per mole of accumulating metabolites A and biomass B, $A(t)$ and $B(t)$ correspond to the concentrations of A and B at time t, and $X_Z(t)$ correspond to the concentration of chemical element Z in total biomass X at time t.

DNA and RNA contents were not measured in (Lacour et al., 2012). However, Geider and Laroche in (Geider and La Roche, 2002) have shown that DNA and RNA contents do not vary much between microalgae species under nutrient-replete conditions. Hence, we assume that the DNA and RNA contents are similar between *Chlamydomonas reinhardtii* and *Tisochrysis lutea*.

Chlorophyll content was measured, yielding a mean value of $0.0077\ gN.gN^{-1}$, which is significantly lower than the value reported in (Kliphuis et al., 2012) ($0.0410\ gN.gN^{-1}$). This difference can be easily explained by the difference of light intensity applied in the two experiments: up to 1500 $\mu E.m^{-2}.s^{-1}$ in (Lacour et al., 2012) against 100 $\mu E.m^{-2}.s^{-1}$ in (Kliphuis et al., 2012). Because of photoadaptation, the content of chlorophyll per unit of biomass decreases when light intensity increases (MacIntyre et al., 2002).

Functional biomass can be indirectly deduced from the experimental data, thanks to a mass-balance on intracellular carbon and nitrogen:

$$\begin{gathered} X_C = C_A * A + C_B * B \Rightarrow B = \frac{(X_C - C_A * A)}{C_B} \approx \frac{X_C - C_{CARB} * CARB - C_{PA} * PA}{C_B}, \\ X_N = N_A * A + N_B * B = N_B * B \end{gathered} \tag{6-6}$$

because GAP, PEP and G6P contributions in terms of carbon are assumed negligible, and all nitrogen is in the form of functional biomass, and with:

- X_C total intracellular carbon ($mM\ C.L^{-1}$)
- C_A: number of carbon atoms in a molecule of A
- A: concentration of A ($mM.L^{-1}$)
- C_B: number of carbon atoms in a molecule of B
- B: concentration of B ($mM.L^{-1}$)
- C_{CARB}: number of carbon atoms in a molecule of $CARB$
- $CARB$: concentration of $CARB$ ($mM.L^{-1}$)
- C_{PA}: number of carbon atoms in a molecule of PA
- PA: concentration of PA ($mM.L^{-1}$)
- X_N: total intracellular nitrogen
- N_A: number of nitrogen atoms in a molecule of A
- N_B: number of nitrogen atoms in a molecule of B

Finally, protein content was assumed to be the same content as in (Kliphuis et al., 2012). Hence, we obtained the following biomass equation:

32.687 ATP + 32.687 H2O + 0.9504 PROTEIN + 0.0028 Chlorophyll + 0.0452 RNA + 0.0016 DNA --> B + 32.687 H + 32.687 ADP + 32.687 Pi

The C/N ratio for the functional biomass obtained is 3.11. This value is lower than the average experimental value (5.81). However, during the experiment only triacylglycerol (TAGs) lipids were measured. To take into account others lipids present in the cell (e.g., cell walls) and hence match the experimental C/N ratio, a quantity of PA was added in the functional biomass synthesis equation:

32.687 ATP + 32.687 H2O + 0.8456 PROTEIN + 0.0026 Chlorophyll + 0.0402 RNA + 0.0014 DNA + 0.1103 PA --> B + 32.687 H + 32.687 ADP + 32.687 Pi

Other modifications

We removed glycerol synthesis and excretion reactions, because *Tisochrysis lutea* produces very low quantities of glycerol. Starch synthesis was lumped in the overall carbohydrates pathway. The reaction of conversion of NADPH to NADH was also removed, to prevent the non-use of the pentose phosphate pathway, which is often a problem encountered in FBA (Cheung et al., 2013). We dropped as well photorespiration which we assumed negligible according to (Young et al., 2011), and changed the quantum yield of photosynthesis to 10 photons per CO_2 incorporated instead of 8, because not all light is taken up by the photosystems and 10 is the predominant value that can be found in literature (Kliphuis et al., 2012).

In addition, the irreversible reaction R104, which converts Acetyl-Coenzyme A to Malonyl-Coenzyme, was found to prevent consumption of PAs during the night. Thus, R104 was assumed reversible. Finally, GAP was assumed exported from the chloroplast, instead of DHAP, in accordance with (Boyle and Morgan, 2009).

Annex B: List of reactions

	Light step of photosynthesis
R1	10 Light + 3 ADP + 3 Pi + H + 2 cNADP --> O2 + H2O + 2 cNADPH + 3 ATP
	Dark step of photosynthesis
R2	CO2 + H2O + cRu15DP --> 2 cG3P
R3	ATP + cG3P --> ADP + H + c13DPG
R4	H + cNADPH + c13DPG <--> cNADP + Pi + cGAP
R5	cGAP <--> cDHAP
R6	cDHAP + cGAP <--> cF16P
R7	H2O + cF16P <--> Pi + cF6P
R8	cF6P + cGAP <--> cE4P + cX5P
R9	H2O + cE4P + cGAP <--> Pi + cS7P
R10	cGAP + cS7P <--> cR5P + cX5P
R11	cX5P <--> cRu5P
R12	cR5P <--> cRu5P
R13	ATP + cRu5P --> ADP + H + cRu15DP
R14	cGAP <--> GAP
	Glycolysis
R15	G6P <--> G1P

R16 F6P <--> G6P

R17 ATP + F6P --> ADP + F16P + H

R18 F16P + H2O --> F6P + Pi

R19 DHAP + GAP <--> F16P

R20 DHAP <--> GAP

R21 GAP + NAD + Pi <--> 13DPG + H + NADH

R22 13DPG + ADP <--> 3PG + ATP

R23 3PG <--> 2PG

R24 2PG <--> H2O + PEP

R25 ADP + H + PEP <--> ATP + PYR

Tricarboxylic acid cycle

R26 CoA + NAD + PYR --> AcCoA + CO2 + NADH

R27 AcCoA + H2O + OXA <--> CIT + CoA + H

R28 CIT + NAD <--> AKG + CO2 + NADH

R29 AKG + CoA + NAD --> CO2 + NADH + SUCCoA

R30 ADP + Pi + SUCCoA <--> ATP + CoA + SUC

R31 FAD + SUC <--> FADH2 + FUM

R32 FUM + H2O <--> MAL

R33 FAD + MAL <--> FADH2 + OXA

R34 ATP + CO2 + H2O + PYR --> ADP + OXA + Pi + 2 H

R35 ATP + OXA --> ADP + CO2 + PEP

R36 CO2 + H2O + PEP <--> H + OXA + Pi

Pentose phosphate pathway

R37 G6P + H2O + NADP <--> 6PG + NADPH + 2 H

R38 6PG + NADP <--> CO2 + NADPH + RU5P

R39 RU5P <--> R5P

R40 RU5P <--> X5P

R41 R5P + X5P <--> GAP + S7P

R42 GAP + S7P <--> E4P + F6P

R43 F6P + GAP <--> E4P + X5P

Glycerol synthesis

R44 GLYC3P + NAD <--> DHAP + H + NADH

N fixation

R45 H + NADH + NO3 <--> H2O + NAD + NO2

R46 5 H + 3 NADPH + NO2 <--> NH4 + 2 H2O + 3 NADP

S fixation

R47 ATP + SO4 --> APS + PPi

R48 APS + NADH --> AMP + NAD + SO3

R49 5 H + 3 NADPH + SO3 <--> H2S + 3 H2O + 3 NADP

Oxidative phosphorylation

R50 1.5 ADP + 1.5 H + 1.5 Pi + FADH2 + 0.5 O2 --> FAD + 1.5 ATP + 2.5 H2O

R51 3.5 H + 2.5 ADP + 2.5 Pi + NADH + 0.5 O2 --> NAD + 2.5 ATP + 3.5 H2O

R52 H2O + PPi --> H + 2 Pi

R53 AMP + ATP --> 2 ADP

R54 ATP + H2O --> ADP + H + Pi + MAINT

Amino acids and protein synthesis

R55 AKG + H + NADPH + NH4 --> GLU + H2O + NADP

R56 ATP + GLU + NH4 --> ADP + GLN + H + Pi

R57 AKG + GLN + H + NADPH <--> NADP + 2 GLU

R58 3PG + GLU + H2O + NAD <--> AKG + H + NADH + Pi + SER

R59 SER --> NH4 + PYR

R60 AcCoA + H2S + SER <--> Ace + CYS + CoA + H

R61 ATP + Ace + CoA --> ADP + AcCoA + Pi

R62 GLU + PYR --> AKG + ALA

R63 H + THR <--> 2-oxobutan + NH4

R64 2-oxobutan + GLU + H + NADPH + PYR <--> AKG + CO2 + H2O + ILE + NADP

R65 2 H + ALA + NADPH + PYR <--> CO2 + H2O + NADP + VAL

R66 2 PYR + AcCoA + GLU + H + NAD + NADPH <--> AKG + CoA + LEU + NADH + NADP + 2 CO2

R67 2 PEP + ATP + E4P + NADPH --> ADP + CHO + NADP + 4 Pi

R68 CHO <--> PRE

R69 GLU + H + PRE <--> AKG + CO2 + H2O + PHE

R70 GLU + NAD + PRE <--> AKG + CO2 + NADH + TYR

R71 CHO + GLN <--> ANTH + GLU + H + PYR

R72 ANTH + H + PRPP + SER <--> CO2 + GAP + PPi + TRYP + 2 H2O

R73 3 H2O + 2 NAD + ATP + GLN + PRPP --> AICAR + AKG + HIS + Pi + 2 NADH + 2 PPi + 5 H

R74 GLU + OXA <--> AKG + ASP

R75 ASP + ATP + GLN + H2O --> ADP + ASN + GLU + H + Pi

R76 2 ATP + 2 H2O + CO2 + GLN --> CaP + GLU + Pi + 2 ADP + 3 H

R77 2 GLU + ASP + ATP + CaP + NADH --> AKG + AMP + ARG + FUM + H2O + NAD + PPi + Pi

R78 3 H + 2 NADH + GLU <--> PRO + 2 H2O + 2 NAD

R79 AKG + O2 + PRO <--> CO2 + HydPro + SUC

R80 ASP + ATP + H + NADPH --> ADP + ASA + NADP + Pi

R81 2 H + ASA + GLU + NADH + PYR <--> AKG + DAP + H2O + NAD

R82 DAP <--> CO2 + H + LYS

R83 ASA + H + NADPH <--> HSER + NADP

R84 ATP + H2O + HSER --> ADP + H + Pi + THR

R85 AcCoA + CYS + H2O + HSER <--> Ace + CoA + HCYS + H + NH4 + PYR

R86 HCYS + MTHF <--> H + MET + THF

R87 4.306 ATP + 3.306 H2O + 0.111 ALA + 0.092 GLY + 0.09 LEU + 0.061 VAL + 0.06 LYS + 0.056 PRO + 0.056 THR + 0.054 SER + 0.052 ARG + 0.052 GLN + 0.052 GLU + 0.047 ASN + 0.047 ASP + 0.041 PHE + 0.037 ILE + 0.03 TYR + 0.024 MET + 0.017 HIS + 0.012 CYS + 0.0090 HydPro + 0.0010 TRYP --> PROTEIN + 4.306 ADP + 4.306 Pi + 4.319 H

R88 GLY + H + PYR <--> ALA + glyoxylate

R89 SER + glyoxylate <--> GLY + HydPyr

R90 GLY + H2O + METHF <--> SER + THF

R91 GLY + NAD + THF <--> CO2 + METHF + NADH + NH4

R92 H + HydPyr + NADH <--> Glycerate + NAD

R93 ATP + Glycerate --> ADP + 2 H + 3PG

THF metabolism

R94 ATP + R5P --> AMP + H + PRPP

R95 5FTHF + H <--> H2O + MYLTHF

R96 H2O + MYLTHF <--> H + N10FTHF

R97 ATP + FORM + THF --> ADP + N10FTHF + Pi

R98 MYLTHF + NADPH <--> METHF + NADP
R99 H + METHF + NADPH <--> MTHF + NADP
R100 5FTHF + ATP + H2O --> ADP + H + N10FTHF + Pi
R101 FORM + H + THF <--> H2O + N10FTHF
R102 DHF + H + NADPH <--> NADP + THF

Lipids synthesis

R103 ACP + AcCoA + H <--> AcACP + CoA
R104 ATP + AcCoA + CO2 + H2O <--> ADP + H + MalCoA + Pi
R105 ACP + MalCoA <--> CoA + MalACP
R106 12 H + 12 NADPH + 6 MalACP + AcACP <--> C14:0ACP + 6 ACP + 6 CO2 + 6 H2O + 12 NADP
R107 C14:0ACP + H + NADH + O2 <--> C14:1ACP + NAD + 2 H2O
R108 14 H + 14 NADPH + 7 MalACP + AcACP <--> C16:0ACP + 7 ACP + 7 CO2 + 7 H2O + 14 NADP
R109 C16:0ACP + H + NADH + O2 <--> C16:1ACP + NAD + 2 H2O
R110 C16:1ACP + H + NADH + O2 <--> C16:2ACP + NAD + 2 H2O
R111 C16:2ACP + H + NADH + O2 <--> C16:3ACP + NAD + 2 H2O
R112 16 H + 16 NADPH + 8 MalACP + AcACP <--> C18:0ACP + 8 ACP + 8 CO2 + 8 H2O + 16 NADP
R113 C18:0ACP + H + NADH + O2 <--> C18:1ACP + NAD + 2 H2O
R114 C18:1ACP + H + NADH + O2 <--> C18:2ACP + NAD + 2 H2O
R115 C18:2ACP + H + NADH + O2 <--> C18:3ACP + NAD + 2 H2O
R116 C18:3ACP + H + NADH + O2 <--> C18:4ACP + NAD + 2 H2O
R117 18 H + 18 NADPH + 9 MalACP + AcACP <--> C20:0ACP + 9 ACP + 9 CO2 + 9 H2O + 18 NADP
R118 C20:0ACP + H + NADH + O2 <--> C20:1ACP + NAD + 2 H2O
R119 C20:1ACP + H + NADH + O2 <--> C20:2ACP + NAD + 2 H2O
R120 C20:2ACP + H + NADH + O2 <--> C20:3ACP + NAD + 2 H2O
R121 C20:3ACP + H + NADH + O2 <--> C20:4ACP + NAD + 2 H2O
R122 C20:4ACP + H + NADH + O2 <--> C20:5ACP + NAD + 2 H2O
R123 GLYC3P + 0.524 C14:0ACP + 0.02 C14:1ACP + 0.222 C16:0ACP + 0.096 C16:1ACP + 0.016 C16:3ACP + 0.012 C18:0ACP + 0.724 C18:1ACP + 0.106 C18:2ACP + 0.102 C18:3ACP + 0.142 C18:4ACP + 0.036 C20:5ACP <--> PA + 2 ACP + 2 H

Nucleic acids synthesis

R124 4 ATP + 2 GLN + 2 H2O + ASP + CO2 + GLY + N10FTHF + PRPP --> AICAR + FUM + PPi + THF + 2 GLU + 4 ADP + 4 Pi + 7 H
R125 ASP + CaP + H + O2 + PRPP <--> CO2 + H2O + H2O2 + PPi + Pi + UMP
R126 2 H2O2 <--> O2 + 2 H2O
R127 ATP + UMP --> ADP + UDP
R128 ATP + UDP <--> ADP + UTP
R129 ATP + GLN + H2O + UTP --> ADP + CTP + GLU + Pi + 2 H
R130 ATP + CDP <--> ADP + CTP
R131 AICAR + N10FTHF <--> H2O + IMP + THF
R132 ATP + H2O + IMP + NAD + NH4 --> AMP + GMP + NADH + PPi + 3 H
R133 ATP + GMP --> ADP + GDP
R134 ATP + GDP <--> ADP + GTP
R135 ASP + GTP + IMP <--> AMP + FUM + GDP + Pi + 2 H
R136 ATP + H + METHF + NADPH + UDP --> ADP + DHF + H2O + NADP + dTTP
R137 ATP + CDP + H + NADPH --> ADP + H2O + NADP + dCTP
R138 ATP + GDP + H + NADPH --> ADP + H2O + NADP + dGTP
R139 ATP + H + NADPH <--> H2O + NADP + dATP

R140 2.372 H2O + 1.372 ATP + 0.18 dATP + 0.18 dTTP + 0.32 dCTP + 0.32 dGTP --> DNA + PPi + 1.372 ADP + 1.372 Pi + 2.372 H

R141 1.4 H2O + 0.56 ATP + 0.34 GTP + 0.16 UTP + 0.34 CTP --> 0.4 ADP + 0.4 H + 0.4 Pi + PPi + RNA

Chlorophyll synthesis

R142 12 H + 8 ATP + 8 GLU + 8 NADPH + 2.5 O2 --> PPorphyrin + 4 NH4 + 6 CO2 + 8 AMP + 8 NADP + 8 PPi + 13 H2O

R143 18 H + 15 NADPH + 8 ATP + 4 GAP + 4 PYR --> Phytyl-PP + 4 ADP + 4 AMP + 4 CO2 + 7 PPi + 8 H2O + 15 NADP

R144 ATP + H2O + MET --> AdMET + H + PPi + Pi

R145 AdHCYS + H2O <--> Ad + HCYS

R146 ATP + Ad --> ADP + AMP + H

R147 4 NADPH + 2.5 O2 + 2 ATP + AdMET + Mg2 + PPorphyrin + Phytyl-PP --> AdHCYS + Chlorophyll + PPi + 2 ADP + 2 H2O + 2 Pi + 3 H + 4 NADP

Carbohydrate synthesis

R148 G1P <--> CARB + Pi

Biomass synthesis

R149 32.687 ATP + 32.687 H2O + 0.8456 PROTEIN + 0.0026 Chlorophyll + 0.0402 RNA + 0.0014 DNA + 0.1103 PA --> B + 32.687 H + 32.687 ADP + 32.687 Pi

Transport reactions

R150 # <--> CO2

R151 # <--> O2

R152 # <--> H2O

R153 # <--> Pi

R154 # <--> SO4

R155 # <--> NO3

R156 # <--> Mg2

R157 # --> Light

R158 # <--> H

R159 B --> #

160 # <--> PA

161 # <--> CARB

162 MAINT --> #

Annex C: List of metabolites

M1	13DPG	1,3-diPhosphoglycerate
M2	2-oxobutan	2-Oxobutanoate
M3	2PG	2-Phosphoglycerate
M4	3PG	3-Phosphoglycerate
M5	5FTHF	5-Formyl-THF
M6	6PG	6-Phosphogluconate
M7	AcACP	Acetyl-ACP
M8	AcCoA	Acetyl-CoA
M9	Ace	Acetate
M10	ACP	Acetyl-carrier protein
M11	Ad	Adenosine
M12	AdHCYS	S-Adenosyl-L-homocysteine
M13	AdMET	S-Adenosyl-L-methionine

M14	ADP	Adenosine diphosphate
M15	AICAR	5-Aminoimidazole-4-carboxamide ribonucleine
M16	AKG	2-Oxoglutarate (alpha-ketoglutarate)
M17	ALA	Alanine
M18	AMP	Adenosine monophosphate
M19	ANTH	Anthranilate
M20	APS	Adenylyl sulfate
M21	ARG	Arginine
M22	ASA	L-Aspartic semialdehyde
M23	ASN	Asparagine
M24	ASP	Aspartate
M25	ATP	Adenosine triphosphate
M26	B	Functional biomass
M27	c13DPG	Chloroplast 1,3-diPhosphoglycerate
M28	C14:0ACP	Dodecanoyl-ACP (Lauric acid)
M29	C14:1ACP	Tetradecanoyl-ACP (Myristic acid)
M30	C16:0ACP	Hexadecanoyl-ACP (Palmitic acid)
M31	C16:1ACP	Trans-Hexadec-2-enoyl-ACP (Palmitoleic acid)
M32	C16:2ACP	Hexadecadienoic acid
M33	C16:3ACP	Hexadecatrienoic acid
M34	C18:0ACP	Octadecanoyl-ACP (Stearic acid)
M35	C18:1ACP	Cis-11-ocadecanoate-ACP (Oleic acid)
M36	C18:2ACP	Linoleic acid
M37	C18:3ACP	Alpha-linoleic acid
M38	C18:4ACP	Octadecatetranoic acid
M39	C20:0ACP	Arachidic acid
M40	C20:1ACP	Eicosacenoic acid
M41	C20:2ACP	Eicosadienoic acid
M42	C20:3ACP	Eicosatrienoic acid
M43	C20:4ACP	Arachodonic acid
M44	C20:5ACP	Eicosapentaenoic acid
M45	CaP	Carbamoyl phosphate
M46	CARB	Carbohydrate
M47	cDHAP	Chloroplast dihydroxyacetone
M48	CDP	Cytidine diphosphate
M49	cE4P	Chloroplast erythrose 4-phosphate
M50	cF16P	Chloroplast fructose 1,6-bisphosphate
M51	cF6P	Chloroplast fructose 6-phosphate
M52	cG3P	Chloroplast 3-phosphoglycerate
M53	cGAP	Chloroplast glyceraldehyde 3-phosphate
M54	Chlorophyll	Chlorophyll
M55	CHO	Chorismate
M56	CIT	Citrate
M57	cNADP	Chloroplast nicotinamidephosphate oxidized
M58	cNADPH	Chloroplast nicotinamidephosphate reduced
M59	CO2	Carbon dioxide

M60	CoA	Coenzyme A
M61	cR5P	Chloroplast ribose 5-phosphate
M62	cRu15DP	Chloroplast ribulose 1,5-phosphate
M63	cRu5P	Chloroplast ribulose 5-phosphate
M64	cS7P	Chloroplast sedoheptulose 7-phosphate
M65	CTP	Cytidine triphosphate
M66	cX5P	Chloroplast xylulose 5-phosphate
M67	CYS	Cysteine
M68	DAP	Diaminopimelate
M69	dATP	Deoxy ATP
M70	dCTP	Deoxy CTP
M71	dGTP	Deoxy GTP
M72	DHAP	Dihydroxyacetone (Glycerone)
M73	DHF	Dihydrofolate
M74	DNA	Deoxyribonucleic acid
M75	dTTP	Deoxy TTP
M76	E4P	Erythrose 4-phosphate
M77	F16P	Fructose 1,6-bisphosphate
M78	F6P	Fructose 6-phosphate
M79	FAD	Flavin adenine dinucleotide oxidized
M80	FADH2	Flavin adenine dinucleotide reduced
M81	FORM	Formic acid
M82	FUM	Fumarate
M83	G1P	Glucose 1-phosphate
M84	G6P	Glucose 6-phosphate
M85	GAP	Glyceraldehyde 3-phosphate
M86	GDP	Guanosine diphosphate
M87	GLN	Glutamine
M88	GLU	Glutamate
M89	GLY	Glycerol
M90	GLYC3P	Glycerol 3-phosphate
M91	Glycerate	Glycerate
M92	glyoxylate	Glyoxylate
M93	GMP	Guanosine monophosphate
M94	GTP	Guanosine triphosphate
M95	H	Proton
M96	H2O	Water
M97	H2O2	Hydrogen peroxyde
M98	H2S	Hydrogen sulfur
M99	HCYS	Homocysteine
M100	HIS	Histidine
M101	HSER	Homoserine
M102	HydPro	Hydroxyproline
M103	HydPyr	3-Hydroxyproline
M104	ILE	Isoleucine
M105	IMP	Inosine monophosphate

M106	LEU	Leucine
M107	Light	Photons
M108	LYS	Lysine
M109	MAINT	Maintenance term
M110	MAL	Malate
M111	MalACP	Malonyl-ACP
M112	MalCoA	Malonyl-CoA
M113	MET	Methionine
M114	METHF	5,10-Methylene-THF
M115	Mg2	Magnesium
M116	MTHF	Methyl-THL
M117	MYLTHF	5,10-Methenyl-THF
M118	N10FTHF	10-Formyl-THF
M119	NAD	Nicotinamide oxidized
M120	NADH	Nicotinamide reduced
M121	NADP	Nicotinamidephosphate oxidized
M122	NADPH	Nicotinamidephosphate reduced
M123	NH4	Ammonium
M124	NO2	Nitrite
M125	NO3	Nitrate
M126	O2	Oxygen
M127	OXA	Oxaloacetate
M128	PA	Phosphatic Acid
M129	PEP	Phosphoenolpyruvate
M130	PHE	Phenylalanine
M131	Phytyl-PP	Phytyl-diphosphate
M132	Pi	Orthophosphate
M133	PPi	Pyrophosphate
M134	PPorphyrin	Protoporphyrine
M135	PRE	Prephanate
M136	PRO	Proline
M137	PROTEIN	Protein
M138	PRPP	Phosphorybosylpyrophosphate
M139	PYR	Pyruvate
M140	R5P	Ribose 5-phosphate
M141	RNA	Ribonucleic acid
M142	RU5P	Ribulose 5-phosphate
M143	S7P	Sedoheptulose 7-phosphate
M144	SER	Serine
M145	SO3	Sulphite
M146	SO4	Sulphate
M147	SUC	Succinate
M148	SUCCoA	Succinyl Coenzyme A
M149	THF	Tetrahydrofolate
M150	THR	Threonine
M151	TRYP	Tryptophan

M152	TYR	Tyrosine
M153	UDP	Uridine diphosphate
M154	UMP	Uridine monophosphate
M155	UTP	Uridine triphosphate
M156	VAL	Valine
M157	X5P	Xylulose 5-phosphate

Annex D: Chemical element composition of macromolecules and metabolites allowed to accumulate A

	C	H	O	N	P	S
GAP	3	7	6	0	1	0
G6P	6	13	9	0	1	0
PEP	3	5	6	0	1	0
CARB	6	10	5	0	0	0
PA	36.2	63.4	8	0	1	0
PROTEIN	4.8	7.6	1.5	1.3	0	0.03
DNA	9.7	12.2	7	3.8	1	0
RNA	9.5	12.8	8	3.8	1	0
Chlorophylle	55	72	5	4	0	0
B	8.59	14.13	2.49	1.26	0.15	0.025

Annex E: List of reactions of the sub-networks

N°	Name	Reactions	Incoming metabolites	Outgoing metabolites
SN1	Photosynthesis	R1-R14	Light, Pi, CO_2, H_2O	O_2, GAP
SN2	Upper glycolysis	R16-R20	H_2O, ATP, G6P, GAP	H, ADP, Pi, G6P, GAP
SN3	Lower glycolysis	R21-R24	GAP, PEP, Pi, ATP, ADP, NADH, NAD, H_2O	GAP, PEP, Pi, ATP, ADP, NADH, NAD, H_2O
SN4	Carbohydrate synthesis	R15,R148	Pi, G6P, CARB	Pi, G6P, CARB
SN5	Lipids synthesis	R25-R26, R44, R103-R123	GAP, PEP, PA, ATP, ADP, Pi, NADH, NAD, H, NADPH, NADP, H_2O, CO_2, O_2	GAP, PEP, PA, ATP, ADP, Pi, NADH, NAD, H, NADPH, NADP, H_2O, CO_2, O_2
SN6	Biomass synthesis	R16, R21-22, R25-R43, R45-R102, R124-R147, R149	PEP, G6P, PA, H, O_2, NO_3, SO_4, Mg	H_2O, CO_2, Pi, B

Chapter 7

Application to *Tisochrysis lutea* submitted to day/night cycles and nitrogen starvation

This chapter illustrates the application of DRUM to the unicellular photoautotroph microalgae *Tisochrysis lutea* submitted to day/night cycles and nitrogen starvation. In a first part, experimental data are briefly presented. Then, we analyzed the limitations of the model developed under non-limiting conditions of nitrogen (Chapter 6) to describe the system under nitrogen starvation. We further extended/adapted the model by incorporating phenomena related to excretion and dissipation of light energy. These two extensions are validated/falsified by means of numerical simulations to provide a mathematical model accounting for the nitrogen starvation conditions.

7.1 Introduction 203

7.2 Experimental data 203

7.3 Model derived from non-limiting conditions applied to nitrogen starvation 205

7.4 *In silico* implementation of hypothesis 1: excretion 210

7.5 *In silico* implementation of hypothesis 2: dissipation of light energy at the level of photosynthesis 225

7.6 Discussion 231

  7.6.1 The necessity of a regulation mechanisms 231

  7.6.2 New insights on the Droop function 233

7.7 Conclusion 233

References 234

Annex A: simulation results for PEP excretion 236

Annex B: simulation results for GAP excretion 238

Annex C: simulation results for GAP excretion dependent of $\mathrm{XC/B}$ 240

Annex D: simulation results for CARB excretion dependent of $\mathrm{XC/B}$ 243

Annex E: simulation results for PEP dissipation via a futile cycle dependent of $\mathrm{XC/B}$ 246

7.1 Introduction

Nutrient deprivation, particularly nitrogen starvation leads to an increase of the lipid content (including TAGs) of microalgae, which can go up to 60% total fatty acids (w/w) (Sheehan, 1998). In this operational condition, and in continuous light, the TAG content increase is particularly high. In a context of producing biofuels from microalgae lipids, nitrogen starvation thus appears as a key culture strategy to improve production yields.

Although nitrogen starvation results in a high TAG content, microalgae growth is severely slowed down during these adverse growing conditions. Microalgae cultures are thus usually carried out in a two-step process. First, microalgae are grown under optimal conditions until a sufficiently high biomass is reached. Then, TAG accumulation is triggered by arresting the growth using for example nitrogen starvation (Klok et al., 2013). However, to improve biofuels production yields, culture conditions must be targeted where both TAG accumulation and growth occurs. For that, a better understanding of lipid accumulation mechanisms and its coupling to microalgae growth during nitrogen starvation is necessary. Such insight into the metabolism can also help in identifying species (or metabolic modifications) for which these conditions are more liable to appear.

Often, nitrogen starvation studies focused mainly on finding culture conditions or microalgae species for which the highest TAG accumulation occurs. Still, some authors conjectured that lipids accumulations is the result of an imbalance between the nitrogen metabolism and the carbon metabolism (Shifrin and Chisholm, 1981). The synthesis of TAGs would allow starved cells to flow the photosynthesis products into molecules which do not contain nitrogen (Shifrin and Chisholm, 1981). In this chapter, the metabolic model developed for non-limiting nitrogen conditions (Chapter 6) is adapted to describe *Tisochyrsis lutea* metabolism submitted to day/night cycles and nitrogen starvation. The model helps to better apprehend the intracellular mechanisms taking place during nitrogen starvation.

7.2 Experimental data

The considered experimental data were obtained from continuous cultures of *Tisochrysis lutea* (clone T-iso, CCAP 927/14, (Lacour et al., 2012). The experimental conditions are the same as in Chapter 6. Cultures were grown in duplicates in 5L cylindrical vessels at constant temperature (22°) and pH (8.2, maintained by automatic injection of CO_2). Nitrates, particulate carbon and nitrogen, chlorophyll, total carbohydrates and neutral lipid concentrations were measured (Lacour et al., 2012). In Chapter 6, only the first 24 hours under day/night cycle was used. The experiment was however carried on for 8 days, and a nitrogen starvation was performed from day 1 to day 5.5 (Figure 7-1 A). Nitrogen starvation was achieved by removing nitrates in the incoming media, and waiting for the complete depletion of nitrates in the chemostat (Figure 7-1 A and B). At day 5.5, nitrates were reintroduced, under the form of a pulse (2.7 $gN.L^{-1}$) and by adding nitrates in the incoming media (Figure 7-1 A and B). Since microalgae do not grow during nitrogen starvation as fast as in normal conditions, the dilution rate was decreased accordingly to the new growth rate in order to avoid washout (Figure 7-1 C).

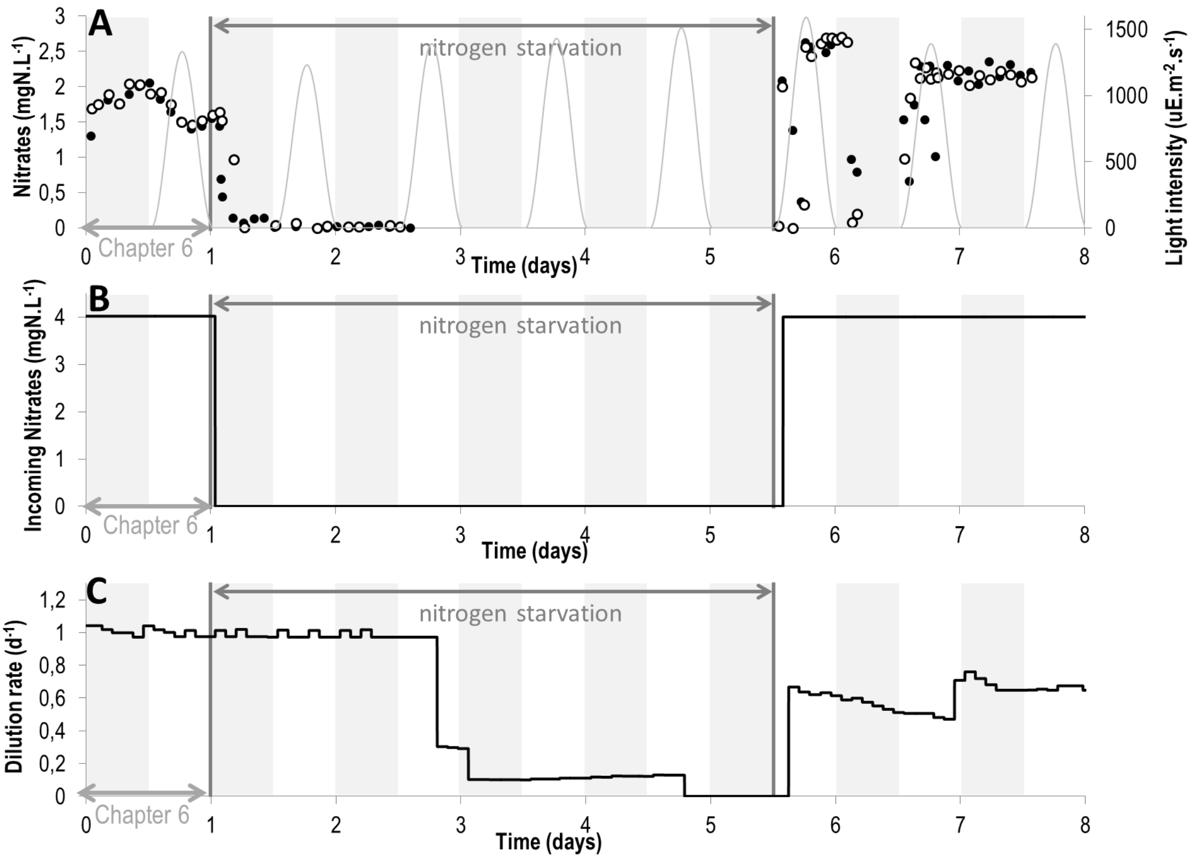


Figure 7-1: Nitrates concentration, incoming nitrates and dilution rate during the experiment

Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012).

A. Evolution of nitrates concentration in the chemostat: ● , ○ experimental data ; —— light intensity

B. Evolution of incoming nitrates concentration in the chemostat.

C. Evolution of the dilution rate of the chemostat.

7.3 Model derived from non-limiting conditions applied to nitrogen starvation

The direct application of the model derived in Chapter 6 to the 8 days of experiments results in a discrepancy between the simulation results and the experimental data (Figure 7-2). Indeed, total organic carbon biomass X_C is overestimated from day 3 up to 123% at day 5, just before the end of nitrogen starvation (Figure 7-2 A). On the other end, total organic nitrogen biomass X_N, chlorophyll and functional biomass B are correctly predicted until the end of nitrogen starvation, but are overestimated after the addition of nitrates in the chemostat from day 5.5 on (Figure 7-2 B, C, E). This overestimation is due to the fact that total organic carbon, lipids and carbohydrates are overestimated. Indeed, when nitrates are once again available at day 5.5, functional biomass synthesis rate, which was null when nitrates were depleted, is higher than it should be because of the overestimation of lipids and carbohydrates (Figure 7-3). To confirm this hypothesis, a new simulation starting at day 5.5, when nitrogen conditions are back to normal, was performed. In this simulation, the initial conditions of total organic carbon X_C, lipids and carbohydrates were estimated from experimental data (Figure 7-4). In this case, the model matched well to experimental data. It demonstrates that if total organic carbon X_C, lipids (TAGs) and carbohydrates are correctly predicted during nitrogen starvation, functional biomass B, chlorophyll and total organic nitrogen X_N will be correctly predicted during the whole experiment. In addition, the fact that all variables measured are correctly predicted by the model from day 5.5 to day 8 shows that the model is correct during day/night cycles in normal nitrogen conditions. It also shows that no irreversible process was triggered during the starvation: *Tisochyrisis lutea* do not have “a memory” and growth rate was not altered when nitrates were back.

TAGs and carbohydrates are overestimated during nitrogen starvation (Figure 7-3). Lipids are much more overestimated than carbohydrates (416% and 66% respectively at the end of the period). Hence, the predicted surplus of organic carbon seems to mainly go to TAGs, which is in accordance with the general assumptions that lipids and more particularly TAGs are an emergency route for excessive light and hence incoming inorganic carbon in case of nitrogen starvation (Klok et al., 2013). However, from a quantitative point of view, this organic carbon flux is largely overestimated. Such conclusions need to be taken with care. In terms of carbon quota, carbohydrates are underestimated whereas lipids are largely overestimated, confirming that most of this predicted surplus can be found in the lipids (Figure 7-2). We conjecture that if total organic carbon are correctly predicted, lipids will be correctly predicted, or vice-versa.

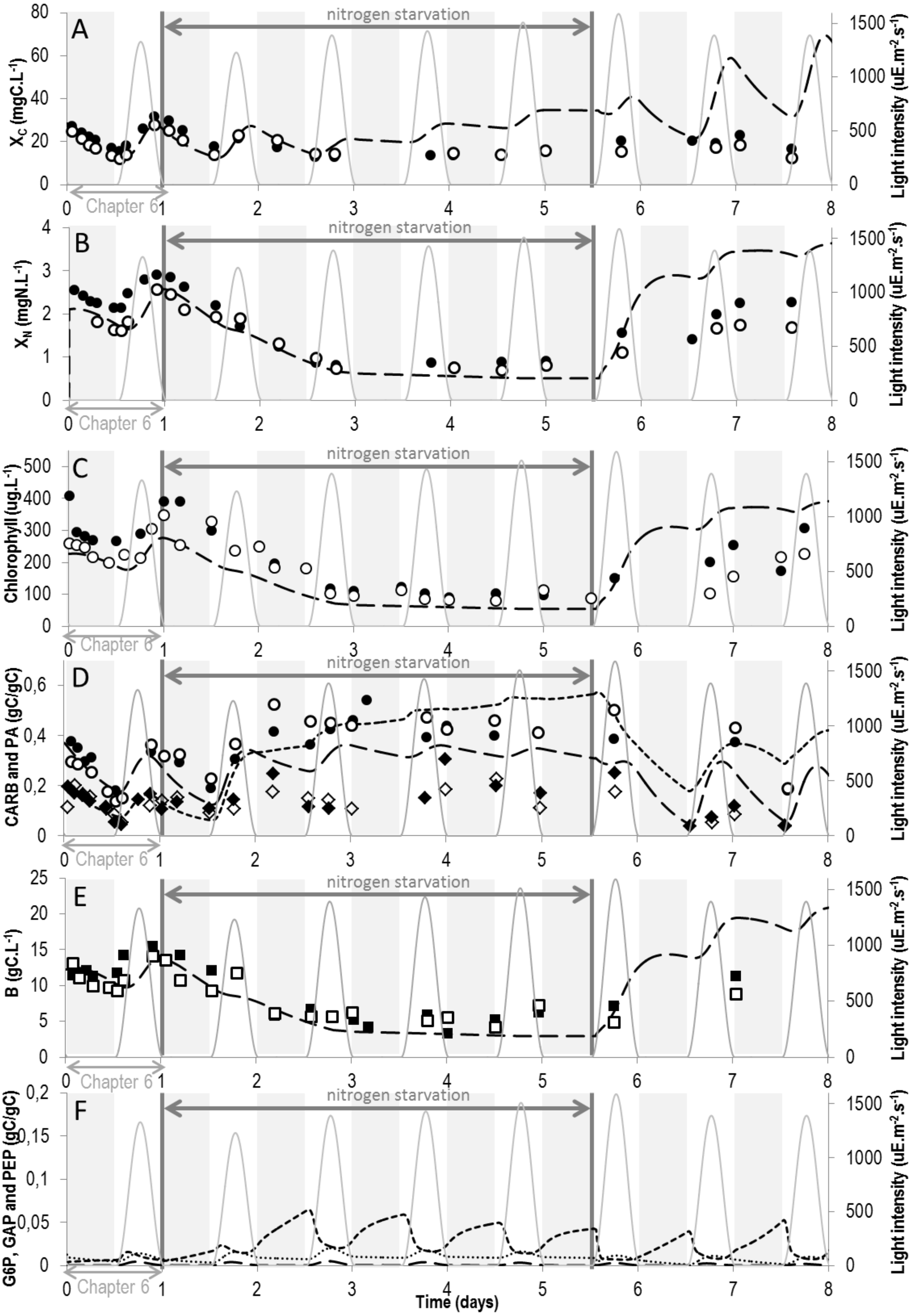


Figure 7-2: Comparison of model simulations and experimental data during the 8 days of experiment

Simulation results were obtained by simulation of the model for non-limiting conditions (Chapter 6) and are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

D. Evolution of “energy and carbon” metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; …….. , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.

E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity

F. Evolution of “buffer” metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; …….. glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 6%).

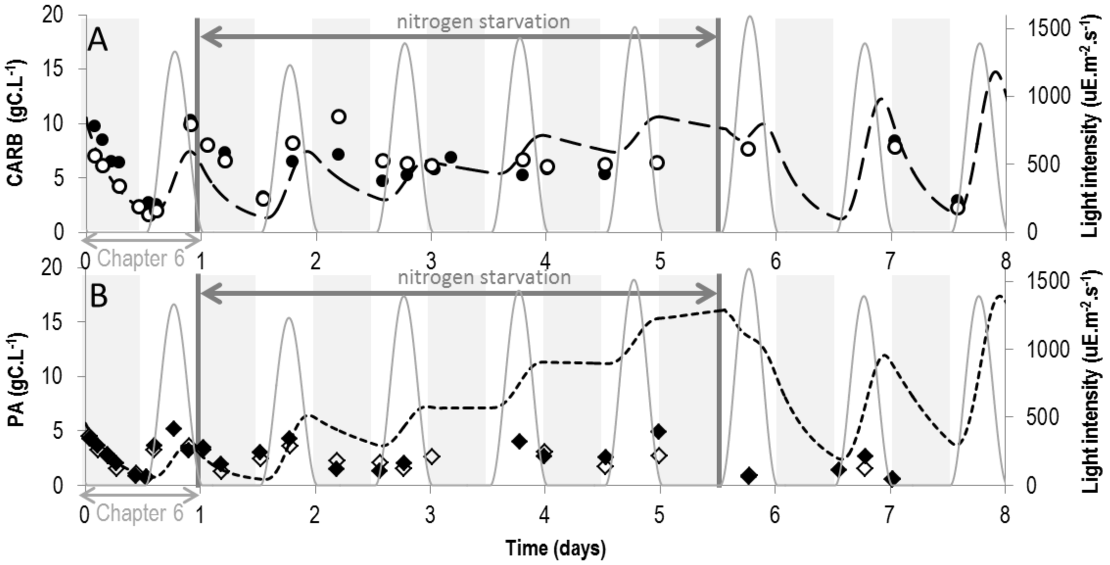


Figure 7-3: Comparison of model simulations and experimental data for lipids and carbohydrates in terms of total carbon mass

A. Evolution of carbohydrates. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB); —— light intensity.

B. Evolution of carbohydrates. …….. , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.

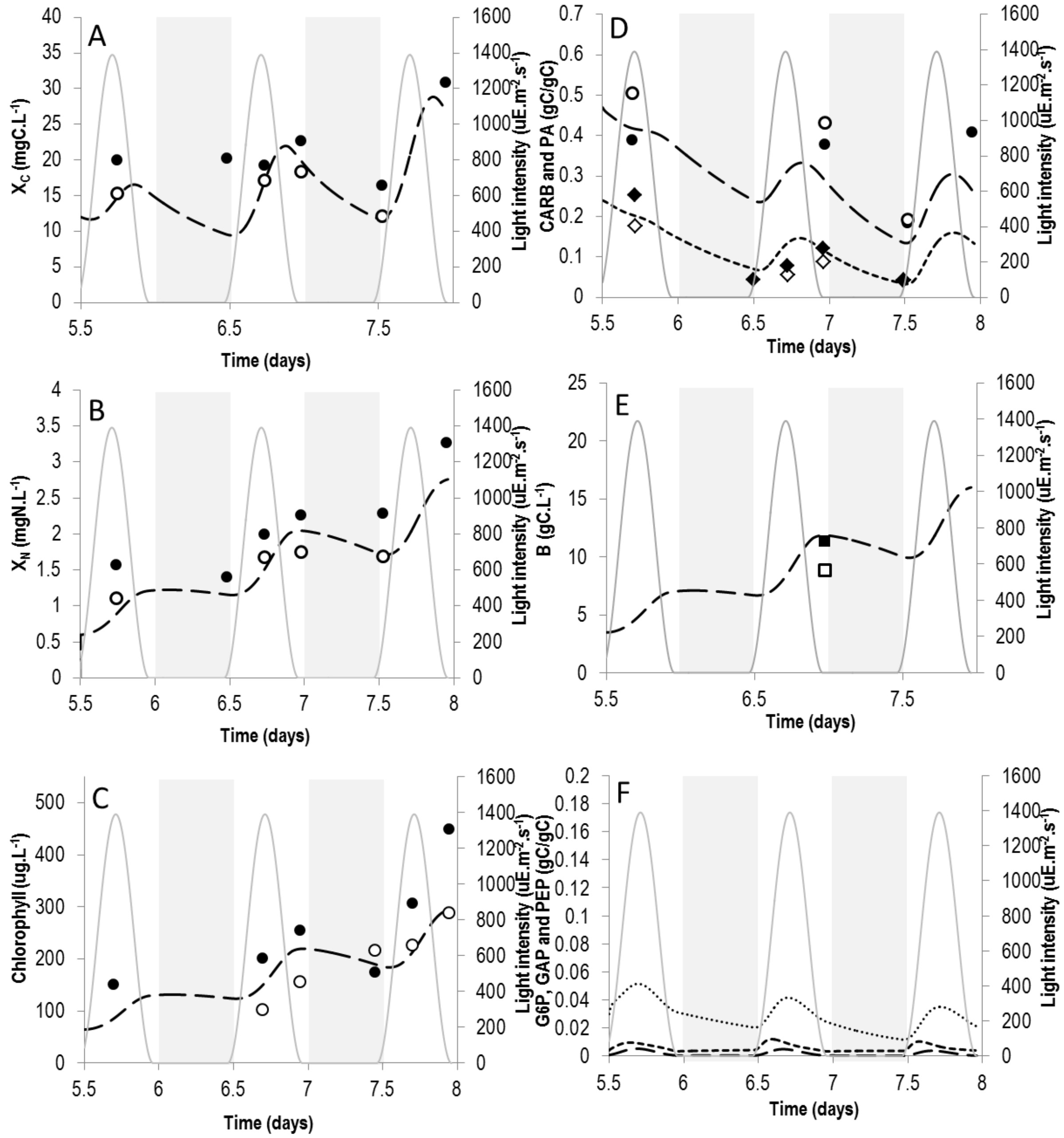


Figure 7-4: Comparison of model simulations and experimental data after nitrogen starvation

Simulation results were obtained by simulation of system Chapter 6 and are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity

D. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ……… , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.

E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity

F. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ……… glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

We have two hypotheses to explain why lipids, carbohydrates and total organic carbon are overestimated by the model obtained from non-limiting conditions (Figure 7-5):

i) There is an excretion of some carbon compound such as glucose (for exo-polysaccharides (EPS) synthesis) glycerol or acetate during nitrogen starvation with constant inorganic carbon flux

ii) There is a dissipation of light at the level of photosynthesis during nitrogen starvation and the flux of inorganic carbon is down-regulated

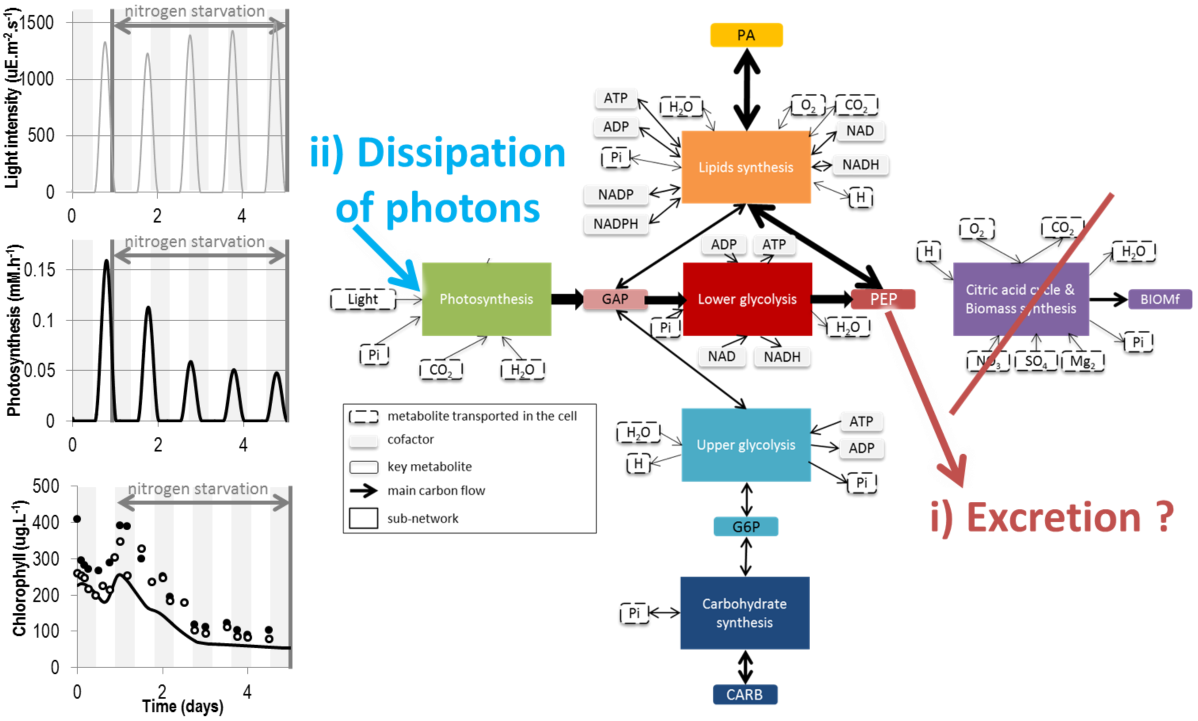

nitrogen starvation
Light intensity (µE.m-2.s-1)
1500
1000
500
0
0
2
4
nitrogen starvation
Photosynthesis (mM.h-1)
0.15
0.1
0.05
0
0
2
4
nitrogen starvation
Chlorophyll (ug.L-1)
500
400
300
200
100
0
0
2
4
Time (days)
ii) Dissipation of photons
PA
ATP
ADP
Pi
H2O
O2
CO2
NAD
NADH
NADP
NADPH
H
Lipids synthesis
Light
Photosynthesis
Pi
CO2
H2O
GAP
ADP
ATP
Lower glycolysis
Pi
H2O
NAD
NADH
PEP
O2
CO2
H
H2O
Citric acid cycle & Biomass synthesis
BIOMf
NO3
SO4
Mg2
Pi
metabolite transported in the cell
cofactor
key metabolite
main carbon flow
sub-network
H2O
H
Upper glycolysis
ATP
ADP
Pi
G6P
Pi
Carbohydrate synthesis
CARB
i) Excretion ?

Figure 7-5: Hypothesis for model discrepancy during nitrogen starvation

Two main hypotheses for model discrepancy are proposed: *i)* there is excretion of carbon during nitrogen starvation *ii)* there is a dissipation of photons/light energy at the level of photosynthesis during nitrogen starvation.

The first hypothesis relies on the fact that excretion was already observed for some microalgae (Claquin et al., 2008), particularly during nutrient deplete conditions (Staats et al., 2000; Underwood et al., 2004) In the model, this could improve the prediction of total organic carbon X_C, which might result in a better prediction of lipids during nitrogen starvation, since all overestimated lipids seem to come from overestimated organic carbon in the cell.

The second hypothesis relies on the fact that microalgae have many different dissipation mechanisms at the level of photosynthesis, whether these mechanisms dissipate photons (e.g.: non-photo chemical quenching), electrons and energy issued from the light step of photosynthesis (e.g.: Melher reaction) or carbon (e.g.: photorespiration, futile cycles) (Klok et al., 2013; Nogales et al., 2012; Vu et al., 2012). Hence, during stressing conditions like nitrogen starvation, microalgae might use these dissipating mechanisms to lower the quantum yield of photosynthesis in order to protect themselves from the extra light available and hence extra carbon coming into their metabolism.

In the next sections, the two hypotheses were tested *in silico* to identify their relevance for describing the microalgae metabolism under nitrogen starvation conditions.

7.4 *In silico* implementation of hypothesis 1: excretion

The phenomenon of excretion is microalgae-dependent (Hellebust, 1958). In our case study, it is a difficult task to know which molecule is secreted, since no experimental measurement on excretion was performed during the experiment. Three different common organic molecules were tested *in silico*, at three different parts of the metabolic network:

i) exopolysaccharides-like molecules (CARB)
ii) acetate (ACE)
iii) glycerol (GLYC)

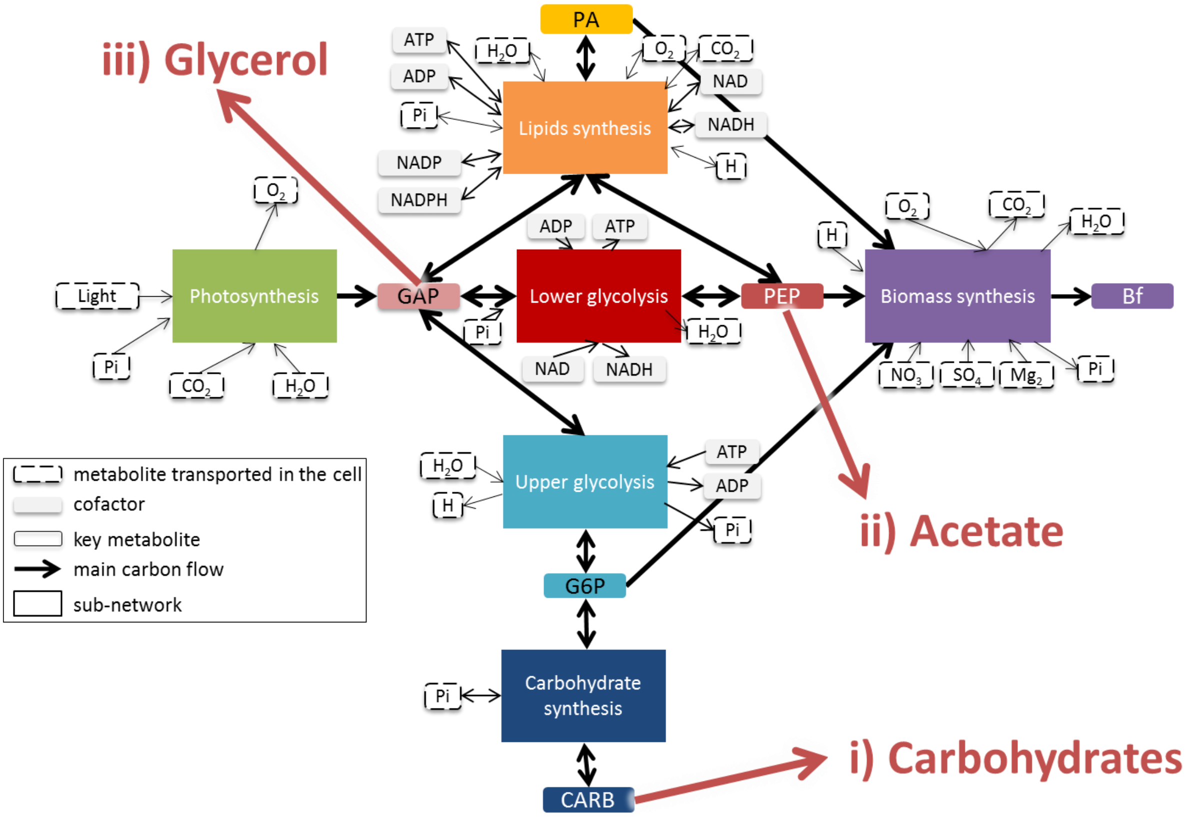

iii) Glycerol
ii) Acetate
i) Carbohydrates
PA
ATP
ADP
Pi
NADP
NADPH
H_2O
O_2
CO_2
NAD
NADH
H
Lipids synthesis
Light
Photosynthesis
GAP
Lower glycolysis
PEP
Biomass synthesis
Bf
NO_3
SO_4
Mg_2
Upper glycolysis
G6P
Carbohydrate synthesis
CARB
metabolite transported in the cell
cofactor
key metabolite
main carbon flow
sub-network

Figure 7-6: Three different scenarios for excretion of carbon compounds into the medium
Excretion at three different branching points of the metabolism were tested.

Each tested metabolite can be easily linked to a metabolite *A* (PEP, G6P, GAP, PA, CARB) allowed to accumulate (Figure 7-6). Indeed, for carbohydrates, the EPS excretion is made from the CARB pool.

For acetate, excretion is only a few reactions steps from PEP, since acetate is synthetized from Acetyl-CoA:

```
% Acetate synthesis
ADP + H + PEP -->PYR + ATP
PYR + NAD + CoA -->AcCoA + CO2 + NADH
AcCoA + Pi + ADP <--> ACE +ATP + CoA
```

Similarly, glycerol is only a few reactions step from GAP, since glycerol is synthesized from DHAP:

```
%Glycerol synthesis
GAP <--> DHAP
DHAP + H2O <--> DHA + Pi
DHA + H + NADPH <-->GLYC + NADP
```

Since, at this stage, the purpose of the developed model is to provide some hints about the relevance of the excretion to account for nitrogen starvation, we did not add the new metabolic reactions into our metabolic network, but assumed excretion directly from the CARB, PEP and GAP pools. The behavior of the model will be the same as adding the reactions, since what matters is the flux of organic carbon that can be released from these primary pools.

Three lumped metabolic reactions representing the excretion process were added and their kinetics were assumed to be proportional to the pool from which excretion takes place:

$$\begin{cases} CARB \rightarrow CARB_{excr} \text{ for carbohydrates} \\ PEP \rightarrow PEP_{excr} \quad \text{for acetate} \\ GAP \rightarrow GAP_{excr} \quad \text{ for glycerol} \end{cases} \quad with\ r_{excr} = \begin{cases} k_{excr} * CARB \text{ for carbohydrates} \\ k_{excr} * PEP \text{ for acetate} \\ k_{excr} * GAP \text{ for glycerol} \end{cases}$$

The model was modified accordingly (with one excretion at a time) and a new model optimization was performed so as to find a set of parameters that could fit the experimental data. All parameters were re-estimated since the excretion can modify the repartition of fluxes between the different branches. For example, if excretion is performed at the level of carbohydrates, fluxes in upper glycolysis should be higher so as to compensate carbon loss. The model with the three excretions taking place at the same time was not tested.

Even if it is always complicated to assert that experimental data cannot be fitted to the model because of its structure, it seems that in this case, whatever the excretion considered, no fit was possible. Either total organic biomass is overestimated during nitrogen starvation, (Figure 7-7) or is underestimated during the nitrogen-replete conditions (Annex A-B). It is mainly due to the functional biomass concentration. Indeed, in the mathematical expression of the model (6-2), the macroscopic reactions rates are multiplied by the concentration of the functional biomass for representing indirectly the enzymes catalyzing the metabolic reactions (cf section 3.3.4 for a detailed discussion).

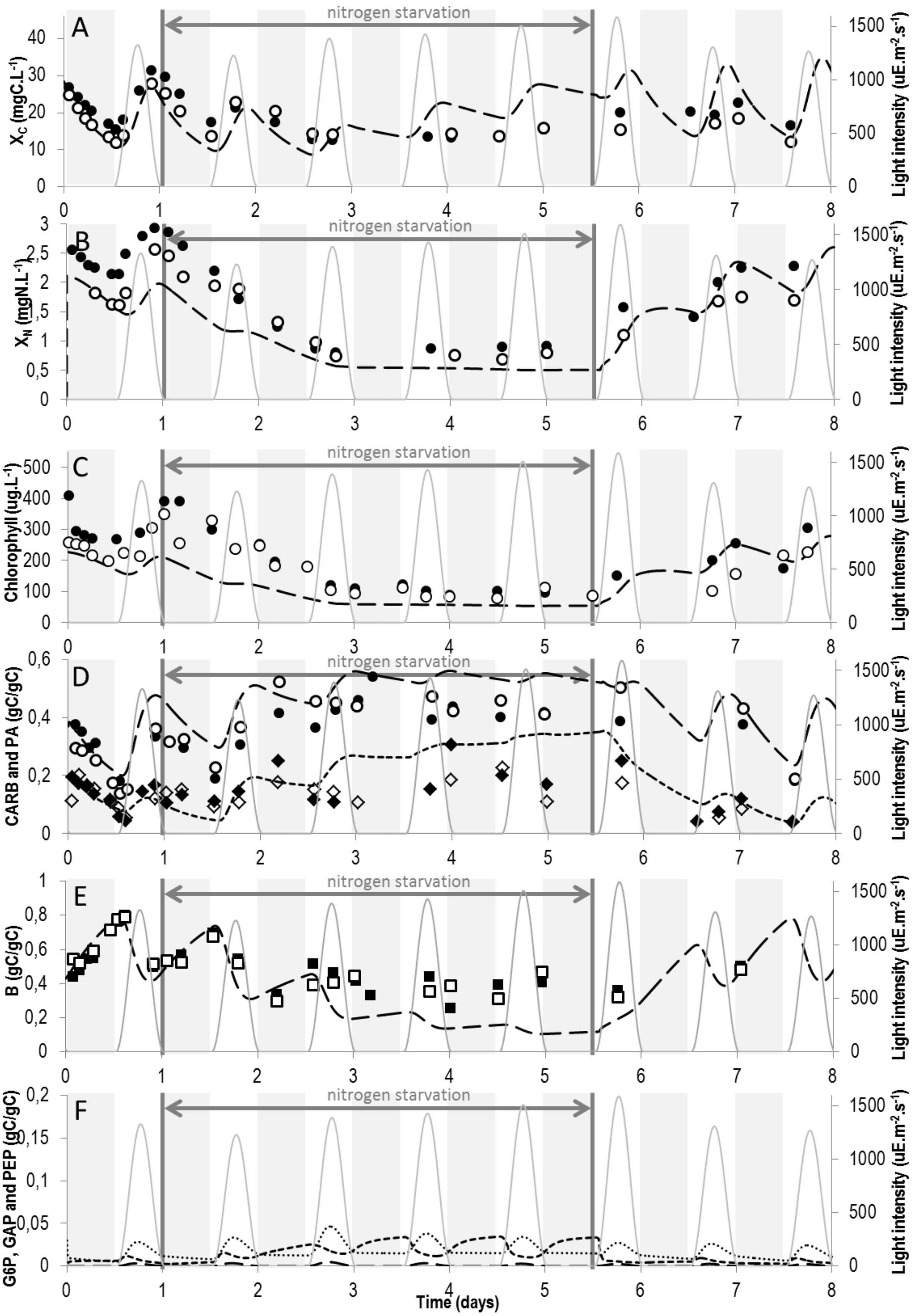


Figure 7-7: Comparison of model simulations and experimental data when carbohydrates excretion is present

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; ——— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ● , ○ experimental data ; ——— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ● , ○ experimental data ; ——— light intensity
D. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ……. , ◇ , ◆ lipids (PA) ; ——— light intensity.
E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■ , □ experimental data ; ——— light intensity
F. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ……. glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); ——— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

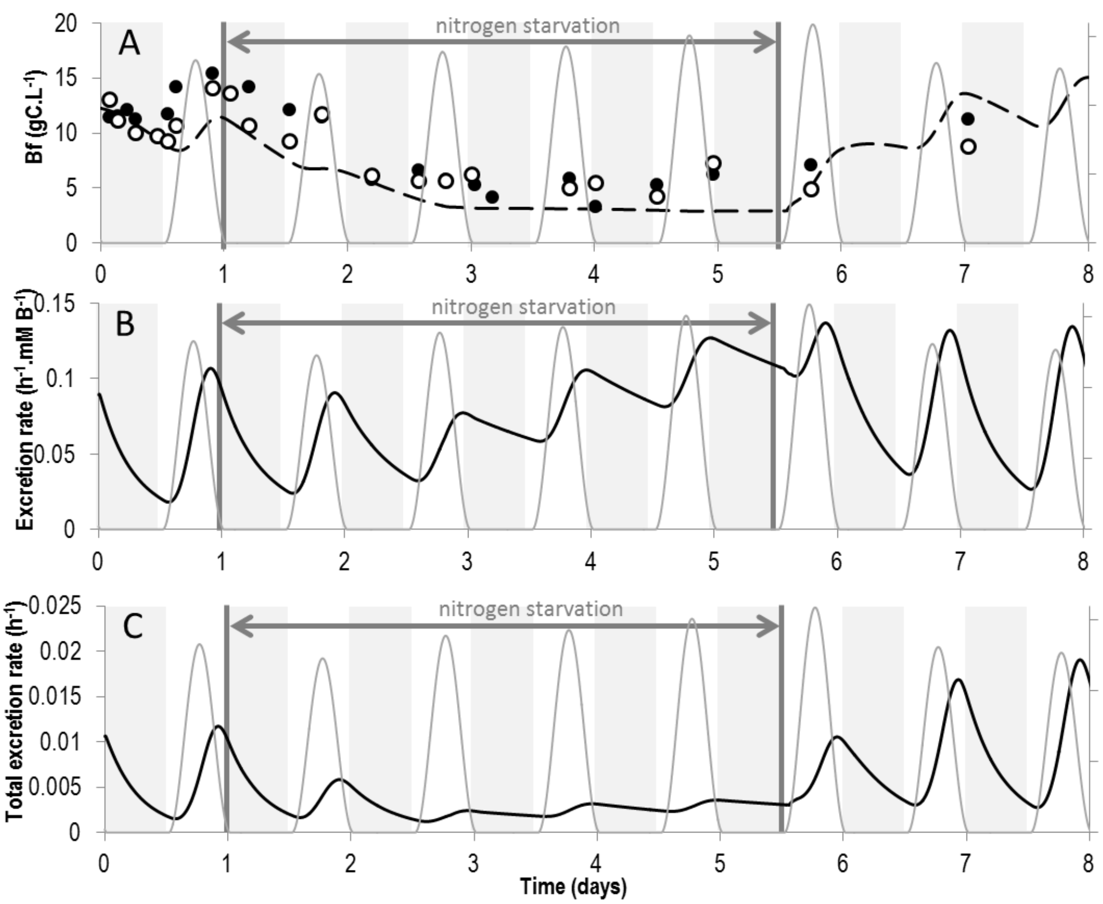


Figure 7-8: Excretion rate and total excretion rate when carbohydrates excretion is present
A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; ——— light intensity
B. Evolution of the excretion rate per unit of biomass. ——— model ; ——— light intensity
C. Evolution of the total excretion rate ——— model; ——— light intensity

During nitrogen replete conditions (the first day), even if there is a lower excretion per unit of biomass because CARB or PEP or GAP (Figure 7-8 B) have low concentrations, the total excretion rate is higher than during nitrogen starvation (Figure 7-8 C), since there is more functional biomass (Figure 7-8 A). Hence the overestimation of total organic carbon cannot be solved thanks to excretion if the excretion is assumed proportional to its carbon pool source. As detailed in the following, we conjecture that a more advanced regulation mechanism should be implemented in the kinetics to link excretion to the nitrogen status of the cell.

From the beginning of this study, no explicit regulation of the metabolic network was taken into account and good fit with experimental data was possible (from day 0 to day 3 and from day 5.5 to day 8). However, metabolic network is subject to genomic control inside the cell. Metabolic regulation can occur when the levels of some metabolites or other substances reach a threshold, when the cell receives a signal etc. In these cases, the cell adapts itself by taking the proper actions. The result can be the inactivation of a metabolic pathway or on the contrary the activation of other metabolic pathways. More subtle changes can also occur, such as, for example, the importance of a pathway with regard to another one. During nitrogen starvation, such a regulation can occur and the cell could begin excretion when some metabolite such as PEP reaches a threshold concentration. As the regulation mechanism triggering excretion during nitrogen starvation is not known, it was assumed that it depends on the ratio of the total carbon biomass X_C to the functional biomass B. Indeed, it seems reasonable to assume that a minimal functional biomass quota is necessary for the good functioning of the cell. When this minimum is reached, excretion begins, proportionally to the X_C/B ratio. Hence to take into account such a phenomenon, the excretion kinetic rate was changed to:

$$r_{excr} = k_{excr} * Metabolite * \Phi$$
$$\text{with } \Phi = \max(\left(\frac{\frac{X_C}{B}}{Qmin_{excr}} - 1\right); 0) \text{ and } Metabolite \in \{CARB; PEP; GAP\} \qquad \textbf{(7-1)}$$

Φ is a function modulating the excretion kinetic depending of the X_C/B ratio of the cell. Φ is always positive thanks to the function max and increases with X_C/B. Excretion only starts when X_C/B reaches a minimum threshold ($Qmin_{excr}$), and increases proportionally with X_C/B once this threshold has been reached.

The new kinetic function was implemented in the model and for each excretion a new parameter estimation routine was performed. The new parameters obtained are available in Table 6-4, and Annex C-D. In the following, we only describe results for PEP excretion, which yielded the best fit with the minimal number of parameters to readjust. GAP excretion also yielded a good fit with experimental data (Annex C), contrary to CARB excretion (Annex D). It is difficult to know whether this is due to a problem in the optimization routine or if PEP and GAP are the only substrates that can be excreted. This result can be explained by the fact that when no nitrogen source is left, functional biomass synthesis stops and hence PEP accumulates.

As shown on Figure 7-9, the new model fits correctly the experimental data during nitrogen replete and nitrogen starvation conditions. Accumulation of lipids and carbohydrates is well represented, whether it is for a day/night cycle during nitrogen replete conditions or during nitrogen starvation (Figure 7-9 D). Carbohydrates are slightly overestimated, but this is due to the fact that functional biomass is slightly underestimated. The extra carbons available went to carbohydrates.

Interestingly, for PEP excretion, nearly all the same parameters of the model of chapter 6 could be used to fit the data (Table 6-4). Only the photosynthesis parameter was slightly higher. This is due to the fact that even during normal nitrogen conditions, there is still some excretion. However, contrary to the model without regulation (kinetics proportional to substrate), here the excretion is much higher during nitrogen starvation than during normal nitrogen conditions (Figure 7-10), even if functional biomass *B* has a lower concentration. Another interesting observation is the fact that secretion is present all night long only with nitrogen starvation (Figure 7-10 B,C). This seems rather rational, since in normal conditions, carbon is a precious resource for functional biomass synthesis during the night.

Table 7-1: Parameters obtained by the calibration of the model with PEP excretion dependent of the X_C/B ratio

Parameters	Value
k_{MR1}	**$13.00*10^{-3}$ $\mu E^{-1}.m^{2}.s.mM.h^{-1}.mMB^{-1}$** ($11.07*10^{-3}$)
k_{MR3}	223.53 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR4}	10.30 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR5}	436.95 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR5}	5.00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR6}	70.00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR6}	6.50 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR7}	$4.50 * 10^{3}$ $mM^{-1}.h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR7}	0.60 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR8}	$2.18*10^{4}$ $mM^{-2}.\ h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{excr}	**$1.10*10^{2}$ $h^{-1}.mM\ B^{-1}$**
$Qmin_{excr}$	**13.00 mM/mM**

Parameters in bold are those who differed from the parameters' value found for the model of Chapter 6 given in brackets.

Nitrogen starvation starts at day 1 and nitrates are totally depleted in the chemostat at day 1.25 (Figure 7-1 A). Nevertheless, metabolites concentrations (CARB, PA, B, Chl, G6P, PEP and GAP) and total biomass (X_C and X_N) are only affected by nitrogen starvation from day 1.5, 6 hours after total depletion of nitrates in the chemostat (Figure 7-9 A and B). This is probably because complete nitrates depletion takes place at the middle of the night, when carbon fluxes are already low and functional biomass synthesis is slow.

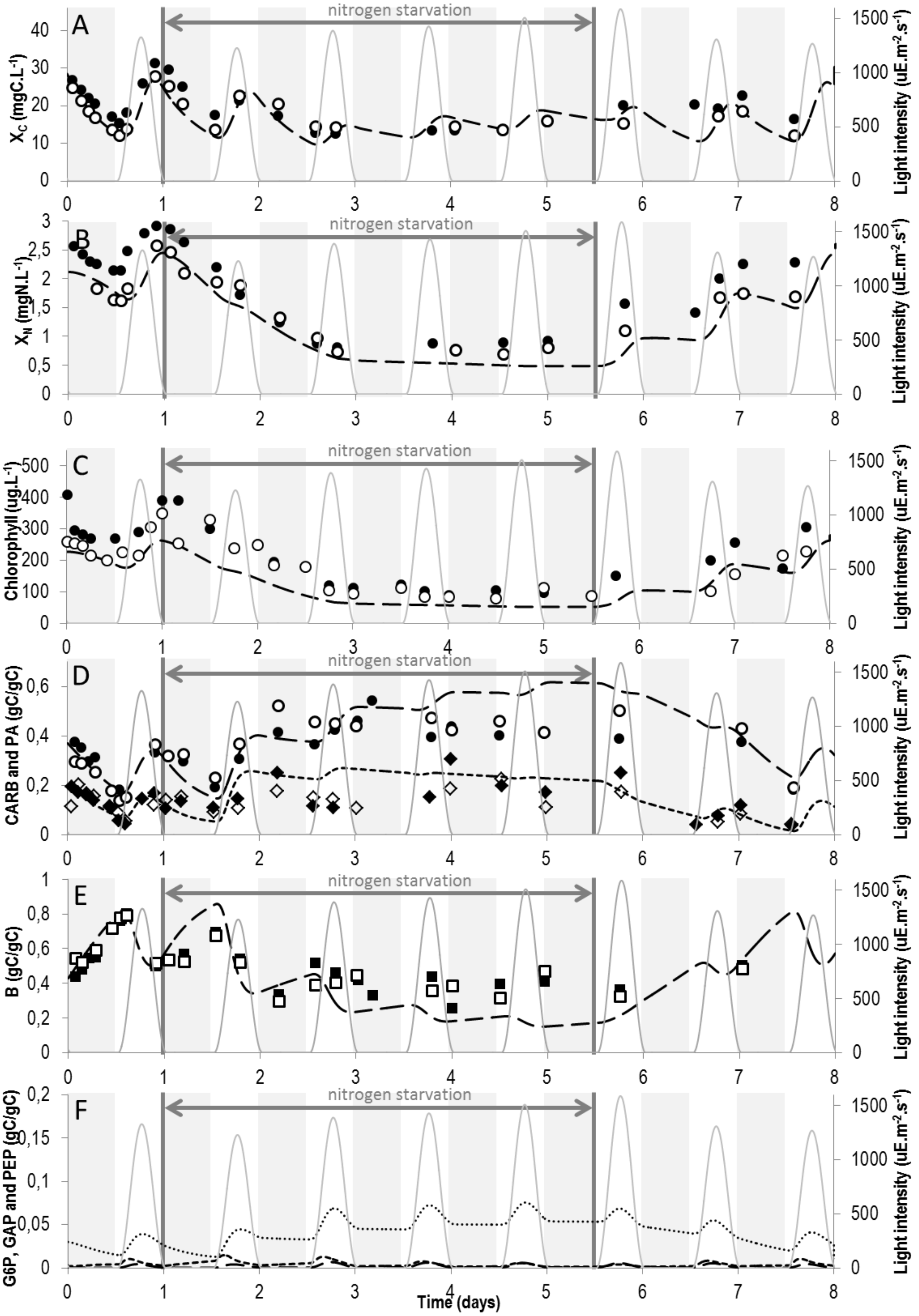


Figure 7-9: Comparison of model simulations and experimental data when PEP excretion is present and is dependent of the X_C/B ratio.

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
D. Evolution of “energy and carbon” metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ········ , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.
E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity
F. Evolution of “buffer” metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ········ glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 7%).

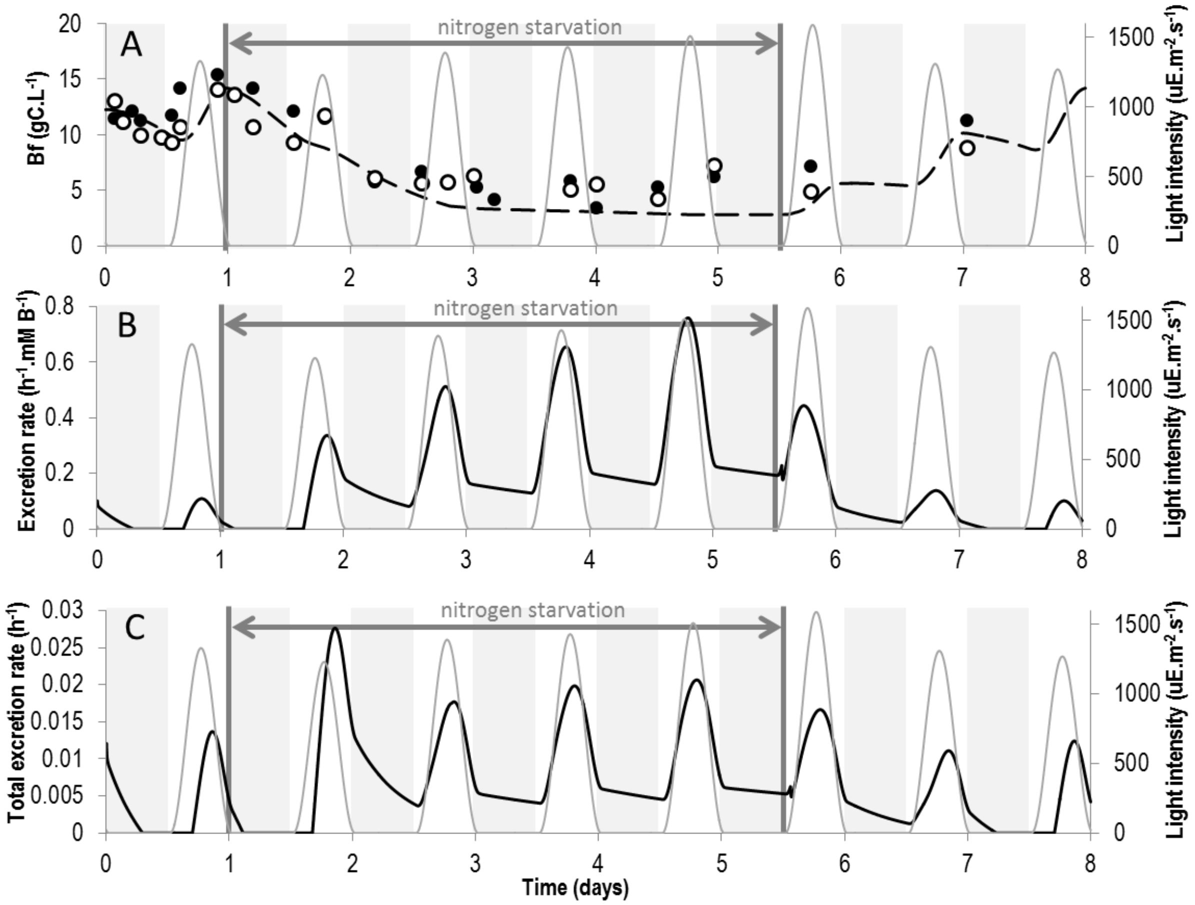


Figure 7-10: Excretion rate and total excretion rate for PEP excretion dependent of the X_C/B ratio.

A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of the excretion rate per unit of biomass. —— model ; —— light intensity
C. Evolution of the total excretion rate —— model; —— light intensity

From day 1.5, the impact of nitrogen starvation is becoming pregnant. Total nitrogen biomass quickly decreased to a minimum value (0.5g.L^{-1}) reached at day 3 thanks to a change of dilution rate from 1 days^{-1} to 0.2 days^{-1} (Figure 7-9 B, Figure 7-1 C). The biomass growth rate is thus 5 times lower during nitrogen starvation. From day 4.8, no growth is observed, since the dilution rate was set to 0 and the same minimal value was reached (Figure 7-1 C, Figure 7-9 B). Total carbon biomass decreases more slowly than nitrogen biomass and reached a steady-state value also at day 3 (Figure 7-9 A). From this date, during the day, assimilated inorganic carbon goes mainly to carbohydrates and lipids (43% and 51% respectively) and few to excretion (6% only) (Figure 7-16 t=18h00). During the night, all the assimilated and stored carbon during the day is excreted (Figure 7-16 t=06h00), allowing reaching a balance between assimilated carbon during the day and excreted carbon during the night. This is why small variations of total carbon biomass, lipids and carbohydrates between the day and the night can be observed (Figure 7-9 A, D). Even if carbon is stored during the day and consumed during the night, fluxes are relatively low compared to nitrogen replete conditions (Figure 7-15, Figure 7-16). Indeed, at midday (=18h00), fluxes are 70 % lower during nitrogen starvation (Figure 7-15, Figure 7-16). This is due to the low functional biomass concentration (Figure 7-9 E), which implies a low concentration of chlorophyll (Figure 7-9 C) and hence a less efficient photosynthesis.

Lipids and carbohydrates carbon quotas reach values close to steady-state at day 2 (Figure 7-9 D). These values are slightly higher than the maximal value reached during a day/night cycle in nutrient replete conditions (0.47 gC/gC instead of 0.40 gC/gC and 0.25 gC/gC instead of 0.20 gC/gC respectively). Hence nitrogen starvation in day/night cycle does not seem to be a good strategy for improving lipids and carbohydrates production yields. Indeed, the strong growth rate decrease is not compensated by the slight quota increase. Indeed, simulation study of microalgae production under day/night cycles suggests that a control strategy for optimizing biomass productivity is also optimal for lipid productivity and thus no conflict exists between optimizing lipid productivity and optimizing biomass productivity for an operation with diurnal light cycle (Muñoz-Tamayo et al., 2013). Functional biomass has the same behavior as total nitrogen biomass, since only functional biomass is composed of nitrogen (Figure 7-10 A). However functional biomass is slightly underestimated during nitrogen starvation. This is due to the fact that in the model, the carbon/nitrogen quota of functional biomass is assumed constant. This quota seems to be slightly higher during nitrogen starvation. This might be due to an increase of the quantity of membrane lipids. Indeed, membrane lipids are indirectly represented in the model as the part of PA used for functional biomass synthesis (0.118 mol of PA per mole of functional biomass *B*, cf MR8). Since no nitrates are available for functional biomass synthesis during nitrogen starvation, there is no functional biomass synthesis, and hence no synthesis of membrane lipids. However, according to experimental data, membrane lipids are fluctuating during nitrogen starvation as the mean diameter of a cell increased during this period (Figure 7-11).

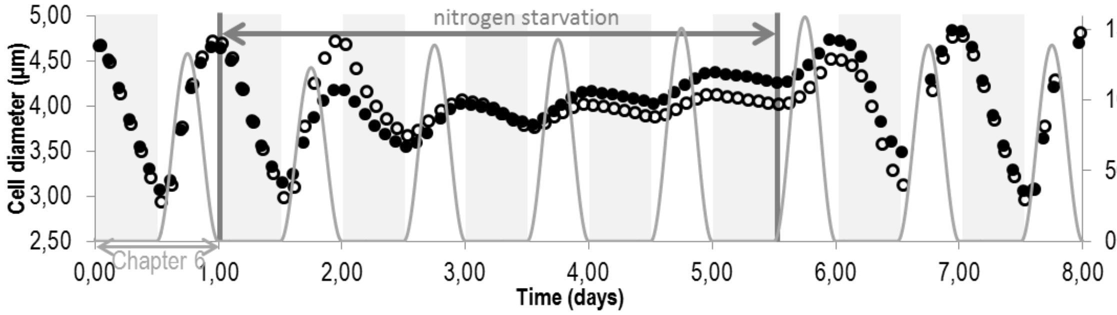


Figure 7-11: Mean cell diameter during the experiment

Experimental data from (Lacour et al., 2012). During nitrogen starvation, the diameter of the cell continues to increase.

If we assume membrane lipids to vary linearly with the cell surface (Figure 7-12), the total amount of membrane lipids (gC.L^{-1}) can thus be deduced from the number of cells and the mean cell diameter (Figure 7-13).

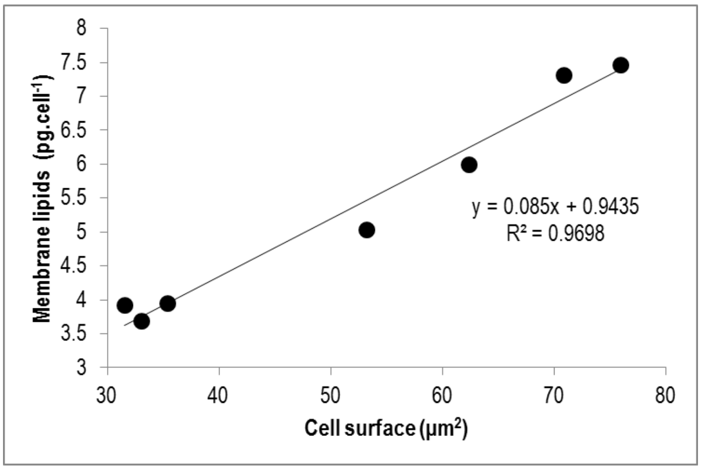


Figure 7-12: Membrane lipids (glycolipids and phospholipids) function of the cell surface

Linear regression is fitted on complementary data from (Lacour et al., 2012) ($R^2=0.9698$, p-value <0.001). Membrane lipids were defined as the sum of glycolipids and phospholipids.

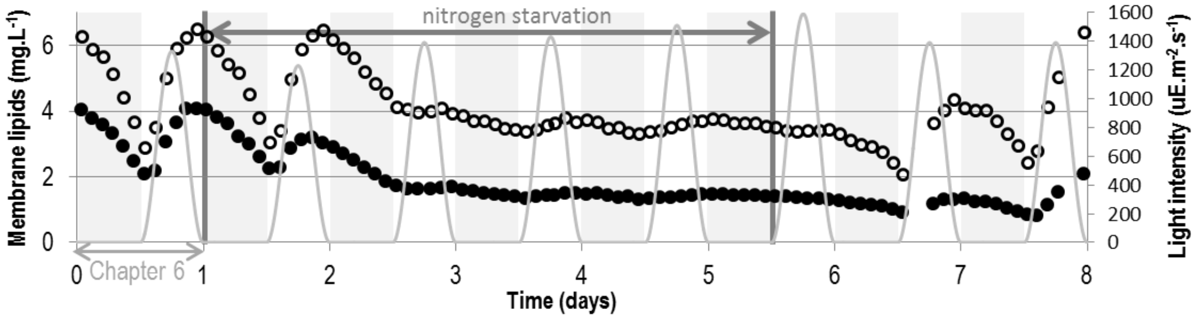


Figure 7-13: Membrane lipids: comparison between experimental data and model predictions

When considering PA as the sum of TAGS and membrane lipids instead of TAGS only, a better prediction of functional biomass is found (Figure 7-14 E, Table 7-2).

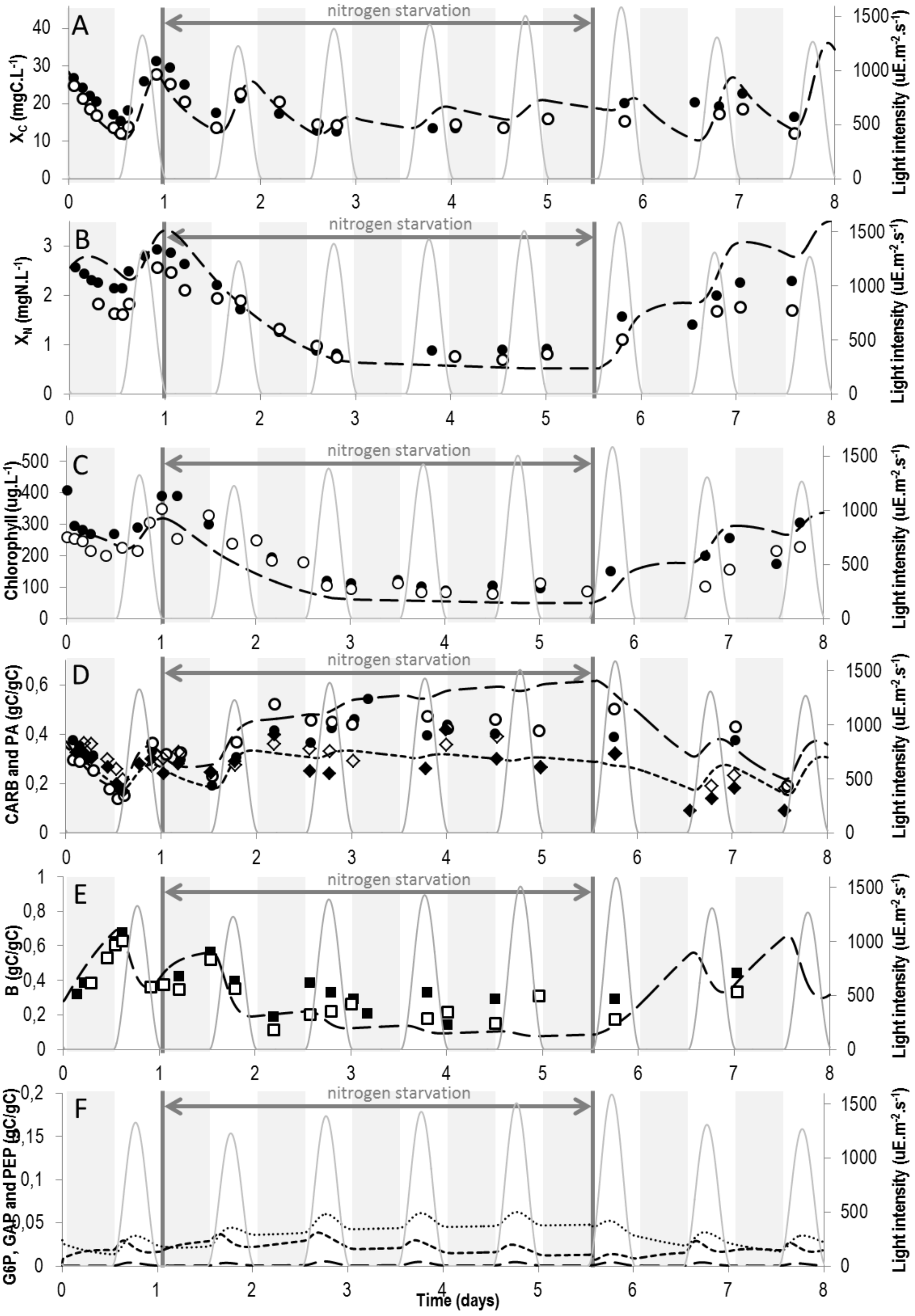


Figure 7-14: Comparison of model simulations and experimental data when PEP excretion is regulated and PA is considered as the sum of TAGs and Membrane Lipids.

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ●, ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ●, ○ experimental data ; —— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ●, ○ experimental data ; —— light intensity
D. Evolution of “energy and carbon” metabolites. — —, ●, ○ carbohydrates (CARB) ; ...., ◇, ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.
E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■, □ experimental data ; —— light intensity
F. Evolution of “buffer” metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; .... glucose 6-phosphate (G6P) ; – – – phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 7%).

Table 7-2: Parameters obtained by the calibration of the model when PEP excretion is regulated and PA is considered as the sum of TAGs and Membrane Lipids.

Parameters	Value
k_{MR1}	**$11.00*10^{-3}$ $\mu E^{-1}.m^{2}.s.mM.h^{-1}.mMB^{-1}$** ($11.07*10^{-3}$)
k_{MR3}	223.53 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR4}	10.30 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR5}	436.95 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR5}	**10.00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$** (5.00)
k_{MR6}	**80. 00 $h^{-1}.mM\ B^{1}$** (70.00)
k'_{MR6}	6.50 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR7}	**1.50 * 10^{3} $mM^{-1}.h^{-1}.mM\ B^{-1}$** ($4.50*10^{3}$)
k'_{MR7}	**0.80 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$** (0.60)
k_{MR8}	**$1.00*10^{4}$ $mM^{-2}.\ h^{-1}.mM\ B^{-1}$ (**$2.18*10^{4}$)
k_{excr}	**8 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$**
$Qmin_{excr}$	**13.00 mM/mM**

Parameters in bold are those who differed from the parameters’ value found for the model of Chapter 6 given in brackets.

Concerning PEP, G6P and GAP, their concentrations are relatively low in terms of carbon, showing that carbon storage is mainly achieved with lipids and carbohydrates. However, their concentrations are higher during nitrogen starvation, giving certain flexibility to the network for stressing environmental conditions, as it does during the change of light intensity during the day/night cycle. The ability of metabolic network to face permanent fluctuating environmental conditions (whether light or nitrogen) consolidates one of the advantages of the DRUM approach. Such flexibility is acquired through certain metabolites, which can accumulate and therefore act as buffers. This could not be achieved with a steady-state assumption.

The metabolic fluxes of the core carbon metabolic network for three different times (t=06h00, t=18h00 and t=23h30) were computed for nitrogen replete and nitrogen deplete conditions (Figure 7-15, Figure 7-16). Interestingly, PEP excretion is minor during nitrogen replete conditions and has very negligible impact on the flux maps (Figure 7-15). During nitrogen starvation, the flux maps differ greatly from the nitrogen replete conditions. Fluxes are much lower and, as expected, some parts of the metabolic network are not used (Figure 7-16). As there is no functional biomass synthesis, the pentose phosphate pathway and the TCA cycle are not used. Nevertheless, this result might be artificial because lipids synthesis requires NADPH reductive power (not taken into account here) and hence requires possibly the pentose phosphate pathway. Still, the necessary NADPH can be directly synthesized from photophosphorylation, if lipids synthesis takes place in the chloroplast, since it is sometimes observed that carbon storage takes place in this compartment (Boyle and Morgan, 2009). In addition, the TCA cycle might be used, contrary to our results, as it can act as futile cycle, which dissipates any incoming PEP to CO_2 (cf Table 1.3 of Chapter 6).

Simarly to nitrogen replete conditions, each flux map corresponds to a different metabolic mode. What differs between the three modes is the glycolysis direction, the carbon storage direction (consumption or accumulation of lipids and carbohydrates) and the relative distribution between carbon storage sources, photosynthesis and excretion (Figure 7-16).

At t=6h00, in the middle of the night, all the photosynthesis reactions are not used. Instead, carbohydrates and lipids are used as carbon and energy sources. Carbohydrates are only invested into glycolysis, which is in the downward direction so as to synthesize PEP, which is then excreted.

At midday (t=18h00), when light intensity is at its maximum, similarly to autotrophic growth, the flux map has high fluxes in the photosynthesis pathways and beyond these pathways, fluxes drop considerably in terms of absolute magnitude. Upper glycolysis is in the glyconeogenic direction, to produce carbohydrates. The rest of the carbon is invested in lower glycolysis to produce lipids or PEP for excretion.

At t=23h45, just before dawn, the obtained flux map is similar to a mixotrophic flux map, but instead of biomass growth, excretion takes place. Indeed, light intensity is not intense enough to sustain excretion. Hence carbohydrates and lipids also act as carbon sources. The topology is a weighted mix between the midday mode and the night mode, depending on the light/carbohydrates and lipids ratio of the time instant. How much light is available compared to lipids and carbohydrates thus defines the relative intensity of the core cytosolic carbon metabolic network compared to photosynthesis and whether glycolysis is in the gluconeogenic direction or not.

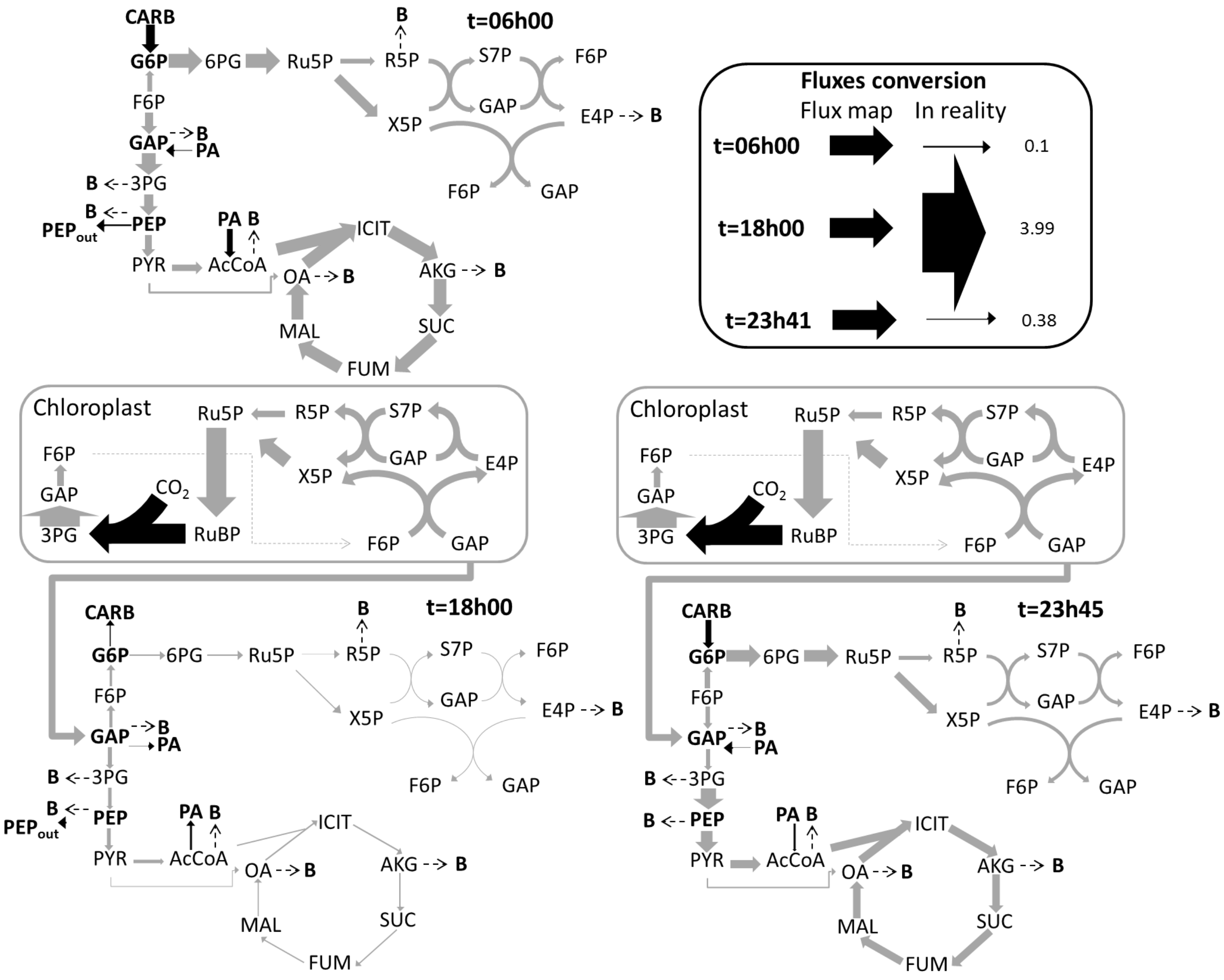

t=06h00
CARB
G6P
6PG
Ru5P
R5P
B
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P --> B
F6P
GAP
F6P
GAP --> B
PA
B <--3PG
B <--
PEP
PEPout
PA B
PYR
AcCoA
ICIT
OA --> B
AKG --> B
MAL
SUC
FUM
Fluxes conversion
Flux map
In reality
t=06h00
0.1
t=18h00
3.99
t=23h41
0.38
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P
GAP
CO2
3PG
RuBP
F6P
GAP
t=18h00
CARB
G6P
6PG
Ru5P
R5P
B
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P --> B
F6P
GAP
F6P
GAP --> B
PA
B <--3PG
B <--
PEP
PEPout
PA B
PYR
AcCoA
ICIT
OA --> B
AKG --> B
MAL
SUC
FUM
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P
GAP
CO2
3PG
RuBP
F6P
GAP
t=23h45
CARB
G6P
6PG
Ru5P
R5P
B
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P --> B
F6P
GAP
F6P
GAP --> B
PA
B <--3PG
B <-- PEP
PA B
PYR
AcCoA
ICIT
OA --> B
AKG --> B
MAL
SUC
FUM

Figure 7-15: Metabolic fluxes at different time of the day/night cycle at day 0 during nitrogen replete conditions with PEP excretion.

For each flux map, fluxes were normalized by the maximum flux of the flux map. The conversion between each flux map is given is the legend box of the figure. Dark arrows indicate carbon source fluxes. Bold metabolites indicate metabolites *A* allowed to accumulate.

t=06h00: Metabolic fluxes during the middle of the night**. t=18h00**: Metabolic fluxes at midday. **t=23h45**: Metabolic fluxes just before dawn.

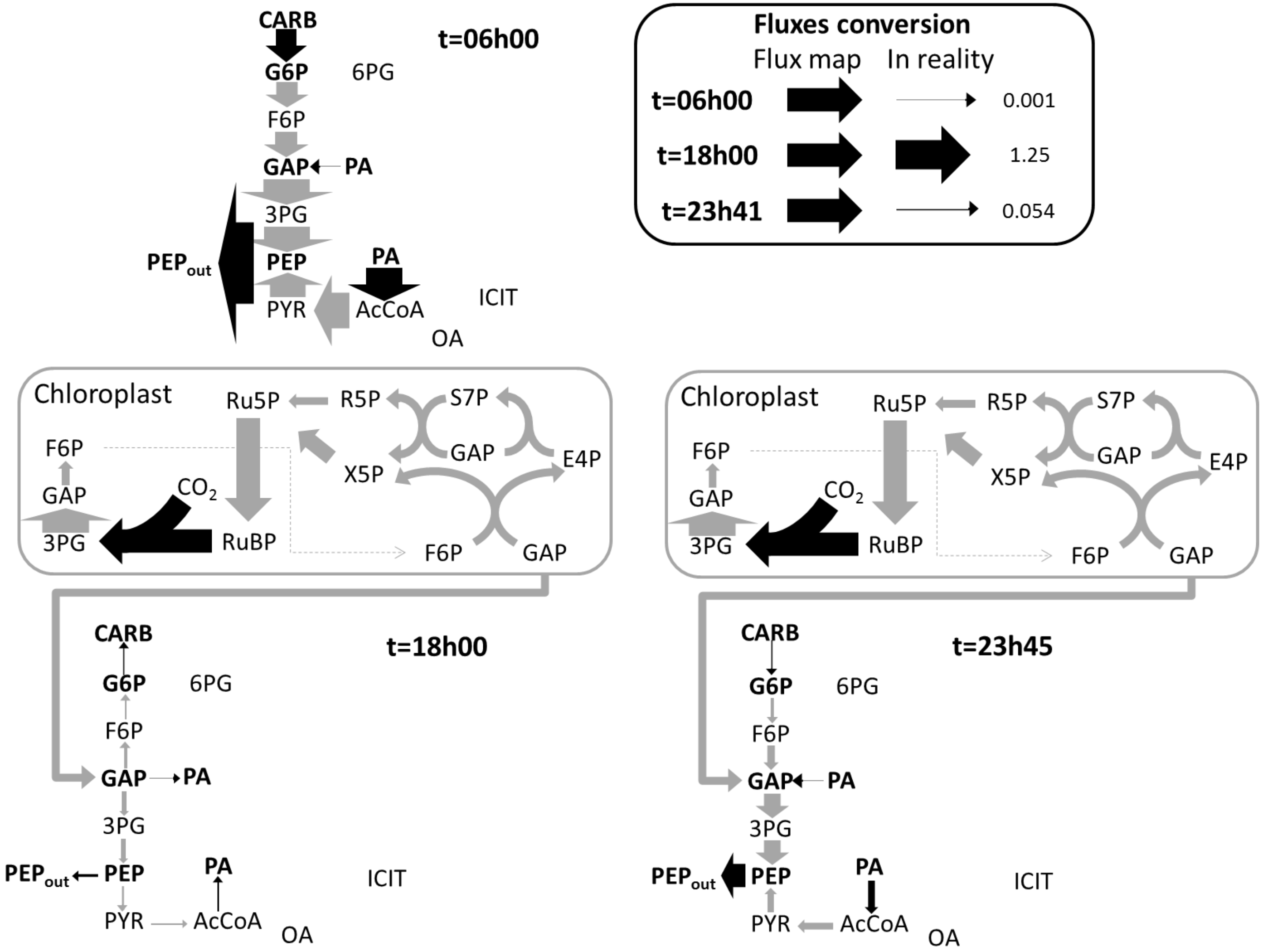

t=06h00
CARB
G6P
6PG
F6P
GAP
PA
3PG
PEP$_{out}$
PEP
PA
PYR
AcCoA
ICIT
OA
Fluxes conversion
Flux map
In reality
t=06h00
0.001
t=18h00
1.25
t=23h41
0.054
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P
CO$_2$
GAP
3PG
RuBP
F6P
GAP
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
X5P
E4P
CO$_2$
GAP
3PG
RuBP
F6P
GAP
t=18h00
CARB
G6P
6PG
F6P
GAP
PA
3PG
PEP$_{out}$
PEP
PA
ICIT
PYR
AcCoA
OA
t=23h45
CARB
G6P
6PG
F6P
GAP
PA
3PG
PEP$_{out}$
PEP
PA
ICIT
PYR
AcCoA
OA

Figure 7-16: Metabolic fluxes at different time of the day/night cycle at day 3 during nitrogen starvation with PEP excretion

For each flux map, fluxes were normalized by the maximum flux of the flux map. The conversion between each flux map is given is the legend box of the figure. Dark arrows indicate carbon source fluxes. Bold metabolites indicate metabolites *A* allowed to accumulate.

t=06h00: Metabolic fluxes during the middle of the night**. t=18h00**: Metabolic fluxes at midday. **t=23h45**: Metabolic fluxes just before dawn.

7.5 *In silico* implementation of hypothesis 2: dissipation of light energy at the level of photosynthesis

During nitrogen starvation, a decrease of the chlorophyll content per unit of cell is experimentally observed (Simionato et al., 2013). In this way, the cell diminishes its photosynthesis capacity and hence its incoming inorganic carbon flux. In the model, chlorophyll was assumed constant per unit of functional biomass (or, equivalently, constant per unit of organic nitrogen), in accordance with the observation of Bernard (2011). During nitrogen starvation, as organic nitrogen diminished (Figure 7-2 B), chlorophyll concentration decreased (Figure 7-2 C). The assumed chlorophyll/organic nitrogen was correct since the model correctly predicted the chlorophyll content of the cell throughout the experiment (Figure 7-2 C).

Nevertheless, others mechanisms might take place to dissipate the excess of energy and incoming inorganic carbon. Nogales et al. (2012) showed that in the case of an exceeding light compared to the need from the Calvin cycle, the cell uses energy valves at the level of photophosphorylation to protect itself from the excess of incoming light energy. These mechanisms include dissipation of electrons, NADPH, ATP and carbon via several pathways (Melher-like reactions, alternative electron flow, photorespiration …). Here, even if the limiting condition is not carbon but nitrogen, a similar phenomenon could take place.

In addition, the synthesis photoprotective pigments, such as carotenoids, can also help to dissipate the excessive light energy received by the cell during nitrogen starvation. Indeed, some of these photoprotective pigments can perform non-photochemical quenching (NPQ) via the xanthophyll cycle, which harmlessly dissipates excess excitation energy as heat through molecular vibrations (Niyogi et al., 1997). The name of *Tisochrysis lutea* is probably due its ability to synthesize lutein, one of the xanthophylls directly responsible for NPQ (Niyogi et al., 1997). Hence this mechanism is also likely to take place during nitrogen starvation, as observed experimentally in other microalgae (Solovchenko et al., 2013; Stehfest et al., 2005).

As none of the above-cited dissipating mechanisms were directly or indirectly measured during the experiment, it is difficult to know whether they take place and at which extent. Nevertheless, we implemented, similarly to the excretion-modified model, the corresponding regulation mechanisms in a macroscopic way by modulating the photosynthesis kinetic rate of the model. The purpose was to know whether a dissipation of incoming light during nitrogen starvation could be enough to describe the experimental data. The new light kinetic function was therefore modulated by the X_C/B

ratio thanks to a function Φ always positive, depending on this ratio and null when the ratio reaches a threshold Q_{max}.

$$r_{MR1} = k'_{MR1} * I * \Phi$$
$$\text{with } \Phi = \left(1 - \frac{\frac{X_C}{B}}{Qmax}\right) \tag{7-2}$$

The new kinetic function is similar to a Droop function, usually used for phytoplankton growth limited by a nutrient. Further details on this similarity are given in section 7.6.2.

The new kinetic was implemented in the model and a new parameter estimation routine was carried out. The new parameters obtained are given in Table 7-3. As shown on Figure 7-17, the new model fits correctly the experimental data during nitrogen replete and nitrogen starvation conditions. Accumulation of lipids and carbohydrates is well represented, whether it is for a day/night cycle during nitrogen replete condition or during nitrogen starvation (Figure 7-17 D). Similar comments as in the previous section on the metabolites' behavior (X_C, X_N, Chl, CARB, PA, B, GAP, PEP, G6P) can be made. The only difference is the absence of variations during nitrogen starvation. This is due to the fact that there is a very low consumption of lipids and carbohydrates during the night, since there is no outgoing product of the metabolic network (such as functional biomass or excretion). Figure 7-18 shows clearly that the addition of the photosynthesis down regulation drastically reduces the organic carbon synthesis, particularly at the end of the starvation period (days 4 and 5).

Table 7-3: Parameters obtained by the calibration of the model with dissipation of light energy at the level of photosynthesis

Parameters	**Value**
k_{MR1}	**$15.00*10^{-3}\ \mu E^{-1}.m^{2}.s.mM.h^{-1}.mMB^{-1}$** ($11.07*10^{-3}$)
Qmax	**48 mM/mM**
k_{MR3}	223.53 h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR4}	10.30 h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR5}	436.95 h^{-1}.mM B^{-1}
k'_{MR5}	**10.00 h^{-1}.mM B^{-1}** (5.00)
k_{MR6}	**80. 00 h^{-1}.mM B^{-1}** (70.00)
k'_{MR6}	6.50 h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR7}	**1.50 * 10^{3} mM^{-1}.h^{-1}.mM B^{-1}** ($4.50*10^{3}$)
k'_{MR7}	**0.80 h^{-1}.mM B^{-1}** (0.60)
k_{MR8}	**$1.00*10^{4}$ mM^{-2}. h^{-1}.mM B^{-1}** ($2.18*10^{4}$)

Parameters in bold are those who differed from the parameters' value found for the model of Chapter 6 given in the brackets.

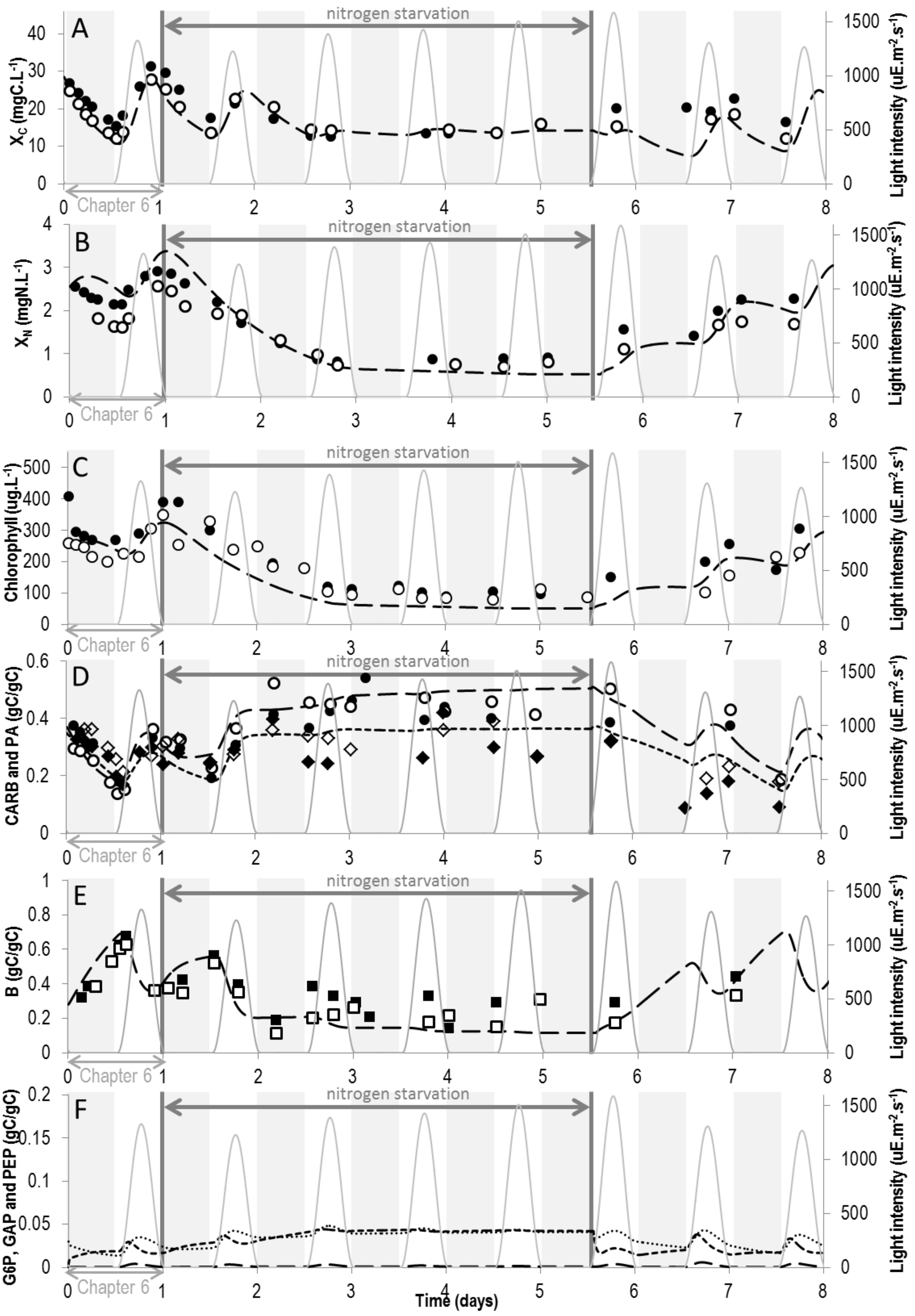


Figure 7-17: Comparison of model simulations and experimental data when dissipation of photons is present

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here. Lipids (PA) were assumed as the sum of TAGs lipids and membrane lipids.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ●, ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ●, ○ experimental data ; —— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ●, ○ experimental data ; —— light intensity
D. Evolution of “energy and carbon” metabolites. — —, ●, ○ carbohydrates (CARB) ; ……, ◇, ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.
E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■, □ experimental data ; —— light intensity
F. Evolution of “buffer” metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; …… glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

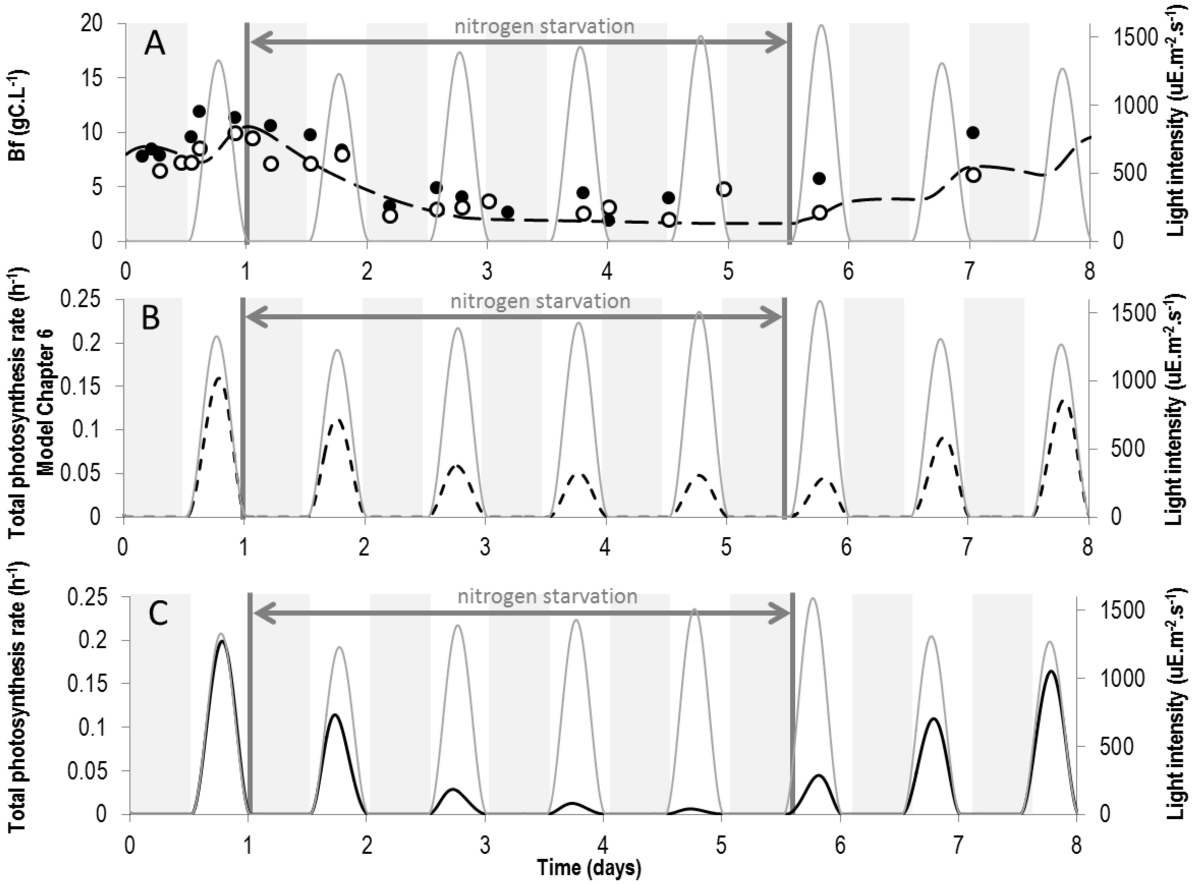


Figure 7-18: Comparison of photosynthesis rate between the model of Chapter 6 and the model with dissipation of photons

A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; ●, ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of the total photosynthesis rate of the model of Chapter 6. —— model ; —— light intensity
C. Evolution of the total photosynthesis rate —— model; —— light intensity

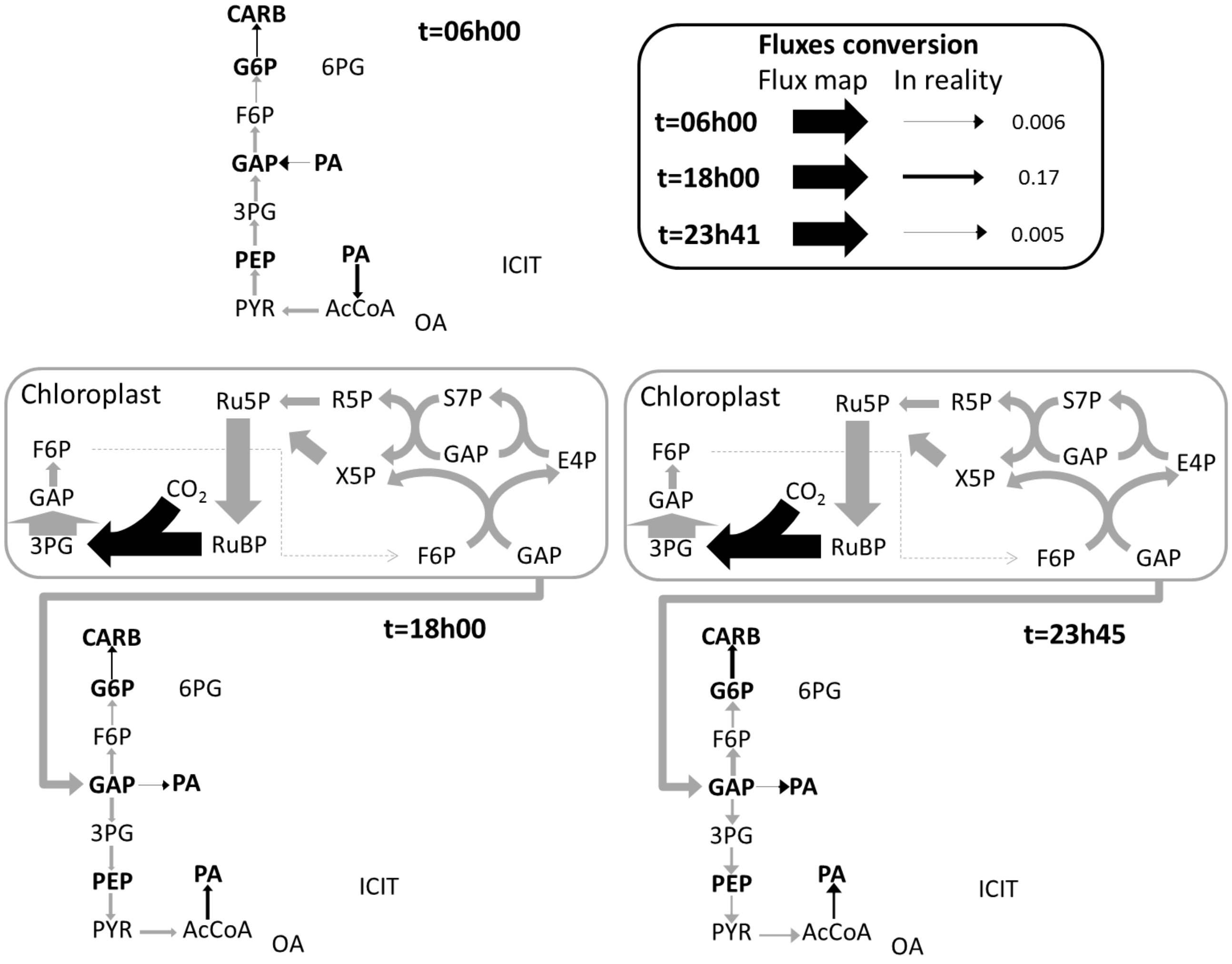

CARB
G6P
6PG
F6P
GAP
PA
3PG
PEP
PA
PYR
AcCoA
ICIT
OA
t=06h00
Fluxes conversion
Flux map
In reality
t=06h00
0.006
t=18h00
0.17
t=23h41
0.005
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
E4P
X5P
GAP
CO2
3PG
RuBP
F6P
GAP
t=18h00
CARB
G6P
6PG
F6P
GAP
PA
3PG
PEP
PA
ICIT
PYR
AcCoA
OA
Chloroplast
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
E4P
X5P
GAP
CO2
3PG
RuBP
F6P
GAP
t=23h45
CARB
G6P
6PG
F6P
GAP
PA
3PG
PEP
PA
ICIT
PYR
AcCoA
OA

Figure 7-19: Metabolic fluxes at different time of the day/night cycle at day 3 during nitrogen starvation with dissipation of photons
For each flux map, fluxes were normalized by the maximum flux of the flux map. The conversion between each flux map is given is the legend box of the figure. Dark arrows indicate carbon source fluxes. Bold metabolites indicate metabolites *A* allowed to accumulate.
t=06h00: Metabolic fluxes during the middle of the night**.** **t=18h00**: Metabolic fluxes at midday. **t=23h45**: Metabolic fluxes just before dawn.

The metabolic fluxes of the core carbon metabolic network for three different times (t=06h00, t=18h00 and t=23h30) were computed for nitrogen deplete conditions (Figure 7-19). For nitrogen replete conditions, fluxes obtained were similar to those obtained with the model of Chapter 6 (cf section 6.5.2). As in the previous section, fluxes are much lower during nitrogen starvation and some parts of the metabolic network are not used (TCA cycle, pentose phosphate pathway) (Figure 7-19). However, the fluxes are even lower than with the model with excretion, particularly at midday (Figure 7-19, t=18h00, Figure 7-16, t=18h00). This is because the incoming carbon is reduced, since the photosynthesis kinetic rate is slower. In addition, there are only two metabolic modes instead of three during nitrogen starvation. During the night, metabolism is nearly stopped and during the day, few carbohydrates and lipids are produced (Figure 7-19, t=6h00).

7.6 Discussion

7.6.1 The necessity of a regulation mechanisms

When implemented *in silico*, excretion and dissipation of photons could both match the experimental data during nitrogen starvation. Sum squared-error between the experimental data and the simulation was slightly lower for dissipation or photons than for excretion (Table 7-4). Thus both mechanisms seem equally plausible. The main difference between them, beside metabolic fluxes, is the presence of oscillations of carbohydrates, carbon and lipids during nitrogen starvation when excretion is present. The two phenomena are of course non-exclusive and could both take place. Only additional experiments with the measurement of absorbed light, CO_2, all carbon compartments of the cell and excretion will allow, by closing carbon and energy balances, unrevealing which of these mechanisms takes place, and at which intensity. A detailed discussion on this matter is presented in Chapter 9.

Table 7-4: Sum squared-error of the different models

Model	**Best Error**
Model developed for non-limiting conditions (Chapter 6)	45.4
Model with PEP excretion	23.6
Model with GAP excretion	15.6
Model with CARB excretion	11.8
Model with PEP excretion function of X_C/B	8.0
Model with GAP excretion function of X_C/B	11.3
Model with CARB excretion function of X_C/B	24.5
Model with PEP excretion function of X_C/B and membrane lipids synthesis during nitrogen starvation	5.1
Model with dissipation of photons and membrane lipids synthesis during nitrogen starvation	3.2

The important result from these *in silico* tests is that, whether for excretion or dissipation of photons, regulation was necessary to fit the experimental data. Here, a progressive regulation mechanism was implemented, depending on the X_C/B ratio. However, the model derived from the non-limiting condition did not match experimental data only from day 3, even if nitrogen starvation started at day 1, while complete exhaustion of nitrates was observed from day 1.25. Hence the regulation mechanism could also start at the beginning of day 3, when a certain threshold is reached in the cell, as for example the level of some metabolite (such as PEP).

Table 7-5: List of macroscopic reactions yielding biomass, obtained by reduction of the biomass synthesis sub-network

Macroscopic reaction	Reactions taking place	Explanation
2.5 O2 + 1 PEP + 1 H --> 1 H2O + 1 Pi + 3 CO2	R25-R35, R50-R51	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + anaplerotic reactions
2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R35-R36, R50-R51	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + anaplerotic reactions
2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R50-R51, R54	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + maintenance
2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R50-R51, R97, R101	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + THF metabolism
2.5 O2 + 1 H + 1 PEP --> 1 Pi + 1 H2O + 3 CO2	R25-R33, R50-R51, R95-R96, R100	Citric acid cycle + oxidative phosphorylation + THF metabolism

More complex pathways with their own regulation mechanisms could also have taken place during nitrogen starvation. For example, the presence of futile cycle could have been implemented *in silico*, such as the dissipation of PEP to CO_2 thanks to several metabolic pathways present in the cell, which list was found when reducing the functional biomass sub-network (Table 6-3). Similar results to PEP excretion are obtained i.e. only a kinetic rate taking into account regulation allows fitting the experimental data (Annex E). This seems rather obvious since whether PEP is excreted or consumed, the same quantity of carbon under the form of PEP leaves the cell. The only difference is the way the carbon goes out: either under the form of an excreted organic molecule or under the form of CO_2. This impacts the value of metabolic fluxes, since the two solutions use different metabolic reactions.

The necessity of regulation shows one of the limits of metabolic models, which only considers the metabolic level of the cell. Regulation mechanisms, such as the transcriptomic and the proteomic levels, are important, particularly in stressing environmental conditions such as substrate starvation. They also induce slower time scales, which are probably very roughly embedded in the simple reaction rates which have been postulated. Integration of both the metabolic and genomic levels of cell dynamics is yet a very challenging problem. Even if DRUM is only a metabolic modeling approach, it can help to identify regulation mechanisms that could explain the data, as illustrated in this Chapter. DRUM is thus already a simple methodology to understand and model the coupling between the mass fluxes (metabolites) and the information fluxes (regulation) of the cell.

7.6.2 New insights on the Droop function

Our results can provide some insights about the Droop function, which is largely used to describe phytoplankton growth. The Droop function is a relationship function representing the effect of the limiting nutrient internal quota (q) on phytoplankton growth $\mu(q)$:

$$\mu(q) = \mu_m(1 - \frac{Q_o}{q}) \qquad (7\text{-}3)$$

where μ_m is the growth rate at an hypothetical infinite quota, while Q_0 is the minimal cell quota for phytoplankton growth.

The regulation mechanisms in our model (for both excretion and photons dissipation) was inspired by Droop kinetics. Indeed, the kinetics depended on the functional biomass/total biomass ratio of the cell (X_C/B), which is here equivalent to the carbon/nitrogen quota (X_C/N), since only functional biomass contains organic nitrogen. In a way, the Droop model can be interpreted in a new manner: the necessity of regulation mechanisms, particularly during substrate limitation or starvation, so that the functional part of the cell (represented here by nitrogen) is not too diluted inside the total biomass. It also supports the use of the Droop model during substrate limitation or starvation, and explains why this very simple model can be very efficient, as demonstrated by Mairet et al. (Mairet et al., 2011a, 2011b).

7.7 Conclusion

In this chapter, DRUM was applied to the phototrophic unicellular microalgae *Tisochrysis lutea* under day/night cycles and nitrogen starvation. The goal of the model was to better apprehend the carbon metabolism of microalgae in these dynamical conditions. The model developed in Chapter 6 for nitrogen replete conditions was not able to match the experimental data during the starvation phase. It led to an overestimation of total carbon biomass. We therefore modified the model by analyzing two hypotheses, namely excretion of an organic compound and dissipation of photons. In both cases, only the addition of a regulation mechanism via the formulation of a droop-like kinetic allowed to match the experimental data. Hence, during nitrogen starvation, a regulation seems mandatory to limit the total carbon biomass growth so that a minimal quota of functional biomass is kept. This seems biologically relevant and corroborates with the experimental observation of an increased non-photochemical quenching (Solovchenko et al., 2013; Stehfest et al., 2005) and an increased excretion during nutrient starvation (Staats et al., 2000; Underwood et al., 2004). Interestingly, targeting one of these mechanisms *in vivo* could improve growth and lipids quota during nitrogen starvation since not taking them into account *in silico* led to their increase.

For both hypotheses tested *in silico*, the model described well the accumulation of lipids and carbohydrates under day/night cycles and during nitrogen starvation. Eight or nine macroscopic reactions with 11 or 12 degrees of freedom were sufficient to simulate the metabolism's behavior. In addition, the presence of the metabolites PEP, G6P and GAP, acting as buffers, gave enough flexibility to the metabolic network so that accumulation of lipids and carbohydrates could be simulated during day/night cycles and during nitrogen starvation. In relation to the existing microalgae models, the DRUM framework allowed for the first time to predict dynamically at the same time the macroscopic scale of the bioprocess (particulate carbon and nitrogen) and the metabolic scale (lipids, carbohydrates, chlorophyll and all metabolic fluxes) during a full day/night cycle and nitrogen starvation.

It is clear that this model has many direct implications for microalgae-based processes. The fact that cells can store very high amounts of lipids with a daily pattern has clear consequences on the choice of the harvesting period. In addition, the fact that the lipid quota is only slightly enhanced by nitrogen starvation while growth is considerably reduced indicates that a long nitrogen starvation is not a good cultivation strategy.

References

Bernard, O., 2011. Hurdles and challenges for modelling and control of microalgae for CO2 mitigation and biofuel production. J. Process Control 21, 1378–1389.

Boyle, N.R., Morgan, J.A., 2009. Flux balance analysis of primary metabolism in Chlamydomonas reinhardtii. BMC Syst. Biol. 3, 1–14.

Claquin, P., Probert, I., Lefebvre, S., Veron, B., 2008. Effects of temperature on photosynthetic parameters and TEP production in eight species of marine microalgae. Aquat. Microb. Ecol. 51, 1–11.

Hellebust, J.A., 1958. Excretion of some organic compounds by marine phytoplankton. Limnol. Oceanogr. 10, 192–206.

Klok, A.J., Verbaanderd, J. a, Lamers, P.P., Martens, D.E., Rinzema, A., Wijffels, R.H., 2013. A model for customising biomass composition in continuous microalgae production. Bioresour. Technol. 146, 89–100.

Lacour, T., Sciandra, A., Talec, A., Mayzaud, P., Bernard, O., 2012. Diel Variations of Carbohydrates and Neutral Lipids in Nitrogen-Sufficient and Nitrogen-Starved Cyclostat Cultures of Isochrysis Sp. J. Phycol. 48, 966–975.

Mairet, F., Bernard, O., Lacour, T., Sciandra, A., 2011a. Modelling microalgae growth in nitrogen limited photobiorector for estimating biomass, carbohydrate and neutral lipid productivities. Proc. 18th IFAC World Congr. 1, 1–6.

Mairet, F., Bernard, O., Masci, P., Lacour, T., Sciandra, A., 2011b. Modelling neutral lipid production by the microalga Isochrysis aff. galbana under nitrogen limitation. Bioresour. Technol. 102, 142–149.

Muñoz-Tamayo, R., Mairet, F., Bernard, O., Munoz-Tamayo, R., 2013. Optimizing microalgal production in raceway systems. Biotechnol. Prog. 29, 543–552.

Niyogi, K.K., Björkman, O., Grossman, A.R., 1997. The roles of specific xanthophylls in photoprotection. Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A. 94, 14162–14167.

Nogales, J., Gudmundsson, S., Knight, E.M., Palsson, B.O., Thiele, I., 2012. Detailing the optimality of photosynthesis in cyanobacteria through systems biology analysis. PNAS 109, 2678–2683.

Sheehan, J., 1998. A Look Back at the U.S. Department of Energy 's Aquatic Species Program — Biodiesel from Algae.

Shifrin, N., Chisholm, S., 1981. Phytoplankton lipids: interspecific differences and effects of nitrate, silicate and light/dark cycles. J. Phycol. 17, 374–384.

Simionato, D., Block, M.A., La Rocca, N., Jouhet, J., Maréchal, E., Finazzi, G., Morosinotto, T., 2013. The response of Nannochloropsis gaditana to nitrogen starvation includes de novo biosynthesis of triacylglycerols, a decrease of chloroplast galactolipids, and reorganization of the photosynthetic apparatus. Eukaryot. Cell 12, 665–676.

Solovchenko, A., Solovchenko, O., Khozin-Goldberg, I., Didi-Cohen, S., Pal, D., Cohen, Z., Boussiba, S., 2013. Probing the effects of high-light stress on pigment and lipid metabolism in nitrogen-starving microalgae by measuring chlorophyll fluorescence transients: Studies with a Δ5 desaturase mutant of Parietochloris incisa (Chlorophyta, Trebouxiophyceae). Algal Res. 2, 175–182.

Staats, N., Stal, L., Mur, L., 2000. Exopolysaccharide production by the epipelic diatom Cylindrotheca closterium: effects of nutrient conditions. J. Exp. Mar. Bio. Ecol. 249, 13–27.

Stehfest, K., Toepel, J., Wilhelm, C., 2005. The application of micro-FTIR spectroscopy to analyze nutrient stress-related changes in biomass composition of phytoplankton algae. Plant Physiol. Biochem. 43, 717–726.

Underwood, G.J.C., Boulcott, M., Raines, C. a., Waldron, K., 2004. Environmental Effects on Exopolymer Production By Marine Benthic Diatoms: Dynamics, Changes in Composition, and Pathways of Production. J. Phycol. 40, 293–304.

Vu, T.T., Stolyar, S.M., Pinchuk, G.E., Hill, E.A., Kucek, L.A., Brown, R.N., Lipton, M.S., Osterman, A., Fredrickson, J.K., Konopka, A.E., Beliaev, A.S., Reed, J.L., 2012. Genome-scale modeling of light-driven reductant partitioning and carbon fluxes in diazotrophic unicellular cyanobacterium Cyanothece sp. ATCC 51142. PLoS Comput. Biol. 8, 1–15.

Annex A: simulation results for PEP excretion

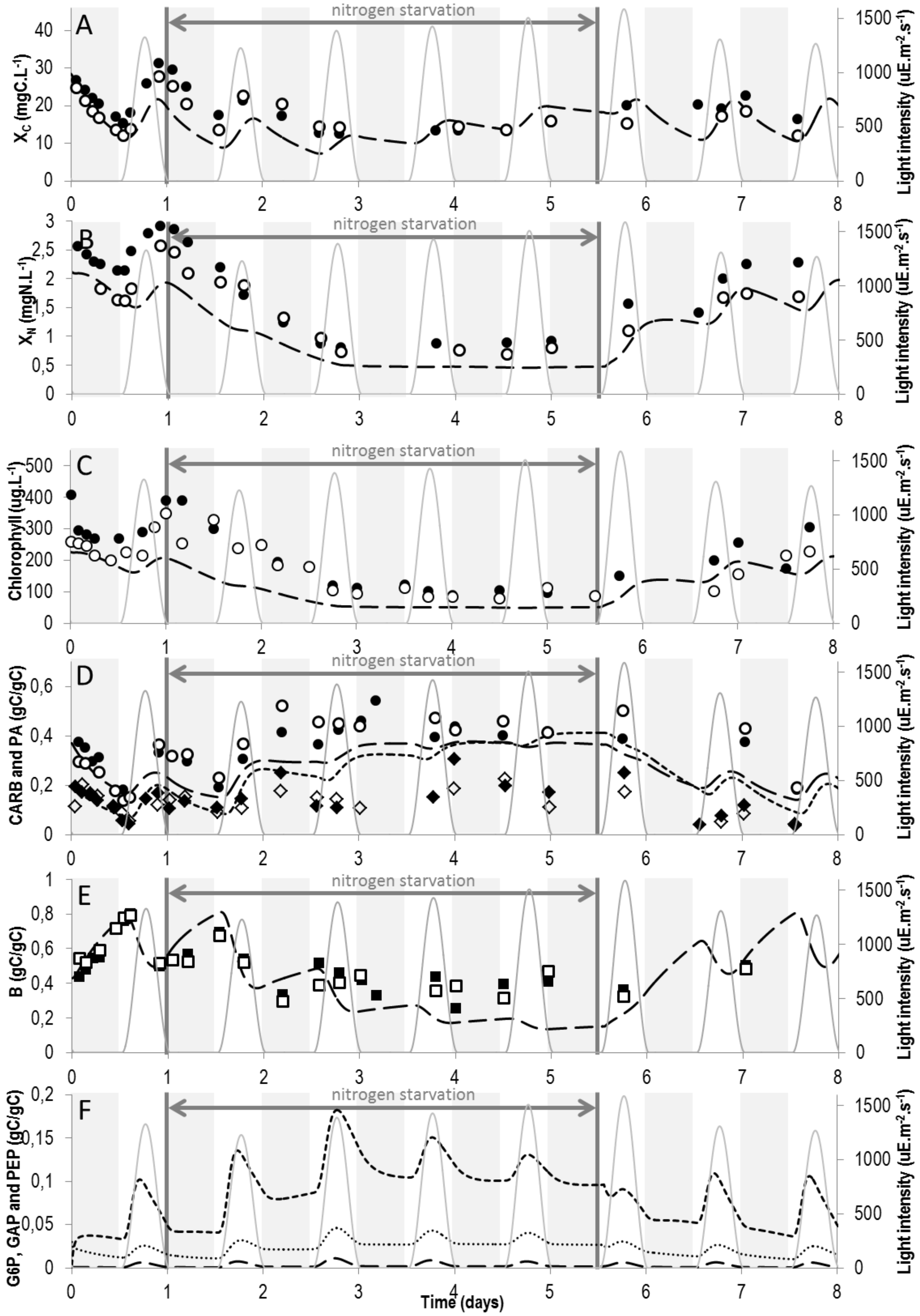


Figure 7-20: Comparison of model simulations and experimental data for PEP excretion

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
D. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; ……… , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.
E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity
F. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ……… glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

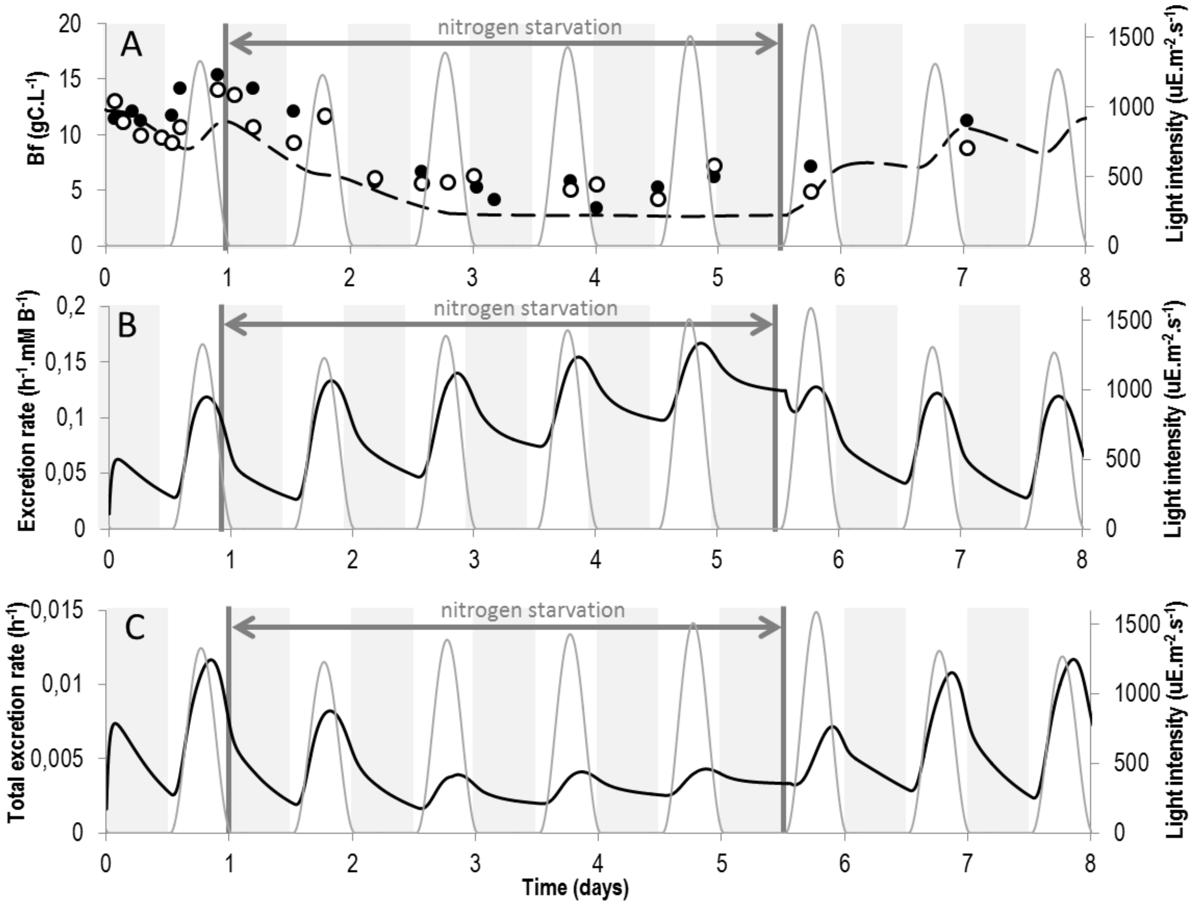


Figure 7-21: Excretion rate and total excretion rate for PEP excretion

A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of the excretion rate per unit of biomass. —— model ; —— light intensity
C. Evolution of the total excretion rate —— model; —— light intensity

Annex B: simulation results for GAP excretion

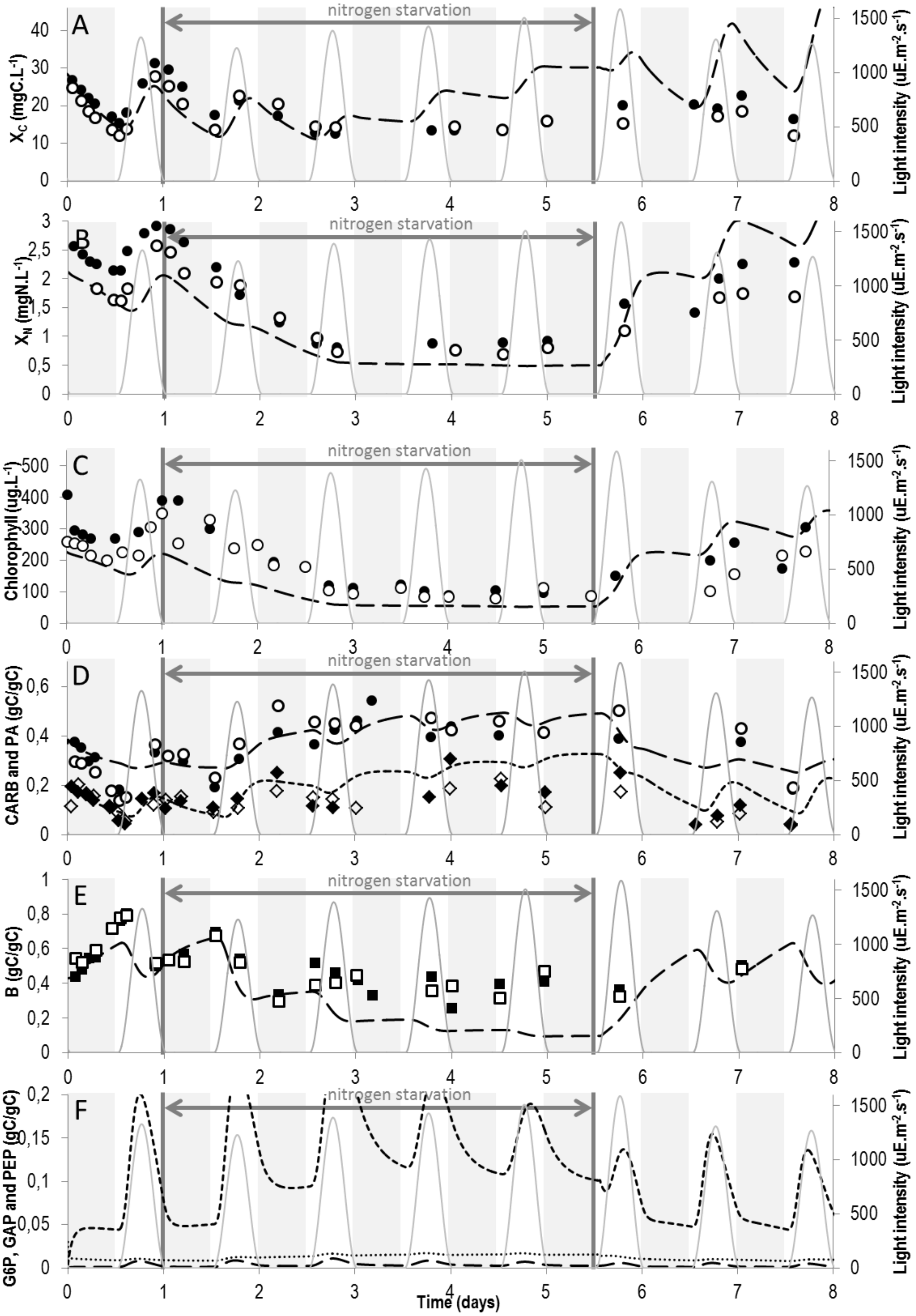


Figure 7-22: Comparison of model simulations and experimental data for GAP excretion

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
D. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; .... , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.
E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity
F. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; .... glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

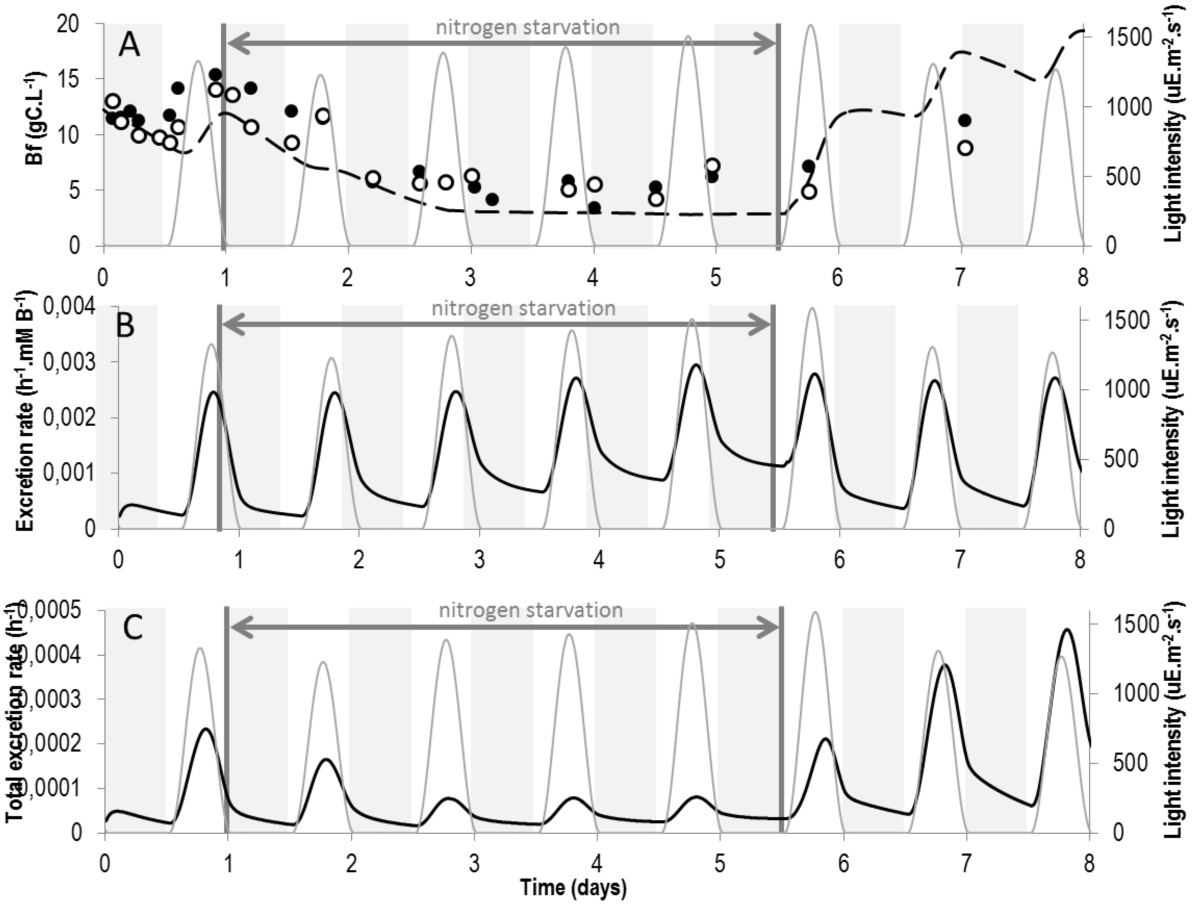


Figure 7-23: Excretion rate and total excretion rate for GAP excretion

A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of the excretion rate per unit of biomass. —— model ; —— light intensity
C. Evolution of the total excretion rate —— model; —— light intensity

Annex C: simulation results for GAP excretion dependent of X_C/B

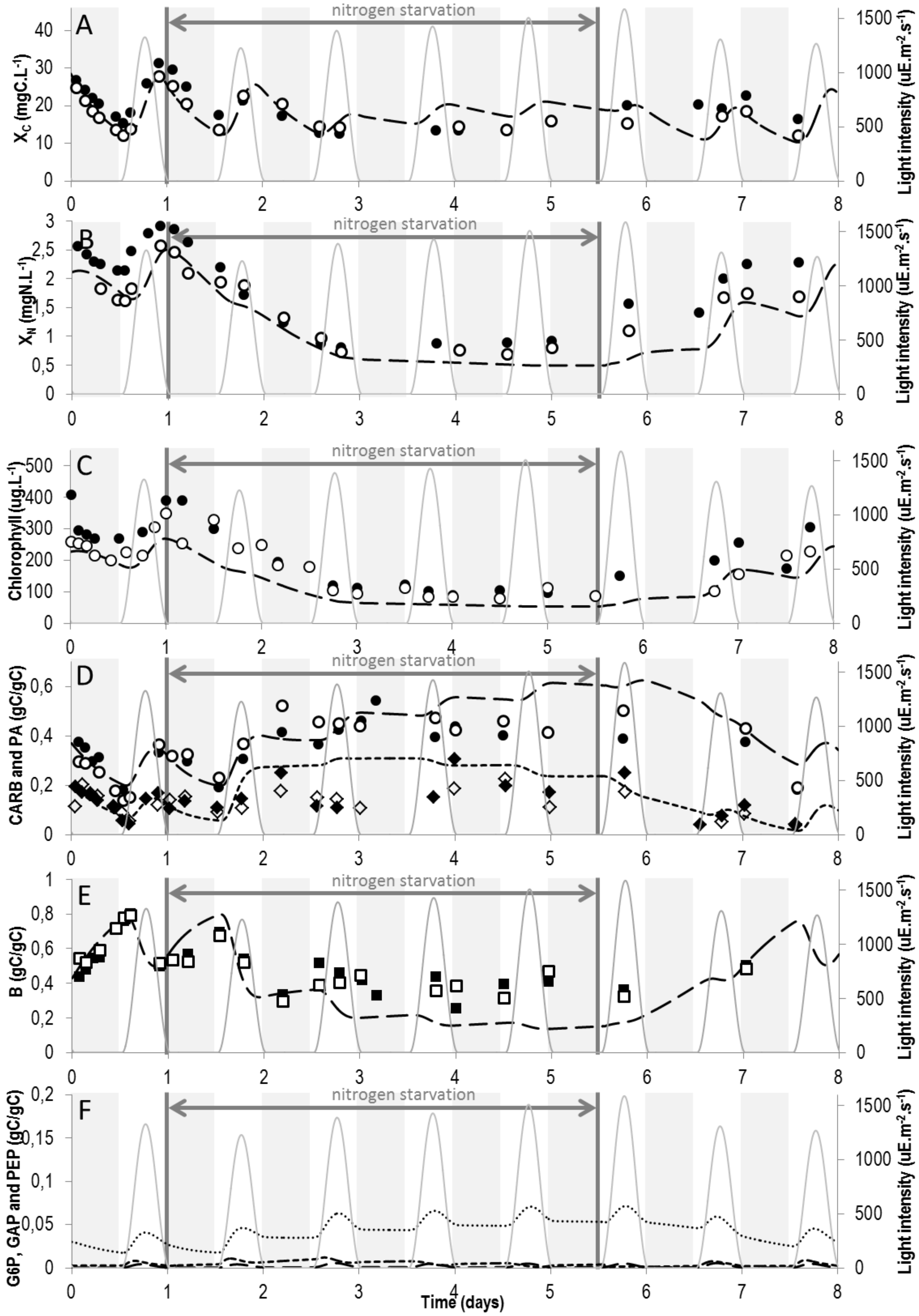


Figure 7-24: Comparison of model simulations and experimental data for GAP excretion dependent of X_C/B

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
D. Evolution of “energy and carbon” metabolites. — — , ● , ○ carbohydrates (CARB) ; …….. , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.
E. Evolution of functional biomass *B*. — — model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity
F. Evolution of “buffer” metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; …….. glucose 6-phosphate (G6P) ; – – – phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

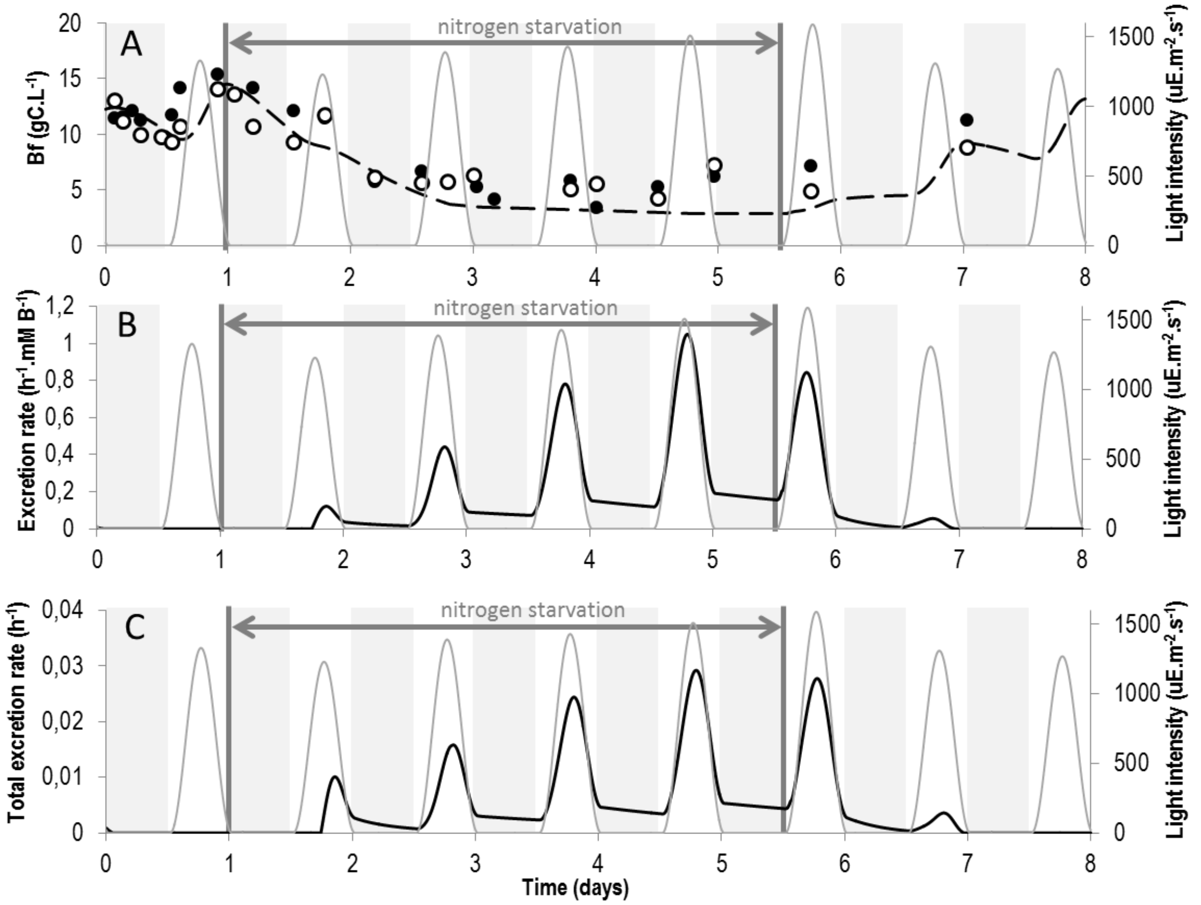


Figure 7-25: Excretion rate and total excretion rate for GAP excretion dependent of X_C/B

A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; ● , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of the excretion rate per unit of biomass. —— model ; —— light intensity
C. Evolution of the total excretion rate —— model; —— light intensity

Table 7-6: Parameters obtained by the calibration of the model with for GAP excretion dependent of X_C/B

Parameters	**Value**
k_{MR1}	**$12.50*10^{-3}$ $\mu E^{-1}.m^2.s.mM.h^{-1}.mMB^{-1}$** ($11.07*10^{-3}$)
k_{MR3}	223.53 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR4}	10.30 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR5}	436.95 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR5}	**30.00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$** (5.00)
k_{MR6}	70. 00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR6}	6.50 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR7}	$4.50 * 10^3$ $mM^{-1}.h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR7}	0.60 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR8}	$2.18*10^4$ $mM^{-2}.\ h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{excr}	**$1.80*10^2$ $h^{-1}.mM\ B^{-1}$**
$Qmin_{excr}$	**18.00 mM/mM**

Parameters in bold are those who differed from the parameters' value found for the model of Chapter 6 given in brackets.

Annex D: simulation results for CARB excretion dependent of X_C/B

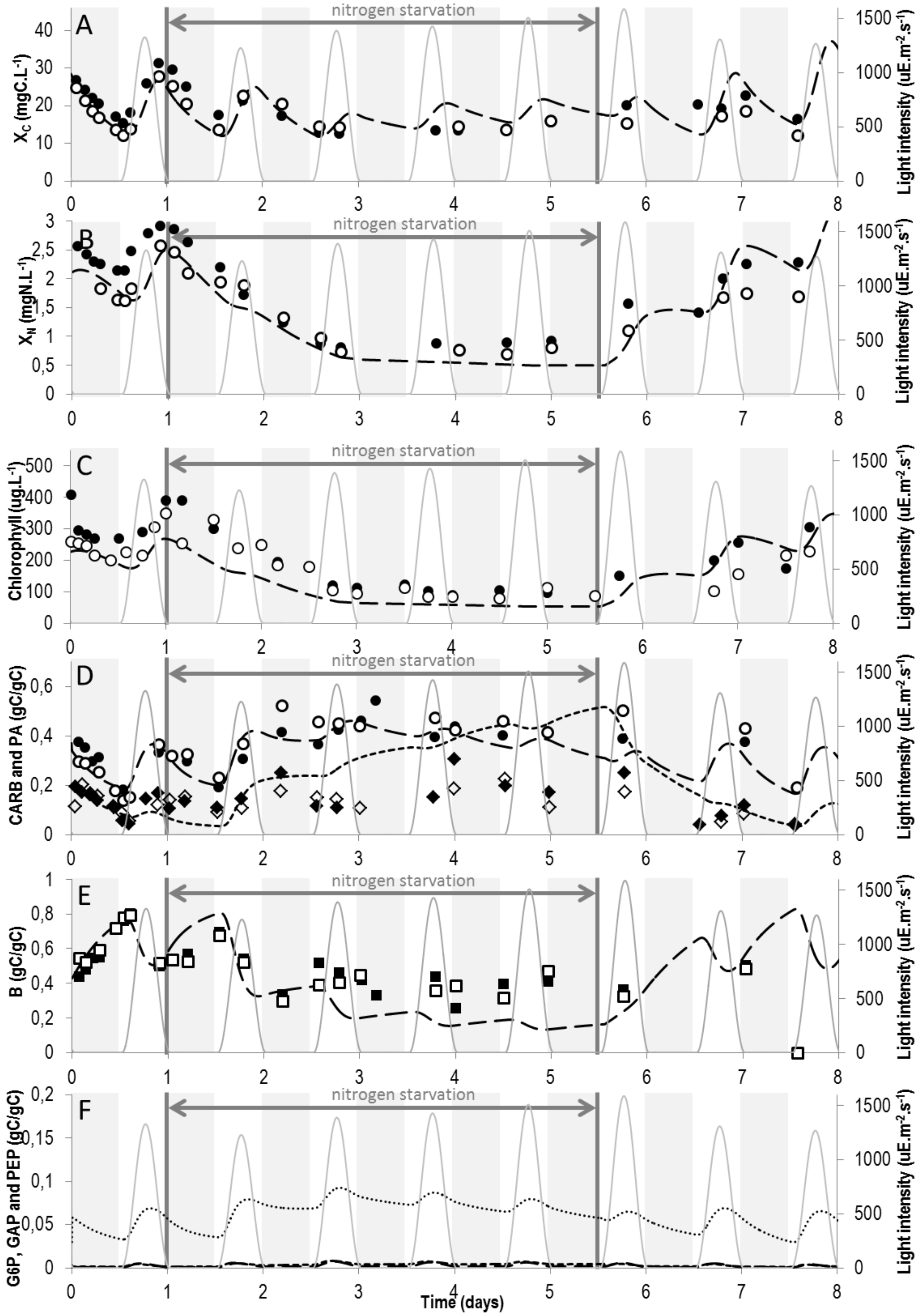


Figure 7-26: Comparison of model simulations and experimental data for CARB excretion dependent of X_C/B

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; ●, ○ experimental data ; ——— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; ●, ○ experimental data ; ——— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; ●, ○ experimental data ; ——— light intensity
D. Evolution of "energy and carbon" metabolites. — — , ●, ○ carbohydrates (CARB) ; ……, ◇, ◆ lipids (PA) ; ——— light intensity.
E. Evolution of functional biomass B. — — model ; ▪, □ experimental data ; ——— light intensity
F. Evolution of "buffer" metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; …… glucose 6-phosphate (G6P) ; - - - phosphoenolpyruvate (PEP); ——— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

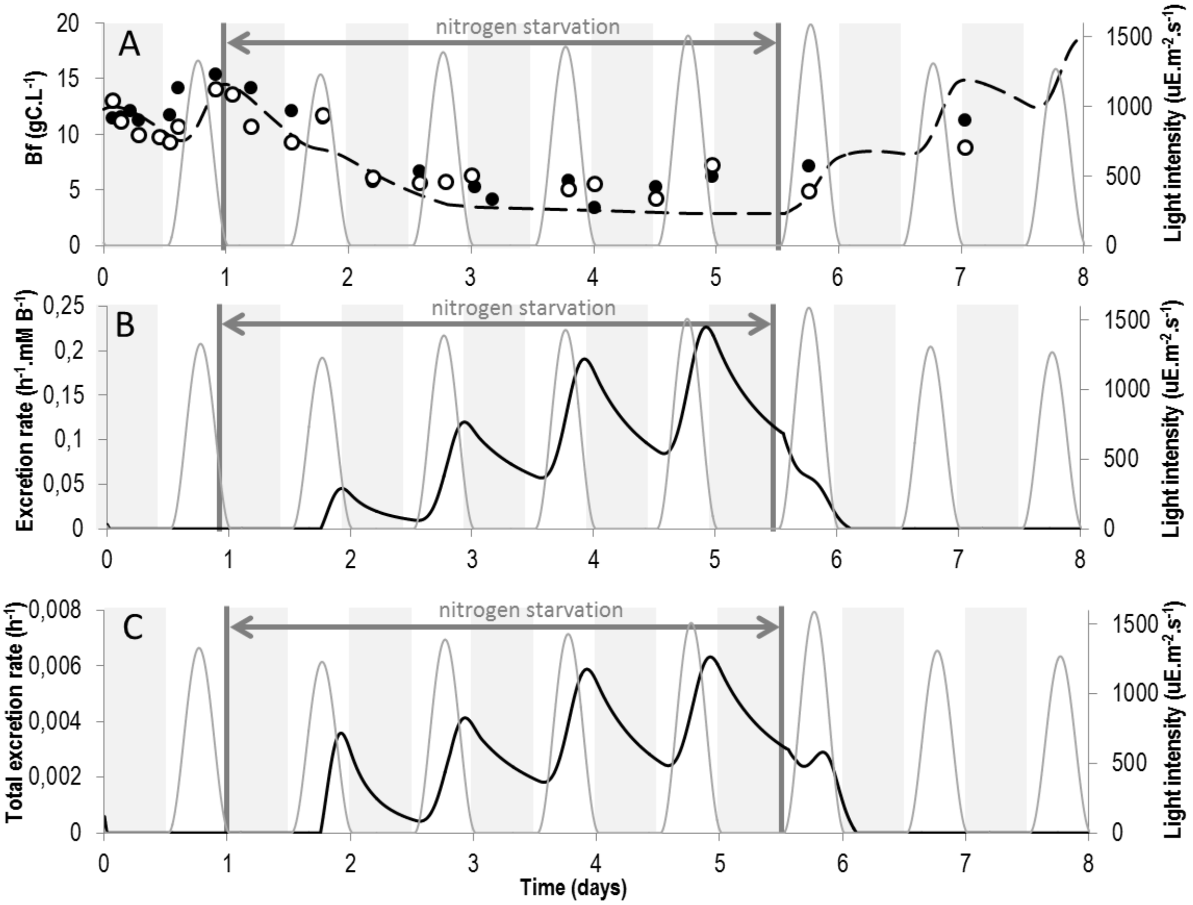


Figure 7-27: Excretion rate and total excretion rate for CARB excretion dependent of X_C/B

A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; ●, ○ experimental data ; ——— light intensity
B. Evolution of the excretion rate per unit of biomass. ——— model ; ——— light intensity
C. Evolution of the total excretion rate ——— model; ——— light intensity

Table 7-7: Parameters obtained by the calibration of the model with for CARB excretion dependent of X_C/B

Parameters	Value
k_{MR1}	**$12.07*10^{-3}$ µE^{-1}.m^{2}.s.mM.h^{-1}.mMB^{-1}** ($11.07*10^{-3}$)
k_{MR3}	223.53 h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR4}	10.30 h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR5}	436.95 h^{-1}.mM B^{-1}
k'_{MR5}	**200.00 h^{-1}.mM B^{-1}** (5.00)
k_{MR6}	**150. 00 h^{-1}.mM B^{-1}** (70.00)
k'_{MR6}	**27.0 h^{-1}.mM B^{-1}** (6.50)
k_{MR7}	$4.50 * 10^{3}$ mM^{-1}.h^{-1}.mM B^{-1}
k'_{MR7}	0.60 h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR8}	$2.18*10^{4}$ mM^{-2}. h^{-1}.mM B^{-1}
k_{excr}	**0.85 h^{-1}.mM B^{-1}**
$Qmin_{excr}$	**19.00 mM/mM**

Parameters in bold are those who differed from the parameters' value found for the model of Chapter 6 given in brackets.

Annex E: simulation results for PEP dissipation via a futile cycle dependent of X_C/B

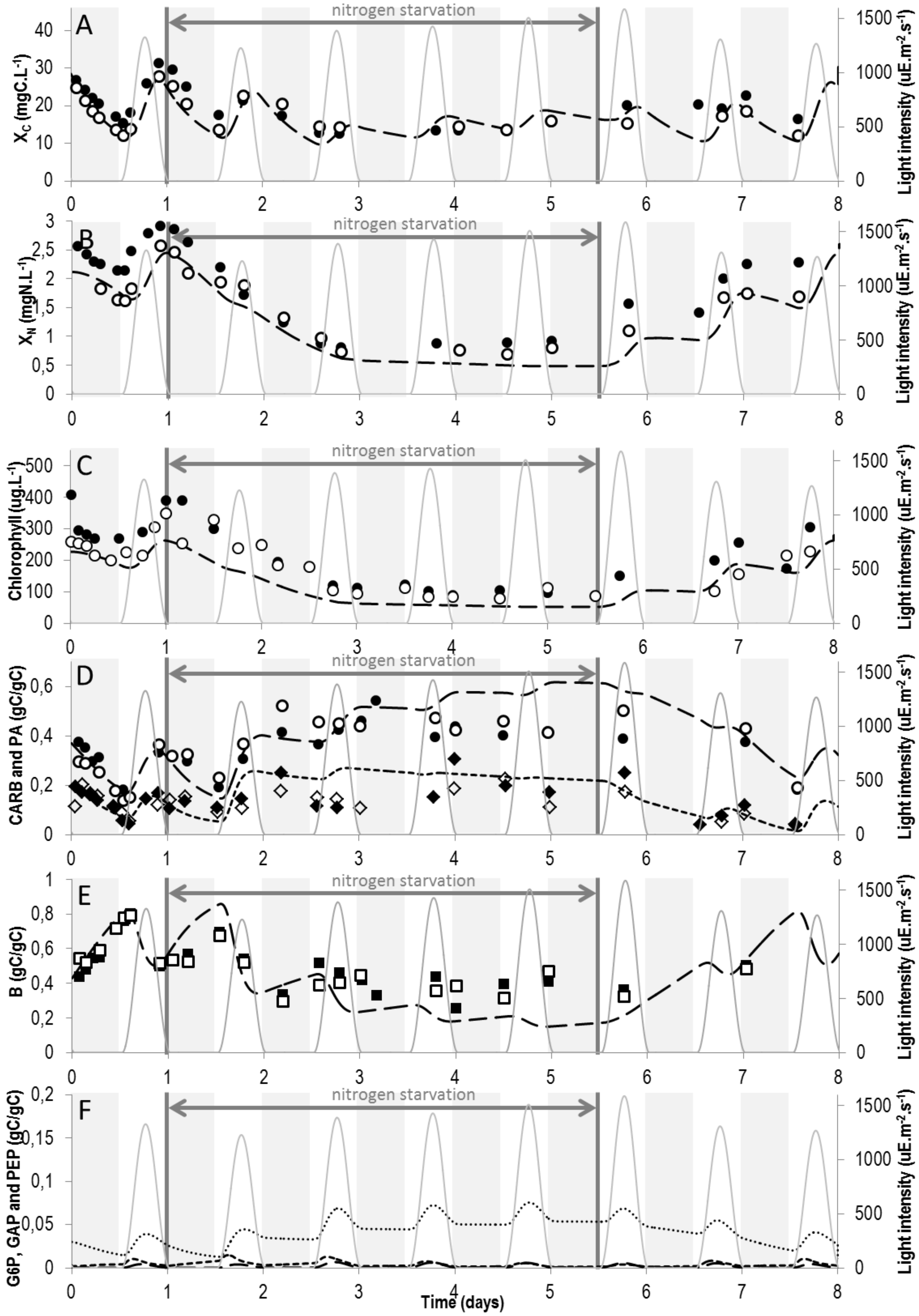


Figure 7-28: Comparison of model simulations and experimental data for PEP dissipation via a futile cycle dependent of X_C/B

Simulation results are represented by dashed or dotted lines. Experimental results were taken from (Lacour et al., 2012) and are represented by dots, diamonds or squares. The best fit found is presented here.

A. Evolution of total biomass in terms of carbon content. — — model ; • , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of total biomass in terms of nitrogen content. — — model ; • , ○ experimental data ; —— light intensity
C. Evolution of chlorophyll (computed as a fixed percentage of functional biomass). — — model ; • , ○ experimental data ; —— light intensity
D. Evolution of “energy and carbon” metabolites. — — , • , ○ carbohydrates (CARB) ; ……… , ◇ , ◆ lipids (PA) ; —— light intensity.
E. Evolution of functional biomass B. — — model ; ■ , □ experimental data ; —— light intensity
F. Evolution of “buffer” metabolites at branching points, as predicted by the model. — — glyceraldehyde 3-phosphate (GAP) ; ……… glucose 6-phosphate (G6P) ; – – – phosphoenolpyruvate (PEP); —— light intensity. Note that their carbon mass quota is relatively small (less than 5%).

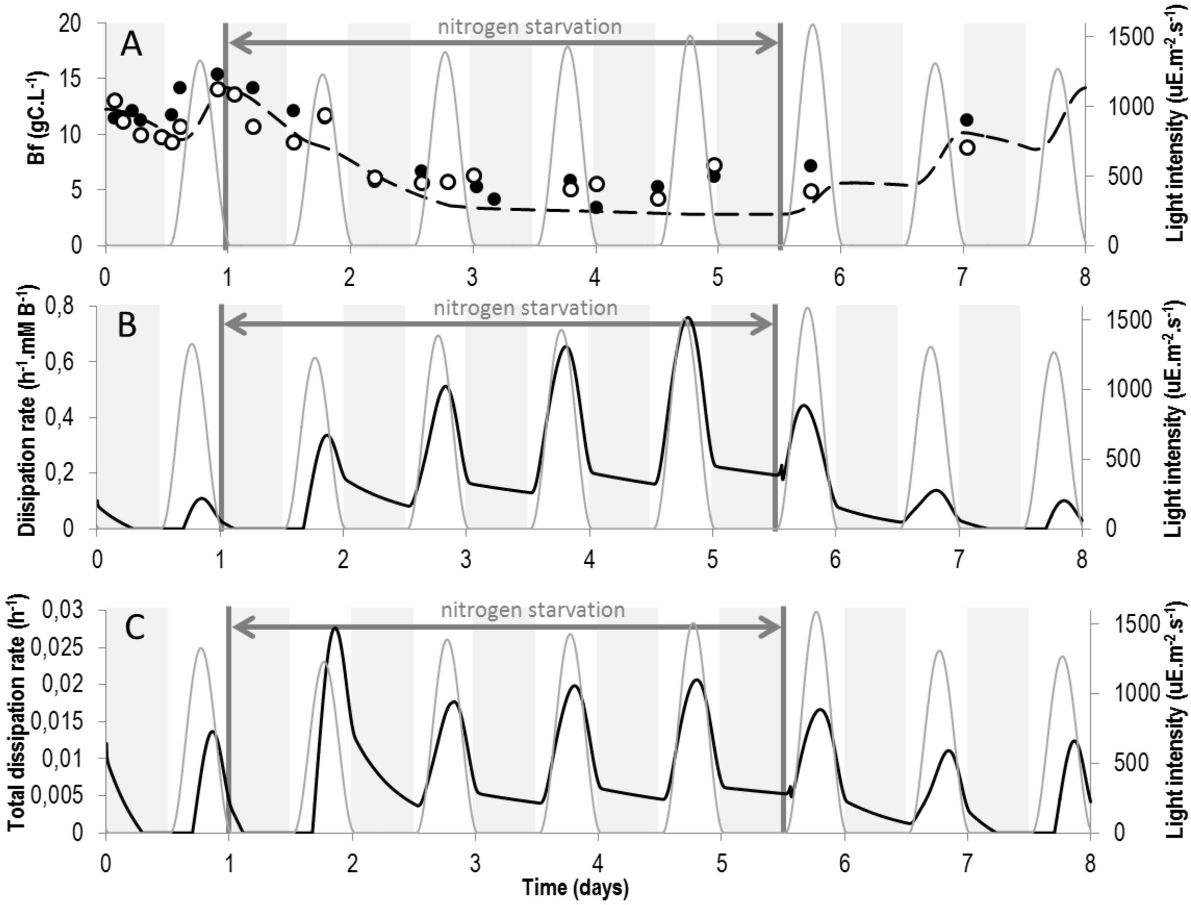


Figure 7-29: Excretion rate and total excretion rate for PEP dissipation in a futile cycle dependent of X_C/B

A. Evolution of functional biomass in terms of carbon content. — — model ; • , ○ experimental data ; —— light intensity
B. Evolution of the excretion rate per unit of biomass. —— model ; —— light intensity
C. Evolution of the total excretion rate —— model; —— light intensity

Table 7-8: Parameters obtained by the calibration of the model with PEP dissipation via a futile cycle dependent of X_C/B

Parameters	Value
k_{MR1}	**$13.00*10^{-3}$ $\mu E^{-1}.m^{2}.s.mM.h^{-1}.mMB^{-1}$** ($11.07*10^{-3}$)
k_{MR3}	223.53 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR4}	10.30 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR5}	436.95 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR5}	5.00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR6}	70. 00 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR6}	6.50 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR7}	$4.50 * 10^{3}$ $mM^{-1}.h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k'_{MR7}	0.60 $h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{MR8}	$2.18*10^{4}$ $mM^{-2}.\ h^{-1}.mM\ B^{-1}$
k_{excr}	**$1.10*10^{2}$ $h^{-1}.mM\ B^{-1}$**
$Qmin_{excr}$	**13.00 mM/mM**

Parameters in bold are those who differed from the parameters' value found for the model of Chapter 6 given in brackets.

Chapter 8

Application to microalgae heterotrophic metabolism

This chapter illustrates the application of DRUM to the unicellular photoautotroph microalgae *Chlorella sorokiniana* grown in dark heterotrophy on acetate and butyrate. In a first part, experimental data are briefly presented. Then the application of the five steps of the DRUM method is described. Finally simulation results are discussed.

8.1 Introduction 251

8.2 Experimental data 251

8.3 Metabolic Network Construction 252

8.3.1 Starting point 253

8.3.2 Addition of the acetate and butyrate metabolic pathways 253

8.3.3 Biomass synthesis reaction 255

8.4 Definition and reduction of the sub-networks 256

8.4.1 Glyoxysome 257

8.4.2 Biomass synthesis 258

8.5 Macroscopic reactions kinetics and ODE system 259

8.6 Simulation results and discussion 261

8.6.1 Estimated parameters 264

8.6.2 Metabolic yields 264

8.6.3 Flux Maps 265

8.6.4 Accumulation of succinate and QSSA 267

8.6.5 Metabolic regulation 271

8.6.6 Comparison to other heterotrophic models 272

8.7 Conclusion 272

References 273

Annex A: List of reactions.. 276

Annex B: List of metabolites 280

8.1 Introduction

Chlorella sorokiniana is a small (2-10 μm) round freshwater microalgae which can store neutral lipids and is thus promising for renewable energies (Perez-Garcia et al., 2011). This microalgae can, as most of microalgae, grow heterotrophically on glucose, acetate or butyrate (Prathima Devi et al., 2012). This property can be exploited, for example, in wastewater treatment processes (Prathima Devi et al., 2012).

The experiments presented in this chapter were evaluating the possibility to couple microalgae growth with dark fermentation to produce biofuels from complex waste (domestic waste, agriculture waste, digestate, …) (Turon et al., 2014). During dark fermentation, waste effluents composed mainly of acetate and butyrate are produced by the anaerobic microbial ecosystems beside biohydrogen (Rafrafi et al., 2013). The idea was to grow microalgae on this waste to further produce bioenergy under the form of biodiesel derived from microalgae TAGs (Turon et al., 2014).

8.2 Experimental data

Chlorella sorokiniana was grown in dark conditions at 25°C. Triplicate batch experiments were carried out with different initial concentrations of acetate and butyrate (Table 6-1). To ensure a constant pH (at 6.5) and avoid any inhibitory pH effect by the presence of the substrate organic acids, the medium was buffered with 2-(N-morpholino)ethanesulfonic acid (MES). Ammonium was used as nitrogen source. To focus solely on carbon metabolism, nitrogen and phosphorus were provided in non-limiting concentrations: based on the Redfield ratio of phytoplankton (106 C: 16 N: 1 P), a 48 C: 16N: 1P molar ratio was used for the medium (Geider and La Roche, 2002).

To ensure that no substrate was favored because of acclimation, the inoculum was grown autotrophically. To check the viability of the inoculum aliquoted for the different experiments, a positive control was grown in autotrophic conditions. To ensure that in dark conditions no phototrophic growth was possible, a negative control was grown in the dark without any source of organic carbon. Throughout all the experiments, positive controls proved that the inoculum was always viable and negative controls never grew. Biomass growth that occurred during the experiment was solely due to the presence of organic carbon.

To ensure that only microalgae consumed the organic carbon substrates, cultures were grown in axenic conditions. Axenicity was monitored daily by microscope and by spreading cultures on petri dishes.

Table 8-1: List of all the conditions tested for *Chlorella sorokiniana* during the experiments.

Tested Experiments	**Initial conditions**		**Data used for Estimation (E) or validation (V)**
	Acetate (gC.L^{-1})	**Butyrate (gC.L^{-1})**	
Growth on acetate only	0.1	-	E
	0.25	-	V
	0.30	-	V
	0.5	-	V
	1	-	E
Growth on butyrate only	-	0.1	E
	-	0.25	V
	-	0.5	V
	-	1	V
Growth on acetate and butyrate mixtures	0.25	0.25	E
	0.25	0.5	V
	0.4	0.1	V
	0.5	0.9	E
	0.9	0.1	V

During the experiments, the optical density (OD_{800}) at 800nm was measured to monitor biomass growth. Cellular Dry Weight (CDW) was correlated to OD_{800} using a calibration curve. The equation obtained was:

$$CDW(g.L^{-1}) = 1.24 * OD_{800} \quad (R^2 = 0.9533)$$

Substrate consumption (acetate and butyrate) was monitored by following the substrate concentrations, which was measured using a Gas Chromatograph (GC).

8.3 Metabolic Network Construction

Since *Chlorella sorokiniana* has not been sequenced yet, no genome-scale metabolic network was available. Using the metabolic network of eukaryotic microalgae available (*Chlorella pyrenoidosa* (Yang et al., 2000)*, Chlamydomonas reinhardtii* (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Cogne et al., 2011; Dal'Molin et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Manichaikul et al., 2009)*, Ostreococcus tauri* and *Ostreococcus lucimarinus* (Krumholz et al., 2012))*,* we deduced a core carbon metabolic network common to unicellular microalgae containing the central metabolic pathways relevant to heterotrophy: glycolysis, pentose phosphate pathway, citric acid cycle, oxidative phosphorylation, chlorophyll, carbohydrates, amino acids and nucleotides synthesis. We did not represent species-specific pathways such as the synthesis of secondary metabolites since we assumed these pathways to have negligible fluxes compare to the main pathways and thus small impact on the metabolism. Indeed, secondary metabolites have very low cell concentration compared to proteins, lipids, carbohydrates, DNA and RNA. The reactions of macromolecules synthesis (proteins, lipids, DNA, RNA and biomass) were lumped into generic macroscopic reactions. The description of metabolic network reconstruction is detailed below.

8.3.1 Starting point

The metabolic network was built by incrementing the network of Kliphuis et al. (2011). This network is rather small and generic (152 metabolites, 160 reactions) and represents only the core metabolic network common to eukaryote microalgae (photosynthesis, glycolysis, pentose phosphate pathway, TCA cycle, oxidative phosphorylation, carbohydrate, lipids, protein, DNA, RNA, chlorophyll and biomass synthesis). Some modifications were performed so as to comply with the heterotrophic growth mode: addition of the acetate and butyrate pathways, and change of the functional biomass synthesis reaction to comply with the measured biomass composition (Liang et al., 2009). Moreover, we have assumed that the photosynthesis reactions were inactivated.

8.3.2 Addition of the acetate and butyrate metabolic pathways

Acetate was already present in the metabolic network of Kliphuis et al. (2011) but was lumped into a single reaction. We detailed the acetate pathway using the MetaCyc database (Karp et al., 2002) and added an external transport reaction:

-->ACE
ACE + ATP <--> ACEP + ADP
ACEP + CoA <--> AcCoA + Pi

However, biomass growth was not possible on acetate with only this modification because the glyoxylate shunt was not present in the metabolic network, preventing the synthesis of carbohydrates and sugar precursor metabolites (E4P, G6P, GAP) necessary for biomass synthesis (Larhlimi et al., 2012a). We thus added the glyoxylate shunt:

AcCoA + H2O + glyoxylate --> MAL + CoA
CIT --> glyoxylate + SUC

The butyrate assimilation and consumption pathways were added using the MetaCyc database (Karp et al., 2002):

-->BUTYR
BUTYR + AcCoA <--> ButyrylCoA + ACE
ButyrylCoA + FADH2 <--> CrotonylCoA + FAD
CrotonylCoA + H2O <--> 3-HydroxybutyrylCoA
3-HydroxybutyrylCoA + NADP <--> AceAcCoA + NADPH
AceAcCoA + CoA <--> 2 AcCoA

However, in eukaryote microalgae, acetate and butyrate seem to be degraded in the glyoxysome, a specialized form of a peroxisome that contains the enzymes of the glyoxylate pathway (Dal'Molin et al., 2011; Perez-Garcia et al., 2011) (Figure 8-1). Hence, we added a glyoxysome compartment in the metabolic network, including the complete glyoxylate cycle, the acetate and the butyrate degradation pathways, in accordance with the ALGAGEM Model of Dal'Molin et al. (2011):

```
%Butyrate
BUTYR <--> BUTYR_g
BUTYR_g + AcCoA_g <--> ButyrylCoA_g + ACE_g
ButyrylCoA_g + O2 --> CrotonylCoA_g + H2O2_g
CrotonylCoA_g + H2O <--> 3-HydroxybutyrylCoA_g
3-HydroxybutyrylCoA_g + NAD <--> AceAcCoA_g + NADH
AceAcCoA_g + CoA_g <--> 2 AcCoA_g
2 H2O2_g --> O2 + 2 H2O

%Acetate
ACE <--> ACE_g
ACE_g + ATP <--> ACEP_g + ADP
ACEP_g + CoA_g <--> AcCoA_g + Pi

%Glyoxylate cycle
AcCoA_g + H2O + OXA_g <--> CIT_g + CoA_g
AcCoA_g + H2O + glyoxylate_g <--> MAL_g + CoA_g
ISO_g <--> SUC_g + glyoxylate_g
CIT_g <--> cisAconitate_g + H2O
cisAconitate_g + H2O <--> ISO_g
MAL_g + NAD <--> OXA_g + NADH
SUC <--> SUC_g

%Oxidative phosphorylation
3.5 H + 2.5 ADP + 2.5 Pi + NADH + 0.5 O2 --> NAD + 2.5 ATP + 3.5 H2O

%Transport
-->BUTYR
-->ACE
SUC-->
```

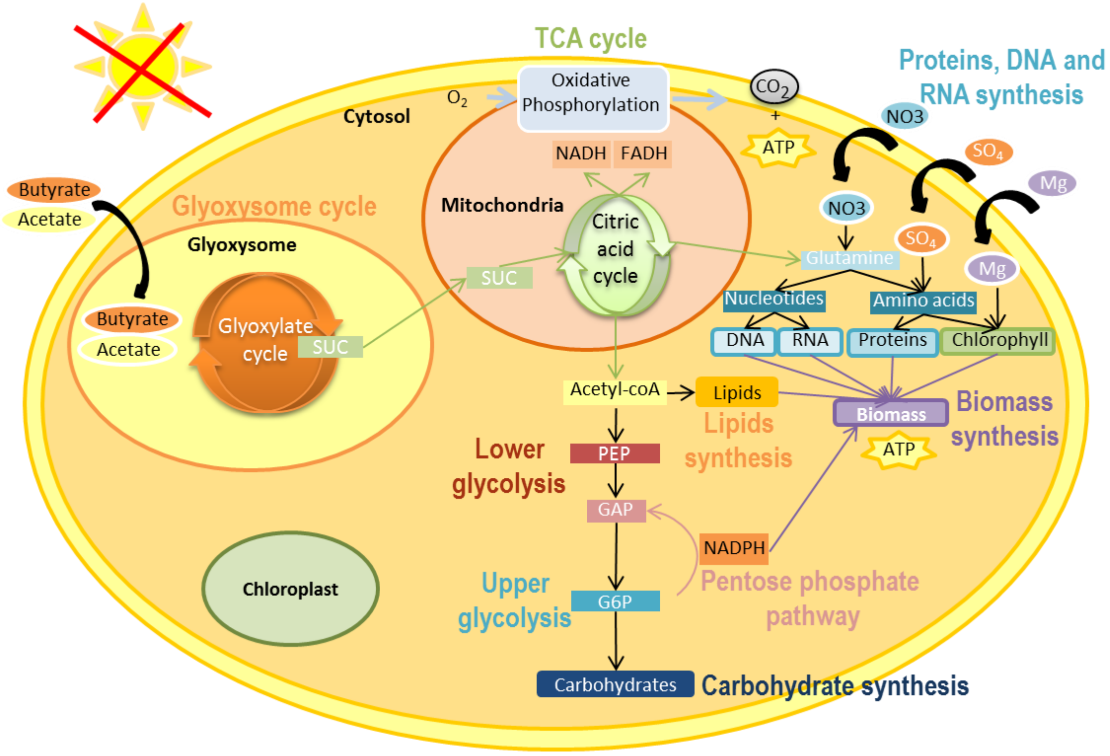

TCA cycle
Proteins, DNA and RNA synthesis
Cytosol
O_2
Oxidative Phosphorylation
CO_2
+
ATP
NO3
SO_4
Mg
NADH
FADH
Butyrate
Acetate
Glyoxysome cycle
Glyoxysome
Mitochondria
Citric acid cycle
NO3
SO_4
Mg
Glutamine
SUC
Butyrate
Acetate
Glyoxylate cycle
SUC
Nucleotides
Amino acids
DNA
RNA
Proteins
Chlorophyll
Acetyl-coA
Lipids
Biomass
Biomass synthesis
Lipids synthesis
ATP
Lower glycolysis
PEP
GAP
NADPH
Chloroplast
Upper glycolysis
G6P
Pentose phosphate pathway
Carbohydrates
Carbohydrate synthesis

Figure 8-1: Simplified central carbon metabolic network of a unicellular heterotrophic microalgae. Central carbon metabolic network is composed of the glyoxysome, transport reaction from the glyoxysome to the mitochondria, citric acid cycle, glycolysis, carbohydrate synthesis, pentose phosphate pathway, lipids synthesis, oxidative phosphorylation, protein, DNA, RNA, chlorophyll and biomass synthesis.
In the glyoxysome, fatty acids (including acetate and butyrate) are degraded to Acetyl-coA, which is then transformed to succinate (SUC) thanks to the glyoxylate cycle. Succinate is then exported to the mitochondria to produce precursor metabolites and energy via the TCA cycle for protein, DNA, RNA, carbohydrates and lipids synthesis

8.3.3 Biomass synthesis reaction

The biomass synthesis reaction in heterotrophic growth mode can differ from the one in autotrophic growth mode (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Shastri and Morgan, 2005). We used the measured biomass composition of *Chlorella Vulgaris* grown on 10g.L^{-1} of acetate from Liang et al. (2009) to determine the new biomass synthesis reaction. However, Liang et al. only measured carbohydrates, lipids and proteins contents of the cell. We assumed that the molar ratios of DNA, RNA and chlorophyll were the same as for the autotrophic model of *Chlamydomonas reinhardtii* of Kliphuis et al. (2012), and that they were counted as proteins in Liang et al (2009). This is in agreement with the measurement reported in (Boyle and Morgan, 2009). We thus deduce a new biomass composition (Table 8-2) and a new biomass synthesis equation:

32.687 ATP + 32.687 H2O + 0.6025 PROTEIN + 0.2641 CARB + 0.0876 PA + 0.0011 DNA + 0.0101 Chlorophyll + 0.0329 RNA --> B + 32.687 H + 32.687 ADP + 32.687 Pi

Table 8-2: Molecular composition, molar ratio and mass ratio of macromolecules in functional biomass

	C	H	O	N	P	S	Molar mass	Molar ratio	Mass ratio
Proteins	4.8	7.6	1.5	1.3	0	0.03	108.363	0.6025	0.351
Carbohydrates	6	10	5	0	0	0	162	0.2641	0.230
Lipids	36.3	63.4	8	0	1	0	658	0.0876	0.310
DNA	9.7	12.2	7	3.8	1	0	324.8	0.0011	0.002
RNA	9.5	12.8	8	3.8	1	0	339	0.0329	0.060
Chlorophyll	55	72	5	4	0	0	868	0.0101	0.047
Biomass	8.545	13.936	3.247	0.953	0.122	0.018	186		

In addition, the maintenance growth associated term (32.687 mol ATP/mol B) was changed to 5.5595 mol ATP/mol B) in accordance with Boyle et al. (2009), who found experimentally this maintenance term for growth of *Chlamydomonas reinhardtii* on acetate. This maintenance term is 6 times lower than the maintenance term estimated by Kliphuis et al. (2012) in autotrophic mode. However, determining a maintenance term in autotrophic mode is challenging since it is difficult to estimate exactly the number of absorbed photons actually used in the metabolism, and not dissipated with mechanisms such as non-photochemical quenching (Vu et al., 2012).

Macromolecules composition (lipids, DNA, RNA, proteins) was assumed the same as in the autotrophic model of *Chlamydomonas reinhardtii* of Kliphuis et al. (2012). The resulting metabolic network is composed of 158 reactions and 152 metabolites. The list of metabolites and their associated reactions is given in Annex A and B of this chapter. Flux Coupling Analysis (FCA) revealed that no reactions of the metabolic network were blocked.

8.4 Definition and reduction of the sub-networks

In agreement with the DRUM approach, metabolic reactions were grouped by metabolic functions, taking into account cell compartments and metabolic pathways. We simply split the metabolic network into two sub-networks corresponding to *i)* the glyoxyzome and *ii)* biomass synthesis (Figure 8-2). Besides cofactors and inorganic compounds, only succinate (SUC) was assumed to be an intermediary metabolite (*A) s*usceptible to accumulate.

Each sub-network was then reduced to macroscopic reactions thanks to elementary flux mode analysis (Klamt and Stelling, 2003). To compute elementary flux modes (EFMs) the software *efmtool* was used (Terzer and Stelling, 2008). For the two sub-networks, the EFM could be computed easily, since their number was low (less than 450). It should be noted that an EFM analysis of the full network leads to 3155 modes.

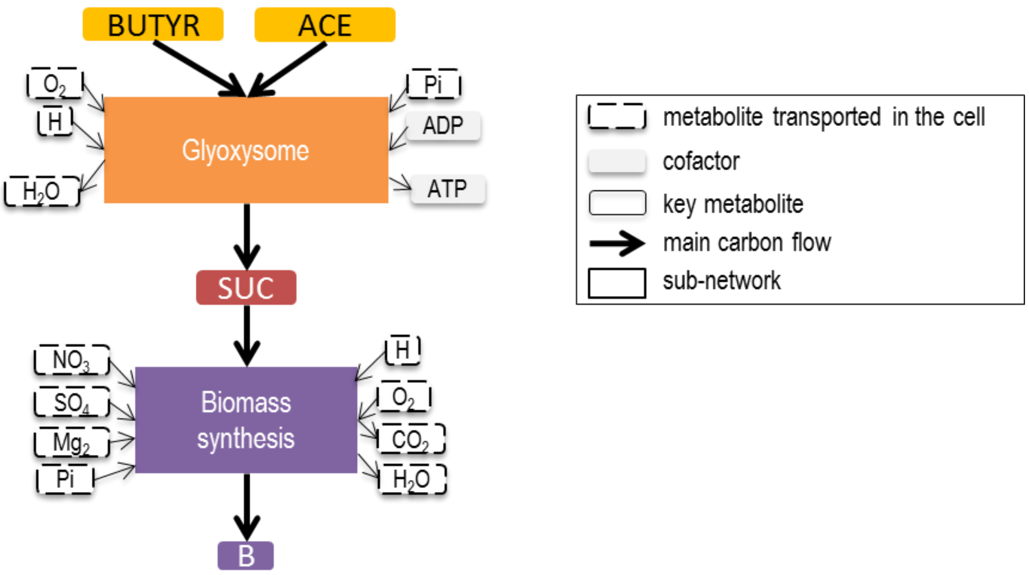


Figure 8-2: Central carbon metabolic network of a unicellular heterotrophic microalgae decomposed into 2 sub-networks.

8.4.1 Glyoxysome

Glyoxysomes are specialized peroxisomes found in plants (particularly in the fat storage tissues of germinating seeds) or microalgae (Dal'Molin et al., 2011; Manichaikul et al., 2009; Perez-Garcia et al., 2011). In glyoxysomes, fatty acids (including acetate and butyrate) are hydrolyzed to acetyl-CoA, which, thanks to the presence of the glyoxylate cycle, is transformed to succinate (SUC) (Figure 8-1). The four-carbon succinate molecule can thus be transformed into a variety of carbohydrates and precursor sugar metabolites (PEP, G6P, E4P, …) necessary for biomass growth, through combinations of other metabolic processes, taking part in other compartments of the cell (Figure 8-1). Hence glyoxysomes allow to use fatty acids (including acetate and butyrate) as a source of energy and carbon to produce biomass when photosynthesis is not possible, either because of dark growing conditions or because of a lack of a dedicated organ (in the case of plant seeds).

Reduction of the glyoxysome sub-network yielded two EFM, one for each substrate (Table 8-3). It is interesting to note that at the consumption of any of the substrates, energy under the form of cofactors is created: 0.5 ATP for acetate and 4 ATP for butyrate. This is due to the presence of the glyoxylate cycle in the glyoxysome, which, similarly to the TCA cycle, creates enough energy to compensate the energy necessary to degrade the two substrates into the precursor metabolite Acetyl-CoEnzyme A (AcCoA). However, the amount of energy created by the consumption of acetate or butyrate is likely to decrease when accounting for the transport costs from a compartment to another (Cheung et al., 2013).

8.4.2 Biomass synthesis

The synthesis reactions of lipids, Protein, DNA, RNA, chlorophyll and carbohydrates were grouped into a sub-network and assumed at quasi-steady state. This biomass synthesis sub-network includes glycolysis, citric acid cycle, oxidative phosphorylation, pentose phosphate pathway, N and S assimilation, carbohydrates synthesis, lipids synthesis, amino acids synthesis and nucleotide synthesis. Citric acid cycle takes place in the mitochondrion and transforms succinate into many precursor metabolites for nitrogen assimilation, nucleotide and amino acids synthesis. Succinate is also transformed through this cycle to phosphoenolpyruvate (PEP) or Acetyl-CoA, precursor metabolites for respectively carbohydrates synthesis and lipids synthesis. For each run of the cycle, energy cofactors are generated (NADH, FADH2) and can be breathed into ATP thanks to oxidative phosphorylation. ATP is then reinvested into lipids, carbohydrates, amino acids and nucleotide synthesis, necessary for DNA, RNA, protein, chlorophyll, lipids and carbohydrates synthesis. Finally, reductive power (NADPH) necessary for nucleotide, lipids and amino acids synthesis is synthesized through the pentose phosphate pathway.

The reduction of this sub-network yielded 444 EFMs which is quite large given its size (143 reactions). Most of these EFMs (376) yielded biomass, the others corresponding to futile cycles. However, this is still lower than the number of modes for the full network (3155). In terms of carbon, the 376 macroscopic reactions, once normalized by unit of biomass synthesis flux only differed in their consumption of SUC and their production of CO_2 (Figure 8-3).

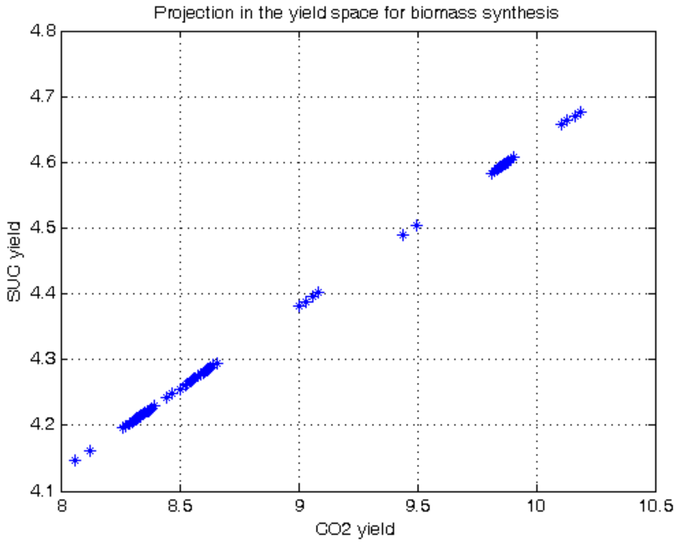


Figure 8-3: Projection of elementary flux modes obtained from the biomass synthesis sub-network in the SUC/CO2 yield space

Similarly to Flux Balance Analysis, we assumed that the cell was maximizing biomass growth, and hence minimizing carbon loss when synthesizing biomass. Therefore, the elementary flux mode with the best SUC/CO_2 yield was chosen (Table 8-3). The resulting macroscopic reaction MR3 consumes SUC and NH_4 for carbon and nitrogen sources, SO_4 and Mg for proteins and chlorophyll synthesis and O_2 for ATP synthesis through oxidative phosphorylation. 51.4% of incoming carbon ends up in functional biomass; the rest is lost mainly in TCA or in anaplerotic reactions (Table 8-5).

Table 8-3: Definition and reduction of sub-networks formed from metabolic reactions of *Chlorella sorokiniana* in heterotrophic growth

Sub-network	Macroscopic reactions	Kinetics
Acetate & Butyrate assimilation	3.5 H + 2 ACE + 0.5 Pi + 0.5 ADP + 0.5 O2 --> 0.5 ATP + SUC + 0.5 H2O (MR1)	$\alpha_{MR1} = k_{MR1} * \frac{ACE}{Ks_{MR1} + ACE}$
	7 H + 4 Pi + 4 ADP + 1.5 O2 + 1 BUTYR --> 1 SUC + 4 ATP + 5 H2O (MR2)	$\alpha_{MR2} = \frac{k_{MR2} * BUTYR}{BUTYR + \frac{k_{MR2}}{\alpha_{MR2}} * \left(\frac{BUTYR}{Sopt_{MR2}} - 1\right)^2} * \frac{k_D}{ACE + k_D}$
Biomass synthesis	7.30239 H + 4.61237 O2 + 4.14597 SUC + 0.984915 NH4 + 0.1216 Pi + 0.02169 SO4 + 0.0101 Mg2 --> 1 Biomass + 7.04167 H2O + 8.06249 CO2 (MR3)	$\alpha_{MR3} = k_{MR3} * SUC$

Each sub-network was decomposed into a set of macroscopic reactions thanks to elementary flux mode analysis. List of reactions, incoming and outgoing metabolites for each sub-network are available in Table 8-4.

Table 8-4 : Reactions, incoming and outgoing metabolites for each sub-networks

N°	Name	Reactions	Incoming metabolites	Outgoing metabolites
SN1	Acetate & Butyrate assimilation	R131-147, R38, R148-149, R151-153, R157	ACE, BUTYR, Pi, H_2O, ATP, ADP, O_2, H	SUC, Pi, H_2O, ATP, ADP, O_2, H
SN2	Biomass synthesis	R1-130, R150-158	SUC, H, H_2O, Pi, O_2, NH_4, SO_4, Mg	B, H, H_2O, Pi, CO_2

Table 8-5 : Main CO_2 dissipating pathways

Metabolic pathway	Reactions	% CO_2 lost
Anaplerotic reactions	R20-22	24 %
Pentose phosphate pathway	R24	47 %
TCA cycle	R12, R14-15	25 %
Amino acids synthesis	R52-54, R57-58, R60, R64, R67, R70	3 %
Chlorophyll synthesis	R123-124	1 %

8.5 Macroscopic reactions kinetics and ODE system

The next step consists in determining the kinetics of macroscopic reactions. Experimental data showed that butyrate was inhibiting biomass growth at very low concentration since growth was only possible at 0.1 $g.L^{-1}$ in butyrate-only experiments (Figure 8-5 C). Hence a Haldane kinetic was chosen for the butyrate consumption macroscopic reaction (Table 8-3). The parameterized form was used, instead of the classical form, so as to avoid parameters identification issues (Muñoz-Tamayo et al., 2014). In addition, biomass growth is clearly exhibiting a diauxic growth for the mixed substrate conditions: acetate was entirely consumed before butyrate's concentration started to decrease (Figure 8-6). An inhibitory term of acetate concentration on butyrate consumption kinetic was thus added (Table 8-3). Experimental data showed no growth inhibition on acetate, thus we used a Michaelis-Menten kinetic (Table 8-3).

Heterotrophic growth of *Chlorella sorokiniana* is thus described by a reduced model comprising 14 metabolites and 3 macroscopic reactions instead of 152 metabolites and 158 reactions. According to Chapter 5, the model is described by the following ODE system:

$$\frac{dM'}{dt} = \frac{d\begin{pmatrix} S \\ A \\ B \end{pmatrix}}{dt} = K'.\alpha.B \tag{8-1}$$

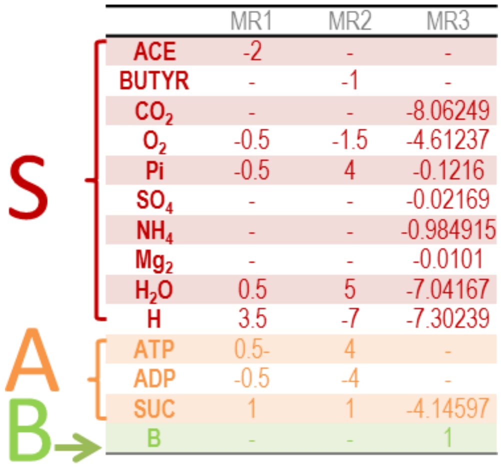
where *M'* is the vector of metabolites (14x1) composed of substrate *S*, metabolites susceptible to accumulate *A* (SUC) and biomass *B*; *K'* is the reduced stoichiometric matrix (14x3) and α is the kinetics vector (3x1) (Table 8-3, Figure 8-4).

As explained in Chapter 5, biomass *B* corresponds to functional biomass. Total biomass, in terms of particulate carbon and nitrogen, is computed using the following formulae:

$$\begin{aligned} X_C(t) &= \sum_A C_A.A(t) + C_B.B(t) \\ X_N(t) &= \sum_A N_A.A(t) + N_B.B(t) \end{aligned} \tag{8-2}$$

where A is SUC, C_A and C_B correspond to the number of carbon atoms per molecule of *A* and *B*, N_A and N_B correspond to the number of nitrogen atom per molecule of *A* and *B*, *A(t)* and *B(t)* correspond to the concentration of *A* and *B* at time *t*, and $X_C(t)$ and $X_N(t)$ correspond to the concentration of carbon and nitrogen in total biomass *X*. In addition, energy cofactors are not taken into account in equation (8-2), as we assume their contribution negligible in terms of carbon and nitrogen compared to functional biomass and other molecules susceptible to accumulate (SUC).

Here, only the core metabolic network was represented. It does not take into account energy necessary for other mechanisms, like for instance the maintenance and turnover of macromolecules and other so-called futile cycles. As it is clearly documented in the literature (Zamorano et al., 2010), energetic cofactors ATP, NADH, NADPH and FADH2 are difficult to balance. We thus decided not to consider the balance of energetic cofactors, and we did not describe their fate (ATP, ADP).



	MR1	MR2	MR3
ACE	-2	-	-
BUTYR	-	-1	-
CO_2	-	-	-8.06249
O_2	-0.5	-1.5	-4.61237
Pi	-0.5	4	-0.1216
SO_4	-	-	-0.02169
NH_4	-	-	-0.984915
Mg_2	-	-	-0.0101
H_2O	0.5	5	-7.04167
H	3.5	-7	-7.30239
ATP	0.5-	4	-
ADP	-0.5	-4	-
SUC	1	1	-4.14597
B	-	-	1

Figure 8-4 : Stoichiometric matrix of the reduced model

The dynamic model has 7 degrees of freedom, each degree represented by a parameter to be calibrated. To estimate parameters, we minimized the squared-error between simulation and experimental measurements given by the following formula:

$$error = \sum_x \sum_t \left(x_{measured}(t) - x_{simulated}(t)\right)^2 \text{ where } x \in \{ACE; BUTYR; X_C\} \qquad \textbf{(8-3)}$$

To minimize the error, the Nelder-Mead algorithm (Nelder and Mead, 1965) (function *fminsearch* under Scilab (http://www.scilab.org)) was used. To reduce the risk of finding local minima, several optimizations were performed with random initial parameters. Only half the experimental data was used to estimate the parameters (Table 6-1). The rest of the data was kept to validate the model (Table 6-1). Results of parameter identification are presented in Table 6-4.

Table 8-6: Parameters obtained by the calibration of the model

Parameters	Value
k_{MR1}	$3.86*10^{-1}$ h^{-1}.mMB^{-1}
Ks_{MR1}	$6.70*10^{-5}$ h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR2}	$2.74*10^{-2}$ h^{-1}.mM B^{-1}
α_{MR2}	$2.74*10^{5}$ h.mM^{-1}
$Sopt_{MR2}$	$2.07*10^{-5}$ mM
K_D	$9.58*10^{-10}$ mM
k_{MR3}	$1.81*10^{3}$ h^{-1}.mM B^{-1}

8.6 Simulation results and discussion

Model simulation reproduces accurately experimental data, even for the validation data set (Figure 8-5, Figure 8-6). The diauxic growth is particularly well represented (Figure 8-6), and the final biomass is correctly predicted (Figure 8-5, Figure 8-6), showing that the biomass yields obtained thanks to the metabolic network are well predicted.

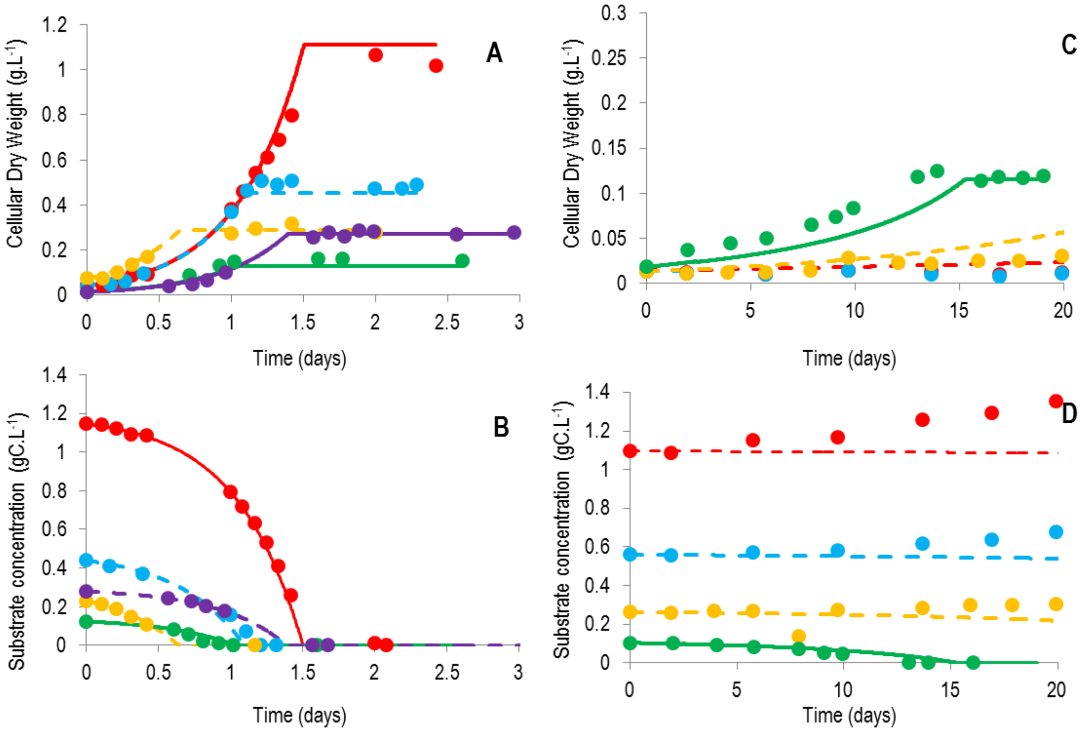


Figure 8-5: Comparison between the model and experimental data of *Chlorella sorokiniana* heterotrophic growth on acetate or butyrate

Simulations results were obtained by simulation of (6-1) and (8-2) and are represented by dashed lines (validated model) or plain lines (used for estimation of parameters). Experimental results are represented by dots. ● , — : 1 (gC. L^{-1}) ; ● , — : 0.5 (gC. L^{-1}) ; ● , — : 0.25 (g.L^{-1}) ; ● , — : 0.25 (gC.L^{-1}) ; ● , — : 0.1 (gC.L^{-1})

A. Biomass concentration (g. L^{-1}) in acetate growing conditions

B. Acetate concentration (gC. L^{-1}) for acetate growth.

C. Biomass concentration (g. L^{-1}) in butyrate growing conditions

D. Butyrate concentration (gC. L^{-1}) for butyrate growth

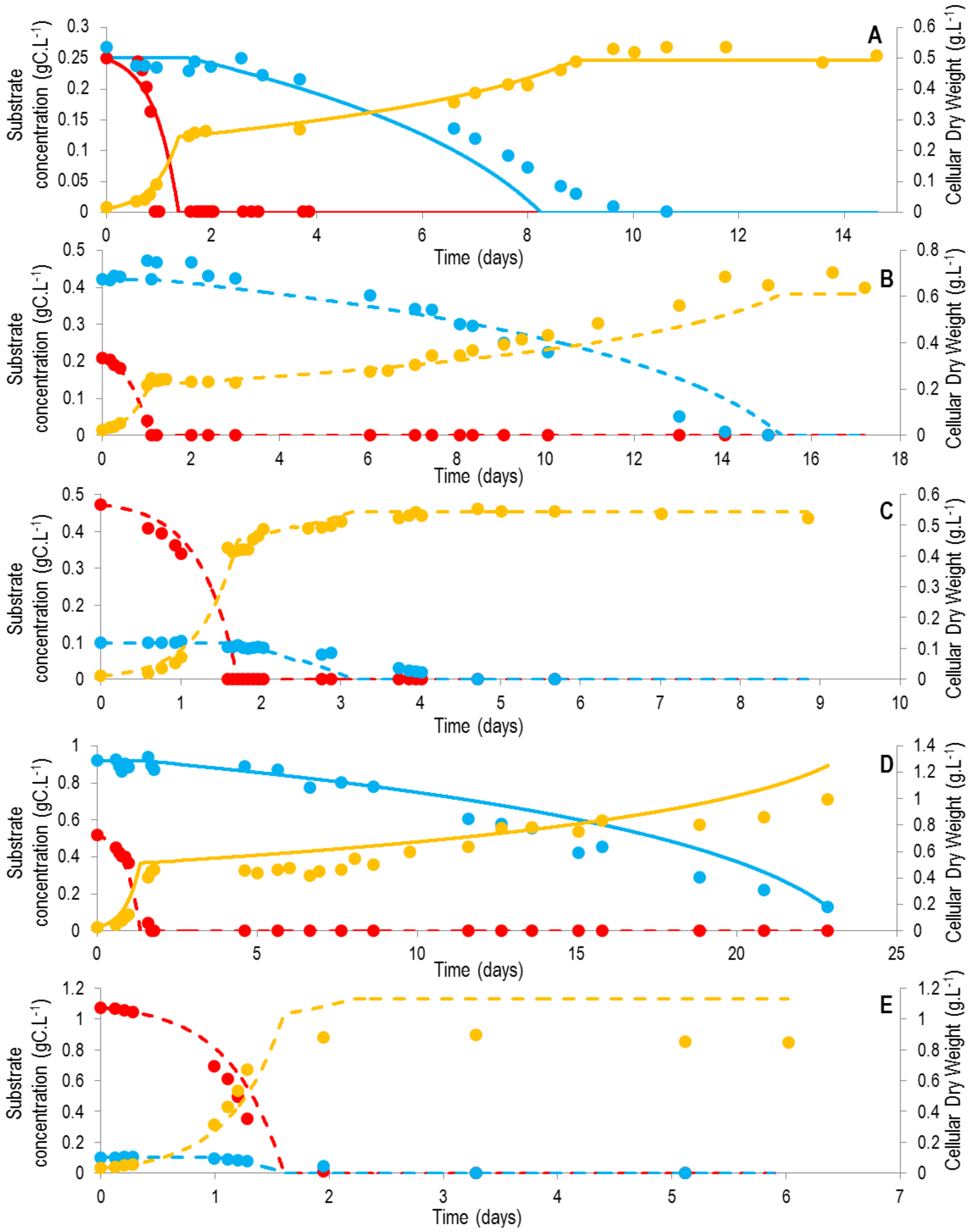


Figure 8-6: Comparison between the model and experimental data of *Chlorella sorokiniana* heterotrophic growth on mixtures of acetate and butyrate

Simulations results were obtained by simulation of (6-1) and (8-2) and are represented by dashed lines (validated model) or plain lines (used for estimation of parameters). Experimental results are represented by dots. ● , — : acetate (gC. L^{-1}) ; ● , — : butyrate (gC. L^{-1}) ; ● , — : biomass (g.L^{-1})

A. Growth on 0.25 gC.L^{-1} of acetate and 0.25 gC.L^{-1} of butyrate.

B. Growth on 0.25 gC.L^{-1} of acetate and 0.5 gC.L^{-1} of butyrate.

C. Growth on 0.4 gC.L^{-1} of acetate and 0.1 gC.L^{-1} of butyrate.

D. Growth on 0.5 gC.L^{-1} of acetate and 0.9 gC.L^{-1} of butyrate.

E. Growth on 0.9 gC.L^{-1} of acetate and 0.1 gC.L^{-1} of butyrate.

8.6.1 Estimated parameters

Acetate maximum uptake rate is higher than butyrate maximum uptake rate by nearly 15 fold, explaining the preference for *Chlorella sorokiniana* to grow on acetate before growing on butyrate. The half-saturation constant of the Michaelis-Menten kinetic (Ks_{MR1}) of acetate rate is very low, implying a nearly constant rate by unit of biomass for acetate consumption.

For butyrate growth, the substrate concentration at which there is no inhibition ($Sopt_{MR2}$) is very low ($2.07*10^{-5}$ mM), illustrating the strong inhibition of butyrate on growth. It also explains why, on butyrate-only experiments, no biomass growth was observed for butyrate concentrations above 0.1 $g.L^{-1}$ (Figure 8-5 C). Interestingly, the model correctly predicted this behavior, and at the same time correctly showed that growth was possible on 0.9 $g.L^{-1}$ of butyrate in mixed substrates conditions (Figure 8-6 E). This is due to the fact that in mixed substrates conditions, the first-step growth on acetate generates enough biomass to consume such an inhibiting quantity of butyrate.

The set of kinetic parameters matches both single-substrate culture and mixed-substrate culture. This shows that butyrate has no impact on acetate growth rate and hence is not inhibiting growth on acetate. The acetate concentration value at which butyrate consumption starts (k_D) is very low ($9.58*10^{-10}$ mM), illustrating the strong diauxic growth that occurs. Even the slightest presence of acetate inhibited butyrate uptake. Sometimes, a lag phase can be observed during the diauxic shift. This lag phase was not included in the model. It could explain why, on some experiments, butyrate consumption is in advance compared to experimental data (Figure 8-6 A).

8.6.2 Metabolic yields

The advantage of metabolic modeling approach compared to classical macroscopic modeling is the prediction of the stoichiometric coefficients of the macroscopic reactions thanks to the metabolic knowledge. Here, the conversion yield of acetate and butyrate to biomass found thanks to DRUM is 0.514 gram of carbon biomass per gram of carbon of incoming substrate. This yield allowed to correctly predict the biomass for both acetate (Figure 8-5 A) and butyrate (Figure 8-5 C), validating the approach used. Interestingly, due to the chosen decomposition of the metabolic network, the yields are identical between the two substrates.

Because of the great variety of culture conditions such as pH, temperature, nitrogen source, biomass concentration and carbon concentration in which microalgae are grown, it is difficult to compare the obtained metabolic yields with published studies. Indeed, Ogbonna et al. (2000) have found an experimental carbon yield of 38 % for *Chlorella sorokiniana* grown on acetate at 30°C. In another study, a 26% carbon yield was found for *Chlorella sorokiniana* grown on acetate and nitrates as nitrogen source (Samejima and Myers, 1958). Metabolic yields on nitrates are 15-20% lower than on ammonium because of energy demands for converting nitrates to ammonium in the cell (15.6% for our model). Still it does not explain the difference between their yield and the one we obtained. Liang et al. in (2009) found a metabolic yield of 5.13 % for *Chlorella Vulgaris* grown on acetate, which is considerably low. Boyle et al. in (2009), obtained an experimental yield of 63.12 % for *Chlamydomonas reinhartdii* grown on acetate, which is higher than the yield we obtained. Finally, Chang et al in (2011) obtained a metabolic yield of 18.75% for *Chlamydomonas reinhardtii*, also grown on acetate.

8.6.3 Flux Maps

To illustrate the metabolic behavior of *Chlorella sorokiniana*, flux maps were drawn for growth on 0.5g.L^{-1} acetate at time = 1.0 day and growth on 0.1g.L^{-1} butyrate at time = 8.1 day (Figure 8-7). Metabolic fluxes were computed as explained in Chapter 5, using the following formulae:

$$v = \begin{pmatrix} v_{SN\,1} \\ \cdots \\ v_{SN_k} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} E_{SN_1}.\,\alpha_{SN_1} \\ \cdots \\ E_{SN_k}.\,\alpha_{SN_k} \end{pmatrix} \tag{8-4}$$

Results are in accordance with previous studies (Boyle and Morgan, 2009; Dal'Molin et al., 2011). Indeed, in the glyoxysome, acetate and butyrate are converted to acetyl-CoA. Half of the acetyl-CoA is then used to synthesize isocitrate, the other half being used to convert glyoxylate produced at the same time as succinate by isocitrate lyase to oxaloacetate, allowing the closing of the cycle. Succinate is then exported from the glyoxysome and injected in the TCA cycle. TCA cycle produces oxaloacetate which is then converted, thanks to the presence of the anaplerotic reactions, to phosphoenolpyruvate (PEP). PEP is then transformed to either pyruvate and acetyl-CoA for lipids and biomass synthesis or to sugar precursor metabolites (GAP, G6P) and carbohydrates through glycolysis in reverse direction. Beside biomass formation, part of the sugar precursor metabolites is used for generating reductive power through the pentose phosphate pathways.

Interestingly, metabolic fluxes have exactly the same relative values for the two substrates except for the fluxes involved in the conversion of the substrate to acetyl-CoA in the glyoxysome. This is due to the model structure and to the fact that succinate does not accumulate. Indeed, the biomass synthesis macroscopic reaction (MR3) is exactly the same for both substrates. Hence relative flux values are the same in the biomass synthesis sub-network for both substrates. As both substrates yields the same quantity of succinate per unit of carbon, the outgoing succinate flux of the glyoxysome is the same for both substrates. And as succinate does not accumulate (see section 8.6.4), the same incoming succinate flux in the biomass synthesis sub-network is found.

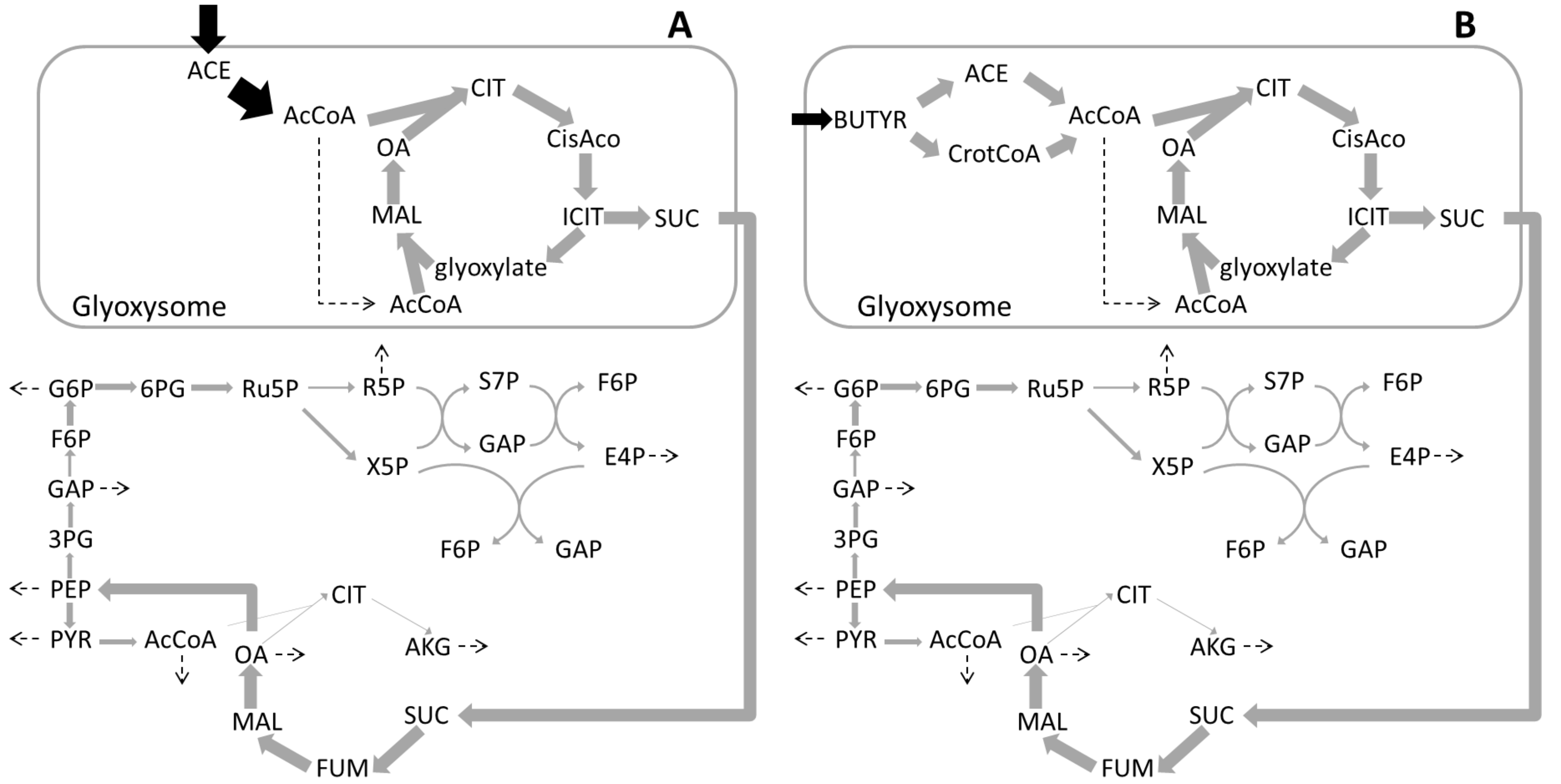

A
ACE
AcCoA
CIT
CisAco
OA
MAL
ICIT
SUC
glyoxylate
AcCoA
Glyoxysome
G6P
6PG
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
E4P
X5P
F6P
GAP
F6P
GAP
3PG
PEP
PYR
AcCoA
CIT
AKG
OA
MAL
SUC
FUM
B
BUTYR
ACE
CrotCoA
AcCoA
CIT
CisAco
OA
MAL
ICIT
SUC
glyoxylate
AcCoA
Glyoxysome
G6P
6PG
Ru5P
R5P
S7P
F6P
GAP
E4P
X5P
F6P
GAP
F6P
GAP
3PG
PEP
PYR
AcCoA
CIT
AKG
OA
MAL
SUC
FUM

Figure 8-7: Flux maps of heterotrophic growth of *Chlorella sorokiniana* on acetate and butyrate

Arrows are proportional to flux values. Metabolic fluxes were computed thanks to formulae (8-4), and normalized by unit of incoming carbon. Dashed arrows indicate fluxes related to biomass formation.

A. Growth on 0.5g.L^{-1} of acetate. Flux maps computing at time = 1.0 days.

B. Growth on 0.1g.L^{-1} of butyrate. Flux maps computing at time = 8.1 days.

8.6.4 Accumulation of succinate and QSSA

In the present model, only succinate was assumed as an intermediate accumulating metabolite. Interestingly, the estimated values of the parameters indicated that succinate does actually not accumulate. This was reached thanks to a high biomass synthesis rate compared to the substrate assimilation rate, implying the immediate consumption of succinate once synthesized from butyrate or acetate. A high biomass synthesis kinetic was possible when the kinetic parameter k_{MR3} was high enough. Indeed, a sensibility analysis on this parameter (Figure 8-8) shows that above a threshold, the error between experimental data and the model does not further decrease.

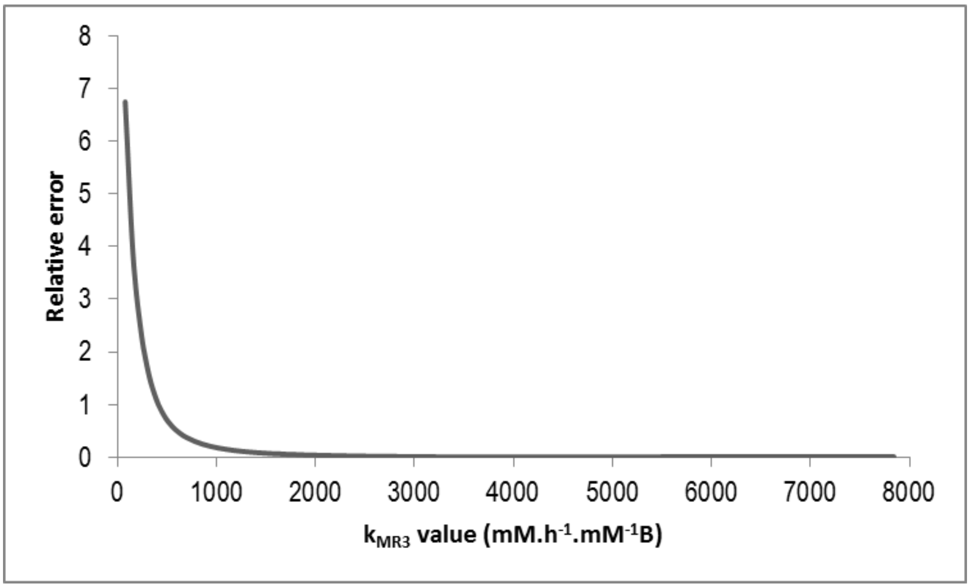


Figure 8-8 : Relative error function of k_{MR3}

k_{MR3}value was varied between 0 and 200% of the value found in the optimal parameter set.

The non-accumulation of succinate shows that the balanced-growth assumption is valid in the case of this heterotrophic growth. Reaction MR3 can thus be merged with reaction MR1 and MR2 and a further reduced macroscopic model can be deduced:

MR'1: 4.26132 H + 2 ACE+ 1.61249 O2 + 0.23756 NH4 + 0.02933 Pi + 0.00523 SO4 + 0.0024 Mg2 --> 0.24120 Biomass + 2.19844 H2O + 1.94468 CO2

$$\alpha'_{MR'1} \; = \; k_{MR1} * \frac{ACE}{Ks_{MR1} + ACE}$$

MR'2: 8.76132 H + 1 BUTYR + 2.61249 O2 + 0.23756 NH4 + 0.02933 Pi + 0.00523 SO4 + 0.0024 Mg2 --> 0.24120 Biomass + 6.69844 H2O + 1.94468 CO2

$$\alpha'_{MR'2} \; = \frac{k_{MR2} * BUTYR}{BUTYR + \frac{k_{MR2}}{\alpha_{MR2}} * \left(\frac{BUTYR}{Sopt_{MR2}} - 1\right)^2} * \frac{k_D}{ACE + k_D}$$

$$\frac{dM''}{dt} = K''.\alpha'.B$$

The same parameters k_{MR1}, Ks_{MR1}, k_{MR2}, α_{MR2}, $Sopt_{MR2}$, k_D can be used for simulation, and the fit is identical.

However, the obtained macroscopic reactions are different from the one obtained with a QSSA assumption on the whole network, since with the chosen network splitting, there is a loss of 0.5 ATP per consumed acetate and 4 ATP per consumed butyrate. A QSSA on the whole network thus leads to reactions where the substrate/biomass metabolic carbon yield is slightly higher for acetate (55.67 %) are higher for butyrate (64.97%), as less energy is necessary through respiration:

13.9002 H + 7.65376 ACE + 5.409 O2 + 0.984915 NH4 + 0.1216 Pi + 0.02169 SO4 + 0.01 Mg → Biomass + 6.78614 CO2 + 9.91129 H2O (MR'1 QSSA)

12.8044 H + 3.27898 BUTYR + 6.49637 O2 + 0.984915 NH4 + 0.1216 Pi + 0.02169 SO4 + 0.01 Mg → Biomass + 4.59453 CO2 + 7.71968 H2O (MR'2 QSSA)

Nevertheless, the model did not fit the experimental data as accurately with these macroscopic reactions (increased error of 20%) (Figure 8-9, Figure 8-10), particularly for butyrate (Figure 8-10 A, B, D). Kinetic parameters were reestimated (Table 8-7), but it did not significantly improve the fit with experimental data. This can be indirectly corrected by increasing the growth associated maintenance term (GAM). However, a different GAM is necessary for butyrate and for acetate due to the higher metabolic carbon yield. A common growth GAM term could be reached by adding transports costs for incoming butyrate and acetate. Butyrate transport cost is probably higher than the one for acetate, hence explaining the necessity of a similar metabolic yield between butyrate and acetate. The measurement of CO$_2$ production and O$_2$ consumption might help to determine the exact metabolic yields and maintenance terms, and unveil the exact differences between growth on acetate and butyrate.

Table 8-7: Parameters obtained by the calibration of the QSSA model

Parameters	Value
k_{MR1}	9.20*10^{-2} h^{-1}.mMB^{-1}
Ks_{MR1}	9.22*10^{-8} h^{-1}.mM B^{-1}
k_{MR2}	8.25*10^{-3} h^{-1}.mM B^{-1}
α_{MR2}	1.08*10^{2} h.mM^{-1}
$Sopt_{MR2}$	4.28*10^{-4} mM
K_D	3.48*10^{-09} mM

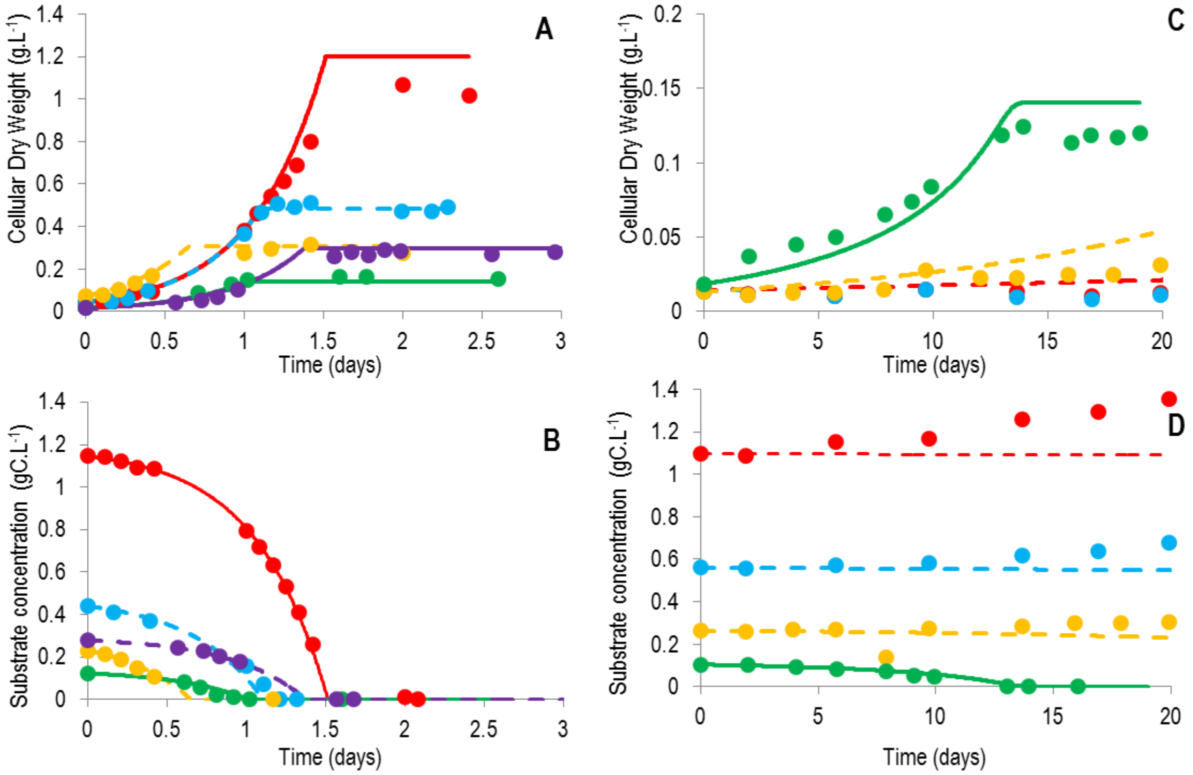


Figure 8-9: Comparison between the QSSA model and experimental data of *Chlorella Sorokiniana* heterotrophic growth on acetate or butyrate

Simulations results were obtained by simulation of (6-1) and (8-2) using QSSA equations and are represented by dashed lines (validated model) or plain lines (used for estimation of parameters). Experimental results are represented by dots. 🔴 , — : 1 (gC. L^{-1}) ; 🔵 , — : 0.5 (gC. L^{-1}) ; 🟣 , — : 0.25 (g.L^{-1}) ; 🟡 , — : 0.25 (gC.L^{-1}) ; 🟢 , — : 0.1 (gC.L^{-1})

A. Biomass concentration (g. L^{-1}) in acetate growing conditions

B. Acetate concentration (gC. L^{-1}) for acetate growth

C. Biomass concentration (g. L^{-1}) in butyrate growing conditions

D. Butyrate concentration (gC. L^{-1}) for butyrate growth

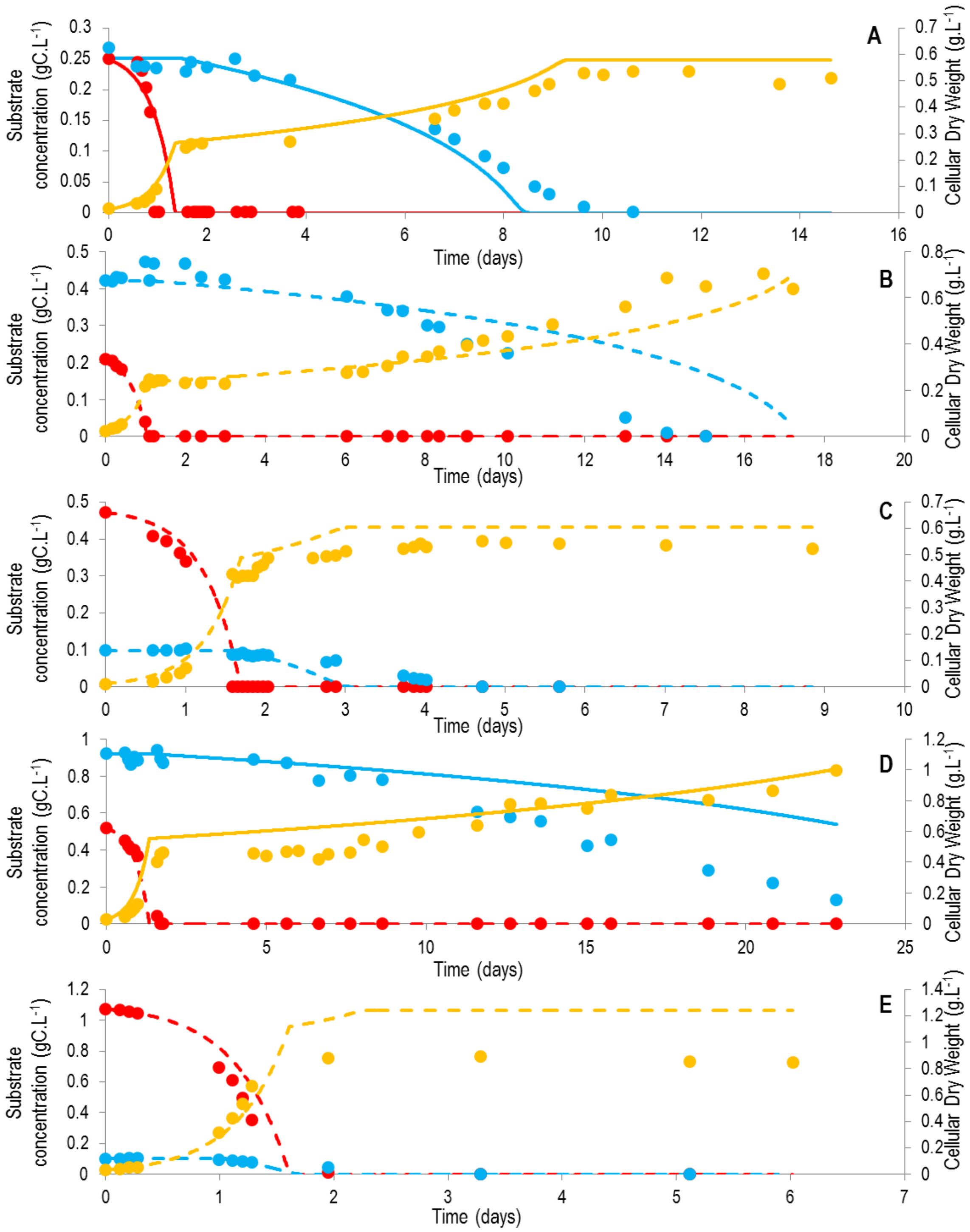


Figure 8-10: Comparison between the QSSA model and experimental data of *Chlorella Sorokiniana* heterotrophic growth on mixtures of acetate and butyrate

Simulations results were obtained by simulation of (6-1) and (8-2) using QSSA equations and are represented by dashed lines (validated model) or plain lines (used for estimation of parameters). Experimental results are represented by dots. ● , — : acetate (gC. L^{-1}) ; ● , — : butyrate (gC. L^{-1}) ; ● , — : biomass (g.L^{-1})

A. Growth on 0.25 gC.L^{-1} of acetate and 0.25 gC.L^{-1} of butyrate.

B. Growth on 0.25 gC.L^{-1} of acetate and 0.5 gC.L^{-1} of butyrate.

C. Growth on 0.4 gC.L^{-1} of acetate and 0.1 gC.L^{-1} of butyrate.

D. Growth on 0.5 gC.L^{-1} of acetate and 0.9 gC.L^{-1} of butyrate.

E. Growth on 0.9 gC.L^{-1} of acetate and 0.1 gC.L^{-1} of butyrate.

The QSSA assumption seems valid during heterotrophic growth, while QSSA is not valid for autotrophic growth under day/night cycles or during nitrogen starvation. The negligible accumulation is due to the coupling between carbon and energy, contrary to autotrophic growth where the two processes are decoupled. It is also due to the fact that only carbon is the growth-limiting element. When no carbon is left, neither cell growth nor maintenance is possible, since no energy can be generated any more. This is not the case when microalgae grows on light. Hence no accumulation of nitrogen or any other chemical element can occur, since it cannot be assimilated by the microorganism. Nevertheless, it is possible that at a smaller time scale (minutes), some accumulation might occur during growth, particularly when carbon substrate is nearly exhausted or during the diauxic shift between the two substrates. However, experimental data with a higher sampling frequency would be necessary.

8.6.5 Metabolic regulation

The experimental data clearly exhibits a diauxic growth of acetate on butyrate. This implies that a metabolic regulation takes place inside the cell to favor acetate assimilation from butyrate. Since butyrate is not consumed in the medium, the regulation takes place directly on the transporter of butyrate. In the model, this regulation is represented mathematically as an inhibiting function of acetate on butyrate consumption rate (Table 8-3).

In the cell, acetate could directly inhibit the butyrate transporter. But since the consumption of butyrate implies synthesis of acetate, butyrate consumption would be auto-inhibited. The Haldane kinetic necessary for butyrate consumption rate could be explained this way. But as the value of K_D is really low ($9.58*10^{-10}$ mM), acetate has a very strong inhibition on butyrate. Hence butyrate auto-inhibition by acetate synthesis would not allow butyrate consumption. However, conversion of butyrate to acetate takes place in the glyoxysome, a permeable organelle. Hence acetate synthesized from butyrate is probably not interacting with the butyrate transporter, contrary to acetate transported from the medium. This could illustrate perfectly the advantage of having organelles inside the cell, and the importance of taking them into account. Another explanation could be the inhibition of the butyrate transport by acetate on the outside of the cell.

In addition, butyrate and acetate flux maps have the same flux maps beside transport and transformation of the substrate to Acetyl-CoA in the glyoxysome. This suggests that no further metabolic reactions are necessary to adapt the metabolism to the substrate consumed. Hence, beside regulation on butyrate transporter, there is probably no other regulation taking place for switching from a substrate to the other.

8.6.6 Comparison to other heterotrophic models

Microalgae models exist for more than 60 years and can be divided into two main categories: dynamical macroscopic models (see (Bernard, 2011) for a full review) and static metabolic models (Boyle and Morgan, 2009; Cogne et al., 2011; Kliphuis et al., 2012; Knoop et al., 2013; Rügen et al., 2012).

To date, there is only two macroscopic models representing heterotrophic acetate or butyrate consumption in microalgae (Turon et al., 2014; Zhang et al., 1999). However, these models are empirical and do not rely on metabolic knowledge. It describes efficiently substrate consumption and biomass production, but does not allow understanding the intracellular mechanisms taking place in the cell (Table 8-8).

For metabolic models, only static flux predictions under constant substrate consumption were made (Boyle and Morgan, 2009; Chang et al., 2011; Dal'Molin et al., 2011). The model developed here allows predicting at the same time all metabolic fluxes and the macroscopic scale of the bioprocess. This is the real advantage of the DRUM method, where we can predict at the same time the macroscopic scale (biomass synthesis, substrate consumption, and products synthesis) and the intracellular scale (metabolic fluxes). To the authors' knowledge, this is the first work predicting them dynamically using a metabolic modeling framework.

Table 8-8: Comparison of existing microalgae models representing heterotrophic growth on acetate or butyrate

Reference	Modeling type	Substrate	Macroscopic reactions	Metabolic Fluxes	Metabolites concentrations	Degrees of freedom
(Zhang et al., 1999)	Ma, D	A	1	0	3	9
(Boyle and Morgan, 2009)	Me, S	A	0	484	0	1
(Chang et al., 2011)	Me, S	A	0	1725	0	1
(Dal'Molin et al., 2011)	Me, S	A	0	871	0	1
(Turon et al., 2014)	Ma, D	A, B	2	0	3	8
DRUM	Me & Ma, D	A, B	3	158	12	7

To compare the models, our definition of "degrees of freedom" stands for the number of information needed to simulate the models. For macroscopic models, degrees of freedom relate to the kinetic parameters of the model. For FBA models, degrees of freedom relate to the number of constraints needed to determine the flux distribution. Incoming substrate and biomass composition were not considered as degrees of freedom.
Ma: Macroscopic modeling, **Me**: Metabolic modeling, **D**: dynamic modeling, **S**: Static modeling
A: Acetate, **B**: Butyrate

8.7 Conclusion

This chapter presented the application of DRUM to heterotrophic growth of *Chlorella sorokiniana* on acetate and butyrate. With a simple network splitting, the model obtained could efficiently fit the experimental data and predict correctly the biomass yield thanks to the metabolic knowledge.

Interestingly, there were no differences in relative flux distributions between the two substrates beside transport of substrates and conversion to Acetyl-CoA. This underlines the fact that probably no regulation beside on substrate transport is taking place inside the cell. No regulation was necessary to adapt the metabolism to each substrate.

It was also shown that the QSSA assumption was valid for this growth mode. Hence, standard dynamic metabolic modeling frameworks could be used for predicting extracellular dynamics. This was due to the fact that in this growth mode, carbon and energy are coupled and only carbon was the limiting element.

The advantage of DRUM compared to classical macroscopic modeling is that the stoichiometric coefficients of the macroscopic reactions do not need to be estimated experimentally. They are extracted directly from the metabolic network and hence have a more “mechanistic” and biological justification. In addition, DRUM allows predicting both the intracellular and the macroscopic scale of the bioprocess (metabolic fluxes, substrate consumption and biomass formation).

References

Bernard, O., 2011. Hurdles and challenges for modelling and control of microalgae for CO2 mitigation and biofuel production. J. Process Control 21, 1378–1389.

Boyle, N.R., Morgan, J.A., 2009. Flux balance analysis of primary metabolism in Chlamydomonas reinhardtii. BMC Syst. Biol. 3, 1–14.

Chang, R.L., Ghamsari, L., Manichaikul, A., Hom, E.F.Y., Balaji, S., Fu, W., Shen, Y., Hao, T., Palsson, B.Ø., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J.A., 2011. Metabolic network reconstruction of Chlamydomonas offers insight into light-driven algal metabolism. Mol. Syst. Biol. 7, 1–13.

Cheung, C.Y.M., Williams, T.C.R., Poolman, M.G., Fell, D.A., Ratcliffe, R.G., Sweetlove, L.J., 2013. A method for accounting for maintenance costs in flux balance analysis improves the prediction of plant cell metabolic phenotypes under stress conditions. Plant J. 75, 1050–1061.

Cogne, G., Rügen, M., Bockmayr, A., Titica, M., Dussap, C.-G., Cornet, J.-F., Legrand, J., 2011. A model-based method for investigating bioenergetic processes in autotrophically growing eukaryotic microalgae: application to the green algae Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Prog. 27, 631–640.

Dal’Molin, C.G.D.O., Quek, L.-E., Palfreyman, R.W., Nielsen, L.K., 2011. AlgaGEM-a genome-scale metabolic reconstruction of algae based on the Chlamydomonas reinhardtii genome. BMC Genomics 12 Suppl 4, 1:10.

Geider, R., La Roche, J., 2002. Redfield revisited: variability of C:N:P in marine microalgae and its biochemical basis. Eur. J. Phycol. 37, 1–17.

Karp, P.D., Riley, M., Paley, S.M., Pellegrini-Toole, A., 2002. The MetaCyc Database. Nucleic Acids Res. 30, 59–61.

Klamt, S., Stelling, J., 2003. Two approaches for metabolic pathway analysis? Trends Biotechnol. 21, 64–69.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Knoop, H., Gründel, M., Zilliges, Y., Lehmann, R., Hoffmann, S., Lockau, W., Steuer, R., 2013. Flux Balance Analysis of Cyanobacterial Metabolism: The Metabolic Network of Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS Comput. Biol. 9, 1–15.

Krumholz, E.W., Yang, H., Weisenhorn, P., Henry, C.S., Libourel, I.G.L., 2012. Genome-wide metabolic network reconstruction of the picoalga Ostreococcus. J. Exp. Bot. 63, 2353–2362.

Larhlimi, A., Basler, G., Grimbs, S., Selbig, J., Nikoloski, Z., 2012. Stoichiometric capacitance reveals the theoretical capabilities of metabolic networks. Bioinformatics 28, 502 – 508.

Liang, Y., Sarkany, N., Cui, Y., 2009. Biomass and lipid productivities of Chlorella vulgaris under autotrophic, heterotrophic and mixotrophic growth conditions. Biotechnol. Lett. 31, 1043–1049.

Manichaikul, A., Ghamsari, L., Hom, E., Chin, C., Murray, R., Chang, R., Balaji, S., Hao, T., Shen, Y., Chavali, A., Thiele, I., Yang, X., Fan, C., Mello, E., Hill, D., Vidal, M., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J., 2009. Metabolic network analysis integrated with transcript verification for sequenced genomes. Nat. Methods 6, 589–592.

Muñoz-Tamayo, R., Martinon, P., Bougaran, G., Mairet, F., Bernard, O., 2014. Getting the most out of it: Optimal experiments for parameter estimation of microalgae growth models. J. Process Control 24, 991–1001.

Nelder, J., Mead, R., 1965. A simplex method for function minimization. Comput. J. 7, 308–313.

Ogbonna, J., Yoshizawa, H., Tanaka, H., 2000. Treatment of high strength organic wastewater by a mixed culture of photosynthetic microorganisms. J. Appl. Phycol. 12, 277–284.

Perez-Garcia, O., Escalante, F.M.E., de-Bashan, L.E., Bashan, Y., 2011. Heterotrophic cultures of microalgae: metabolism and potential products. Water Res. 45, 11–36.

Prathima Devi, M., Venkata Subhash, G., Venkata Mohan, S., 2012. Heterotrophic cultivation of mixed microalgae for lipid accumulation and wastewater treatment during sequential growth and starvation phases: Effect of nutrient supplementation. Renew. Energy 43, 276–283.

Rafrafi, Y., Trably, E., Latrille, E., Hamelin, J., Meynial-Salles, I., Benomar, S., Guidici-Orticoni, M.T., Steyer, J.P., 2013. Sub-dominant bacteria as keystone species in microbial communities producing bio-hydrogen. Int. J. Hydrogen Energy 38, 4975–4985.

Rügen, M., Bockmayr, A., Legrand, J., Cogne, G., 2012. Network reduction in metabolic pathway analysis: Elucidation of the key pathways involved in the photoautotrophic growth of the green alga Chlamydomonas reinhardtii. Metab. Eng. 14, 458–467.

Samejima, H., Myers, J., 1958. On the heterotrophic growth of Chlorella pyrenoidosa. J. Gen. Microbiol. 18, 107–117.

Shastri, A.A., Morgan, J.A., 2005. Flux balance analysis of photoautotrophic metabolism. Biotechnol. Prog. 21, 1617–1626.

Terzer, M., Stelling, J., 2008. Large-scale computation of elementary flux modes with bit pattern trees. Bioinformatics 24, 2229–2235.

Turon, V., Baroukh, C., Trably, E., Latrille, E., Fouilland, E., Steyer, J.-P., 2014. Use of fermentative metabolites for heterotrophic microalgae growth: yields and kinetics. Bioresour. Technol. Submitted.

Vu, T.T., Stolyar, S.M., Pinchuk, G.E., Hill, E.A., Kucek, L.A., Brown, R.N., Lipton, M.S., Osterman, A., Fredrickson, J.K., Konopka, A.E., Beliaev, A.S., Reed, J.L., 2012. Genome-scale modeling of light-driven reductant partitioning and carbon fluxes in diazotrophic unicellular cyanobacterium Cyanothece sp. ATCC 51142. PLoS Comput. Biol. 8, 1–15.

Yang, C., Hua, Q., Shimizu, K., 2000. Energetics and carbon metabolism during growth of microalgal cells under photoautotrophic, mixotrophic and cyclic light-autotrophic/dark-heterotrophic conditions. Biochem. Eng. J. 6, 87–102.

Zamorano, F., Van de Wouwer, A., Bastin, G., 2010. A detailed metabolic flux analysis of an underdetermined network of CHO cells. J. Biotechnol. 150, 497–508.

Zhang, X., Chen, F., Johns, M., 1999. Kinetic models for heterotrophic growth of Chlamydomonas reinhardtii in batch and fed-batch cultures. Process Biochem. 35, 385–389.

Annex A: List of reactions

Glycolysis

R1 G6P <--> G1P
R2 F6P <--> G6P
R3 ATP + F6P --> ADP + F16P + H
R4 F16P + H2O --> F6P + Pi
R5 DHAP + GAP <--> F16P
R6 DHAP <--> GAP
R7 GAP + NAD + Pi <--> 13DPG + H + NADH
R8 13DPG + ADP <--> 3PG + ATP
R9 3PG <--> 2PG
R10 2PG <--> H2O + PEP
R11 ADP + H + PEP --> ATP + PYR

Tricarboxylic acid cycle

R12 CoA + NAD + PYR --> AcCoA + CO2 + NADH
R13 AcCoA + H2O + OXA <--> CIT + CoA + H
R14 CIT + NAD <--> AKG + CO2 + NADH
R15 AKG + CoA + NAD --> CO2 + NADH + SUCCoA
R16 ADP + Pi + SUCCoA <--> ATP + CoA + SUC
R17 FAD + SUC <--> FADH2 + FUM
R18 FUM + H2O <--> MAL
R19 FAD + MAL <--> FADH2 + OXA
R20 ATP + CO2 + H2O + PYR --> ADP + OXA + Pi + 2 H
R21 ATP + OXA --> ADP + CO2 + PEP
R22 CO2 + H2O + PEP <--> H + OXA + Pi

Pentose phosphate pathway

R23 G6P + H2O + NADP <--> 6PG + NADPH + 2 H
R24 6PG + NADP <--> CO2 + NADPH + RU5P
R25 RU5P <--> R5P
R26 RU5P <--> X5P
R27 R5P + X5P <--> GAP + S7P
R28 GAP + S7P <--> E4P + F6P
R29 F6P + GAP <--> E4P + X5P

Glycerol synthesis

R30 DHAP + H2O <--> DHA + Pi
R31 DHA + H + NADPH <--> GLYC + NADP
R32 ATP + GLYC --> ADP + GLYC3P + H
R33 GLYC3P + NAD <--> DHAP + H + NADH

S fixation

R34 ATP + SO4 --> APS + PPi
R35 APS + NADH --> AMP + NAD + SO3
R36 5 H + 3 NADPH + SO3 <--> H2S + 3 H2O + 3 NADP

Oxidative phosphorylation

R37 1.5 ADP + 1.5 H + 1.5 Pi + FADH2 + 0.5 O2 --> FAD + 1.5 ATP + 2.5 H2O
R38 3.5 H + 2.5 ADP + 2.5 Pi + NADH + 0.5 O2 --> NAD + 2.5 ATP + 3.5 H2O

R39 NAD + NADPH --> NADH + NADP

R40 H2O + PPi --> H + 2 Pi

R41 AMP + ATP --> 2 ADP

R42 ATP + H2O --> ADP + H + Pi

Amino acids and protein synthesis

R43 AKG + H + NADPH + NH4 --> GLU + H2O + NADP

R44 ATP + GLU + NH4 --> ADP + GLN + H + Pi

R45 AKG + GLN + H + NADPH <--> NADP + 2 GLU

R46 3PG + GLU + H2O + NAD <--> AKG + H + NADH + Pi + SER

R47 SER --> NH4 + PYR

R48 AcCoA + H2S + SER <--> ACE + CYS + CoA + H

R49 ATP + ACE + CoA --> ADP + AcCoA + Pi

R50 GLU + PYR --> AKG + ALA

R51 H + THR <--> 2-oxobutan + NH4

R52 2-oxobutan + GLU + H + NADPH + PYR <--> AKG + CO2 + H2O + ILE + NADP

R53 2 H + ALA + NADPH + PYR <--> CO2 + H2O + NADP + VAL

R54 2 PYR + AcCoA + GLU + H + NAD + NADPH <--> AKG + CoA + LEU + NADH + NADP + 2 CO2

R55 2 PEP + ATP + E4P + NADPH --> ADP + CHO + NADP + 4 Pi

R56 CHO <--> PRE

R57 GLU + H + PRE <--> AKG + CO2 + H2O + PHE

R58 GLU + NAD + PRE <--> AKG + CO2 + NADH + TYR

R59 CHO + GLN <--> ANTH + GLU + H + PYR

R60 ANTH + H + PRPP + SER <--> CO2 + GAP + PPi + TRYP + 2 H2O

R61 3 H2O + 2 NAD + ATP + GLN + PRPP --> AICAR + AKG + HIS + Pi + 2 NADH + 2 PPi + 5 H

R62 GLU + OXA <--> AKG + ASP

R63 ASP + ATP + GLN + H2O --> ADP + ASN + GLU + H + Pi

R64 2 ATP + 2 H2O + CO2 + GLN --> CaP + GLU + Pi + 2 ADP + 3 H

R65 2 GLU + ASP + ATP + CaP + NADH --> AKG + AMP + ARG + FUM + H2O + NAD + PPi + Pi

R66 3 H + 2 NADH + GLU <--> PRO + 2 H2O + 2 NAD

R67 AKG + O2 + PRO <--> CO2 + HydPro + SUC

R68 ASP + ATP + H + NADPH --> ADP + ASA + NADP + Pi

R69 2 H + ASA + GLU + NADH + PYR <--> AKG + DAP + H2O + NAD

R70 DAP <--> CO2 + H + LYS

R71 ASA + H + NADPH <--> HSER + NADP

R72 ATP + H2O + HSER --> ADP + H + Pi + THR

R73 AcCoA + CYS + H2O + HSER <--> ACE + CoA + HCYS + H + NH4 + PYR

R74 HCYS + MTHF <--> H + MET + THF

R75 4.306 ATP + 3.306 H2O + 0.111 ALA + 0.092 GLY + 0.09 LEU + 0.061 VAL + 0.06 LYS + 0.056 PRO + 0.056 THR + 0.054 SER + 0.052 ARG + 0.052 GLN + 0.052 GLU + 0.047 ASN + 0.047 ASP + 0.041 PHE + 0.037 ILE + 0.03 TYR + 0.024 MET + 0.017 HIS + 0.012 CYS + 0.0090 HydPro + 0.0010 TRYP --> PROTEIN + 4.306 ADP + 4.306 Pi + 4.319 H

R76 GLY + H + PYR <--> ALA + glyoxylate

R77 SER + glyoxylate <--> GLY + HydPyr

R78 GLY + H2O + METHF <--> SER + THF

R79 GLY + NAD + THF <--> CO2 + METHF + NADH + NH4

R80 H + HydPyr + NADH <--> Glycerate + NAD

R81 ATP + Glycerate --> ADP + 2 H + 3PG

THF metabolism

R82 ATP + R5P --> AMP + H + PRPP

R83 5FTHF + H <--> H2O + MYLTHF

R84 H2O + MYLTHF <--> H + N10FTHF

R85 ATP + FORM + THF --> ADP + N10FTHF + Pi

R86 MYLTHF + NADPH <--> METHF + NADP

R87 H + METHF + NADPH <--> MTHF + NADP

R88 5FTHF + ATP + H2O --> ADP + H + N10FTHF + Pi

R89 FORM + H + THF <--> H2O + N10FTHF

R90 DHF + H + NADPH <--> NADP + THF

Lipids synthesis

R91 ACP + AcCoA + H <--> AcACP + CoA

R92 ATP + AcCoA + CO2 + H2O <--> ADP + H + MalCoA + Pi

R93 ACP + MalCoA <--> CoA + MalACP

R94 12 H + 12 NADPH + 6 MalACP + AcACP <--> C14:0ACP + 6 ACP + 6 CO2 + 6 H2O + 12 NADP

R95 C14:0ACP + H + NADH + O2 <--> C14:1ACP + NAD + 2 H2O

R96 14 H + 14 NADPH + 7 MalACP + AcACP <--> C16:0ACP + 7 ACP + 7 CO2 + 7 H2O + 14 NADP

R97 C16:0ACP + H + NADH + O2 <--> C16:1ACP + NAD + 2 H2O

R98 C16:1ACP + H + NADH + O2 <--> C16:2ACP + NAD + 2 H2O

R99 C16:2ACP + H + NADH + O2 <--> C16:3ACP + NAD + 2 H2O

R100 16 H + 16 NADPH + 8 MalACP + AcACP <--> C18:0ACP + 8 ACP + 8 CO2 + 8 H2O + 16 NADP

R101 C18:0ACP + H + NADH + O2 <--> C18:1ACP + NAD + 2 H2O

R102 C18:1ACP + H + NADH + O2 <--> C18:2ACP + NAD + 2 H2O

R103 C18:2ACP + H + NADH + O2 <--> C18:3ACP + NAD + 2 H2O

R104 GLYC3P + 0.524 C14:0ACP + 0.02 C14:1ACP + 0.222 C16:0ACP + 0.096 C16:1ACP + 0.016 C16:3ACP + 0.012 C18:0ACP + 0.724 C18:1ACP + 0.106 C18:2ACP + 0.102 C18:3ACP + 0.142 C18:4ACP + 0.036 C20:5ACP <--> PA + 2 ACP + 2 H

Nucleic acids synthesis

R105 4 ATP + 2 GLN + 2 H2O + ASP + CO2 + GLY + N10FTHF + PRPP --> AICAR + FUM + PPi + THF + 2 GLU + 4 ADP + 4 Pi + 7 H

R106 ASP + CaP + H + O2 + PRPP <--> CO2 + H2O + H2O2 + PPi + Pi + UMP

R107 2 H2O2 <--> O2 + 2 H2O

R108 ATP + UMP --> ADP + UDP

R109 ATP + UDP <--> ADP + UTP

R110 ATP + GLN + H2O + UTP --> ADP + CTP + GLU + Pi + 2 H

R111 ATP + CDP <--> ADP + CTP

R112 AICAR + N10FTHF <--> H2O + IMP + THF

R113 ATP + H2O + IMP + NAD + NH4 --> AMP + GMP + NADH + PPi + 3 H

R114 ATP + GMP --> ADP + GDP

R115 ATP + GDP <--> ADP + GTP

R116 ASP + GTP + IMP <--> AMP + FUM + GDP + Pi + 2 H

R117 ATP + H + METHF + NADPH + UDP --> ADP + DHF + H2O + NADP + dTTP

R118 ATP + CDP + H + NADPH --> ADP + H2O + NADP + dCTP

R119 ATP + GDP + H + NADPH --> ADP + H2O + NADP + dGTP

R120 ATP + H + NADPH <--> H2O + NADP + dATP

R121 2.372 H2O + 1.372 ATP + 0.18 dATP + 0.18 dTTP + 0.32 dCTP + 0.32 dGTP --> DNA + PPi + 1.372 ADP +

1.372 Pi + 2.372 H
R122 1.4 H2O + 0.56 ATP + 0.34 GTP + 0.16 UTP + 0.34 CTP --> 0.4 ADP + 0.4 H + 0.4 Pi + PPi + RNA

Chlorophyll synthesis

R123 12 H + 8 ATP + 8 GLU + 8 NADPH + 2.5 O2 --> PPorphyrin + 4 NH4 + 6 CO2 + 8 AMP + 8 NADP + 8 PPi + 13 H2O
R124 18 H + 15 NADPH + 8 ATP + 4 GAP + 4 PYR --> Phytyl-PP + 4 ADP + 4 AMP + 4 CO2 + 7 PPi + 8 H2O + 15 NADP
R125 ATP + H2O + MET --> AdMET + H + PPi + Pi
R126 AdHCYS + H2O <--> Ad + HCYS
R127 ATP + Ad --> ADP + AMP + H
R128 4 NADPH + 2.5 O2 + 2 ATP + AdMET + Mg2 + PPorphyrin + Phytyl-PP --> AdHCYS + Chlorophyll + PPi + 2 ADP + 2 H2O + 2 Pi + 3 H + 4 NADP

Carbohydrate synthesis

R129 G1P <--> CARB + Pi

Biomass synthesis

R130 5.5595 ATP + 5.5595 H2O + 0.6025 PROTEIN + 0.2641 CARB + 0.0876 PA + 0.0011 DNA + 0.0101 Chlorophyll + 0.0329 RNA --> B + 5.5595 H + 5.5595 ADP + 5.5595 Pi

Glyoxyzome

R131 BUTYR <--> BUTYR_g
R132 BUTYR_g + AcCoA_g <--> ButyrylCoA_g + ACE_g
R133 ButyrylCoA_g + O2 --> CrotonylCoA_g + H2O2_g
R134 CrotonylCoA_g + H2O <--> 3-HydroxybutyrylCoA_g
R135 3-HydroxybutyrylCoA_g + NAD <--> AceAcCoA_g + NADH
R136 AceAcCoA_g + CoA_g <--> 2 AcCoA_g
R137 2 H2O2_g --> O2 + 2 H2O
R138 ACE <--> ACE_g
R139 ACE_g + ATP <--> ACEP_g + ADP
R140 ACEP_g + CoA_g <--> AcCoA_g + Pi
R141 AcCoA_g + H2O + OXA_g <--> CIT_g + CoA_g
R142 AcCoA_g + H2O + glyoxylate_g <--> MAL_g + CoA_g
R143 ISO_g <--> SUC_g + glyoxylate_g
R144 CIT_g <--> cisAconitate_g + H2O
R145 cisAconitate_g + H2O <--> ISO_g
R146 MAL_g + NAD <--> OXA_g + NADH
R147 SUC <--> SUC_g

Transport reactions

R148 # --> BUTYR
R149 # --> ACE
R150 # CO2-->
R151 # --> O2
R152 # <--> H2O
R153 # <--> PI
R154 # <--> SO4
R155 # --> NH4
R156 # <--> Mg2
R157 # <--> H#
R158 B --> #

Annex B: List of metabolites

M1	13DPG	1,3-diPhosphoglycerate
M2	2-oxobutan	2-Oxobutanoate
M3	2PG	2-Phosphoglycerate
M4	3-HydroxybutyrylCoA_g	3-Hydroxybutyryl-CoEnzyme A in the glyoxysome
M5	3PG	3-Phosphoglycerate
M6	5FTHF	5-Formyl-THF
M7	6PG	6-Phosphogluconate
M8	AcACP	Acetyl-ACP
M9	AcCoA	Acetyl-CoA
M10	AcCoA_g	Acetyl-CoA of the glyoxysome
M11	ACE	Acetate
M12	ACE_g	Acetate of the glyoxysome
M13	AceAcCoA_g	AcetoAcetyl-CoEnzyme A in the glyoxysome
M14	ACEP_g	Acetyl Phosphate in the glyoxysome
M15	ACP	Acetyl-carrier protein
M16	Ad	Adenosine
M17	AdHCYS	S-Adenosyl-L-homocysteine
M18	AdMET	S-Adenosyl-L-methionine
M19	ADP	Adenosine diphosphate
M20	AICAR	5-Aminoimidazole-4-carboxamide ribonucleine
M21	AKG	2-Oxoglutarate (alpha-ketoglutarate)
M22	ALA	Alanine
M23	AMP	Adenosine monophosphate
M24	ANTH	Anthranilate
M25	APS	Adenylyl sulfate
M26	ARG	Arginine
M27	ASA	L-Aspartic semialdehyde
M28	ASN	Asparagine
M29	ASP	Aspartate
M30	ATP	Adenosine triphosphate
M31	B	Functional biomass
M32	BUTYR	Butyrate
M33	BUTYR_g	Butyrate in the glyoxysome
M34	ButyrylCoA_g	Butyryl-CoEnzyme A in the glyoxysome
M35	C12:0ACP	Dodecanoyl-ACP (Lauric acid)
M36	C14:0ACP	Tetradecanoyl-ACP (Myristic acid)
M37	C16:0ACP	Hexadecanoyl-ACP (Palmitic acid)
M38	C16:1ACP	Trans-Hexadec-2-enoyl-ACP (Palmitoleic acid)
M39	C16:2ACP	Hexadecadienoic acid -ACP
M40	C16:3ACP	Hexadecatrienoic acid -ACP
M41	C18:0ACP	Octadecanoyl-ACP (Stearic acid)
M42	C18:1ACP	Cis-11-ocadecanoate-ACP (Oleic acid)
M43	C18:2ACP	Linoleic acid -ACP
M44	C18:3ACP	Alpha-linoleic acid -ACP

M45	CaP	Carbamoyl phosphate
M46	CARB	Carbohydrate
M47	CDP	Cytidine diphosphate
M48	Chlorophyll	Chlorophyll
M49	CHO	Chorismate
M50	cisAconitate_g	
M51	CIT	Citrate
M52	CIT_g	Citrate in the glyoxysome
M53	CO2	Carbon dioxide
M54	CoA	Coenzyme A
M55	CoA_g	Coenzyme A in the glyoxysome
M56	CrotonylCoA_g	Crotonul-CoEnzyme A in the glyoxysome
M57	CTP	Cytidine triphosphate
M58	CYS	Cysteine
M59	DAP	Diaminopimelate
M60	dATP	Deoxy ATP
M61	dCTP	Deoxy CTP
M62	dGTP	Deoxy GTP
M63	DHA	Dihydroxyacetone (Glycerone)
M64	DHAP	Dihydroxyacetone-P
M65	DHF	Dihydrofolate
M66	DNA	Deoxyribonucleic acid
M67	dTTP	Deoxy TTP
M68	E4P	Erythrose 4-phosphate
M69	F16P	Fructose 1,6-bisphosphate
M70	F6P	Fructose 6-phosphate
M71	FAD	Flavin adenine dinucleotide oxidized
M72	FADH2	Flavin adenine dinucleotide reduced
M73	FORM	Formic acid
M74	FUM	Fumarate
M75	G1P	Glucose 1-phosphate
M76	G6P	Glucose 6-phosphate
M77	GAP	Glyceraldehyde 3-phosphate
M78	GDP	Guanosine diphosphate
M79	GLN	Glutamine
M80	GLU	Glutamate
M81	GLY	Glycine
M82	GLYC	Glycerol
M83	GLYC3P	Glycerol 3-phosphate
M84	Glycerate	Glycerate
M85	glyoxylate	Glyoxylate
M86	glyoxylate_g	Glyoxylate in the glyoxysome
M87	GMP	Guanosine monophosphate
M88	GTP	Guanosine triphosphate
M89	H	Proton
M90	H2O	Water

M91	H2O2	Hydrogen peroxyde
M92	H2O2_g	Hydrogen peroxyde in the glyoxyzome
M93	H2S	Hydrogen sulfur
M94	HCYS	Homocysteine
M95	HIS	Histidine
M96	HSER	Homoserine
M97	HydPro	Hydroxyproline
M98	HydPyr	3-Hydroxyproline
M99	ILE	Isoleucine
M100	IMP	Inosine monophosphate
M101	ISO_g	Isocitrate in the glyoxysome
M102	LEU	Leucine
M103	LYS	Lysine
M104	MAL	Malate
M105	MAL_g	Malate in the glyoxysome
M106	MalACP	Malonyl-ACP
M107	MalCoA	Malonyl-CoA
M108	MET	Methionine
M109	METHF	5,10-Methylene-THF
M110	Mg2	Magnesium
M111	MTHF	Methyl-THL
M112	MYLTHF	5,10-Methenyl-THF
M113	N10FTHF	10-Formyl-THF
M114	NAD	Nicotinamide oxidized
M115	NADH	Nicotinamide reduced
M116	NADP	Nicotinamidephosphate oxidized
M117	NADPH	Nicotinamidephosphate reduced
M118	NH4	Ammonium
M119	O2	Oxygen
M120	OXA	Oxaloacetate
M121	OXA_g	Oxaloacetate in the glyoxosome
M122	PA	Phosphatic Acid
M123	PEP	Phosphoenolpyruvate
M124	PHE	Phenylalanine
M125	Phytyl-PP	Phytyl-diphosphate
M126	Pi	Orthophosphate
M127	PPi	Pyrophosphate
M128	PPorphyrin	Protoporphyrine
M129	PRE	Prephanate
M130	PRO	Proline
M131	PROTEIN	Protein
M132	PRPP	Phosphorybosylpyrophosphate
M133	PYR	Pyruvate
M134	R5P	Ribose 5-phosphate
M135	RNA	Ribonucleic acid
M136	RU5P	Ribulose 5-phosphate

M137	S7P	Sedoheptulose 7-phosphate
M138	SER	Serine
M139	SO3	Sulphite
M140	SO4	Sulphate
M141	SUC	Succinate
M142	SUC_g	Succinate in the glyoxysome
M143	SUCCoA	Succinyl Coenzyme A
M144	THF	Tetrahydrofolate
M145	THR	Threonine
M146	TRYP	Tryptophan
M147	TYR	Tyrosine
M148	UDP	Uridine diphosphate
M149	UMP	Uridine monophosphate
M150	UTP	Uridine triphosphate
M151	VAL	Valine
M152	X5P	Xylulose 5-phosphate

Chapter 9

General Discussion & Perspectives

This chapter discusses the obtained key results and enumerates their possible perspectives.

9.1 Microalgae for third-generation of biofuels 287
  9.1.1 Further knowledge is needed 287
    9.1.1.1 Nitrogen starvation 287
    9.1.1.2 Detailed Metabolic networks 288
  9.1.2 Other factors to be taken into account 289
  9.1.3 Optimization of lipids productivity for biofuels production 290
    9.1.3.1 Optimization of environmental conditions 290
    9.1.3.2 Metabolic Engineering 290
9.2 DRUM perspectives 291
  9.2.1 Applying DRUM to other microorganisms 291
    9.2.1.1 Monocultures 291
    9.2.1.2 Mixed ecosystems 292
  9.2.2 Exploring the capacity of DRUM for metabolic regulation 293
  9.2.3 Automating DRUM 293
  9.2.4 Verifying DRUM hypothesis and improving mathematical rigor 294
References 295

The results of this PhD thesis can be decomposed into two main axes: the development of a new generic modeling framework and its application on microalgae metabolism for the production of third-generation biofuels. These results are thus discussed on one hand from the point of view of microalgae application, on the other hand on the potential of the DRUM approach and its possible extensions.

9.1 Microalgae for third-generation of biofuels

9.1.1 Further knowledge is needed

To have truly predictive metabolic models of microalgae to optimize biofuels production, further biological knowledge is needed. In this section, we highlight the two main research directions which may lead to further insights into the metabolism and would greatly improve microalgae mathematical models.

9.1.1.1 Nitrogen starvation

The first perspective is the verification of the *in silico* predictions made in Chapter 7 on microalgae during day/night cycle and nitrogen starvation. A similar experiment to Lacour et al. in (2012), with additional measurements will allow to know if excretion or dissipation of photons takes place, and at which relative intensity. The experiment would thus consist in a continuous culture of a microalgae at low biomass with a period of nitrogen replete condition, then a period of nitrogen starvation, and then a new period of nitrogen replete condition. In addition to the measurements carried out by Lacour et al. (2012), the measurement of the different lipids classes, as in the complementary experiments of Lacour et al. (2012), would help to determine whether membrane lipids are still synthesized during nitrogen starvation, and in which quantity.

Cultures should be grown in reactors with a simple geometry (for example flat panels) and the light absorbed by the microalgae should be monitored, as in Kliphuis et al. (2012). Influent and effluent gaseous CO_2 and oxygen, together by measurements of dissolved quantities (or at least pH and dissolved oxygen), will allow to set up rigorous carbon and energy balances. In addition, non-photochemical quenching should be assessed as in Niyogi et al. (1997) and the concentration of photosynthesis pigments, including chlorophyll and carotenoids, should be measured. The measurement of photorespiration, as in Kliphuis et al. (2011), would also help quantifying the dissipating processes at the level of photosynthesis during nitrogen starvation. The measurement of EPS and dissolved organic carbon in the medium would be a first step to better quantify carbon excretion. Then HPLC, GC-MS or LC-MS measurements would allow to know which compounds are excreted, and in which quantities. These measurements should be accompanied by measurements of mRNA susceptible of tracking the key regulation mechanisms in the cell.

However, such an experiment will require a strong effort in terms of manpower and budget. The first difficulty resides in the high frequency sampling necessary to record the system dynamics: a point every hour for at least 48 hours for each nitrogen conditions. This will require many people to sample the culture and a long time to analyze all the samples. The second problem with high frequency sampling is the emptying of the chemostat because of experimental measurements asking for large sampling volume (if we keep a diluted culture to avoid any strong light gradient in the culturing system). For example the lipids classes' measurement with a IATROSCAN analyzer requires 400mL of cultures. Another issue is the time needed to develop and validate experimental protocols for measurements of some variables. For example, the measurement of the nature of excreted carbon might be challenging because of possibly low concentrations in the medium, which might be under the detection threshold of HPLC or GC based protocols.

9.1.1.2 Detailed Metabolic networks

We focused on *Tisochrysis lutea* and *Chlorella sorokiniana,* which are both interesting microalgae for the production of biofuels. But none of these algae are sequenced yet and no genome-scale metabolic networks have been tailored to these species. In general, only few microalgae were sequenced. Many species with potential application in biofuels applications are yet to be sequenced, and/or their metabolic networks are yet to be built. Their metabolic network will probably be available in the coming years.

Even if some microalgae are sequenced, the quality of the genome annotation and hence the quality of the metabolic network is not always satisfying. In particular, many work is left to unravel the lipids pathways (Liu and Benning, 2012). To date, only two metabolic networks have fully detailed lipids pathways for the microalgae *Chlamydomonas reinhardtii* (Chang et al., 2011) and for the cyanobacteria *Synechocystis sp. PCC6803* (Nogales et al., 2012). Yet it is difficult to assess if their lipid pathways results from the identification and annotation of the enzymes in the microorganism, or if these pathway were added from other microorganisms during gap filling, which is a classical bias of metabolic reconstruction. In addition, both species accumulate mainly starch and few TAGs. They might not be the right model organisms to study TAGs accumulation for biodiesel production. Nevertheless, all metabolic networks should tend to their degree of details. Only then metabolic modeling tools could guide metabolic engineering to optimize carbohydrates and lipids production yields for biofuel production. It would even allow predicting lipids classes and carbon chain length, so as to optimize, beyond the productivity of biofuel, its quality.

9.1.2 Other factors to be taken into account

So far, we mainly focused on the impact of permanently fluctuating light and nitrogen starvation on microalgae metabolism. However, there are many others environmental parameters that can affect microalgae growth and lipids productivity. The study of the impact of temperature on microalgae metabolism would be particularly interesting, since during a full day/night cycle, temperatures can vary for more than 10 degrees in outdoor algae ponds (Muñoz-Tamayo et al., 2013). The seasonal temperature fluctuation has even a stronger effect and most of microorganisms are not adapted for a production over the year. Enzymes' activity are temperature-dependent (Peterson et al., 2007), but they do not all respond to temperature changes in a similar way. Hence, some metabolic pathways might be favored to others in hot or cold temperatures, changing the flow of carbon inside the microorganism. This would explain, for example, the experimental observation of the effect of temperature on lipids quota (Renaud et al., 1995).

Another factor to be considered is the fact that microalgae are rarely grown in axenic conditions at industrial scale, particularly in open ponds which are easily contaminated. But contamination is not always synonym of lower productivity, since some bacteria were found to increase biomass growth rate and thus enhance culture yields, through the synthesis of growth-promoting compounds such as vitamins, or by improving nutrient supply through remineralization of organic nitrogen excreted by microalgae (Le Chevanton et al., 2013). There were even reports of symbiosis, such as *Oophila amblystomatis*, a green microalgae, growing inside salamander embryos (Kerney et al., 2011). Modeling the behavior and functions of the other microorganisms and their interactions with microalgae will be eventually necessary for more accurate predictions and control of the bioprocess. For that, DRUM could be used, after some adjustments as discussed in section 9.2.1.2.

Finally, improvement of photosynthesis models can help progressing in the model prediction accuracy. The mechanisms used by the cell to adapt its light harvesting capability and efficiency by photoadaptation, or the dissipation of photons that might take place at the level of photophosphorylation and lead to photoinhibition should be better represented. However, they involve rapid time scales and complex mechanisms. Such detailed modelling approach is expected to better describe the effect of short-term light changes on microalgae metabolism. Indeed, in photobioreactors or raceway ponds, light is generally limiting, and because of the mixing in a strong light gradient, microalgae perceive high-frequency changing light signals (Hartmann et al., 2013).

9.1.3 Optimization of lipids productivity for biofuels production

In this thesis, the goal of the developed models was to better understand intracellular mechanisms taking place in microalgae and predict their metabolic behavior given different dynamic light and nitrogen patterns. But mathematical modeling can also be of great help for optimizing and controlling complex bioprocesses. The natural next step to this thesis is thus the optimization and control of microalgae cultures to improve biofuels productivity. There are mainly two ways to optimize bioprocesses: either optimize the environmental conditions or create GMO microorganisms. Each way is developed in the following section.

9.1.3.1 Optimization of environmental conditions

The DRUM approach results from a tradeoff between complexity and representativeness. It conciliates the intracellular scale and the macroscopic scale of the bioprocess in a simple manner, where simple kinetics are assumed and the degrees of freedom are low. Thanks to this reduced degree of complexity, models developed with DRUM can be easily used in dynamic control frameworks to optimize the bioprocess using environmental controlled conditions.

Outdoor microalgae based bioprocesses are often driven by light and temperature fluctuations. This is particularly the case in raceway ponds, which seems the most cost-effective strategy to produce biofuels. Only incoming substrate concentration (containing the main limiting nutrient, should a metabolic stress be triggered) and dilution rate can be controlled. Optimization of microalgae lipids was already performed by Muñoz-Tamayo et al. (Muñoz-Tamayo et al., 2013) using the model of Mairet et al. (Mairet et al., 2011b). They showed that in a raceway, the biomass productivity and the lipid productivity reach their maximal value at almost the same dilution rate. Hence maximizing lipids productivity is the same as maximizing biomass in day/night cycles. A similar study could be drawn with the *Tisochrysis lutea* model developed in this thesis. It would be interesting to compare results and, in addition to look at the impact of the controlled environmental conditions on microalgae metabolism. However, the effect of temperature is not yet taken into account in our model. This would be necessary before applying the same optimizing framework.

9.1.3.2 Metabolic Engineering

The DRUM approach extends Gene Deletion Studies at both the levels of the metabolic function and the level of the reaction. The first level consists in targeting metabolic functions represented by the macroscopic reactions deduced from the EFMs of each sub-networks. Deleting a metabolic function is equivalent to deleting a macroscopic reaction. In a practical way, as EFMs are minimal metabolic behaviors of the cell (Zanghellini et al., 2013), targeting an EFM is the same as targeting one of the

EFM non-null reactions. However one needs to be careful that the deletion of one reaction does not affect another EFM using the same reaction.

The second level is the deletion of a reaction in the metabolic network. This could yield the same result as deleting one metabolic function. Yet it could also imply accumulation of a previously non-accumulating metabolite hence modifying the decomposition of the sub-networks. It could also imply obtaining different EFMs and hence different macroscopic reactions (e.g.: stoichiometric coefficients). It is important to note that both approaches would require a new decomposition and reduction of the sub-networks, and new kinetics to postulate and parameters to estimate.

We did not perform any *in silico* metabolic engineering, even if first insights on this topic were given in the discussion section of Chapter 6. This would be one of the great perspectives of our results. Systematic deletion of any macroscopic reaction or metabolic reaction of the *Tisochrysis lutea* model could be performed so as to see the impact on the lipids quota during day/night cycles in nitrogen replete and nitrogen deplete conditions. Such a study would indicate the paths and the enzymes to be targeted to improve biofuels production yield. Nevertheless, results will need to be taken with care, since they might be dependent on the set of kinetic parameters of the model and the new unexpected accumulating metabolites. In addition, biomass productivity is the right criterion to be considered, since increasing lipids biomass quota but decreasing biomass synthesis can results in decreasing global lipids productivity. Preliminary results showed that deleting the carbohydrates synthesis macroscopic reaction results in a slightly higher lipids quota during nitrogen replete conditions, but in a much improved lipids quota during nitrogen starvation (55% gC instead of 25% gC). Deleting the lipids consumption macroscopic reaction results in a higher lipid quota (steady value at 20% gC), but in a lower biomass productivity during nitrogen replete conditions. During nitrogen starvation, lipid quota is a little improved (35% gC instead of 25% gC).

9.2 DRUM perspectives

9.2.1 Applying DRUM to other microorganisms

9.2.1.1 Monocultures

Microorganisms grown in bioprocesses are often submitted to rather constant and controlled environmental conditions (e.g.: fermenter). Hence unbalanced metabolism is rarely present. Classical metabolic modeling tools can thus be enough to correctly model the bioprocess, and DRUM is thus not required.

Application of the DRUM approach may however provide a new viewpoint for processes which induce dynamical variation at the cell scale. Indeed, in industrial fully-controlled fermenters, some spatial heterogeneity can occur due to insufficient mixing, particularly in big fermenters, leading to substrate gradient. This permanent fluctuating environment at the cell scale might provoke an unbalanced metabolism, inducing accumulation of some metabolites. This was confirmed by de Jonge et al. (2014) on *Penicillium chrysogenum* submitted to a feast-famine growth mode. They observed an increased storage turnover during the highly dynamic conditions, and a decrease in productivity. DRUM could help to model and study such phenomenon. It would be interesting to see from which frequency and intensity the changing environmental conditions provokes an unbalanced metabolism and how it could be triggered with an appropriate mixing regime. A perspective would be to exploit such particular mixing regimes to indirectly induce metabolite accumulation.

9.2.1.2 Mixed ecosystems

Microorganisms are rarely monocultures in nature; they exist primarily in mixed ecosystems. Despite the growing availability of experimental data, very little is known about the metabolic contribution of individual specie within microbial consortia and the extent and directionality of interactions among them. However, understanding these interactions is of primary importance for biotechnologies. Indeed, some bioprocesses imply mixed ecosystems, because no single organism can perform the whole process (e.g.: anaerobic digestion). Some have to cope with mixed ecosystems because of the open culture systems used (e.g.: algae ponds). Others use mixed ecosystem to lower costs of production (e.g.: coupling of a cyanobacteria and microalgae to lower supply of inorganic nitrogen). Finally, mixed ecosystems are known to significantly improve bioprocesses performances (Bader et al., 2010; Bernstein et al., 2012) even if it induces a significant ecological complexity. Efficient modeling frameworks are thus necessary to better understand and master the metabolism aspects in microbial communities.

DRUM could be tailored for ecosystems, where each microorganism could be considered as a sub-network of the ecosystem meta-network. The linking metabolites *A* of the sub-networks could correspond either to intracellular metabolites or to the metabolites which are exchanged between the different species composing the ecosystem. However, the notion of species at the microbial scale is not evident. Because of the presence of horizontal gene transfer, microorganisms can receive genes of other microorganisms and thus renew 10% to 90% of their genes (Margulis and Sagan, 2002). Hence, strictly speaking, there is no notion of species in microbial ecology. In most studies, sequencing of the 16S gene is used to discriminate the microorganisms. In addition, many different interactions exist between microorganisms, including symbiosis which can imply the development of nanotubes inside which the cytosol contents of both microorganisms can be exchanged (Zengler and Palsson, 2012). In this case, it is hard to say if there are two different species or one new species with two compartments. Thus, when describing an ecosystem, the notion of species might be less important than the notion of function. With this philosophy in mind, mixed ecosystems might not necessarily have to be divided according to species but according to pathways fulfilling a common metabolic function. The key idea of the DRUM framework must then be adapted with the concept of interacting metabolic functions, with potential metabolite accumulation between those functions.

9.2.2 Exploring the capacity of DRUM for metabolic regulation

In Chapter 7 we have highlighted another interest of the DRUM approach. We have shown that simple mechanistic kinetics were not able to explain the observed data. Several potential regulations were tested, consisting in complexifying the kinetics to account for potential regulation of the macro-reaction by other factors. Different possible mechanisms were proposed. In the case of heterotrophic growth, no regulation was necessary (except at the level of the uptake) to account for diauxic growth. DRUM can therefore be used to detect if a regulation is needed and where it should take place. Of course it is only a first step, and experimental investigations must confirm the proposed hypotheses.

When the model is unable to explain the data along different working regimes, this approach could be generalized to any biological system. It consists in testing one or several regulations on different point of the macroscopically-reduced metabolic network. If a significantly better fit with experimental data is obtained, the quest towards experimental evidence of this regulation must start. The fit must however be scaled to the new (generally higher) number of parameters involved into the kinetics. A regulation mechanism may require additional parameters, and the fit is in general better with more degrees of freedom. For selecting the *best* candidate model, scores representing a tradeoff between model complexity (parsimony) and fitting capabilities must be considered. Criteria such as the Akaike Information Criterion (Akaike, 1974) can help checking that there is a real gain in complexifying the model. This could be automated along with the splitting of the network and the choice of the kinetic.

9.2.3 Automating DRUM

The only non-automatable part of DRUM is the network splitting, which requires biological expert knowledge. However, systematic network splitting techniques could be developed to assist the expert. For example, the network could be split according to the metabolites participating in more than a threshold number of metabolic reactions (Schuster et al., 2002). The network could also be split using flux coupling analysis, where totally coupled reactions could be used as a starting point for sub-networks (Larhlimi et al., 2012b). Finally, network clustering techniques could be used, from metabolic function annotations to topology (Barabási and Oltvai, 2004; Verwoerd, 2011).

Automation of the method will, in addition, allow discriminating the different possible decompositions. Indeed, the automated decomposition algorithm will yield a finite number of possibilities, which will be explored. For each of them, a finite number of simple kinetics will be tested and their kinetic parameters estimated to fit experimental data. However, selecting the best decomposition imposes an additional challenge since global minimization procedures supporting identification are computationally demanding and require high level of expertise.

9.2.4 Verifying DRUM hypothesis and improving mathematical rigor

The main assumption of the DRUM approach is the quasi-steady state assumption on sub-networks of the metabolic network. This assumption is supported by the idea of cell function and cell compartment, often associated to co-regulation and substrate channeling. However, no experimental validation of this assumption was yet performed. For that, dynamic metabolomics measurements could be carried out. However those experiments are difficult to set up, particularly for photoautotrophic metabolism, since they use 1-carbon sources, which makes the 13C fluxes less tractable compared to a glucose molecule for which several 13C marked configuration can be used to improve fluxes measurement (Millard et al., 2014).

The QSSA assumption on the sub-networks allows DRUM to reduce the fully-detailed kinetic system to a system of much lower dimension. However, the decrease of the model dimension was not mathematically proved. It only relies on the observed fact that the EFMs explode exponentially with the number of reactions. However, the addition of a metabolite or a reaction into a network may not necessary increase the number of elementary flux modes. As highlighted by Schuster et al. (2002), it may also decrease it. In fact, the number of EFMs does not depend on the number of reactions in a straightforward manner, but actually depends on the number of inputs and outputs of the network, and on the number of parallel pathways. An increase of the number of reactions does not always result in an increase of these parameters. Mathematical studies are lacking on this subject, and would be particularly interesting, especially if the number of EFMs is used as a criterion for the automatic splitting of the metabolic network into sub-networks. Another challenging mathematical property to be investigated is whether the presence of compartments diminishes the number of EFMs and constrains the metabolic network. One can get an intuition of this property, but no rigorous mathematical proof exists yet.

Another hypothesis present in the DRUM assumption was inherited by the use of the QSSA assumption and the Elementary Flux mode Analysis on the sub-networks: the dilution by growth term ($\mu . C$) is negligible. Even if rarely mentioned in literature, this assumption is always assumed. However, not neglecting this term removes the convenient fact that $K_C . v$=0, which allows reducing the equation system to a cone. The often found justification for the balanced-growth hypothesis is the fact that intracellular reaction fluxes are characterized by relatively fast dynamics in comparison to exchange fluxes (i.e., uptake and excretion fluxes). Going back to this basic property and applying a rigorous mathematical slow-fast reduction model would probably be a good start.

To prove that the approximations made during the reduction of the system is valid, it would be interesting to compare a fully-determined kinetic system (with *in silico* or experimental data) to a reduced model obtained using the DRUM approach. It would allow apprehending in which situations DRUM is valid and in which situation DRUM's approximations are wrong.

Finally, another interesting question in the modelling process is whether cell concentrations or global concentrations (*i.e.* per unit of medium volume) should be used in the kinetics of the metabolic reactions. For the moment, only bulk concentrations are used for convenience, since measurements of cell concentrations is difficult. It neglects the fact that metabolites are more concentrated in the cell than their overall concentration per medium volume. It also relies on the hypothesis of the homogeneity of the cell, which is not intuitive, particularly if we think about molecular crowding. There are biological metabolic reactions for which local concentration in the cell is very important. A striking example is the Carbon Concentrating Mechanisms (CCM) existing in microalgae and cyanobacteria, which allows increasing locally the CO_2 concentration at the site of RuBisCO (Wang et al., 2011).

References

Akaike, H., 1974. A new look at the statistical model identification. IEEE Trans. Automat. Contr. 19, 716–723.

Bader, J., Mast-Gerlach, E., Popović, M.K., Bajpai, R., Stahl, U., 2010. Relevance of microbial coculture fermentations in biotechnology. J. Appl. Microbiol. 109, 371–387.

Barabási, A.-L., Oltvai, Z.N., 2004. Network biology: understanding the cell's functional organization. Nat. Rev. Genet. 5, 101–113.

Bernstein, H.C., Paulson, S.D., Carlson, R.P., 2012. Synthetic Escherichia coli consortia engineered for syntrophy demonstrate enhanced biomass productivity. J. Biotechnol. 157, 159–166.

Chang, R.L., Ghamsari, L., Manichaikul, A., Hom, E.F.Y., Balaji, S., Fu, W., Shen, Y., Hao, T., Palsson, B.Ø., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J.A., 2011. Metabolic network reconstruction of Chlamydomonas offers insight into light-driven algal metabolism. Mol. Syst. Biol. 7, 1–13.

De Jonge, L., Buijs, N.A.A., Heijnen, J.J., van Gulik, W.M., Abate, A., Wahl, S.A., 2014. Flux response of glycolysis and storage metabolism during rapid feast/famine conditions in Penicillium chrysogenum using dynamic (13)C labeling. Biotechnol. J. 9, 372–385.

Hartmann, P., Nikolaou, A., Chachuat, B., Bernard, O., 2013. A dynamic Model coupling Photoacclimation and Photoinhibition in Microalgae, in: Control Conference (ECC), 2013 European. pp. 4178–4183.

Kerney, R., Kim, E., Hangarter, R.P., Heiss, A.A., Bishop, C.D., Hall, B.K., 2011. Intracellular invasion of green algae in a salamander host. Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A. 108, 6497–6502.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Kliphuis, A.M.J., Janssen, M., van den End, E.J., Martens, D.E., Wijffels, R.H., 2011. Light respiration in Chlorella sorokiniana. J. Appl. Phycol. 23, 935–947.

Lacour, T., Sciandra, A., Talec, A., Mayzaud, P., Bernard, O., 2012. Diel Variations of Carbohydrates and Neutral Lipids in Nitrogen-Sufficient and Nitrogen-Starved Cyclostat Cultures of Isochrysis Sp. J. Phycol. 48, 966–975.

Larhlimi, A., David, L., Selbig, J., Bockmayr, A., 2012. F2C2: a fast tool for the computation of flux coupling in genome-scale metabolic networks. BMC Bioinformatics 13, 1–9.

Le Chevanton, M., Garnier, M., Bougaran, G., Schreiber, N., Lukomska, E., Bérard, J.-B., Fouilland, E., Bernard, O., Cadoret, J.-P., 2013. Screening and selection of growth-promoting bacteria for Dunaliella cultures. Algal Res. 2, 212–222.

Liu, B., Benning, C., 2012. Lipid metabolism in microalgae distinguishes itself. Curr. Opin. Biotechnol. 24, 300–309.

Mairet, F., Bernard, O., Masci, P., Lacour, T., Sciandra, A., 2011. Modelling neutral lipid production by the microalga Isochrysis aff. galbana under nitrogen limitation. Bioresour. Technol. 102, 142–149.

Margulis, L., Sagan, D., 2002. L'univers bactériel.

Millard, P., Sokol, S., Letisse, F., Portais, J.-C., 2014. IsoDesign: a software for optimizing the design of 13C-metabolic flux analysis experiments. Biotechnol. Bioeng. 111, 202–208.

Muñoz-Tamayo, R., Mairet, F., Bernard, O., Munoz-Tamayo, R., 2013. Optimizing microalgal production in raceway systems. Biotechnol. Prog. 29, 543–552.

Niyogi, K.K., Björkman, O., Grossman, A.R., 1997. The roles of specific xanthophylls in photoprotection. Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A. 94, 14162–14167.

Nogales, J., Gudmundsson, S., Knight, E.M., Palsson, B.O., Thiele, I., 2012. Detailing the optimality of photosynthesis in cyanobacteria through systems biology analysis. PNAS 109, 2678–2683.

Peterson, M.E., Daniel, R.M., Danson, M.J., Eisenthal, R., 2007. The dependence of enzyme activity on temperature: determination and validation of parameters. Biochem. J. 402, 331–337.

Renaud, S.M., Zhou, H.C., Parry, D.L., Thinh, L.-V., Woo, K.C., 1995. Fatty acid composition of recently isolated tropical microalgae Isochrysis sp., Nitzschia closterium, Nitzschia paleacea, and commercial species Isochrysis sp. (clone T.ISO). J. Appl. Phycol. 102, 595–602.

Schuster, S., Pfeiffer, T., Moldenhauer, F., Koch, I., Dandekar, T., 2002. Exploring the pathway structure of metabolism: decomposition into subnetworks and application to Mycoplasma pneumoniae. Bioinformatics 18, 351–361.

Verwoerd, W.S., 2011. A new computational method to split large biochemical networks into coherent subnets. BMC Syst. Biol. 5, 1–25.

Wang, Y., Duanmu, D., Spalding, M.H., 2011. Carbon dioxide concentrating mechanism in Chlamydomonas reinhardtii: inorganic carbon transport and CO(2) recapture. Photosynth. Res. 115–122.

Zanghellini, J., Ruckerbauer, D.E., Hanscho, M., Jungreuthmayer, C., 2013. Elementary flux modes in a nutshell: properties, calculation and applications. Biotechnol. J. 8, 1009–1016.

Zengler, K., Palsson, B.O., 2012. A road map for the development of community systems (CoSy) biology. Nat. Rev. Microbiol. 10, 366–372.

Conclusion

The main objective of this PhD thesis was to develop a modelling approach that represents dynamically unbalanced metabolism in order to predict lipids and carbohydrates accumulation in microalgae.

In a first step, reviews of metabolic modeling techniques, of microalgae metabolic networks and of mathematical models of microalgae were performed. It has shown that, because of the accumulation of intracellular metabolites, microalgae metabolic modeling for biofuels production could not be performed with classical metabolic modeling tools. To predict accumulation of lipids and carbohydrates in microalgae, a new metabolic modeling framework that handles non balanced-growth and dynamics behaviors was necessary.

In this context, the modeling framework DRUM (Dynamic Reduction of Unbalanced Metabolism) was developed. The first stage of the approach consists in splitting the metabolic network into sub-networks describing reactions which are spatially and functionally close, and which are assumed to satisfy the balanced growth condition. Only the left metabolites interconnecting the sub-networks behave dynamically. Then, thanks to Elementary Flux Mode analysis, each sub-network is reduced to macroscopic reactions, for which simple kinetics are assumed. Finally, an Ordinary Differential Equation system is obtained to describe substrate consumption, biomass production, product excretion and accumulation of some internal metabolites. Thus, DRUM allows one to predict dynamically accumulation of intracellular metabolites using metabolic knowledge. The proposed strategy is a tradeoff between complexity and representativeness.

To assess the relevance of the approach, DRUM was first applied to the phototrophic unicellular microalgae *Tisochrysis lutea* grown in day/night cycles. It led to a model describing successfully the accumulation of lipids and carbohydrates of this species. Eight macroscopic reactions with simple proportional kinetics implying 10 degrees of freedom were sufficient to simulate the metabolism's behavior. In addition, the presence of the linking metabolites, acting as buffers, gave enough flexibility to the metabolic network so that accumulation of lipids and carbohydrates was possible. The model allowed a better apprehending of the carbon metabolism of microalgae in day/night cycle, which has direct implications for microalgae based bioprocesses such as highlighting the best harvesting period.

Then DRUM was applied to *Tisochyris lutea* submitted to day/night cycles and nitrogen starvation. The model previously developed in nitrogen replete conditions was not able to match the experimental data. The model kinetics were then modified by analyzing two hypotheses, namely excretion of an organic compound and dissipation of photons. In both cases, only the addition of a regulation mechanism via the formulation of a droop-like kinetic allowed to match the experimental data. Hence, during nitrogen starvation, a regulation seems mandatory to limit the total carbon biomass growth so that a minimal quota of functional biomass is kept. This seems biologically relevant and corroborates with the experimental observation of an increased non-photochemical quenching (Solovchenko et al., 2013; Stehfest et al., 2005) and an increased excretion during nutrient starvation (Staats et al., 2000; Underwood et al., 2004). Eight or nine macroscopic reactions with 11 or 12 degrees of freedom were sufficient to simulate the metabolism's behavior. In addition, as for nitrogen-replete conditions, the linking metabolites acted as buffers and gave enough flexibility to the metabolic network during nitrogen starvation. The model allowed a better apprehension of the carbon metabolism of microalgae in day/night cycle and nitrogen starvation, which has many direct implications for microalgae-based bioprocesses such as demonstrating nitrogen starvation as not a good cultivation strategy. It also supported a more mechanistic viewpoint of the Droop modelling.

Finally DRUM was applied to *Chlorella sorokiniana* in heterotrophic diauxic growth on acetate and butyrate. The resulting model, composed of 3 macroscopic reactions and 7 degrees of freedom, could efficiently fit the experimental data and predict correctly the biomass yield thanks to the metabolic knowledge. Interestingly, there were no differences in relative flux distributions between the two substrates beside transport of substrates and conversion to Acetyl-CoA. This underlines the fact that probably no regulation beside on substrate transport is taking place to adapt the metabolism to each substrate. In addition, it was shown that QSSA assumption was valid for this growth mode, because carbon and energy are coupled and only carbon was the limiting element.

In general, DRUM helps to better understand intracellular mechanisms at the metabolic level when the biological system undergoes environmental perturbations. This was not possible with existing metabolic modeling frameworks, as they did not allow intracellular accumulation of metabolites. Contrary to classical macroscopic modeling, DRUM estimates the stoichiometric coefficients of the macroscopic reactions from the metabolic knowledge instead of experimental data. They have thus a more "mechanistic" and biological justification. By conciliating the metabolic and macroscopic scale, DRUM allows predicting both the intracellular and the macroscopic scale of the bioprocess (metabolic fluxes, substrate consumption and biomass formation).

On top of its direct benefices, the DRUM approach proposes a way to summarize the extensive and complex biological knowledge available in the reaction network and leads to a synthetic view of the metabolism. It provides some keys to synthesize, understand and explain the complexity of the observed behavior, especially under conditions favoring accumulation and reuse of intracellular compounds. As such, this modelling methodology engenders biological hypotheses that have to be tested experimentally. The modelling stage is therefore the first step of an iterative process alternating modelling and experimental phases. However, the complexity of these organisms systems, and their strong dynamic pattern, motivates non-standard experiments where the transient dynamics of internal metabolites is tracked with advanced experimental analytical tools. The recent developments in metabolomics are probably liable of supporting such experimental developments and providing the requested information to progressively improve dynamical models. Automation of the experimental set-up to support high frequency measurements and possibly maintain the experimental device under a dynamic environment is a pre-requisite to generate data of suitable quality.

References

Solovchenko, A., Solovchenko, O., Khozin-Goldberg, I., Didi-Cohen, S., Pal, D., Cohen, Z., Boussiba, S., 2013. Probing the effects of high-light stress on pigment and lipid metabolism in nitrogen-starving microalgae by measuring chlorophyll fluorescence transients: Studies with a Δ5 desaturase mutant of Parietochloris incisa (Chlorophyta, Trebouxiophyceae). Algal Res. 2, 175–182.

Staats, N., Stal, L., Mur, L., 2000. Exopolysaccharide production by the epipelic diatom Cylindrotheca closterium: effects of nutrient conditions. J. Exp. Mar. Bio. Ecol. 249, 13–27.

Stehfest, K., Toepel, J., Wilhelm, C., 2005. The application of micro-FTIR spectroscopy to analyze nutrient stress-related changes in biomass composition of phytoplankton algae. Plant Physiol. Biochem. 43, 717–726.

Underwood, G.J.C., Boulcott, M., Raines, C. a., Waldron, K., 2004. Environmental Effects on Exopolymer Production By Marine Benthic Diatoms: Dynamics, Changes in Composition, and Pathways of Production. J. Phycol. 40, 293–304.

References

Akaike, H., 1974. A new look at the statistical model identification. IEEE Trans. Automat. Contr. 19, 716–723.

Arnold, A., Nikoloski, Z., 2013. Comprehensive classification and perspective for modelling photorespiratory metabolism. Plant Biol. 15, 667–675.

Bader, J., Mast-Gerlach, E., Popović, M.K., Bajpai, R., Stahl, U., 2010. Relevance of microbial coculture fermentations in biotechnology. J. Appl. Microbiol. 109, 371–387.

Barabási, A.-L., Oltvai, Z.N., 2004. Network biology: understanding the cell's functional organization. Nat. Rev. Genet. 5, 101–113.

Baroukh, C., Muñoz-Tamayo, R., Bernard, O., Steyer, J.-P., 2014. DRUM : a New Framework for Metabolic Modeling under Non- Balanced Growth. Application to the Carbon Metabolism of Unicellular Microalgae. PLoS One In Press.

Bastin, G., Dochain, D., 1990. On-line estimation and adaptive control of bioreactors, Elsevier. Elsevier, Amsterdam.

Becker, S. a, Feist, A.M., Mo, M.L., Hannum, G., Palsson, B.Ø., Herrgard, M.J., 2007. Quantitative prediction of cellular metabolism with constraint-based models: the COBRA Toolbox. Nat. Protoc. 2, 727–38.

Bendif, E.M., Probert, I., Schroeder, D.C., Vargas, C. de, 2013. On the description of Tisochrysis lutea gen. nov. sp. nov. and Isochrysis nuda sp. nov. in the Isochrysidales, and the transfer of Dicrateria to the Prymnesiales (Haptophyta). J. Appl. Phycol. 25, 1763–1776.

Bernard, O., 2011. Hurdles and challenges for modelling and control of microalgae for CO2 mitigation and biofuel production. J. Process Control 21, 1378–1389.

Bernard, O., Bastin, G., 2005a. Identification of reaction networks for bioprocesses: determination of a partially unknown pseudo-stoichiometric matrix. Bioprocess Biosyst. Eng. 27, 293–301.

Bernard, O., Bastin, G., 2005b. On the estimation of the pseudo-stoichiometric matrix for macroscopic mass balance modelling of biotechnological processes. Math. Biosci. 193, 51–77.

Bernstein, H.C., Paulson, S.D., Carlson, R.P., 2012. Synthetic Escherichia coli consortia engineered for syntrophy demonstrate enhanced biomass productivity. J. Biotechnol. 157, 159–166.

Blanc, G., Duncan, G., Agarkova, I., Borodovsky, M., Gurnon, J., Kuo, A., Lindquist, E., Lucas, S., Pangilinan, J., Polle, J., Salamov, A., Terry, A., Yamada, T., Dunigan, D.D., Grigoriev, I. V, Claverie, J.-M., Van Etten, J.L., 2010. The Chlorella variabilis NC64A genome reveals adaptation to photosymbiosis, coevolution with viruses, and cryptic sex. Plant Cell 22, 2943–2955.

Blatti, J.L., Michaud, J., Burkart, M.D., 2013. Engineering fatty acid biosynthesis in microalgae for sustainable biodiesel. Curr. Opin. Chem. Biol. 17, 496–505.

Boyle, N.R., Morgan, J.A., 2009. Flux balance analysis of primary metabolism in Chlamydomonas reinhardtii. BMC Syst. Biol. 3, 1–14.

Bro, C., Regenberg, B., Förster, J., Nielsen, J., 2006. In silico aided metabolic engineering of Saccharomyces cerevisiae for improved bioethanol production. Metab. Eng. 8, 102–111.

Brown, M.R., 1991. The amino-acid and sugar composition of 16 species of microalgae used in mariculture. J. Exp. Mar. Bio. Ecol. 145, 79–99.

Burgard, A.P., Nikolaev, E. V, Schilling, C.H., Maranas, C.D., 2004. Flux coupling analysis of genome-scale metabolic network reconstructions. Genome Res. 14, 301–312.

Burgard, A.P., Pharkya, P., Maranas, C.D., 2003. Optknock: a bilevel programming framework for identifying gene knockout strategies for microbial strain optimization. Biotechnol. Bioeng. 84, 647–657.

Caspi, R., Foerster, H., Fulcher, C. a, Hopkinson, R., Ingraham, J., Kaipa, P., Krummenacker, M., Paley, S., Pick, J., Rhee, S.Y., Tissier, C., Zhang, P., Karp, P.D., 2006. MetaCyc: a multiorganism database of metabolic pathways and enzymes. Nucleic Acids Res. 34, D511–6.

Chang, R.L., Ghamsari, L., Manichaikul, A., Hom, E.F.Y., Balaji, S., Fu, W., Shen, Y., Hao, T., Palsson, B.Ø., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J.A., 2011. Metabolic network reconstruction of Chlamydomonas offers insight into light-driven algal metabolism. Mol. Syst. Biol. 7, 1–13.

Cheung, C.Y.M., Williams, T.C.R., Poolman, M.G., Fell, D.A., Ratcliffe, R.G., Sweetlove, L.J., 2013. A method for accounting for maintenance costs in flux balance analysis improves the prediction of plant cell metabolic phenotypes under stress conditions. Plant J. 75, 1050–1061.

Chisti, Y., 2007. Biodiesel from microalgae. Biotechnol. Adv. 25, 294–306.

Claquin, P., Probert, I., Lefebvre, S., Veron, B., 2008. Effects of temperature on photosynthetic parameters and TEP production in eight species of marine microalgae. Aquat. Microb. Ecol. 51, 1–11.

Cogne, G., Gros, J.-B., Dussap, C.-G., 2003. Identification of a metabolic network structure representative of Arthrospira (spirulina) platensis metabolism. Biotechnol. Bioeng. 84, 667–676.

Cogne, G., Rügen, M., Bockmayr, A., Titica, M., Dussap, C.-G., Cornet, J.-F., Legrand, J., 2011. A model-based method for investigating bioenergetic processes in autotrophically growing eukaryotic microalgae: application to the green algae Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Prog. 27, 631–640.

Converti, A., Casazza, A. a., Ortiz, E.Y., Perego, P., Del Borghi, M., 2009. Effect of temperature and nitrogen concentration on the growth and lipid content of Nannochloropsis oculata and Chlorella vulgaris for biodiesel production. Chem. Eng. Process. Process Intensif. 48, 1146–1151.

Curien, G., Bastien, O., Robert-Genthon, M., Cornish-Bowden, A., Cárdenas, M.L., Dumas, R., 2009. Understanding the regulation of aspartate metabolism using a model based on measured kinetic parameters. Mol. Syst. Biol. 5, 1–14.

Dal'Molin, C.G.D.O., Quek, L.-E., Palfreyman, R.W., Nielsen, L.K., 2011. AlgaGEM-a genome-scale metabolic reconstruction of algae based on the Chlamydomonas reinhardtii genome. BMC Genomics 12 Suppl 4, 1:10.

David, L., Marashi, S.-A., Larhlimi, A., Mieth, B., Bockmayr, A., 2011. FFCA: a feasibility-based method for flux coupling analysis of metabolic networks. BMC Bioinformatics 12, 1–7.

De Jonge, L., Buijs, N.A.A., Heijnen, J.J., van Gulik, W.M., Abate, A., Wahl, S.A., 2014. Flux response of glycolysis and storage metabolism during rapid feast/famine conditions in Penicillium chrysogenum using dynamic (13)C labeling. Biotechnol. J. 9, 372–385.

Dochain, D., 2001. Automatique des bioprocédés. Hermès science publications.

Edwards, J.S., Ibarra, R.U., Palsson, B.O., 2001. In silico predictions of Escherichia coli metabolic capabilities are consistent with experimental data. Nat. Biotechnol. 19, 125–130.

Fell, D.A., 1992. Metabolic Control Analysis: a survey of its theoritical and experimental development. Biochem. J. 286, 313–330.

Fleck-Schneider, P., Lehr, F., Posten, C., 2007. Modelling of growth and product formation of Porphyridium purpureum. J. Biotechnol. 132, 134–141.

Fu, P., 2009. Genome-scale modeling of Synechocystis sp. PCC 6803 and prediction of pathway insertion. J. Chem. Technol. Biotechnol. 84, 473–483.

Geider, R., La Roche, J., 2002. Redfield revisited: variability of C:N:P in marine microalgae and its biochemical basis. Eur. J. Phycol. 37, 1–17.

Gokhman, I., 1996. A Salt-resistant Plasma Membrane Carbonic Anhydrase Is Induced by Salt in Dunaliella salina. J. Biol. Chem. 271, 17718–17723.

Griffiths, M.J., Hille, R.P., Harrison, S.T.L., 2011. Lipid productivity, settling potential and fatty acid profile of 11 microalgal species grown under nitrogen replete and limited conditions. J. Appl. Phycol. 24, 989–1001.

Guest, J.S., van Loosdrecht, M.C.M., Skerlos, S.J., Love, N.G., 2013. Lumped Pathway Metabolic Model of Organic Carbon Accumulation and Mobilization by the Alga Chlamydomonas reinhardtii. Environ. Sci. Technol. 47, 3258–3267.

H. Chan, W., S. Mohamad, M., Deris, S., M. Illias, R., 2013. A Review of Computational Approaches for In Silico Metabolic Engineering for Microbial Fuel Production. Curr. Bioinform. 8, 253–258.

Hamilton, J.J., Reed, J.L., 2013. Software platforms to facilitate reconstructing genome-scale metabolic networks. Environ. Microbiol. 16, 49–59.

Hartmann, P., Nikolaou, A., Chachuat, B., Bernard, O., 2013. A dynamic Model coupling Photoacclimation and Photoinhibition in Microalgae, in: Control Conference (ECC), 2013 European. pp. 4178–4183.

Heijnen, J.J., Verheijen, P.J.T., 2013. Parameter identification of in vivo kinetic models: Limitations and challenges. Biotechnol. J. 8, 768–775.

Hellebust, J.A., 1958. Excretion of some organic compounds by marine phytoplankton. Limnol. Oceanogr. 10, 192–206.

Hildebrand, M., Abbriano, R.M., Polle, J.E.W., Traller, J.C., Trentacoste, E.M., Smith, S.R., Davis, A.K., 2013. Metabolic and cellular organization in evolutionarily diverse microalgae as related to biofuels production. Curr. Opin. Chem. Biol. 17, 506–514.

Hong, S., Lee, C., 2007. Evaluation of central metabolism based on a genomic database of Synechocystis PCC6803. Biotechnol. Bioprocess Eng. 12, 165–173.

Hucka, M., Finney, a., Sauro, H.M., Bolouri, H., Doyle, J.C., Kitano, H., Arkin, a. P., Bornstein, B.J., Bray, D., Cornish-Bowden, a., Cuellar, a. a., Dronov, S., Gilles, E.D., Ginkel, M., Gor, V., Goryanin, I.I., Hedley, W.J., Hodgman, T.C., Hofmeyr, J.-H., Hunter, P.J., Juty, N.S., Kasberger, J.L., Kremling, a., Kummer, U., Le Novere, N., Loew, L.M., Lucio, D., Mendes, P., Minch, E., Mjolsness, E.D., Nakayama, Y., Nelson, M.R., Nielsen, P.F., Sakurada, T., Schaff, J.C., Shapiro, B.E., Shimizu, T.S., Spence, H.D., Stelling, J., Takahashi, K., Tomita, M., Wagner, J., Wang, J., 2003. The systems biology markup language (SBML): a medium for representation and exchange of biochemical network models. Bioinformatics 19, 524–531.

Karp, P.D., Riley, M., Paley, S.M., Pellegrini-Toole, A., 2002. The MetaCyc Database. Nucleic Acids Res. 30, 59–61.

Kerney, R., Kim, E., Hangarter, R.P., Heiss, A.A., Bishop, C.D., Hall, B.K., 2011. Intracellular invasion of green algae in a salamander host. Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A. 108, 6497–6502.

Kim, J., Reed, J.L., 2010. OptORF: Optimal metabolic and regulatory perturbations for metabolic engineering of microbial strains. BMC Syst. Biol. 4, 1–19.

Klamt, S., Gilles, E.D., 2004. Minimal cut sets in biochemical reaction networks. Bioinformatics 20, 226–234.

Klamt, S., Stelling, J., 2003. Two approaches for metabolic pathway analysis? Trends Biotechnol. 21, 64–69.

Kliphuis, A., Klok, A.J., Martens, D.E., Lamers, P.P., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2012. Metabolic modeling of Chlamydomonas reinhardtii: energy requirements for photoautotrophic growth and maintenance. J. Appl. Phycol. 24, 253–266.

Kliphuis, A.M.J., Janssen, M., van den End, E.J., Martens, D.E., Wijffels, R.H., 2011a. Light respiration in Chlorella sorokiniana. J. Appl. Phycol. 23, 935–947.

Kliphuis, A.M.J., Martens, D.E., Janssen, M., Wijffels, R.H., 2011b. Effect of O2 : CO2 ratio on the primary metabolism of Chlamydomonas reinhardtii. Biotechnol. Bioeng. 108, 2390–2402.

Klok, A.J., Verbaanderd, J. a, Lamers, P.P., Martens, D.E., Rinzema, A., Wijffels, R.H., 2013. A model for customising biomass composition in continuous microalgae production. Bioresour. Technol. 146, 89–100.

Knoop, H., Gründel, M., Zilliges, Y., Lehmann, R., Hoffmann, S., Lockau, W., Steuer, R., 2013. Flux Balance Analysis of Cyanobacterial Metabolism: The Metabolic Network of Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS Comput. Biol. 9, 1–15.

Knoop, H., Zilliges, Y., Lockau, W., Steuer, R., 2010. The metabolic network of Synechocystis sp. PCC 6803: systemic properties of autotrophic growth. Plant Physiol. 154, 410–422.

Koskimaki, J.E., Blazier, A.S., Clarens, A.F., Papin, J.A., 2013. Computational Models of Algae Metabolism for Industrial Applications. Ind. Biotechnol. 9, 185–195.

Koutinas, M., Kiparissides, A., Silva-Rocha, R., Lam, M.-C., Martins Dos Santos, V. a P., de Lorenzo, V., Pistikopoulos, E.N., Mantalaris, A., 2011. Linking genes to microbial growth kinetics: an integrated biochemical systems engineering approach. Metab. Eng. 13, 401–413.

Kramer, D.M., Evans, J.R., 2011. The importance of energy balance in improving photosynthetic productivity. Plant Physiol. 155, 70–8.

Krumholz, E.W., Yang, H., Weisenhorn, P., Henry, C.S., Libourel, I.G.L., 2012. Genome-wide metabolic network reconstruction of the picoalga Ostreococcus. J. Exp. Bot. 63, 2353–2362.

Lacour, T., Sciandra, A., Talec, A., Mayzaud, P., Bernard, O., 2012. Diel Variations of Carbohydrates and Neutral Lipids in Nitrogen-Sufficient and Nitrogen-Starved Cyclostat Cultures of Isochrysis Sp. J. Phycol. 48, 966–975.

Lardon, L., Helias, A., Sialve, B., Steyer, J., Bernard, O., 2009. Life-cycle assessment of biodiesel production from microalgae. Environ. Sci. Technol. 43, 6475–6481.

Larhlimi, A., Basler, G., Grimbs, S., Selbig, J., Nikoloski, Z., 2012a. Stoichiometric capacitance reveals the theoretical capabilities of metabolic networks. Bioinformatics 28, 502 – 508.

Larhlimi, A., Blachon, S., Selbig, J., Nikoloski, Z., 2011. Robustness of metabolic networks: a review of existing definitions. Biosystems. 106, 1–8.

Larhlimi, A., David, L., Selbig, J., Bockmayr, A., 2012b. F2C2: a fast tool for the computation of flux coupling in genome-scale metabolic networks. BMC Bioinformatics 13, 1–9.

Larkum, A.W.D., Ross, I.L., Kruse, O., Hankamer, B., 2012. Selection, breeding and engineering of microalgae for bioenergy and biofuel production. Trends Biotechnol. 30, 198–205.

Le Chevanton, M., Garnier, M., Bougaran, G., Schreiber, N., Lukomska, E., Bérard, J.-B., Fouilland, E., Bernard, O., Cadoret, J.-P., 2013. Screening and selection of growth-promoting bacteria for Dunaliella cultures. Algal Res. 2, 212–222.

Liang, Y., Sarkany, N., Cui, Y., 2009. Biomass and lipid productivities of Chlorella vulgaris under autotrophic, heterotrophic and mixotrophic growth conditions. Biotechnol. Lett. 31, 1043–1049.

Liu, B., Benning, C., 2012. Lipid metabolism in microalgae distinguishes itself. Curr. Opin. Biotechnol. 24, 300–309.

Llaneras, F., Picó, J., 2010. Which Metabolic Pathways Generate and Characterize the Flux Space ? A Comparison among Elementary Modes, Extreme Pathways and Minimal Generators. J. Biomed. Biotechnol. 1–13.

MacIntyre, H., Kana, T., Anning, T., 2002. Photoacclimation of Photosynthesis Irradiance Response Curves and Photosynthetic Pigments in Microalgae and Cyanobacteria. J. Phycol. 38, 17–38.

Mahadevan, R., Edwards, J.S., Doyle, F.J., 2002. Dynamic flux balance analysis of diauxic growth in Escherichia coli. Biophys. J. 83, 1331–1340.

Mahadevan, R., Schilling, C.H., 2003. The effects of alternate optimal solutions in constraint-based genome-scale metabolic models. Metab. Eng. 5, 264–276.

Mairet, F., Bernard, O., Lacour, T., Sciandra, A., 2011a. Modelling microalgae growth in nitrogen limited photobiorector for estimating biomass, carbohydrate and neutral lipid productivities. Proc. 18th IFAC World Congr. 1, 1–6.

Mairet, F., Bernard, O., Masci, P., Lacour, T., Sciandra, A., 2011b. Modelling neutral lipid production by the microalga Isochrysis aff. galbana under nitrogen limitation. Bioresour. Technol. 102, 142–149.

Manichaikul, A., Ghamsari, L., Hom, E., Chin, C., Murray, R., Chang, R., Balaji, S., Hao, T., Shen, Y., Chavali, A., Thiele, I., Yang, X., Fan, C., Mello, E., Hill, D., Vidal, M., Salehi-Ashtiani, K., Papin, J., 2009. Metabolic network analysis integrated with transcript verification for sequenced genomes. Nat. Methods 6, 589–592.

Marashi, S.-A., David, L., Bockmayr, A., 2012. On flux coupling analysis of metabolic subsystems. J. Theor. Biol. 302, 62–69.

Margulis, L., Sagan, D., 2002. L'univers bactériel.

Mata, T.M., Martins, A.A., Caetano, N.S., 2010. Microalgae for biodiesel production and other applications: A review. Renew. Sustain. Energy Rev. 14, 217–232.

Meeks, J., Castenholz, R., 1971. Growth and Photosynthesis in an Extreme Thermophile, Synechococcus Lividus (Cyanophyta). Arch. Mikrobiol. 78, 25–41.

Millard, P., Sokol, S., Letisse, F., Portais, J.-C., 2014. IsoDesign: a software for optimizing the design of 13C-metabolic flux analysis experiments. Biotechnol. Bioeng. 111, 202–208.

Mocquet, C., Sciandra, A., Talec, A., Bernard, O., 2013. Cell cycle implication on nitrogen acquisition and synchronization in Thalassiosira weissflogii (Bacillariophyceae). J. Phycol. 49, 371–380.

Molnár, I., Lopez, D., Wisecaver, J.H., Devarenne, T.P., Weiss, T.L., Pellegrini, M., Hackett, J.D., 2012. Bio-crude transcriptomics: gene discovery and metabolic network reconstruction for the biosynthesis of the terpenome of the hydrocarbon oil-producing green alga, Botryococcus braunii race B (Showa). BMC Genomics 13, 1–28.

Montagud, A., Navarro, E., Fernández de Córdoba, P., Urchueguía, J.F., Patil, K.R., 2010. Reconstruction and analysis of genome-scale metabolic model of a photosynthetic bacterium. BMC Syst. Biol. 4, 1–16.

Montagud, A., Zelezniak, A., Navarro, E., de Córdoba, P.F., Urchueguía, J.F., Patil, K.R., 2011. Flux coupling and transcriptional regulation within the metabolic network of the photosynthetic bacterium Synechocystis sp. PCC6803. Biotechnol. J. 6, 330–42.

Muñoz-Tamayo, R., Mairet, F., Bernard, O., Munoz-Tamayo, R., 2013. Optimizing microalgal production in raceway systems. Biotechnol. Prog. 29, 543–552.

Muñoz-Tamayo, R., Martinon, P., Bougaran, G., Mairet, F., Bernard, O., 2014. Getting the most out of it: Optimal experiments for parameter estimation of microalgae growth models. J. Process Control 24, 991–1001.

Nelder, J., Mead, R., 1965. A simplex method for function minimization. Comput. J. 7, 308–313.

Niyogi, K.K., Björkman, O., Grossman, A.R., 1997. The roles of specific xanthophylls in photoprotection. Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A. 94, 14162–14167.

Nogales, J., Gudmundsson, S., Knight, E.M., Palsson, B.O., Thiele, I., 2012. Detailing the optimality of photosynthesis in cyanobacteria through systems biology analysis. PNAS 109, 2678–2683.

Ogbonna, J., Yoshizawa, H., Tanaka, H., 2000. Treatment of high strength organic wastewater by a mixed culture of photosynthetic microorganisms. J. Appl. Phycol. 12, 277–284.

Olguín, E.J., 2012. Dual purpose microalgae-bacteria-based systems that treat wastewater and produce biodiesel and chemical products within a biorefinery. Biotechnol. Adv. 30, 1031–1346.

Orth, J., Thiele, I., Palsson, B., 2010. What is flux balance analysis? Nat. Biotechnol. 28, 245–248.

Ovádi, J., Saks, V., 2004. On the origin of intracellular compartmentation and organized metabolic systems. Mol. Cell. Biochem. 256-257, 5–12.

Packer, A., Li, Y., Andersen, T., Hu, Q., Kuang, Y., Sommerfeld, M., 2011. Growth and neutral lipid synthesis in green microalgae: a mathematical model. Bioresour. Technol. 102, 111–117.

Patil, K.R., Rocha, I., Förster, J., Nielsen, J., 2005. Evolutionary programming as a platform for in silico metabolic engineering. BMC Bioinformatics 6, 1–12.

Perez-Garcia, O., Escalante, F.M.E., de-Bashan, L.E., Bashan, Y., 2011. Heterotrophic cultures of microalgae: metabolism and potential products. Water Res. 45, 11–36.

Perner-Nochta, I., Posten, C., 2007. Simulations of light intensity variation in photobioreactors. J. Biotechnol. 131, 276–285.

Perry, J.J., Staley, J.T., Lory, S., 2004. Biosynthèse des monomères, in: Microbiologie, Cours et Questions de Révision. Dunod, Paris, pp. 206–228.

Peterson, M.E., Daniel, R.M., Danson, M.J., Eisenthal, R., 2007. The dependence of enzyme activity on temperature: determination and validation of parameters. Biochem. J. 402, 331–337.

Pharkya, P., Burgard, A., Maranas, C., 2004. OptStrain: a computational framework for redesign of microbial production systems. Genome Res. 14, 2367–2376.

Pharkya, P., Maranas, C.D., 2006. An optimization framework for identifying reaction activation/inhibition or elimination candidates for overproduction in microbial systems. Metab. Eng. 8, 1–13.

Pick, U., 1999. Dunaliella acidophila-a most extreme acidophilic alga, in: Seckbach, J. (Ed.), Enigmatic Microorganisms and Life in Extreme Environments. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, The Netherlands, pp. 465–478.

Prathima Devi, M., Venkata Subhash, G., Venkata Mohan, S., 2012. Heterotrophic cultivation of mixed microalgae for lipid accumulation and wastewater treatment during sequential growth and starvation phases: Effect of nutrient supplementation. Renew. Energy 43, 276–283.

Provost, A., Bastin, G., Agathos, S.N., Schneider, Y.-J., 2006. Metabolic design of macroscopic bioreaction models: application to Chinese hamster ovary cells. Bioprocess Biosyst. Eng. 29, 349–366.

Quinn, J., de Winter, L., Bradley, T., 2011. Microalgae bulk growth model with application to industrial scale systems. Bioresour. Technol. 102, 5083–5092.

Rafrafi, Y., Trably, E., Latrille, E., Hamelin, J., Meynial-Salles, I., Benomar, S., Guidici-Orticoni, M.T., Steyer, J.P., 2013. Sub-dominant bacteria as keystone species in microbial communities producing bio-hydrogen. Int. J. Hydrogen Energy 38, 4975–4985.

Ramkrishna, D., Song, H., 2012. Dynamic models of metabolism: Review of the cybernetic approach. AIChE J. 58, 986–997.

Ras, M., Steyer, J.-P., Bernard, O., 2013. Temperature effect on microalgae: a crucial factor for outdoor production. Rev. Environ. Sci. Bio/Technology 12, 153–164.

Remias, D., Lütz-Meindl, U., Lütz, C., 2005. Photosynthesis, pigments and ultrastructure of the alpine snow alga Chlamydomonas nivalis. Eur. J. Phycol. 40, 259–268.

Renaud, S.M., Zhou, H.C., Parry, D.L., Thinh, L.-V., Woo, K.C., 1995. Fatty acid composition of recently isolated tropical microalgae Isochrysis sp., Nitzschia closterium, Nitzschia paleacea, and commercial species Isochrysis sp. (clone T.ISO). J. Appl. Phycol. 102, 595–602.

Ross, O., Geider, R., 2009. New cell-based model of photosynthesis and photo-acclimation: accumulation and mobilisation of energy reserves in phytoplankton. Mar. Ecol. Prog. Ser. 383, 53–71.

Rügen, M., Bockmayr, A., Legrand, J., Cogne, G., 2012. Network reduction in metabolic pathway analysis: Elucidation of the key pathways involved in the photoautotrophic growth of the green alga Chlamydomonas reinhardtii. Metab. Eng. 14, 458–467.

Saha, R., Verseput, A.T., Berla, B.M., Mueller, T.J., Pakrasi, H.B., Maranas, C.D., 2012. Reconstruction and Comparison of the Metabolic Potential of Cyanobacteria Cyanothece sp. ATCC 51142 and Synechocystis sp. PCC 6803. PLoS One 7, 1–18.

Samejima, H., Myers, J., 1958. On the heterotrophic growth of Chlorella pyrenoidosa. J. Gen. Microbiol. 18, 107–117.

Sánchez-Luna, L.D., Bezerra Pedrosa, R., Matsudo, M.C., Sato, S., Converti, A., Monteiro de Carvalho, J.C., 2007. Influence of pH, temperature, and urea molar flowrate on Arthrospira platensis fed-batch cultivation: A kinetic and thermodynamic approach. Biotechnol. Bioeng. 96, 702–711.

Savageau, M.A., 1969a. Biochemical systems analysis: I. Some Mathematical Properties of the Rate Law for the Component Enzymatic Reactions. J. Theor. Biol. 25, 365–369.

Savageau, M.A., 1969b. Biochemical systems analysis: II. The steady-state solutions for an n-pool system using a power-law approximation. J. Theor. Biol. 25, 370–379.

Savageau, M.A., 1970. Biochemical systems analysis: III. Dynamic solutions using a power-law approximation. J. Theor. Biol. 26, 215–226.

Schuetz, R., Kuepfer, L., Sauer, U., 2007. Systematic evaluation of objective functions for predicting intracellular fluxes in Escherichia coli. Mol. Syst. Biol. 3, 1–15.

Schuetz, R., Zamboni, N., Zampieri, M., Heinemann, M., Sauer, U., 2012. Multidimensional optimality of microbial metabolism. Science 336, 601–604.

Schuster, S., Dandekar, T., Fell, D.A., 1999. Detection of elementary flux modes in biochemical networks: a promising tool for pathway analysis and metabolic engineering. Trends Biotechnol. 17, 53–60.

Schuster, S., Pfeiffer, T., Moldenhauer, F., Koch, I., Dandekar, T., 2002. Exploring the pathway structure of metabolism: decomposition into subnetworks and application to Mycoplasma pneumoniae. Bioinformatics 18, 351–361.

Segre, D., Vitkup, D., Church, G., 2002. Analysis of optimality in natural and perturbed metabolic networks. Proc. Natl. Acad. Sci. 99, 15112–15117.

Shastri, A.A., Morgan, J.A., 2005. Flux balance analysis of photoautotrophic metabolism. Biotechnol. Prog. 21, 1617–1626.

Sheehan, J., 1998. A Look Back at the U.S. Department of Energy ’s Aquatic Species Program — Biodiesel from Algae.

Shifrin, N., Chisholm, S., 1981. Phytoplankton lipids: interspecific differences and effects of nitrate, silicate and light/dark cycles. J. Phycol. 17, 374–384.

Shlomi, T., Berkman, O., Ruppin, E., 2005. Regulatory on/off minimization of metabolic flux after genetic perturbations. PNAS 102, 7698–7700.

Simionato, D., Block, M.A., La Rocca, N., Jouhet, J., Maréchal, E., Finazzi, G., Morosinotto, T., 2013. The response of Nannochloropsis gaditana to nitrogen starvation includes de novo biosynthesis of triacylglycerols, a decrease of chloroplast galactolipids, and reorganization of the photosynthetic apparatus. Eukaryot. Cell 12, 665–676.

Solovchenko, A., Solovchenko, O., Khozin-Goldberg, I., Didi-Cohen, S., Pal, D., Cohen, Z., Boussiba, S., 2013. Probing the effects of high-light stress on pigment and lipid metabolism in nitrogen-starving microalgae by measuring chlorophyll fluorescence transients: Studies with a Δ5 desaturase mutant of Parietochloris incisa (Chlorophyta, Trebouxiophyceae). Algal Res. 2, 175–182.

Song, H.-S., Morgan, J.A., Ramkrishna, D., 2009. Systematic development of hybrid cybernetic models: application to recombinant yeast co-consuming glucose and xylose. Biotechnol. Bioeng. 103, 984–1002.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009a. When is the Quasi-Steady-State Approximation Admissible in Metabolic Modeling? When Admissible, What Models are Desirable? Ind. Eng. Chem. Res. 48, 7976–7985.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2009b. Reduction of a set of elementary modes using yield analysis. Biotechnol. Bioeng. 102, 554–568.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2010. Prediction of metabolic function from limited data: Lumped hybrid cybernetic modeling (L-HCM). Biotechnol. Bioeng. 106, 271–284.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2011. Cybernetic models based on lumped elementary modes accurately predict strain-specific metabolic function. Biotechnol. Bioeng. 108, 127–140.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., 2012. Prediction of dynamic behavior of mutant strains from limited wild-type data. Metab. Eng. 14, 69–80.

Song, H.-S., Ramkrishna, D., Pinchuk, G.E., Beliaev, A.S., Konopka, A.E., Fredrickson, J.K., 2012. Dynamic modeling of aerobic growth of Shewanella oneidensis. Predicting triauxic growth, flux distributions, and energy requirement for growth. Metab. Eng. 15, 25–33.

Spolaore, P., Joannis-Cassan, C., Duran, E., Isambert, A., 2006. Commercial applications of microalgae. J. Biosci. Bioeng. 101, 87–96.

Staats, N., Stal, L., Mur, L., 2000. Exopolysaccharide production by the epipelic diatom Cylindrotheca closterium: effects of nutrient conditions. J. Exp. Mar. Bio. Ecol. 249, 13–27.

Stansell, G.R., Gray, V.M., Sym, S.D., 2011. Microalgal fatty acid composition: implications for biodiesel quality. J. Appl. Phycol. 24, 791–801.

Stehfest, K., Toepel, J., Wilhelm, C., 2005. The application of micro-FTIR spectroscopy to analyze nutrient stress-related changes in biomass composition of phytoplankton algae. Plant Physiol. Biochem. 43, 717–726.

Steuer, R., Knoop, H., Machné, R., 2012. Modelling cyanobacteria: from metabolism to integrative models of phototrophic growth. J. Exp. Bot. 63, 2259–2274.

Stomp, M., Huisman, J., Vörös, L., Pick, F.R., Laamanen, M., Haverkamp, T., Stal, L.J., 2007. Colourful coexistence of red and green picocyanobacteria in lakes and seas. Ecol. Lett. 10, 290–298.

Terzer, M., Stelling, J., 2008. Large-scale computation of elementary flux modes with bit pattern trees. Bioinformatics 24, 2229–2235.

Teusink, B., Passarge, J., 2000. Can yeast glycolysis be understood in terms of in vitro kinetics of the constituent enzymes? Testing biochemistry. Eur. J. Biochem. 267, 5313–5329.

Tevatia, R., Demirel, Y., Blum, P., 2012. Kinetic Modeling of Photoautotropic Growth and Neutral Lipid Accumulation in terms of Ammonium Concentration in Chlamydomonas reinhardtii. Bioresour. Technol. 119, 419–424.

Torella, J., Ford, T., Kim, S., Chen, A., Jeffrey, C., Silver, P., 2013. Tailored fatty acid synthesis via dynamic control of fatty acid elongation. Proc. Natl. Acad. Sci. 110, 11291–11295.

Turon, V., Baroukh, C., Trably, E., Latrille, E., Fouilland, E., Steyer, J.-P., 2014. Use of fermentative metabolites for heterotrophic microalgae growth: yields and kinetics. Bioresour. Technol. Submitted.

Underwood, G.J.C., Boulcott, M., Raines, C. a., Waldron, K., 2004. Environmental Effects on Exopolymer Production By Marine Benthic Diatoms: Dynamics, Changes in Composition, and Pathways of Production. J. Phycol. 40, 293–304.

Verwoerd, W.S., 2011. A new computational method to split large biochemical networks into coherent subnets. BMC Syst. Biol. 5, 1–25.

Von Kamp, A., Schuster, S., 2006. Metatool 5.0: fast and flexible elementary modes analysis. Bioinformatics 22, 1930–1931.

Vu, T.T., Stolyar, S.M., Pinchuk, G.E., Hill, E.A., Kucek, L.A., Brown, R.N., Lipton, M.S., Osterman, A., Fredrickson, J.K., Konopka, A.E., Beliaev, A.S., Reed, J.L., 2012. Genome-scale modeling of light-driven reductant partitioning and carbon fluxes in diazotrophic unicellular cyanobacterium Cyanothece sp. ATCC 51142. PLoS Comput. Biol. 8, 1–15.

Wang, Y., Duanmu, D., Spalding, M.H., 2011. Carbon dioxide concentrating mechanism in Chlamydomonas reinhardtii: inorganic carbon transport and CO(2) recapture. Photosynth. Res. 115–122.

Willey, J., Sherwood, L., Woolverton, C., 2008. Metabolism: Energy, Enzymes, and Regulation, in: Prescott, Harley and Klein's Microbiology. Mc Graw Hill higher Education, pp. 167–190.

Williams, P.J.L.B., Laurens, L.M.L., 2010. Microalgae as biodiesel & biomass feedstocks: Review & analysis of the biochemistry, energetics & economics. Energy Environ. Sci. 554–590.

Yang, C., Hua, Q., Shimizu, K., 2000. Energetics and carbon metabolism during growth of microalgal cells under photoautotrophic, mixotrophic and cyclic light-autotrophic/dark-heterotrophic conditions. Biochem. Eng. J. 6, 87–102.

Yang, J., Rasa, E., Tantayotai, P., Scow, K.M., Yuan, H., Hristova, K.R., 2011. Mathematical model of Chlorella minutissima UTEX2341 growth and lipid production under photoheterotrophic fermentation conditions. Bioresour. Technol. 102, 3077–3082.

Yoshikawa, K., Kojima, Y., Nakajima, T., Furusawa, C., Hirasawa, T., Shimizu, H., 2011. Reconstruction and verification of a genome-scale metabolic model for Synechocystis sp. PCC6803. Appl. Microbiol. Biotechnol. 92, 347–358.

Young, J.D., Ramkrishna, D., 2007. On the matching and proportional laws of cybernetic models. Biotechnol. Prog. 23, 83–99.

Young, J.D., Shastri, A.A., Stephanopoulos, G., Morgan, J.A., 2011. Mapping photoautotrophic metabolism with isotopically nonstationary 13 C flux analysis. Metab. Eng. 13, 656–665.

Zamorano, F., Van de Wouwer, A., Bastin, G., 2010. A detailed metabolic flux analysis of an underdetermined network of CHO cells. J. Biotechnol. 150, 497–508.

Zamorano, F., Van de Wouwer, A., Jungers, R.M., Bastin, G., 2013. Dynamic metabolic models of CHO cell cultures through minimal sets of elementary flux modes. J. Biotechnol. 164, 409–422.

Zanghellini, J., Ruckerbauer, D.E., Hanscho, M., Jungreuthmayer, C., 2013. Elementary flux modes in a nutshell: properties, calculation and applications. Biotechnol. J. 8, 1009–1016.

Zengler, K., Palsson, B.O., 2012. A road map for the development of community systems (CoSy) biology. Nat. Rev. Microbiol. 10, 366–372.

Zhang, X., Chen, F., Johns, M., 1999. Kinetic models for heterotrophic growth of Chlamydomonas reinhardtii in batch and fed-batch cultures. Process Biochem. 35, 385–389.

Zomorrodi, A.R., Maranas, C.D., 2012. OptCom: a multi-level optimization framework for the metabolic modeling and analysis of microbial communities. PLoS Comput. Biol. 8, 1–13.

Abstract

Metabolic modeling is a powerful tool to understand, predict and optimize bioprocesses, particularly when they imply intracellular molecules of interest. Unfortunately, the use of metabolic models for time varying metabolic fluxes is hampered by the lack of experimental data required to define and calibrate the kinetic reaction rates of the metabolic pathways. For this reason, metabolic models are often used under the balanced growth hypothesis. However, for some processes such as the photoautotrophic metabolism of microalgae, the balanced-growth assumption appears to be unreasonable because of the synchronization of their circadian cycle on the daily light. Yet, understanding microalgae metabolism is necessary to optimize the production yield of bioprocesses based on this microorganism, as for example production of third-generation of biofuels.

In this PhD thesis, DRUM, a new dynamic metabolic modeling framework that handles the non-balanced growth condition and hence accumulation of intracellular metabolites was developed. The first stage of the approach consists in splitting the metabolic network into sub-networks describing reactions which are spatially and functionally close, and which are assumed to satisfy balanced growth condition. The left metabolites interconnecting the sub-networks behave dynamically. Then, thanks to Elementary Flux Mode analysis, each sub-network is reduced to macroscopic reactions, for which simple kinetics are assumed. Finally, an Ordinary Differential Equation system is obtained to describe substrate consumption, biomass production, products excretion and accumulation of some internal metabolites.

DRUM was applied to the accumulation of lipids and carbohydrates of the microalgae *Tisochrysis lutea* under day/night cycles in normal and nitrogen starvation conditions. The resulting model describes accurately experimental data. It efficiently predicts the accumulation and consumption of lipids and carbohydrates. DRUM was also applied to the microalgae *Chlorella sorokiniana* in dark heterotrophic growth, showing that the balanced-growth assumption was valid in this case.

Keywords: *Modeling, Metabolism, Microalgae, Lipids*

Résumé

La modélisation métabolique est un outil performant pour mieux comprendre, prédire et optimiser les procédés biologiques, particulièrement lorsqu'ils impliquent des molécules d'intérêt. Malheureusement, l'utilisation de ce type de modélisation pour des métabolismes dynamiques est difficile à cause du manque de données expérimentales nécessaires pour définir et calibrer les cinétiques des réactions appartenant aux différents chemins métaboliques. C'est pourquoi, les modèles métaboliques sont souvent utilisés sous l'hypothèse de croissance équilibrée. Cependant, pour certains procédés comme la croissance photoautotrophique des microalgues, l'hypothèse de croissance équilibrée ne semble pas être la plus appropriée à cause de la synchronisation de leur cycle circadien sur la lumière du jour. Dans ces cas-là, il parait nécessaire de développer une nouvelle approche basée sur une compréhension approfondie du métabolisme des microalgues afin d'optimiser les rendements de production de molécules d'intérêts, comme par exemple les lipides pour la production de biocarburants.

Dans cette thèse, DRUM, une nouvelle approche de modélisation métabolique dynamique qui prend en compte la croissance non-équilibrée, a été développée. La première étape de l'approche consiste à découper le réseau métabolique en sous-réseaux décrivant des réactions qui sont spatialement et fonctionnellement proches et supposés satisfaire une croissance équilibrée. Les métabolites interconnectant les sous-réseaux peuvent alors avoir un comportement dynamique. Puis, grâce à l'analyse de modes élémentaires, chaque sous-réseau est réduit à des réactions macroscopiques, pour lesquelles des cinétiques simples sont supposées. Au final, ceci permet d'obtenir un système d'équations différentielles ordinaires qui décrit la consommation des substrats, la production de biomasse et de produits excrétés et l'accumulation de certains métabolites intracellulaires.

DRUM a été appliquée à l'accumulation des lipides et des carbohydrates de la microalgue *Tisochrysis lutea* soumise à des cycles jour/nuits en condition d'azote non carencée et carencée. Le model décrit avec succès et précision les données expérimentales. DRUM a également été appliquée à la microalgue *Chlorella sorokiniana* en croissance hétérotrophique, montrant que la croissance équilibrée est valide dans ce cas-là.

Mots-clés : *Modélisation, Métabolisme, Microalgues, Lipides*

METABOLIC MODELING UNDER NON-BALANCED GROWTH

Microalgae are microorganisms of great promises to produce high-value compounds as well as biofuels in a sustainable way. Indeed they only need light, CO2 and minerals to grow. However, production yields are still low, implying high energy and functioning costs. To improve them, a deep understanding of microalgae metabolism is necessary. To this end, metabolic modeling can be used. Unfortunately, the metabolism of microalgae submitted to outdoor light has a highly dynamic behavior, where some intracellular compounds such as lipids are stored during the day to be re-consumed during the night. Existing metabolic modeling frameworks do not allow representing this phenomenon. In this thesis, **DRUM, a new metabolic modeling framework** was developed, which allows representing storage of intracellular compounds and the dynamic behavior of a metabolism submitted to permanent environmental fluctuations. DRUM was applied to the accumulation of lipids and carbohydrates of microalgae under day/night cycles in normal and nitrogen starvation conditions, and to heterotrophic growth. The resulting models describe accurately experimental data.

DÉFENDED ON 10TH OCTOBER 2014 AT:

WITH THE FINANCIAL SUPPORT OF :

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
Unité de recherche (UR0050) - Laboratoire de Biotechnologie de l'Environnement

Avenue des Etangs
F 11100 - Narbonne
France

Tél. : + 33 4 68 42 51 51
Courriel: lbe-contact@supagro.inra.fr
www.montpellier.inra.fr/narbonne